Utrecht University Library
Partner in Science
Universiteit Utrecht

Glossaire Moyen-Breton.

https://hdl.handle.net/1874/380873

ÉTUDES GRAMMATICALES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES

PAR

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France

ET PAR

ÉMILE ERNAULT

Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, Lauréat de l'Institut.

TOME II

GLOSSAIRE MOYEN-BRETON

PAR

ÉMILE ERNAULT

DEUXIÈME ÉDITION CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

Avec une Préface et les index du tome I

DEUXIÈME PARTIE

(**H-V** ET **Errata**)

PARIS

LIBRAIRIE E. BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1896

Tous droits réservés.

VAN HAMEL
531

E DONATIONE

A. G. van HAMEL

PROFESSORIS
ORDINARII IN
ACADEMIA
RHENO-TRAIECTINA
1923—1946

3668

B Ia Ern 1-2

3668

B Id Ern 1-2

ÉTUDES GRAMMATICALES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES

II

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

RIJKSUNIVERSITEIT UTRECHT
1554 0507

3668

B Ia Ern 1-2
Van Vael 531

ÉTUDES GRAMMATICALES

SUR LES

LANGUES CELTIQUES

PAR

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE

Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France

ET PAR

ÉMILE ERNAULT

Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, Lauréat de l'Institut.

TOME II

GLOSSAIRE MOYEN-BRETON

PAR

ÉMILE ERNAULT

DEUXIÈME ÉDITION CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

Avec une préface et les index du tome I

DEUXIÈME PARTIE

(**H - V** ET **Errata**)

PARIS

LIBRAIRIE E. BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1896

Tous droits réservés.

Instituut voor
Keltische taal – en letterkunde
der Rijksuniversiteit te Utrecht

Instituut voor
Keltische taal — en letterkunde
der Rijksuniversiteit te Utrecht

GLOSSAIRE

MOYEN-BRETON

PAR

ÉMILE ERNAULT

Professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers, Lauréat de l'Institut.

DEUXIÈME ÉDITION

CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

DEUXIÈME PARTIE

(H-V ET Errata)

GLOSSAIRE

MOYEN-BRETON

PRÉFACE

1. En honorant du prix Volney mon édition du *Mystère de sainte Barbe*, que suit un *Dictionnaire étymologique du breton moyen*, l'Institut a consacré l'intérêt scientifique des études sur l'histoire du celtique armoricain antérieurement au XVII^e^ siècle. Aussi me suis-je efforcé, depuis huit ans, de contrôler et de compléter les résultats, nécessairement imparfaits, d'une première exploration d'ensemble dans ce domaine linguistique. Le présent ouvrage, qui est un supplément au *Dictionnaire étymologique*, a paru d'abord dans les *Mémoires de la Société de Linguistique* de Paris, où il n'occupe guère que 200 pages. Puissé-je avoir réussi à corriger cette ébauche, comme je l'ai agrandie, dans l'édition actuelle qu'un maître éminent, M. H. d'Arbois de Jubainville, a bien voulu m'autoriser à présenter au public sous son haut patronage!

2. L'*Introduction* qui précède le *Mystère de sainte Barbe* exposant les lois principales de la versification du breton moyen, je pensais d'abord reprendre ici cette étude. Mais diverses circonstances ont retardé la publication du *Glossaire*, ce qui m'a décidé à traiter de ces questions d'ancienne versification bretonne dans les tomes XIII et XVI de la *Revue celtique*. Aussi me bornerai-je à noter quelques rectifications à l'*Introduction*.

P. VII. Les deux principes donnés comme résumant le système régulier des rimes intérieures ne suffisent pas; il faut ajouter :

3° Dans les vers, ou parties distinctes de vers, qui sont octosyllabiques, une rime intérieure ne doit pas être seule, si elle se trouve à l'une des deux premières syllabes.

J'avais donc tort de donner, p. IX, le vers d'A. Chénier,

La p-*eur* blême et louche est l-*eur* dieu

pour conforme aux règles de cette versification.

Il semble que dans les cas de ce genre on ait considéré le vers de 8 syll. comme coupé en deux *hémistiches* inégaux, dont le second obéissait aux mêmes lois que son correspondant dans le type ordinaire des vers de 10 et de 12 syll., c'est-à-dire devait présenter un écho à la finale du précédent hémistiche et à l'avant-dernière syll. du vers, comme dans cette ligne de Racine (*Britannicus*) :

Vous êtes emp-*er-eur*, seign-*eur*, et vous pl-*eur*-ez !

Pour prendre un exemple breton, on peut comparer ces trois formes poétiques régulières :

Gant sp*ont* oar pen tu h*ont* co*n*taff.
Crenomp gant sp*ont* oar pen tu h*ont* co*n*taff.
Holl ez crenon*t* gant sp*ont* oar pen tu h*ont* co*n*taff.

P. VIII. La disposition typographique du vers

Ne mem caffaff da vezaff quen sauant

n'y signale que deux syllabes rimant en *em* et quatre en *af*, *av*; il y a cinq rimes de cette dernière sorte, en comptant *da v(ezaff)*, qui est conforme à la règle.

P. IX. Les quatre vers gallois cités ne se suivant pas, il devrait y avoir un point après chacun d'eux. Dans le titre de l'ouvrage d'où ils sont tirés, il faut lire *genedlaethol* et non *-tho*.

3. Le plan du *Dictionnaire étymologique* comprenait seulement les mots bretons qui se trouvent dans des textes suivis du XV^e^ et du XVI^e^ siècle. Dans le *Glossaire* je me suis attaché à recueillir les mots, isolés ou non, que fournissent les documents du XII^e^ siècle au XVI^e^ inclusivement.

Une autre innovation a consisté à insérer des termes du breton moderne que leurs étymologies — ou simplement leurs affinités avec d'autres langues celtiques, dans les cas où il ne peut être question d'emprunt au français — prouvent avoir existé à pareille époque, malgré l'absence de témoignages écrits. Ces mots ne sont pas là au même titre que les autres, et je n'ai pas toujours essayé de rétablir par conjecture la forme qu'ils avaient en breton moyen; aussi sont-ils distingués par les caractères typographiques.

Pour justifier l'admission de ces nouveaux venus dans la lexicographie du moyen-breton, il suffit de rappeler qu'il y a forcément quelque chose d'artificiel et d'arbitraire dans la division, d'ailleurs utile et exacte, de lhistoire de l'armoricain en trois périodes, dont la seconde va de 1101 à

1600. La transmission orale du langage n'a jamais souffert de solution de continuité; c'est par une série de changements peu sensibles que le breton moderne s'est dégagé du breton moyen, comme le breton moyen était sorti du vieil armoricain, le vieil armoricain du brittonique primitif, le brittonique primitif du vieux celtique, et ainsi de suite. Quoique portant la même étiquette, l'idiome breton parlé en 1600 ressemblait à celui de 1101 beaucoup moins qu'à celui de 1601. Le bon sens l'indique, la vie de beaucoup de Bretons ayant chevauché sur les deux siècles consécutifs. Il y a d'ailleurs des preuves palpables du fait.

Des éditions bretonnes du XVII^e^ siècle reproduisent fidèlement celles du précédent, à part certains détails de prononciation; c'est à peu près la seule différence qui sépare les deux rédactions de *S^te^ Barbe* (1557 et 1647), du *Grand Mystère de Jésus* et des *Poèmes Bretons* (1530 et 1622). Aussi ai-je cru pouvoir utiliser pour mon premier recueil les *Novelou ancien ha deuot*, « Noëls anciens et pieux » dont il ne reste qu'une édition de 1650. Ces rééditions du XVII^e^ siècle étaient faites dans un but pratique, pour être lues par le peuple; il faut donc que la langue du siècle précédent soit restée intelligible aux premières générations parlant ou entendant parler le « breton moderne ».

Il est certain aussi que des mots, attestés seulement en vieux breton, ont persisté plus ou moins longtemps dans la période suivante. Mais ici nous manquons de données sûres, tandis que la présence d'une expression dans le langage actuel peut souvent mettre hors de doute son existence à l'époque immédiatement antérieure.

4. Voici par exemple un nom de la vesce sauvage, *gwek*, que j'ai entendu dans plusieurs localités trécoroises, mais dont je n'ai pu découvrir par ailleurs d'exemples que dans deux manuscrits, le plus ancien datant de la Révolution. Il existait donc à l'époque où Le Gonidec publiait son *Dictionnaire celto-breton ou breton-français* (Angoulême, 1821); cela n'a pas empêché cet auteur de l'omettre, soit ignorance, soit oubli.

Il est impossible de méconnaître l'identité de *gwek* avec le gallois *gwyg*, qui vient directement du latin *vicium* (prononcé *wikioum*). Il est donc plus que probable que *gwek* remonte, par un moyen-breton **guec* et un vieux breton **uic*, au lat. *vicium*. Pour lui refuser une antiquité de trois cents ans au moins, il faudrait y voir un emprunt fait au gallois après le XVI^e^ siècle, ce qui n'est appuyé par rien.

Mais, dira-t-on, pourquoi ne lit-on pas ce **guec* dans le *Catholicon*? C'est que les auteurs de ce vénérable monument de la lexicographie bretonne ont, comme leurs successeurs, ignoré ou omis par oubli nombre de mots; bien des textes de leur temps en font foi. Il ne faut pas moins leur

savoir gré de nous apprendre qu'au XV^e^ et au XVI^e^ siècle on appliquait déjà au genre de plantes en question trois de leurs désignations actuelles : *becc*, *charroucc* et *pes logot*. Au commencement de la période moderne, le traducteur du *Nomenclator* nous en fait connaître une quatrième, *besançc*, qui semble avoir péri depuis.

Ni lui, ni ses devanciers ne donnent les noms vannetais : *pizel* (que je crois pouvoir attribuer au breton moyen, voir *Gloss.*, v. *pesacz*), et *jargerell* (« vesceron » l'A.). Ce silence n'a rien d'étonnant; il est la règle pour la plupart des mots qui sont aujourd'hui spéciaux au vannetais. Ce n'est pas une raison suffisante pour croire que ce dialecte s'en soit enrichi dans les trois derniers siècles. Ainsi les auteurs du Catholicon, comme le poète à qui l'on doit S^te^ Nonne, n'emploient comme nom du chanvre que *canap*, *canab*; mais on peut prouver que le vannetais *coarh* = gall. *cywarch* existait déjà sous cette forme, en l'an 1586 (*Gloss.*, v. *quarc*).

Il est bon de remarquer que ces inductions sur l'âge de mots non attestés directement sont souvent confirmées par d'autres témoignages probants. Si le moderne *ac'hubi* occuper, embarrasser, = gall. *achub*, ne se montre nulle part en moyen-breton, où il devait s'écrire **achubiff*, il a des titres plus anciens : un heureux hasard a conservé une glose en vieux breton qui explique le latin *occupat* par *acupet*. Pour *ansavet* reconnu, c'est le moyen-breton lui-même qui appuie les raisons tirées des autres langues néo-celtiques, en présentant le composé *diansaf* renier.

5. Des preuves décisives sont venues justifier après coup plusieurs de ces hypothèses, au cours d'une exploration méthodique des anciens registres paroissiaux de la basse Bretagne, que j'ai pu poursuivre l'année dernière, grâce à la confiance si honorable pour moi, du Comité des Travaux historiques, avec le bienveillant appui du Ministre de l'Instruction publique, M. Poincaré. Les documents ainsi recueillis sur l'histoire du breton moyen comprennent surtout des noms de familles et de lieux, des gloses, et des fragments manuscrits d'une grammaire latine rédigée en breton. Mais il n'a pas été possible d'incorporer cette masse de matériaux dans le *Glossaire*; ils feront l'objet d'une publication spéciale.

Cette exploration, encore inachevée, m'a démontré aussi l'existence au XVI^e^ siècle de mots que je n'avais pas mentionnés au *Glossaire*, faute d'en connaître l'étymologie.

Elle m'a, de plus, confirmé dans cette idée, que l'ensemble des noms de famille actuels remonte au delà du XVII^e^ siècle, et peut, en conséquence, nous renseigner, du moins quant aux racines, sur les ressources du vocabulaire en breton moyen ou en vieux breton. Diverses raisons m'ont empêché de tirer de ce fait, dans le *Glossaire*, les conséquences qu'il com-

porte, et qui auraient pu m'entraîner logiquement dans bien des erreurs.

6. Il y a, parmi les mots non attestés que j'ai admis, une catégorie pour laquelle je dois exprimer quelques réserves; ce sont les dérivés. Par suite de la ressemblance générale des lois de la dérivation dans les idiomes néo-celtiques, il peut se faire qu'un mot, matériellement identique à son synonyme cornique ou gallois, soit néanmoins de formation récente en armoricain. Il fallait peut-être dire quelquefois que tel mot était possible, et aurait été compris en moyen-breton. On peut à ce sujet reprocher au *Glossaire* des hésitations et des contradictions; c'est qu'il était difficile de se laisser guider ici par autre chose que par le sentiment qu'on se fait du génie de la langue.

Il faut reconnaître que les lexicographes d'alors, comme leurs successeurs, sont un peu dans la même situation; et que certains dérivés attestés dans le Catholicon ont dû être suggérés moins par l'observation directe du langage usuel que par le désir de mettre un équivalent breton, souvent d'ailleurs intelligible et bien frappé, en regard du mot français ou latin. Il y a des auteurs récents, comme Le Gonidec, et le rimeur des étranges *Barzounegou var drubarderez Jusas*, qui ont abusé de ces mots plus ou moins arbitrairement forgés. Le Dictionnaire de l'A. en a un certain nombre, contre lesquels d'ailleurs il proteste de temps en temps; par exemple, après avoir traduit « exheredation » par *dizéritageadurr*, il ajoute : « Encore un Substantif baroc ». J'ai entendu pourtant, de la bouche de conteurs bretons illettrés, des mots de cette sorte, amenés par l'entraînement du récit; et M. l'abbé Hingant a exprimé dans sa *Grammaire* des réflexions justes sur la légitimité de certains néologismes, peu connus par l'unique raison qu'on a rarement l'occasion d'en faire usage.

J'ai multiplié à dessein les citations du breton moderne donné comme tel, et non comme devant remonter à trois siècles. Ici encore, on remarquera des inégalités fâcheuses; elles proviennent en partie de ce que je n'ai pas toujours disposé des mêmes ressources bibliographiques pendant le temps qu'a duré la composition du *Glossaire*.

7. J'ai puisé très sobrement à une source qui paraissait devoir être d'importance capitale pour mon ouvrage : les mots donnés par le P. Grégoire de Rostrenen comme du breton d' « autrefois ». Bien que j'aie eu l'occasion de parler de cette question, principalement au § 5 de la troisième *Étude vannetaise* publiée par la *Revue Morbihannaise*, je crois utile d'y revenir, avec nouveaux détails. Je livrerai donc ici aux méditations des lexicographes bretons, mes confrères — non sans avoir tâché d'en tirer profit pour moi-même — l'histoire des mensonges plus ou moins inconscients commis par un honnête religieux qui avait ce péché en horreur,

dans un dictionnaire où il donne cet exemple du mot : « Le Démon est le pere du mensonge, et des menteurs. »

Voici ce qu'il nous dit, dans l'« Explication des abréviations » qui précède le *Dictionnaire françois-celtique :*

« *Als*, c'est-à-dire, *alias*, autre fois. Cette abrevation (*sic*) se met pour faire entendre que le mot suivant a été d'usage, et ne l'est plus que je sache, en la Bretagne Armorique, quoi qu'il le soit dans la Galle, comme je l'ai vû dans le Dictionnaire, et dans quelques autres Livres Bretons de ce païs-là. On met cependant cet *äls*. non-seulement pour faire voir que nôtre langue n'a pas toûjours été si stérile en expressions qu'on veut nous le faire accroire, mais de plus pour faire connoître la racine de plusieurs mots tant bretons que françois qui en sont derivez ou composez : souvent même l'on y trouve la veritable signification de plusieurs surnoms, et de noms de très anciennes Maisons ».

Accordons au capucin breton la louange qu'il mérite. Il a eu plusieurs idées excellentes. D'abord, en constatant que la langue de l'Armorique n'avait pas toujours été telle qu'il la trouvait en usage de son temps, et que le breton du pays de Galles en différait aussi, il s'est élevé à cent piques au-dessus de tous les celtomanes passés, présents et futurs; car pour ces messieurs le celtique, tel qu'ils le savent ou l'imaginent, échappe absolument aux conditions générales du temps et de l'espace.

Ensuite, il a voulu, dans un dictionnaire consacré principalement à l'armoricain moderne, faire une place, mais une place distincte, au breton d'un âge antérieur. En ceci, il a, au point de vue scientifique, dépassé Le Gonidec, qui, dans un ouvrage de même nature, nous offre pêle-mêle du breton moderne et du breton plus ancien, ce dernier surtout peu sérieusement contrôlé.

Ainsi, l'intention du P. Grégoire était bonne, et son plan général assez judicieux. Mais l'exécution a été très défectueuse pour la partie ancienne du vocabulaire, ce qui a parfois amené des erreurs, même dans la partie moderne.

8. Le premier tort du savant capucin a été de manquer de précision et d'exactitude, en indiquant les sources de ses *alias* ou mots du breton d'autrefois. Il déclare que ces termes, qu'il suppose avoir été perdus par l'armoricain, existent toujours dans le breton d'Angleterre, ce qui est faux.

Il y a, en effet, quatre autres sortes d'*alias*, que son livre ne distingue en rien de ceux dont la provenance est galloise. Ce sont :

1° Des mots extraits de textes en moyen-breton;

2° Des formes imaginées par l'auteur, mais que lui avaient suggérées les catégories précédentes;

3° Des mots qui ont existé, mais en dehors du gallois et du breton;

Et 4° des mots que l'auteur n'a pris ni dans le gallois, ni dans le breton, ni dans aucune langue humaine, et qui sont le produit fantastique de l'étymologie *ad libitum*.

9. Les *alias* d'origine galloise se dénoncent quelquefois par leur orthographe: tels sont *ffug* fard, *ffruyn* frein, *llun* image, portrait, représentation, ressemblance, *rhyn* enchantement, hiéroglyphe, mystère.

C'est aussi le cas du mot que l'auteur introduit, v. *gué*, avec une formule différente : « On a dit. *Rhyd. id è, rhed, dour-rhed.* » On a dit en effet, et l'on dit encore *rhyd* gué, mais en gallois et non en breton. Si le Dictionnaire de l'A. donne au *Supplément* : *rith, ritt* m. gué, et *ér ritt* à gué, c'est que l'auteur a été induit par le P. Grégoire dans une erreur qu'a facilitée le mot breton *red*, vannetais *rit*, cours, course. Le P. Grégoire y avait pensé aussi, car *dour-red* signifie, comme il le traduit lui-même, « eau courante ».

La concordance de son entre un mot breton réel et un *alias* peut, en effet, altérer chez l'auteur le sentiment de la différence essentielle de ces deux catégories. Voici un exemple :

« Macule, tache soüillure. *Magl.* p. *maglou*. (ce mot est vieux et ne se dit plus gueres que pour macle.) »

Je vois dans cet article une annexe fâcheuse au domaine des *alias* gallois. Il y en a quelques autres du même genre. On lit v. *adverbe* : « *Rag-verb. Rhagverv* »; ce dernier mot est purement gallois, l'autre en est la transcription bretonisée par l'auteur. De même « pronom » est rendu par *rhaghanv.* p. *rhag-hanvou*; « electre, metal composé » par *elydr*, mots dont la provenance galloise est pour moi évidente.

Magl est aussi purement gallois que les *alias fagl* flamme et *bagl* p. *baglau* bâton. S'il n'est pas présenté comme ceux-ci, c'est, d'abord, parce qu'il est le seul mot breton cité pour traduire « macule »; on vient de voir que le signe *àls* a été omis dans plusieurs cas semblables. Ensuite, c'est qu'il s'est fait, dans l'esprit de l'auteur, une illusion semi-consciente sur l'existence de ce mot dans la langue actuelle, parce qu'il l'assimilait au mot réel *magl* macle. On peut reconstituer à peu près ainsi la série de ses raisonnements, d'après les traces qu'ils ont laissées, et les préoccupations habituelles de l'auteur :

« J'ai entendu en breton *magl*, c'est certain. Qu'est-ce que cela voulait dire? « macle, fruit d'eau ». Ah! voilà l'origine de ce mot français. — Mais je crois bien aussi avoir remarqué pour ce breton *magl* un autre sens, applicable à la prédication. J'y suis! cela veut dire « macule, tache ». Ce mot français et le latin *macula* en viennent évidemment. —

« Ce second sens, dont le rapport au premier doit être curieux — il faudra que je l'étudie un jour, à ma récréation — ce second sens, où donc l'ai-je pris? L'ai-je lu dans un texte gallois, et dois-je le mettre aux *alias*? Ou bien l'aurai-je entendu quelque part? Ma foi, je n'en sais trop rien. Mais ce n'est pas étonnant qu'un tel mot n'ait pas souvent frappé mon oreille; c'est qu'il est devenu peu usité : il est si vieux! »

Cette notion de la vieillesse de certains mots est pour le P. Grégoire en relation intime avec l'idée des *alias*. Pourquoi déclare-t-il que « *rhévyn* est très ancien dans la Langue », mais qu'on dit *ruyn* en Léon et en Vannes? C'est, je crois, qu'après avoir écrit *rhévyn* d'après le gallois, pour en faire un *alias*, il a entendu ensuite cette prononciation *revin*, ou quelque chose d'approchant; mais il a négligé de supprimer l'*h* gallois dans ce mot et ses dérivés, ce qui trahit leur destination primitive [1].

Au point de vue linguistique, l'hypothèse d'un breton *magl*, qui naturellement serait le fils, et non le père de *macula*, n'a aucune vraisemblance : ce mot latin eût donné **mael*, en van. **mal*.

Cependant le jugement du P. Grégoire sur *magl* a eu plus de succès qu'il n'en méritait. Le Dictionnaire de l'A. l'a copié presque textuellement : « Macule *Magle*, est très-ancien, et ne s'entend plus guères que pour, Macle ». M. Loth, *Les mots latins dans les langues brittoniques*, p. 183, attache trop d'importance à cette assertion de l'abbé Cillart, qui est un vain écho de son devancier. Du reste, quand cet auteur vannetais parle de mots surannés, il s'appuie, sans le dire, sur les *alias* du P. Grégoire; je crois l'avoir montré dans les *Études vannetaises*, p. 27, 28. S'il ne le cite pas, c'est qu'il n'aimait point « ce Gros Dictionnaire », dont il fait une critique outrée au commencement de sa préface. Mais rien n'indique qu'il ait eu en mains un seul document sur le vannetais ancien. Il n'est même pas prouvé qu'il y ait eu des livres en ce dialecte à l'époque du breton moyen, comme M. Loth l'a supposé; on peut voir à ce sujet mes articles de la *Revue Morbihannaise* « Sur un ancien livre vannetais » (1894).

10. L'orthographe galloise va nous permettre de découvrir des *alias* dissimulés dans d'autres recoins de l'œuvre du P. Grégoire.

On lit, v. *dague* : « *Dager*. p. *dagerou*. *dag*. p. *dagou*. Frapper avec une dague. *Dageri*. pr. *dageret*. *dagüi*. *dago*. ppr. *daguet*. » Comment se fait-il que, contrairement à ses habitudes, l'auteur ait représenté ici quatre fois le *g* dur par un *g* devant *e*? S'il avait entendu ces mots en breton, il

1. Il affirme, au contraire, v. *vœu*. que « le mot *veu*. p. *veuou*, ne se dit en Breton que depuis environ 70 ans » ; peut-être parce que l'expression n'est pas dans le Catholicon. Mais on la trouve dans deux autres textes du moyen-breton.

les aurait écrits *daguer*, etc. Mais il ne les a pas entendus; il les a lus en gallois; qui sait même s'il n'a pas cru qu'ils se prononçaient par un *j* ?

Voilà la preuve qu'un *alias* méconnu peut sortir de sa place régulière, après le breton, et se glisser par fraude en tête d'un article, pour lequel il n'y a qu'une seule expression moderne.

Le cas se représente, à mon avis, pour *alcan*. On lit, v. *laiton* : « *Laton. alcan* », par une omission accidentelle du signe *âls* avant ce dernier mot. Arrivé à l'article *oripeau*, l'auteur, qui n'avait plus conscience de cette grave lacune, traduit : « *Feilhëur alcan. feilhëur laton* », donnant cette fois, à l'intrus, le pas sur la vraie expression bretonne. Mais quand l'erreur, comme ici, n'a laissé aucune trace matérielle, elle n'est pas facile à dépister, et le doute reste quelquefois permis.

J'ai pris pour un *alias* gallois en rupture de ban, et par conséquent j'ai exclu du *Glossaire* le mot *alan* qui, chez Grégoire, traduit seul « petasite, plante », et qui précède *lousaoüen ar pas*, v. *tussillage*. Il m'est suspect parce qu'à *pas d'âne* l'auteur ne le mentionne point et donne *pau-marh*, *troad-marc'h*, *lousaouënn ar bas*, *triñchin Bro-saus*. *Pau-marh* est, comme sa forme l'indique, une expression vannetaise; elle a perdu son étiquette et changé sa place régulière, comme les *alias* cités plus haut. Deux des traductions qui suivent se trouvent déjà dans le *Nomenclator*, la source principale de Grégoire pour les termes de botanique; ce texte porte, p. 94 : « patte à cheual, *trinchen bro-saux*, *troat march* ». Je crois que le P. Grégoire, après avoir épuisé son répertoire de mots bretons pour traduire le vulgaire « pas d'âne », a cherché une expression plus relevée, qui répondît aux mots savants « pétasite », « tussilage », et que dans sa mémoire ou dans ses notes il s'est présenté un mot gallois, qu'il aurait dû marquer d'un *âls*. D. Le Pelletier, qui a quelquefois d'utiles observations sur les noms de plantes, ne connaît pas cet *alan*. Il est vrai que Troude le donne; mais il n'a pas l'air de le bien connaître, il en fait un féminin dans son *Dictionnaire français et celto-breton* de 1842, comme dans son *Nouveau Dictionnaire pratique français et breton* de 1869, et un masculin dans son *Dictionnaire breton-français*. Il est probable qu'il l'a pris à Grégoire, comme il lui a emprunté *alkan* laiton, ce qu'il reconnaît au Dictionnaire français-breton, mais non à l'autre. La présence du mot *alan* dans la *Flore de Bretagne* du Dr Liégard, Paris 1879, p. 83, ne prouve pas grand'chose non plus, il peut provenir des recueils de Troude. Une récente découverte de M. Stokes a démontré que le mot existait en vieux breton (*Zeitschrift für celtische Philologie* I, 19, 21). Si l'un de ses garants pour le breton moderne l'avait réellement entendu, il devait exister en moyen-breton. On vient de voir les raisons qui me font mettre en doute la valeur scientifique de ces témoignages.

L'omission de la mention *âls* devant des mots qui se présentent ainsi à tort comme du breton moderne observé directement par le P. Grégoire, sur ce point témoin judicieux et digne de foi, n'est pas une simple hypothèse plus ou moins plausible : il y a des cas où on peut la faire toucher du doigt.

Ainsi on lit, sans *alias*, « *fyertr.* p. *fyertraou* » châsse, après une autre expression bretonne composée ; mais aux mots « biere », « cercueil », et « brancard », le même *fyertr* est donné comme *alias*, avec un pluriel en *au*.

Au mot « combat », on trouve ce paragraphe final : « Lieu de combat. *Luydd. camp.* » Mais *camp*, pl. *au* est donné avec *âls*, au sens de « combat » ; de même *luydd* au sens de « lutte », et (avec un plur. *luyddau*) « armée ».

Cet exemple a l'avantage de nous montrer qu'on doit étendre à certains paragraphes l'observation faite plus haut sur les articles où le P. Grégoire n'emploie que des *alias*, sans jamais le dire, parce qu'il ne connaît pour le moment aucune expression moderne rendant la même idée. Voilà pourquoi je suis plus sceptique que les deux illustres celtologues qui ont admis (*Revue celtique* III, 283 ; *Urkeltischer Sprachschatz*, 276) l'exactitude du renseignement fourni par le P. Grégoire, v. *rampart*, dans ce paragraphe : « Rampart fait de pieux. *Güall. oüal* pp. *aoü* ». Je vois là un *alias* d'origine galloise, comme *luydd* et *camp*, avec un pluriel comme *fyertraou*.

Je ne crois pas non plus que le mot *kaouz* fromage, cité par M. Loth, *Les mots latins dans les langues brittoniques*, d'après le *Manuel breton-français* de Toullec, existe réellement en breton. L'auteur de ce Manuel a dû le prendre à Le Gonidec, qui lui-même l'a emprunté, comme *dager* et *dagéri*, comme *alkan*, etc., au P. Grégoire ; mais chez ce dernier *caûs* est donné comme *alias*, et l'auteur l'avait pris au gallois.

Comme on pouvait s'y attendre, il ne manque pas d'erreurs dans la section galloise des *alias* du P. Grégoire. Ainsi *feutur*, *fitur* « étaim, laine à carder, et à filer », devrait être à « étain, espece de metail ».

11. Les *alias* qui sont extraits de textes en moyen-breton auraient pu être fort instructifs, l'auteur ayant eu à sa disposition de précieux documents qui ont péri depuis. Mais il aurait dû faire ce qu'a fait souvent son ami D. Le Pelletier : citer ses sources avec tous les détails utiles, et donner au besoin le contexte, pour permettre de contrôler ses interprétations. Il a complètement négligé ces soins indispensables.

Il donne, par exemple : *cosquor* lentement ; *cosqor* à petit bruit ; doucement, sans bruit, paisiblement. S'il disait dans quel ouvrage il a lu cela, nous aurions chance de pouvoir aujourd'hui vérifier son assertion. Son

silence sur ce point peut faire supposer qu'il a trouvé ce sens dans un texte à nous inconnu. Mais comme il ne signale pas un autre emploi de *cosquor*, le seul que ce mot ait dans nos textes : « famille, gens, troupe », j'en conclus qu'il a mal compris quelque passage où le contexte ne le guidait pas suffisamment. Une investigation plus complète du breton de son temps lui eût montré que la vraie place de *cosquor* n'était pas aux *alias*. D. Le Pelletier a trouvé ce mot encore en usage hors de Vannes ; le Dictionnaire de l'A. donne *coscorh* serviteurs, et à Sarzeau on dit actuellement *goskôr* dans le même sens (voir *Dict. étym.*, v. *coscor*).

Les différentes langues qui ont fourni des gloses au breton moyen ont donné au P. Grégoire l'occasion de se tromper, et de tromper ceux qui le suivent aveuglément.

Il donne, aux *alias*, *qeusvez* serrure, cadenas, parce qu'il a trouvé dans le Catholicon *queusuez* mègue, petit-lait, traduit par le latin *serum*, et qu'il a confondu ce mot avec *sera*.

Il cite de même *gourffenn* impudent, qui a perdu toute honte, parce que le Catholicon donne *gourffenn* comme synonyme de *diuez*, et qu'il a pris ce mot pour l'adjectif *divez* éhonté, au lieu de l'ancien nom *diuez* une fin.

Ce qui est plus grave, c'est qu'il donne sans le noter comme *alias* le mot *ezeff* bissac, parce qu'il a lu dans le Catholicon *ezeff* « besaigue », c'est-à-dire « besaiguë », ce qu'il a confondu avec « besace ». Au mot « besace », il avait mis seulement : « *Biçzac'h*. p. *biçzeyér*. *maletenn*. p. *maletennou* » ; à l'article « bissac », ces mots sont suivis de *ezeff*, sans indication de pluriel ; disposition qui est l'indice d'un *alias*, cf. l'art. « cadenas » : « *Cadranaçz*. p. *cadranaçzou*. *cadranad*. p. *cadranadtou*. *âls*, *qeusvez* ». *Ezeff* n'a pas l'aspect d'un mot moderne ; on attendrait, du moins, une variante *eze*. C'est en effet la forme que nous trouvons, avec son sens réel, chez D. Le Pelletier, qui, pour n'être pas breton de naissance, n'en a pas moins fait de bonnes observations sur la lexicographie bretonne : cet auteur donne *eze*, *neze* doloire. Le Gonidec, dans son *Dictionnaire breton-français* de 1821 (2e édition 1850), mentionne *ézef* bissac, besace, en ajoutant : « Je ne connais ce mot que par le Dictionnaire du P. Grégoire. » Aux mots « besace » et « bissac » de son *Dictionnaire français-breton* (paru après sa mort, en 1847), il donne *ézef* sans aucune réserve, avant *maléten* et *bisac'h*, et il l'emploie dans deux exemples !

Le même « législateur de la langue bretonne » a été trompé par un autre idiome qu'on est exposé à rencontrer dans l'interprétation de l'armoricain ; je veux dire le haut breton ou langage vulgaire de la Bretagne française. Le dictionnaire français-breton de Le Gonidec traduit « fram-

*

boise » par *tel* (avec *l* mouillé) et *flamboez*; ce dernier est flétri d'un astérisque, comme emprunt au français. Mais au Dictionnaire breton-français, l'auteur déclare ne connaître ce mot *tel* que par le vocabulaire du P. Maunoir. Or voici ce qu'il y a dans le livre du P. Maunoir : « *teill* frambois ». Bullet, qui est loin d'être toujours un modèle de critique, doit être cité honorablement ici pour avoir, dans son *Dictionnaire celtique*, donné exactement le passage en question, et ajouté, avec plus de prudence scientifique que de correction grammaticale : « C'est ainsi qu'un vieux Dictionnaire Breton rend ce mot en François, que je ne trouve point dans nos plus vieux Dictionnaires. » Si nous ouvrons le *Dictionnaire de l'ancienne langue française* de M. Godefroy, nous y verrons que *fembroi*, *fambroy*, etc., voulait dire « fumier », et que ce mot existe encore dans le Finistère et les Côtes-du-Nord, sous la forme *fremboy*. *Teill* veut donc dire « fumier », c'est le substantif, d'ailleurs bien connu, du verbe *teilat* que le Catholicon traduit « fambreer, l. stercorare ». On dit dans les Côtes-du-Nord « *framboyer* un champ », pour « y répandre du fumier ».

L'*Archæologia Britannica* de Lhuyd a inséré, p. 180 et suivantes, une traduction anglaise de la grammaire et du vocabulaire du P. Maunoir, par Williams. Cette traduction contient l'erreur qui vient d'être relevée; on lit, p. 212 : « *teill* a raspberry ». Il y en a, du reste, bien d'autres : sans sortir de cette page, je trouve « *treval*, a sparrow », c'est-à-dire « moineau » au lieu de « moisson » (à S^t^-Brieuc, « moisson » se dit encore pour « moineau »); « *treuzet* a tortoise » (« une tortue », au lieu de « tortu, tors »); « *treust*, Powder, dust » (« poudre, poussière », au lieu de « poutre »); « *voar laë*, Below » (« dessous, en bas », au lieu de « dessus, en haut »); sans parler d'autres fautes, comme l'intrusion de « *teneuder*, slenderness », mot gallois et non breton, etc.

Des méprises semblables ne sont que trop fréquentes en linguistique. M. Stokes a signalé dans la *Grammaire comparée* de Bopp une étymologie donnée faussement à un mot irlandais parce que l'auteur en avait pris la traduction anglaise *race* pour « race » au lieu de « course ». On trouvera dans le *Glossaire*, v. *stlabeza*, une erreur de la *Grammatica celtica*, 2^e^ éd., provenant de ce que le Dictionnaire français-breton de Le Gonidec avait donné dans un seul paragraphe les équivalents bretons des sens très divers du français *barbouiller*.

Soyons donc précis dans l'explication des mots; et n'oublions pas qu'en lexicographie l'omission d'un détail insignifiant pour l'auteur, peut être préjudiciable au lecteur, même fort instruit. Cela ne m'étonnerait pas que plus d'un philologue se trompât sur le sens de « la tonne », qui traduit *tonnen*, pl. *tonnat*, dans le Dictionnaire de Chalons, réédité par

M. Loth, et entendît en français ce que l'auteur primitif a dit en gallo (cf. *tonnen*, pl. *tonnat*, avec l'article *un donnen*, *en donnat* gazon Chal. *ms*; voir *Gloss.*, v. *tonnenn*).

12. Pas plus pour les *alias* d'origine bretonne que pour ceux de provenance galloise, le P. Grégoire n'a suivi une règle fixe, en ce qui concerne la transcription. Tantôt il maintient l'orthographe ancienne, tantôt il l'arrange à sa façon; nous avons vu qu'il écrit *cosquor* et *cosqor*, *qeusvez*.

Dans *enerdiguez* « enfin, à la fin », il n'y a d'autre indice apparent d'un *alias* que la place du mot, après deux autres traductions; ce n'est pas moins un autre exemple certain d'omission du signe *als*, car l'expression est prise au Catholicon, sa forme moderne eût été **en erzivez*.

En écrivant *vuël* humble, au lieu de *vuel*, que porte le Catholicon, le P. Grégoire ne se doutait pas de l'importance du petit remaniment qu'il imposait à cet *alias*. Le tréma ne se mettant jamais entre deux consonnes, il indiquait ainsi la prononciation *vuel* à la façon moderne, avec *v* consonne et *u* voyelle; mais en réalité on prononçait *uvel*. En effet, la première syllabe rime toujours en *uf*; le mot se fait précéder de la forme *hac* et non *ha*, et; il a des variantes *uffuel*, *ufuel*, etc. Le Gonidec n'a pas manqué d'accueillir ce mot *vuel* dans son Dictionnaire français-breton, où, selon son habitude pour cet ouvrage, il ne dit ni qu'il le tient du P. Grégoire, ni que le P. Grégoire ne le connaissait point par l'usage.

Il n'est pas toujours mauvais de changer l'orthographe d'un texte qu'on édite, ou même de le modifier plus profondément : mais ce n'est pas en pareille occasion qu'on doit « faire sans dire ».

Dans la réédition, si utile d'ailleurs, que M. Loth vient de publier du dictionnaire breton-français de Chalons, on lit : *antandêt* expert, habile. C'est une bonne correction, et une mauvaise lecture, le texte portant *antnadêt*, = *antandêtt* l'A., du franç. *entendu*; cf. *diantant* (homme) qui a la conception dure Chal. *ms*.

On pourrait citer dans le même livre d'autres fautes de ce genre moins faciles à excuser. Dans l'Appendice, qui donne des extraits du dictionnaire français-breton ms. de Chalons, on trouve, p. 100 : *fallaër* coquin; j'ai lu *fallacr'*, ce qui correspond au moy. bret. *fallacryez* maléfice, etc. (voir *Gloss.*, v. *fall*); et, au mot *accoquiner*, *fallaër* (distraction due à une réminiscence de *fal* et *laer*, mauvais voleur ?).

La page 99 présente diverses méprises. L'une est signalée au *Glossaire*, p. 611, note; en voici d'autres :

Danevelein conter, raconter. J'ai lu *daneuelein* conter; *daneüel* raconter.

Deantet alignement. Le ms. porte *dean'tet*, ce qui a l'avantage d'indiquer que la syllabe *an* n'est pas nasale.

**

Diamprésein « desdaigner ». J'ai lu *diampresein*, ce qui est confirmé par le mot voisin *diampresour* « desdaigneur ».

Diamsel entrevue. Le ms. porte *dramsel*, et avec raison. Le sens n'est pas « action de se voir mutuellement, visite », idée rendue plus haut dans le texte par *güeleu*; c'est le substantif du verbe *entrevoir*, traduit *banter güelet*, littéralement « voir à demi ». Cf. *dram-sélein* « entre-voir » l'A., etc., voir *Gloss.*, v. *dam-*.

Damenein adoucir. Le passage cité traduit « implacable » par *n'heller quet de zoucat* ou *damenein*, c'est-à-dire « qu'on ne peut adoucir, apaiser ». La préposition *de* (*da*) est, en breton, tantôt employée, tantôt omise après le verbe « pouvoir »; mais puisqu'elle est ici dans la première traduction, il y a tout lieu de croire qu'elle se trouve aussi dans l'autre; c'est ainsi que le P. Grégoire rend « implacable » en dernier lieu par « *ne allér qet da guñhât*, ou, *da beoc'hat*, ou, *da habasqât* ». *Damenein* était donc ici à corriger en *d'amenein* et à mettre sous la lettre *a*. C'est le verbe *ménein* abattre, abaisser (les voiles) Chal., *ameine* abaisser, *ameinnein* abaisser la voile l'A., du franç. *amener*.

Ur c'hofter une bedaine. Je n'ai pas pris de note sur ce mot. Cela me fait croire que le texte porte, sans doute peu lisible, l'expression *ur c'hof teu'* ou *teü*; Chal. écrit dans son autre dictionnaire : « *coff teü*, bedaine, gros ventre ».

D'après ces deux derniers exemples, on voit que l'historien d'une angue est exposé parfois au danger de prendre deux mots pour un seul. Voir encore l'explication proposée pour *treudigueh*, *Gloss.*, v. *tra*, et ce qui est dit de *tennaëc* aux *Errata*, v. *tennaff*.

Une autre expression mal coupée a donné lieu au mot fantastique *alia* certes, chez Le Gonidec; c'est *né alia* non certes, ibid., qui n'est autre que *néal ia* ah bien oui! Voir *Gloss.*, v. *leal*.

13. *Qui spernit modica, paulatim decidet*, dit l'Écriture (*Ecclésiastique*, XIX, 1); et inversement : *Qui fidelis est in modico, et in majori fidelis est* (S[t] Luc, XVI, 10). Un genre d'inexactitude plus grave que les fautes de transcription ou de lecture consiste à inventer partiellement ce dont on prétend avoir un garant assuré. L'exagération est, dit-on, le mensonge des honnêtes gens; mais quand on a l'honneur de déposer devant la science, il est essentiel de réprimer ces écarts d'imagination.

Le P. Grégoire, dans ses *alias*, n'a pas eu assez souci de ne dire « rien que la vérité »; il ne se faisait pas scrupule d'y ajouter de son cru, sans bien s'en rendre compte.

Voici un de ses *alias* d'origine bretonne : *fraff*, pl. *fraffed* « corneille picotée de blanc ». Faut-il croire, d'après cela, qu'il ait lu ces deux formes

L'*alias doët* porté, est aussi un barbarisme forgé par lui, d'après le modèle du moderne *douget*, inf. *dougen*, sur l'ancien infinitif *doen*, qu'il écrit *doën* (comme *vuël*).

De même, après avoir cité simplement comme *alias hem amuyn* s'aider et *amuyn* assister, il lui donne, au mot « secourir », un participe *amuyet*; mais *amuyn* est un *alias* gallois, dont le correspondant breton eût été **amoen*, et qui ne pouvait faire au participe *amuyet* ni en gallois ni en breton. Cela n'a pas empêché l'auteur du Dictionnaire de l'A. de fabriquer à son tour, sur ce fantastique *amuyet*, un nouvel infinitif vannetisé *amuyein* et un substantif *amui* m., pl. *eu*, en ajoutant que ce dernier « a cédé » à *secour*.

La tradition de ces façons d'agir ne s'est pas perdue. Le Gonidec, qui ne connaissait « *ezeff* bissac » que par le P. Grégoire, comme il a, du moins, la loyauté de l'avouer dans un de ses dictionnaires, ne se fait pas faute d'assigner d'office à ce mot le genre masculin, et un pluriel en *iou*. De même il gratifie le prétendu « *tel* framboise », dont on a vu plus haut la genèse, de l'imposant cortège des formes suivantes : *telen* une seule framboise, pluriel *telou* ou *telennou*; *telen* frambroisier, pl. *telenned*!

15. Les deux dernières sortes d'*alias*, qui sont encore moins recommandables que les autres, ont pour cause l'étymologie, ou plutôt le mépris de l'étymologie; car on va directement contre l'idée et contre l'expression de ce mot, en « disant la chose qui n'est pas ».

En pareille matière, le P. Grégoire n'avait de guide que sa fantaisie et celle des celtomanes qu'il avait lus. Frappé de la concordance de l'*alias* (gallois) *llun* image avec le nom français de la lune, il en donne cette raison (v. *ressemblance*) : « parce que la pleine Lune représente un visage. » Il a aussi un *alias llun* « lune », inspiré en partie par le breton *dilun* lundi, et le tire de *leun* plein, « parce que les Gaulois adoroient la Pleine Lune ».

Certains *alias* sont d'origine gauloise, comme *ambact* serviteur, du v. celt. *ambactos*, qui serait devenu **amaez* s'il eût survécu en armoricain, comme il survit encore dans le gall. *amaeth*. Le P. Grégoire lui prête un pluriel *ambacted*, anachronisme comparable au latin d'écolier *agreabilis* pour **adgratabilis*.

D'autres sont grecs : *drus* chêne; ou gréco-latins : *gigas* géant; celui-ci est accompagné d'un pluriel *gigased*, qui n'est guère plus mauvais que *ambacted*.

Il y en a de latins : *fur* voleur. Ce mot n'existait en breton qu'au sens de « sage », qu'il a encore; le P. Grégoire donne lui-même comme *alias fur èn guïr* (jurisconsulte), savant en droit, ceci est pris au Catholicon, où il y a *fur en guir*.

16. Une erreur plus compliquée se trouve au mot *gué*, qui est traduit « *Gûe.* p. *gûeou. guevded. gueffded.* (Van. *gue.* p. *gueëu.*) *ăls*, *rodoed*... On a dit. *Rhyd*... » Ce *guevded*, *gueffded* aurait dû être présenté comme *alias*, car l'auteur, bien qu'il n'en dise rien, le connaissait seulement par les noms de lieu qu'il explique ainsi :

« Cos-guéauded, ou plûtôt, *Coz-guevded*, qui veut dire, ancien gué, mechant gué...; simple Chapelle sur le Leguer, où étoit autrefois la ville de Lexobie... »

« Gueaudet, Nôtre-Dame du Gueaudet, ancienne Eglise au milieu de la ville de Quimper. *Ar Gueauded. ar guevded. an Intron varya ar guevded* (*id ĕ*, gué des deux rivieres d'Odet, et de Theyr.). »

L'auteur a sans doute commencé par interpréter *ar Gueauded* « le gué de l'Odet », comme il explique *Guemené* par *Gue-menez* le gué de la montagne; puis le nom de *Cos-guéauded*, dont il a fait *-gueffded* par amour du double *f*, a obscurci en lui le souvenir de cette composition, dont il n'a plus gardé que la première idée, celle de « gué », seule applicable aux deux noms à la fois.

Mais les détails mêmes où il entre font voir que le sens de « cité » conviendrait aussi bien, et c'est le seul qui s'accorde avec l'histoire du mot. On trouve au XIII^e^ siècle *Cozgueodet*, de *coz* + *queodet*, du lat. *civitatis* (prononcé *kiwitâtis*); l'*i* qui précède la syllabe accentuée est tombé comme dans *trinded* de *trinitâtis*, et en franç. *santé* = *sanitâtem*. Le changement de *q* en *g* est une conséquence de la composition; de même dans *ar gueauded* nous avons, non un masc. *gueauded*, mais un fém. *queauded*, avec mutation régulière après l'article, comme dans *an drinded*. Voir H. d'Arbois de Jubainville, *Études grammaticales* I, 24, 42.

Dans ces cas, comme on le voit, il s'agit de mots qui ont eu une existence réelle; seulement ils étaient étrangers au breton, sauf le dernier, dont le sens était tout différent de celui qui lui est attribué par suite d'une fausse étymologie.

17. Mais, parmi les mots d'« autrefois » donnés par Grégoire, il y en a aussi qui ne sont d'aucun temps ni d'aucune langue; ils résultent d'une explication arbitraire de mots appartenant, soit au breton, soit à un autre idiome.

Ainsi *nedel* nouveau, d'où le P. Grégoire tire *nedelecq* Noël, a été, au contraire, extrait de ce dernier, non par le langage vivant du peuple, mais par la plume d'un lettré qui s'est fait ce beau raisonnement : *Noël* dérive du « mot d'autrefois » *neu* neuf, nouveau; donc *nedelecq* doit avoir une origine semblable. Or si l'on retranche le suffixe connu *-ecq*, il reste *nedel*. Donc *nedel* est un vieux mot breton qui signifiait « nouveau ». Le

dans un document du moyen-breton? Il est plus probable qu'il a tout simplement transcrit avec une orthographe qu'il jugeait ancienne le breton moderne *frao* pl. *fraved*; nous ne trouvons aujourd'hui en moy. breton que *frau*, dont le plur. devait être **frauet*.

C'est, en effet, une manie de l'auteur de multiplier ces formes en *ff*, là même où elles ne sont nullement dans l'habitude du moyen-breton. Au mot « cheveu », *bleffen*, pl. *bleff* est donné comme *alias*; au mot « poil », nous lisons : « On écrivoit. *bleffenn*. p. *bleff*. »; au mot « velu » : « On écrivoit. *bleffecq*. » Le P. Grégoire aurait été, je présume, aussi embarrassé que je le serais, de prouver cette assertion; et pourtant les mots en question sont loin d'être rares en breton moyen. D'ailleurs le dernier devrait être au moins **bleffec*. J'en dirai autant des *alias liff* pl. *liffou* couleur, *liffaff*, part. *liffet* donner couleur (le plur. *liffou* doit être suppléé d'après le moderne *livou*; mais on eût écrit **liuou*); et de *beff*, dans l'*alias liff beff* couleur vive, v. *couleur*; cf. « on écrivoit, *beff* », v. *vif*. En nous disant de même qu'on écrivait *yuzeff* et *juzeff* juif, *naff* neuf, *glaff* pluie, *glaffaff* pleuvoir, *teffel* se taire, part. *taffet* (et *teffet*, forme doublement suspecte), *lyffer*, *lyffour* teinturier, *malff* mauve, *half* salive, *erffenn*, *erff* sillon, *nerffenn* nerf, l'auteur nous donne de l'orthographe du moyen-breton une idée si manifestement erronée, qu'on ne peut pas l'en croire sur parole, dans les cas analogues où son témoignage serait intéressant s'il était digne de créance; par exemple à « sureau », « on écrivoit : *scaff*. *scaffenn* »; et à l'*alias riff* froid, froidure.

14. Non content de se tromper sur le sens, et de nous tromper sur l'orthographe du mot ancien *queusuez*[1] petit-lait, dont il a fait *qeusvez* serrure, cadenas, il aggrave encore son cas, en ajoutant l'*alias qeusvezaff* « cadenasser », mot qu'il n'a lu nulle part, et qu'il tire arbitrairement de *qeusvez*.

L'*alias pavyod* plur. *pavyoded* « banquier, qui tient la banque », provient du Catholicon, où on lit « *pauiot* banquier »; mais l'autre traduction par le latin *banchale* montre que *pauiot* est une faute d'impression pour *paniot*, = v. franç. *paniot* housse placée sur un banc; le pluriel devait être **paniodou*.

Au mot « âme » on trouve les *alias eneff* pl. *eneffou*; *anaff* pl. *anaffou*, *anaffoun*. Les deux premières formes et la dernière existaient seules en breton moyen; les deux autres ont été suggérées au P. Grégoire par la recherche d'une apparente régularité grammaticale.

1. Le premier terme de ce composé (= v. bret. *cosmid*) est le mot breton dont le correspondant gallois a donné lieu à l'*alias caüs* de Grégoire, et, par suite, au *kaouz* de Le Gonidec; on ignore à quelle époque il a cessé d'être employé seul.

malheur est que cette argumentation pèche par la base. *Noël* vient du latin *natalis* (*dies*), et *nedelecq* en est également dérivé; le P. Grégoire eût pu le soupçonner, puisqu'il reconnaît dans sa préface que le breton a emprunté au latin « plusieurs termes de dévotion ».

Citons encore les étonnants noms de la terre *tit*, *at*, *er*, etc., dont le P. Grégoire nous livre heureusement le secret, car il serait difficile de le retrouver par des inductions raisonnables : cette engeance est née de la décomposition de mots comme *Titan*, *Titèn*, *Tit-dèn* « homme de la terre » (!); *at-ead* athée (!!); *er-myd* ermite, « quasi solus super terram » (!!!).

Voilà où les rêveries étymologiques peuvent conduire un lexicographe, d'ailleurs très estimable et très instructif, lorsqu'il parle de ce qu'il sait pertinemment.

Cette tradition des étymologies en l'air n'a pas péri non plus en Bretagne. On ne saurait trop recommander, à ceux qui sont travaillés de cette maladie, de séparer comme le P. Grégoire, et avec plus de soin que lui, les faits linguistiques de leur temps, sur lesquels ils peuvent être des témoins dignes de foi, et les choses qu'ils savent ou croient savoir, soit par intuition, soit par divers procédés d'analyse linguistique, de valeur inégale.

18. Les philologues ont introduit l'excellente habitude, qui devrait être une règle absolue chez les Bretons plus qu'ailleurs, de noter d'un astérisque tous les mots qui ne sont pas attestés par une autorité réelle. Les lecteurs sont ainsi prévenus d'avance contre des méprises possibles, de la part même des plus consciencieux linguistes; car toute science humaine est bornée, elle a ses lacunes, ses incertitudes, ses illusions; et l'on peut, sans crainte de se tromper cette fois, appliquer à l'étude historique des langues la pensée de l'*Imitation* (I, III, 4) : *Omnis speculatio nostra quadam caligine non caret*.

M. Gaidoz, le savant fondateur de la *Revue celtique*, a raconté la bévue d'un illustre celtologue d'outre-Rhin qui expliqua très doctement par l'ancien gaulois le mot *Encina*, qu'il lisait au bas d'une gravure représentant une antique statuette. Il y voyait une inscription donnant le nom du dieu gaulois de la mort; c'était la signature du graveur [1] !

1. La famille de cet artiste étant d'origine espagnole (*Revue celtique* IV, 478), c'est à cette langue qu'il faut demander le sens de son nom. *Encina* veut dire « chêne », et vient de **ilicina*, dérivé du lat. *ilex*, *ilicis*, qui a donné d'autre part en italien *elce*, en languedocien *euse*, *yeuso*, et en franç. *yeuse*. Un peu de pratique de l'épigraphie eût préservé le linguiste de cette méprise, car l'« inscription » qu'il lisait, *Rev. celt.* I, 2, commence par une majuscule, ce qui en dénonce le caractère moderne. Il ne se trompait pas, d'ailleurs, en attribuant à l'époque gauloise un mot voisin de **encina*. M. Whitley Stokes, dans son excellent *Urkeltischer Sprachschatz* (Gœttingue 1894), admet un vieux celtique **ankenā* nécessité, ancêtre du

Un exemple moins connu (je ne l'ai vu signalé nulle part) va montrer que les celtisants ne sont pas seuls exposés à ces mésaventures.

M. Gustave Kœrting, dans son *Lateinisch-romanisches Wœrterbuch* (Paderborn, 1891), ouvrage estimé à bon droit, et auquel ce *Glossaire* se réfère souvent, ayant eu à traiter, p. 573, de l'italien *porcospino* porc-épic, profite de l'occasion pour ajouter entre parenthèses : « Le mot ordinaire est *istrice*, qui remonte sans doute à *hispidus*, et représente quelque chose comme **hisp(i)tricem* (?) ». Le savant romaniste n'oubliait ici qu'une chose, la première que le bon sens commande en pareil cas, c'est d'interroger la source principale de l'italien : le latin. Cette langue possédait déjà le mot *hystrix*, gén. *hystricis*, qui n'a rien à faire avec *hispidus*, étant emprunté au grec ὕστριξ. **Hispitrix* est donc une hypothèse aussi brillante qu'inutile et fausse. Mais son auteur, bien qu'il n'en vît que le côté spécieux, a eu grand soin de la donner simplement pour une construction hypothétique, et d'indiquer les causes qui le rendaient victime de cette illusion d'optique. Il a même multiplié les expressions typographiques du doute avec une conscience qu'on souhaiterait de trouver toujours chez les celtologues : il est plus facile de vérifier l'existence d'un mot en latin qu'en gaulois!

19. A la décharge des anciens dictionnaristes bretons qui viennent d'être mis en cause, il faut dire qu'ils ont étudié avec un zèle méritoire cette langue qu'ils aimaient et que, malgré leurs erreurs, ils nous aident beaucoup à connaître. Ce n'était pas toujours leur faute si l'idée qu'ils se faisaient de son histoire était peu conforme à la réalité ; leur but principal n'était point, d'ailleurs, d'écrire cette histoire. Leur point de vue, pour être différent de celui des linguistes, n'en est pas moins légitime et louable. Tandis que l'adepte de la grammaire comparée envisage l'état présent d'un idiome avec l'intention d'en scruter le passé, le grammairien puriste, quand il a l'esprit réformateur et le dogmatisme d'un Le Gonidec, tient les yeux constamment tournés vers l'avenir. Il a l'ambition d'enno-

vieil irlandais *écen*, gallois *angen* (bret. moyen *anquen* souci, aujourd'hui *añken*, van. *añkin*), et parent du grec ἀν-άγκη. La prévention qui a fait prendre ainsi de l'espagnol pour du gaulois était favorisée par une coïncidence fortuite, telle qu'il s'en produit très souvent. Un Armoricain qui entendra l'espagnol *tambien* aussi (du lat. *tam bene*), le flamand vulgaire *par á* pour vous, l'allemand *Bügel* étrier, pensera tout naturellement au bret. *tam bien* petit morceau, *pará* quoi, *bugel* enfant; *ilemalat* veut dire, dans la bouche d'un Alsacien, « il est malade », et dans celle d'un Polonais, « quel âge a-t-il? » (*ile ma lat*); etc., etc. Mais ce qui est, chez un celtiste sérieux, un quiproquo tout à fait accidentel, devient la règle générale pour le celtomane : celui-ci déclare, par exemple, que le grec σελήνη lune vient du celtique *sel en e* regarde au ciel, sans s'apercevoir que le « celtique » *e* est du breton moderne, qui, sous cette forme, ne remonte pas à trois cents ans. Cette façon grotesque d'écrire l'histoire des langues dénote une compétence égale à celle d'un historien qui regarderait Alexandre le Grand comme le fils de Napoléon.

blir sa langue, de lui donner pleine conscience d'elle-même, de lui apprendre à disposer sagement de ses propres ressources, à les augmenter au besoin, et à renoncer aux éléments grossiers ou étrangers qui altèrent son génie propre; enfin, il veut la soumettre à une culture méthodique, sans reculer devant les expédients artificiels, pour arriver à en faire la digne expression d'une littérature originale.

Après tout, l'avenir n'a pas trahi les espérances qui soutenaient Le Gonidec dans son labeur obscur et opiniâtre: il les a même largement dépassées, sans les réaliser à la façon dont il l'entendait. La synthèse qu'il avait entreprise et menée à bout était très prématurée; elle ne s'appuyait pas sur une investigation assez approfondie des trésors dont dispose réellement la langue. Cet organisateur n'avait qu'une idée fort incomplète de la province linguistique sur laquelle il s'arrogeait une autorité dictatoriale. Aussi le breton s'est-il dégagé, sans efforts, du cadre rigide où l'enchâssait ce systématique grammairien qui a manqué, à un degré remarquable, du sentiment poétique, si essentiel à l'esprit breton.

Mais Le Gonidec eut un élève dont il put être fier à juste titre, et chez qui les plus merveilleuses facultés du poète étaient jointes à d'autres qualités solides dont jusque-là le génie breton avait semblé peu capable. C'était le vicomte Th. H. de la Villemarqué.

20. Certes, l'œuvre de cet écrivain illustre prête à bien des critiques. Sa publication la plus connue, le *Barzaz Breiz*, est, comme le Dictionnaire français-breton de Le Gonidec, une synthèse prématurée; elle a le défaut de ne pas faire un départ exact entre les hypothèses brillantes et les pièces plus ou moins justificatives de ces hypothèses. C'est pour cette raison que je n'ai pas admis dans le *Glossaire* des mots de ce recueil qui auraient dû y trouver place, s'ils avaient été bien observés. Mais en cela je n'ai fait que suivre les conseils de l'homme excellent à qui l'on doit ce livre fameux, sur la critique verbale duquel on peut voir, du reste, la troisième de mes *Études vannetaises*. Le v^te^ Th. H. de la Villemarqué ne faisait aucune difficulté de reconnaître devant moi que pour son *Barzaz Breiz*, comme pour ses additions aux dictionnaires de Le Gonidec, il lui est arrivé souvent d'être trompé par des correspondants, et aussi par les prestigieux mirages de son imagination. Dès la première lettre qu'il m'a adressée, et qui est rédigée en breton, il me disait que beaucoup de choses publiées par lui n'étaient que des « copeaux bons à jeter au feu », *n'edint nemet skolpou mad da deurel enn tan*; grande leçon d'humilité qu'il donnait ainsi à un débutant dans la carrière scientifique!

Ce serait très injuste de ne voir en lui, même en s'en tenant au point de vue spécial de la linguistique, qu'un continuateur de Le Gonidec, et un

partisan du dangereux système des *alias* inauguré par le P. Grégoire. Il est le premier Breton qui ait été converti à la saine méthode linguistique, par l'apparition de la *Grammatica Celtica*; et depuis cette date mémorable, il a fait les plus méritoires efforts pour remplir les *desiderata* de la science à l'égard de l'armoricain. Grâce à lui, de nombreux textes du breton moyen ont été soustraits aux causes de destruction qui les menaçaient, et rendus accessibles aux linguistes. Les traductions qu'il en a faites ont une tout autre valeur que celles de Le Gonidec. Avec le plus louable désintéressement scientifique, il a fait publier par M. Stokes et par moi d'autres documents de la même époque, dont il avait pris copie.

J'ai reconnu publiquement la part considérable qui lui revient dans mes deux principaux ouvrages sur le breton moyen, le *Dictionnaire étymologique* et le *Glossaire*; sans lui, l'un n'eût pas même été entrepris, et l'autre serait beaucoup moins riche en renseignements anciens. Il n'a pas tenu à lui, d'ailleurs, que les précieux matériaux qu'il me fournissait si libéralement ne fussent plus abondants encore : mais avec toute l'éloquence que lui inspiraient son ardent dévouement à la science armoricaine et la vive affection dont il m'honorait, il n'a pu venir à bout de certaines obstinations, aussi irraisonnées que déraisonnables, à tenir soigneusement la lumière sous le boisseau.

21. Quelques-uns de ceux qui, mieux inspirés, ont bien voulu me communiquer des textes bretons, ou me renseigner sur le langage actuel, sont morts pendant l'impression du *Glossaire;* on y lira à ce propos, avec le nom du v^te^ de la Villemarqué, ceux de Luzel et de Milin, qui resteront toujours chers aux amis de la Bretagne.

J'ajouterai à ceux qui sont cités au cours de l'ouvrage l'abbé Le Bourdellès, mort recteur de Trévérec; M. l'abbé Le Pennec, professeur de breton au séminaire de S^t^-Brieuc; mon beau-frère, M. l'abbé Héry, et mes anciens élèves M. l'abbé L. Leclerc, MM. F. Vallée et E. Lemière; que tous ces obligeants collaborateurs veuillent bien recevoir mes meilleurs remercîments.

J'ai contracté d'autres obligations que je me plais à reconnaître, envers M. Riou, maire de Guingamp, M. Le Baudour, maire de Pédernec, M. Marcel, greffier à S^t^-Brieuc, et MM. les Secrétaires des mairies de Tréguier et de Quemper-Guézennec, pour la complaisance qu'ils ont eue de faciliter mes recherches dans les archives confiées à leur garde, alors que je me présentais à eux sans la recommandation officielle que j'ai obtenue depuis.

Enfin, je remercie les savants français et étrangers qui m'ont fait parvenir leurs travaux sur les langues celtiques, disséminés dans des publi-

cations périodiques dont plusieurs ne m'auraient pas été accessibles. J'ai tâché de m'instruire à leurs leçons, de les citer exactement pour ce qu'ils ont apporté de personnel à nos communes études, et de ne les contredire qu'à bon escient, comme je demande à l'être moi-même; car ils m'ont appris, par leur exemple, à ne pas aimer mes propres erreurs plus que celles d'autrui.

Kerfot, près Paimpol, août 1896.

ÉMILE ERNAULT.

H

2. *Ha* et, dev. voyelle : *anneu ha anneuffenn*, *Cms*; *hag* H 46; *hac* dev. *uar pen* ib.; *h'an* et le, D 22. *Ha pan* B 316 veut dire sans doute « et si », avec une virgule après le mot précédent *rahenn*. *Ha*, que, après un comparatif d'égalité, s'emploie quelquefois aussi avec un comp. de supériorité : *furoc'h hag enna* (lis. *hen na*) *valeaz* nul homme plus sage que lui ne marcha (sur la terre), *Rev. historique de l'Ouest*, 4e année, 4e livraison (1888), 2e partie, p. 136 (dans une chanson populaire); *koulsoc'h ha me*, mieux que moi, *Barz. Br.* 223 ; *ur barner mat... n'oura cont a vnan muiac* (lis. *mui ac*) *un al* « un bon juge ne fait *acception* de personne », Chal. *ms; n'euz ket er vro Koantoc'h plac'h ha Rozik Kerno*, *Rev. de Bret., de V. et d'Anjou*, oct. 1892, p. 312. Voir *entresea* et *Urk. Spr.* 328.

3. *Ha* ton, après *en* : *en ha parres* H 16, *en ha sicour* 17; cf. *haz vezet* aie J 141 b; voir *a* 9, *az*.

Habasq facilement, comp. *-squoch*, sup. *an habasquaff*, très légèrement; *habasq da digeraff* « chose ligiere a digerer » *Cb*, *facil ha habasq da vezafu pardonet* facile à pardonner Catech. 10 v; *credet habasq* croyez-le bien P 220 (variante); *Habasque*, en fr. *Le Doux*, XVe, XVIe s., Nobil.; *an habascder ha rezder an langaig guinydic ha maternel* la facilité, la clarté de la langue maternelle, Catech. 5; **habasqdet** souefueté, l. suavitas, *Cb*; van. *abasquet é en aüel*, le vent s'est rassis; ce mot *abasquet* « est bon pour signifier tout ce qui marque diminution » Chal. *ms.*; *habasqaat* s'humaniser, *habasqicq*, van. id., doucement, facilement Gr. Pel. a écrit *habask* en citant Am., qui ne devait pas avoir ce *k*. Cf. corniq. *hebasca*, douceur, Meriasek vers 3753; gall. *hybasg* facile à nourrir, du pré-

son Gr.; **Hanffuec**, *-haffec*, *-havec* XIV^e^ s., *-hanvec* XV^e^, n. de lieu, v. br. *Hamuc*, auj. Hanvec, *Chrest.* 135, 212, = (*frouëz*) *hañvecq*, (fruits) d'été, Gr., voir *gouaff*.

Haio interj., cri de détresse, dans *Le Privilège aux Bretons*, lisez *haiou*, mod. *ayou*, de *ha !* et *iou !* (d'où bret. moy. *youal* crier); voir *Rev. celt.* XVI, 185, 186.

Halaczonnou melin, *Cms* entre *hal* et *hace*; *halaczon* entre *hacr* et *hanaff*, *Cms*, *Cb*, *halazcon*, *Cc*.

Halegen saule en 1263, *Chrest.* 212; *Le* **Halegoet** Ann. de Trég. 20 v, *Halegot* reg. Quemp. 5 = « saulaie », voir *Aualeuc* et *M. lat.* 177, 178; HALEGUECG pl. *-egou* saulaie, saussaie, Gr., *halégek* f. saussaie, et adj. abondant en saules Gon., gall. *helygog* n. et adj.

HALLAFF *un-leüe* faire un veau, *leüe halet* veau fait et né, texte cité par Pel.; *ala*, *hala* vêler, en qqs. endroits faire un poulain Pel., *alu*, van. *aleiñ* vêler, agneler Gr., à S^t^ Brieuc *alo* pouliner, *alet eo ar gasecq* la jument a pouliné, *alet* ne se dit ailleurs que de la vache, Gr. La forme *eala* vêler Gr. est due à l'influence d'un autre mot, voir *eal*. Cf. gall. *alu* vêler, agneler.

Hambrouc conduire, est expliqué par *han-* dans le gall. *han* autre, *hanfod* exister, *ohanafi*, *ohonafi* de moi, irl. *sain* autre, allem. *sonder* etc., *Urk. Spr.* 289, 290; cf. bret. moy. *hanbout* manière d'être, *ahanof* de moi; le gall. *hebrwng* contiendrait un autre préfixe. Mais le rapport du gall. *hebrwng* au cornique *hembronk* se retrouve entre le cornique *abrans* et le gall. *amrant*; voir *abrant* et *Rev. celt.* XVI, 188. Sur la seconde partie de *hambrouc*, cf. Z^2^ 797; *Et. gram.* I, 30; *Urk. Spr.* 186.

Hanafat, mesure (de miel), Cartulaire de Quimperlé (XII^e^-XIII^e^ siècle), *Chrest.*, 212. Diez, *Et. Wœrt.* 610, a tiré ce mot du v. sax. *hanig-fat* et M. Kœrting l'a suivi (N° 3871); mais c'est bien plutôt un dérivé du bret. moy. *hanaf*, coupe, hanap, comme l'expliquait le dictionnaire de Trévoux. Pel. donne : « *Anap*, petite mesure à grains, blé ou autres. *Anapat*, le contenu de cette mesure. Ce nom est fort commun en Bas-Léon : et les titres de l'Abbaye de S. Mathieu près le Conquet font connoître que ce terme est

fixe *he-*, bien, et de *pasqa*, paître, nourrir, donner la becquée, Gr., gall. *pesgu*, du lat. *pasco*.

L'assimilation de l'*e* à un *a* voisin est un phénomène assez commun en breton : *caffarn* caverne Nom. 229, *charratter* charretier, 111; *matalas* matelas, 167, pl. *matalassou* 312; *rapatasser* fripier 311, du fr. *rapetasser*; *travarser* traversin de lit, 167, *letanand* lieutenant, *diffarant* différent Gr.; pet. Trég. *harach* chènevottes de lin, etc., à S^t^ Clet *karach*, van. *harech* Chal. *ms.*, *hellest*, *Rev. de Bret., de V. et d'A.*, mars 1892, p. 215, du v. fr. *areste*; v. bret. *camadas* et *comadas*, gl. habilis, etc. Voir *cabanat*, *couffabrenn*, *hacane*, *sanab*, *tauantec*, *tenaillou*.

Il y a des cas où un ancien *a*, altéré en français, a été conservé ou rétabli en breton, grâce à un autre *a* dans le même mot : *alabastr*, albâtre, Nom. 123, *canaffas*, canevas, 108; *dauanger*, devantier, 119, *garan*, tanière, 229 (= garenne, v. fr. *garane*), *hallabarder* hallebardier 298, *savater* savetier 312, et prob. *tranquanart* « tracquenart, guilhedin » 32, *briz-tracqanard* haquenée Gr. Voir *tourz*.

Habil da coezaff « habile a cheoir »; *habitaff* habiter C*b*, cf. Nl 459; **habitant** habitant C*c*, pl. *habitantet* D 25; **habitation** habitation C*b*; *habitacion* C*ms*; *habitud* habitude D 120.

Hacane haquenée C, v. *regue*; *haquene*, C*b*, v. *march*; *hanquanè* Nom. 32, pet. Trég. *haññkane*; *hincqane* Gr.; du fr.

Hacrat être laid, enlaidir, C*b*; ordoyer, v. *hoaruout*; *hacrhat*, maculer, v. *soillaff*; être ord, C*c*; **hacrder** « laidure » C*b*, v. *diffurm*; non pureté, v. *puraff*, cornique *hacter* laideur; *hagr* laid Cathell 33.

Had semence; **hadeur** *da compsou* semeur de paroles C*b*; *hadaf* semer C*a*; *haderez* semaille Nom. 234; *haden* semence (des arbres) *L. el l.* 62, gall. *haden* une graine.

Hael. Heal généreux, 2 s., r. à *cal(on)*, D 119; à *dazl(ou)* 124; voir *lech*.

Haezl manche de charrue C*c*, *hael*, C*b*; HEALAT, *hælat*, part. *-let*, gouverner la charrue Gr., *helan* diriger *Kant. Z. V. v*, 5; voir *lech*.

Haffus estival C*b*; *amser hañvus* temps d'été, en une autre sai-

ancien ». Cf. Du Cange : *Hanafat mellis*... Gall. Une hanapée de miel » ; avec citation d'une charte de 1107, où *hanafat mellis* glose *ciatos* ; on lit *duos ciathos mellis* et *quatuor hanapos mellis* dans d'autres textes, *Chrest.* 212.

HANDÈEIN « faire peur, faire décamper, c'est proprement obliger quelqu'un à coup de pierre ou de bâton à se retirer » Chal. ; *handaiein*, *candaiein* persécuter, *handay*, *canday* persécution, *handaiourr*, *candaiourr* persécuteur l'A. M. Loth a proposé de comparer *handèein* au gall. *andwyo* mettre en désordre, démolir. La première partie de *handèein*, *candaiein*, paraît être plutôt la prép. *con-* ; voir *couff*, *cudennèc*. La seconde rappelle le gall. *twyo* arrêter, cerner, d'où *andwyo*, *ys-twyo*. On peut aussi rapprocher *candaiein* du v. bret. *docondomni* nous écartons (M. Stokes lit *docordomni*). Peut-être l'autre mot van. *hudéal*, *hudeein* huer Chal., *hudayein* l'A., est-il un mélange de *huer* et de *handèein*.

HANDON, source, Le Brigant, *Élémens de la l. des Celtes*, 1779, p. 37 ; *andon* id., *Histoariou* 199 ; sillon, *Soniou Breiz-Izel*, 1890, I, 18, 112 ; *hant*, rayon, l. sulcus, f. (*diou* —), Nom. 235, pl. *hanchou*, 239, de *nantu-*, voir *cornandonn*, *yell*.

Hanff, nom, *Cms*, entre *hanaff* et *hanter ; hanu*, *Cb*, même place ; m. : *dou hanu*, *Cb* ; *hanou*, Cathell, 1 ; *hanoff*, 25, 29 ; *hanuu* D 129, 177, *hano* 15, 93 ; 2 s., r. *an* et *o*, 81 ; pl. *hanuou*, *Cb*, v. *doe*, *hanvou* D 26, cf. *Rev. celt.* XI, 486 ; *hanuer*, nommeur, f. *es* ; **hanuus**, renommé, *Cb* ; *hanuet*, *hauuet*, nommé, Cathell, 35, *hanfuet* H 46. Voir *Urk. Spr.* 33, 328.

Hanter cant, cinquante, *Cc* ; *hanter cantuet*, 50e *Cb*, *hanter-cantvet* D 37 ; van. HANTERÈC *èr veiterie* partiaire l'A., gall. *hannerog* partageant ; **hantereur**, médiateur, *Cb*, *-erer*, *Cc*, f. *es Cb*, *hanterour*, van. id. Gr., gall. *hannerwr* partageant ; *hanter antrenn* « soubzentrer », *Cb* ; *vn heur ha anter* une heure et demie Nom. 227, *vn ounçc ha anter* une once et demie 210, *vn troattat ha anter*, *try guennec ha anter* 211. Voir *entre*.

HAÑVESQENN, *hâv-*, vache sans lait et sans veau, Gr., *hanvesk* (vache) qui passe une année sans faire de veau, ou qui avorte, Pel. ; *avesk* vache qui n'a jamais porté, femme stérile, selon Roussel cité par Pel. ; irl. *samaisc* jeune vache, génisse de deux ans. De

**samo-sisqā*, quasi gall. **hafhesp*, stérile pendant une année, un été ? On peut songer aussi à un dérivé **samaski-*, de l'année. Un suffixe semblable se trouve en petit Tréguier dans l'adj. *koadesk* dur comme du bois, en parl. des carottes, des betteraves, van. *avaleu coëdesq*, *coudesq*, *coudasq* pommes sauvages Gr., sing. *avalen coudasq* Chal.; *er galpiren goudask* le poirier sauvages *L. el l.* 62, *gué goudask* sauvageons 88, *freh goudask* fruits sauvages 12, superl. *er freh goudaskan* 90, *er gué doudasquan Guerz. Guill.* 116, de *coat* bois.

Pel. donne aussi en cornouaillais *ravesken*, *ranvesken* « vache qui manque une année à faire un veau, ou... qui avorte. On le dit aussi des autres femelles ». Cette variante a dû être refaite sur l'idée de « à moitié stérile », cf. *qilhocq-rangouilh* coq à demi chaponné Gr.

Hap : *dre hap*, l. arreptim, *Cb*; du radical de *happaff*, happer.

Har, sur, en vannetais moyen (1554), d'Arbois de Jubainville, *Rev. celt.* II, 213, van. mod. *ar*, gall. *ar*, gaul. *are*, cf. grec περί, παρά. Le van. avait aussi, au XVI^e^ siècle, le syn. *ouar*, qu'il a perdu depuis, et que les autres dialectes bretons ont seul conservé : à côté de *Har-her-pond*, sur le pont, M. d'Arbois de Jubainville cite *Lan-ouar-er-stancq*, lande sur l'étang (1572). Voir *ar-*, *arhoaz*, *her*, *tarauat*, *voar*.

L'*h* est très sensible en pet. Trég., dans *hargas* chasser, expulser, congédier (*argas*, *Histoariou* 202, part. *-et*, 2), de **ar-caç*; *herlañne* l'année passée, voir *erlañne*.

Harch den maru, châsse, *Cc*; *harchet*, *Cb*, voir *arch*; du fr. *arche*, dim. ancien *archete*.

Hardy hardi H 48, *hardizhat*, encourager, l. animo, *hardiztet*, hardiesse, *Cb*, v. *courag*, *hardizdet* D 194; van. *hardéhatt*, devenir ou rendre hardi, *hardéhtædd*, hardiesse, f. l'A., *hardisson* Mo. 207, *ardiance* Mo. *ms* 154; voir *maru*.

HARLUAFF, harceler, mot suranné selon Gr.; *harlua* bannir, chasser quelqu'un d'un lieu; conduire par honnêteté ceux qui sortent d'une maison; guider; reconduire; « ce mot n'est qu'en Léon, je doute même s'il est dans le bas Léon », Gr., *herluet* (David a) chassé (ses ennemis) *Trub.* 110 (pour l'*e*, voir *ac'hubi*, *auv*, *dastum*, et *Rev. celt.* XVI, 230, 231); cf. v. br. *arlu*, gl. proibuit; gall. *arluo*,

arrêter, proprement encombrer, de *llu*, armée, v. irl. *slôg*, gaul. *Catu-slogi*; *Rev. celt.* VIII, 506; *Urk. Spr.* 320, 321. Voir *Luzier*.

Harpeur, joueur de harpe, f. *harperes*, *Cb.*

Harsa, arrêter, *Cc*; *men harz*, pierre bornale, *Cms*, *an mæn hartz* frontière ou lisière, *vn mæn harth* borne, Nom. 238; *en hars*, auprès (du tabernacle), Mo. 267.

Harzal (aboyer) Nom. 216, cf. gall. *arth* ours, gaul. *arto-*, grec ἄρκτος; *Urk. Spr.* 19, 170.

Hastat, se hâter, *Cms*, v. *ampressaff*, *enem hastaff*, id. *Cb*, *hastet*, agile, v. *buan*; **hastiffdet**, soudaineté, hastiveté; *ent* **hastiz**, hâtivement, *Cb*, cf. J 115; *froez hastiz meur* « hastiff mature », l. precoquus, *Cb*, v. *raesin*; *hastiz e comsou* « qui dit souvent », l. frequentidicus, v. *darempredif*; **hastizdet**, l. celeritas, v. *buan*; *hastihuë* hâtif l'A., *hastiff*, *hastiz* Gr. Ce dernier vient du fr. *hastifs*; voir *coufforcher*, *Juyff*.

Haual ouch, ressemblant à, *Cb*, *ouz*, *Cc*; *haffual*, *Cb*, v. *cas*, *hanual* H 12 (et non *hanval*), *hanval ouz* Catech. 7 v, *heuell*, Cathell, 5; *haualaff*, *haualout ouch*, ressembler à, *Cb*; *haualout outaff*, lui ressembler, v. *tat*; *a heuel ouch*, qui ressemble à, v. *lousouenn*; **haualder**, figure ou semblance, v. *figur*; *heuelebedigaez*, ressemblance; **heuelebdet**, id., v. *ober*; *e heuelep*, a la semblance, l. instar, *Cb*; *euelep feczon*, de telle façon que, Cathell, 25; *heuelep...maz*, si bien, de telle sorte que, 22, *heuelep ma*, 34; *heuelep...ez deuz*, si bien qu'il vint, 6; avec négation *euelep na* 15, *heuelep...na* 16, *heuelep* [*n*]*a* 34; *hac eff so hevelep en em retiret...*, *na dema muy é nep lec'h* s'est-il retiré de façon qu'il ne soit plus nulle part D 36, *hevelep dre an eff*, *ec'h ententeur* de telle sorte que par le ciel, on entend, *hevelep*, *lavaret Doué*, *ne alle quet pec'hy ... à so unan eux é perfectiounou* de sorte que l'impeccabilité est une perfection de Dieu 25, *hevelep* de sorte que 27, 45, 59, *hevelep maz* 17, *hevelep ma* 94, 101, 103, *hevelep*, *ma* 190, *hevelep...ma* 186, 187, *hevelep*,...*ma* 48, *hevelep na chome*, de façon à ce qu'il ne reste 25, *hevelep na deus* de sorte qu'il n'y a (pas) 134, *hevelep*, *ne deux bet* de sorte qu'il n'y a pas eu 29, *hevelep...na* 186; *huilidiguez* ressemblance 54, pour *heuelidiguez*, que Gr. écrit *hêvelediguez*, van. *hañvaledigueah*. La formation insolite du mot *hevelep* l'a exposé à diverses altérations : *en evellec fesson* Mo. *ms* 156, *un evellec*

miracle 153, cf. Jac. *ms* 10; *tud en o hevellet* r. *et* des gens comme vous 19, *eur famil evel o henvellec* une famille comme la vôtre (r. *Joseph*) 81; *guenit na da hénévélec* (r. en *et*) avec toi ni avec tes pareils, Mo. *ms* 212. Le vieux breton avait à la fois *hamal* et *hemel*, semblable, *Chrest.* 136. Voir *disleber* (cf. le n. d'ho. *Cunalipi* gén., sur une inscription de Grande-Bretagne), *nep*.

Haznat évidemment D 167, (savoir) bien 105, *haznad* 170, *aned eo* c'est évident *Bali* 184; *haznatat*, apparoir, *Cms*.

He- particule répondant à l'irl. *su-*, gaulois et sanscrit *su-*, dans le moy. bret. *hedro*, *hegar*, *hegas*, *hegredic*, etc., voir *habasq*, *hegléau*, *hegué*, *helavar*, *hesent*.

Cf. *hedorr*, facile à rompre, *hegoll*, facile à perdre, à Landerneau (*Rev. celt.* IV, 156; *Suppl. aux dict. bret.*, 60), *everz*, facile à vendre (d'où *dieverz*, difficile à vendre), *Suppl. aux dict. bret.* 60, 107 = gall. *hydor*, *hygoll*, *hywerth*.

Heaol, *heol*, soleil, Cathell, 5.

Hebiou, Cathell, 34; *tremen e biou*, passer outre, *Cb*; *tremen... dre biou ti Gakist* passer près de chez Cakiste *Histoariou* 10; *o vont abiou* (on voit les forces, la santé) s'en aller, *Bali* 5; pet. Trég. *'büo*. A S[t] Mayeux *guelet ar biöjao*, voir les environs.

Hebreist hébréiste C, *ebreist Cms*, *ebre* hébreu C, *oll bugale Hebre* Mo. 167, *an nation Hebre* 150, *mutinet a Hebre* rebelles hébreux 198, *Hebreanet* Hébreux 197, D 93; *hebreu* Jac. *ms* 27, *ebreu*, *ebrean*, Mo. *ms* 114, pl. *hébreannet* Jac. *ms* 69, f. *hebreannes* Mo. *ms* 128.

Hec. Cf. *hegal*, *ober an heg*, agacer Gr., *ober ann heg ouz he vamm* être dur envers sa mère *Nikol.* 187; *hegach* contradiction, objection *Histoariou* 90; même origine que *heug*?

Hedro (bonheur) inconstant, fragile D 157.

Hefflene, cette année, *Cb* (*heulene* C).

Hegarat aimable, agréable. Sup. *he garatta* D 155, 175. *Le Hegarat* reg. Quemp. 8[a]. *Caygarat* reg. Péd. 145 b (1594) paraît venir de *co-*, cf. gall. *cyngharu* s'entr'aimer; voir *helavar*. *Hegaraat* s'humaniser Gr.

Hegléau écho, pl. *heglévyou* Gr., *hegleo* id. Le Bris, *Refl. profit.* 108; intelligible, qui s'entend aisément, Pel.; l'auteur ajoute, à tort sans doute, « et qui entend de même ». Gr. donne aussi *ecléau*

et *enep-cléau*, écho. Gall. *hyglyw*, facile à entendre. Cf. *Égleu* n. d'ho., XVII[e] s., *Inv. arch. Fin.*, série B p. 297.

HEGUÉ, *capabl' d'andur* « passible », *heguée* dolent Chal. *ms*, *heguai* sensible à la douleur l'A., de **hegueuz*, gall. *hygawdd* irascible (Loth).

Heizen un grain d'orge Pel., gall. *heidden*.

Heizes biche. Gr. donne *heyzès* et *heyès*, pl. *-esed*, « biche qui n'a pas eu de fan »; *heyzesiq*, pl. *heyzesigou* fan; Pel. a *heisés* biche, et ajoute : « Il y en a qui donnent aussi ce nom à la louve ». On lit *héyéss*, pl. *-ézétt* l'A.; *héyès Voc.* 1863 p. 18; pl. *héyesi Celt. Hex.* II, 7; *héyési* III, 5; voir *maezur*. C'est le gall. *hyddes*, fém. de *hydd* cerf; semble d'origine germanique, cf. anglais *hind*, allem. *Hindin*.

HELAVAR, affable, Pel., *elavar*, éloquent, Gr., v. br. *helabar*, gall. *hylafar*, irl. *sulbair*; voir *hesent*. Gon. a *hélavar* et *kélavar*; cette dernière forme doit répondre proprement au gall. *cylafaredd*, *cyflafaredd* arbitrage, de *co-(m)-*; voir *hegarat*.

HELMOÏ, s'accouder; *helmoüer*, accoudoir, Gr., semble d'origine germanique; cf. angl. *elbow*, coude; allem. *ell(en)bogen* (*Rev. celt.* IX, 375).

Hemme pe homme, celuy ou celle; *homma*, vide in *hemma*, *Cms*, *ha homa* et celle-ci D 18, *houman* 50, *homme*, celle-ci, Cathell, 2; pet. Trég. *héme*, celui-ci; *hennez*, celui-là, Cathell, 14, *henez* 5, *hennez so guir* c'est vrai D 139, *henhe* r. *e Trub.* 84, 188, par une licence sans doute exagérée, car on dit en tréc. *hénes*; l'explication donnée Z[2] 396 n'est pas admissible; fém. HON dans *hon-a-hon* telle ou telle, en haute Cornouaille Gr., gall. *hon*; van. HENA celui-ci l'A., *henna* Chal., *hennan* Gr., f. *hona* l'A., Chal., cornique *hena*, *henna*, f. *honna*, gall. *hwna*, f. *hona*, cf. *yna* là; van. *hennen* celui-là *B. er s.* 221, f. *honnen* 16; *pe dre heny*, par lequel, Cathell 16, *pe da heny*, auquel, et à lui (ou à quoi, et à cela), 18, 23; *pe a palamour de* (lisez *da*) *heny*, à cause de qui, 21; *cleffet...pe dre hyni*, maladie par laquelle, *Cb; e gani*, le sien, Chal. *ms*, v. *trop; avel cani*, comme celle, *Histoer...J.-C.*, 15, *de gani*, à celle, 14, cf. *Rev. celt.* III, 55; VII, 186.

Henhaff, aîné *Cms*, *Hennaff* reg. Péd. 135 b, 144 (1592, 1594), *Henaff* 133, *Le H.* 122 (1591, 1589), *Henaff* reg. Quemp. 19,

Henaf 14 v, *Le Hen* en 1597, *Inv. des arch.* Morb. IV, 77 ; *henaffalaez*, droit d'aînesse, C*ms*, *heneffaelez* C*c*, *henavælez* Gr. ; HENAOUR, l'aîné, Maun., Pel., pl. *yen*, f. *henaoüres* Gr., *map henaour ar roue* le fils aîné du roi *Cat. imp.* 7 ; pl. *henaouerien* (4 syl.), Mo. 219, *hennavourien* Mo. *ms* 169, cf. gall. *henafgwr*, vieillard ; HENANDED aînesse, droit d'aînesse Gr., moy. br. **henafdet* syn. de *henaffaelez*, cf. *nessafdet* et *nessaffaelez* parenté. Pel. donne comme usité le comp. *henoc'h*, plus âgé ; Chal. *ms* a *henaoureh* aînesse.

Hent. *A drouc hent* mal à propos B 701. Masc. : *vn henth á arriu try enth ennaff*, un chemin en trépied Nom. 238 ; *enth*, *henth* 237, dim. HENTICQ *bihan* petit sentier 238 ; pl. *an inchou* Catech. 8, *hinchou bras* D 16, *hincho* (r. à la 2e syl. de *disaouzan*) 54, *hinchou* voies, moyens 70 ; *a hentadeu* à pleins chemins *L. el l.* 96 ; voir *hincher*, *ren*.

Hentaff, hanter, C*b*, v. *abitaff* ; *hentaff luxur*, exercer luxure, C*b* ; *henty alies ar Sacramanchou* fréquenter les sacrements D 61 ; *hentac'h* vous fréquentiez (r. à *disculsac'h*) 139.

Hentez (son) prochain D 104, 142, *hantez* 101 ; *evit contribui an eil re e mad o hentez ac'hanomp* (Dieu aime que nous nous unissions) pour contribuer au bien les uns des autres *Introd.* 124 ; *abalamour na dint quet barnerien an eil-re var o hantez* parce qu'ils ne sont pas juges les uns des autres 293-294 ; *ar frouez...a vez gouazzeat an eil-re diouz o-hentez anezo pa en em douchont*, les fruits se gâtent au contact les uns des autres, 221 ; *ur gontantamant a ro an eil-re d'o hentez anezo* ils se donnent de la joie les uns aux autres, 55.

Heom, heaume, C*b*, v. *gourre*, *moe*, du fr.

Hep muyquet, sans plus, *Cb* ; *hep muy quen* seulement D 24, 85, *hep nepquen* (c'est à lui) seul (qu'on doit l'encens, l'adoration) Mo. 193 ; *hep é songea* sans qu'on l'ait voulu, sans intention D 100. *Hequen*, H 19, n'est pas pour *hep quen* : *Visit an re clafu... nen deux hequen bras paourentez* = visite les malades : il n'y a pas de si grande misère (que la leur, que la maladie) ; cf. *Dict. étym.*, v. *quen* 1. *Hebebar* n. d'ho., xve s., *Archives de Bret.* V, 55 = « sans son pareil », cf. *Barz. Br.* 517.

Her, car (*er* 2), P 166 ; Gw., Pel., v. *gardis*, *ghis*, Jer., v. *ribaot* ; cf. *Rev. celt.* VIII, 505. *Her ma* tant que H 9 ; *her dre pat*, tant

qu'elle durera, J 120 (la rime demande *her drez pat*), petit Trég. *her dë m'heller*, tant qu'on peut, *her dë Doue m'heller*, id. (expression intensive), pour *her dre*; cf. gall. *er ys gwers*, depuis quelque temps. *Er* veut dire proprement « pendant, durant », cf. l'emploi semblable de l'anglais *for*. On sait que *her*, *er* est un doublet de *har*. Voir *entre*, *tre*, *trotant*, et cf. *en dre bado ar seis blaves edus*, tant que dureront les 7 années fertiles en blé, *Buez Jos.*, 11; *etre pad hon buhe*, pendant toute notre vie, *Son. Br.-Iz.* II, 30; *qen dra halle*, tant qu'elle pouvait, *Rimou*, 39.

Herberch, herberge, *Cms*, *-bech*, *Cb*; *-erchyet*, *-chyat*, hébergé, *Cms*. — *Heresy* hérésie H 50, pl. *-siou* D 78, *hereticq* hérétique 18, *heritic Trub.* 177, pl. *heretiquet* Catech. 6 v, D 40, 55. — *Hericin*, c'est un poisson de mer, *Cb*. — **Heritaff**, -er, *Cb -ta*, *-tout*, van. *hiritout* Gr.; *heritag*, -age, *Cc*, *-aig* D 89, *-aich* 164, pl, *-ageou* 196; **herityer** héritier H 20, *heritour*, van. *eritour*, *jritour* Gr., du fr.

Herue Hervé H 39 (et non *Herve*).

Hesent humblement D 142. Ce mot se lit dans plusieurs passages où il peut passer pour un explétif, ou plutôt une cheville amenée par la rime, et le plus souvent il est mal écrit : *he sent*, *en sent*. Son sens propre a dû être « docile, docilement » (cf. *hael* « généreux, doux », et aussi « bien, certes »), de *sentiff*, obéir, et de la particule *he*.

1. *Hesq* lesche, l. carex C, *hessque* m. laische, espèce d'herbe qui croît dans les prés parmi le foin et qui blesse, l'A.; *eur c'havel hesc* Mo. 178. Peut s'expliquer par **sec-sc-* cf. lat. *secare*, *Urk. Spr.* 302, voir *hesquenn*.

2. Hesq, aride; *mont da hesq*, *da hesp*, tarir; haute Cornou. *hespo*, van. *hesqeiñ*, *hespeiñ*, tarir, Gr., *hespein* ou *hesquein* à Sarz(eau), Chal. *ms*; *hesk* épuisement, tarissement, en Cornouaille quelques-uns disent *hesp*, Pel.; petit Trég. *hésk* (à Pontrieux *moñt da c'hek* se tarir, cf. moy. bret. *flac* épuisé, mod. *flasq* flasque Gr.; argot rochois *péket* pour *pesket* poissons; *Rev. celt.* XIV, 285; XVI, 233); gall. *hysp*; irl. *seasg*, de **sisqos* (lat. *siccus*, de **sit-cos*, cf. *sitis*, Brugmann). Voir *erlecguez*.

Hesqed, m., pl. *hesqedou*, *hesqidy*, furoncle, clou, au fig. endroit sensible, Gr., *esquet* Chal. *ms* (pet. tréc. *gôr-hesk*); cf. irl. *nescóit*, *niosgoid*.

Hesquemez, g. chabluz, *Cms ; -ment*, chabuz, *Cb* ; *esqemenn*, pl. *ou* et *hesqemer*, pl. *yen*, chantier, chevalet de charpentier, Gr. ; à S^t^ Mayeux *héchemer*, billot.

Hesquenn scie C, *hesquennat* scier, p. *-nnet*, *Cms* ; **hesquenner**, celui qui scie, *Cb*, habile à trancher, v. *squegiaff*, *es-* Nom. 310, pl. *yen* 196, *Esquenour* n. d'ho., XV^e^ s., *Arch. de Bret.*, V, 17, = van. *hésquénnour* scieur l'A. ; **hesquennic**, petite scie, *Cb* ; de **sec-sc-*, Loth, *Rev. celt.* XV, 99 ; voir *hesq* 1.

Het en spaçc a, pendant l'espace de (douze jours), Cathell 19 ; cf. *'hed 'pad ann de*, *'hed 'pad ar zûn*, pendant tout le jour, toute la semaine, *Son. Br.-Iz.*, II, 236 ; *hed tri de* pendant trois jours Mo. 196, *hed an oll amzeriou* toujours 239 ; *ed-ar-veach* de temps en temps *Bali* 198, *hed ar vech* pendant quelque temps *Nikol.* 695 ; *var hed teir leau*, ou *hed-teir leau*, ou *teir leau* à trois lieues (de Quimper) Gr. ; *lakeit hed étré z-hai* distancez-les, les arbres *L. el l.* 68.

Il y a en van. une forme nasalisée : *heennte*, *hante*, pl. *-teu*, allonge, *heenntein*, *hantein* allonger l'A. (= *heda* Pel.) ; *peguehent* combien (longtemps), *Voy.* 9, 28, *tré-quehent ma* tant que 107, voir *entre ma* ; cette forme semble répondre mieux à l'irl. *seta*, long. En petit Tréguier, on dit *hedañ* traverser, suivre (une rue), et *heñtañ* allonger (une robe, etc.), *heñtadenn* allonge. Voir *Irische Texte* II, 1, 140 ; *Urk. Spr.* 294.

Heu, g. id., l. *heu*, *Cb*, interj.

Heug « aversion des viandes », Pel. ; aversion, répugnance, Gr., *heûg*, m. Gon., Trd ; *heugui*, *heugal* « soulever, presque vomir », Gr., *heuguiy*, *heugal*, roter, Nom. 260, cf. gall. *cyfogi* vomir, *hogi* aiguiser, lat. *acer*, âcre, etc. ; voir *convoc*, *eaug*, *eghin* (cf. Rhys, *Celt. Britain*, 2^e^ éd. p. 287), *hec.*

Heul, p. *-yet*, suivre ; *heulyaff*, essuyure ; **heulyus**, l. immitator, *Cb ; heülyas* il suivit D 193.

Heusaff, p. *et*, houser ; **heusic**, petite bottine, *Cb* ; *heusa* se botter, *heuset* botté Pel.

Heussa l'île d'Ouessant D 191, *Henssa* 196, *Heüsa* Gr., *Eúsa* Gon.

Hezaff, cessare, C ; voir *ehoazyet*.

Hezr, herz, hardi, Nom. 18, *her* Gon., *Histoariou* 208. Voir *Urk. Spr.* 297, et le mot suiv.

Hezzreff, octobre, *Cms, hezré* Nom. 224, *hezré* D 71; v. br. *hedre, Chrest.* 113. Dérivé prob. de *hezr*; cf. *Rev. celt.* XVI, 190, 191.

Hy elle. *Na sellhy* ne la regarde pas H 14. *Na hi* ni elle, *G.B.I.*, I, 258; pet. Trég. *outi-hi* à elle-même, *ganti-hi*, avec elle, *eviti-hi* pour elle, comme en gall. *wrthi hi*, cornique *worty hy*, etc.

Hygolen, pierre à aiguiser, *Cms, igolen* Nom. 252; voir *Urk. Spr.* 5.

Hili, sauce, *Cms.*

Hyllicat chatouiller (pet. Trég. *herliqat*) est peut-être pour **tillicat*, de **titill-icare*, cf. napolitain *tillicare*; pour la chute du *t* initial, on peut comparer le bret. *hartous*, =*tartous*, fr. *artison*, du lat. *tarmes*, voir *tourz*. Le van. a *hilligu'* et *nigu'* chatouillement; *legueannein* et *niguein* chatouiller, *nigus* chatouilleux, Chal. *ms*; voir *leal*. Je ne sais si l'on doit comparer à *hyllicat* son synonyme basque *kilikatzea*.

Hymnou, hymnes, *Cb*, D 191.

Hincher, l. viator, *Cb*; *hincher, hinchour*, conducteur Gr., voir *hent*.

HINCQINN, *hencqinn*, pl. *you* pointe de fuseau; *hinqin* chandelle de glace, eaux glacées pendantes au bord des toits en hiver Gr., *hiñkin, heñkin* m. Gon.; *Parc-an-Hinquin-Bihan* n. d'une pièce de terre, *Inv. arch. Côtes-du-Nord*, série E p. 35. Dérivé de *encq, hencq* étroit (voir ce mot), comme *eghin, héguin* germe de **ac-*.

Hir. Én hir (fendre) en long, de haut en bas *L. el l.* 88, *dré hir rein* à force de donner 108; HIRBAT longue durée, qui est de longue durée Pel.; *hireah* désir, impatience *L. el l.* 150, *Choæs* 110, *hirreah* 40, etc., *hirræz* Gr., v. *longueur*, moy. br. *hiraez, hirez*, gall. *hiraeth*, cornique *hireth* (cf. angl. *to long?*); HIRRAAT s'allonger, van. *hirat, hireiñ* allonger Gr., gall. *hirâu; hirdet* longueur *Choæs* 75, *hirded*, HIRNEZ id. Gr., cornique *hirenath* longtemps; *hirricq* longuet Gr.

Hiruout gémissement H 21 (et non *-vout*); litt. « long mur-

mure », de *boud* bourdonnement, cf. *Rev. celt.* V, 268. J'ai expliqué à cet endroit *hiboud*, *iboud* murmure, par un composé de *in* avec *boud*. Je crois aujourd'hui que *ibout*, *imbout*, *imbot*, *embot* médisance, *ibouda* médire, décrier les absents, *ibouder* médisant, détracteur, f. *es* Pel. répondent au fr. *imputer*, lat. *imputare*; on dit à S^t^ Brieuc *amputer*, dénoncer, dans les pensionnats de religieuses : « Je vas t'amputer à la mère ». Gr. donne *hiboudérez* murmure, plainte secrète des mécontents, syn. de *boudérez*, et *boudal* murmurer, se plaindre; c'est sans doute l'association de ces mots qui a fait donner à *hiboud* m. dénonciation, délation, *hibouda* dénoncer Gon. le sens accessoire de « bruit sourd et confus, le bruit que font les eaux en coulant »; « murmurer, faire un bruit sourd » Gon., cf. *Barz. Br.* 57. Voir Kœrting, n° 4149.

Hystorier, qui fait histoires, l. *historicus*, *Cb*; voir *estoar*.

Hizieau, aujourd'hui, Cathell, 29, *hizeou*, 27; *hirio* 2 s. D 52; *hyziu* H 2, *hiziu* 58 (et non *-iou*); *hidu G. B. I.*, I, 360. Voir *Urk. Spr.* 145, 293.

Ho. Pep sacramant... ho goarantaf N 603, litt. « (sache bien) chaque sacrement les respecter », i. e. respecter tous les sacrements; cf. *e gomzou, pere oc'h eus o scrivet* « ses paroles, que vous *les* avez écrites », *Aviel* 1819, I, 13.

Hoalat attirer, gall. *chwyl* tour, irl. *tuath-bil* tour à gauche, de **svel*, cf. *Urk. Spr.* 324.

Hoannenn, puce, *Cms*, pl. v.-br. *vuenn*, *Academy*, 18 janvier 1890, p. 46.

Hoantus couueteux, *Cb*, v. *couuetaff*; *he houantaat na gra quet* ne la désire pas H 14. Voir *Urk. Spr.* 321 ; *Idg. Forsch.* II, 369.

Hoar. C'houar sœur D 92, *ar breudeur hac ar c'hoüar* les frères et les sœurs (d'une confrérie) 72. Voir *mamm*, *mazron*.

Hoarays carême *Cb*, *houarays* Catech. b, 9 v, *an hoareis* Nom. 70, *ar c'horais* (ce mot en 3 syl.) D 83, *daou c'hant c'horais* 70, *seiz c'horais* 70, 71.

Hoariff coll pe gounit se mettre en hasard ou de vaincre ou d'être vaincu, *hoariff ez paotr* livrer la bataille Nom. 193, *an pris pe'n gaiou á dou(c) vn den euit vn hoary-benn* l. prœmium, guerdon 204 (pet.

Trég. *eur penad-c'hoari*, une partie), *c'hoary 'n dinçou* jouer aux dés D 178, *c'hoariou* jeux 106, *hoaryou* Nom. 200; de là **Hoariec** reg. Péd. 25 b, 63, 108 (1570, 1577, 1586), *An H.* 4 b, 7 b, 23 b, *Le H.* 36 b, 53 b, 65 b, 108, *An Hoaryec* 2 b (1565, 1566, 1569, 1572, 1575, 1577, 1586, 1565); *hoaryer gant harp*, joueur de harpe, *Cc*, *c'hoaryeuryen* joueurs D 178; voir *discomboe* et *Urk. Spr.* 323, 324.

Hoärvoe il arriva, Jér. v. *dinoe*; le tréma a été sans doute ajouté par Pel.

Hoaz. Ce n'est pas ce mot qui se trouve dans *na noz bezo choas* J 132, r. *as*; le sens est « et vous n'aurez pas le choix ». *Goulen d'ar c'hlanvour c'hoaz a drugarez, a nerz* demander pour le malade un surcroît de grâce, de force, *Bali* 175.

1. **Hoazl** *pe fraill* « baaillement ou fandance », **hoazliff**, *bazaillat* (bâiller), *Cb*.

2. Hoazl, âge, *hir-hoazl*, *hoaël-hirr*, grand âge, *hirr-oazlus*, *hirr-oaëlus*, âgé, Gr., *hirhoazlus*, C, *berrhoazly* courte vie P, *c'hoaël hir* longue vie *Trub.* 159, *c'hoaël-vad* bon temps, bonheur 121, 167, *c'hoaël vad* 169, *hoal*, m. Gon. âge, *hoar* temps *Barz. Br.* 4, *oalet* âgé *G. B. I.*, I, 58, *hoazlet* Gr., hoäzlec, *hoäzlus* Pel., gall. *hoedlog*; v. br. *hoedl*, v. celtique de Grande-Bretagne *-sētl(on)* = lat. *sēclum* (Stokes); *Chrest.*, 138.

Hobergon, haubergeon, *Cms*.

Hogos dan calon, près du cœur; *car hogos*, proche parent, *Cb*, **hogosder**, voisinage, v. *contigu*; approchement, v. *nessat*. Voir *hubot*.

Ho great, voir *gre*.

1. *Hoguen*. Pl. *hoginn* baies d'aubépine, Sauvé *Prov.* 768; voir *eugenn*.

2. *Hoguen* mais, Cathell, 13, etc., *haguen* 22. *Hoguen* rime en *on*, P 31, cf. *hegon*, Gr., Pel., voir *Rev. celt.* XIII, 240. Sur un autre mot *hoguenn*, voir *yoh*.

Holener, reg. Guing. 123 v. *Olen* sel, *olener* qui fait du sel Nom. 313; pet. Trég. *groac'h an holen*, la femme qui porte un enfant aux fonts baptismaux. Voir *oade*.

Holl. An (et non *ann*) *oll* entièrement H 48, *ho oll valiç* toute leur malice *Cat. imp.* 12, *va holl c'harantez* tout mon amour *Nikol.* 66; *hollgalloudec* tout-puissant H 5, 6, 8, 60, *holl galloudec* 59, 60. Voir *Urk. Spr.* 304.

Hon em tommaff nous chauffer B 370, cf. *Rev. celt.* VIII, 40 et suiv.

Honest guiscamant vêtements convenables H 18; **honorabldet**, honorabilité, *Cb*, v. *enoraff*. Voir *hubot*, p. 325, et *maru*.

Hont. Monet a hanenn dan lechont « aller decza, dela », *Cb*; *vahont* là-bas B 284, *vahunt* N 867, cf. la rime B 163. *Er bed-hont* dans l'autre monde *Choæs* 106 (cf. B 556, J 90); *en dé bras-hont* ce grand jour (futur) 33.

Hopellant, houppelande, *Cms*.

Horellaff, vaciller, C, *car orgellus*, chariot branlant, Nom. 179, van. *horguellét*, (la terre) ébranlée, *Voy.* 106.

Horolog, horloge, *Cb*, *horoloig* D 71, *vn horolaig*, *vr rolaig*, Nom. 148. — **Horribldet**, horreur, cruauté (des supplices), Cathell 24; *horrublamant* horriblement Mo. 294, *horreur* horreur D 155, *horrerus* horrible Jac. 73, Mo. 165, *horerus* 262; cf. *Dict. étym.*, v. *orribl.* Voir *rigueur*. — *Hospital*, hôpital, *Cb*, v. *coz*, D 99; pl. *ou* 78, 98, 99; *ostisien* aubergistes 95.

Houarnn, fer, *Cms*, *Cc*, *houar*, *Cc*, v. *chaden*, pl. *ern* Nom. 180; *houarnner*, ferron, *Cms*; pet. Trég. *houarnet*, (linge) qui a été taché dans la lessive.

Houce, housse, l. epitagium, *Cms; housse*, m. housse de cheval, l'A.; du fr. Cf. le n. d'ho. *Le* **Houssec** XVI^e^ s., *Inv. arch. Morb.* V, 152, 158?

Houch, porc, *Cb*; *houc*, *houc lart spazet*, *hoch goez*, *Cms*; **houchyc**, petit pourceau, *Cb*.

Hounissaff, honnir, *Cms*.

1. *Hoz*, g. chenille, *Cms*; cf. *Preff an cavl*, g. chenille, l. eruca. *Item*, c'est une herbe dite *escherolle... Item*, vide in *hoz*, *Cms*.

2. *Hoz*, l. 2, lire : *hoz* de votre J 40. *Hoc'h hano* votre nom D 51, *hoc'h humanité* 152, *h' oc'h esperanç hu* votre espérance 16, *oc'h Ilis* votre église 141, *oc'h unan* vous seul 53, *m'oc'h assur* je vous

sera d'autant plus facile, de *ézetoc'h a ze*; *'mañ 'du ganeign* il est de mon côté, de mon avis, de *a du; ba'n ti*, dans la maison = *ebarz ann ti; bamou-d è*, parce qu'il est, à Saint-Clet *a vam ma è*, de *abalamour*, van. *balamort* = *a* et *palamour* (du fr. *par amour*), etc.

Moy. br. *za* de *eza*, donc, auj. *ta*, *eta*, van. *enta*; *stinn* (r. *ign*), extension, du lat. *extendo; splet*, effet = fr. *exploit*; *spont* = fr. *épouvante*[1]; *rabl* = fr. érable, *huedez*, *ehuedez*, alouette; tréc. *mañ* et *emañ*, il est, bret. moy. *eman*, gall. *mae*, *y mae*; tréc. *vel*, comme, *vit*, pour, et *evel*, *evit; zepet* excepté *Histoariou* 194, *sepet* Jac. 15, *sepet c'houi* excepté vous 47, *sepet ma* pourvu que 14, 37, Mo. 241, etc., = *exceptet*, *Intr.* 49, du fr.; *tiqedenn* étiquette Gr., (cf. angl. *ticket*); à S[t] Clet *risper*, érysipèle; van. *defice*, édifice, l'A., v. *domaine*, *domanial*, *frontispice*, *plan* = *endefiç* Chal. *ms*, *ediviçz*, Gr., moy. br. *edeficc*; voir *razas*.

Van. *toul-hui* « trou d'un fossé, pour attirer l'eau », l'A. = *hùiérr*, m., ventouse, *huiére*, barbacane, *huiérr*, *huérr*, égout, *huiérr*, *huére*, évier, *huér*, m., canal, l'A., hors de Vannes *eguer* « escuyer, l. aquarium », Nom. 240, du fr. *évier* : pour le changement de *vi* en *hui*, cf. van. *ahuitein énn ahuél* = fr. « *éviter* au vent », l'A., *Suppl.; ihuérnn*, enfer, l'A., de *ivern* pour *ifern; morhuitenn* morve, l'A., dérivé du fr., etc.; pour le traitement de la terminaison française *-ier*, voir *manier*.

Van. *maginationneu*, chimères, l'A., du fr. *imagination*, *énn ur maginein* en imaginant, *Sup.*, v. *chimériquement*; léon. *tropic* = hydropique, Le Bris, *Instruction var... ar Rosera*, Quimper, chez Derrien, p. 118, pet. Trég. *itropeq*.

Léon. *briqesen* et *abriqesen*, abricot; *lambic* alambic, *lambicqa* tirer par l'alambic, distiller, Gr.; tréc. *ar c'hademi*, l'art, le grand genre, *G. B. I.*, I, 500, du fr. *académie* (Gr. donne *academya*); *bitacle*, habitacle, l'A. *Sup.*, cf. v. *étacle*.

Léon. *gosicq*, presque = *hogosicq*, diminutif de *hogos*, id., Gr., *gozik* Brizeux, I, 328; *gozvaro* presque mort *Bali* 120; *hogos*, *hogosicq* « joignant », Gr., *hogos*, *hegos*, presque, Pel.; léon. *nestamant* passablement, J. Moal, de *honestamant*; voir *horolog*, *maru*.

1. On peut ajouter *sicuti*, *secuti* exécuter, *sicucion*, *secucion* exécution Gr., à moins que ces mots ne se rattachent au v. fr. *secuter*, *sequter* suivre, poursuivre God.

assure 119; *war h' kvele* sur votre lit *G. B.I.*, I, 4, *h' gourc'hemenou* vos compliments 46.

Huanadeur. l. spirator, g. soupirer (*lisez* soupireur), *Cc*, f° v; *vhanat*, soupir, Nom. 215, 260, pl. *huanadou* D 171; van. *huannadal*, soupirer, *Voy.* 72.

Hubot « se trouve ainsi écrit dans mes livres », dit Pel.; *ubot*, *uhbot*, *uc'hbot*, *ibot*, canaille, gueux, *ubota*, etc., agir et vivre en gueux, mots cornouaillais, Pel.; *hubot*, *ubot* et *hubota*, Gon.; *huboded* coquins, fripons *Trub.* 93. M. Thurneysen propose (*Keltoromanisches*, 24, 25) de tirer *hubot* de **hibôk* ou **hebôk* = gall. *hebauc*, faucon, v. irl. *sebocc*. Ces mots celtiques seraient empruntés au germain (anglo-saxon *heafoc*); la forme bretonne aurait pénétré dans le domaine roman et donné lieu au français *hibou*.

Cette explication a contre elle à la fois le sens de *hubot* et son *t* final. Je crois que *hubot*, *ubot* vient de *ibot*, lui-même tiré par aphérèse de *hailhebod*, coquin, polisson, malotru, Gr., du v. fr. *halleboter*, *aleboter*, grappiller, glaner, cf. rouchi *alboder* « faire le fainéant, travailler ... sans avancer l'ouvrage, le faire mal après s'être vanté qu'on le ferait bien », *albodeux* « marchand qui n'a que de mauvaises marchandises et qui n'offre aucune garantie » (G.-A.-J.-H***, *Dict. rouchi-français*, 2e éd., 1826); voir *Rev. celt.* XVI, 221, 222.

Les phénomènes d'aphérèse sont fréquents en breton, surtout dans le langage familier; en voici des exemples:

Moy. bret. *breman*, maintenant, de *an pret man*, en ce moment; cf. bret. mod. *dumañ*, de ce côté-ci, chez nous, *duhont*, là-bas, bret. moy. *an tuman*, deçà, *an tuhont*, au delà; moy. bret. *vase*, là, *vahont*, *vahunt*, là-bas, de **an man se*, ce lieu, etc., voir *Dict. étym.*, s. v. *a lech se*; tréc. *ré-me*, ceux-ci, *re-ze*, ceux-là = moy. bret. *an re man*, *an re se*; à Sarzeau *ri-nei*, les nôtres = *hun re-ni*, etc.; cf. *Rev. celt.* III, 57; voir *poursuif*.

Moy. bret. *coulx*, aussi bien que, de *quen couls*, auj. id., voir *goaz* 3; tréc. *sord*, que, quoi, de *pe-sort*, cf. gall. *sut*, comment, de *pa sut; muiquen*, seulement, Jac. 27, Mô. 159, de *hepmuiquen*, 208; *bouet* faim, appétit, à Plourivô (en Goello), voir *elboet*; tréc. *'n ini gar nè*, celui qui les aime = *ann hini a gar aneze; boe*, depuis = *abaoe*; *lec'h*, au lieu de = *e lec'h*; petit Trég. *ze vou éztoc'h 'ze*, ce

Van. *feben*, je pourrais, *B. er s.*, 48, *febé*, il pourrait 48, etc., de **(g)ouvehen*, voir *Rev. celt.* XI, 481; cornou. *'Trou Doue!* Seigneur Dieu, *Barz. Br.* 37, *'Trô Doue! Son. Br.-Iz.* II, 122, 212, de *aotrou, ôtro*; cornou. *'nan* un, *Barz. Br.* 36, pet. Trég. *'nann*, de *unan*.

Van. *huillérr*, m., étui à cure-dent, etc., l'A., *huilliérr*, aiguillier, l'A., *Sup.*, du fr. *aiguillier*; bret. moy. et mod. *arre*, de nouveau, prob. de *adarre*, id. = v. irl. *aithirriuch*.

Van. *enn dedeu*, le Juif-errant, l'A., léon. *ar boudedeo*, petit Trég. *Boudedî*, de *Butadeus*; dialecte de Batz *ur cheñt, uchañ, chañ*, quelqu'un, on, de *ur hricheñt*, un chrétien; hors de Vannes *eoles* « faséoles, l. phaseolus, delichus », Nom. 75, du fr. *faséoles; sâ* de *teus ak* = *eñtreze hac*, voir *entresea*; moy. br. *iuridic, iurdic*, et *dic* exact, du fr. *juridique*.

Argot trécorois de la Roche-Derrien *letez*, crêpes, campagnard, du fr. *galettes*, cf. *Rev. celt.* VII, 46, 43, XIV, 279, 280; *gistr*, van. *registr*, registre Gr.; tréc. *rusiped, siped* = vélocipède.

Tréc. *zamañ*, viens ici = *deuz amañ*; activement : *zamañ d'eign bara*, donne-moi du pain; au pluriel, dans les deux sens, *damañ, deud amañ*; cf. *d'ez aman d'in*, donne-moi, *Histoariou*, 11; *dama, plac'h iaouank, 'r mouchouer*, donnez, jeune fille, le mouchoir, *G. B. I.*, I, 158 = *deut ama d'in ur mouchouer*, donnez-moi un mouchoir, 156; *dama ann ez-han*, donnez-la-moi (la lettre), 294; cf. *deut amàn ho sier*, donnez vos sacs, Jac. 79, *det aman o sier* id., *deut guenach o preur* amenez votre frère Jac. *ms* 59; *deut guin dan dol* servez du vin à table 84; *deuit ur gador-vreac'h* apportez un fauteuil; *deuit amâ ho tournicq din* « donnez-moi votre menotte », *deuït goulou amañ* « éclairez ici », *deuït din da voëlc'hi* donnez-moi à laver Gr., *deut ... dign*, donnez-moi, v. *béni, chose; deuit ...din* id.v. *inclination, lot; deud din*, id., Coll. Peng., II, 119, 147; *deut d'in krog en dorn*, laissez-moi prendre la main, *G. B. I.*, I, 188. Le sens originaire est encore plus effacé dans *deuït dign termen* faites-moi crédit, Gr. v. *crédit*. Le v. br. *doit* gl. sustullerit (...equum aut uaccam) peut être identique au bret. moy. *duez, deuz*, il vint.

Moy. br. *renn* f., un quart (lat. *renna*, C), *renn* m., à Morlaix « un quartier », Gon., gall. *rhennaid*, sorte de mesure, Davies, prob. de *pévarenn*, van. *pérann*, Gr. Le van. *évédrann, évéderann*, m. pl. *eu*,

demi-quart, l'A., *evédrann Voc.* 1863, p. 28 = **(en) deuved [pe]rann*, cf. tréc. *daouved, daoued*, deuxième, gall. *deufed*; voir *yell, parefarth.*

Pet. Trég. *de Die!* atténuation du juron *noñ de Die*; *c'houéz ën dision*, une odeur horrible, du fr. *malédiction*, etc.

Guëznouïcq, Nouïcq, petit Goënau (nom de baptême) Gr., *Lan, Lanik* Alain, *Dreo* André, *Tounik* Antoine, *Toun* Antoinette J. Moal, pet. tréc. *Santeq* Vincent, *Lali* Eulalie, *Kadieq* Léocadie, *Wanneq* Yves, *Gôd, Godeq* Marguerite, *Soazeq, Sezeq* Françoise (Grég. a *Saïcg, Saïgou* Fanchon, de *Francesaïcg, Francesaïgou*); etc., etc.

Cf. en gall. *gethwr* de *pregethwr*, etc. (Loth, *Rev. celt.* VII, 175, 176).

Hudur (animaux) impurs D 41; *hudurnaig an graguez*, syn. de *bleuzu, misyou*, Nom. 262.

Huec doux, voir *douce* et *Urk. Spr.* 322; C'HUEQDER douceur Gr., cornique *whekter*.

Huechuet sixième *Cb*, H 12, 19, 20 (et non *-vet*), *c'hueč'hvet* D 35, 73, 103; C'HUEZECQ, van. *huezecq* seize, cornique *whettac*; C'HUEZECVED seizième Gr. *huézecvétt* l'A., cornique *whehdegvas*.

Huedaff vomir, voir *Urk. Spr.* 307.

Huedez alouette C; voir *chuedez*.

Huelic « un peu haut », dans *Kaerhuelic*, n. d'ho., XV^e^ s., *Arch. de Bret.* V, 74; voir *vhell*.

Huen. A huen couché, étendu sur le dos H 45; *a c'houen he groc'hen* Perrot 74; *astennet var goenn he groc'hen, Argad Abervrac'h*, Quimper, 1868, p. 21; cf. *Urk. Spr.* 54, 365.

Huenn glou, sarcloir, *Cms*.

Hueru, amer, *heuru, Cb*, v. *lousouenn*; HUERODER amertume, dans « le vieux casuiste », ceux qui prononcent plus court disent *c'hwerder* Pel., *c'hüérvdèr* Gr., gall. *chwerwder*; *huêruonni, huêruision* id. l'A., *c'huervison* pissenlit Gr., *chwerwisson* Pel. Cf. *Urk. Spr.* 324.

Huerzin rire, gall. *chwerthin* = **svard-tin-*, cf. pour le suffixe l'irl. *do saichtin* à chercher, ionien δω-τίν-η présent (lat. *datio*); **hoarzaff* je ris, auj. *c'hoarzañ*, gall. *chwarddaf*, = **svard-ami*; cf. *Bull. mens. de la Fac. des Lettres* de Poitiers, VIII, 120. *De c'hoa-*

rhet, (conte) pour rire, Chal. *ms*; *c'hoarz* il rit D 95; C'HOARZUS, van. *hoarhus* risible Gr., gall. *chwarddus* porté à rire; *c'hoarzèr*, van. *hoarhour* rieur, *c'hoarzérez*, van. *hoarhereh* action de rire Gr., *-reah* plaisanterie *Choæs* 87. Cf. *Urk. Spr.* 323.

Hues sueur est expliqué par **svitso-*, de **svid's-*, cf. ἱδρώς, *Urk. Spr.* 325.

Hueurer février C, *chueufrer* Nom. 223, *c'heuvreur* D 73.

Huezaff, souffler, Nom. 196; enfler, *douar huezet* « enfleure de terre », *Cb*, v. *coezff*. Voir *huytellat*.

Huguen, luette, Am., Pel., v. *ughen; huguenn, huqenn, huguès*, van. *huguedeen*, Gr.; *huguætt, huguedeen*, l'A.; *huqueten, huc*, Chal. *ms*; *an hugus* (et *an luetten*), Nom. 20; pet. Trég. *hug, huget* (à S[t] Clet *alueten*). Dérivé du lat. *uva*; = **uv'-c-inn-*, cf. *dornguenn, dorguenn*, anse, de **durnicinna, milguin*, manche, de **manic-inna*? Voir *torocennic*. Il semble qu'on doive voir un autre dérivé de *uva* dans le van. *ugheolhen, ugheolen* ampoule, tumeur remplie d'eau Pel., *hugéolen, ugéolen* id. Gon., *er Benigèn e oai hugùellennét hé horf idan ur greizèn ran* la Pénitence avait le corps meurtri par un cilice, *Voy.* 116, cf. basque *ugulloa* vésicule, ital. *ugola* luette? Les *hugues rondelettes* dont il est question dans un texte français cité par Godefroy doivent être des grains de raisin.

Huyl escarbot C, *c'huyl*, pl. *ed* Gr., gall. *chwil*, pl. *od*; C'HWILLETTA chercher des escarbots, Pel., gall. *chwilota*; C'HWILLORÈS frelon Pel., gall. *chwiliores*; C'HWILIA, *c'hwilla* fouiller, gall. *chwilio*, cf. *Rev. celt.* VII, 42. On dit en petit Tréguier *c'hwilosteta* flâner, aller et venir, litt. « chercher des scarabées à queue ».

HUYTELLAT, *huytelleiñ* en van. siffler avec un sifflet, ailleurs *c'huytellat* Gr., *huittellat, -llein* siffler, *huittel* pl. *-lleu* sifflet Chal., tréc. *c'houitelat, c'houistelat* siffler, cf. *G. B. I.*, I, 354; *c'houistel* sifflet, gall. *chwithrwd* sifflement, *chwythell* sifflet; cf. moy. bret. *huezaff* souffler, *huybanat* siffler (de la bouche), moy. irl. *fet* sifflet, même racine que σίζω, l. *sibilus* etc., *Bezz. Beitr.* XIV, 111; XVIII, 147, 148; XIX, 102; *Urk. Spr.* 322. Voir le mot suivant. Cf. *Rev. celt.* XIII, 356. A Houat, *huitel* désigne le *fucus nodosus* (Delalande, 74). *Le* HUICTELLEC n. d'ho. vers 1615, *Inv. des arch.* Morbih. Série B, p. 168. La distinction des deux mots qui veulent

dire « siffler » n'est pas observée en van. dans *huitelat* (en parl. d'une vipère) *L. el l.* 136; *huitellat* (en parl. des oiseaux) *Celt. Hex.* II, 12.

HUYTOUT n'être pas bien Gr., *c'houita*, *c'houitout* Gon., *ne c'hwit ket* il est passable Pel., bas van. *ne c'huitan* je ne vais pas mal, *Barz. Br.* 341, tréc. *c'houitañ* manquer, gall. *chwitho* être étonné, etc., de *chwith* gauche. Pour le *t*, voir *huytellat*, *latar*, *quenderuiez*, *reter* et *Rev. celt.* IV, 150, XI, 469; *Urk. Spr.* 308.

Humbl humble H 45, D 180; *humilia* humilier 126, *humilité* humilité Cathell 1, *-te* H 47, *-tez* 46.

Humor : coeffuet dre drouc humezr « enflé de mauuais humeurs », *Cb*; pl. *humeuryou*, Nom. 258.

Hun. Le Hunegan Anniv. de Trég. 37 v; *hunure* songe C, pl. *hufreon* (lis. *-ou*) D 87; *uvreou* Jac. 61, *uvreyou* 128; f. : *diou uvre* 63; *hunvré*, *huvre*, van. *hunvre*, *huvre*, *évrein* Gr., *huvré*, *huñvré* Gon., pl. *hureou Trub.* 23, *hunvré*, *evré*, *evreine* Chal., *évreine* l'A.; HUNÉ sommeil, Chal., f. rêve l'A., *une*, *uné* rêve Chal., pl. *hunéeu Guerz. Guill.*, 40, gall. *hunedd* m. somnolence (Loth). Voir *manier*.

Hureuhin. Heureuchin, gleron, rat gleron, l. glis Nom. 33.

Hustou, robe (des femmes), *Cb*, v. *lost*.

Huzel, *huzil*, *hudel*, suie, *Cms*.

I

Y. Cary aime-les, *sicouri* secours-les D 82; *kouls ha hi* aussi bien qu'eux *G. B. I.*, I, 378, *hag hi* et eux 278; YNT, *ynt-y* ils, *Gram.* de Grég., p. 62, 63, *int Cat. imp.* 130, *hint* 53, 78, *hint-i* 98; *int*, *ind*, *Gram.* de Hingant 172, van. *ind* ils, eux *Gram.* de Guillome 33, *guélet ind* voyez-les *L. el l.* 112; *a pe mès int* puisque je les ai *Choœs* 9, *ou gloër int* leur gloire à eux 90, etc., cf. gall. *hwynt*, *hwynt-hwy*, irl. *siat*; la terminaison est empruntée à la conjugaison, comme dans l'ital. *eglino*. Voir *Urk. Spr.* 292, 293.

de *dinamm*, sans tache, *ober an ollant*, faire le dolent, affecter d'être triste, Jac. *ms* 21, etc., cf. *Dict. étym.*, v. *affuat*. Cette chute du *d* est fréquente dans le mot « deux », nous en avons vu un exemple (*évédrann*), s. v. *hubot*; cf. *an aoulin* et *an ivrec'h*, les genoux, les bras, *Intr.* 58. On peut ajouter le van. *yuarh*, pl. *eu*, *yuarhen*, pl. *-nneu* « petit chemin entre deux hayes » ; « sentier, petit chemin clos de deus hayes, ou une charrette ne peut pas passer » ; *en yuarh hont* « ce défilé (est un chemin serré entre des montagnes) », Chal. *ms*, auj. *iwarh*, prob. de *diu* (*h*)*arh*, deux haies. Voir *demesel*, *noeaff*.

Yelo (il) ira, voir *Rev. celt.* XI, 94-97, 103, 105, 473; *Urk. Spr.* 43.

Yender, refroidissement, *Cb*, v. *recreaff*; froideur, Gr., gall. *ieinder*; *ienhat* refroidir, rendre froid D 18, *yenait ho penn* calmez-vous Mo. 259; *hon yena é carantez ... Doué à ra* il refroidit notre zèle pour Dieu 122, *en em yena* devenir tiède (au service de Dieu) *Intr.* 437.

Yez. *Ober hiez* (ne pouvoir) parler *Trub.* 54, *ïez* pl. *ïeçziou* langue XVIII, *hieçziou* paroles, cris 23, *en ho hiez* à leur façon 320, *hiez*, pl. *hieçziou* acte, action, 232, gestes 231, etc.; voir *Urk. Spr.* 223.

Iff an bet,(quand) je m'en irai de ce monde, B 278; *quement mazif*, partout où j'irai, N 997; *mazïff*, que j'aille, 71; *nen diff*, je n'irai (pas), B 297, *nen dif*, J 192 b; *net diff*, B 521, var. *ne din*; *y*, tu iras, 636, J 52 b; *yt* vous allez H 41; *it*, allez, 104 b; *yt*, N 314; *eth Cb*, *et Cms*.

Iffern. *Infern* enfer H 21. Ce mot rime en *arn* dans deux passages du *Mirouer de la Mort* (*Chrest.* 295); cf. *iffarn*, Maun., *Templ consacret*, 156; cornique *yfarn*; pl. *ifernou* D 21, 32, *infernou* 49, 126; *ifernus* (monstre) infernal Jac. 36. — *Yffournaff*, enfourner, *Cb*, v. *fornes*, *yffornaff*, *Cc*.

Ignapr, m. « mal ... aux pieds des chevaux ... qui fréquentent les marais », Gon., Trd, *ignarp*, Trd = *ignis asper*, cf. bas lat. *enisacrum*, erysipelas, sacer ignis. — *Ignorancz* -ance Catech. 4 v, *-anç* D 29, 88.

Igoret, *dygoret*, ouvert, Jér., v. *seade*; voir *Dict. étym.*, v. *digor*.

Iguenn hameçon C, *higuennou* lignes (à pêcher) Nom. 318; gall. *hig*, d'un germain **hêga*, cf. v. h. a. *hâgo*, *Urk. Spr.* 32.

Ilyeauenn, lierre C; *ilyo*, *ilyoen*, Nom. 105; à Saint-Mayeux, Corlaix, Plussulien, *dio*; à Séglien, *delià*; van. *delyau*, *delyau-rid*, ou (*delyau-*) *red*, Gr., *deliau-ritt*, l'A., *en deliau*, *en iliau*, Chal. *ms.*

Gon. explique le van. *deliô-rîd* par « feuilles qui courent », et les formes *deliauênn-ritt*, f., pl. *deliauênneu-ritt* « lierre », l'A., supposent cette décomposition. Mais c'est là, ce me semble, une « étymologie populaire », fait assez fréquent en breton; cf. *Rev. celt.* VIII, 31 et suiv. Le van. *delyau* ne diffère du léon. *ilyau* Gr., *eliaw*, Pel., que par l'addition d'un *d* initial, phénomène qui a pu être facilité par les locutions comme *coad ilyo*, du lierre; *bod ilyo*, branche de lierre, Gr., et dont il y a d'autres exemples :

Pet. Trég. *déveder*, alouette; van. *daripoennte*, m. trepoint, l'A., *daripœnntt*, arrière-point, *Sup.*, du fr. *arrière-point* (sur le traitement de la terminaison *-ière*, voir *manier*).

A Sarzeau, *daroñyall* = hirondelle, *Rev. celt.* III, 236; *diañn*, droit, 239; à Mûr *deun*, pet. Trég. *war-deven*, tout droit, etc., voir *ent*.

On peut comparer la prothèse du *t* dans le bret. moy. et mod. *tourz*, bélier, cf. moy. br. *maout tourz*, id., probablement de *maout *hourz* (gall. *hwrdd*, haut breton *hourr*).

Reste à rendre compte de l'addition de la syllabe qui termine *delyaurit*, variante de *delyau*. Je soupçonne une étroite parenté entre le van. *delyaurit*, lierre, et le léon. *iliavrez*, m., chèvre-feuille, Gon.; cf. encore gall. *eiddiorwg*, lierre, avec un suffixe final différent, et *eiddiar*, bruyère. Trd a *ilio-red* lierre, *Dict. br.-fr.* p. 806.

L'*l* du mot *ilyeauenn* tient lieu d'un *z* doux, cf. cornique *idhio*, gall. *eiddew*, irl. *eidenn*, peut-être par l'influence d'un autre nom de plante, *illy* cormier. Voir *Urk. Spr.* 28, 29.

Ilys église H 5, 16, *ylys* 16, *ylis* 33, *iliz* 59, *ilyz* 56, pl. *ilisou* D 96, 175; *ilisein* relever une femme après ses couches, *ilisemant* relevailles l'A., v. *couche*.

Illy dans les noms d'ho. *de Kerilly* xv^e^ s., *de Botily* R. Kerviler, *de Quénec'hquivilly* s^r^ dudit lieu, *de Traonrivilly* s^r^ dud. l. xv^e^, xvi^e^ s. Nobil., *de Treffilly* (au blason « semé de feuilles de cormier ou poi-

Imparfet -fait D 135, *-faict* Catech. 5 ; *imperfectionou* -ions D 89.

Imperial, impérial, *Cb*, v. *gourchemenn*; du fr. — *Impetriff* obtenir H 43, *-ifu* 44, fut. *-tro* D 170. — *Imposition* imposition (des mains) D 132, *imposi ... ur pec'het ... d'é nessa* charger à tort son prochain d'un crime 109, part. *imposet* 92. — **Imprimerien** imprimeurs Catech. 5, sing. *èmprimer*, *eñprymer* Gr.

Incarnation incarnation D 17, *incarnet* incarné 64. — **Incest** crime d'inceste H 50, *icest* pl. *ou*, van. *ëu* Gr., *icestus* incestueux Gr., du fr. — *Inclination* g. id., *Cb*, v. *anclinaff*. — *Inconstant* inconstant D 171, *inconstanç* inconstance 170. — *Incontinant* -nent, aussitôt D 21, Cathell 11, 28, *en continant* 3, 13, *ez continant* 26, *et continant* 25. — *Incredabl* incroyable, *Avantur.* 34; *incredul* incrédule, rime à *assur*, D 176; *incridur* Mo. *ms* 156, 188, cf. *amcredurez* incrédulité *Sup. aux dict. bret.* 89.

Infamite, infamie, *Cb*, v. *jniur*, *-té Choæs* 19, *ifamité* D 158; *ifamus* (mort) infamante 73, *iffamus* 92 ; *ifam hac ifamès* homme, femme infâme *Choæs* 35, *infammet* (monstres) infâmes Jac. *ms* 23.

Infidelet (les) infidèles, Catech. 6 v, D 78, singulier *infidel* 86, 131 (*difidel* Gr., *difidèle* l'A.); *infidelité* -té, paganisme D 86 (*difidelded* Gr., *-éldæd* l'A.), du fr. — **Infirmitez** infirmité, faiblesse H 9, *-té* D 126, cf. 17, pl. *-téou* 28, 57, 89; *iffirmite* Gr.; *infirmery*, *iffirmeury* infirmerie, *infirmer*, *iffirmeur* infirmier f. *infirmeurès* Gr., du fr.

Jngal également N 1767, *ingal* D 163, *jngalaff* relever, remettre sur pied (des troupeaux morts) N 1207, *e ingale lereier d'ar vugaleou baour* il distribuait des bas aux enfants pauvres *Bali* 185, cf. van. *ingaillein* répartir, *ingaill* m., pl. *eu* répartition, régalement, l'A.; pet. Trég. *ingal* égal, v. fr. *ingal*; voir *Dict. étym.*, v. *egal*. — *Ingenius* « noble ou engenieux », *Cb*; « homme qui moult comprend en sa mémoire », v. *quemeret; inginius*, v. *mecherour*, « expert en science », v. *fur; inginn* machine, v. *pole*, *ingynnoü* outils Jér. v. *saçun*; *injenier* 4 syl. ingénieur Jac. 39.

Ingneau est rendu en latin par Ignacius dans le *Catholicon* ; le P. Grég. donne *Ignéau*, *Igneau*, Ignace, cf. *Igneo*, Le Jean, *Parrosian*, Rennes, 1874, p. 657; *Igneo* (*pe Enaz*), 786. On lit *Ignace* D 76 ;

rier de sinople ») XIII^e, XIV^e, XVI^e s. Nobil., etc., cf. Nobil. III, 251, = « cormier » ; de là le composé ILIBÈREN, pl. *ilibèr* corme, sorbe, cormier, Gr., *eliber* petite poire sauvage de bois et de haies Pel., *hilibéren* f. corme, sorbe, pl. *hiliber* ; cormier, sorbier, pl. *hilibérenned* Gon.; de *perènn* poire, poirier Gr. En pet. Trég. *îli* veut dire prunelles, fruits de l'épine noire » ; ce mot a remplacé *irin*. Voir *ilyeauenn*.

Illicit, illicite, *Cb*, *illecit* D 91.

Illur brillant, glorieux, est peut-être un composé de **il-* πολύς, cf. cornique *Illcum*, etc., et de **glur*, cf. v. br. *Drichglur* ; voir *elanvet*, *gleur*.

Ymag image *Cb*. v. *furm*, *ymag* H 37, *imaich* D 16, pl. *imageou* H 9, 10, *imaigou* D 87, *imachou* 74, *imagou* 78, Nom. 283. — **Imitation** -tion H 47, D 69, *-cion* Gr.; *imitta* imiter D 172, *imita* Gr., du fr.

Imbliff se trouve dans un seul passage, B 754 :

Hoguen ma dihast re hastiff
A mennet lem dre hoz imbliff.

J'ai traduit, d'après le contexte : « Mais vous voulez me condamner trop vite dans votre *sévérité*. » C'est le tyran Dioscore qui parle ; il relève des expressions blessantes par lesquelles la Conscience vient de flétrir le projet qu'il a de tuer sa propre fille. L'édition de 1647 porte *imbriff*. La rime intérieure, avec *lem*, indique que *imbliff* peut être une prononciation plus récente de **embliff* ; ainsi les premières syllabes de *cridiff* « croire » et de *pidiff* « prier » riment plusieurs fois en *et* (on trouve aussi les formes antérieures *crediff*, *pedifu*). Or **embliff* peut se comparer au vieux français *en belif* « au travers de », d'où, dans l'anglais de Chaucer, *embelif*, adverbe et adjectif, « obliquement » et « oblique » ; cf. *The Academy*, vol. XXXII (1887), p. 236, 287 et 373. Le breton aura fait de **embliff* un nom signifiant « détour, voies détournées, finesses » ; cf. v. fr. *belif*, m. « situation critique », Godefroy. Le sens de *dre hoz imbliff* semble donc être « par vos raisonnements captieux, par vos subtilités ». La prép. *en* a été méconnue ici à peu près comme dans le cornique *impoc*, gall. *impog* « baiser », du lat. *in pace* (en breton *pok*).

le *Buez ar sænt*, Saint-Brieuc, 1841, a *Ignaç*, et le *Buhé er sænt*, Vannes, 1839, *Ignace*. En réalité, il y a là deux noms tout différents : *Ingneau* vient du v. bret. *Iuniav(us)*. Cf. Loth, *Ann. de Bret.* II, 549, 398, et *Rev. celt.* XI, 353.

INHODEIN monter en épi Chal., de **enhodiff*; voir *dihodein*.

Innocent (le pape) Innocent H 23, 54, *pap Innoczant* 55; *innoçant* D 149, *innocant à da overn* aux mains innocentes 180.

Inquisition, g. id. (recherche), *Cb*, v. *encerg*, *enclasq*; du fr.

Inrenabl. Le sens propre n'est pas « ingouvernable », mais « déraisonnable », cf. *inraesonabl* B 270, *inresonnable*, Mo. *ms* 178; voir *renabl*.

Insinuet (être) admis (dans sa grâce) H 12, *insinuein* insinuer (t. de palais) l'A., du fr. — **Insolancc** insolence, mépris H 11, pl. *-ençou* D 99 (*disolançz*, *disolitamand* Gr.), du fr. — *Inspiration* -tion D 181, pl. *ou* 58. — *Instituifu* instruire Catech. 10 v, *-uet* institué D 18, 69, *institution* -tion 130. — *Instruet* instruit D 190, *instruction* -tion 187, *instrumant* instrument *Cb*, v. *cloarec*, *istrument* *Cms*, v. *benhuec*; pl. *instrumantou* Nom. 212, *-anchou* D 16, 127.

Intaffeset, *yntaveset*, veuves, Gw.; *intanvien*, veufs, Jac. 16; *intavaich*, veuvage, *Intr.* 117.

Intendement, entendement, *Cb*, v. *obstinaff*; *intention*, g. id., *Cc*, v. *ententaff*, intention D 73, 100, 91, *intantion* 91, *intanti procesou* intenter des procès 60, cf. 108. En pet. Trég., *ober intañsion*, faire attention; *an intañsion ra tout*, l'intention vaut le fait; van. *intantion* attention, pensée *Choæs* 210.

Interdy, g. entredit (l'interdit), *Cb*, s. v. *uscumunuguenn*, excommunication, *eñtredy*, *entredid* Gr.; *interdiset* (prêtre) interdit D 142, *intrediet* Trd; *eñtredya* interdire Gr., du fr. — **Interieur** intérieur, adj. Catech. 10 v, D 16, 70, 97; subst. 16, *interior* Gr., du fr. — *Introduisa* -uire D 131.

Inuisibl, invisible, *Cb*, v. *contemplaff*, *invisibl* D 25, 127, du fr. — **Invoquifu** invoquer, impf. *-quemp* Catech. 10 v; prés. *-quer* D 16, du fr.

Yoh, f., pl. *eu*, entassement, amas, meule, *yohein*, amasser, entasser, accumuler; *aioh*, abondamment, beaucoup, l'A., etc. Ces mots van. rappellent *yeu*, joug, lat. *jungere* (pour le double traitement du *g*, voir *trê*). Mais il y a hors de Vannes un mot *hoguenn*, ramas, assemblage, Gr., *hôgen*, f. Gon., Trd, qui, pour la finale, peut être avec *yoh* dans le même rapport que *bouguenn*, joue, avec *boc'h*, voir *clogoren*; quant à la variation de l'initiale, elle paraît reproduire celle du franç. *jucher*, normand *hucher*; cf. Körting, 4035. L'idée de « jucher » est voisine de celle de « se tasser »; voir *cludenn*. Grég. donne : « Juc, ancienne maison de Bretagne. *Yeuc'h. yoh. ar yeuh. ar yoh.* »

On peut ajouter ici le van. *ïuh* complot : *disoleit em mes er ïuh, er c'homplot, er secret*, j'ai éventé la *mèche*, Chal. *ms*, qui s'expliquerait aussi par **yuth*, ligue, cf. irl. *muir-iucht* flotte de **mori-jucto-*, *Bezz. Beitr.* XVIII, 64.

Iou, dans *tad iou*, aïeul, C*ms*, v. *hoar; tadioü* l. abavus, « le père du bisaïeul », Nom. 333, *tad you*, trisaïeul, van. *gourdadieü*, aïeux; *mammyéü*, aïeule, pl. id., Gr.; *tadieu* grand-père, *gourdadieu* bisaïeul, ancêtres, Chal.; *gour-vamïeu*, pl. *ér* « biz-ayeule », l'A., *gourdadïeu* bisaïeul, v. *arbre; tad-you goz d'ar roue Charlamaign*, *Buez s. Genov.* 1864, p. 243; pet. Trég. *bonbardio goz*, ancêtre, ascendant éloigné (par plaisanterie); à Batz, *brer-ieo*, beau-frère, pl. id.; *uer-ieo*, belle-sœur, pl. id. et *ueriozeit*. Ce mot a dû être un adjectif comme *kuñ*, doux, débonnaire, d'où *tad-kuñ*, bisaïeul, voir *cuffaelez*; je rapporterais à cette origine le van. *iéuein* (part. *ieuétt*, prés. 3e pers. *iéua*), croupir dans l'oisiveté, l'A.; *yeuein*, s'accagnarder, *Sup.*; *yeuêc*, casanier, cendrillon; claque-dent; paresseux, fém. *yéuêguéss*; *yeuage*, pl. *eu*, paresse; *yéuage*, crasse, ignorance, l'A.; *yeuec* paresseux, *yeuage* paresse, Chal. Voir *youst*, *iüin*.

Youal crier, voir *haio*.

Youanc jeune C, *yaouanc* C*b; yaouanctet* jeunesse C*b*, v. *adolecentet*, *yaouanctis* D 123, *iouankis* 3 s. *L. el l.* 26, *youantis* 2 s. *Choæs* 129, 134; *yaouancqicq* jeunet Gr., *a iouankik* dès sa tendre jeunesse *L. el l.* 122; cf. *Rev. celt.* V, 124.

Youll : drouc youll, drouc youl malveillance C*b*, *a youl mat* bienveillant, v. *deuruout*, *youl mat* id., *youll mat* bienveillance C*c*; *hioul*

L'*f* du van. *foest*, *foësq* ne peut correspondre directement au *g* du gall. *gwystyn*, *gwaisg*, etc. Mais ces deux sons semblent bien être des additions analogiques à un primitif **wist*, **west* = tréc. *wesk*. Il est très rare qu'un mot, sous sa forme radicale, commence en breton ou en gallois par un des sons *w* et *v*. De là une tendance naturelle à altérer ces initiales pour les assimiler complètement avec celles qui leur ressemblent le plus. A côté de *voer* « fade » et « fat », tréc. *euver* « fade, amer » et « canaille » = gall. *ofer* « vain », le van. a formé le dim. *fouéric* « blet, blette » l'A., *Sup.*, pour **voeric*; cet *f* peut se comparer à celui de *foest*, *foësq* = tréc. *wesk*. Cf. aussi bret. moy. *en fat*, s. v. *en* 6; mod. *feteiz*, s. v. *bet nary*.

Quant au *g* commun à toutes les formes galloises en question, je crois qu'il est de même nature que celui de *gwybren* « ciel », variante de *wybren* = corniq. *huibren*, *uibren*, bret. *oabren*, moy. bret. *n-oabrenn*, et peut-être que celui de *gwyneb* « face », variante de *wyneb*, cf. bret. *enep* (cette variation semble tenir à une différence de quantité de la voyelle initiale : *wy*, *oa* = *ē*; *e* = *ĕ*, cf. cornique *ebron* « ciel », van. *évr*). Ce *g* analogique n'est pas inconnu au breton : trécorois *goeturio* « des voitures », au singulier *eur voetur*; pet. Trég. *goalo*, des voiles, sing. *eur voal*, un voile (du français).

L'alternance de la dentale et de la gutturale après *s*, tant en breton (*youst*, *yôst*, *foest* et *foësq*, *wesk*) qu'en gallois (*gwystyn* et *gwaisg*, *gweisgi*, *gwisgi*), a son analogue en gallois dans *llost* et *llosgwrn* « queue » (bret. *lost*); cf. gall. *gwisg*, bret. *gwisk* « vêtement », lat. *vestis*. Dans ces mots la dentale est la plus ancienne.

Il est possible qu'il en soit de même pour ceux que nous étudions ici : *youst* « molle, blette »; *wesk* « souple, agile », etc., semblent remonter à un breton primitif **ēst*. Celui-ci, à son tour, pourrait provenir d'un gaulois **aistos* « brûlé, mûri, amolli »; cf. lat. *æstus*, *æstas*; bret. *oaz* « zèle, jalousie »; gall. *aidd* « zèle, ardeur ».

D'un autre côté, si l'association de *youst* et de (*f*)*oëst* est purement accidentelle, les formes qui ont *we*, *wi*, viennent seules de **ēst*; alors *youst*, *yôst* s'expliqueront par un dérivé (ancien superlatif?) de l'adj. *iou* (voir ce mot).

Irin, *hirin* « prunelles, pelouses » Nom. 69. L'assimilation du

envie, mauvaise volonté *Trub.* 48; *youllaff* (me) satisfaire J 42 b, *youli o c'halon* contenter leur cœur, leur passion *Intr.* 245; voir *eoull, mer diaoul*.

Youst, mou, C, (poires) molles, Gr.; à Pontrieux *youst* ou *youstek eo c'hoas*, cet homme est encore bien jeune, sans endurance; cf. tréc. *yôst* (ou *iôst*) « fatigué », *Rev. celt.* IV, 157. Le van. *pèr foest* ou *foësq*, Gr., syn. de *per youst*, rappelle le tréc. *wesk* (ou *oesk*) « agile, souple »; *eur pot wesk* « un garçon alerte » (j'ai entendu ce mot à Trévérec et à Taulé). Cf. encore gall. *gwystyn* « flétri, desséché »; *gwaisg* « agile, vif »; *gweisgi, gwisgi*, id.; *cnau gweisgi* « noix mûres ».

Le ms. de Chalons donne en van. le dim. *ioustric* « (il est) délicat », s. v. *blond*; *ur biren fouistr'* « une poire *molle* »; et *flistr'* « (fruit) plus que *mûr*. » Dans toutes ces formes, l'*r* est une addition inorganique. L'*l* de *flistr'* pour *fouistr'* vient de l'analogie du mot *flistra*, jaillir (comme le jus d'une poire trop mûre); *flistra* dérive du lat. *fistella*, v. fr. *frestel* flûte, voir *coustelé*, cf. *Rev. celt.* VI, 390.

Il y a deux façons d'expliquer la double initiale dans *youst*, *yôst* et *wesk*, *oesk*, dans l'hypothèse d'une origine commune.

1° Ou bien il y a eu métathèse des éléments de la diphtongue, et *youst* vient de **ouist*, **wist*, comme en bret. moyen et mod. *diou*, *diu* « deux » (fém.) vient de **doui*, gall. *dwy*, et *piou*, *piu* « qui » de **poui*, gall. *pwy*. En ce cas, le rapport de *youst* à *wesk* est le même que celui du bret. *eur* « on est » à *oar*[1], id. (*eur* = *eu*, *eo*, gall. *yw* « il est » + *r*; *oar* = gall. *-wyr*, de *-wy* + *r*. Voir *Dict. étym.* s. v. *ameur*; cf. Stokes, *The neo-celtic verb substantive*, p. 49 et 50).

2° Ou bien le *y* de *youst* vient d'une gutturale, comme celui du bret. actuel *yeot* « herbe » = *geot*, de **g(w)elt*, gall. *gwellt*. La série des transformations serait **gwest*, **ywest*, *youst*.

La première explication est préférable, car le changement de *gueautenn* « herbe » en *yeoten* est récent, et il n'est pas prouvé que la forme **gwest* ait existé en moy. breton.

1. Les diphtongues *oa* et *oe* alternent souvent en breton, parfois dans un même dialecte; le breton moyen a *poan* et *poen* « peine »; *loar* et *loer* « lune »; *cloar* et *clouer* « clercs ».

Maunoir donne *Islandr*, Hibernie; *vn Islandr*, vn Hibernois; le P. Grégoire *Hislandr* (et *Hirlandl*) Irlande, *Islantr*, un Irlandais, fém. *Islantrès*, et *islantraich*, la langue irlandaise; on lit *Islandr* Irlande, Quiquer 1690, p. 60, et *Instruction var... ar Rosera*, par Le Bris, Quimper chez Y. J. L. Derrien, p. 131 (*Irland'*, Hibernie, un Hibernois, Chal. *ms*). Dans le mystère breton de *Sainte Tryphine*, publié par Luzel en 1863, on lit *ann Islanted*, les Irlandais, p. 2, *Islantez*, p. 222, irlandaise (et non islandaise; l'erreur signalée ici par R. Kœhler, *Rev. celt.* I, 224, se trouve seulement dans la traduction[1]). Cette confusion de l'Irlande et de l'Islande a lieu aussi en vieux français; cf. G. Paris, *Romania*, 1885, p. 603. Aujourd'hui les marins trécorois donnent le nom de *bro 'n Islañtet* à l'Islande, qu'ils connaissent bien mieux que l'Irlande; cf. *ann Irland* l'Irlande *Nikol.* 94, 194, *ann Irlanded* les Irlandais 194, van. *Irlandr* Irlande *Vocab.* 1863 p. 11, etc.; voir *Rev. celt.* IV, 307, 308. Pour l'*r* final de *Islandr*, cf. *Holandre* Hollande l'A.

Iüin *é*, il est bien fâcheux, Chal. *ms*, v. *souper*, il n'y a pas de plaisir, v. *souffrir*, *jüein é guenin* il m'est bien dur, bien étrange, v. *dur*; *iuein*, v. *estrange*; *iüin*, v. *mal*; « *iüin* et *souheh* signifient proprement étrange, je suis surpris; mais ces deux expressions se confondent souvent avec fâcheux, quoique non pas toujours », v. *faschеus*; gall. *iwin*, furieux, fou; semble dérivé de *iou* (voir ce mot) avec la terminaison d'adjectif *-in*, cf. moy. br. *bleuin*, bon (ouvrier), de *blyou*, alerte, Gr.; *mibin*, agile, gall. *mabin*, juvénile, de *map*, fils.

Un autre dérivé de *iou* est peut-être le nom masc. *ivydicq*, tempe, Gr., *ividik*, Gon., Trd ; proprement adjectif signifiant « sensible », cf. *Lividic*, bapt. Guing. en 1645 ? Pour la terminaison, cf. *rividik*, frileux, de *riou*, froid; *guiridik*, *kizidik*, sensible. Il y a une certaine affinité entre les suffixes de *iü-in* et de *iv-idik*, qui sont d'origine différente, cf. d'Arbois de Jubainville, *Et. gram.* I, 58, 56. La forme intermédiaire *-inic* se montre dans *priminic* pointilleux, *Introd.* 173, 192, de *prim* prompt, vif; je ne crois pas que l'*n* provienne ici phonétiquement de *d*, *z*, (*terridik* et *terrizik*, fatigant,

1. Il est possible que, dans l'énumération géographique de la p. 44, *bro an Islantet* désigne l'Islande, puisque le vers suivant contient le mot *Hiberny*.

gall. *eirin* à *aren* rein *Idg. Forsch.* IV, 270, ne me semble pas exacte ; cf. *Bulletin mensuel* de la Faculté des lettres de Poitiers, VIII, 120, 121 ; voir *illy*.

Yruin navets *Cc*.

Iselhat, baisser (la tête), *Cb*, v. *soillaff* ; *den a lech yssl* « homme qui vient de petit lignage », v. *dastum* ; *izel-breiz* la Basse-Bretagne Catech. 5 ; *Ploneour is Trez*, *Arch. de Bret.* VI, 178, *Plouneour is Trez* 139, *P. eis Trez* 119 ; ISELDER bassesse, petitesse Gr. v. *humilité*, gall. id. ; *iselenn* pl. *ou* lieu bas Gr. Voir Rhys, *Celt. Britain*, 311 ; Duvau, *Bull. de la Soc. de ling.*, 38, *cxj* ; *Urk. Spr.* 33.

Ysop, hysope, *Cb*, v. *sparff* ; D 131.

Ysquyt, prompt, promptement, Jér.

Issill, exil ; *issillet*, exilé ; **issiller**, exileur, *Cb*.

Issu issue, l. exitus et spacium C, fin (de la vie) Nl 342, D 23, *essu* Nl 103, *içzu* m., pl. *ou* issue, évènement, *jçzuënn* issue, lieu par où l'on sort, *i-* issue, sortie d'un village, espace attenant au village Gr., *issuë* m., pl. *eu* sortie, évènement l'A. ; cornou. *ichu* m. espace pour faire une chose Trd, du fr. ; voir *essou*.

Itroneset dames D 177, sing. *Intron Bali* 123 ; voir *mazron*.

Yudal hurler C, *yuderez* hennissement, l. hinnitus Nom. 215. Voir *couffabrenn*, *iuzeauues*.

Yun jeûner H 41, *iun* jeûne ! 17, *iunyou* jeûnes Catech. b, 9 v, *yunou* D 111, van. *yunieu* 3 s. *Guerz. Guill.* 46, 2 s. 176, *yuneu Choæs* 22, 89 ; *seiz c'horais yunet* jeûne de sept carêmes D 70.

Yusynec reg. Péd. 63, *An Yusinec* 3 (1577, 1565), gall. *eisinog*, cossu.

Iuzeauues, juive, *Cb*, v. *ebre* ; *iuzeau*, juif, v. *cristen*, pl. *-yen* v. *ilis* ; *Juzevien*, *Juzeuvien* D 93, *Jusevien Trub.* 159 ; *Judevien*, *Aviel* 1819, I, 137. *An Vzeau* reg. Péd. 2, 22 b (1565, 1569), van. *uzéau* Gr., *useau* l'A. (pour le traitement de *yu-*, cf. *Cunudec*, et p. 124, 125) ; cornique *yudhow* et *hudhow*. Voir *Rev. Morbih.* III, 337.

Yuerdon, Irlande N (le manuscrit porte *Ynerdon* et *Hiverdon*). Ce mot est un emprunt savant au gallois moyen *Iwerdon*, comme l'a indiqué M. Loth, *Ann. de Bret.* III, 60. Voir *Urk. Spr.* 45.

Le nom populaire de l'Irlande, en breton, a été *Island* : le P.

Trd), comme dans le van. *pihuinic* riche, *berhüinant* bouillant Chal. *ms*, = *beruidantt* l'A., cf. *Rev. celt.* V, 126, 127. On lit *kizilik* sensible, par un *l*, *Peng.* II, 194. Les suff. *-id-* et *-in-* se sont associés dans *lisqidinez* action de brûler, cf. *lisqidicq* brûlant Gr., et *guiridinez*, m., sensibilité, de *guïridic* sensible, *Intr.* 192. On ne peut expliquer *-idinez* par **-idic-nez* (cf. les synonymes plus fréquents *lisqidigu-ez*, *guïridigu-ez* Gr.), car la gutturale resterait, comme dans le bret moy. *mezeg-niez* médecine, *mesec-nyez* Gr. On lit *lesquidinez*, *Reflexionou... var ar finvezou diveza* (par Le Bris), p. 164, 166, et *lesquidiguez*, p. 175.

Iuin, ongle, cf. *Idg. Forsch.* IV, 272, 273; IVIN-RÉAU onglée Gr., *ivin-réô* m. Gon., pet. tréc. *ivin-rê*; cornique *ewinrew*, gall. id., f.; IVINECQ, *ivinocq* qui a de grand ongles Gr., gall. *ewinog*; au fig. *ur grampinell ivinec* un puissant attrait Gr. (litt. « un grappin crochu »).

IVLEENN-REAU f. bruine, pl. *ivleenneu-reau*, *ivlenn* « nielle, brouillard ou espèce de rouille jaune qui endommage les bleds prêts à meurir », *ivleennein* bruiner, *ivlênnein* nieller l'A. C'est ce mot qui se trouve dans *baiet én un ivlen L. el l.* 54; la traduction (la lune), « comme noyée dans un bain d'huile », montre que l'auteur le faisait dériver de *ivle* huile l'A. Cf. gall. *niwl*, *niwlen*, brouillard, nuage, *niwlo* devenir brumeux, du lat. **nibulus* pour *nubilus* selon M. Loth, *M. lat.* 190; assimilé au contraire à l'irl. *nél* de **nebl-*, cf. lat. *nebula*, *Urk. Spr.* 191, *Idg. Forsch.* IV, 285. Voir *yell.*

Yvré ivraie D 38.

YZAR, lierre terrestre, Gr., *izar*, *izer*, *ijer*, m. Gon., cf. gall. *eidral*, id., du lat. *hedera*?

J

Jac n. d'ho. reg. Plouezec 13, 14 v, reg. Quemp. 8, 20, *Jacq* en 1611; *sant Jacques* H 5, 6, D 69, *sant Iaques am bras* H 37; *Jakes* appellation ironique et injurieuse *Trub.* 94.

Jaffretz reg. Péd. 133 b, *Jaffre* II, 6ª (1591, 1621), *Jaffrezou* I, 14 b, 23, *Jaffrezo* 58 (1567, 1569, 1576), *Jeffrez* 40 b, *Jeffrezou*

16 b, 33 b (1572, 1567, 1571), *Jeffroyz* 17, *Jaffrez* en 1477, *Inv. arch. Fin.*, série A p. 14, *Jaffrézou* en 1698, sér. B p. 316; dim. *Jaffrézic* XVIII[e] s. 331; **Jeffrezic** reg. Péd. 48 b (1568); *Jeffroy* 24, 48 b (1569, 1574); *Geffrayou* II, 33 (1639); *Jaffrez*, *Jaffre*, Geofroi Gr., du fr.

Jagu reg. Péd. 60 b (1576), Anniv. de Trég. 12, *Jagudou* en 1539, *Inv. arch. Fin.* Sér. A p. 10; *Jegu*, *Yégu*, Jacut Gr., Cartul. de Quimperlé *Iagu*, v. br. *Iacu*, *Chrest.* 214, 140, du lat. *Iacōbus*, cf. *Rev. celt.* VII, 54.

Jardin, jardin, *Cb*, v. *glas*, pl. *ou*, v. *arrousaff*; **iardiner**, jardinier, v. *courtillag*; *iardrin*, dim. *iardinic*, Nom. 236, 37; *jardrin*, l'A., *Voy.* 53, pl. *jadrinieu*, 34, l'A.

Javet, *jot*, f., joue, mâchoire Pel., *En* **Jodec** reg. Guing. 75, *Le Jodec* 88 v, *jodtecq*, pl. *-egued* joufflu, van. id. et *jodtus* Gr., *jottus* joufflu Chal. *ms*; voir *gauet*, *chotat*. Une forme intermédiaire est *jaoutenn* f. hure, en van., Trd, cf. pet. Trég. *jaoutenad* f. une chute, un saut; *joten* hure. De là *josquen* mâchoire, *Rev. celt.* XI, 300, *joscon* hure, rime en *on*, *Son. Br.-Iz.* II, 92. Pour le suffixe *-ken*, cf. *huguen* et peut-être *fesquenn*; pour le changement de *t* en *s* devant *k*, cf. pet. Trég. *maousken* f. peau de mouton (*maou-qen* Gr.), et *Rev. celt.* VII, 160.

Iesucrist Jésus-Christ *Cb*, v. *Crist*.

Yoaff, joie, *Cb*, v. *can*, *canaff*; *ar joa am euz ouzoc'h* mon amour pour vous *Bali* 208; pl. *ioazou* H 54, *ioezou* 33, *ioaiou* D 163, *ho choaiou* vos joies *Kant. Z. V.* 50; *ioyeulx*, joyeux, *Cb*, v. *fest*; *quinyat ioeulx* chantans de ioye; *joyus* D 73, 117, 164; *yoaustet* délice, *Cb* v. *pechet*; *yoeusat* se réjouir, v. *graczou*; *ioaustedou* réjouissances Nom. (à la table), *ioyusou* joyaux 309.

Jobec *vilhan* le petit Joseph, dans un Noël franco-breton du XVI[e] s., voir *ab*, p. 9, 10, et *Rev. celt.* XVI, 187.

Ioinnaff joindre *Cb*, *Cc*, v. *collateral*; *ioint an esquern* jointure d'os *Cb*; *jointet* (les mains) jointes D 137, *joenntein* assembler des pièces l'A., *joentadur* suture (des os) Chal.; *junt* articulation, en pet. Trég.; *juntrit* joignez (vos prières aux miennes) Mo. 195.

Joliff (*Le*), Ann. de Trég. 10 v, *Le Jolif* reg. Quemp. 23.; voir *Juyff*.

Jolory triomphe, cri de joie Nl 108; *gra enor jolori* Jér., « l'honneur fait plaisir », selon Pel.; ce doit être plutôt « fais (ou il fait) honneur, par des acclamations »; *iolory* plaisir bruyant, allégresse D 125, 154, pl. *ioloriou* 124; *Jolory* n. de famille, reg. Guing. 236; *julori, chariuari* charivari Chal. *ms*; à Pédernec *chalavari*, id.; *un alamali, Ur music hac ûr cholori*, (les oiseaux faisaient dans l'église) un tintamarre, une musique et un tapage, *Sarm.* 25; passage devenu *ur charivari Eur musiq hac eur jolori, Serm.* 25. *Colory* P 246 est sans doute une faute d'impression pour *iolory*.Cf. *Rev. celt.* XI, 362, 363. — *Josaphas* Josaphat Jér. v. *tu* (où il faut lire *tnou* vallée, et non *tuou*).

Jouhen n. d'ho. en 1477, *Inv. arch. Fin.*, série A p. 14, *Iouhen* 13, dim. **Jouhanic** en 1599, *Inv. arch. Morb.* V, 90; en 1716, V, 603; *Jaoüa, Jaouë, Jaouënn*, dim. *Jaoüicq, Jaoüennicq* Jaoua, ou Joüin Gr.; *Jaouenn, Jaoua* Jovin, n. de bapt., H. de la Villemarqué (dict. fr.-br. de Le Gon.); *Sant Iaoua* D 192.

Jourden le Jourdain D 94. — JOURDOUL sain, voir *couyornn*. — **Ioutaff**... *gant goaff* jouer de la lance *Cb*, du fr. *jouter*.

Iubile : *bloaz an* —, l'an de repos *Cb* v. *can*; van. *jubilé* pot (mot burlesque), l'A., v. *pinte*; pet. Trég. *jubile*, jubilé; *mouchour jubile* ou *jubule*, fichu bleu bordé de fleurs blanches, à l'ancienne mode; du fr. *jubilé*.

Jud (saint) Jude H 8; *baru iuzaz* barbe rouge Nom. 270, *Jusas* Judas *Trub.* 1 etc., *Jusas ar Makabée* Judas Maccabée 154, *Judas* ib., *guir Judasèd* vous, vrais Judas *Guerz. Guill.* 43; *iudazerez* torture, cruauté *Nikol.* 255, cf. *Rev. celt.* XIV, 286; XV, 355; Troude, *dict. br.-fr.*, p. 807; *G. B. I.*, II, 22. Aux prononciations modernes de ce nom on peut ajouter *ghidas* traître, subst., *Trub.* 5, 54 93, 94, et adj. : *he bokou ghidas* son baiser perfide 63, *bed ghidas* monde trompeur 331; *ne c'hidazer morçze* on ne trahit jamais 99. *Ar Judeanet* les Juifs Mo. 192. Voir le suiv.

Juyff. *Le Juyff Kersalic* Ann. de Trég. 19; *Le Juif* bapt. Guing. en 1637; van. *juiff*, pl. *étt* l'A., *Juivétt* v. *à*, *Juiffet B. er s.* 54, *-èd* 13, *Juifed L. el l.* 184; tréc. *jouis*, pl. *jouisted, G. B. I.*, II, 30-39; pet. Trég. *eur c'hoz chouis koz*, un vieux bonhomme. Pour le rapport

de *juiff* à *jouis*, cf. moy. br. *ioliff* et *iolis* joli; *gryez* énorme, grief Gr., et moy. br. *gref*; voir *hastat* et *Rev. celt.* XIV, 309.

Jullou n. d'ho. en 1584, *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E p. 15, dérivé sans doute du fr. *Jules*.

Iuridic (Dieu) juste H 8; *jurdic* exact, scrupuleux, *Intr.* 137, 199, *Bali* 95, *Trub.* 48, voir *hubot*; *jurisdiction* juridiction D 42; *iusticz* justice H 10, *justiç* D 16, *justice* 3 s., *Voy.* 10. *Justicc* semble être un verbe, N 1423; (je) « rends justice ».

K

KAËL, barreau, grille, treillis, pl. *kaëlou*, *kaëlyou*, *kaëly*, *kily*, Gr., *kael* f., pl. *kaéliou*, *kili*, balustrade, grille, claie Gon., cf. gall. *cail* f. parc, bergerie; dérivé de *cae* enclos, bret. moy. *quae*? Voir *quel*.

Kaer ville. Voir Nl 387; *quear* Cb v. *gouarn*, *habitaff*, *pez*, *pinuizigaez*, etc., Cc, v. *cite*; *vn guer voar an ploue* ferme, l. villa Nom. 235; *kanna* 3 s., D 167, lisez *Kanna* par *k* barré, = *Keranna*; *quaer*, *quer*, *quar-* etc., voir *Rev. celt.* VIII, 65; *Kuenezbre* (par *k* barré), n. de lieu, reg. Péd. II, 4ª (1588); pl. *queryou* D 40; *an Caryou Meug*, var. *Kerryou Meux*, village en Plogonven, *Arch. de Bret.* VII, 250.

Kallastruc, voir *caillauenn*.

Katherin Catherine H 40, *Katerin* 27, 28, 31, *Kathell* 29, 30, 31, *Katel* 54. Voir *Couillec*.

KEFREDER, *kefreden* rêveur, pensif; *kefreder* plongeon de mer Pel., de **co- bret-*, cf. gall. *cyfryd* unanime, *dyfrydol* pensif, *dyfrydu* songer, *bryd* esprit, pensée, corniq. *brys*, irl. *breth* jugement, gaul. *vergo-bretos*; voir *Urk. Spr.* 168, 169.

KEGHIT ciguë Pel., *kégit* f. Gon., gall. *cegid*, cornique *kegaz*, pl. v. br. *cocitou* gl. intiba; du l. *cicuta*. Une autre forme, d'origine française, est *cigut* Nom. 82, *chagud* Gr., ciguë; cf. bas-cornou. *jagudi* monter en graine Pel.

KÈGUS plantes à tiges creuses, en pet. Trég., gall. *cecys* tiges creuses, ciguë, cf. l'angl. *kex*. M. Skeat, qui regarde *kex* comme

emprunté au gallois, explique ce mot par *keck-s*, avec *s* signe de pluriel, ce qui paraît contradictoire. Cf. gall. *cêg* gosier, ouverture; *cegyr* ciguë.

KEIZIA, *keisia*, *keza*, diminuer, de la manière dont les artisans diminuent la matière sur laquelle ils travaillent, en bas-cornou., Pel.; *keiza*, *kéza* dégrossir, diminuer la grosseur, ôter le plus gros de la matière pour commencer à lui donner de la forme Gon.; *keizia*, *keza* dégrossir (du bois brut); prendre ou dérober une partie de la matière que l'on confie pour la travailler, parlant d'une ouvrière, Trd; cf. irl. *caithim* consumer, user, gaspiller; *Urk. Spr.* 64.

KELF pl. *ou* tronc d'arbre qui n'est bon qu'à brûler, souche, en bas-cornou., Pel.; m. Gon., gall. *celff* m. tronc, pilier, irl. *colba* bois de lit, cf. gaul. *celicnon* tour, lat. *columna*, etc.; *Urk. Spr.* 83, 331.

KELLAËS, léon. *kelléas* « le premier lait que la vache donne après avoir fait son veau » Pel., gall. *cynllaeth.*, de **cint-lact-*.

Kempenet m., Cartul. de Landévennec 31 (XIII[e] s.), prob. « champ » ou « plaine », du lat. *campus*, cf. v. br. *camp Chrest.* 113. J'ai comparé à tort, *Rev. celt.* VII, 145, le v. br. *kemenet*, f. « siège d'une division territoriale assez étendue », van. *er Gemene*, lat. *commendatio*, *Chrest.* 99, 196.

KENEP (jument) pleine, voir *couff*.

KERREIS, plus souvent *kereis*, paisible, pacifique, modéré, modeste, morigéné, qui est dans l'ordre, et bien réglé, en basse Cornouaille, Pel., *kerréiz* sobre, tempérant du Rusquec; de **co-rect-*, cf. gall. *cyfraith* loi.

KERZIN alisier, en basse Cornouaille, Pel., *kerzinen* f. alise, alisier, pl. *kerzinennou*, *kerzinenned*, *kerzin*, Gon.; cornique *cerden*, alisier, gall. *cerddinen*, plur. *cerddin*; irl. *caorthain*, gaél. *caorunn*, mannois *ceirn*; composé de *cair* baies, fruits, en gall., gaél. *caor* alise, et de *tannenn*; voir ce mot. La première partie du composé rappelle le grec καρπίον petit fruit. On pourrait songer à expliquer de même le fr. *corme* par une formation celtique voisine de κάρπιμος. Voir *Urk. Spr.* 91.

Keurod, *cemrod*, redevance, Cartul. de Quimperlé, de **com-rod*, gall. *rhodd* don? Loth, *Chrest.* 197.

KIRIN pot de terre Pel., corniq. *ceroin* cuve, pl. v. gall. *ceroenhou*, du lat. *carœnaria*.

Knech. An qnech dan tnou d'en haut en bas C*ms*; *ancrech* C*b*, *a crech* C*c*, *dioux an crech* d'en haut Cathell 15, cf. 26, *diouch an crech* (mâchoire) supérieure C*b*, C*c*, v. *caruan*; *ouz crœch* en haut Nom. 270, *auel crœch* vent d'amont, est, 220; *Penancrech* n. de lieu en 1584, reg. Quemp. 2; *traou nà quech* D 125, *tnaou na guenac'h* 1 s., r. *ec'h* 158, *queac'h* r. *ec'h*, 52, 83, 176; *crec'h ha traòn* Mo. 209; *cnec'h* « en vannetais et dans tous mes manuscrits », dit Pel.; *kanech* XV^e^ s., *Rev. celt.* II, 212, *Kenecriou* reg. Quemp. 14 v (par *k* barré pour *k* simple, comme dans S^te^ Nonne, etc.) = *Crechriou* 15^a^ v, en 1601; *en scroec'h an Ilis* (avancer) en haut de l'église, *Miz Mari* 1863, p. 58, *er scroec'h* 166, l'*s* doit provenir de l'expression *ous kroec'h*; *da kroec'h* (vous avez une autre mère) là-haut, au ciel *Kant. Z. V.* 13, voir *Rev. celt.* IX, 374; **knechic** petite montagne C*b* v. *menez*; voir *carrec*, *crech*.

Ce mot est séparé du gaul. *cuno-* haut (cf. *Bezz. Beitr.* XIX, 61, 62) et comparé au v. nor. *hnakki*, angl. *neck* cou, *Urk. Spr.* 96. Voir *liac'h*.

Il est à remarquer que la double prononciation bretonne de l'initiale *cn-* et *cr-*, dans ce mot et dans le suivant, se trouve également en Irlande. Selon O'Donovan, *A grammar of the irish language*, Dublin, 1845, p. 34, on dit, dans tout le nord de l'île, *croc* colline, *cro* noix, *crámh* un os; dans le sud, l'*n* subsiste : on prononce *cănamh*, en insérant un *a* si bref qu'il est à peine perceptible. Dans les comtés de Kilkenny et de Waterford, un ancien *cr-* initial peut, inversement, se transformer en *cn-* (ib., 37). En gaél. on écrit *cnoc* colline, *cnu* noix, *cnaimh* os, mais on prononce *cr-*.

Knoenn. Craoüen noix, *craoüen an frouez* noyau de fruits Nom. 69, *guezen craou* noyer 98, *craou queluez* noisetier, 105. Voir *knech*.

L

LABISTREN « pimperneau, l. anguilla » Nom. 43, petit congre ou anguille de mer Pel., haut Léon *labistrenn* petit congre, pl. *labistr* Gr., *labistren* f., pl. *labistrenned*, *labistr* Gon., cf. anglo-sax. *lopystre*, angl. *lobster*. En gall. *llabystryn* désigne un homme maigre et élancé. Voir *lapous*, *leguest*.

Laboureur en guiny vigneron C*c*; *laboureur*, r. *er*, laboureur D 167, *labourerien* travailleurs, ouvriers 107, *ar laboureurien en doüar* les agriculteurs 112.

Lacquat mettre M (au titre), *laquaat* Catech. 5, *laquaff* id. Jér. v. *pep*, *lequat* id. C*b* v. *dius*, *emellaff*, *guin*, etc., C*c* v. *bonn*; *lequat*, *leguat* C*b*; *lequa* il met v. *alumaff*; *lacquaff* il met Nom. 204, *læcquer* on met 177; *lacquat laza* faire tuer D 102, *laquat celebry* faire célébrer la messe 72. Pet. Trég. *lake oa d'aïet* (= *laked oa d'ariout*), cela devait arriver, i. e. « c'était écrit », expression fataliste.

Laënnec en 1573, sixième aïeul de l'inventeur de l'auscultation, Nobil., *lennoc* habile, savant, qui a de la lecture, en Léon, Pel., *lennek* lettré, savant Gon.; *lenneryen* lecteurs Catech. 5 v; *lenn* il lit, C*b*, v. *dotrenal*; l'inf. n'est pas dans H. *Nep lent na nep quentel* (ils ne disent) ni légende, ni aucune leçon; passage certainement ancien du mystère de S[t] Gwénolé, publié par M. Milin, cf. *Bull. de la Soc. Archéol. du Finistère*, 1888, p. 205. Voir *Dict. étym.*, v. *lector*.

Laesen loi f. : *hy* Catech. 8 v; *ar lesen* D 85, 104, 108, *ar lesenn* 90, pl. *ar lesennou* 100.

Laet. Van. *canein let* chanter pouilles Chal. *ms*.

Laez. *Leaz* lait D 88; LÆZENN f. laite (des poissons) Gr., cf. gall. *llaethon*; *læzenn-raz* laitance, chaux détrempée Gr.; LÉZA allaiter, se dit particulièrement des petits veaux et des petits cochons Gon.,

van. *léheiñ*, *lèho*, *léaha* Gr., *leahein*, *leahatt* l'A. allaiter, cf. gall. *llaetha* chercher du lait; LÆZAËR laitier Nom. 313, *léahaour* l'A., cf. gall. *llaethwr*; f. *læzaërès*, van. *leahoures* Gr., *leahaourèss* l'A., pet. Trég. *lésâres*; LAËSEC, *leasoc* qui a du lait, qui est de lait Pel., *læzecq* (plante) laiteuse, (poisson) laité Gr., *lezek* Gon., *leahéc* laiteux l'A., gall. *llaethog*; LÆZEGUEZNN boudin blanc Gr., *lézégen* f. Gon.; LÆZEGUÈS, *al lousaouënn læzecq*, *lousaouënn al leaz* laiteron, laitron, laceron, espèce de chardon béni Gr., *lézégez* f. Gon., *louzaouen-al-léaz* Liégard, *lahiguet* Chal. *ms*, pet. tréc. *lézeges* et *lézeget* id.; *læzegués* pl. *-esed* laitue Gr., *lézégez* f. Gon., Liég., cf. gall. *llaethygen*, voir *Rev. celt.* III, 50; IV, 160; Pel. donne *laïsoët*. *Læzaich* laitage, van. *læhach* Gr., *leahage* l'A., *lehag'* Chal. *ms*; *læzérez*, *leazérez* laiterie Gr., v. br. *Laedti*, cart. de Landévennec, cf. le village du *Lesty*, Côtes-du-Nord (*Inv. des arch.*, série E, p. 89); gall. *llaethdy*, cornique *laitty*.

Laezaff clunagitare, pourrait venir du lat. *lactare* pris dans le sens du composé *delectare*, cf. v. fr. *delitier*. A *lactare* attirer, séduire, leurrer, se rattachent les mots bret. LEZENNER trompeur, charlatan, *Aviel* 1819, IV, 442, pédant, pindariseur, du Rusquec, van. *lehennour* charlatan, patelin, saltimbanque, vendeur de mithridate, *lehannour* triacleur Chal. *ms*, *ul lesennour* bien disant, ibid., appartient sans doute à un autre dialecte; cf. *lezenni* pindariser, parler ou écrire avec recherche, du Rusquec, *lehennein* « charlatanner » Chal. *ms*. Voir *Rev. celt.* XIV, 318, 319.

Laffn. Lanu an guiader lame de tisserand, l. pecten Nom. 172; *lavn*, *laon*; *lavnenn* f., pl. *lavnennou* lame, cornou. *lannvenn* pl. *ou* épi Gr. (cf. les deux sens de l'angl. *blade*); *laoün*, *lav*, *lafn*, *laoünen*, *lavnen*, *lafnen*, pl. *laouniou* 2 s, *laoniou* lame, *lawnen*, *lavnen* épi de blé Pel., cornou. *lañvenn* f. id. Trd, van. *lann* f., pl. *eu* lame de tisserand, *lannière* m. des lames l'A.; pet. tréc. *laoñden* lame; gall. *llafn*. Ce mot breton est comparé à l'irl. *lann* écaille, et regardé comme celtique *Urk. Spr.* 337, 240; je le crois plutôt d'origine latine, cf. *Rev. celt.* XIV, 316 (du franç. vient *lamenn* pl. *ou* lame Gr., *lamen L. el l.* 188, *lammen* épi de blé Pel., *lamennicg* petite lame Gr.). *Scäon*-LAOUNEC, ou seulement *laöunec*, *laounhiec* « lame de tisseran, machine composée de quantité de petites lames de

roseau, entre lesquelles passent les fils ». « On donne le sobriquet de *Barw-scäon-laounec*, barbe de lame de tisseran, à un homme dont le menton est comme lardé de quelques brins de poil, relevés comme ces petites lames » Pel., cf. gall. *llafnog*, qui a une lame, ou des lames.

Lagat. Legat œil *Cb* v. *freill*, van. *lagatt*, pl. *lagadeu* (gall. *llygadau*) et *deu-lagatt*, *deu legatt* l'A. Quelquefois féminin : pet. Trég. *ober lagad vihan* faire les yeux doux, *peder lagad* quatre yeux, sobriquet de ceux qui portent lunettes; *me div lagad o div* mes deux yeux *Mélusine* V, 188. *Lagatt*, « aire ou foyer, ici œillet » l'A. *Sup.* v. *marais*; *e bik lagad er gor* (ils) ouvrent l'ulcère par une incision *L. el l.* 136, *lagad* œil (d'un arbre), écusson 88, 90, *lagadein* greffer 60; LAGADENN œillet, sorte de boucle au bout d'une corde, *lagadenn-houarn* œillet de fer à une muraille; *lagadenn-dour* « ampoule... sur l'eau quand il pleut » Gr., *lagaden* source ou fontaine d'eau vive, étang, lac Pel., van. *lagadenn en hyaul* rayon de soleil Gr., pl. *lagadenneu* Chal. *ms* v. *lancer*, pet. tréc. *lagaden ê' yar* œil-de-perdrix, durillon, cf. gall. *llygaden*, *llygedyn* petit œil, *llygedyn* éclat de lumière; *Laguadec* reg. Péd. 154, 163 (1596, 1598), *lagadecq*, dorade en bas Léon, Gr., *lagadec*, *lagadoc* poisson de mer, en fr. du pays « gros-yeux » Pel., *raë lagadecq* raie bouclée Gr., *ray-lagadêc* l'A. Pet. tréc. LAGADIK petit œil, pl. *daoulagadigou* Nom. 269; *lagadad* œillade Gr., *lagadat* regard Chal. Cf. *Rev. celt.* IV, 160; XVI, 187, 197; *Chrest.* 216; *Urk. Spr.* 237.

Laguenn, lac, cf. *de Kerloaguen*, s^r^ dud. l., xv^e^, xvi^e^ s., Nobil.; *de Kaerloeguen*, *Arch. de Bret.* V, 35; *Kloaguen* (par *k* barré), n. de lieu, reg. Péd. II, 29 b (1636); voir *Rev. celt.* XI, 357.

Lam il enlève *Cb* v. *heritaig*, D 18, il lève (un sort) 88; *lem* il tire P 7, 33; *lemet* enlever, r. *et* D 126; *o lemel deus a chef*, vous enlever le commandement, Mo. *ms* 220; van. *lemel* ôter, enlever *Choæs* 29 (hors de Vannes id.); mais aussi neutralement *ag er bed rèd-é d'emb lemel* il nous faut partir de ce monde *Guerz. Guill.* 35, *quênt lemel adal on* avant de me quitter 100, comme en cornique *lemmel* sauter. Voir *Rev. celt.* VIII, 524; *Urk. Spr.* 245.

Lamp, *lampr*, lampe Nom. 166, *lamb Cb* v. *pistin*, *lampr* Pel.

Lampr glissant C; *limoun gludennec*, *douar lamp eguis pecq* « limon

glueux » Nom. 253, cf. *lampèr* glisser, à Montbéliard (Contejean, *Gloss. du patois de M.*, 1876). Le mot *lampet*, sauter, fort usité en Tréguier (cf. *G. B. I.* I, 80, 168; *a so dilampet* [elles] se sont élancées Jac. *ms* 44), et qui paraît dans la devise de Le Brigant sur la tour de Babel, *ahann a lampas* « c'est d'ici que (le celtique) s'est élancé », semble provenir d'un mélange des deux mots moy. bret. *lamet*, sauter et *lampraff*, **lampaff*, glisser (car il n'y a guère moyen d'identifier phonétiquement *lamet* et *lampet*, *Chrest.* 493). La confusion que je suppose était facilitée par le fait que le subst. d'origine celtique *lam*, comme son syn. français « saut », signifiait aussi « chute », sens bien voisin de celui de « glissade ». Cf. l'exemple du *Lexique roman* de Raynouard, *Eu en prec lam e fic*, « j'en pris glissade et contusion ». Voir *Rev. celt.* XVI, 318, 319. *Lamperrien*, sauterelles, Mo. 211, cf. *lamerik*, id. (sing.), Alman. de 1877, p. 45.

Lanc, *lancc*, élan, moyen; rimes *ank* et *ans*. Maun. donne *lanc* ou *lancç* « occasion », ce qui indique une double prononciation; cf. *kaout he lank*, trouver l'occasion, le moyen, rime *añk*, Peng., II, 163; et gall. *llanc* jeune homme, bret. *lanççen* jeune arbre haut, droit et menu Pel. *Lançaff*, vomir, *lançadur*, vomissement, Nom. 260; *vn lançc croug* (gibier de potence), 327, *lançz ar groucg*, *bouëd ar groucg* « reste de gibet, reste de corde », Gr.; *en em lancc* il se met (au pouvoir de Satan) H 15.

Langager parleur *Cb*, v. *comps; langager mat* bien emparlé *Cb*, v. *locancc; langager bras* grand parleur, v. *guer*, *jangler; languager bras* *Cc*; van. *langageour* discoureur l'A., *-ger*, prometteur, raconteur, Chal. *ms*; *langageal* causer, bavarder *Voy.* 15, discourir Chal. *ms*. On lit *langage* paroles séduisantes *Choæs* 21, *langageu* paroles, discours 87, *langaj* m. pl. *eu* langue, idiome *Voc.* 1863, p. I, II. A S[t] Clet on dit *skein lañgach gañd eun dén*, agoniser qqn. de sottises; *drayañ lañgach*, babiller, bavarder, *drayer lañgach* bavard; *gout al lañgach*, savoir le français.

Langouret languissant *Cb*, v. *goeffaff*; *languissus* id. *Voy.* 9; *languis* langueur, misère D 161, *Choæs* 182, *languissal* languir 17; *languissamant* langueur, *Introd.* 25, cf. *ar gonvertissamant* la conversion 34, v. fr. *languissement*, *convertissemẽnt*.

Lann lande, pl. *ou*, *-éyer*, van. *-ëu*, *-egui* Gr. est distingué par cet

auteur de *lannecg* pl. *lannéyer*, *lannegou*, qu'il traduit « lande de peu d'étendue », comme *lannicg*, pl. *lannouïgou*, van. *lannell* pl. *ëu*. Gon. a *lannek* f., lieu, champ où l'on a semé de l'ajonc; Trd donne aussi en ce sens le cornou. *lannok*; on dit en pet. tréc. *lañnek*. Le dim. LANNEGUIC est le nom d'une pièce de terre, *Inv.-som. des archives* des Côtes-du-Nord, Série E, t. II (par M. Tempier), p. 39, *Lannegic* p. 38 (XVI^e^, XVII^e^ ou XVIII^e^ s.). Voir *Chrest.* 216, 144; *Urk. Spr.* 239. « La ville de Lantreguer », en 1420, *Arch. de Bret.* VI, 3; « l'evesque dud. lieu de Treguer », 4; *Lan-dreguer* Tréguier (la ville), *Treguer* (le diocèse) Gr., auj. *Landréger* et *Tréger* (le pays). Le premier de ces mots est francisé en *Lantriquet*, lisez *Lantriquer* (rime à *reveller*), dans la *Farce du Franc Archier de Baignolet* (Viollet-Leduc, *Ancien théâtre françois*, Paris 1854, II, 332); cf. *Lantreguier*, *Arch. de Bret.*, V, 225; VI, 241; VII, 69; *Lentreguier* V, 44, *Lentreguer*, 40; *Lentriguer*, 227; *Lantriguer*, *Lantriguier* VI, 119, « l'église de Triguer » ibid.

LANO, *lanv*, *lanvez* flux, van. *lan*, *larv* Gr., *lannhuë*, *larhuë*, *lann*, flot, montant de la marée, l'A.; *lanu* Nom. 224, *lanô*, m. Gon., dévivé de *leun* = **lānos* plein, cf. *gourleun* haute marée Gr.; gall. *llanw*, *llanwed*, m. plénitude, flux, corniq. *lanwes* abondance, cf. *Rev. celt.* XI, 89. Voir *gourlano*, *manier*.

LAP, en Léon et Cornouaille, est un appentis, servant de remise aux instruments de la maison rustique, aux charrettes, charrues etc.; dans les blanchisseries, c'est une loge de gardiens Pel., *lapp* pl. *lappou* appentis, toit qui n'a de pente que d'un côté Gr., *lâb*, *lâp* m. hangar, appentis, remise, échoppe Gon.; pl. dans *Labou Hether* Cart. de Landévennec 10; cf. *laborenna* remiser, mettre à couvert, du Rusquec, mot formé comme *pladorenna* rester assis par paresse, au lieu de travailler, Trd. Origine germanique : all. *lappen* lambeau, guenille, pendeloque, *lapp* flasque. Pour le rapport des idées, il suffit de rappeler que *appentis* est parent d'*appendice*; cf. encore *pan* de mur (angl. *lap*, pan d'habit). Voir *Idg. Forsch.* V, 22.

De là aussi *lapas* « petit paquet de linge usé et attaché à un court bâton, dont on se sert pour laver la vaisselle dans l'eau chaude »; « les charpentiers de Marine donnent ce même nom à un bout de gros cable éfilé avec lequel ils arrosent les planches qu'ils veulent

courber par le feu » Pel.; *labasken* en Léon homme délabré, mal habillé, en Cornouaille homme dont les habits sont tout mouillés et gâtés Pel., f. guenille, haillon Gon., *labaskenn* canaille *Nikol.* 90, *labasquennec* lâche Maun., *labaskennec* celui qui a des haillons; haillon; homme long et menu Pel., *labasquenec* qui a de longues jambes Chal. *ms*, *labaskenna* s'étendre à terre par paresse, faire le fainéant Trd.

Lapideur, g. id., l. lapidator *Cb*, v. *men*.

Lapous treut oiseau maigre, ou chétif insecte, t. d'injure Mo. 180, *laboucc* oiseau *Cb*, v. *riuaff*; *-ouçc*, pl. *et*, dim. *-ic*, Nom. 36; *laboucetaer* oiseleur 175, *-aër* 317; *yalc'hadic a laboużzed melen* une bourse de pièces jaunes *Trub.* 48; tréc. *lapous* ver blanc, en pet. Trég. insecte nuisible, en général; à Plounérin, oiseau; dim. pl. *lapouzidigou*, *G. B. I.*, I, 176. Du lat. *locusta*; cf. anglo-sax. *lopust*, locusta, et gall. *llabwst* homme maigre et élancé. Sur *ç=st*, cf. cf. *Rev. celt.* XI, 355. Voir *labistren*, *leguest*.

Un autre nom de l'oiseau, d'origine germanique, peut se trouver dans le dérivé *falaouëta* « chercher les oiseaux dans les toits de glé, pendant l'hyver », et aussi « perdre son temps à des bagatelles » Gr., *-éta* aller à la chasse aux oiseaux, *-étaer* oiseleur Gon., cf. angl. *fowl*?

Lard la graisse, le gras *Cb*; **lart** gras, adj., dans *Kichouchlart* surnom au XIV^e^ s., *Chrest.* 198, litt. « viande de cochon gras »; *Le Lard* ou *Le Lart*, n. d'ho. XV^e^, XVI^e^ s., dim. *Le Lardic*, XVIII^e^, Nobil., pl. dans « la coustume de *Lardigou* », comme beurre, suif, litt. « petites graisses », en 1455 (copie de 1511), *Inv. des arch.*, Finist., Série A p. 55; *An Lart* reg. Péd. 9 b (1566), *du Largez* 112 b, II, 4 (1587, 1586), *du Largez* s^r^ dudit lieu XV^e^, XVI^e^ s. Nobil., Anniv. de Trég. 30 v, *Largez* reg. Quemp. 2; *largoüer* lardoire, l. lardarium; *vn crocq-quicq*, *pe largeger* « un croc, un lardoir » Nom. 163.

Largcat élargir, l. amplifico; *larguentez* accroissement *Cb*, v. *fournisaff*, abondance, D 165, aisance (f. : *anezy*) 123; *largantéus* généreux *Guerz. Guill.* 51; *Le Larc* reg. Plouezec 15 v.

Larik, *larvik*, m. liseron Trd, *Dict. fr.-br.* et *Dict. br.-fr.*; cf. gall. *ller* ivraie, nielle; gentillesse; *llyren* plantain d'eau; *llerf* aigu, acide, *llerw* gentil, délicat?

re zod e dë lared ze il ne le fera pas, il est trop sot pour cela. Ce verbe suivi d'un inf. veut dire « promettre (de) », *Rev. celt.* XV, 338, 339, cf. *G. B. I.*, I, 62. *Piou lareur ann-ez-hi* (elle leur dit) comment on l'appelle 172, cf. 156. LAVAROUR causeur, grand abateur de bois Chal., *ul larour caer* bien disant Chal. *ms, larourr* diseur l'A., gall. *llafarwr* parleur.

Sur la contraction de *lavar-* en *lar-*, voir *Rev. celt.* VII, 319; *Rev. Morbih.* III, 340, 341. On lit en van. *lavaret* dites! (et *laret* dire) *Choæs* 207; *lavaret* dit *L. el l.* 182, 214; *lavar* il dit (et *larant* ils disent) 70. Cette contraction ne se montre pas dans le nom : *lavarr*, pl. *eu* proverbe l'A.; *e pad el lavar sé* pendant ce récit *L. el l.* 30, *a lavar e zou coant* ton parler est gracieux *Celt. Hex.* IV, 3; de même en pet. tréc. : *pob ini lar i lavar* chacun dit sa façon de penser, son mot. Voir *Urk. Spr.* 239.

Lazaff tuer. L'inf. n'est pas dans H. *Lazbleiz* reg. Quemp. 4^{b} (=qui tue le loup); *mar d-oump en em gannet a laz-korf* si nous nous sommes battus courageusement, de notre mieux *Nikol.* 175; **lazer** meurtrier C*b* v. *muntraff*, *lazèr* tueur Gr., *lahour* l'A., cf. gall. *lladdwr*; LAZÉREZ, van. *lahereh* tuerie Gr., *-eah* l'A., cf. gall. *lladdwriaeth*; LAZIDIGUEZ accablement Gr., gall. *lladdedigaeth* meurtre, voir *entre lazidigaez*; *lazus*, van. *lahus* tuant, pénible Gr., *-uss* l'A., *lahadurr* m. tuage (du cochon) l'A. Voir *Chrest.* 216; *Urk. Spr.* 319.

Lazroncy larcin C, *laezroncy* D 86, 98, *laëroncy* 108; *laëzron* voleurs D 104. La métathèse dans *lazroncy* pour *latrocinium Rev. celt.* VIII, 509, n'est pas du fait du breton : le latin vulgaire avait *latronicium*, qui a donné en espagnol *ladronicio*, portug. *ladroicio*, catalan *lladronici*, sarde *ladroneccio*, v. fr. *larronesse*; cf. Meyer, *Gram. des langues romanes*, t. I, p. 516 de la trad.; O. Keller, *Lateinische Volksetymologie*, 132. Sur *lazrez*, voir *lech*.

Le serment. *Ar falz-Ledouet* le faux-serment, pl. *al leou-douèt Cat. imp.* 52, *leio douet Miz Mari* 44, voir *ren*. Comparé au goth. *liuga* mariage, *Urk. Spr.* 257. Cf. *Rev. celt.* III, 54.

Le composé *mor-lean*, *morleannen*, Gr., *-enn* l'A., *morlean* Pel., l'A., *môr-léan* m. Gon., julienne, poisson de mer qui ressemble à la morue, paraît contenir un correspondant du gall. *lling*, écossais *langa*, angl. *ling*, mais assimilé à *lean* moine, mot tombé en désué-

Lastez, au fig. « alliance ou société avec des personnes de mauvais renom » Pel., cf. Trd ; *pa glevhan Breiziaded zo lastez Galhaoüed* quand j'entends des Bretons qui sont (devenus) de méchants Français (qui n'aiment pas le breton) *Trub. XVI* ; *lastez Religion* fausse religion, 122 ; LASTEZUS pouilleux Maun., cornique *lestezius ; lastezet* id., négligé, malpropre Pel. Ce mot doit être d'origine germanique ; cf. allem. *laster* vice, v. h. all. *lastar, lahstar* honte, infamie. Voir *Urk. Spr.* 254.

LATAR humidité, brouillard Gr., Pel., m. Gon., *latari* être humide, brumeux, *latarus* humide Gr., Pel., au XIII^e^ s. *Runlaharou* n. de village, auj. *Rulazarou, Chrest.* 216, pour *Run-latharou* ? Cf. les *Latera stagna* ? V. gall. *latharauc* fangeux ; irl. *laithirt* gl. crapula, dérivé de *laith* bière, v. bret. *lat* gl. crupulam (i. e. crapulam), corniq. *lad* liqueur, gall. *llad*, cf. lat. *latex* (Stokes) ; v. irl. *lathach*, marais (gaul. *Are-late ?*) Voir *Urk. Spr.* 238, et *huytout, reter, lit.*

Laudes laudes H 25, 54, *Laudès* Gr., *laudéss* l'A., du fr.

Laurencc (saint) Laurent H 38 ; *Lorans* Anniv. de Trég. 9, reg. Quemp. 2, *Loranc* 10 (*Lorancc* C).

Lausq lâche C, cornique *lausg* ; *laosk* (paroles) relâchées, impudiques *Trub.* 231, dim. *laoskic* homme paresseux, indolent 44 ; *lausconi* inaction, indifférence Chal. *ms* ; *lauscaff* lâcher C, *lausqa, leusqueul*, p. *leusqet, lausqet*, van. *lausqeiñ* Gr., de **laxicare*, selon M. Loth, *M. lat.* 180, 181.

LAVAND, *lavénd* lavande Gr., *levant Rimou* 56, *lavan Barz. Br.* 450, *lavand G. B. I.*, II, 100, cf. gall. *llafant*, ital. *lavanda* etc. Il est possible que ce mot se trouve dans *Botlavan*, s^r^ dudit lieu, en Léon, XV^e^, XVI^e^ s., et dans *Kerlavan* ibid. Nobil. ; on sait que *bot* est fréquemment suivi d'un nom de plante. Il y avait en v. bret. un autre mot *laman, Chrest.* 144.

Lauar parole, action de parler H 2 (et non *lav-*) ; *lauarezou* paroles 60 (et non *lav-*) ; *leveromp* nous disons Catech. 6 v, *liviry* tu diras Catech. b 9, pl. *leuerhet* H 43 (et non *lev-*), *lauarher* on dira (et non « on dirait ») B 720, cf. *Rev. celt.* XI, 481 ; *en em santas fall, eb beza clanv da lavaret clanv* il se sentit indisposé, sans être ce qu'on appelle malade *Bali* 225 (cf. D 25, voir *haual*), pet. tréc. *rei ket ze,*

tude, « le Pere Grégoire m'a assuré l'avoir lû dans un ancien livre », dit Pel. Cf. le plur. cornique *lenesow*, qui paraît désigner le même poisson.

Ce mot *lean* existe en composition : *leanty* syn. de *manachty* (maison de moines) C, *leanti* id. Pel., *léandî* couvent de religieux ou de religieuses Gon. Grég. ne connaît que ce dernier sens, qui pourrait être le plus ancien, le gall. *lleian* étant du féminin; sur l'addition de *-es* dans le bret. *leanes*, voir *mazron*. La forme galloise donne à penser aussi que *lean* a été associé à *le* par étymologie populaire; cf. bret. *leien* linge grossier? Voir *lien*, *maezur*.

Leal. **Lealentes** « fiableté, loyauté », *Cb*, v. *fizyaff*. *A leal d'ar mare-ze*, et précisément à cette heure-là, *Bali* 182; *leal* loyal Chal. *ms*. v. *procéder*; *un deen neal* un homme de probité, *nealtet* probité Chal. *ms*. Cette dissimilation du premier *l* en *n* a lieu aussi en dehors du vannetais; cf. *Rev. celt*. VII, 38; *eneal* vraiment P. Derrien, *Kanouen var eur bêlevad...*, dernière str.; *neal*, *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1873, p. 288. Elle a fait croire à tort à l'existence d'un mot *alia*, certes, Pel., Gon., dans l'expression *né alia*, non certes (je n'irai pas), Gon., *Dict. fr.-br.*, *ne-a-lia*, Pel., *ne-alia*, non certes (vous ne mourrez pas), ab. Henry, *Genes*, Quimperlé, 1849, III, 4, c'est-à-dire *néal ia*, ah bien oui! (ironiquement), de *en leal ia*; cf. *Rev. celt*. XIII, 354, 355; XV, 392. Une autre dissimilation se montre dans le bas-van. *o lèr*, employé (*Rev. celt*. VII, 184) où les autres dialectes mettraient, comme nous l'avons vu, *eleal* et *néal*, en vérité, ma foi (en commençant une réponse); cf. *ho eleel*, Peng., I, 50; *el leel*, 96.

A *neal* de *leal*, on peut comparer moy. br. *nignelenn*, *lignelenn* ligneul; van. *Nomelec* en Surzur = *Locmellec*, en 1455; *namel*, *namein* ôter, de *lémel*; *nent* étourdi, *Manuel* de Guyot-Jomard, 2e éd., 31, *nænt doh* sourd à (la douceur de ma voix), *Choæs* 7, *Guerzenneu* 1857, p. 72, de *lent*; pet. Trég. *lémen* ôter, *lézen* laisser, *delc'hen* tenir, *gelven* appeler, de *lémel*, etc. (voir *licel*); à *lèr* de *leel*, *leal* (cf. corniq. *lêl*), pet. Trég. *ruskelat* bercer, de *luskellat*, et peut-être van. *gourhamble* gourmand, l'A., *gourhambl* Gr., du fr. *goule ample*, cf. *goule*, m., pl. *-leu*, goulier, l'A.? Voir *goel*, *hyllicat*, *lentilus*, *lusqu'*.

Leanes, *leanty*, voir *le*.

Leau lieue C, *léau*, *léo*, f., pl. *lévyou* Gr., *leo*, pl. *levou*, *leviou* Pel., van. *léau*, *leü*, pl. *leüyeü* Gr.; *leau-gorden* lieue de corde Pel., dim. *léviçq*, pl. *levyouïgou*, Trég. *léouïcq* pl. *léouyoïgo*, van. *léuïcq* pl. *léuïgueu* Gr., *léau-varn*, *bann-léau* banlieue Gr.; *mont el leo*, ou *leoniada* se mettre en route Trd. Voir *Urk. Spr.* 244.

De là **Leauuec** reg. Quemp. 12 v, *Le Leauec* 33?

Lech lieu, m. : *diren alech deguile Cms*, *a lech de guile Cb* v. *techet*; *a lech arall* d'ailleurs *Cms*; *ez lech* l. localiter *Cb*; *leach Cb* v. *calch*, *canaff*, *leou* Gw. v. *möez* (sans doute mal écrit), *leac'h* D 32, (avoir) lieu (de) 155, pl. *lec'hyou* 74, 96, *al leïou-bras* les lieux respectés, les palais *Trub.* 49 (cf. *dileïa* déplacer, XI, etc.). *Lech* rime avec la 1re syll. de *ma quacc*, J 98, v. 2, = *leac'h* et *ma c'h(aç)*. On trouve de même la 1re syll. de *nec'ho* il chagrinera, rimant en *ac'h*, Am. v. *gwac'ha*, = *neac'ho*; celle de *seacho* il séchera, P 269, avec *an knech* le haut, léon. *ann neac'h* et *ar c'hreac'h*; cf. *rehac'h* chagrin, Am., v. *rec'h*; *creach*, en haut, *peleach*, où, *leach*, lieu, *neach*, peine, p. 3, 4 et 5 de Sainte-Nonne (*Rev. celt.* VIII, 230, 234); *breac'h* bras, D 21; *leac'h*, 82, *neac'h*, 169, 173; *eleac'h* où, *ous queac'h* en haut, *treac'h* vainqueur 53 (ces six mots riment en *ec'h*); léon. *peleac'h*, *leac'h*, *neac'h*, *seac'h*, sec, *treac'h* vainqueur, *treac'h* reflux.

Ce changement d'*e* en *ea* sous l'influence d'un *c'h* suivant n'a pas lieu en trécorois, où l'on dit *kroec'h*, *lec'h*, *nec'h*, *zéc'h*. Seulement, dans certains mots, il y a une variante trécoroise en *ac'h* : *pelec'h* et *plac'h*, où (cf. *ul-lac'h* un lieu Gr., v. *envoier*, *ul lac'h*, v. *pardon*); *c'houec'h*, six, *triouac'h*, dix-huit; *banne* et *bannac'h*, une goutte (moy. bret. *bannech*); *divrac'h*, les bras, Jac. 97, rime *ac'h*; cf. bret. moy. *ozech* et *ozac'h*, homme, mari (*ozac'h*, *ozæc'h*, *ozeac'h* Gr.); voir *marchat-læch*. Dans la conjugaison, *-ech* est devenu quelquefois *-eac'h*; *rac na veac'h* de peur que nous ne soyez D 162, plus souvent *-ac'h* : *sentac'h* (si) vous obéissiez, ibid.; *à hentac'h* (ceux) que vous fréquentiez, *ma em disculsac'h* si vous m'aviez dénoncé 139; *raz raffec'h*, *raffeac'h* et *raffac'h*, plût à Dieu que vous fassiez, Gr., v. *faire*; *na varwfeac'h ket* que vous ne mouriez pas *G. B. I.*, I, 220, 232, cf. 226.

La diphtongaison de *ec'h* en *eac'h* paraît également étrangère au vannetais, bien qu'on ait cru parfois l'y apercevoir (*Rev. celt.* I, 92, 93; V, 125; VII, 172; cf. XVI, 330). En effet :

qui veut dire « manche de charrue », Gr., = moy. bret. *haezl*, montre que ce *haezl* n'est pas dans le même cas que *caezr* = *cazr*, v. br. *cadr* (léon. *kaer*) et ne vient point de **hadl*, mais de **haedl* = **sagetl-*, cf. grec ἐχέτλη.

Le vannetais et les autres dialectes préfèrent, en général, contracter les deux voyelles de *ae* en *e*, au lieu de les transposer comme le léonais. Ces contractions se présentent aussi en breton moyen, comme nous l'avons vu. — Voir *eal*, *euz* 1, *hael*, *lec'h* 1 et 2, *lec'hit*, *neff*, *quea*; *Urk. Spr.* 246.

1. Lec'h, *lac'h* pierre. « En Haut-Léon on donne ce nom par excellence, à certaines grandes pierres plates un peu élevées de terre, et sous lesquelles on peut être à couvert : et qui donnent lieu à des Fables parmi les paysans » Pel. Gall. *llêch* f. pierre plate, v. irl. *lecc*, f., gaul. **liccā* d'où (*fundus*) *Liccoleucus*, *Rev. celt.* XI, 170; cf. πλάξ, lat. *planca*, etc., *Urk. Spr.* 56, 330. De là le nom scientifique *cromlec'h*, gall. *cromlech* pierre plate arrondie et souvent concave, cornique *cromlegh* Loth, *Ann. de Bret.* VIII, 731. Voir *Rev. archéologique* 3e série, XXII, 35, 36, 42; *Rev. celt.* XIV, 3.

2. Lec'h, léon. *léac'h*, m. rachitis, Gon., *leac'h*, maladie des reins, Pel., *drouk-leac'h* rachitisme, *Mélusine* III, 381, pet. Trég. *droug ël léc'h*, cf. corniq. *lêauh*, fièvre.

Lec'hit, *lehit*, *léit* boue, vase, limon laissé par la mer, limon des marais, tout sédiment d'eau et de liquide Pel., *léc'hyd*, *leac'hyd*, van. *léhyd* Gr., *léhétt* l'A., *lehed L. el l.* 126; *lec'hid* m. Gon., *war al lic'hid* sur le rivage, Peng. VI, 181; léc'hi mucilage, matière gluante, en pet. tréc.; lec'hidec boueux, vaseux Pel., *lèc'hydecg*, van. *léydecq*, lieu plein de vase, Gr., *léhédéc* l'A.; *leidec*, *leindec*, pl. *leidegui*, vase de la mer, Chal. *ms*; gall. *llaid*, m., et *llai* limon, *lleidiog* vaseux. Proprement « dépôt », même racine que *lec'h*, lieu, allem. *lager*, couche, etc., et que le fr. *lie*, d'orig. celt. (*Keltoroman.*, 66). Le tréc. *lèet*, (eau) trouble, *Rev. celt.* IV, 160, vient probablement de **leiet*.

Ledaff étendre C, *leda*, *ledecq*, part. *ledet*, van. *ledeiñ*, *ledeëcq* étendre en large Gr., gall. *lledu*; let largeur, laise Pel., *led* Gr., *léd*, *lét* m. Gon., gall. *lled* m., cornique *lês*, = πλάτος, cf. *Urk. Spr.* 247; *lédannatt*, *lédannein*, prés. *-nna* élargir l'A.; *ledanded* largeur

Gr., *lédandætt* m. l'A.; *ledannidiguez* élargissement Gr., *lédannereah* l'A., *lédek* d'une grande étendue en largeur Gon.

Leff. Leuaff, crier, *Cb*, v. *garm*, *leva* gémir D 159, *lehanein* pleurer, *lehanour* pleureur Chal. *ms*; *leanein* pleurer, à Sarzeau, *leanérr* pleurard l'A.; *leñver*, *-icq* pleurard Gr.; voir *Urk. Spr.* 248.

LEGUEST écrevisse, homard, en van., *Man.* Guyot-Jomard 2e éd. 12, *Voc.* 1863 p. 22, *leguésste* m., pl. *-tétt* l'A.; hors de Vannes *leguestr* pl. *ed* Gr., *leghestr* pl. *et* Pel., *légestr* m. Gon.; gall. *llegest* m. homard; homme ventru; cornique *legast* homard, du l. *locusta*, cf. fr. *langouste*. Voir *labistren*, *lapous*.

Lein, dîner, subst., *Cb*, v. *hyr*, *lien* D 112; *leiniaff*, inf., *Cb* v. *coan*. Pet. Trég. *ober ze ne ket eul lein debet*, c'est plus difficile à faire que de manger son dîner (plus fort que de jouer au bouchon).

LEIZEN, *gar-lizen* « emissole, l. galeus lævis, hinnulus », Nom. 45, *vn quarr-lizen* une sole 47; *lizen*, *leizen merquet* « plye, quarrelet », en latin passer, 46; *leizen*, *lizen* plie, pl. *leized*, *lized*; *garlizenn*, sole, pl. *garlizenned*, *garlized*, *garliz* Gr.; *lizen* plie, pl. *lizennet*; *garlisen* sole, et, selon quelques-uns, plie, Pel.; *ul lizen* une plie, *eur garlizen* une sole, *Vocab.* 1778, p. 25; léon et cornou. LISEN l'humeur grasse qui est sur le poisson, sur la chair et autres choses qui commencent à se corrompre Pel., *lizen* f. Gon.; *lisa* se corrompre par humidité Pel., *liza* Gon.; cf. gall. *llythïen* f., pl. *llythi* plie; *llyth* plat, mou; ces mots diffèrent de l'irl. *leitheach* plie, gall. *lleden*, pl. *lledau*, cf. grec πλάταξ, et du gall. *lleidbysg* limande (= poisson de vase, angl. *mudfish*); peut-être sont-ils parents de *lintr*.

Malgré quelques divergences accidentelles (*lizen* plie, *garlesen* sole Maun.), il y a lieu de croire ce dernier mot composé du précédent; voir *gar-*. L'explication par *garw* rude, qu'ont admise Pel. et Gon. (Pel. donne même *garwlizen* sole, v. *lizen*), est satisfaisante pour le sens, les soles se distinguant des plies par leur peau écailleuse; cf. écossais *garbhag* plie, carrelet; bret. *garw*, pl. *garwet*, *garvet* « un ver que les pêcheurs tirent du rivage de la mer, pour servir d'appât »; « achées, vers de terre longs et rouges... Ceux dont il s'agit ici sont plats, et plus ridés que les autres » Pel. Au point de vue phonétique, la chute de *w* peut se justifier par des exemples en moy. bret. : *hanu*

et *han* nom, *ban* vieille truie, *hal* salive, et en bret. mod. : *c'hwerder* amertume Pel.; pet. tréc. *c'houer put* très amer, *kinder goñpos* cousin germain, *mar bihen* (petite mort), évanouissement (*ar var'-skaon* les tréteaux funèbres *G. B. I.*, I, 124); *mal bihen* petite mauve, *han bade* nom de baptême, *'n an Doue* au nom de Dieu (*en han-Douë* Gr.), etc. Le van. aurait pu éclaircir la question (l'A. ne donne que *hanhuë-badé, énn hanhuë Douë*); mais ce dialecte n'a pas les correspondants de *leizen, garlizen* : il dit *pleizenn*, plie l'A., = moy. bret. *playcenn*, et *seillenn* sole l'A. Cependant Chal. *ms* donne *ur blissen* et *ur blihen* une plie; cette dernière forme pourrait être un compromis entre *playcenn* et **lihen*, prononciation vannetaise de *leizen* (voir *mis* 1).

Leizyaff, mouiller, C*b*, v. *deltaff, leiza* humecter Gr., Gon., *leisa* Pel., *leihein*, prés. *leiha* l'A. (cf. *leisaa* devenir ou rendre plus humide Pel.), gall. *lleithio; leïz*, humide, LEIZDER, moiteur, Nom. 233, *leizder, leizded* humidité Gr., gall. *lleithder*; *leihadurr* moiteur l'A. De **lec-to-s*, dissous, participe de *leg-* fondre, irl. *legaim*, cf. allem. *lecken*; voir *diloh*, et *Urk. Spr.* 246.

Lencquernenn ver intestinal C, *léñcqernenn*, pl. *léñcqernn* Gr., gall. *llyngyren*; rapproché du lat. *lumbricus Urk. Spr.* 248. M. Wharton compare, au contraire, à *lumbricus* le gall. *llymriaid*, anguilles de sable.

Lencr, glissant, C, cf. *linc*, Pel.; *liñk, liñkr*, Gon.; *lingue*, (lait) qui file, l'A.; *lencra, lincra* rendre glissant, polir, unir, aplanir; *linca* être, devenir ou rendre glissant; *lincrus*, comme *linc* coulant, glissant, subtil, adroit, insinuant Pel. Le C*b* a « *risclus*, g. lincable, decourable, l. labilis »; ce fr. *lincable* rappelle le gascon *linqua*, glisser, *Mém. des Antiquaires de France*, 1874, p. 83, *linca* Mistral. Sur le gall. *llithrig*, voir *lintr*. *Lenc-r* peut être distinct de *linc*, et avoir même origine que *lencquernenn*, voir ce mot. En pet. Trég. *liqañn*, lisse, glissant, et leste, dégourdi (cf. *Rev. celt.* IV, p. 161), vient de ** linc-ant*.

1. *Lenn* étang C, Gr.; *lennad* plein l'étang Gr.; gall. *llynn* étang, irl. *lind, linn*. Ce mot est rapproché avec doute, *Urk. Spr.* 248, d'un autre gall. *llynn* liqueur, humidité, breuvage, irl. *lind, linn* gl. cervisia, qu'on rapporte au grec πλάδος. Selon Pel., *lenn* est « tout

amas d'eau grand ou petit,... on le dit de la mer et de l'eau d'une huître enfermée dans son écaille ».

2. LENN, couverture de lit, pl. *ou*, Gr. Pel. dit avoir entendu appliquer ce mot, en basse Cornouaille, à une couverture de laine; voc. corniq. *len*, gl. sagum, gall. *llên*, f. voile, rideau, v. irl. *lenn*, f. manteau, gaul. *linna*; voir *Urk. Spr.* 252.

3. *Lenn* P 238. La correction de *lenn* en *tenn*, proposée *Dict. étym.*, v. *lector*, n'est pas possible, la première syllabe de *ouz lenn*, c'est à dire *o lenn*, rimant avec le mot précédent *oll*. Faut-il prononcer *o llen*, = *o c'hlen*, s'attachant, cf. gall. *yn nglŷn*, moy. bret. *englenaff*? Voir *Urk. Spr.* 251.

Lentilus (qui a des taches au visage) *Cb*, v. *taig*, *léntilus* sujet aux rousseurs, *léntilicg*, pl. *-igou* rousseurs Gr., *leñtik* Trd. M. l'abbé Le Tirant m'a appris qu'on dit à Pontivy *litimek*, qui a des taches à la figure; sans doute pour **liñtinec*, de **lentilec*; voir *leal*.

Leonis (les) Léonais D 196, *Leonisset* 195, *Leonistet* 196 (cf. *Ysraellistet* Israélites Mo. *ms* 166, *Israëlis* Gr.).

Les cour, f. : *honnez*, *dezy* D 157; *læs* 53; *a hober el liz* (le taureau ne pense qu') à ses amours *L. el l.* 126; *kandrehel el lez* faire l'amour 164. Voir *Urk. Spr.* 247.

LÈS f. hanche Gr., *lês* Pel., *lèz*, Gon.; *lèspos*, G., *lézpoz*, *lézpoch*, Gon. qui a une hanche plus haute que l'autre, pet. Trég. *pozlést*, composé de *pouez*, poids, cf. corniq. *pôs re teulseuch agas clûn*, « heavily have ye thrown your haunch ». On lit au masc. *daou lez* hanches *G. B. I.*, II, 130 (*diou-lez* I, 172). Chal. *ms* donne *pen a lé* hanche, *en diu' lé* les hanches, par suite de quelque méprise, car l'*s* est assuré encore par le v. irl. *less*, id., écossais *leas* f. De **lets-*, dérivé de **letos* côté, v. irl. *leth* côté, moitié, gall. *lled*, v. bret. *let-* demi, lat. *latus*, voir *Urk. Spr.* 247. Peut-être faut-il séparer de ces mots le v. irl. *sliassit*, cuisse, écossais *sliasaid*, v. irl. *sliss* côté, écossais *slios*, gall. *ystlys*, côté, flanc, de **stl-is-*? Voir *goustellet*.

Lesell laisser à l'inf. n'est pas dans H.

Lesir, voir *lisoureguez*.

Lesquiff, brûler. *Lequiff*, *Cb*, v. *tan*; van. *losqedic* brûlant Gr., *lossquedig* l'A. (ailleurs *lisqidicq* Gr., voir *iüin*), gall. *llosgedig* brûlé;

1° L'ancien son *ec'h* devient en van. *eh* et non *eah : béh* fardeau, *déh* hier, *huéh* six, *téh* fuite l'A., Gr. = moy. br. *bech, dech, huech, tech,* léon. *beac'h, deac'h, c'houeac'h, teac'h.*

Quelques exceptions apparentes peuvent s'expliquer par des compromis analogiques, comme *oheah* mari, plur. *eheah* Gr., cf. sing. *oheh* et *ohah,* Gr. ; *meneah* moines, *Livr bugalé Mari,* Rennes, 1881, p. 22, 64, cf. *meneh* et *menah,* id., Gr. ; *d'en neah* en haut, r. *ah,* Sauvé, *Prov.* 357, cf. *kene-, Chrest.* 197, et *crah* montée Gr.

2° Les *eh* vannetais venant de *eth, ith,* etc., moy. br. et léon. *ez, iz, eiz,* ne donnent pas lieu non plus à des variantes en *eah : téh* un pis, *méh* honte, *guinéh* froment, *bréh,* tacheté, bariolé, *néh* nid, l'A., Gr. = léon. *tez, mez, guiniz, briz, neiz,* etc.

Le langage de Sarzeau, qui a une prédilection spéciale pour les diphtongues *ya* (= *ea*) et *ye, Rev. celt.* III, 50-52, n'aurait pas manqué de développer une tendance vannetaise à changer *eh* en *eah,* si elle eût existé; or on dit dans ce sous-dialecte *guinéc'h, ketec'h* aussitôt = *kentiz, chuéc'h* fatigué = *skuiz, léc'h* lieu, etc., *Rev. celt.* III, 233. Il y a bien *piah* ou *pieh liau,* combien de lieues, ibid. 52 ; mais si *piah, pieh,* combien, est identique au léon. *pez,* quel, il a pu facilement subir l'influence de *piet,* forme régulière de *pet,* combien. Je doute aussi qu'on soit obligé d'admettre le changement de *ec'h* en *eac'h,* même à Sarzeau, à cause des mots de ce pays *aniac'h* celui-là, ibid., 49, 232 (cornouaillais *hanac'h,* van. *henéh* l'A., *henneh* Gr.), et *gueah* fois, ibid. 49, variante de *guéc'h* 233 ; car il y a une diphtongue dans le vieux gallois *hinnoid* = *aniac'h* (cf. v. gall. *henoid,* cette nuit = van. *hineah*), et dans le gall. *gwaith* fois = *gueah,* léon. *gueach,* de **guaeth,* par métathèse.

3° C'est la métathèse de *ae* en *ea,* qui explique les formes vannetaises ayant *eac'h*; cette métathèse existe aussi en Léon, elle avait déjà commencé en moy. br.

Ainsi le haut vannetais *liah,* lait (*Rev. celt.* VII, 172), *leah* (l'A., *Livr bug. M.* 60, etc.), ne vient pas du bas van. *léh* (*læh,* l'A.), mais correspond au léon. *leaz,* de *laez,* du lat. *lact-*; c'est ce qui fait que ce mot est traité différemment de *leh,* lieu. Même distinction entre le van. *seah* foudre = léon. *séaz* flèche, moy. bret. *saez,* du lat. *sagitta* (cf. *sæzyou* rayons du soleil, Gr.) et le van. *séh* sec, de *siccus.* La diphtongue de *leac'h* lieu, *seac'h* sec, est purement léonaise.

On peut citer encore van. *quéah* cher, léon. *keaz*, moy. br. *quaez* captif, chétif; *feahein* vaincre, léon. *feaza*, moy. br. *faezaff*, et les nombreux dérivés en *-eah*, *-yac'h* = moy. bret. *-aez*, *-ez*, léon. *-ez*, bien que la variante *-eaz* ne semble pas s'être développée dans les mots léonais correspondants : van. *madeleah* bonté, *tiegueah* ménage, *hireah* vif désir, regret = moy. bret. *hiraez* impatience, léon. *hirrez* ennui, Gr., gall. *hiraeth*. Le van. *moliah* merveille = prob. **meuliaez*, cf. gall. *can-moliaeth*, recommandation; voir *meuly*.

Le van. *marhadoureah* marchandise, prouve que le moy. bret. *marchadourez* vient de **mercator-acta*. Le même suffixe se trouve dans l'inf. van. *laireah* voler, moy. bret. *lazrez*, tréc. *laeres;* cf. van. *grateah* promettre, *marhateah* marchander l'A., moy. bret. *marheguez* chevaucher, gall. *marchogaeth*, cornique *marogeth*, id. Le rapport est le même, en moy. bret., entre *buanecat* et *buanegaez*, *buaneguez* courroucer, qu'en van. entre *brehatât* embrasser Gr., et *bréhateah* l'A., cf. *doh hum vrehateah*, *Voy.* 155; voir *dirigaez*.

Devant une consonne autre que *c'h*, la métathèse de *ae* en *ea* se montre en moy. bret.; elle devient fréquente en léonais moderne, mais seulement dans les cas où *ae* est ancien.

Exemples, en bret. moy. : *vaen*, *vean*, *'ven* vain; *veanhat* devenir vain; *laesenn*, *leasenn*, *lesen* loi; *ael* ange Cathell 25, etc., *eal* N (p. 6, str. 16), Cathell 13; *aer* et *hear* héritier; *maes* et *meas* champ, *emeas* dehors Cathell 27; *maezur* et *meazur* nourrir; *baelec* et *bealeuc* prêtre, cf. *bialêg* à Sarzeau; *Rev. celt.* III, 56; VIII, 31; léon. *eal*, *meaz*, etc.; nous avons parlé plus haut de *leaz* lait = *laez*, gall. *llaith*, etc.

Quand *ae* est une modification relativement récente de *az* devant une consonne, cette diphtongue ne subit pas de métathèse : léon. *aer* serpent, *laer* voleur, *impalaer* empereur, *daerou* larmes, etc. = moy. bret. *azr*, *lazr*, *empalazr*, *dazrou*; léon. *kaer* beau, moy. bret. *cazr*, tandis que léon. *kear* ville = moy. bret. *kaer*. La prononciation *ae* pour *az* devant consonne avait commencé déjà en bret. moy., puisqu'on trouve dans Sainte-Nonne l'orthographe mixte *aez* : *caezraff*, *caezret*, cf. *caezr*, *aezr*, *laezr*, *impalaezr*, dans les *Nouelou*, et moy. bret. *mozrep*, *moezreb* tante; *lozn*, *loezn* bête, pl. *loeznet Ch*, fol. XI, v°.

Le léon. a deux mots *heal* : l'un, que Gr. rend par « cordial » et « cardiaque », est le moy. bret. *hael*, *hel* généreux, de **sagl-*; l'autre,

en oas Jac. *ms* 6); *azr*, serpent, v. br. *natr-; Ycomedi*, Nicomédie; *Ormant*, Normand, « ceux qui ne savent que le breton disent tous *Ormandy* [Normandie], *Ormand*, [pl.] *Ormanded*, [*Ormandis*, f.] *Ormandès*, etc. » Gr.; *ezeff* besaiguë, mod. *neze*, *eze* doloire, *Rev. celt.* VII, 311, 312; à Batz, *eñjal*, voler de *neijal*, *odoué*, aiguille, bas cornouaillais *adour* (van. *adouë*, Gr.), plur. en pet. Trég. *adoueo*, géranium, bec-de-grue, br. moy. *nadoez*; à Sarzeau, *eiadeu*, nids (mannois *edd*, un nid, moy. br. *nez*); van. *aigre*, nègre, l'A., v. *marron*; *avæguein*, naviguer (léon. *naviga*, Gr., *nauigaff*, Nom. 220, *lavigan*, *Son. Br.-Iz.* II, 274, voir *orniff*), *avægour*, navigateur, l'A.; *odein*, mettre bas, cochonner, Chal. *ms*, *nodein*, faire ses petits l'A. (*nodi* fêler, fendre un peu, Gr); *igrommancian*, chiromancien, Nom. 303, *ygromancer*, nécromancien, *ygromanz* nécromancie, Gr., moy. br. *nycromancc* (cf. v. fr. *ingremance*); *elf* nerf, pl. *elfou*, *elvou* Gr., moy. br. *neruou*; *ouz an eac'h* en haut *Intr.* 58, *an neac'h*, *an nec'h*, le haut Gr., de *knec'h*; *oet*, *nöet* gouttière Pel., *oued*, *noed*, id. Trd, près de Brest *oed*, *oued* conduite d'eau dans les champs Trd, *nouet* gouttière Nom. 131, pl. *nouegou* 144, *nouëd* Gr., = fr. *noue*, cf. van. *no* f. marais, « on n'entend plus ce dernier que chez les Galots », l'A., *Sup.; ozel*, *ozelen* bouton, noisette, noix de coudrier Pel., *nozelenn* C, *nozelen* bouton Maun., glande, excroissance de chair Pel.; *en aon* la faim Jac. *ms* 63, *an il* le Nil 44, *an os* la nuit 12, *un ofrage* un naufrage Mo. *ms* 179 (cf. morvandeau *aufrage*); pet. tréc. *ar re-ze zou egos gañte*, ils font du tapage, du fr. *négoce*. Voir *asq*, *ivleenn*, *néau*, *neyzor*, *nevez*, *noeanç*, *nopleat*. La principale raison de cette chute de *n* initial, est que les articles *an* et *un* finissent par un *n* : *un azr* pour *un nazr* rappelle l'anglais *an adder* pour *a nadder*. Cf. Stokes, *Remarks*, 31.

Le *d* initial, qui était anciennement sujet à une mutation en *n*, gardée par le gallois, est parfois tombé de la même façon : moy. br. *dor*, porte, *an nor; dorlech* « huysseirie » C, pl. *orlechyou vn or*, *an meïn á so á pep tu dan or* « les jambes ou jambages d'un huis ou d'une porte », Nom. 145; *an igounnar*, mort-aux-chiens, Nom. 86, *an igounar*, id. Gr. = *an digonnar*, corne de cerf sauvage, plante, *an digounnar*, *an igonnar* « chasse-rage ou passe-rage », Gr., litt. (remède) contre la rage; *an inammen* « bouillon, l. verbascum, ... candela regia... », Nom. 94, *an jnammen*, bouillon, plante, Gr.,

Ya, ia, oui, *Rev. celt.* XIII, 355, 356; explétif dans *ya nemet e viot* pourvu que vous soyez *Intr.* 101; *na ell mui ar guenan ober o zieguez, ya pa chom ar c'hinit var o hent* les abeilles ne peuvent faire leur travail, quand les araignées les embarrassent 74.

Yahan Jean H 26, 37, *Iahan* 35, 37, *Jahan, Iehan* 22, *Jan* 6, 54, reg. Plouezec 14, reg. Quimp. 8ª, *Iahann* 1 syl. J 162 b; *drouc San Iéhann* mal caduc l'A.; dim. **Jannic** reg. Guing. 107 v, 184 v, *Janhic* 172 v, *Janic* 177 v, auj. *Ianik* et *Jañik*; cf. le n. de lieu *Kerianic*, XVe ou XVIe s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E p. 8; voir *Rev. Morbih.* III, 22, 23. La prononciation par *j* français existait certainement dans *Petyjan* en 1601, reg. Quemp. 16ª v, cf. *Piti-Jañ* « Petit Jan, petit lacquais » Gr. On n'en connaît pas d'autre pour le fém. : *Janned* Jeanne, *Jannedicq* Jeanneton Gr., *Janned he gouzoug hir* Jeanne au long cou, sobriquet de la Mort, *Hist.ar b. Mizer* 13.

Ialch, bourse, *Cb*, v. *lech*, pl. *yelchier* (et non *yelcher*), v. *yalch; yalchou*, v. *ober*; *vn troucher da yalchou* « couppebourse », Nom. 327; *ialc'hijen*, Peng. V, 189. *Yalc'hic* petite bourse, pl. *ilc'hyerigou*; *yalc'hat* part. *-et* embourser Gr.; *ialhad* bourse (remplie) *L. el l.* 144. Pet. Trég. *ober ialc'h adré*, litt. « faire bourse par derrière », se dit d'une femme qui fait des économies en se cachant de son mari.

Yar mor « dorée, truete », Nom. 45, *yar indea* poule d'Inde 39, *yar-spaignn* dindon l'A. Voir *Urk. Spr.* 223.

Idolet, ydolet idoles H 9, *idolet Choæs* 196, *idolou* D 85, Gr.; *idoli* idolâtrer, *idoler, -lour* idolâtre Gr.; *idoleryen* idolâtres *B. s. Genov.* 15, *idolerez* idolâtrie 11.

Yechet santé. Au XIIe s. *hiat*, Loth, *Ann. de Bret.* VII, 243, pet. tréc. *îhet, îet*. Voir *Urk. Spr.* 222.

Yell, nielle, plante C, *ysell*, *Cb*, v. *troel*; *hiel*, Pel., *yel* 2 s., Jac. *ms* 93; *en niel*, *L. el lab.* 40; *niéel* « yvroye, zizanie », à Noyal-Pontivy, Chal.; pet. Trég. *îel*, 2 syll., *iel douar*; cf. *bleun ial* (traduit « bleuet »), *Barz. Br.* 473; du fr. *nielle*. Le mot *yel*, épeautre, Nom. 75, *yell*, Gr., *iell* m., Gon. peut être différent et venir de **yeu-l-*, cf. irl. *eo-rna*, orge, grec ζε(ϝ)ιά, épeautre.

Pour la suppression de l'*n*, cf. moy. br. *ausaff*, arranger et *penaux*, comment (voir *neuz*); *eff* et *neff*, ciel; *ant*, raie et *cor-nandonn*, nain (voir ce mot); *en aztroat* et *noaz troat*, nu-pied (*en aztroad*, Gr.,

lossquereah f. action de brûler l'A., *loskus* brûlant *L. el l.* 42, 116. Comparé au lat. *luceo*, *Ann. de Bret.* VI, 645; à λάμπω, *Urk. Spr.* 256.

Lestr, f. : *vn lestr beguec, e deffe vr beg hir*, l. nauis rostrata, « nauire begue », Nom. 149; m. : *á neza* (à la table).

Letani. Litaniou litanies D 74; *letanyou* Gr., *letanïeu* l'A.

Letter, litière, *Cb*, v. *doen*; pl. *you*, Nom. 321; *leitièrr*, m., pl. *eu* l'A.

Leunhat a *greun* remplir de grains *Cb*, *leunaff* id., v. *farsaff*, part. *leunet*, v. *scuyllaff*; *lun a buhez*, plein de vie, v. *beuaff*, *lun Intr.* 2; *leun merit*, plein de mérite, Jac., 122; *leunidigaez*, fournissement, l. amplicitas, *Cc*, v. *fournisaff*; LEUNDER plénitude Gr., gall. *llawnder*; van. *leended* Gr., *leinndætt* m., l'A. Voir *lano.*

Leuric petite aire, en 1485, *Rev. celt.* II, 212; LEURYAD, van. *léryad* airée Gr., cf. gall. *lloraid*. Voir *arzornn* et *Urk. Spr.* 236.

Levenez joie, gaieté, liesse, « ce nom se donne au Batême à des filles, » Pel.; *Levenez*, van. *Lehuine* Liesse, nom de fille, en lat. Lætitia Gr.; *Lévénèze Le Gardien*, XVI^e^ s., *Inv. arch. Finist.*, sér. A p. 9, 10. *Leuéné* joie *L. el l.* 28, 72, *lehuiné Choæs* 55; *hum léhuinein* se réjouir *Celt. Hex.* I, 4; *laouenneqaat* réjouir, *Buez sant Isidor*, Quimper 1839, p. 113, cf. cornique *lowenek* joyeux; dérivés de *louen.*

Leuviet dirigé, conduit (en bateau) D 190, *leuyad* gouverner, t. de marine, *Voc.* 1863, p. 52; *Le* **Leauyer** Anniv. de Trég. 5 v, 16 v, *Le Leauier* Quoatg. 7, auj. *Le Levier* à S^t^ Clet, = *lévyer* timonier Gr., *lewier* Pel.; LEWIDIGHEZ pilotage, gouvernement d'un navire Pel., cf. gall. *llywiedigaeth*. Voir *Urk. Spr.* 252, 253.

LEVNECG, *louañnecg*, cornou. *leoñnecg*, pl. *-egued* lieu, poisson de mer Gr.; léon. *leonvec, leuvennec*, cornou. *leonec* Pel.; *léonvek, lenvek, léonek, louanek* m. Gon., *loüanec Vocab. nouv.* 6^e^ éd., Quimper 1778 et *Colloque français et breton*, Quimper 1808, p. 25; *leanéc* m. l'A., *leannèg Voc.* 1856 p. 26, pl. *leanneguet* (gadus pollœchius, L.) Delalande 71; pet. tréc. *levenek*; *Léonnec* n. d'ho. au XVII^e^ s., *Inv. arch. Finist.*, sér. B p. 315. De **leffnec*, dérivé de **leffn* poli, uni, cornique *leven* (voir *arlehuein, libonicq, loafuz*), comme le van. *guên-*

nêc merlan, de *guenn* blanc; le lieu n'a presque pas d'écailles. Voir le mot suivant.

Chal. *ms* traduit « un lieu » par *ul lieu*.

LEVREK m., pl. *-eged* ange, poisson de mer Trd, *loérec* Gr.; Gon. et Trd donnent *loérek*, *loerek* comme van., ce que contredisent les exemples de Gr. : *eol loérec* de l'huile d'ange (« admirable pour les playes »); *goulou loérec* huile d'ange à brûler dans un lampion. Le rapport de *levrek* à *loérec* rappelle celui de *levnecg* à *louanek*, voir *loafuz*, bien que la disparition du *v* fasse difficulté (cf. van. *loir* ladre, de *lovr*, Gr. ?) La racine peut aussi être la même, mais pour une autre raison : soit parce que la peau de l'ange de mer sert à polir le bois, soit à cause de la forme allongée de ce poisson, qu'on appelle burlesquement *turbodenn lostecq* turbot à queue, Gr. v. *raie*. Cf. v. bret. *liberiou* gl. rotarum... lapsus; gall. *llyfr*, ce qui traîne à terre, etc. *Urk. Spr.* 320.

On peut rapporter à la même origine LEVRYAD pl. *ou*, chalumeau d'un haut-bois, où les doigts jouent Gr., *levriad* m. Gon. (idée de glisser, cf. en fr. *touches* d'un piano ?)

Lezr cuir serait d'origine germanique, selon M. Zimmer, *Zeitschr. f. deutsch. Alterth.* XXXII, 289; M. Loth croit que le germain a emprunté au celtique ce mot, dont la racine serait celle du lat. *pellis*. Cf. plutôt *liber* écorce, et le rapport de *tarazr* à *terebra* ?

LIAC'H, *liah*, pl. *liac'hou*, *liahou*, syn. de *lec'h* 1. « M. Roussel croyoit que ce n'étoit que certaines pierres brutes, posées les unes sur les autres, en forme de petites loges : et que c'étoient des temples d'idolâtres. Il remarque encore que l'on dit communément *Liac'h-ven*, et au plur. *Liac'hou-ven*, et que ce *Ven* est pour *Maën* pierre » Pel. Cf. *En-Lia*, convenant, *Inv. arch.* C.-d.-N., série E p. 37, *Parc-en-Lia* pièce de terre 38 (comme *Prat-en-Menhir* ibid.); pour la suppression du *c'h*, comparez le n. d'ho. *Le Flo* en 1599 *Inv. arch. Morb.* V, 14 = *Le Floc'h* en 1583 ou 1584, *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E p. 15; *Penancra* convenant 60, = « le bout de la montée », *creac'h*, dim. *-icq*, van. *crah* dim. *-ic* Gr., voir *knech*.

Le n. de lieu *Le Lehuaven* en 1558, *Inv. arch. Morb.* V, 325, semble une forme vannetaise de *liac'hven*; cf. en ce dialecte *jhuél*, *ehuel* haut Gr., *ihuel Choæs* 15, *inhuéle* l'A., de *uhel* haut, on trouve déjà le

n. de lieu *Couetihuel* en 1592 et 1598, *Inv. arch. Morb.* V, 272, 273; *ligùernein* luire *Guerz. Guill.* 89, *ligùernus* luisant 65, de *lugern-*; *el lehue* le haut, et *-luë, lehe* Gr., de *laëz, laë*. Littré donne en franç. *lichaven*. *Liac'h* paraît répondre au v. irl. *lia*, gén. *liac* pierre. Ce dernier est expliqué par **lévink-*, cf. λᾶας, λᾶιγξ; mais le breton aurait dû conserver l'ancien *w*. Voir *Rev. celt.* I, 228; *Rev. archéol.*, 3e série, XXII, 36, 42.

Liam lien ne vient pas du latin, mais du v. fr. ou du roman, cf. provençal *liam*, *M. lat.* 182; LIAMA lier Pel., part. *-et* D 150; *lyamer* limier Gr.; *Lyamer* n. d'un convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 73; *coad liamaich* montant (de portes, de croisées) Gr.

Libellou libelles D 109; *librer* libraire Catech. 5. — **Liberalite** -té H 47; *liberté* liberté D 99, *liberet* délivré 52, 150, *libr* libre 84, pet. Trég. *lip* dans *troc'het lip* coupé net, etc., *Rev. celt.* IV, 161.

LIBONICQ, pl. *-igued* émouleur, van. Gr., *libonnic* Pel., *bibonig*, *limonig*, émouleur, affileur l'A., voir *arlehuein*, *penestr*. Cette alternance de *b* et *m* paraît indiquer un *v* plus ancien, cf. gall. *llifaid*, aiguisé. C'est ainsi que le tréc. *libous*, *liboust*, viscosité = bret. moy. *limoes* et *liuoes*, mousse d'eau et d'arbres. Cf. bret. moy. *guiufher* écureuil (= lat. *viverra*), mod. *guyufher* et *guyber*, van. *güiñver*, Gr.; *babouz* m., bave Gon., *divabouz* bavette Gr., de **bavouz* baveux, du haut-bret. *bavoux*, van. *baoüs* Gr., *leah bàouss* lait qui file l'A.; cet adjectif a supplanté le nom *baff*, van. *bao*, *baü*, bave Gr. (voir *Baffec*, *baus*), comme dans *mormouz* m. morve des chevaux Gon., pet. Trég. *mormous*, de *mormous*, *morvous*, *morfus*, *morus*, van. *morous* (cheval) morveux Gr., du h.-bret. *morvoux* (*morf*, *morv*, *morm* morve Gr., van. *morouz* id. Gr.); *rimia*, *rémia*, *riñvia*, *réñvia* racler, gratter Gon., du v. fr. *riffer*; pet. Trég. *umréal* rêver, de *huvreal*, *hunvreal*; *talmeta* tâtonner = moy. bret. *palfuata*; *kalmichat* travailler le bois, de *kalviziat*; à Gurunhuel *dimoéchkel* ailes, de *diveskel*, etc. Voir *loafuz*, *lomber*, *mouien*, *tamoüesen*.

Libostren crotte? Maistre Pathelin, cf. *Rev. celt.* XVI, 197; LIBISTRUS crotté, fangeux, souillé Maun., gall. *llibystrus*; *libistrenec* id. Pel., *libistrinec* Maun., *-ecq* Gr.; cf. van. *libous*, pl. *ed* salope Gr.

On peut ajouter, avec plus ou moins de vraisemblance : *libontr* en bas Léon, petit poisson de mer, appelé ailleurs *touççec ar-môr* Pel.,

libour petit lieu, poisson de mer, surtout en haut Léon Pel. (cf. *fanken* sole Pel., de *fanc* boue); *libourc'h* habit tout déchiré, *libourc'hen* l'homme ou la femme qui porte un tel habit Pel. (pour le suffixe, cf. *Rev. celt.* XVI, 234, 235); *livastret* racaille Maun., canaille, gueusaille, gens de néant Pel., *-ed* Gr., Gon.; *dislipa* souiller Maun., de **dos-lib-ha-*? *Limoes* paraît différent.

Licel, linceul, *Cb*, v. *bez*; tréc. *niñsel*, pl. *niñseyo*, draps de lits, cf. *nisel*, *Histoariou* 85, 86, pl. *ninceillou*, *Chimiq.*, 2, voir *leal*.

Licenciet autorisé J 72 b, *en én licentier da touet* (une maison où) on se permet de jurer D 177; *un dra mat ha lecit da ober* chose bonne et permise 91, de *licit*, cf. *hypocresi* hypocrisie 113, etc.

Licher (gourmand, débauché), *Cb*, v. *glout*; *Le Lychezr* Anniv. de Trég. 19, cf. la forme française *Le Ligéour* en 1779, *Inv. arch. Fin.*, sér. B p. 369; *lichizry* « lecherie », *Cb*, v. *gast*; **lichezraff** « deliter » (être sensuel), v. *delicius*.

Lyen, *lyan*, *lyenaich*, *lyañnaich* linge, *lyenenn* un linge, pl. *ou*, dim. *lyenicg*, pl. *lyenigou*, *lyenachigou*, *lyenachouïgou*; *lyenenn-guicq*, *lyanenn-guicq* membrane, *lienen-guicq ar beutrin* le diaphragme Gr., *lien-kighen* id. Pel., gall. *llieingig*; LYENÈR, van. *lyennaoür* marchand de toiles, f. *lyennerès*, van. *lyennaourès* Gr., cf. gall. *llieiniwr*. Une forme voisine, mais distincte, est *léyen* grosse toile Gr., *leien* m. Gon., f. Trd (pet. tréc. *lien-levien*); voir *le*.

LYFRE entraves aux pieds des chevaux, pl. *o*; *lifreañ*, *lifrañ* entraver (un cheval), part. *lifret*, *lifreët*, en trécorois, selon Gr.; tréc. *lifré* m. empêchement, obstacle, opposition Gon.; *lifr*, m., pl. *o* entrave, *lifrañ* entraver, *eunn den lifret* un individu en retard pour tout Trd; prob. de * *lifere* dérivé de **lifer* (cf. *coustelé*, *coustle* et *chufere*); **lifer* lui-même est pour **lifezr* = gall. *llyffethr*, *llyfethyr*, *llowethir*, etc., irl. *langfiter*, que M. Nettlau tire du germain (anglais *long fetter*), *Beitr. zur cymrischen Grammatik* 44, cf. *Rev. celt.* X, 111. La seconde partie de ce composé paraît se trouver dans l'irl. *paitric* bride, cf. *Bezz. Beitr.* XIX, 201.

Lign, lignage; *a lingn ez lingn*, de lignée en lignée, *Cb*, v. *enguehentaff*; *linag*, lignage, v. *gener*; *lignés*, r. *ez*, famille D 155.

LILYEN, pl. *lily* lis Gr., *lilien* f., pl. *liliennou*, *lili* Gon., *lilien* pl. *lili*, van. id., gall. *lili*, irl. *lile*, écoss. *lili*, mannois *lilee*, *Celt. Hex.*

II, 1, 2, 16; cornique *lilie*, du lat. *lilium*. Du fr. viennent les syn. *lysen* H, *flourdelis* P, C, *flourdelisse* l'A., *fourdelissen* Chal. *ms*, voir *flaut*. En petit Tréguier, *foudralis* signifie « jonquille », et le lis s'appelle *bokod zañd Jozeb* fleur de saint Joseph, parce que ce saint est représenté avec un lis à la main.

Limitou limites Catech. 8 v.

Limoes, *liuoes* mousse d'eau ou d'arbres C, *limoes*, *limouch'*, *limous*, syn. de *glan deur* Chal. *ms*, i. e. « limon d'eau », ce que Gr. traduit *glan-dour*, *dourc'hlan* et *linoch*, voir ce mot; *limouss* limon d'eau, *limouzêc* limoneux l'A.; pet. tréc. *libous*, *liboust*, viscosité; voir *libonicq*. Cf. écossais *liobh* « slimy substance like blood on the surface of water », et le lat. *limus*?

Limou limbes Jac. *ms* 22; *ar Lymb* D 32.

1. *Lin* lin, *linadecg* pl. *-egou* « tirerie de lin, jour assigné pour tirer le lin » Gr., *linadek* « linerie » *G. B. I.*, II, 428, 498, 507, f. Gon.; *linader* marchand de lin Gr., *linaer* Gon., *linaourr*, pl. *-arion* l'A.; *linek* abondant en lin; m., pl. *-éged* linot, *linégez*, linotte Gon., *lineguès* Gr.; *linen* f., pl. *-nnou*, un brin de lin Gon.; voir *Urk. Spr.* 249, et *linhadenn*, *linoch*.

2. Lin m. pus Gr., pl. *eu* l'A.; *lîn*, Pel., Gon., *lina* se convertir en pus Pel., *linec* purulent l'A., *-ecq* Gr., gall. *llynoryn* pustule, v. irl. *dolinim* couler Z², 435; voir *Urk. Spr.* 248, 249.

Linhadenn ortie. *Linat*, *lenat* Pel., *linard* Mo. *ms* 157. La ressemblance avec *lin* 1 paraît trompeuse, cf. irl. *nenaid*, *nentóc*, v. h. all. *nezzel* etc., *Idg. Forsch.* IV, 92; *Urk. Spr.* 191, 192. Voir *manier*.

Linoch « limon d'eau, espèce de laine verte qui croît au fond des fontaines, etc. » Gr., mal transcrit *linoc'h* par Pel., Gon., Trd; gall. *llinos y dwfr*, lentille d'eau. Cf. *lin* 1.

Lintr lisse, poli, luisant Gr., Pel., *lintra*, *litra* rendre ou devenir luisant, poli, glissant Pel., *liñtr* luisant, *liñtra* reluire, en parlant des corps polis, unis, Gon., *lintra* Gr., *lintri Barz. Br.* 50, *Kant. Z. V*, *18*; *lintruz* brillant *v*, 1; cornique *terlentry* briller, gall. *llithro* glisser, cf. *llethr* pente, *llathr* poli, luisant, *lleth*, *llyth* aplati, flasque, mou, irl. *leitir* hauteur, colline, *Urk. Spr.* 247, cf. lat. *lentus*, allem. *gelind*? Voir *leizen*. Le gall. *llithro* est tiré de **lîzdh*, d'où

viendrait aussi ὀλισθάνω, *Urk. Spr.* 252; mais ce mot grec vient, selon M. Wharton, de *ὲ-σλιθ-θάνω, cf. angl. *slide*.

Liorzou reg. Péd. 217 b (1609), *du Liorzou* s^r dud. l. XV^e, XVI^e s. Nobil., *Penanliorzou* pièce de terre, XV^e ou XVI^e s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, série B p. 132 = jardins; *lyorzou*, sing. *lyorz*, *luorz*, XV^e s., *Chrest.* 217; *luortz* en 1605, *luorz* en 1493, *liortz* en 1746, etc., *Rev. celt.* II, 212; van. *liorheu* courtils *L. el l.* 120; dim. *liorzicq*, pl. *-zouigou*, van. *liorhicq*, pl. *liorhëuiguëu*, *liorhiguëu* Gr. Voir *Urk. Spr.* 258.

Lyou couleur, m. : *sae a daou* — *Cb*, *dou* — *Cc*; *liou Cb*, v. *guisquadur*; *lieu*, v. *men*; *lyeu*, v. *rosec*; *Le* **Livec** n. d'ho. en 1576, *Inv. arch. Morb.* IV, 5, *liwoc*, *liwec* coloré Pel., cf. gall. *lliwiog*; LIVUS colorant Gr., gall. *lliwus* qui a de la couleur; *livadurez* coloris, *lyvaich*, *lyvérez* teinture Gr., *liwad*, *liwaden* Pel.

Lipat, *lippat* lécher C, *lipat*, part. *lipet*, van. id. et *lipeiñ*, *limpat* Gr., pet. tréc. *lipat*, *lipañ*; au fig. *lipat* (Joseph sait) flatter, cajoler (son père) Jac. *ms* 13. M. Stokes, *Bezz. Beitr.* XVIII, 103, voit dans ce mot le correspondant du gall. *lleibio* qu'il propose d'expliquer par **leipio*, avec *p* venant de *bb*, cf. lat. *lambere*. Mais dans ce cas on attendrait en breton un *b*, comme en gallois. Je crois encore que l'origine est le v. fr. *lipper*. Cf. *lippadenn* « lippée », *lippérez* « lippée franche », *lipper*, van. *lippour* « un chercheur de franches lippées » Gr.; *lippour*, *limpour* lécheur Chal.; *lipous*, *lipouser* lèche-plat, friand, Gr., pet. Trég. *lipous* gourmand (même suffixe qu'en haut bret. *lichoux*); *ann traou lipouz* le friandises *Nikol.* 158.

Liqueur, g. id. *Cb* v. *scuyllaff*, pl. *licqueriou* D 151; auj. id., du fr.

Lisoureguez paresse Catech. 4 v, *lezouréguez*, *leziréguez* Gr., *lezireguez Cat. imp.* 70, *leziriguez* 85; de LEZOURECQ, *lezirecq*, *lezirocq*, *lezireucq* négligent, paresseux, d'où par abréviation *lézou* id. Gr.; *lezourec Æl mad* 51, *lezoureg Kant. Z. V.* 12, pet. tréc. *lezourek*; *lezirec Cat. imp.* 64, 68, *lezerek L. el l.* 38; *lezirecqaat* devenir paresseux Gr. Dérivé du moy. bret. *lesir*, loisir, qui a dû avoir une variante **lisour* (cf. angl. *leisure*), restée dans le van. *lijor* m. espace, *lijorr* largeur pour s'élancer, *lijoruss* spacieux l'A.

Un mot voisin est, je crois, le van. *lisidantt*, paresseux, négligent l'A., d'où *lisidandætt* m. négligence, *lizidandætt* paresse l'A.,

Loafuz (paroles) agréables, flatteuses : *nep so haval ouz an re man... dre comsou doucz ha loafuz a trufl calonou an re simpl*, Catech. 8 v, = hujuscemodi... per dulces sermones, et benedictiones, seducunt corda innocentium, *Rom.* ch. XVI, v. 18. Cf. *Loüaver*, bapt. Guing. 1670, *Louaver* décès Guing. 1658, auj. id. = « flatteur » ; *Loevet* bapt. Guing. 1668, = « flatté, loué? » Ces mots peuvent dériver de **sleib-* glisser, *Urk. Spr.* 319, d'où le gall. *llyfn* poli, etc. Nous avons vu que *levnecg* lieu, poisson = **slibnācos* a un équivalent *louañnecg* = **loafnec*, qui représenterait régulièrement **sleibnācos*. L'alternance de ces deux mêmes degrés de la racine semble se montrer aussi entre *loafuz* et les mots *luban* pl. *ed* cajoleur, enjôleur, insinuant; *lubanès* enjôleuse, *lubani* enjôler, *lubanérez* cajolerie Gr., de **(s)liban-* ; pour le *b*, cf. *libonicq*.

Loar. *Le Loarguen* reg. Guing. 1 v, *Le Loerguen* 5 = *loarguenn* clair de lune *Cb* ; *Le* LOÜEREC bapt. Guing. 1770, *Parc-Min-Louarec* pièce de terre XVII^e^ ou XVIII^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E p. 35 = van. *luërecq*, *loërecq* lunatique, ailleurs *loaryecq* Gr., cf. gall. *lloerig* ; Gr. donne aussi *loaryus*, et Trd *loariet* dans le même sens. On peut ajouter *Le* **Loarer** Anniv. de Trég. 32 v, *Inv. arch. C.-d.-N.* série B p. 78, E p. 67. *Loaryad* pl. *ou*, van. *loërad*, *luërad* pl. *ëu* lunaison Gr., cf. gall. *lloeriad*.

Loa, pl. *ou* cuiller. Gr. donne *loa* pl. *you*, tréc. *yo*, van. *loë*, pl. *yëu* ; et LOAD, *loyad*, *loayad*, van. *loëyad* cuillerée, cf. gall. *llwyaid* ; Pel. *loâbot* et *lobot* = cuiller à pot. Voir *clogue*, et *Urk. Spr.* 241.

Loc cellule, monastère, lieu consacré, dans *Loëmellec*, 1455, *Chrest.* 217, v. br. *loc* 145 ; *Logmazé traon è gouelet Leon* D 198 ; mod. *lôk*, *lôg*, *lôc'h*, f. loge, petite hutte, petite cellule Gon., du l. *locus* ; **loguel** en 1478, *Rev. celt.* II, 209, pet. Trég. *lôgël*, *logol* f. petite parcelle de terre, mot francisé ainsi, dans une pièce de 1682, qui est en ma possession : « pour la ferme d'une loguelle jouxte le cemitiere dudit Treuerrec », et « pour la ferme d'une loguelle situé en S^t^ Gilles » ; *loguell*, pl. *ou* « le sabot, où se met l'eau et la dalle » (pour aiguiser la faux) Gr., *hoguéll*, pl. *eu*, f., « sabot ou corne, où se met l'eau et la dalle », l'A., v. *faux* ; cf. le n. d'ho. *Loguello* reg. Guing. 249 v, auj. id. à S^te^ Tréphine, *Loguellou Inv. arch. C.-d.-N.*, série D p. 150 ; *Loguel-an-Moguerou* pièce de terre Sér. E p. 44,

disidandæd Guerz. Guill. 42, *lizidantèd* 59; cf. *laisant* un paresseux, qui ne veut rien faire *Dict. roman* 1777, et le rapport du van. *beruantt* bouillant l'A. à *beruidantt* id., ibid.

Lissineuc n. de lieu en 1483, *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E p. 219; cf. peut être *lisinenn* sorte d'herbe, lat. helibium C, mot différent *lysen* lis, de voir *lilyen*.

Lit faveurs, accueil favorable N 356; *lid* solennité D 169, *gant lid* avec zèle, adoration 52; *a ra kalz lid da Zoue* (ceux) qui ont beaucoup d'espoir, de confiance en Dieu, *Trub.* 110; *ober lit* faire fête, bonne chère (à quelqu'un), Pel., *ober lid* caresser; *lyda* solenniser Gr., *liduss* solennel l'A., *liduz* solennel, caressant Gon.; *genou lidour* flatteur, cajoleur, *lidourat* cajoler Trd. M. Zimmer compare (*Zeitschrift für deutsches Alterthum*, XXXII, 283-285) le celt. *litu-* fête au germain *lithu-*, gothique *leithus*, liqueur fermentée (d'où serait emprunté l'irl. *laith* id.); les mots gall. *llid* colère, *llidus* irritable viendraient de *litu-*, le changement de sens s'expliquant par les querelles qui étaient l'accompagnement fréquent des fêtes chez les Celtes (comme chez d'autres peuples anciens, cf. Horace, *Od.* I, XXVII). On a tiré aussi le gall. *llid* du lat. *litem* (*M. lat.* 182); cf. irl. *lis* querelle, du lat. *lis*, *Bezz. Beitr.* XIX, 92; *llid* est comparé à λύσσα *Urk. Spr.* 457, et *lit* à λειτουργός, 247.

Liuat (inondation), gall. *llif*, cf. irl. *liachtain* humidité, même rac. que λείβω ? Voir *Bezz. Beitr.* XIX, 91; *Urk. Spr.* 248.

Livenn *ar c'hein*, *livin ar c'hein* épine dorsale Gr., *liven ar- chefn* Pel., *liwen* f. id. *L. el l.* 110, 112, *liven an-ti* faîte de la maison, pl. *livenou*, *livennou* Pel.; *liven ar c'hein*, *liven ann tî* f., Gon.; du lat. *limes* sentier, ligne de démarcation, linteau, selon M. Loth, *M. lat.* 182.

Liufre. Livré habit D 124, pl. *livreou* 117.

Liufriz (lait) doux *Cms*, v. *beurag*. M. Zimmer explique l'irl. *lemnacht* par **lem-lacht*, du lat. *lac*, *lactis*, *Zeitschr. f. deutsch. Alterth.* XXXII, 285.

Lyzer B 154* ne veut pas dire « missive », mais « Écriture sainte »; cf. J 205; *e lizer* semble signifier « sa religion, ses devoirs (religieux) » P 269, voir *griz*. *Lizerou* lettres, épîtres D 195, *lizerennou* lettres, caractères alphabétiques 151.

262, *laourek* (être) lépreux 250, *laouret* atteint de la lèpre, rendu lépreux 242, 244, 256, 258, *laourfe* il rendrait lépreux 258, il deviendrait lépreux 250, 2e pers. *laournfez* 244; *lovréntez*, van. *lovreh*, *loreh* lèpre, ladrerie Gr., *lovrez* Maun., *louvroni* ladrerie Chal *ms*, v. *pauvreté*, pet. tréc. *laoures*; *lovrez* léproserie Gr.; *lovrereah* ladrerie, *lovreréss* ladresse l'A. Voir *levrek* et *Urk. Spr.* 255.

Log il loge C*b* v. *herberchyaff*, *loch* id., *logeo* il logera D 178, *loché* logerait 172; *logenn* loge, cabane, cellule 192; *logeycc* logis C*b* v. *castell*, *logeis* D 178; *logeïs* logement Nom. 130, *logeris Voy.* 41, moy. bret. *logericzc*; voir *mat*.

Logotaer syn. de *razunell* (souricière), C*b*, *logodtaër* pl. *ed*, *yen* tiercelet Gr., voir *menn*, gall. *llygotwr* chasseur de souris; LOGOTA chasser aux souris Pel., *logodta*, part. *et*, van. *logodtat*, part. *et* Gr., gall. *llygotta*; *logodecq* sujet aux souris, où il se trouve beaucoup de souris Gr. Voir Gr., v. *fil*; *Urk. Spr.* 243, 244; *Rev. celt.* XVI, 229, 327, 329.

Lom. *Loum* goutte (de pluie) Nom. 221; dim. *lommic* Pel., *lomig* m. l'A., *lommicq*, pl. *lommouïgou* Gr. Voir *Urk. Spr.* 255.

LOMBER, *loumber*, *louber* lucarne, fenêtre sur le toit Pel., *lombèr* pl. *you* id., *lomber* soupirail Gr., *lomber*, *loumber* m. Gon., Trd, gall. *llwfer*; cf. *lufr*. Voir *libonicq*.

Lorans reg. Quemp. 18, *Loranz* 2a v.

LORC'H flatterie, cajolerie Gr., Pel., en pet. Trég. id., et vanité, luxe; *lorc'hañ*, flatter; van. *lorh* épouvante, effroi, l'A., Gr., Pel., *lorhein* effrayer l'A., *lorhus* effrayant *Guerz. Guill.* 79, *lorc'hek* adj. vantard Trd. Ces deux sens peuvent provenir de l'idée de frapper; cf. *lorc'hennou* « les bras d'une charrette », Pel., cornique *lorch*, bâton, irl. *lorg* massue, v. nor. *lurkr* gros bâton, *Urk. Spr.* 256?

Lost queue, pl. *eu L. el l.* 140, tiges (du blé) 44; *lôst* m. Gon., *losthed* le troisième essaim, qui est ordinairement le dernier Gr., *lostad* id. m. l'A., traînée (de feu) *L. el l.* 50, *stered lostek* comètes 56, *An Lostec* reg. Guing. 176 v, *lostek* penaud, honteux (la queue basse) *Nikol.* 97; *losten* jupe à queue ou traînante, pl. *-nnou* Pel., pet. tréc. *losten* queue de chemise; cf. gall. *llosten* queue; *losticg* petite queue Gr. Voir *Rev. celt.* XVI, 329. Cornique *lost* queue,

An-Oguel pièce de terre 46, *Poul-an-Noguello* convenant 37; gall. *logell* f. cabinet, tiroir, v. gall. *locell* gl. ferculum, corniq. *logell logol*, boîte, coffre, du l. *locellus*. Voir *lusqu'*.

Loch étang, marais, Cartul. de Quimp., XIVe s., *Chrest.* 217, v. br. *luh* 147, mod. *loc'h*, Pel., gall. *llwch*, corniq. *lo*; voir *clogoren* et *Urk. Spr.* 253.

Locher reg. Guing. 105 v, = « celui qui remue » ? Cf. LOC'H levier Maun., Pel., pl. *you* et *ou* levier, barre Gr., *loh* pl. *eu*, m. l'A.; LOC'HA lever, soulever, mouvoir avec le levier, en Léon *loc'hat a-ra* il s'élève, il se soulève; *loc'heta*, *logheta* lever et remuer les pierres du rivage de la mer, pour y prendre les menus poissons qui s'y cachent, quand la mer se retire Pel. Pour la dérivation de ce verbe, cf. *lazetta* pêcher à la ligne, de *laz* perche, gaule, particulièrement « la gaule à laquelle est attachée la ligne d'un pêcheur » Pel. *Loc'h* barre (de fer, ou de bois) rappelle l'angl. *log* bloc, souche.

Locman. Pel. dit, s. v. *loman*, qu'il a lu *loumman* pilote, dans un dictionnaire de 1632, imprimé à Morlaix. Ce doit être le *Nomenclator*, qui porte *loũman*, pilote, p. 149. Cf. *Rev. celt.* XI, 354.

Loet, chenu. *Le Loet*, *Le Louet*, reg. Péd. 61 b (1576); *Le Louet* ou en fr. *Le Gris*, XVe s. Nobil., *Le* LOUÉDEC en 1654, *Inv. arch. Morb.* V, 439; *Parc-Louédec* n. d'une métairie *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E p. 36. *Loet* est comparé avec doute à πελιτνός, *Urk. Spr.* 241.

Loezn bête Cc v. *troat*, pl. *loeznet* Cb v. *tropell*, *lozênet* Cb, Cc, v. *lazr*; dim. *An* **Loznic** en 1539, *Inv. arch. Fin.*, série A p. 7, *Lodnic* XIIIe s. *Chrest.* 217, pet. tréc. *loeiniq*, gall. *llydnig*; **loeznedus** abondant en bêtes Cc v. *aneual* (*pinuizic a loeznet* Cb). *Lozn* rime à *con* dans une vieille chanson, voir *Rev. celt.* XVI, 175; cf. van. *lonne* l'A., *lonn* pl. *loñned* Gr. Pel. donne *lôen*, pl. *lônet*, *lôenet*; et *lôan*, pl. *lôanet*; Trd *loen* bête, *loan*, *loen* monture; Chal. *ms loun* bête, dim. *lounic*; on dit en petit tréc. *loein* bête. Le *Sup.* de l'A. a le dérivé insolite *lonnereahein*, brutifier. Voir *lounez*.

Lofr (pourceau) ladre Nom. 34, pl. *an lofryen* les lépreux 128; *laour*, 1 syll., lèpre Mo. 208, *diou daquen l'aour* deux taches de lèpre Mo. *ms* 140, *laournes*, 2 syll., id. Mo. 281, *lofrnez* Nom. 263, au fig. *laournez* la peste, le fléau, le scandale (de la paroisse) *Miz Mari* 1863, p. 68; tréc. *lorgnes*. *Al laourienn* les lépreux *G. B. I.*, I, 244,

gall. *llost* m., *llosgwrn*; irl. *los*; de **loc-st-*, cf. lat. *locusta*, et λοξός (voir *Urk. Spr.* 244)?

Lot lot. Dim. **Lodic** reg. Péd. 15, 24 b, 47 (1567, 1569, 1574), *lodic*, *lodennic* petite portion, petite partie Chal.; *lodecq* participant, van. id. Gr., *lodéc* l'A.; *lodenn* lot Gr., l'A., *loda*, *lodenna* lotir, partager Gr., *lodein*, l'A.; *loder* celui qui fait les lots, *lòdiry*, *lodtiry* loterie Gr., *loderi* m. l'A.

Lotrucc autruche C, *lotruçz* pl. *ed* id., *stomocq lotruçzecq* estomac d'autruche Gr. Le *Nomencl.* donne *autruig*, p. 41, sans agglutination de l'article français; cf. pl. *autruchet*, *Intr.* 4. Autres exemples de ce phénomène : *limaich* et *imaich*, image, Gr.; *lussiérr*, huissier l'A., *hucher*, Gr. (en rouchi *lussier*); *lestel* dévidoir Nom. 169, moy. bret. *estell*; *an losseau* l'ossec, l. sentina, Nom. 151, *al loçzéau* ossec, sentine Gr., *al loséô* m. Gon., *al louséo* du Rusquec; pet. Trég. *lañs*, anse (d'un seau, etc.); *louper*, pl. *et*, batracien criard, cf. l'interjection *houp*, en moy. bret., du franç. *houper*, appeler qqn de loin, que Gr. traduit par *houpellat*, *hoppal*. *Impass* m., pl. *-azeu* l'A., = fr. *empas*, lampas, maladie du cheval; *hiñgued* m. Trd = fr. linguet, t. de marine. Voir *huguen*.

Dans *lenet*, les quatre-temps, à Morlaix, ailleurs *enet* Pel., l'*l* provient, je suppose, de l'expression *ar zul ened*, le dimanche gras. Il semble y avoir assimilation à un *l* voisin, dans *lais-lusen* le premier lait que donne la vache Pel., *léaz-lusén* Gon., en regard de *læz vsen* « lait caillé, lait premier » l. colostrum, lac novum Nom. 65, *léaz uzen* du Rusquec, et *losqualen*, *losqual* chardon, *diloscalein* « eschardonner » Chal. *ms*, à côté de *hoscalen*, etc., cf. cornique *lavalow* pommes, fruits, de *avalow*. Voir *lusqu'*.

Il faut mettre sur le compte du hasard la ressemblance du bret. *an houb* houblon, « l. lupus salictarius, officinis lupulus » Nom. 88, avec le lat. *lupus* : *houb*, *houpès*, *hobilhon* Gr. répond au français, qu'on tire du hollandais *hop*, cf. vieux wallon *hubillon* (Körting 3985). Le bret. *hesq* que le Catholicon traduit « lesche » et Grég. « laische ou laiche », semble aussi n'avoir rien à faire avec ce mot français; cf. Körting, nos 4850 et 7429.

Louan sale 2 s. J 51, *luann'*, *luannet* moisi, *luannadur* moisissure Chal. *ms*, *luan* moisissure, *luannein* moisir l'A., *luañneiñ* Gr.; dérivés de **lou-*, cf. lat. *lues* etc., *Urk. Spr.* 250. Cette racine se

retrouve dans *loaihuein* moisir l'A.; *loui* Maun.; *luaihuë* m. moisissure l'A., et peut-être dans le gall. *llwch* poussière, *llychio* réduire en poussière. *Loet* et *louff* doivent être différents. M. Loth propose, dans son éd. de Chalons, v. *luannein*, de voir dans le bas van. *lweüein* moisir un ancien composé de *loued* moisi, gris, et de *gwevein* se faner; mais je ne crois pas qu'un moy. bret. **loet-oeffaff* fût devenu déjà *loaihuein* chez l'A.; voir *goezuaff*. On peut partir de **lou-ev-* (cf. gaul. *Lu-t-eva*, voir *loudour*). Le rapport du van. *luan* à *loaihuein* ressemble à celui des mots *huan* et *houé* m. poussière l'A. (cf. *hu*, pl. *huen* atome, *huen ac en aer* les atomes de l'air Chal. *ms*).

Louarn (*Le*), Anniv. de Trég. 26 v, *Le Louarrn* reg. Quemp. 1ª, *Le Loarn* 26 v, *Loarn* 18 v, *Louarn* 29 v; van. *loarn*, *luern* renard Gr., *luherne* pl. *-nétt* l'A., *-ned L. el l.* 134, *-neu Celt. Hex.* II, 15, hors de Vannes *leern* Gr., Pel., en Trég. *lern* Pel. Fém. *loüarnès* Gr., *-nés* Pel., cornique *lowernes*; dim. *loüarnicq*, pl. *leernigou* Gr., *luhernic*, pl *-igueu* l'A. Voir *Urk. Spr.* 256; *Rev. celt.* XVI, 329.

Louazr, auge. *Laouer an toas*, l. pistrinum, *Cb*; *laouezr an toas*, *Cc*; *laoüer*, van. *loëhér*, *loüér*, *loar* Gr.; *laoüeryad*, van. *loüéryad* augée, plein une auge Gr.; voir *Urk. Spr.* 250.

Loudour sale, malpropre, pl. *éyen*; *loudouraat* rendre ou devenir malpropre; *loudouraich* malpropreté Gr. Ce terme peut être dérivé de **lŭt-* = irl. *loth* marais, cf. lat. *lutum*, *Urk. Spr.* 250, comme *lidour* de *lit*; voir ce mot, et *louan*.

Louenan (*Le*), Anniv. de Trég. 37; demoiselle Julienne *de Louénan* en 1572, *Inv. arch. Morb.* IV, 296; *Kerlevenan* n. de lieu en 1578 *Inv. arch. Morb.* V, 422, en 1598, p. 273, *Kerléhuénan* en 1600, p. 334; *laoüenan*, *leüenan* roitelet Pel., *laouënan*, *laouënanicq* Gr., *laouennanicq* Nom. 41; *laouënanès* roitelet femelle Gr.

Louff. Louferich, *diloufericq*, petit chien de demoiselle Nom. 31, cf. Troude, *Dict. bret.-fr.*; *fos da teurell ann* **louydiguez** « fosse pour mettre ordure », *Cb*. Voir *Rev. celt.* XIV, 286, 287; XVI, 223. D'après le *Dict. étym. du patois lyonnais* de N. du Puitspelu, v. *loufa*, ce mot ne viendrait pas de **lupea*, mais de l'allem. *Luft*.

Louncaff, *loncaff* engloutir. *Lonca* Pel., *louncqa*, van. *lonqeiñ* Gr., *loñka*, *louñka* Gon., avaler; *louncq-træz* sable mouvant Gr., *loñk-tréaz* m. Gon., cf. gall. *llynclyn* gouffre, tourbillon; *loncaden* gorgée

Pel., *louncqadur*, *louncqidiguez*, van. *loncqereah* action d'avaler, *louncqer*, van. *loncqour*, *loncqér* avaleur, goinfre Gr., *lonkerés* gosier, avaloire Pel. *Lontêc* goulu, gourmand l'A., van. *lontecq*, hors de Vannes *lontrecq*, f. *lontreguès* Gr., *loñtek* et *loñtrek* Gon., d'où *lontréguez* gourmandise Gr. v. *goulument*, *loñtégez*, *loñtrégez* f. Gon., doit venir de **lonqec* par dissimilation, ou par un changement semblable à celui du fr. *cinquième* en *cintième* (cf. *tastoulhat* ruminer, à S[t] Mayeux = moy. br. *dazquilyat*, voir *tarauat*). Pel. soupçonne à tort la forme *dislontra* donnée par Maun., Gr., comme variante de *dislonqua* vomir (*dislouñtra* Gon.), voir *di-*, p. 158. En petit Trég., *diloñtrañ* veut dire « faire de grands yeux ». Voir *Urk. Spr.* 321.

Lounez, *lonnec'h* rognon, *loënenn* longe Gr., *lonec'h*, *lonez*, *lounez*, *loüanez*, pl. *lonechi*, *lonizi*, *loünezi*, *loüanezi* rein, rognon Pel., *léhéneénn* l'A., *lonec'h*, *lounec'h*, *lonez* f., *lunac'h* m., rein Gon., pl. pet. Trég. *loeinezi* ; cf. corniq. *lonath*, dérivé du v. fr. *logne* = *longe* (angl. *loin*).

Pel. admet une autre forme *loüan* rein, qui serait semblable au gall. *llwyn* id., dans le cornou. *loangwan*, *loangwean*, *laangwanec* (lis. *loan-*), en basse Cornouaille *louanghen* « un efflanqué, foible, languissant, lâche, grand corps et menu » ; il compare le composé gall. *cefnwan*, litt. faible de dos. Mais ce mot pourrait bien ne pas être d'origine bretonne : cf. le morvandeau *beurlingouin* badaud, musard, un grand *berlingouin*, homme à grandes jambes qui flâne, de Chambure. Cf. encore *langouïnecq*, pl. *-egued*, *-éyen* homme extraordinairement haut Gr., *lañgouinek* 3 syl. géant Gon.

Lourd vilain, (rustre), adj. C*b* v. *labourer*, *lourdt* lourd Gr., *lourtt* l'A., *lourdet en defauteu* que les défauts (seront) lourds *Choæs* 89, voir *goaz* 3, p. 269 ; *lourt* gros, pesant, massif, fort, rude, difficile à manier, (mer) rude, fortement agitée Pel. ; **lourdony** lourdeur, grossièreté (du breton) Catech. 5, *lourdôny* pl. *ou*, van. *lourdis* lourdise Gr., *lourtisse* lourdise, incivilité, *lourdautt* lourdaut l'A., *lourdod* Gr., cf. *Rev. celt.* XVI, 220-223 ; pet. tréc. *lourtât* devenir lourd ; du fr.

Lousder ordure C*b* v. *nettat*, non pureté v. *puraff*, immondicité v. *soillaff* ; *lousder*, *lousdôny*, *lousnez*, van. *loustery* malpropreté Gr., *lousteri* souillure 3 s. *Choæs* 191, *loustri* 2 s. saleté, choses sales 72 ;

loustoni Cat. imp. 101; *loustage* m. saleté l'A., maussaderie, *Sup.*; *lousdet* saleté D 28; *vn louçc* « taison » Nom. 33, *louss* blaireau, *loussaa* être ou devenir sale Pel. Les suffixes de *lousder*, *lousteri*, *loustri*, rappellent ceux de *crizder*, *crizdery* cruauté Gr.; van. *quérteri* cherté l'A., pet. tréc. *kertri* paresse, indolence. Le *Dict. roman* de 1777 a *losse* m. badin, fainéant qui ne s'occupe qu'à des balivernes, et *losteries* badinages, discours trop libres. Voir *Rev. celt.* XIV, 287.

Lousouenn herbe *Cc*, *lousoeuenn* *Cb*, v. *gueautenn*; *lousaou*, philtres D 87; *lousaoua* exercer la médecine Gr., *e louzaoue... ho gouliou* elle soignait leurs plaies *Nikol.* 11; *lousaouër*, van. *leseüer* médecin de campagne, celui qui guérit par le moyen des plantes (par opposition à *mezecq*, médecin qui travaille de la main, chirurgien); *lousaouërez* médecine; LOUSAOUA herboriser, van. *léseüa*, *léseüeiñ* Gr., gall. *llysieua*; LOUSAOUËR, van. *léseüour* herboriste Gr., gall. *llysieuwr*.

Louzrec (*Le*) reg. Péd. 81, 88, 111 (1580, 1582, 1586), *Le Lozdrec* et *Lodrec* en 1560, 1563, dans le Morbihan, *Rev. Morb.* IV, 122; *Le Lozrec* XVII^e^ s. *Inv. arch. Morb.*, série B p. 134; *Lorec* XVII^e^ et XVIII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, série B p. 289, 229, d'où *Kerlorec* n. de de lieu XVIII^e^ s., p. 198; = « qui a des chausses, des bas », gall. *llodrog*; *Le* **Louzrer** reg. Péd. 96 (1583) = « fabricant de chausses », gall. *llodrwr*. Voir *Urk. Spr.* 239.

Lubric -ique H 13, Chal., *-icq* Gr.; *-icite* -té Gr., du fr.

Luchedaff resplendir *Cc* v. *gueleuiff*; *luchedenn* éclair C, pl. *luhet* *Cb* v. *curun*; *luffet* N 877; *luet*, *luchet* Nom. 222; *luheden*, *lufuden*, pl. *luhed*, *lufud* Gr., pet. Trég. *luheden*, pl. *luhet*, *luhedeno* éclair, et aussi juron; van. *luhédeenn*, pl. *luhétt* charbon dans le froment, *luhédétt* (blé) charbonné l'A.; LUC'HA, luire Pel., Gon., *leuc'hi*, van. *luheiñ* Gr., *luhein* l'A., Chal.; *leûc'hi* Gon.; *luc'huz* luisant Gon., *leuc'hus* Gr.; *luhaich* argot Gr., *luc'hach* m. Gon., voir *Rev. celt.* XV, 363; XVI, 225, de **lucc-*; *luguerni* luire *Cb* v. *sclaerhat*; *-y*, *Cc* v. *sterenn*; *luguernn* il brille *Cb* v. *ezn*; **luguernus** brillant, v. *brandon*, de **luc* = lat. *lucere*; voir *clogoren*, *lufr*, *luychaff*, *lugud*.

Le doublet *luhet* — *luffet*, qui rappelle all. *lachen*, rire = angl. *laugh* (pron. *läf*), cf. *Rev. celt.* II, 176, 177, etc., existe encore aujourd'hui : léon. *luc'hedenn* éclair, à Lanrodec *lúvëdënn*, à Laniscat *luvadenn*; cf. moy. bret. *paluhat* préparer le chanvre, léon. *paluc'hat*,

Lanr. *palevat*, Lanisc., Trévérec, etc. *palivat* ; moy. bret. *uhel*, haut, et *ufvel*, J 175 b, tréc. *uc'hel*, Lanisc. *uvel*, van. *ihuel*, *Rev. celt.* III, 235.

Inversement, *c'h* vient de *f* dans *añnac'h* à Lannebert, *añnaf* à Trévérec, orvet, moy. br. *anaff*, *Rev. celt.* V, 218 ; *colch* et *colo*, paille Nom. 57, moy. br. (*guenn*)*goloff* ; van. *Cristoc'h*, ailleurs *Cristoph* « Christophle » Gr. Les deux sons se montrent simultanément, *h* + *v* dans *Gulchuenn*, Cartul. de Quimperlé, de *Vulvinnus*, *Chrest.* 210, d'où *Goulfenn* Cms et *Goulchenn* Cc, saint Goulven (= *Goulven*, *Goulc'hen*, *Goulyen*, Golvin, Gr.), et *v* + *h* dans moy. br. *guiufher*, *guifher* écureuil, d'où moy. br. *guicher*, mod. *gwic'her* et van. *guiñver* = l. *viverra*.

L'affinité de *f* et *c'h* se manifeste aussi par des rimes comme celles de *lech* avec la première syllabe de *cleuas*, B 131, 7 ; *knech* avec *neu*(*ez*), 300, 2 ; *deseu* et *eu* avec *dih*(*uy*), à vous, pour *dech-uy*, 201, *bref* et *cref* avec *dih*(*uz*), lisez *dihuy*, 217, aujourd'hui *d'ec'h-oui*, cf. *dech*, J 126 b, *deoch huy*, N 732 ; les rimes de *ef* et *eu* = *ev* sont légitimes, cf. *cref*—*teu*—*neu*(*ez*), B 220. *Joseph* rime en *ec'h*, Jac. 118, Mo. 226 ; *coff* en *oc'h*, Ricou 130, etc. Voir *abaff*, *stiffel*.

M. Rhys sépare de *lucere* le gall. *lluched* éclairs, etc., qu'il rattache à *lluchio* lancer, *The Hibbert Lectures*, 1886, p. 59. Voir *Urk. Spr.* 243.

Ludic (truie) en chaleur Moal, gall. *llodic*, de *llawd* subatio, irl. *láth* ; voir *Urk. Spr.* 238, *Rev. celt.* XV, 391.

Luduec, foyer, l. focus, *Cb*, v. *tan*, *luduecq* cendreux, qui est toujours dans les cendres, frileux, pl. *-éyen*, f. *luduenn*, pl. *ed* Gr., *Luduec* bapt. Guing. 1683 ; *deis Merc'her ar ludu* le mercredi des cendres D 81 ; *luduenn*, pl. *ou*, bluette, ou brin de cendre ; *ludua* réduire en cendre, acheter de la cendre, *luduaër*, van. *luduhér* marchand de cendre Gr. Cf. all. *lodern* flamber ? *Urk. Spr.* 254.

Lue veau pl. *ou*, *you*, tréc. *loüe*, pl. *yo*, van. *le*, pl. *lèyéü* Gr., *lûe*, dans un vieux dict. *leüe* ; pl. *lueou*, *leou* Pel., *leûé*, *lué*, pl. *leûéou*, *luéou*, *liou* Gon. ; *laieu tarw* jeunes taureaux *L. el l.* 106, *el laieuaj guëlan* les meilleurs veaux (de chaque année) 110 ; luguenn, *lueguenn*, pl. *ou* peau de veau Gr., *lugenn*, *leûégenn* m. Gon. Cf. got. *laikan* bondir, etc., *Urk. Spr.* 253. Voir *coz*, et *couff*, p. 123.

LUFR éclat, splendeur, brillant Gr., m. Gon., pet. tréc. *luf*; *lufra* briller Gr., Gon., *lufri* Pel. (v. *lufet*), pet. tréc. *lufañ*; *lufrus* luisant Gr., *lufruz* Gon., pet. tréc. *lufus*; *lufran* id. Pel. (sans doute pour **lufrant* avec la terminaison française); gall. *lleufer*, m. éclat, v. gall. *louber*; composé comme lat. *luci-fer*, avec une première racine *leu*, d'où *gueleuif*, briller, etc., différente de celle de *lucere*? M. Rhys a rapproché *leu* des noms mythiques, gall. *Lleu*, *Llew*, irl. *Lug*, gaul. *Lugu-* (*Hibbert Lect.*, 408, 409, 429), voir *Urk. Spr.* 257. *Lufr* est assimilé au lat. *lucubro*, *Urk. Spr.* 243. Voir *golou*, *luchedaff*, *lomber*.

Lugud lent, *lugudi* travailler lentement, *lugudeur* qui travaille lentement, *luguduz* (travail) lent *Sup. aux dict. bret.* 90; *lugud* m. lenteur, paresse au travail Gon.; lourdaud; nonchalamment, lentement Trd; *lugudi* être lent, stupide et engourdi Pel., *luguder* niais Maun., maladroit Gr. De **luget*, par une assimilation fréquente avec cette voyelle : cf. *lufud* éclairs Gr. de *luc'het*; voir *brutuguen* et *Rev. celt.* XIV, 320. La racine se retrouve dans *amser*-LÛG « tems auquel la chaleur est excessive et étouffante, et l'air troublé par les exhalations, en sorte que le soleil paroît et éclaire peu », bas cornou. *lughen* pl. *-nnou* brouillard ou temps brouillé Pel. Cet auteur rappelle le gall. *llûg* peste, donné par Davies. On peut ajouter le gall. *llwch* brillant, livide, irl. *luach-té* chauffé à blanc, *loch* noir, lat. *lucere*, etc., *Urk. Spr.* 242-244. Voir *luchedaff*, *lusen*.

Luychaff reluire C, *luic'ha* Gr., Gon., paraît un mélange de *luya* luire Gr., *luia* Gon. (du fr.), et de *luc'ha*, voir *luchedaff*. Cf. *luic'hus*, *luyus* luisant Gr., *luehus L. el l.* 84, *luehein* luire 52, 120. On dit en pet. Trég. *luzañ* luire; cf. *luzenhou* lueurs, éclairs *Trub.* 16. *Luyaden* éclair, pl. *luyad* Gr., *luyat Cat. imp.* 7, 124, *luyet Æl mad* 85, *luiet Rev. celt.* V, 188, est le mot *luchedenn* accommodé à *luya*; *leuc'herne* il brillait *Æl mad* 82, est *luguerni* influencé par *leuc'hi*. On lit *luhereah* et *luchereah* m. brunissage l'A. *Sup.*; cette seconde forme est francisée.

Lusen, pl. *lûs* « lusset » Pel., *luçzen*, pl. *luçz* « luceais » Gr., *luset* « des lucettes » Trd; LUSA cueillir des « lucets », H. de la Villemarqué (dict. de Gon.), *luseta* Trd, gall. *llusa*. Ce petit fruit (airelle, myrtille), paraît tirer son nom bret. et gall. de sa couleur foncée : cf. *luçzenn*, *mor-lucenn* pl. *ou* nuage, brouillard, brume

épaisse qui mouille, et qui vient tout à coup Gr., *lusen, lussen* brouillard épais, qui mouille beaucoup Pel., *lusen, luzen* f. brouillard, vapeur épaisse Gon., *morlussen* brouillard venant de la mer Pel., *môr-lusen, môr-lussen* f. Gon., mot dérivé de *lûg* (temps) étouffant, *lughen* brouillard (voir *lugud*), comme *Bruczec* de *brucq*, etc.; voir *cog*. Cf. le gall. *llyg-aeron, llyg-eirin*, syn. de *cryg-lus*, « cranberries, bogberries », l'allem. *schwarzbeere*, etc.

Lusqu'. *Ema ar lusqu'* « il est prest à partir », Chal. *ms*, s. v. *prest, point, pied*; *lusque* m. tendance l'A., *Suppl.*; tentative; *lussque* répétition, essai, impulsion l'A.; *reit lusq d'hou caloneu trema en nean* = sursum corda, *Officeu* 61, *rein lusq d'hur halon... trema en Nean*, élever notre cœur vers le ciel, *Voy.* 10 = *lusquein hun ineaneu trema en nean* 81, cf. *Imitation* 3; *lusque* 2 s. élan, aspiration *Choæs* 49, *ul lusq a garanté* un élan d'amour 82, cf. 144; *a lusqueu* (suivre) de ses vœux, *reit lusq* (2 s.) *d'hou calon* élevez vos cœurs 183; au propre *ind... e ra lusk d'ou diwhar* (les abeilles) se frottent les jambes *L. el l.* 156; *lusquein* chanceler *Choæs* 62; *lusquamb... A chonge d'er bihannan De ranteleah en Nean* tendons, par la pensée du moins, vers le royaume céleste 143; *lusquein* tenter, répéter, essayer, tâcher; *lussquein* s'efforcer, commencer (à se mettre à l'œuvre); *lussquemant* m., pl. *eu* effort, impulsion, l'A. (cf. s. v. *habitude*); *lusquein* commencer sans finir, *lusquét ouen én heent* je m'étois mis en chemin Chal., *Dict. br.-fr.* Le plur. *lusqueu* aspirations pieuses, oraisons jaculatoires, *Pedenneu aveit santefiein en deuéh* Vannes 1869, p. 106 etc., est identique au vieux-breton *luscou*, gl. oscilla. Ce mot est propre au dialecte de Vannes, bien qu'on lise *reï lusq d'ar galon d'en em sevel var zu Doue, Buez sant Isidor* Quimper 1839; ici l'abbé Henry a suivi de trop près le texte vannetais qu'il traduisait. En rendant le passage du *Livr el labourer* cité plus haut, M. Guennou a été plus exact : *hi... a ro fiñv d'ho diou c'har* (*Levr al labourer ...rimet e brezonek Leon, Treger ha Kerné*, Brest, 1895, p. 84).

M. Loth écrit *huskellat, M. lat.* 191, et *hosquellein* chanceler 178, 191; il cite d'après l'A., *luscella* bercer, et *huscellat*, p. 178; il faut lire *lussquenn, lussquennein, lussquennatt* et *hussquellatt* (Grég. donne en van. *lusqelleiñ* et *lusqellat*). *Hussquellatt* viendrait du lat. *ôscillum* (p. 178); *hosquellein* chanceler serait parent du gall. *osgl* branche, du v. fr. *oscle*, et du fr. *hocher* (p. 191). Je ne crois pas nécessaire de

recourir au lat. *oscillum* pour expliquer *hussquellatt*, parce que l'*l* initiale de *lusqellat* était exposée à la dissimilation, comme celle de *leal* (voir ce mot); une preuve de cette tendance, c'est le pet. tréc. *ruskelat*. Cf. *Rev. celt.* III, 236. Le lat. *lusciniola* a donné de même en italien *lusignuolo*, *usignuolo* et *rosignuolo*. Nous avons vu, au mot *loc*, un van. *hoguéll* qui est à *loguell* dans le même rapport que *hussquellatt* à *lusqellat*. Voir *lotrucc*, *reter*, *rigueur*. Quant à *hossquellein*, *hossquellatt*, hocher, l'A., cf. v. *vacillant*, il est probable qu'il doit son *o* au français. On explique en franç. *locher* et *hocher*, par deux mots germaniques différents. Voir *couffabrenn*. Chal. *ms* donne *lusquennein* chanceler; *lusquenein*, *lusquellat* bercer; *husquelein* branler, *husquellereh* branlement, *husquellour* branleur; Chal. a *lusquennereah* bercement. Au lieu de **lousk-*, *Urk. Spr.* 254, il vaudrait mieux, au point de vue phonétique, poser comme type celtique **loug-sk-* (flotter), cf. ibid. 253.

Lustr : *a muy lustr* plus luisant *Cb*, v. *nobl*; *lustr* lustre Gr.; du fr.

Luzier reg. Péd. 36 b, 62, *An L.* 16, *Le L.* 35, 88 b (1572, 1576, 1567, 1571, 1582), reg. Guing. 5, *Luyer* reg. Péd. 145 b, *Le Luizier* II, 17ª (1594, 1627) = « celui qui mêle, embarrasse »; *luzyadur* embrouillement, van. *luyeiñ* embrouiller Gr., part. *louyet Guerz. Guill.* 54, *louiet* 169, *louyage* embarras *Choæs* 11, 145, *louiage* l'A., *louiuss* embarrassant l'A.; gall. *lludd* obstacle; cf. la rac. sanscr. *rudh* retenir, arrêter. Le gall. *lludded* fatigue est expliqué autrement, *Urk. Spr.* 258. Pour le changement dialectal d'*u* en *ou*, cf. van. *trougare*, *trouguére* remercîment, bas léon. *bouguelicq* petit enfant Gr.

Un autre mot voisin de son et de sens est le v. br. *arlu*, gl. proibuit, gall. *arluo* arrêter (cf. *arluddiad* empêchement); voir *harluaff*. On peut comparer le bret. *lu* ridicule, adj. Maun., Gr. (mot de jargon, selon Pel.); *luet* trompé, moqué, confus, tombé en confusion; *luaden* confusion, honte, traitement honteux Pel.

M

1. *Ma. Va* mon D 138, (il) m'(a aidé) 173, *va eni tenna* me retirer 172; cf. gall. *fy*. Cette forme léonaise n'est pas employée en petit Tréguier. On lit *da va Mam* à ma mère *Bali* 145, *na va lizt ket, na va lezit ket* ne me laissez pas 126, 127, cf. 136, etc.

2. *Ma. Ar plaç ma tlie en em arreti* le lieu où il devait s'arrêter D 191; *ma'z it-hu* où allez-vous *Nikol.* 248; *er bé ma hoai* la tombe où il était *Choæs* 180.

3. *Ma. Ma veui* que tu vives D 128, *liessa ma c'hilly* le plus souvent que tu pourras 83, *machallé* pour qu'il puisse 129, 2e pers. pl. *machellot* 157; *dre mac'h antrée* parce que (la mer) entrait, *dre mac'h avancent* à mesure qu'ils avançaient 187, *mac'h obteno* qu'il obtienne 174, cf. 32, 52, 148; *mac'handurse* qu'il souffrît 29, *ma chanclino* qu'il s'incline 174, *m'ac'h anclinas* 21, cf. 156; *evel mazema* comme il est, *ma zema* 40, *evel maseo* 61. *Dihunet ma zoa* une fois éveillé, quand il fut éveillé 187, cf. « arriué qu'il fut » Amyot, *Theseus*, VI; « retourné qu'il fut icy, le voylà plus fou que jamais »; Tallemant de Réaux 3e éd. VI, 255; auj. *diez ma cave* comme il trouvait difficile *Suppl. aux dict. bret.* 52; van. *sammet ma oh* chargé que vous êtes, étant chargé (de crimes) comme vous l'êtes *Guerz. Guill.* 76. *Nep ma apparchant dezaff an heritaig* celui à qui appartient l'héritage, litt. « celui que l'héritage lui appartient » *Cb; nep ma ho deveus gallout.... var nezo* ceux sur qui ils ont autorité D 108, *ar clas-ma rea... anni* (lis. *clas ma, enni*) la classe où il faisait 187; *ar quarter mazedo ebarz* le lieu où il était 192; *hon tat... ma emaouch en En,* notre père qui êtes (litt. « que vous êtes ») au ciel 51, *ar guchenn arc'hant m'oant deuet da glask* la somme d'argent qu'ils étaient venus chercher *Nikol.* 720 (cf. l'emploi de *en* pour le pronom relatif en van., *Rev. celt.* VIII, 46); *da nep ma tleont he paea* à ceux à qui ils

doivent la payer D 104, cf. van. *er péh ma hellér bout ingorto a bep-hani* ce qu'on peut attendre de chacun *Voc.* 1863, p. 45.

Dans la phrase *deustou ménéma péhétt* quoique ce soit péché l'A. *Sup.*, v. *déprécation*, *mén-* est prob. une combinaison de *ma* 3 et *en* 2.

Machaff oppresser C, *mahein* fouler aux pieds *L. el l.* 148, cf. 16, 130; *mac'her* celui qui foule, dim. *ar mac'hericq* « le foulon », le cauchemar, *mac'hérez* action de fouler, oppression Gr.; de **maccare*, espagnol *macar*, v. fr. *maquer*, *macher*, etc.

De là aussi sans doute *mahomi*, *mahoumi* envahir, usurper Gr., cornou. *mac'houma*, *mahouma* changer les bornes qui séparent les héritages pour usurper le terrain du voisin Pel., *mahomér* usurpateur, *mahomérez* usurpation Gr., *mac'houm*, *mac'hom*, *mahoum*, *mahom* glouton, vorace Trd; pour le suffixe, cf. moy. bret. *presum* oppression.

Maczon. Le Cc a *mazconn* (et non *maczonn*), maçon, s. v. *lignenn*.

Madre Pel., Trd, *bazre*, *baudre* Gr., *madré*, *baré*, *baoudré* m. Gon., sèneçon, cornique *madere* gl. sinitia, cf. irl. *madra*, garance, *Rev. celt.* IX, 240, anglo-saxon *mädere*, angl. *madder*, id., et v. fr. *madré*, *maderé*, veiné, tacheté, voir *Marellet*? Le gall. *madrwy* salamandre[1], pourrait être identique à *madre*, *baoudré*, etc., pour **madroue*; voir *mouien*, *oade*. Le dict. ms. de M. de Coëtanlem, écrit pendant la Révolution au château de Trogriffon, près Morlaix, porte « *básred*, sèneçon, dans ce canton ». *Drasre* m. « sèneçon commun » Trd, est sans doute pour **brazre* (voir *coustelé* et *Rev. celt.* VII, 156). — Le *Nom.* donne *senessoun*, p. 83; on dit en pet. Trég. *zamson*, *zamsonneq*.

Maer dans *Manez an maer* en 1416 = v. br. *mair* préposé, *Chrest.* 219, 149, pl. *meir* gl. actores templi; gall. et irl. *maer*, fr. *maire*, du lat. *major*; *En* **Merdi** reg. Guing. 48 v, *Le Merdy* Anniv. de Trég. 17, *Merdi* reg. Quemp. 9 v, 10; *du Merdy*, s[r] dudit lieu, xv[e], xvi[e] s. Nobil., composé de *ti* maison; gall. *maerdy*. Le moy. bret. *maerat*, *merat* toucher, manier, pratiquer, *merat* « tastonner » Maun., répond au v. fr. *mairer*, *merer* maîtriser, gouverner; dans *an amser*

1. *Modrwyfil* id., est dû sans doute à l'influence de *modrwy* anneau. Sur le double sens du fr. *mouron*, cf. *Mém. de la Soc. de Ling.* IV, 165.

canard Gr., *maillard* canard Nom. 38, v. fr. *maillart*, *malart*, *maslart*, canard sauvage.

Malaff. Van. *mâlein* moudre; *mâlein a dauleu* moudre de coups l'A., *guet gloès malet* accablé de douleur *Choæs* 118; *maladenn* mounée, *maladecg* moute, *maladur*, *malérez*, van. *malereah*, *-reh* mouture Gr. Voir *arval*.

MÂLE, f. béquille, pl. *maleu*, van. l'A., *mal maleu* et *bail baileu*, « anille » Chal. *ms*, gall. *bagl*, pl. *au*, du lat. *baculus*; cf. léon. *bazloaek* béquille, de **bazlouec* ayant des béquilles, avec étymologie populaire d'après *baz* bâton, et *loa* cuiller; cf. *Rev. celt.* VIII, 30 et suiv., pl. *birjer loaiec*, *Miz Mari an Itron Varia Lourd* (1874), p. XI, etc.; *bejer loaïec*, A. Le Braz, *Ann. de Bret.* VIII, 230. On dit à Pléhédel, en Goello, *kerzet oar valou*, marcher avec des béquilles. Voir *mouien*.

Malediction malédiction D 64, 128, pl. *ou* 92; *maleficou* maléfices 87; *malheur* malheur 43, 124; 2 s., 141; 2 s., r. *eur*, 155; pl. *maleuryou* 89, *maleuriou*, 2e s. r. *eur*, 124; *malheurieu* 4 s. *Choæs* 15, *maleurieu* 4 s. 211, *malhurieu* 3 s. 169; *malheureux* g. id. *Cb*, v. *fortun*, *maleureux*, r. *eur*, *us* D 125, *maleurus* 3 s., 2e r. *ur*, 126, *malhurus Choæs* 15, 91; *malicz* malice Catech. 5, *maliç* D 60, *malis* r. *iç* 54, *malicet* irrité 158, pet. Trég. *maliset*; *malicius* (demeure) funeste, (l'enfer) D 161.

MALL-HEAUT jusquiame Pel., *mall-c'héot* m. Gon., cf. gall. *mall* mollesse; mou, corrompu, sot, *mallwayw* douleur sourde, etc.; irl. *mall* lent, sot, voir *Urk. Spr.* 201, 236. Le Nom. a, p. 86 : hannebanne, endormie, jusquiame, bret. *an hannebau*, *en* (lis. *-banen*) et *lousaouē*, *an cousquet*; le P. Grég. *lousaouënn santès Apollina*, *lousaouënn ar c'housqed*.

Malloz malédiction D 140, van. *maloh*, *maluëh* Gr.; MALHOÇZIA maudire *Trub.* 58, van. *malohein* Chal., *malouæhein* l'A., *maloheiñ*, *malueheiñ* Gr., cornique *mollętha*, *mollethia*, *molythia*, gall. *melldithio*. Voir *mer diaoul*.

Maluenn paupière C, *malven* id. et cil Pel., van. *malhuênn*, *maluénn* f. paupière l'A.; *malvenn*, *malfenn* cil Gr., *malven* id. Gon., cf. v. irl. *mala*, gén. *malach* sourcil, voir *Bezz. Beitr.*, XIX, 248; *Urk. Spr.* 203. Le van. MALGUDEENN f. cil, l'A., d'où *malgudeennour*

« cilleur ou cillart », *toul malgudênn* ou *malgudênnéc* « salière des chevaux » l'A., etc., semble pour **malv-geden* « poil des paupières », cf. gall. *ceden* poil.

Mamm mère pl. *ou*, tréc. *momm* pl. *o*; *mamm-vaguerès* mère nourrice, *mam-goz*, van. *mamm-goh* grand'mère Gr., *mam gouh L. el l.* 22, cf. gall. *henfam* (*mam vras Intr.* 125 est un gallicisme); *mamm-guñ* bisaïeule Gr., pl. van. *mamhiunet* Pel., gall. *mam gu* aïeule; *mamm-you* trisaïeule Gr., *mamieu* grand'mère *Voc.* 1863 p. 43, voir *iou*; *ur vamgolom* une colombe *Celt. Hex.* I, 15, *er mameu* les femelles (vaches) *L. el l.* 124, *ur vam berlezen* la mère-perle *Intr.* 215. *Mamm*, *mammou* matrice Gr., *mam*, *mameu* l'A., gall. *mam*, *mamog*, v. fr. *maire*, *mere*, cf. Tallemant des Réaux 3e éd. IX, 379; *lése-huenn-er-vam* absinthe l'A., *lousaouënn ar mammou* matricaire Gr., gall. *llysiau 'r fam*. L'expression *mamm-gaër* belle-mère (dans tous les sens) Gr., semblable au français, et analogue à *mamm-guñ*, etc., cf. gall. *mam wen*, peut être remplacée en Vannes par MAMEC, pl. *mameguet* Chal. *ms*, *mammeq* pl. *-egued*, *-eguëu* Gr., *mamêcq* pl. *-éguétt* l'A., cf. gall. *mamog* brebis. Les Vannetais disent, de même, *tadec* beau-père, pl. *-egued*, *-igued*; *mabec* beau-fils, *brérec* beau-frère, *hoërec* belle-sœur, dans tous les sens de ces mots français; *merhec* belle-fille (fille d'un autre lit) Gr. (*tadêc*, *mabec*, *brairêc*, *hoairecq*, *meairhaic*, l'A.; *tadec*, pl. *tadeguet*, *tadiguet*; *mabec*, *brerec*, *hoüerec* et *houeresec* Chal. *ms*, voir *mazron*). *Tadec* rappelle le gall. *tadog* patron. Cf. lat. *matrix*, *patricius*. MAMMENN f., pl. *ou* source Gr., *mamen*, *mammen*, *momen*, *mommen* source d'eau; « la mere du vinaigre, qui en est le levain »; « selon M. Roussel *mamen al-lagat* est la prunelle de l'œil » Pel., cf. gall. *mamen* petite mère. Voir *amiegues*, *bau*.

2. MAN mousse terrestre, mousse rampante, en haute Cornouaille et en Vannes Gr., mousse d'arbre l'A., m. *L. el l.* 92; (lit de) mousse 116, (étang bordé de) mousse 150; *van*, *spoüe*, *kinvi* toutes sortes de mousses *Trub.* 6; à Plounérin *mañn*. M. Loth, dans son édition du *dict. bret.-fr.* de Chalons, v. *man*, compare le gall. *mawn* tourbe, irl. *móin*, qu'il rattache à la même origine que l'angl. *moss*, mousse et tourbe. Voir *queffni*, et *Urk. Spr.* 197.

Manach moine. Sieur de *Coet-Menach*, en 1587, *Inv. arch. Morb.* V, 124; *machty Cms*, v. *abati*, pour *manachty* monastère. *Du Minihy*,

mañdrogen jeune fille grosse et grasse Gon., est le féminin de ce mot; cf. le franç. « frais » ou « sain comme un gardon ». L'*r* est ajouté, comme dans *lontec*, *lontrec* goulu, gourmand, et loche, poisson de mer Pel. Le van. ne connaît pas *mandoc*; il dit *güennicq* gardon Gr., *guênnig* m. l'A. Chal. *ms* rend « gardon » par *güennic* et « goujon » par *gougeon*; le Nom. n'a que *gouion* goujon p. 45, et *gardoun* gardon, 46.

Le suffixe de *mandoc* se retrouve dans le moy. bret. *penn doc*, têtard, *pendolloc* Pel., *peendoléc* l'A.; cf. *braoc* bar, voir *brell*; *boloc* pl. *-oghet* « poisson de mer de la grosseur et figure d'une ablete, mais le ventre plus gros » Pel.; *leoc*, *leawc*, *leoghen*, *leawghen*, pl. *leoghet*, *leawghet*, en bas Léon « certain ver, qui se trouve dans les grèves de la mer, lequel sert d'appas, pour prendre le poisson à la la ligne » Pel.; *ehoc*, *eheuc* saumon; *teureuguenn* tique Gr., bret. moy. *teureguenn*, gall. *torogen* tique, et femme ventrue, de *tor* ventre, etc.

Quant à la racine, c'est peut-être celle du lat. *mandere*, *mandibula*, gall. *mant* mâchoire, *Urk. Spr.* 200; *mandoc* viendrait de **man'toc*, **mandetācos*.

Cette étymologie est appuyée par un synonyme de *mandoc* qui était à l'origine un sobriquet analogue : *gargadenn* pl. *ed* gardon, goujon Gr., mot identique à *gargadenn* pl. *ou*, van. *gargaleenn* pl. *eü* gosier Gr., moy. br. *gargadenn* gorge, gueule, gosier, en haut breton et en v. franç. *gargate* (d'où le *gargueton* du Cath., sans doute aussi *gardon*).

Manegou gants C*c*, v. *guisquaff*; **maneguaff**, vêtir les doigts C*b*; *maneguenn* f. gantelée, plante, *mañneguérez* ganterie Gr., *mannégueréah* f. l'A. Voir *huguen*, et *Rev. celt.* V, 189.

Mang manche C*b*, pl. *maingou* Nom. 113, *manigou* 111. Ce sont deux façons de noter la même prononciation *mañjou* : cf. *peirg* perche Nom. 143, *perig* 152, 175, pl. *perchou* 143, *perigou* 101; *saog*, *sauig* sauge 92, *chauig* « chauge, l. rhus », 107, *Le* **Mangec** reg. Quemp. 2^{b} en 1593, *Le Manchec* reg. Plouezec 2 v, *Manchec* 21 « celui qui a des manches »; cf. *sæ maingecq* saie à manches Nom. 113; *mantêll-manchêc* surtout l'A. La variante *Le Mancec* se trouve reg. Quemp. 2^{b}, 2^{b} v, et sur les deux côtés d'une feuille détachée, qui date de 1598; elle existe encore aujourd'hui, sous la forme *Le*

en fr. *Refuge*, s^r dud. l., XV^e, XVI^e s., Nobil. ; « habitans de Lantriguer et du mynehy », *Archives de Bret.* VI, 119 ; « tout le menehy dud. lieu de Treguer », V, 93 ; « avoir mennehi et franchise », 164, cf. 165 ; « son minihy » VII, 69 ; « esd. port et havre, ville et minihy » 70 ; *Mesmenechi*, n. de lieu, reg. Péd. 80 b (1580) ; « et à luy appartient la garde... et deffense de ladite église et minihis d'ycelle » en 1555 (il s'agit de la cathédrale de S^t Brieuc), J. Geslin de Bourgogne et A. de Barthelemy, *Anciens évêchés de Bretagne*, I, 157 ; *minic'hy*, *menehy*, pl. *ou* moinerie, dépendances de la maison des moines, franchise, asile, refuge ; *rei* ou *douguen minic'hy da ur re*, donner asile, retraite à qqn Gr. ; *minihi*, *miniki*, *Chrest.* 221. Dans le sens de « maison de moines », Gr. traduit « moinerie » par *manac'h-ty*, *manaty*, (*mañnah-ty*, *mañna-ty*, v. *moine*) ; l'A. donne *menati* m., monastère, et moinerie, appartenances du monastère ; *menahereah* pl. *eu*, f. moinerie (état monastique), syn. de *menéhage* f., v. *monacal* ; Gr. a *menec'hérez* moinerie, état monastique (cf. v. *monachisme*). Voir *lech.*

Manc manchot, estropié, v. fr. *manc* ; *manq* (jambes) engourdies (d'un ivrogne) *Guerz. Guill.* 57 ; *mancqui da* manquer de (rendre) D 177 ; *ar pez a vancan deoc'h* ce que je vous dois *Bali* 134, cf. 91 ; tréc. *an ineo pere a vanq da denna* les âmes qu'il faut tirer (du péché), *Mezellour an ineo* p. 6, (=léon. *an eneou pere o deus ezom da veza tennet*, *Mellezour an eneou* 4) ; *rêy ar manq d'ar real* donner tort aux autres, *Aviel* 1819, I, 235-236, *ha ni hon eus manq o credi* avons-nous tort de croire 291, van. *manque n'ou dès* parce qu'ils n'ont pas, faute d'avoir *B. er s.* 27. Gr. donne *mancq* pl. *ed*, *dôrn-mancq* pl. *dôrn mancqéyen*, van. *mancqed* pl. *mancqeded*, manchot ; Chal. *ms* a le fém. *ur vanquell'*.

Manchouer mâchoire C, *mangouër* Nom. 19, v. fr. *menjouere* ; *majourniff* mâcher Nom. 20, *majourni* Maun. (*manjoufli* Pel.). Gr. donne *manjouër*, pl. *ou*, mâchoire, comme un terme burlesque, et *manjouër*, van. id. mangeoire, auge pour les chevaux. On dit en pet. tréc. *mañjour* m. mâchoire, sans aucune idée de plaisanterie.

Mandoc « gargueton » C, *-ocq* pl. *-ogued* gardon, goujon Gr., *mañdok* m. Gon., Trd. Le van. *mandroghenn* grosse gagui Pel., *vandroguenn* pl. *ed* dondon, gagui (surtout en mauvaise part) Gr.,

cartes 340, *mania he zaoüern* remuer les mains 94; *manea* manier, toucher, farfouiller Gr.; pet. Trég. *mañnial* bouger, remuer; *maneamant* « maniement » Gr.

Manifestation g. id. *Cb* v. *prount*.

MANTRA navrer Gr., *mañtra* accabler, opprimer, navrer Gon.; *mantr* contrition Gr., défaillance; défaillant, lâche, paresseux Pel., *mañtr* m. accablement, affliction, oppression Gon., f. dans *ar vantr calon* la peine de cœur *Avantur.* 27; *mantradur a galoun* contrition Gr.; *mañtruz* accablant, navrant, affligeant Gon. *Mantra* répond au gall. *mathru* fouler aux pieds. Ce dernier est tiré de **matt-*, *Keltorom.* 107; mais le breton indique **mant-*, aussi l'étymologie de *mathru* par **man-tr-*, cf. éol. μάτημι etc. *Urk. Spr.* 208, est-elle préférable. Cf. *Rev. celt.* IX, 382.

Maout mouton *Cc*, *mout* C, *En Maoult* reg. Guing. 56, *Le Moult* en 1477, *Inv. arch. C.-d.-N.*, série D p. 45, auj. *Le Maout*; *maud*, *maoud*, pl. *méaud*, van. *mëud*, pl. *ed*, *ér* Gr.; fém. *Moutes* reg. Péd. 80 b, 176 (1580, 1600) dans « Maria dicta Moutes », « Jannetta Moutes », sans doute sobriquet de filles-mères; **mautguenn** peau de brebis C, *maou-quen* peau de mouton Gr., pet. tréc. *maousken*, cf. *Rev. celt.* VII, 160; **Mouter** reg. Péd. 35 (1571) = cornou. *maouter* berger H. de la Villemarqué, (dict. de Gon.); *maouta*, van. *meutein* v. a. et n. battre et se battre à coups de tête, comme les béliers Gon., *méüteiñ* pelauder Gr., *maudtenn* pl. *ou* peau de mouton, *mautenn*, *maoutenn* f. sorte de perruque du petit peuple, faite de peau de mouton avec sa laine; *méaudaich* moutonnage, terme de droit seigneurial Gr. Voir *Urk. Spr.* 212.

1. *Mar. Var vâr da gaout servicherien* (être) incertain, n'être pas sûr de trouver des ouvriers Mo. 230. Voir *Urk. Spr.* 201.

L'expression *pèren mar*, pl. *pèr mar* « corme ou sorbe, fruit fort acide et âcre » Gr., *pireenn-marre* corme ou sorbe, cormier l'A., d'où *guëzen mar*, *marenn* cormier, pl. *guëz mar*, *marenned*; *sistr mar* boisson de corme Gr., correspondrait-elle au fr. « poire d'angoisse »? Il y a dans les langues romanes des mots assez semblables : fr. *marri*; « être de *maradje* » être inquiet, remuant, à Montbéliard.

2. *Mar. Mar emeux* si j'ai D 190, *mar dema* s'il est 100, *mar gu'erru* s'il arrive *Intr.* 100, *mar g' anavezit* si vous connaissez 437,

mar gabusont s'ils abusent *Refl. profit.* 2; cf. *Rev. celt.* IX, 254, 255; XIII, 348.

3. *Mar.* Van. *mar* tant Chal., Gr., Pel; *mar güir e* tant il est vrai; *mar obliget omp* tant nous sommes obligés; *mar bras e é zispeign, mar bras stat a gondu* tant est grande sa dépense, Chal. *ms*, v. *tant*, cf. v. *force, four, intégrité, rareté; Voy.* 109; l'A., v. *insuportable; mar à bihuig é* tant il est riche, l'A [1]. (voir *meurbet*). Avec adoucissement de l'initiale suivante, au féminin : *mar goh oai* tant elle était vieille *Voy.* 95. Cf. l'expression *gùélét mar divergond oai é seél* voir combien son regard était farouche, 146. On confond quelquefois *mar* et *ma* : *ma du é* tant il fait *noir* Chal. *ms*; et inversement : *mar querhét* pour que vous marchiez *Voy.* 1; *mar varhuein* pour que je meure *Choæs* 193; *evel mar coüessont* comme ils tombèrent D 192; *mar em bo* pour que j'aie Mo. 275. *Mar* est un doublet de *meur* beaucoup, et répond au v. gall. *mor* dans *morliaus* gl. quam multos, *mortru* gl. eheu, combien misérable!

4. MAR préfixe péjoratif : *marnec'het* très affligé D 169; *bleizi marlong* loups dévorants *Feiz ha Breiz*, 9 août 1873, p. 1, col. 1; *marzonj* souvenir vague *Suppl. aux dict.* 107; cornouail. *margaloun* chagrin Trd (cf. *fall-galouni* manquer de courage); *marnaonet* très affamé; van. *güin fal, dister, margüen* « guinguet » Chal. *ms*; du v. fr. *mar* dans *marfoilleiz*, etc. Voir *mer diaoul, mouien.*

March cheval; *marchbran* corbeau mâle C, *malfran, malvran, marbran* id. Gr.; *mar-fran* graillat, oiseau Nom. 38, *marfran*, chouette ou choucas 41; cornique *marchvran* corbeau; *mareyen* chevaliers Cathell 19; *marcheguez* chevaucher Quiquer, Morlaix, 1690, p. 135, *mareguez* Maun., *mareges G. B. I.*, II, 84, voir *lech*; *marchaff* saillir une jument Nom. 321; l. catulire, 30; *Marchic* reg. Péd. 73 b (1579) = « petit cheval »; *Mareuc* en 1477, *Inv. arch. Fin.*, série A p. 13, *Marec* reg. Quemp. 6 v, *Le M.* 7, Anniv. de Trég. 18, = « chevalier »; *marheguer, mareguer* cavalier Gr., *marc'heger G. B. I.*, I, 170, 194; MARHECQÂT, part. *eët* chevaucher Gr., gall. *marchocâu*; *marrecqadenn* chevauchée, *mare-* f. cavalcade, *marecaour*, van. *marecqour* cavalier Gr.

1. En pet. Trég. on emploie *gañt* de la même façon : *n'elle qe qerzet gañd skwiz oa*, ou *gañd a skwiz oa* il ne pouvait marcher, tant il était las; *gañd a c'houézañ ré* tant il suait.

Marchat-læch lieu du marché Nom. 242, *marc'hallac'h, marhalla, marhallè, marc'halleac'h* m., van. *marhalé* Gr., *du Marc'hallac'h, du Marhallac'h*, s[r] dud. l., XV[e], XVI[e] s., Nobil., voir *lech*; *marc'hadiou* marchés D 95, 96, *-ajou*, van. *marhadëu* Gr., cf. *clevedïou* maladies D 87, 2 fois; *clevegeou* 17, 143; *banquetiou* banquets 96; *bouegeou* aliments 58, *bouegou* Nom. 53; *effegeou* effets D 63, 132; *convenchou* couvents 104; *injurou* 114, *-riou* 116; *mysterou* 16, 74, *-riou* 95; *enoriou* 47; *goueriou* canaux, ruisseaux 127, voir *gouher*; *breselyou* guerres 61, *drougou* maux 121, *drougjo* Ricou, 118; *Marhadour* reg. Péd. 143, *Le Marchadourr* 119 b (1594, 1588), *merchetour* marchand Nl, p. 106, *marc'hadourien* marchands D 107, *-rezou* marchandises 105.

Marchepi m. marchepied *G. B. I.*, I, 282, 288; *mârchiff* fouler, terme de tisserand, *an marchou* « les bois sous les pieds des tisserands, qui se lèvent et baissent l'un après l'autre », l. iusilia (lisez *insilia*) Nom. 172, *fals marc'h* entorse D 88, *fals-varcha* faire un faux pas Gr., v. fr. *mémarchure*; *marchsont* ils marchèrent D 193.

Marellet (*Le*) reg. Quemp. 2[a], = *marellet* (cheval) pommelé Nom. 32, *bleiz marellet* lynx 33, *marêllétt* pommelé l'A., *marelled* (prairie) émaillée (de fleurs) *Bali* 79, part. de *marella* bigarrer Gr.; *Le* **Marellec** Quoatg. II 9 v; reg. Quemp. 11[a] en 1601, bapt. Guing. en 1746, etc., sans doute syn. de *mârellet*; *marelladur* bigarrure, madrure Gr.; *marellet, martellet* diapré, *marelennet* (cheval) pommelé Chal. *ms*; à Gommenec'h *eur pen-bas mariellet* (prob. de **marigellet*) un bâton autour duquel on a enlevé une bande d'écorce. Ces mots rappellent le v. fr. *madré* veiné, tacheté, voir *madre*. Cependant ils semblent dériver plutôt de MARELL f. jeu de la marelle ou mérelle Gr., *marêll, morêll* f. l'A., du fr., qui se rattache à *méreau*; cf. léon. *marellou*, van. *marelleu* boutons (d'argent) *Celt. Hex.* I, 11.

Mars (*Le*), en fr. *de la Marche*, s[r] dud. l., XVI, XVI[e] s., Nobil.; *marz*, pl. *you* marche, frontière Gr., *marz*, pl. *marsou, marsiou* Gon.; d'un pluriel franç. *marcs*? Voir *merc*.

Martin Martin C, *Martin* reg. Péd. 108 b (1586), du fr.; *Marzin* 84, 161 b (1581, 1597), Gr., *gouel Marzin* la S[t] Martin, Sauvé *Prov.* 821; gall. *Marthin*, du lat. *Martinus*; cf. *Chrest.* 219, 221; *M. lat.* 185, 187; voir *meurzlargiez*.

Maru. Na maruez (cela empêche) que tu ne meures B 611 est écrit comme si c'était un présent de l'indicatif, et en effet ce temps serait grammaticalement possible; mais les rimes étant en *es*, l'auteur a eu l'intention d'employer le subjonctif (ou conditionnel) = *ez marvhes* (il faut) que tu meures B 706. *Ret eo ez meruhet* il faut que vous mouriez Jér. v. *red. Merueill* mourir Cc v. *coezaff*; *mervel* D 24, *-ell* 25. *Maro* il meurt 41, *meruu* 88, 131; *meru* Nom. 53. *Maruu* la mort, 1 syl., D 161, *marvu* 26 (cf. *leshanvu* surnom 25); *maro* 1 syl., 149; 2 syl., 154; m. : *deza* 153; f. : *houmâ*, *hebén Trub.* 85 (gallicisme); *marou* D 125; *cas ar maro* une haine mortelle *Bali* 65; pl. *marvou* 162, Gr.; *marou* adj. D 116, *maro* 2 s., 118; *maruel* (pécher) mortellement H 52, *-vel* id. D 91, *marvelamant* id. 85, 99, *maru-* 99. Cette forme doit être imitée de *mortelamant* 88, *mortal-* 103, *mortell-* 87, 91, car ce suffixe adverbial, rare en bret. moy., reste, dans le *Doctrinal*, propre aux mots français [1] : *antieramant* 43, *commodamant* commodément 101, *couragus-* 143, *dign-* 135, *egal-* 15, *eternell-* 89, *explicit-* 86 (on lit *explicité*, forme latine non soulignée, 130), *fauss-* 92, *ferm-*, *fidell-* 50, *fidel-*, *general-* 48, *gratuit-* 29, *grefus-* 101, *grief-* 132, *injust-* 38, *insansibl-* 179, *just-* 34, *legitim-* 145, *liberamant* de propos délibéré 85, *libramant* librement 91, *librement* 86, *licitamant* 92, *miraculus-* 134, *moral-* 86, *necesser-* 29, *particulier-* 28, *paternell-* 55, *principal-* 56, *pur-* 121, *ræsonnabl-* 107, *real-* 32, *scler-* 34, *simpl-* 100, *sommer-* 134. Voir *guers* et *Rev. celt.* IX, 379. La voyelle qui précède *-mant* manque rarement : *infinimant Aviel* 1819, I, 30; *hardimant*, *Intr.* 312, anc. éd., Jac. 43, *hardiman* Jac. *ms* 26, *hardismant*, *Gregor Massala... troet a brezounec*, Landerneau 1846, p. 12; *absolumant*, *Intr.* 218, 219, anc. éd., etc.; pet. Trég. *malmañn* (être) mal, indisposé, détérioré = v. fr. *malement*, mal; mais *hardiamant* Mo. 308, Mo. *ms* 166; *absoluamant Aviel* I, 141; *memesamant* « mêmement » Jac. 11; *volontieramant* volontiers, *communamant* communément *Intr.* 3; *dilijantamant* diligemment 4, *patantamant* d'une façon patente 308, anc. éd.; *expressamant* expressément, tout exprès Mo. *ms* 168, 229;

1. Il y a par ailleurs peu d'exceptions, comme *caranteüsemant* amoureusement Chal. *ms; laouenamant* joyeusement, *Intr.* 213, anc. éd. — Les formes en *-ematt*, données par l'A. (voir *meuly*, *moment*), sont un compromis entre *-emant* et *mat* bien, qui exprime proprement le superlatif de l'adjectif (pris adverbialement).

27; *mescher* D 112. *Micher* besoin *Son. Br. Iz.* II, 208; *micheric bihan* petit métier Chal.; *mescherouryen* manouvriers Nom. 63. Voir *L. el l.* 14, 166, 144.

Mechienn, mechien morve C, *mehien, millen* Chal. *ms; mehiec, millenec* morveux Chal. *ms, meriec, miriec* Pel.; de **moc'hien*, même racine que *moc'h* pourceaux, et que lat. *mungere*, grec μύξα.

Medecin médecin D 17 (pl. *-et* 107), *medicin* Nom. 302, *meudeucin* Ricou 78, *midicin Bali* 158, *médecin Choæs* 111, *médecinour Guerz. Guill.* 24, id.; *médecin* m. (une) médecine, remède *Voc.* 1863, p. 49, *medicinerez* Nom. 274, *ar mede-* D 30, *-es* 31, id.; *er veudeucineres* (savant) en médecine Ricou 108; *medicamanchou* médicaments D 17.

Mediation g. id. *Cb* v. *hanter; mediateur* (g. id.) D 38, f. *mediatrices* 67.

Megium l. follis C, pour *meguin* Maun., *vn miguinou* soufflets Nom. 197, *beguinieu* soufflets d'orgue l'A.; cf. cornouaillais *meghel* Pel., *megel* f. Gon. tique, irl. *míach*, sac (*Rev. celt.* VII, 36, n. 8), boisseau; même racine que *moguet* fumée? Cf. *Rev. morbih.* III, 21. Voir *bagol, bihin, mouien.*

Faut-il identifier à *meguin* soufflet le bret. *meguinaich, meguinérez* pelleterie, mégisserie, *meguiner* pelletier, mégissier Gr., van. *meguin* m., *micher meguin* mégie, l'A., *Sup.*; *meguinourr* mégissier, *meguinereah* m. mégisserie, *meguinereah maroquin* maroquinerie, *mequiniein laire...* maroquiner l'A.? Ce n'est pas probable. Peut-être *meguin* soufflet a-t-il seulement influé sur un ancien **mezeguin* tiré du l. *medicina*, et qui sans cela n'aurait dû devenir *meguin* qu'en vannetais et en trécorois. On tire le fr. *megis*, autrefois *megeïs*, de **medicāticium*.

Meil, [pl.] *meilly*, mulet, poisson, *meil-mean* « barbon, barbel, barbeau, surmulet, l. mullus, barbus » Nom. 46, *meil ruz* rouget 45; *meilh*, pl. *y* et *ed*, mulet Gr., *meill*, pl. *i* Maun., *mel* par *l* mouillé, m., Gon., cornique *mehil*, pl. *mehilly*. La *Gram. celt.*[2] 1074, tire ce mot du lat. *mullus*, comme le synonyme *moullecg*, pl. *-egued*, Gr.; je crois que le premier vient de *mugil*, cf. franç. provincial *meuil*, etc., *Faune pop.* III, 158.

topogr. du Morbihan; *Le Mavyc* n. d'ho. en 1682, *Inv. arch. Fin.*, série B, p. 266, 267, = *maoiq* un peu gaillard Gr., dim. du moy. br. *mau*, *maou*, *mao*, cf. *Le Mao* bapt. en 1613, reg. Péd.; *maôaat* devenir gai; relever de maladie; *maôder* m. joie, contentement, santé Gon.

Mazeu Mathieu C, *Mazé* D 89, 124, *Mazev*, *Mazéo*, *Maze*, *Mahe*, *Mao*, van. *Mahe*, *Mazhe* Gr., *Maheu*, *Choæs* 132 etc.; *Mahé*, prénom en 1477, *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 13; « la rue du Porz-Mahé », en 1539, auj. l'extrémité de la rue S^t^ Mathieu, ibid. 11. Dim. **Mazeuic** n. d'ho. reg. Quemp. 6^a^ v, 7^a^ (10^a^ v et 13^a^, en 1601); *Mazeuic* et *Matzeuic*, baptisés en 1613, reg. Quemp.

Mazron. *Maëzronnez* marraine D 145; *maërounès* et *mamm-maëron* Gr., *maezronés* et *mam mäezron*, pl. *mäezroneset* et *maezronet* Pel. L'addition de *-ez* s'est faite d'abord au pluriel : cf. pet. Trég. *kininterves* cousine, (*kenentervez G. B. I.*, II, 54), *seures* bonne sœur (*seur*, *Rimou* 39, *seurez*, *Miz... santes Anna*, Brest, 1877, p. 209, pl. *seurezet* 207, *seureuseud* Gr. v. *ordre*); Z^2^ 293, *Rev. celt.* III, 58. Chal. *ms* a *hoüerec* et *houeresec*, pl. *houerezeguet* belle-sœur; M. du Rusquec donne *c'hoarezik* sœurette. Voir *baut*, *degrez*, *goas*, *guers*, *le*, *ny*, *saus*, et *Rev. celt.* XI, 183.

Me a contraignez moi, tu me contrains Cathell 14, cf. *c'houi a viràn* je vous garde Jac. 15; *c'houi a meus choazet* Peng., II, 97, etc. *'Vel me* comme moi, *G. B. I.*, I, 356.

Mecanic. *Œufr mechanicq* œuvre servile D 99.

Mechance méchanceté, malheur B; *mechanç*, *e mechanç* peut-être Pel., *mechancç* Maun.; *michanç contant e vint* sans doute ils seront contents Mo. 151 (v. fr. *mescheance*, *meschance*, *mechance*, malheur); *meschanceté* méchanceté D 139; *meschant* méchant D 16, 90, 119, mauvais (breuvage) 151, *mechant* 123, *méchant* 149; voir *Dict. étym.*, v. *meschandet*. Le préf. *mes-* a formé encore *mestaoliou* mauvais coups *Trub.* 168, et prob. *mescalon* remords, dégoût (d'un plaisir passé) *Bali* 65. Voir *Rev. celt.* XVI, 234.

Mechenn mèche C*b* v. *pourchenn*, du fr.

Mecher métier, besoin, etc. Le *Nom.* écrit *euit meger an gouaf* (manteau) pour l'hiver, p. 112; *euit micher vn soudart* pour un soldat 113, etc.; *euit mecher vn den maru* pour un mort 283, *euit miger*

283 ; *oberer mat* bienfaiteur C (cornique *matoberur* « probus », Dict. de R. Williams), voir *drouc, oberer ; mad-oberus* bienfaisant Gr.

Dérivés : dim. **Madic**, n. pr., XV^e^, XVII^e^ s., Nobil., *madic* bonbon Gr., tréc. *madik* assez bon ; **Madeuc** n. pr. *Archives de Bret.* VI, 88, *de Timadeuc* s^r^ dud. l., XV^e^, XVI^e^ s., *de Rosmadec* s^r^ dud. l. XV^e^, XVI^e^ s. Nobil., *Madec* XVI^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, série A p. 7, et *Morb.* V, 189 ; reg. Péd. 204 b (1606), *madec* naturellement bon et bienfaisant, bonasse Gr. ; *madek* id., et qui a de grands biens, riche ; fertile, Gon., gall. *madog*, cf. *Chrest.* 150 ; van. *madeleahus* 4 s. plein de bonté *Guerz. Guill.* 109.

Le van. *materisse* bonté Chal., *materiçz, maderiçz* humanité, douceur Gr., a la même terminaison que *logerisse* logis l'A. (moy. br. *logericzc*) ; *taillerisse* taillis, *treillerisse* treillis l'A. (*tailleris, trilleris* Chal. *ms* v. *bois, broquette*) ; *pond guïnteryz*, van. *pont guïnteryz* pont-levis Gr. (*pont guinteris* Chal. *ms*) ; *tenneris, stenteris ur gulé* courtine d'un lit Chal. *ms, stenteris* tenture, tapisserie v. *nu* ; van. *bragueriçz* affiquets Gr. Ce suffixe provient sans doute du mélange des deux terminaisons françaises *-erie* et *-is*, ou plutôt *-eïs* sous une forme plus ancienne, parfois restée en breton : moy. br. *logeiczc* logis, 3 s., mod. *logeyz*, van. *logeriz* Gr. ; *porz guïnteyz* pont-levis Gr., cf. v. fr. *leveïs*. *Materisse* est proprement le mot *materi* matière, altéré d'après les mots en *-eris* (cf. *caualeris* m. cavalerie, *orangeris* orangerie Chal. *ms*) et associé ensuite à *mat*. Chal. *ms* fournit la preuve de ces confusions, en donnant *materis* « alloi », et *er vateri es un affer* « le mérite d'une affaire ». Voir *meur*, et *Zeitschr.* de Kuhn, 1893, p. 304 ; *Urk. Spr.* 199.

Matery matière D 25, *matieri* 128, *materiel* matériel adj. 58, H 2 ; voir *mat*. — *Maternel. Marilh*, registre, pl. *ou*, Gr., du v. fr. *marille*, matricule, d'où le berrichon *marillier*, marguillier.

Matez. Pl. *mitizyen* servantes Nom. 130, van. *matèhizion* id., *Rev. de Bret., de Vendée et d'Anjou*, juill. 1892, p. 60 ; *mitiçzien* domestiques, en général, *Trub.* 165, 171, 172, 174, 175, 177-183, 190, 202, 203 ; serviteurs : *o! bed... The a zo dibalamour evid dha vitiçzien* ô monde, tu es dur pour ceux qui te servent, 94. Voir *Rev. celt.* III, 238 ; VII, 154 ; XI, 182, 183 ; XVI, 234, 235.

Mavyc dans *Kaer-Mavyc* villa en 1282, auj. Kermavic, *Dict.*

qaziamant, 4 syl., presque, quasiment, Ricou 92, *qasyamant* et *qasimant*, Gr. Dim. : *honestamanticq* tellement quellement, passablement Gr., forme prise au Nom., p. 304 : *vnan a ve sauant honestamanticq* « sauant tellement quellement » (on dit à S[t] Clet *onnestamand* passablement, voir *hubot*; cf. « luy avoit du bien honnestement » Tall. des Réaux 3[e] éd. VI, 455). *Marvus* mortel Gr., *Trub.* 6.

Composés : *marw-scâon*, *mar-scäon*, *mar-scân* bancs ou tréteaux sur lesquels on pose les corps morts à l'église en attendant leur inhumation Pel.; *marvor* morte mer, quand les marées sont petites Gr., *marvor zou* à Pleubian, *marvoriñ e ra* à Pontrieux, il y a morte eau, de *mor* mer. Voir *leizen*, *mernentic* et *Urk. Spr.* 203.

Maruail merveille C v. *soez*; *den em maualle* à s'émerveiller Cathell 34; *marvallet* conter fleurette *G. B. I.*, I, 266.

2. *Mas. Mais* mais D 53, 129, 158, *mes* 139, 164, 173, *mæs* 47, Gr.; cornique *mas*, *mes*.

Mat. Ar Feiz mat la bonne foi D 88; *dorn mad* main droite *Guerz. Guill.* 30; *ar vad* le bien *Cat. imp. X*, etc.; *caret da vad* aimer bien, véritablement *Bali* 133; *madaou* biens D 41. Ce mot peut indiquer une simple permission : van. *mad-é* il est permis (de confesser un péché véniel, sans regret surnaturel) *Choæs* 18; pet. tréc. *mad é dibein kiq hidi*? peut-on faire gras aujourd'hui? Voir *ar-* 2. *Mad!* eh bien *Bali* 152, *má eta* eh bien donc Jac. 25, 85, pet. tréc. *ma*, c'est bon! van. *deitt ma revehaitt* soyez les bienvenus *Rev. celt.* VII, 350 (il n'y a pas à corriger en *mat*); Gr. donne aussi *mad* et *ma* bon! *mad-mad* et *ma-ma* bon, bon; cf. *ama* « eh quoy » l'A.

Matozgrec reg. Péd. 122 (1589), *Matouzgroec* 131, 186 b, 214 (1591, 1601, 1608), *Matouzgrec* 135, *Matouzgroech* 183, 196 b, 226 (1592, 1601, 1604, 1611), *Matouzgroach* 224, *Matogroach* II, 14 (1610, 1611) = « bon à (sa) femme », c'est sans doute un sobriquet individuel, car il est toujours précédé du même prénom, *Yuo*. Peut-être est-ce une déformation populaire de *Matozec* = « bon époux » *Inv. arch. C.-d.-N.*, série D p. 125.

Autres composés : *mad-ober*, pl. *you*, = *ober-mad*, pl. *oberyou-mad* bienfait, faveur; *mad-oberèr*, *mad-oberour*, van. *oberour-mad* bienfaiteur Gr., *mad-oberour* (choisissez des gens qui soient) vertueux Mo.

ma ouz magat le temps où (votre mère) vous a nourri, soigné B 178, la rime exige *ouz merat* ou *maerat;* voir *Dict. étym.*, s. v. *euezhat*. *Le* **Maerer**, reg. Péd. II, 4, *Le Merer* 16 b (1586, 1624), Anniv. de Trég. 7, Quoatg. 5, reg. Guing. 5, *An M.* 206, *Le Merrer* reg. Quemp. 4[b], *Le Mérer*, en fr. *Le Métayer*, XVI[e] s., Nobil. = *merer, merour* fermier, *merery* métairie Nom. 315, 235, *merouri* f. *Nikol.* 104. *Mereric* bapt. Guing. en 1681, 1683, = « petit fermier », cf. *Le* **Maerigo**, led. *Maerigou*, n. d'ho. *Arch. de Bret.* VII, 206. *Maerat, merat* = bret. mod. *mera, merat; meza* et *meein* ont une autre origine, voir *mezaff.*

Maes, champ. *En meas Cb* v. *techet; cacet en meas bro Cms; en mais e bro Cb*, van. *Rouanné a vès-bro* rois étrangers *B. er. s.* 226; *er mæsse* dans ce champ, cette place (laissée libre par la mer) D 187; pl. *Measou* n. d'ho. en 1477, *Inv. arch. Fin.*, série A p. 13; *un mesou, mesyou* champ, l. ager Nom. 233, 234, *ur mezoad segall* un champ de seigle *G. B. I.* I, 54; *mæsyadou*, van. *mæsyadeü, mæsadeü* rase campagne, plaine Gr.; *mæsaër dan moch* porcher Nom. 316; *messaat* garder les bêtes Maun., *mesa, mesan* faire paître *G. B. I.*, I, 170; *pad ma vije da vez* tandis qu'il était aux champs, à garder les troupeaux *Kant. Z. V.* 37; *mésiad* 2 s., pl. *ed* campagnard Gon. Voir *ves*.

Maestr an scol maître d'école *Cc*; *mæstreset* maîtresses, patronnes D 106; pet. tréc. *mécho* maîtres, patrons; *maistronein* maîtriser Chal. *ms*; *mæstroniein* 4 s. *Guerz. Guill.* 2; *meastrouny, mæstronyez, -nyaich* autorité, maîtrise Gr.

Maezur. Macses tu nourrirais B 700, rime à *ez* (*ty*); *mezur* nourrir D 52, *méhur* l'A.; *mag* il nourrit H 2 (pas d'inf. *magafu*); *Le Maguet* Anniv. de Trég. 6 v, = nourri, cf. *Le Dromaguet, Inv. arch. C.-d.-N.*, série D p. 154, voir *drouc;* **Magado** n. d'ho. *Arch. de Bret.* VI, 183, = gall. *magadwy* nutriendus, cf. *Karadou*, voir *discomboe;* MAGADEN nourrisson Nom. 13, *magadenn* pl. *ou* Gr., gall. *magaden; magadurez* nourriture D 133, *-es* 189, *magus* nourrissant Gr.; *magadurr* nourriture, à Rhuys bestiaux, *magadêll, maguereah* nourrisson, *magadeell* « qui est sans-souci » l'A.

Le plur. *magueresou* nourrices D 112, *mageu-* 110, *magueu-* 100, *ar Vaguerezou*, rime *ou, Chanson... ar Vaguerezet*, chez Ledan, str. 1, est

semblable à *penerezo* héritières, filles uniques *Vië de saint Patrice*, myst. bret. cité *Revue de Bret., de Vendée et d'Anjou*, nov. 1888, p. 346; *amieguesou* sages-femmes D 132; *dënt debreresou* « dents maschoires » Nom. 20; moy. br. *brasesou* (femmes) grosses, *caresou* amies, *guercheſou*, *-esaou* (et *guercheſet*) vierges, *martyrisou*, lis. *-esou* (et *martyriſet*, lis. *-eſet*) martyres, *santesou*, *-esaou* (et *santeſet*) saintes, = gall. *santesau*, etc. On dit à Batz (Loire-Inférieure) *dersereiz* raccommodeuse, pl. *eo*; *kohereis* « porteresse », i. e. porteuse de sel aux marais, pl. *koherezeo*; mais *nieiz* nièce, pl. *niezeit*[1]. Le van. a encore pour ces mots un suffixe pl. *-i*, *guïezi* (et *guïezet*) chiennes, Chal. *ms*, *leanezi* religieuses, *L. el l.*, 92; *héyesi* biches, voir *heizes*; *polesy* (et *polesed*) poulettes Gr., *polézi*, *pelézi* l'A., *pelaizi* Chal. (pet. Trég. *pôlezi*[2]), sing. *vr boles* Nom. 39. Voir *cannaff*, *mazron*.

Magicianet magiciens D 87. — **Magistrat** magistrat Catech. 8; *magnificg* magnifique D 197; *a so magnifica* (la musique) qui est très belle 164; *mannéfic*, Mo. *ms* 181; cf. *Rev. celt.* XIV, 309.

Maignon en 1577, reg. Plouezec, 12 v, *Le Moïgnen* Anniv. de Trég. 10 = *mignan* chaudronnier l'A., *magnouner* Pel., *maignouner* Gr., du v. fr. *maignan*, *meignan*, *maignen*, *magnan*, *mignon*, etc., ital. *magnano* serrurier, que M. Kœrting tire de **măchinānus*. Voir *Minter*.

Mailluraou maillots. Le sing. est *mailhur* Gr.; Pel. donne *mailluren*, pl. *-nnou*, et l'A. *maillurênn* f., pl. *eu*. Ce mot vient du v. fr. *mailluel*, *mailloul*, d'où le dim. *mailloulot*, maillot à Montbéliard.

Majesté majesté D 36, pl. *magesteou* 195. La contraction *meste* N 1519 répond au v. fr. *maisté*, Borel.

1. *Mal* mâle. Cf. *mailh* délibéré, hardi, adj., et maître habile en son art, expert, bon drôle, subst., pl. *ed* Gr., *mail* maître, homme important *Trub.* 48, *eur mail louarn* un maître renard 44, *ho mail nevez* leur nouveau maître, chef (des soldats) 53, *mail an dachen vrezel* (devenu) maître du champ de bataille 163, *mailhou* gens habiles, savants *XVIII*, *mail ar mailhou* le maître des maîtres, Dieu 206; *mailhouny* maîtrise Gr., *mailhard* petit maître, bon drôle;

1. *Konsordeit* sert de pluriel à la fois à *koñsort* ami, et à *koñsordeiz* amie. Le pl. de *señt* saint, est *señdeo*, celui de *señdeis* sainte, est *señdeit*.
2. *O ienezi* vos poulettes, Peng. II, 191, pour *enezi*, influencé par *iarezet*?

Mansec; cf. *chucre* sucre l'A., moy. br. *czucr*, etc.; *Rev. celt.* XI, 355.

Manier manière m. : *try manier* *Cb*; f. : *peder manier* *Cb*, *en vannyer ma* en telle manière, l. ita *Cms*, et van. *ur vanier' estrang'* un étrange procédé Chal. *ms*; *mannier* *Cb* v. *oll*; *maniel Intr.* 134; *e oll maniel*, *an ear anezi* toute sa contenance, son air *Bali* 184.

C'est, je crois, ce mot qui, ayant perdu sa dernière syllabe *-ier*, se trouve former le second terme du composé moy. bret. *unvan*, *un van*, *unvoan*, *un moan* égal, semblable; comparez *vnuanyer* l. unimodus C, et *un van*, *a un manyer* B 310. Cf. *e nep mann*, en aucune façon, Jac. 51; *mar gherhu gheneoc'h treanti an disterha man* s'il vous arrive d'enfoncer le moindrement (dans la mer), *Trub.* 330. *Ne grahen nep man d'a beza doaniet* « je ne ferois aucune mine d'être chagriné » Pel., est évidemment un vers moyen-breton; d'après son rythme, il doit être tiré des *Amours du vieillard* : cf. *Nac ada perlés hen touez ar mez moc'h* Pel., v. *toüez*, etc. *Var van o ampresta* sous prétexte de les emprunter, Mo. 229.

C'est également le van. *meni* m. « manière, sorte », « race », « engeance », « espèce », *meni cricheinn* « manière de chrétien », *meni* ou *gourr-huguenautt* « manière ou espèce de huguenot », *meni-huguenautt* « enfariné », *meni-queguinourr* « fricasseur », *meni-foll* « folâtre », *meni-amouætt* « hipocondre », *meni-volanté* f. « velléité », *meni-bosseenn* f. « tac, maladie », l'A.; *enn derian meni-bossennêc* « la fièvre putride » (s. v. *sudorifique*), *meni-argantt* m. « billon » (au *Supplément*); *meni* = *manniéle* « espèce » l'A.; cf. *er meniér fang-zé* cette sorte de boue *Burhudeu en Intron-Varia é Lourdes*, Vannes, 1873, p. 17; *ur meniér bouistr* une sorte de boîte, *Brediah er fé*, Vannes, 1861, p. 180; *un manier eutru* « une manière de gentilhomme » Chal. *ms*; hors de Van. *manyell-mauryan* moricaud, Gr., *maniel cas* quelque sentiment de haine, *ar vaniel-cas- se* cette aversion *Bali* 235; moy. bret. *manier amplastr* sorte d'emplâtre *Cb*, *vn manier boet* une sorte de mets, v. *pastel*, *vn manier oliff* « cest une maniere doliue », v. *oliuen*; *manyer preffuet* sorte d'insectes B 384. Il y a dans plusieurs de ces expressions une nuance de mépris, comme en français dans « une manière d'idiot » = *ur meni-foll*, etc.

Cf. v. bret. *costadalt* = *custos altaris*, voir *autel*; moy. bret. *cazrhet*, combien beau = **cadreter*, voir *goaz* 3; van. *hui* dans *toul-hui* trou

d'un fossé pour attirer l'eau = *huiérr, huérr* égout l'A., *un huére* un conduit Chal., du fr. *évier*, cf. *eguèr* « esguière » Nom. 158, pl. *eguerou* 134, voir *hubot*; van. *daripoennte* du fr. *arrière-point*; voir *breuzr, ilyeauenn, garnn, gybyer, kirin*.

Le van. *en derlicq* dernièrement Gr., contient le diminutif de **derl* = franç. *dernier*; pour le changement d'*n* en *l*, voir *orniff*.

Dans les noms d'agent, *-er* se supprime quelquefois : voir *quere, quiluizien*. Il est, au contraire, ajouté dans le moy. br. *scruyuaigner*, auj. *skrivanier*, écrivain; van. *perhindour* l'A. (moy. bret. *pirchirin*), pèlerin; van. *peurerion* des pauvres, etc.

Une autre variante de *manier* est, en vannetais, *merier : ur merier brut, ur merier uoeh* des voix confuses Chal. *ms*, litt. une manière, une sorte de bruit, de voix, s. v. *voix*; *ur merier derhian*, fièvre lente, s. v. *fièvre*[1]. Il y a là le même changement d'*n* en *r* que dans van. *eeret* oiseaux Chal. *ms*, v. *ramage*, à Batz *ereit* = moy. bret. *eznet*; *eroüet* et *anoüet* froid Chal. *ms*, v. *transir*; *gurenen*, à Sarzeau *guininen* abeille; *hanv, harv'* nom; *laruu'* flux Chal. *ms*, *larhuë, lanhuë* l'A.; *linat, lennat* ortie Chal. *ms*, à Sarzeau *lêrad*, *Rev. celt.* III, 55; *en tu diereb, en tu a enep* à l'opposite Chal. *ms*; cf. bret. mod. *an tu erep* et *ænep* « le côté de l'envers » Gr.; *urvan* d'accord = *unvan*, de *unvanier*; *minvic* et *mirwic* de la mie Pel.; *heurling* cauchemar Pel., *hurliñk, heurliñk* m. Gon., gall. *hunlle, hunllef* id. (et peut-être *hurlou* la goutte Nom. 262, *urlou, droucq sant Urlou* Gr.); *morgo* collier des chevaux Pel., gall. *mynci*? En pet. Trég. *morblu* poil follet, duvet, prob. de **marblu* = gall. *manblu*, de *man* petit, et *plu* plumes; dans *marbleo* Maun., *marblew* Pel., *marbléau*, van. *marbléü* Gr., *marbleau* Chal. *ms*, *marbléô* m. Gon., l'*a* primitif est resté, mais la seconde partie du composé a été assimilée, par étymologie populaire, au mot *bleo*, cheveux. Voir *un*.

Du v. fr. *se manier* se remuer, *maniement* action de remuer God., vient *mannea* remuer (les jambes), à Ploaré, *Rev. celt.* IV, 73; *manea* remuer (les pieds et les mains) *Nikol.* 8; *quement a vani en dour* omnia quæ moventur in aquis *Heuryou* de Le Bris 318, nouv. édit. 319; *nep en devezo maniet* celui qui aura pris du mouvement (pour s'enrichir, le dimanche) *Trub.* 162; *manea kartou* manier les

1. S. v. *lent*, on lit *ur marier* (mot biffé), *merier dariant*.

MEILH, *meilh an dôrn*, van. *meil-dôrn* poing Gr., *meill dorn* Maun., *meill dourn'*, Chal. *ms*, *meill*, *meill-ann-dourn* Trd, *meldorn* Pel., *mel*, *mel-ann-dourn* Gon., cf. irl. *mul-dorn*, et probablement aussi gall. *moelddwrn*. *Meilh an dôrn* doit être une expression semblable à *penn ar c'hlin* « l'éminence du genou » Gr., voir *cap* 1 et J 54 b; la racine est sans doute la même que dans le bret. moy. *mellenn an penn* « fontaine de la tête, l. sinciput », irl. *mullach* sommet, tête, sanscr. *mūrdhan*, *Urk. Spr.* 219. En gall. il y a eu influence des composés de *moel* chauve, nu, comme *moelfryn* colline au sommet arrondi (voir *moal*).

MEIS intelligence, en Cornouaille, *Suppl. aux dict. bret.* 89; van. *laquatt-mé* prendre garde l'A.; cf. ibid. v. *galoner*, *eucharistie*, *considérant*; *mé* Chal. *ms* v. *aguets*, *éviter*, *évitable*, *guet*, *garde*; *lacat me* épier, surveiller, prendre garde; *quentoh me* à plus forte raison, s. v. *fort*, *raison*; *turel mé de* faire attention à *Voy.* 97, *taulet-mé de* remarquez 53, *hi.... E daul mé d(e)*, « elle examine (son parler) » *L. el l.* 32; *doh en ol é taul mi* il prend soin de tous (rime à *sourci*), *Guerzenneu eid ol er blai*, du P. Larboulette, Vannes, 1864, p. 17; hors de la rime *pe daulan mi d'é boénieu* quand je considère ses souffrances, *Guerz. Guill.* 118. De **meiz* par *z* doux, pour **mid*, voir *glueiz*; cf. gall. *meddwl* pensée, esprit; v. irl. *midiur* je pense, même rac. que gr. μέδομαι, etc., *Urk. Spr.* 203, 204.

Mél, *melaich*, van. *meel*, *mil*, *melach* miel, *méla*, van. *meleiñ* emmieller, *mélet* emmiellé, doux comme le miel Gr., cf. gall. *melu* faire du miel; MÉLEK, MÉLUZ mielleux Gon., gall. *melog*, *melus*; *meler* fabricant de miel Trd; van. MELIS fade, insipide, MELISDER insipidité Pel., *melezour* vanteur Chal. *ms*, *mellezour* flatteur v. *valet*, *melesour* v. *assaisonnement*, pl. *er mellezerion* v. *prester*; *melesoureh*, *melezoureh* flatterie v. *partir*; gall. *melys* doux (*melusder*, cornique *melder* douceur, gall. *meluso* emmieller), v. bret. *Uuiu-milis*, v. irl. *milis*, gaul. *Meliddius*, *Melissei*, etc., dérivé de **melit-* = μέλι, cf. *Ét. gram.* I, 32*-35*; *Urk. Spr.* 213.

De là encore plusieurs noms de plantes : gall. *melog* chèvrefeuille, etc.; voir *melchonenn*, *mell*.

Melchonenn trèfle C, *melchenenn* Cb, *melchenen*, *melchen* f., pl. *melched* Gr., *mélchonnénn*, pl. *-eu* et *mélchon* l'A., pet. tréc. *mełchon*; *melchenek* f. champ de trèfle, prairie artificielle Trd. Composé de

mel miel ; cf. *melaouënn* mélilot Gr., en gall. *meillion y ceirw*, *mél y ceirw*, *meillion tair dalen*. Voir *mell* 1.

Melcony méditation *Cb* v. *pridyri*, *melconny pe study* l. opera, v. *ententaff*, *melconiff* (plein de) pleurs, v. *enterraff* ; *melconi* m. chagrin *Choæs* 211, tréc. *melanconi*, *Guerz nevez*, chez la veuve Le Goffic, str. 5, 9, 29, *Avant.* 11 ; *-ny*, ms. celt. 97 de la Bibl. nat., f° 22 ; *melconiaff* penser, avoir cœur, **melconyus** pensif, méditatif *Cb*, *-ius* triste *Voc.* 1863, p. 42 ; (agonie) douloureuse *Collocou ar c'halvar* de Le Bris, Quimper, 1827, p. 343 ; du v. fr. *malenconie*, cf. ital. *malinconia*, esp. *malenconia*.

Melen jaune, tréc. *melon* (cf. *zoûbon lés* soupe au lait ; *joscon*, voir *javet* ; *Rev. celt.* XI, 193 ; *famelon* femme *Histoariou*, 195, etc.), de **mellinus* pour *mēlinus*, ladin *mellen* (Schuchardt), v. fr. *melin*, jaunâtre ? Voir *Urk. Spr.* 213. *Melennou-wiou* des jaunes d'œufs ; *melenna* devenir ou rendre jaune, blond Pel., *melenna*, van. *melenneiñ*, *milenneiñ* teindre en jaune Gr., cf. gall. *melynu* ; *melennaat*, van. *melennat*, *melenneiñ* devenir jaune, *melennadur* m. jaunisse, *melennard* jaunâtre Gr. ; MÉLENDER m. qualité de ce qui est jaune Gon., gall. *melynder*. MELLENNEC verdier Maun., *melennec*, *-nnoc* Pel., *-enecg* Gr., *mélének* m. Gon. ; gall. *melynog* linotte, chardonneret, cornique *molenec* chardonneret. A Sarzeau *mileinetch*, *Rev. celt.* III, 53 ; en pet. Trég. *mèlegañn*, pour le mâle, (de **melenegan*), *rouzegañn* pour la femelle (de *rouz*, roux, cf. *Faune pop.* II, 199). Pet. tréc. *melenuz* jauni, couvert de jaune.

Melenn moëlle C, *mèl* Gr., *mél* m. Gon., *Guerz. Guill.* 44, *méle er peenn* cerveau, cervelle l'A., *mél er pèn Voc.* 1863 p. 39, *méleenn* f., pl. *eu* cervelle l'A., *mélen Choæs* 72, *melen L. el l.* 136 ; haut cornou. *mèl*, van. *meel* sève Gr., cf. *boëll* m. « moele, parlant des arbres, et de quelques plantes » Gr. ; **melus** « moillé, plain de ius », l. succidus *Cb*, v. *jus* ; moëlleux Gr., *méluss* l'A. ; *mèlecq* id. Gr., *mélèc* l'A.

Melhuedenn limas C. *Melfeden mor*, *bigornen* limaçon de mer Nom. 44 ; *melc'hota*, *melfeta*, *melc'huëta* chercher des limaçons ; van. *melhuënn* pl. *melv* morve Gr., *mélhuén*, f., *mélve*, pl. *mélhuénneu* l'A. ; *melhuënnecq* morveux Gr., *mélhuénnéc* l'A. ; *melvenneucg* celui qui marche à pas de tortue Gr. ; gall. *malwod* limaçons. Prob. dérivé de **molu-* mou, d'où μῶλυς, angl. *mellow*, etc. ; voir *dyvalau*, *milhezr*.

Morb. IV, 92; *menezyus*, MENEZYECQ montagneux Gr., *ménésiek* Gon., *mannéêc* l'A., gall. *mynyddog; menezad*, pl. *-zidy*, *-zis* montagnard Gr. Voir *Urk. Spr.* 210.

Mengleuz mine C, *mængleuz*, *meingleuz* pl. *you*, van. *menglé* pl. *menglèyëu* mine, *mængleuz*, *mæingleuz*, van. *meñgle* f. carrière de pierres Gr., *mâen-gleuz* carrière, pierrière Pel., *mein-glæ mantale*, et par aphérèse *glæ mantale* mine de métal l'A. (voir *hubot*), *meinglé* m. carrière l'A., pet. tréc. *mengle* f. mine, carrière; *mængleuzyèr* pl. *-erien*, *mængleuzèr* pl. *-zéryen*, *-zidy* carrier Gr., *mäengleuzer* Pel., *meinglaiour* , pl. *-ierion* l'A.; *mäengleuzi* tirer la pierre d'une carrière Pel. Il y a là deux mots distincts, qui répondent, l'un au gall. *mwynglawdd* mine, de *mwyn* métal, voir *Urk. Spr.* 205, l'autre au gall. *maenglawdd* carrière, de *maen* pierre. Voir *metall.*

Menn chevreau, fém. *mennes* *Cb* v. *yourch*; *menned* chevreaux, van. *menneu* *Celt. Hex.* I, 8, *meneu*, dim. *menigeu* *L. el l.* 130; *menned gaour* et *mennou-gaour* chevreaux; *mennad* moutonnage, t. de droit seigneurial Gr.; *mênnein* faire ses petits, parl. de la chèvre l'A. Voir *Idg. Forsch.* II, 369; *Urk. Spr.* 211.

Le *Dict. et colloque* de Quiquer, Morlaix, 1690, a, dans un « dialogve plaisant », p. 65, cette formulette rimée : *Caera mab jar scraperes, à vuoua é doüar carahes, so bet gant ar Vannigueres en gouard an Euo* « le plus beau fils de poule grateresse, qui fut en la terre de Karhaix, est emporté par l'Ecoufle en la region des Cieux »; cf. *Rev. celt.* XVI, 175. *Mannigueres* « écoufle » doit signifier proprement « chasseuse de petits quadrupèdes » et dériver du dim. *mennik* : cf. lat. *aquila leporaria* (fr. sacre, bret. *giloüet*, *giroüet*), Nom. 37; br. *logodtaër* tiercelet Gr., fr. dialectal *ratié*, *xuriguer* hobereau, etc. Roll., *Faune* II, 29, 32, 53.

Mennat. Mennaff da lesell je veux laisser D 172; *euoé mennet, hac inspiret cré* il fut sollicité, poussé fortement (à faire) 188, *hac à voe mennet de anlevi* et on voulut l'enlever 195; *a vize bet menned da zonjal* (celui qui l'aurait vu) eût été porté à croire (que c'était un ange), *Bali* 164; *mennout a ra va bolontez vad mond diganeen* la patience est sur le point de m'échapper 152-153; *va c'halon a ven ranna* mon cœur va se briser *Avantur.* 33. Voir *monet.*

Je rapporterais à *mennat*, plutôt qu'à la racine celtique de *menec*,

le bret. *menoz* pensée. Il est expliqué par **men-êd*, **menêios*, *Et. gram.* I, 64; mais son *z* était d'abord un *s*; Grég. écrit *menos* pensée, avis. La variante *meno*, que donne aussi Grég., ne vient pas phonétiquement de *menoz*, car elle appartient au même dialecte, malgré l'indication contraire de Trd. Pel. la cite comme usitée en Léon; et on lit, par exemple, *a ve savet hor meno outàn* (un subordonné) contre qui notre esprit est prévenu, *Intr.* 326; le *z* doux ne tombe pas dans la langue de cet ouvrage : cf. *nadoz-vor* boussole 402. *Menos* et *meno* sont dans le même rapport que *gortos* attendre et le van. *gorto* attendre (gall. *gwartu*) : en bret. moy. (comme en cornique) *gortos* est l'infinitif et *gorto-* le radical verbal; voir *dirbaes*, *euz* 2.

Ment. *Mænt*, *ménť* f. taille Gr., *meñt*, *meñd* f. Gon.; *meênntt* taille, *meentt* m., pl. *-ndeu* stature l'A.; *pe vou en é vent* quand il sera grand *Guerz. Guill.* 140, *én ou men*, r. *en* (être) dans toute leur force, tout leur développement *L. el l.* 64; *er vèn* la taille *Voc.* 1863, p. 41, cf. *Celt. Hex.* VII, 7 (voir *Rev. celt.* XVI, 199); *ma daou vent a bilfen pa vean animet* quand je suis en fureur, je battrais un homme ayant le double de ma taille Jac. *ms* 25; pet. tréc. *ment* f. taille, *mente mad* (de *mentet*) qui a une bonne taille; *meñtek* adj. et n. masc. qui est d'une grande taille Gon., adj. Trd; *Pont-ar-Mentec* n. d'une issue *Inv. arch. C.-d.-N.* série D, p. 154. Voir *Urk. Spr.* 219.

Mer diaoul unan du diable si une seule (est restée) B 468, ou plus exactement « au diable l'une qui est restée », comme on disait autrefois en français : « adonc tous perdirent leurs coingnées. Au diable l'un à qui demoura coingnée » Rabelais, *Pantagruel* l. IV, prologue; « au diable l'un qui a l'esprit de luy en conter », Tallemant des Réaux, 3e éd., 1856, V, 455; « au diable l'aveugle qu'on y a encore mené », IV, 358; « au diable les arrerages qu'on payoit » VI, 255; « mais au diable qui s'y résoud » Fougeret de Monbron, *La Henriade travestie*, 1745, chant II, etc [1].

J'ai comparé le tréc. *mer dëm deu! mer dëm douël* sorte de juron, cf. v. fr. *par la mère Dieu, par la merdé*. Mais il y a d'autres locu-

1. On employait de même « au diable si » :

Plusieurs gens coururent après...
Mais au diable s'ils l'atteignirent.

Loret, *Muse historique*, 21 avril 1659.

Membr membre D 100, 162, *mempr* 42, 91, pl. *-ou* 41, 67; voir *ab*, p. 12.

Memoar mémoire D 24, *memor* 66, 93, voir *ab*, p. 11, 12; **memoratiff** « homme qui moult comprend en sa mémoire » *Cb* v. *quemeret; memoratif à beneficou Doüé* qui se souvient des bienfaits de Dieu D 180; *beet memoratif* souvenez-vous ms. celt. 97, f° 23 v°.

Men pierre. *Mean Cb* v. *tailler, hanteraff*, D 33; *menec* « pierreur » l. lapidarius *Cb*, *men tan* pierre à feu v. *caillauenn*; *mænstal* « accoudoir, perron, saillie ou proiect de la maison » l. podium Nom. 142; *meïn benaf* pierres carrées 141, *er men touch'* l'aimant Chal. *ms* v. *puissance*; *meinaat* empierrer Trd, *mænecq*, *meinecq* pierreux Gr., *meinnêc*, *meinniêc* l'A.; *meinecg* pl. *-egou*, van. *-egui* lieu pierreux Gr.; *Lanméanec* n. de lieu en 1477, *Inv. arch. Fin.* série A, p. 14; *Menec-an-Guern* pièce de terre, *Inv. arch. C.-d.-N.* série E, p. 40. Voir *mengleuz*. Cf. lat. *mœnia*, etc., *Urk. Spr.* 196.

Menatt m. pl. *-adeu*, « pairée, mesure ...de Vannes ...pesante depuis 235 livres jusqu'à 240 »; « septier de grain », l'A., cf. s. v. *quart*, van. d'auj. *menad*, cf. argot fr. *menée* douzaine, voir *armennat* et *Rev. celt.* XIV, 287.

Menauet alène C, *menaoüed*, pl. *ou*, van. *menéüed* pl. *-éü* Gr., *ménaoued*, *minaoued* m. Gon., *mineaouétt* m., pl. *-édeu* l'A.; dim. *menaoüedic*, pl. *-doüigou; menaoüedèr* alenier, faiseur d'alènes et d'aiguilles; *menaoüedi* percer à coups d'alène Gr.; voir *Urk. Spr.* 216.

Mendiant. Mediant Cms, *Cb* v. *clasquer*, cf. cornou. *maidiant*, pl. *meidiantet* homme inutile, fainéant et lâche Pel., voir *Rev. celt.* XVI, 188, 189; *mandiantet* mendiants D 112.

Menec mémoire, souvenir, réminiscence, attention Pel., *menecq* nouvelle, en bas Léon, Gr., *menek* m. mention, note Gon., gall. *mynag* m. rapport, irl. *munigin* confiance, cf. moy. bret. *goanac*; même racine que μένος, *memini*, *moneo*, *Urk. Spr.* 209, 210, 282. Voir *mennat*.

Menez montagne, m. : *menez Falern, hac e cresq ennaff guin mat* « montagne de Falerne, où croît très bon vin » *Cb* v. *guin*. En van. moyen *manez* (mod. *mane*), voir *Chrest.* 220; « Notre-Dame-du-Mené » en 1556, *Inv. arch. Morb.* V, 325, pl. *menezyou* D 93, dim. *menezic* Nom. 231, « sieur de *Kermenezic* » en 1580, *Inv. arch.*

Melin. Millinneuez reg. Péd. 152 (1596) = « moulin neuf ».

1. *Mell* mil, millet C, *mèll, mil* Gr., *mell, mél* Pel., *mell* m. Gon., van. *méll* m., pl. *eu* l'A.; *yod mèll* bouillie de mil Gr.; MÈLLECQ, *bro mèllecq* lieu abondant en mil Gr., cf. *de Trémillec*, s^r^ dud. l., XV^e^, XVI^e^ s., Nobil.; *Le* MILLOC'H, n. pr., XVII^e^ s., Nobil., van. *milloh* linot l'A. (cf. *lineguès* linotte Gr., de *lin*); *millauss, millarr*, m., paille de mil, l'A., *milar, plous milar* Chal. *ms.* M. Loth admet que *mell* peut venir d'un celt. **millon*, répondant au lat. *milium*, *M. lat.* 185, 186. Voir *carrec, mèl, melchonenn, min.*

2. *Mell an chouq an gouzoucq*, chignon, nuque du col, Nom. 20; *melle-gouzouc* l. cervix Pel., *mell-gouzouk* m. nuque Gon., *poull ar mellou eus ar gouzoucq* Gr.; *mellou* certaine herbe dont la racine est toute noueuse Pel., renouée Gon.; MELLEK plein de jointures, de vertèbres, de nœuds Gon., *-ecq* mâle, viril, vigoureux Gr., d'où le n. d'ho. *Le Mellec*, cf. gall. *cymmalog*; même racine que μέλος, *Urk. Spr.* 215.

3. **Mell** il mêle, dans *nep en emmell a guir* « qui de droit traicte » *Cb* v. *juridiction; èn hem vellout* se mêler Gr., van. *hum vêlein B. er s.* 69, pet. Trég. *'n im vélañ;* différent de *èn hem emellout*, Gr., moy. bret. *emellaff;* du fr., cf. cornique *mellya.*

Mellat jouer à la soule B 370, souler, se divertir à la soule, part. *mellet* Gr., *mella* Pel., *meêllatt* l'A., *méllatt, méllein Sup.*, v. *mellat*; *mell* f., pl. *ou* « soule, boule de foin couverte de cuir que l'on jette en l'air » Gr., ballon, grosse balle à jouer Pel., *meéll* f. pl. *eu* soule, dim. *meellig*, pl. *-gueu* « bale de jeu » l'A.; *mellad* pl. *ou*, van. *éü* soulerie, action de souler Gr., *méllatt* m., pl. *-adeu* « mellat, jeu du ballon » l'A., *Sup.*; *melladen, melladec* assemblée de ceux qui jouent au ballon, et des spectateurs Pel., *c'hoari-ar-veladec, redec-ar-vel* jouer à la soule (à Lézardrieux, etc.), Habasque, *Notions... sur le littoral des C.-d.-N.*, III, 238; *meller* joueur de ballon Pel., *mellèr*, van. *mellour* celui qui soule, souleur Gr.; voir la *Galerie bretonne* de Perrin, Paris, 1838, t. III, p. 17-24. Le Dict. de l'A. n'est pas le seul document qui donne *mellat* en français : cf. « quidam ludus valde perniciosus..., nuncupatus vulgariter *mellat*, cum stropho rotundo, grosso et eminenti », en 1440, stat. synod. de Raoul, évêque de Troyes (God.). Voir *bagol.*

tions modernes plus voisines de *mer diaoul : Mar ioul goennek eno assur nen deus chomet* il n'est point resté un sou Peng., I, 194; *ne voa maryol qi.... Qer fidel... evel ma oa* il n'y avait pas un chien aussi fidèle que lui *Chanson ar c'hi Moustach*, chez Ledan, p. 2; *ma ioulc'h bane a enet* (pour *nep?*) *bane... na evin me* je ne boirai pas une seule goutte Peng., II, 60.

Mar doit être le v. fr. *mar* dans « Et jura... Que mar en leiront nul Sarrasin retourner », God., v. *mar*, 1; de *mala hora*, Meyer, *Gram. des l. rom.*, I, 559. Ce mot est quelquefois supprimé : *ac en dioul biquen na retornet dar guer* (vous irez dans la rivière) et du diable si vous en sortirez jamais, Mo. *ms* 125; *dioul hinin vano* du diable s'il en reste un, 192; *dioul esquen a garquet quen à houdé craisdé* du diable si vous chargez un brin jusqu'après midi, 134; c'est la réponse d'un ouvrier à un autre qui vient de lui proposer d'échanger leurs tâches : *ret a vo dimp cargan bep eil cariguellat*, « il nous faudra à tour de rôle remplir et traîner la brouette ».

La syllabe *yol* paraît dans d'autres expressions : *Ne voïent sur an tan yolvat Netra en tu-all na voye* ils ne savaient, sûrement, rien du tout de plus que lui, Ricou 107; *An den, oc'h ober eur min c'hoarz, A lavaras an tan yol farz* l'homme, avec un sourire, dit en plaisantant 73. Le mot *tan*, feu, est fréquent dans les jurons; cf. *nac ann tan difoueltr biken d'ar vro na deufomp ken!* « et, par le feu de la foudre! jamais au pays nous ne reviendrons » *Son. Br. Iz.* II, 156, 157; *tanfoueltr eur votès na welis* du diable si je retrouvai une seule chaussure 108 (*tan foëltr* foudre Gr.); pet. tréc. *eur voelt ini* (pas) un seul. Une prononciation différente se montre dans *tam diaoul hini deuz ma ligne Na'n eus bet* du diable si nul de ma race a eu (dix écus de rente) *Son. Br. Iz.* I, 183 (*tam* veut dire « morceau » et *diaoul* « diable »). *Ioul*, *yol* peut être le mot *eoull*, *ioul* volonté, auquel le voisinage de *mar* communique une force imprécative[1]. Cf. *mallig hini Ne deuyo*, pas une seule ne viendra, *Rimou ha goulennou*, chez Ledan, p. 18 (autre édit., 20), où *mallig* signifie proprement « maudit »; fr. pas un *malheureux* sou, un *traître* mot, etc. Mais dans ces sortes de mots la phonétique est assez relâchée

1. M. G. Milin m'a appris qu'en haut Léon *ïoul* (2 syll.) se prend absolument, dans le sens de « colère concentrée, rancune profonde, jalousie » : *ïoul am beus outañ* = « je lui en *veux* ».

pour qu'on puisse soupçonner *mar ioul*, *maryol* d'être une simple corruption de *mer diaoul*, et *tan yol*, *tam diaoul*, de *tan diaoul*, feu du diable.

Merc marque D 131, *mercq* 28, *merq en archant* la figure qui est aux deniers *Cb* v. *figur*, *mercq* m. preuve Gr., *merc* m. *Bali* 178, *merk* m. Gon., *marc*, *merk*, pl. *marcou*, *mercou* Pel., *mercou* D 16, 35, *merçou* 33 ; *mercou* menstrues Maun., v. fr. *marquettes* Pel. ; haut cornou. *merch* marque pl. *au*, van. *merch* pl. *ëu* Gr., m. *L. el l.* 50 ; *merchaff* marquer *Cb*, *merça* D 191, *mercqa*, *mercqi*, haut cornou. *mercho*, van. *mercheiñ* Gr., *mêrchatt* m., pl. *-adeu* dizaine de chapelet, *mêrchourr* marqueur, *mêrchereah*, *mær-* action de marquer l'A., *merchabl* insigne Chal. *ms* ; haut breton *merche*, *merque* marque, Pel., cf. aussi fr. *marche* frontière. Voir *Mars*.

Mercer pl. *yen*, van. *yon*, *yan* mercier Gr., *mêrcérr* l'A. ; *An Mercyer* en 1539 *Inv. arch. Fin.* série A, p. 7, cf. *Le Mercier* 10 ; dim. *mercericq* Gr., *mêrcéric* l'A. ; *mercérez* pl. *ou*, *merçz* pl. *ou* mercerie Gr., *mêrcereah*, *mercery*, f., pl. *eu* l'A.

Merch. Nep so merc'h ha map hermaphrodite Gr. (on dit plutôt auj. *pot ha plac'h*) ; *merc'h nevez* nouvelle mariée Pel. (*ar plac'h névez* Gr.) ; *ur verh a gambr* « une fille de chambre » *Voc.* 1863, p. 52, on dit plus souvent *plac'h*, cf. *G. B. I.*, II, 138 ; *er merhet nac er vugalé* (sans compter) les femmes et les enfants *Choæs* 168 ; *mearh* 1 syl. *L. el l.* 26 ; pl. *merc'hedou* Gr. v. *fillette* ; MERC'HETA courir après les filles Pel., *-edta* Gr., *-etan G. B. I.*, I, 342, 346, gall. *mercheta* ; MERC'HETAËR pl. *-yen* galant Gr., *-ter* rufien Pel., pet. tréc. *-tár*, gall. *merchetwr* ; voir *mamm*, *merchodenn*, *Rev. celt.* XVI, 330, 326 ; *Urk. Spr.* 211.

Merchaucy écurie Nl 227, 236, *merchaussy* Nom. 132, 182, *merchauçcy* 321, *merchoçzy* Gr. v. *étroit*, *mechausi*, *Feiz ha Br.*, 19 avril 1884, p. 122, col. 1, cf. *Rev. celt.* XI, 358, du v. fr. *merchauciee*, id. ; *mareschalet*, maréchaux-ferrants, D 112.

Merc'herves : ur — un mercredi D 72. Voir *meur*.

Merchodenn poupée C, dim. *merchodenic Cb* ; *merc'hodenn* pl. *ou*, dim. *-ennicg* pl. *-ennouïgou* Gr., *merc'hoden* f. Gon., *merc'hodenn*, *merc'hodik* Trd ; à Plounérin, etc., *merc'hoden* ; *merc'hodenna* faire des

poupées Gr., Gon., Trd; cf. gall. *merchgoden*. Accommodation au mot *merc'h* du fr. *Margot;* cf. *marotte*?

Merieuret « susuest », p. 2 d'un calendrier xylographique du XVI^e^ siècle appartenant à M. le duc d'Aumale; litt. « grand sud-est », de *meur*, grand (cf. *mervent*), et de *geuret* « suest », ibid. 1. Le son *g*, venant de *k*, s'est lui-même amolli en *y*, cf. tréc. *er yér* à la maison, de *gér* pour *kaer*; van. *a ier de ier*, littéralement, *a c'hir de c'hir, a c'hier de c'hier* mot à mot Chal. *ms; Ét. gram.* I, 24; voir *Rev. celt.* XII, 414.

Merit mérite D 22, *mirit* 22, *milid* Gr., pl. *meritou* D 17, 45, *meritoar* méritoire 63; *milidus, militus, militecq* méritant Gr. Le changement d'*r* en *l*, qui se trouve déjà en moyen bret. (*melit*), paraît dû principalement (voir *meuly*) au mot *melidur* mérite, grâce, J 128, qui reproduit le lat. *meritōrium*. La même dissimilation se montre dans le moy. br. *melezour, mezelour* miroir, *mellezour* Nom. 170, *mellezur Bali* 194, 233, *mizilour G. B. I.*, II, 150 = **miradōrium; mirouër* miroir Nom. 170, D 55, *miroer* Chal. *ms* est de même devenu *meillouer* Maun., *millouère* m. l'A., *meluer* 2 s. *L. el l.* 96. Cf. *renvel* de *re veur* etc., voir *meur, merzirinty, reter, alouret*.

Mernentic petite pestilence, **mernentus** « pestilencieux » C*b*, de *mernent* pestilence C, etc., cornique *mernans, marnans*, mort. L'influence de *marv*, mort, paraît avoir fait changer l'*n* en *v* dans les formes modernes : *meruent* mortalité Maun., *mervénty, mervént*, van. *merüent, melüent, merüenn* Gr., *merveñt, merveñti* f. Gon., *méluent, méruenn* Chal., *mervent, Cat. imp.* 6, *Bali* 80, id.; cf. *méruenn-quic* m. « cangraine » l'A. Il faut sans doute diviser *mer-n-ent, mar-n-ans*, cf. μάρναμαι, μαραίνω, *Urk. Spr.* 211. *Mortinanz* mortalité Gr. a pris le suffixe de *pistinanz* = pestilence Gr. Voir *mouien*.

Mervent « suroest » calendrier du XVI^e^ s., 5; *meruent cornoff* « oest sur oest » 6; *mervent* « sur-oüest » Gr., *merveñt*, m. Gon., *merwent* vent du sud-ouest Pel.; *mervent cornauc* « oüest-suroüest » Gr., cf. *cornovec* « oest », calendrier du XVI^e^ s., 7; *goallarn gornaouec* « oest norest » 8. Le mot *mervent* se trouve encore dans *en : tresuhamer ïent* « su caroest » 4, lisez *entre su ha meruent* entre sud et sud-ouest, cf. *su* « su » 3, et *su-mervent* « su-suroüest » Gr. *Mer-*

vent = grand vent, d'Arbois de Jubainville, *Ét. gram.*, I, 3. Voir *Rev. celt.* XII, 413.

Merzirinty le martyre, Cathell 20, *merzirienty* 17, *merzerinthy* D 101; *merser* (le damné est) tourmenté 162; voir *Dict. étym.*, v. *martyr. Les-merzer*, *Lismerzel*, XV^e^ s., *Chrest.* 220; voir *rigueur*.

MERZOUT apercevoir, s'apercevoir, part. *merzet*, Gr., Gon., *merzas* il remarqua D 187, cf. *diverz* imperceptible Gr., van. *armerhein*, *amerhein*, *amerrein* ménager, gall. *armerthu*, *darmerthu* pourvoir, *dadmerth* recevoir; *Rev. celt.* IX, 375, XI, 360, 461; de **merc-t-* saisir, cf. μάρπτω? Il vaut peut-être mieux partir de **smer-t-*, se souvenir; cf. μέριμνα, μάρτυς, et pour la dérivation le bret. *ner-z* force, gall. *ner-thu* renforcer.

On dit en pet. tréc. *gwelet an albers* (ou *an distrap*) *eus eun dra*, etc., apercevoir quelque chose ou quelqu'un; à S^t^-Clet *klevet un albers dious* entendre parler de, avoir des nouvelles de (qqn); cf. *cheteu hep quen albers quement ameus guellet* Jac. *ms* 12, = prob. « voilà, sans plus, le récit de tout ce que j'ai vu » (c'est Joseph qui vient de raconter le songe des gerbes). Peut-être *albers* vient-il de **armerz* = van. *armerh*. Pour l'*l*, cf. van. *arhuêrhein*, *alhuêrhein* (voir *har*) = gall. *arwerthu*, vendre à l'encan; pour le *b*, voir *libonicq*. Mais *albers* peut aussi venir de **abers*, **aperç* = fr. *apercevoir*, *aperçu*; voir *ehuedez*.

MESCA, *meski* mêler, brouiller Pel., *mesqa* Gr., *méssquein* l'A., en pet. tréc. *méskañ* mêler; s'agiter, gigoter; *mescaden* f. mêlée; quantité de beurre qui se fait en une fois Pel., MÉSSQUADURR mélange l'A.; pet. tréc. *mésker* celui qui s'agite, remuant; cf. br. moy. *quemesq* mêler, *quemesquadur* union; gall. *mysgu* mêler, irl. *mescaim*, lat. *misceo*, *Urk. Spr.* 216, 87. Je ne crois pas qu'il y ait à séparer le bret. moy. *e mesq* au milieu, van. *é mèsq Celt. Hex.* II, 3, *é mesq* IV, 5, *é misq Guerz. Guill.* 56, *émissque* parmi l'A., cornique *yn mêsk*, *yn mŷsk*, gall. *ym mysg*, v. irl. *immesc*, mod. *a measg*, gaél. *am measg*, mannois *mastey*, expliqués par **en med-skô Urk. Spr.* 207; ils expriment plutôt l'idée de « foule, confusion », que celle de « centre », et répondent mieux en angl. à *among* qu'à *amidst*. Cf. *dré vesk er boble* (ils vont) à travers la foule *L. el l.* 204; *mesqu' é mesqu'* pêle-mêle Chal. *ms* (mal écrit *mesq-qemesq*, hors de Vannes Gr.), pet. tréc. *mésk-ha-mésk*, *mesk-malh*.

Mesclenn une moule C, *mesqlen*, pl. *mesqled*, *mesql* Gr., *meisscle* l'A. ; dim. *mesqlennicq*, pl. *mesqledigou* Gr. ; *meiscla* pêcher des moules *Voc.* 1856, p. 27 ; *meissclaouréss* f. « cane mouclière » l'A. ; cornique *mesclen* moule, gall. *mesglyn* coquille.

Mesennou glandes (au bout de la langue) Nom. 20 ; amygdales Pel. ; MESSA glaner, cueillir du gland Pel., gall. *mesa* ; *mésa ar-moc'h* donner du gland au cochon Pel. ; *mesecg* f., pl. *-egou* pépinière ou semis de glands Gr. ; *miz* glands *L. el l.* 12, *mis* 158 ; voir *Urk. Spr.* 215.

Messageraff l. lego, as C*b* v. *laes* ; van. *mesajour*, *mechajour* messager Gr., *massajour* l'A. ; *massage* message l'A., *-ag'* Chal. *ms*, *meçzagérez*, *-giry* messagerie Gr., *massagereah* l'A.

Metaër (*Le*), XVI^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.* série D, p. 18, *Le Métaer* XV^e^ ou XVI^e^ s. 36, *Le Métaier* 43, *Le Métaër* en 1517, série E, p. 16 ; = van. *meteour*, *meinteour* fermier ; *meiteour*, *meitour* métayer Chal. *ms*, *meintyour* Gr., *meitour L. el l.* 46, *Voc.* 1863, p. 14 ; *meintyoures* pl. *ed* métayère, *meintyoury* pl. *ëu* métairie Gr., *meiteri* f. *Voc.* 1863, p. 14, *meitri* f. 2 s., *L. el l.* 164 ; du fr.

Metall métal C*c* v. *pez* ; *metal* pl. *ou*, van. *ëu* Gr., *mantale* m. l'A., *-al* m. *Voc.* 1863, p. 23 ; gall. *metel* id., cornique *metol* acier. *Dour metal*, *dour meal*, *melar* eau minérale Gr., *deure diar gléyeu* (ou *mein-gléyeu*) *mantale* l'A., cf. lat. *metallicæ aquæ* ; à Trévérec *û meutal* œuf sans coque, à Pontrieux *û melar*. *Meal* rappelle le v. fr. *méaille* ; pour l'*l*, cf. *medalennou* médailles D 16, 76, sing. *medalenn*, *metalenn* Gr., *mandale* m., pl. *-leu* l'A. Trd regarde *melar* comme un adj. signifiant ferrugineux. Le gall. *wy meddal*, *meddalwy* de *meddal* mou, tendre, cornique *medhal*, doit être différent. Voir *mezel*.

Metou. *Em metou* en moi, dans mon cœur D 126 ; *à nep mettou* par aucun moyen 162. Voir *Rev. celt.* XVI, 189 ; *Urk. Spr.* 207.

Meuly (parole de) louange C*b* v. *quimyngadez* ; *un dra meulabl* une chose flatteuse, compliment, louange D 25, *meulabl* louable *Intr.* 157, Jac. 17, *mélabl Voy.* 113 ; *meledi* applaudissement Chal. *ms*, *mélodi* m. louange l'A., *Choæs* 151, pl. *meuleudiou* D 191, dim. pl. *meuleudiouigou*, *Intr.* 256 ; *er melodiage* la flatterie *Voy.* 6, *un troh melodiage* beaucoup de flatterie 44 ; *meledius*, *melodius* louable Chal.

ms. Il y a eu dans ces mots influence du fr. *mélodie*; cf. *mélodi* m. mélodie *Choæs* 164, 207, *mélodi Guerz. Guill.* 68, *melodius* mélodieux Nom. 213, etc.; inversement, *meuleudy* mélodie ibid., doit sa forme à *meuly*. Le mot *meulit* louange J 46 b, semble de même un compromis entre *meuly* louer, et *merit* mérite. *Meuleudiguez* louange Gr., *meslédiguiah* l'A. Van. *ur* MOLIAH, pl. *eu*, prodige, conte, merveille l'A., cf. v. *croire*, *moliahuss* merveilleux, *conzeu moliahuss* grimoire (*Suppl.*), *moliahuzematt* merveilleusement, dans *terlatein moliahuzematt* enthousiasmer, *Sup.*; *ur molieh caer* un beau venez-y-voir Chal. *ms*, v. *voir*, *un deen moliehus* un homme qui se vante de plus qu'il ne peut faire; causeur; *un déen moliehus*, « grand casseur de raquettes »; *moriah* vanterie, *moriahour*, *moliehour* vanteur Chal. *ms*; de **meuliaez*, cf. gall. (*can-*)*moliaeth*; voir *lech*. Van. *mellach* louange Gr., *mélation* 4 s. *Choæs* 101, *meslation* m. l'A. Comparé à μάλα, etc., *Urk. Spr.* 218.

Meur anqueniaou de grandes douleurs Nl 531; *demercher an meur* le jour des cendres Nom. 226, tréc. *ar merc'her meur* (le grand mercredi); *dourmeur* eau bénite D 88, *dour meur*, *dour bénniguet meur* « eau bénie le samedi de Pâques, ou de la Pentecôte » Gr., *an Turk-meur*, le grand Turc, *Disput... Jakez*, 27; *hend meur* grand chemin, *an Ilis veur* la cathédrale, *ty meur* maison principale d'une paroisse, d'un canton, *Breiz-veur* « la Grand'Bretagne » Gr.; *he zervez meur* son grand jour, de Dieu *Trub.* 265, *pec'hed meûr* péché capital, pl. *ar pec'hejou meûr* 275. Gr. donne à ce mot un compar. en *oc'h* et un superl. en *â*, *añ* mais je doute qu'ils aient jamais été usités (ils manquent aussi en gall. et en cornique).

Adv., grandement : *meur claf* très malade J 203 b; avec négation *na ve quet yach meur* (corps) mal sain (litt. qui n'est pas bien sain) Nom. 13, *ne oân mat meur* je ne sais guère bien Maun., *n' 'm euz ket pell-meur da vewa* je n'ai pas bien longtemps à vivre, *n' vo ket pell-meur* avant qu'il soit bien longtemps *G. B. I.*, I, 396 (voir plus bas *nemeur*); cf. cornique *syngys mâr* très obligé; irl. *arddmár* très haut, *móraillìu* « la plus grandement belle ».

Plusieurs, plus d'un, avec un régime au sing. : *a meur a sillabenn* C*b*, *a meur sillabenn* C*c*, polysyllabe, cf. cornique *guel a veur a pow* la vue de plusieurs pays; qqf. au plur. : *meur a indulgançou*, *B. ar*

petites monnaies, de petites pierres, des épingles, etc. Pel.; MEUDAT pouce, mesure de longueur m. : *peuar* Nom. 210, *-ad* pl. *ou*, van. *medtad* pl. *ëu* Gr., *medad L. el l.* 156; pet. tréc. *meudad* m. pincée, prise (de tabac); *meudat*, sing. *meudaden*, dim. *meudadic* Pel., *meutadik* petite pincée (de sel) *Nikol.* 208; pet. tréc. *meudad* mal au pouce. V. gall. *maut*, auj. *bawd* f. Voir *Urk. Spr.* 206.

Meuellou serviteurs, domestiques Nom. 130, *mevellou*, *mevellyen*, tréc. *meoüelo* Gr.; *méhuélion* l'A.; *mewelien G. B. I.*, II, 142, *mevellet Bali* 273; collectif *ol er meüelag'* tous les domestiques Chal. *ms* v. *maison*. Voir *Urk. Spr.* 197, 198.

Mezaff *toas* pétrir pâte *Cb*, *méza*, van. *méeiñ*, *meyeiñ*, *méat*, *méyat* Gr., pet. Trég. *méat*; van. *me*, pl. *méyeü* pétrin, Gr., m. Gon., cf. v. fr. *mai*, *maist*, *maict*, *maye*. Voir *maer*.

Mezec (*Le*), en 1587, *Inv. arch. Morb.* V, 574, voir *lousouenn*; **mezegniez**, *medecniez* médecine *Cb*, *Cc*, *mezecniez* breuvage de médecine, l. potio *Cb* v. *euerez*, gall. *meddyginiaeth*, cornique *medhecnaid*, voir *iüin*; mot différent de *mezeguiez* médecine C, Gr., gall. *meddygiaeth*; cornique *mydhygyeth* remède. *Mezega*, *mezeya* exercer la médecine Gr., gall. *meddygu*. Voir *megium*.

Mezel. Paeaff bette vn mezel payer jusqu'à une maille Nom. 208; *mezell*, *mell* m., pl. *ou* Gr., *mezell*, *méell* Pel. Voir *metall*.

MEZELLEC dans *Liors-Mezellec* pièce de terre, *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 63, paraît se rattacher à *mezell* lépreux, ladre Pel., v. fr. *mesel*, b. lat. *misellus*.

Mezelour, *melezour* miroir, voir *merit*, *paluhat*. Mot m., pl. *mellezourou*; dim. *mellezouricq* pl. *-rouïgou*; *mellezourer* miroitier Gr. (*millouéraour*, pl. *-arion* l'A.).

Mezer drap C, *mazer* D 105, pet. tréc. *mézel* m.; *mezer* pl. *ou*, *éyer* Gr.; *mihiérr* m., pl. *ieu* l'A., *méher L. el l.* 96, *miher* 194; *mezerenn* drapeau, lange d'enfant Gr., pl. *ou* Nom. 116, 118, Gr., Maun., *meherenneu* Chal. *ms*, dim. *mezerennicq* pl. *-nnigou*, van. *miherennicq* pl. *ëu*; *mezerer*, *mezerour* drapier, f. *mezererès*; *mezerérez* pl. *-erezou*, *mezerery* pl. *ou* draperie Gr., *mihiérereah* m., pl. *eu* l'A.; *mezerya* draper, faire du drap Gr. Voir *gouzavi*.

Mezeven (*mis* —) juin, *mis even* dans « le nouv. Diction. » Pel.,

méhuein Voc. 1863, p. 36, *meeuen* juin, *meeuenic* juillet Chal. *ms* v. *mois*; d'un v. bret. **med-hamin*, gaul. **medio-saminos*, qui est au milieu de l'été; voir *Rev. celt.* XVI, 188-191.

Mezyer ivrogne Nom. 325, *mezier* plein de vin, *mezieres* (femme ivre) *Cb* v. *guin*; *mézvyerès*, *mézyerès*, van. *méüeres*, *meaüeres* Gr. Il y a en petit Tréguier un verbe féminin *mevezein* rendre soûle, enivrer (une femme), de *meves*, fém. de *mev*, ivre (*mézvès*, *mévès* Gr.; pour les hommes « enivrer » se dit *mevein*); cf. *brazezein* engrosser, de *brazes* « grosse ». *Mézvénty*, *mézvinty*, tréc. *méoüinty* ivrognerie Gr.; *méventez Alman.*, cf. gall. *meddwaint*; *mézvydiguez*, *mézvérez*, *mézvadur* ivresse Gr., van. *meaouereah*, pl. *eu* l'A.; *méuereh*, *méaoüereh* enivrement Gr.; *mezvuz* enivrant Trd. Voir *Urk. Spr.* 207, 208.

Mezz. MEZEC honteux D 187, *-eg* Ricou 38, *-ecq*, van. *mehecq* Gr.; *mezecqaat* confondre, rendre confus Gr. Pet. Trég. *méz 'm eus deus an dé*, le jour m'éblouit; MEZEVELLI éblouir, étourdir, Gr., être étourdi, avoir le vertige *Intr.* 256, *mezevenni* éblouir, Gr., pet. Trég. *mezevenein*; *mezevénnidiguez*, *mezevellidiguez*, *mezevellamand*, pl. *-nchou* éblouissement Gr.; pet. tréc. *kazek-vezeven* manège, chevaux de bois qui tournent. Cf. gall. *methu* manquer, faillir, irl. *meath*; cornique *mothow*; grec μάταιος, etc., voir *Urk. Spr.* 206.

MYAOÜAL, *myaouï*, van. *myañneiñ* miauler Gr., *miannale*, *miannein* (*e vianna* il miaule) l'A., *vianual* Chal. *ms*, *miaoual*, *miaoua*, *miniaoual*, *-oua* Trd, pet. tréc. *mignawal*; *myaouër*, van. *myañnour* (chat) miaulant; (enfant malade) qui se plaint doucement, Gr., *miaouér*, *miannour* l'A.; *myaouërez*, van. *myañnereah* miaulement (d'un chat); cri (d'un petit enfant malade) Gr.; *miniaouadenn* Trd. Gall. *mewial*, onomatopée, cf. irl. *miamhal*, gaél. *miagail*. *Miaulale* l'A. v. *chat* est un gallicisme.

Michæl Michel D 137, *Micqeal*, *-qæl*, van. *Michel*, dim. *Micqælicq*, fém. *Michela*, van. *Michelin* Gr.; *Miquel* Michel *Choæs* 47, *-él* 148, *Voc.* 1863, p. 37, *Mikel L. el l.* 18.

Mydiff (moissonner) *Cb* v. *treuat*; MEDELLERIEN *a medellerezet*, moissonneurs et moissonneuses Peng., VII, 263, cf. cornique *midil* gl. messor, gall. *medelwr*; irl. *methel* « a party of reapers » *Cal. of Oengus*; *medourig* mauvais moissonneur *L. el l.* 44; *médereah* f. moisson l'A.

Mignon ami, f. *-ell*, pl. *-ellésétt* l'A. ; *mignonnein* caresser l'A., Chal. *ms*, *-onein Voy.* 46, *mignonnour* caressant, celui qui caresse l'A., *mignonage* m. caresse l'A., amitié *Voy.* 46, *mignonaich Cat. imp.* 115 ; *mignouny*, *mignounaich*, van. *mignonnyach*, *-onnach* caresse ; *mignounyaich* pl. *ou* caresses amoureuses, amitié suspecte, *mignounaich* amitié Gr. ; *mignonereah* mignardise ; *mignonêtte* f. « mollette de camisolle, que le peuple nomme gilet » l'A. ; *mignouneta* dorloter Trd ; pet. tréc. *mignoniq* petit ami.

Migourn cartilage Nom. 14, pl. *ou* Gr. ; *migourn*, *migorn* Pel. ; m. Gon. ; *migorn* le dernier *os* de l'extrémité des doigts des mains et des pieds ; *migournus* cartilagineux Gr. ; gall. *migwrn* m. cartilage, la cheville, irl. *mudharn* f., *muthairne* la cheville O' Reilly, *mugdorn* O' Donovan. Un emprunt au lat. *mucro*, cf. ital. esp. *mucronata*, (cartilage) xiphoïde, paraît moins probable qu'une composition ou dérivation celtique de **mū-* muscle : cf. gall. *llost*, *llosgwrn*, queue. Voir *Urk. Spr.* 219.

1. *Mil* m. bête *Intr.* 115. Dans *Terra an milbeu*, Cart. de Quimper, XIV^e^ s., que M. Loth compare au gall. *milfew* petite chélidoine *Chrest.* 221, je verrais plutôt le n. d'ho. *Milbéau* XVII^e^ s., Nobil., *Le M.* XVIII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, série B, p. 181 ; *Milbeo* Pel., Gon. = *mil-bew* animal vivant, Pel., *mil-beo* animal *Intr.* 222, *Trub.* 158. Voir *Urk. Spr.* 213, 214.

Y a-t-il eu un autre *mil* mulet, venant du lat. *mūlus* ? Voici deux textes qui permettent de le supposer. « *Myll* est dans la Destruct. de Jérus. ... ; mais ce *Myll* étant dans l'énumération des animaux dont Herodes fait présent à Tite, il y a lieu de douter si ce n'est pas pour *Mull* mulet » Pel. v. *mîl*. « A Sarzeau pour une monture on dit *milon* quoique *milon* signifie proprement un mulet » Chal. *ms* v. *bestail*. Ce *milon* est sans doute un composé de *mil* et de *lon* bête ; cf. pet. tréc. *eul loein-kézek* une bête chevaline, un cheval ou une jument.

2. *Mil* mille, avec un plur. : moy. br. *mil ioaou*, *mil chancou ;* mod. *mil graçou* mille grâces, Jac. 89, 110. Adoucit l'initiale suivante : *mil ha mil dentationou B. ar s.*, 1841, p. 624 (*mil tantation Choæs* 38) ; *mil vlai* mille ans *Buhe er s.*, 1839, p. 312, *mil vlæ*, *Voy.* 27 (*mil bloaz* Gr., pet. Trég. *mil bla*) ; *er vagadur a bemp mil*

zeen le rassasiement de cinq mille personnes Chal. *ms*; *mil goms lous* mille paroles sales Mo. 294; *mil galon* mille cœurs, *Bali* 209; *mil bec'het* mille péchés, *Æl mad* 236, *mil bes* 101, *mil dam* 96, mille morceaux; *mil dra* mille choses *Sin ar groaz* 125; *cant mil vallos* cent mille malédictions Gr. v. *maudire*; *Iann mil-vicher* = « Jean mille-métiers », Trd (*Milmicher* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 59; cf. *mil-fæçzoun* celui qui minaude Gr., litt. « mille façons »); pet. Trég. *mil dra, mil micher; mil boan* mille peines (cf. *mil vad* mille biens *Barz. Br.* 516). Semble aspirer dans *mil-zoull* f. mille-pertuis, plante Gr., *mil-zoul* Pel., de *toull* (*an mil toull* Nom. 86); *mil zaol* mille coups *Intr.* 360.

Composés : pet. Trég. *miloreur 'm eus na goeche* j'ai grand'peur qu'il ne tombe, du fr. *mille, horreur*; cf. *mill aoun* id. *G. B. I*, I, 388, *mil aon Rimou* 35; van. *mileærh* m. grésil, petite grêle très fine l'A., *mile-ærh a-ra* il grésille *Sup.*, de *erh* neige; le Chal. *ms*, confondant *grêle*, subst., et *grêle*, adj., traduit « une voix gresle » par *ur uoüeh milherh, crazerch* [i. e. *casarc'h*, l. grando], qu'il donne pour synonymes de *ur uoüeh moenn'*; il a aussi *millerh* « petite neige menue et gelée », et *milleh* « gresle, délié ».

Dérivés : *milvet* m. le millième, la millième partie *Bali* 74, *milvèd* m. *Voc.* 1863, p. 30; *milveder* millénaire, nombre de mille Gr.; *milher* m. millier Gr., *milér* m. millier, mesure *Voc.* 1863, p. 27. Voir *Urk. Spr.* 213.

Milguin manche C; *miguin* Cc v, *houarnn*; voir *huguen*.

Milhezr maladie des pieds, l. porrum C, n'a rien à faire avec le fr. *mules*, br. *mul* Nom. 265, Chal. *ms* : c'est le correspondant du gall. *maleithr, malerth* tumeur, mules. De *mâl* tendre, cf. μῶλυς, et *eithr* en outre, v. irl. (*imm-*)*echtar* extrémité, cf. lat. *extra?* Voir *melhuedenn* et *Rev. celt.* XI, 355, 356. On pourrait penser aussi au lat. *malandria*, d'où le bas-lat. *maladrinus, maledrini*.

Milliguaff maudire Cb v. *drouc*; *milligaden* malédiction Maun.; voir *mer diaoul*.

1. *Min* museau (de cheval) Nom. 181; *mîn* face, visage, mine (de l'homme); museau, nez, devant de la tête (des bêtes); bec des oiseaux, pointe en général, pl. *minou* Pel.; van. *ur min hoarh* un sourire *Burhud.* 8, cf. *ur min douce* un air agréable 12; *minnêt mat*

Morb. V, 111; = *minter* chaudronnier Maun., Pel., Gr., *miñter* Gon., *mitére, mitour* l'A., *miter* chaudronnier, *mitter* dinandier Chal. *ms*, à Pontrieux *minter*; *mintérez* chaudronnerie Gr., *mitereah* pl. *eu* l'A. Ce mot semble dérivé du même radical que son syn. *mignan*, voir *Maignon*; il rappelle le fr. *minotier*. On trouve la forme intermédiaire *En Mignot* reg. Guing. 55, *Le Myngnot* Anniv. de Trég. 14 v, *Mygnot* 22 v; mais rien n'assure pour ce mot le sens de « chaudronnier »; ce peut être le v. fr. *mignot* joli, délicat.

Mintinyus matineux *Cb* v. *dezrou; mitinal* matinal, matineux Gr., *mitinabl', mitt-, mitiniabl, mitt-* Chal. *ms*; *a vitin* dès le matin *Choæs* 145, *L. el l.* 182; *ar mintiniou* les matins *Trub.* 29, *mitinieu* l'A.; *mintinoc'h* plus matin, de meilleure heure Gr., comparatif d'un nom pris adjectivement, cf. *beureoc'h* id., *déoc'h* (il fait) plus jour, *nosoc'h* plus nuit; *kroec'hoc'h* plus haut, *traouoc'h* plus bas, *bugeloc'h* plus enfant, etc., en pet. Trég.; *an enepâ hend* le plus droit chemin Gr., superl. de *an hend enep* le droit chemin Gr., de *rag enep*, van. *enep caër* tout droit Gr., litt. « devant (la) face », « (en) face tout à fait »; voir *mouien, penn.* Dim. *mintinicq* d'assez bon matin Gr. *Mintinvez* m., pl. *ou* matinée Gr., *eur mintinvez* un matin *Nikol.* 162; Gon. et Trd font *miñtinvez, mintinvez* du fém. Van. *mitinyad*, pl. *eu* matinée Gr., *mitiniatt* m. l'A., *mittinat, mitiniat* Chal. *ms.*

Mintr pl. *ou* mitre Gr., *mitr Cb* v. *amucc*, m. *L. el l.* 204; *mitre* m. l'A.; *mintret* mitré Gr.

Miod. *Bara miod* pain émié dans le vin ou dans le bouillon Pel., gall. *mioden, bara-miod* crêpe, beignet. Du fr. *mie* : cf. *miotée* mie de pain bien trempée, dans les provinces voisines de la Bretagne Pel.; normand *mio*, petit morceau, Joret. Un autre dérivé de *mie* est *bara-mioc'h* pain à demi cuit, qui a beaucoup de mie, en Léon et en Trég. selon Pel., *bara mioc'h*, Trd; Gon. confond *bara miod* avec *bara mioc'h*. Est-ce ce dernier mot que Littré avait en vue, en parlant d'un prétendu bas-breton *mioc*, petit, s. v. *mioche?* Le suff. de *mioc'h* doit être le même que dans *kalloc'h*, etc.; voir *carrec*. Le van. *un droet miorch'* pied-bot Chal. *ms*, pourrait venir du fr. *mioche*, comme *tarch* Gr. de *tache*; cf. *Arjil* prénom à S^t^-Clet, = Achille. Faut-il rapprocher de ce *miorch'* le nom *Le* Miorcec XVIII^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 7 (voir *lusen, mang*)?

Miraclou miracles H 7, 48, D 16, 86, 168, sing. *miracl* 188, *Choæs* 101 (3 syl. 169), pl. *eu* 168; *miracle* m.; *miracluss* miraculeux l'A. Gr. donne en van. *minaql*, *minaqlus;* voir *bez*. Du fr.

Miret rac ar pec'het se garder du péché, l'éviter *Cat. imp.* 101; *a pep labour a miry* tu t'abstiendras de tout travail Catech. b 9; *an hini a so miret da glêvet ar gomz-se dre e bassionou* celui que ses passions empêchent d'entendre cette parole *Aviel* 1819, I, 267; *hum virèt doh* se garder de *Guerz. Guill.* 7, *miret doh en droug* empêcher le mal *Choæs* 87, *miret ... a gouéh* empêcher... de tomber 78. *Mirein* observer, *mirourr* observateur, *mirereah* m. garde, observance l'A., *miridiguez* Gr.; *guin mirapl* vin de garde Gr.

1. *Mis* mois Chal. *ms*, *Choæs* 147, *miz L. el l.* 132, *miss* pl. *misïeu* l'A., etc. Gr. donne en van. *miz*, pl. *mizëu*, et *mih* pl. *mihëu*; ces dernières formes sont en opposition avec la phonétique commune (voir *leizen*, p. 362). Le moy. bret. *mysiat* durée d'un mois, = *misiad* m., pl. *ou* Gon., *misiade Histoer* 8; on dit en pet. tréc. *mizes* m., de *misvez* (voir *mintin*). Voir *Rev. celt.* XVI, 191.

2. *Mis. Rac mys* de peur de, à cause de la dépense Catech. 5; *hep mis* (Dieu a tout créé) sans peine D 20; *mîz* m., pl. *ou* dépense, frais Gon., *mis* pl. *ou*, *mijou*, van. *misëu* Gr., *mize* pl. *mizeu; mizuss* qui est de dépense l'A., *mizuz* coûteux Gr.

Miserabl misérable D 168, *mizérable*, *mijérabe* l'A., pl. *miserablèd Guerz. Guill.* 43; *misére*, *mijére* m., pl. *-rieu* misère l'A., *misér* m. *Guerz. Guill.* 23, f. 75; *miserabilité* id. D 57, *misericordius* miséricordieux 180, van. Gr.; *miséricorde*, *mijélicorde* miséricorde l'A.

Mission envoi (du S[t] Esprit aux apôtres) D 74; m., *mission Guerz. Guill.* IV, etc.; *misioner* missionnaire 3 s., *L. el l.* 208.

Myster -ère m. : *try* D 66, cf. 93; *mystear*, *-tær*, pl. *-æryou*, van. *-æryëu* Gr., *misterou* Cathell 20, *mysteryou* (et non *-iou*) H 23. Voir *policet. Mystæryus* mystérieux, mystique Gr.

Mistr mignon; coquette *Bombard Kerne* 52, 86; MISTRICQ gentil, gentiment, poupin Gr.; pet. tréc. *misteq* délicat, qui ne mange pas de tout. Voir *Rev. celt.* XVI, 220.

Moal chauve, van. *moël* Gr.; cornou. *möal* qui a les cheveux blancs Pel. *Le Moal* reg. Péd. 102, *Moel* 140 (1584, 1593); *Le M.*

reg. Guing. 24 v, etc., *Le Moual* 91 v; dim. *Le* **Moelic**, *Moaellic*, xv^e^ s., *Chrest.* 221, cf. **Moellec** reg. Guing. 43 v. *Moalât* devenir chauve; *moaladur*, *moalidiguez*, MOALDER calvitie Gr., gall. *moelder*. Ce mot est expliqué par **mailos* ou **moi-los*, cf. μείων, *Urk. Spr.* 204; M. Rhys, dans son curieux article *The Goidels in Wales* (*Cambrian Archæological Association*, 1895), p. 23-27, le compare, au contraire, au lat. *mutilus*. Voir *meilh*.

Moan. *O vale hen hend moan* en suivant la voie étroite (au fig.) *Trub.* 103; *sôn moén* son aigu *Voc.* 1863, p. IV, *moen* (blé noir) maigre, *L. el l.* 42, *moénat* amaigrir, parl. des grains 16, *moanaa* rendre plus menu, diminuer, étrécir Pel., MOANNAAT devenir mince Gr., cf. gall. *meinhau*; MOANDER qualité de ce qui est mince Gr., gall. *meinder*; *moenndætt* m. id. l'A.; bas léon. *moänard*, f. *és* celui qui est haut et menu, qui est d'une taille trop déliée Pel. Voir *Urk. Spr.* 204.

Moc'h pourceaux Gr., etc. Pel. donne ce mot comme sing., avec plur. *moc'het*; mais le sing. est *penn-moc'h* Gr., *pen-moc'h*, *pe-moc'h* Pel., voir *penn*. Seulement *moc'h* s'emploie aussi au sens général : *qicq moc'h* du porc, de la chair de porc Gr. Chal. *ms* donne *un oh*, cochon, pl. *mouh* ou *moh*. *Môc'ha* cochonner, mettre bas, parl. de la truie Gon.; *moc'hach* toutes sortes d'ordures Pel.; *moc'haër* marchand de porcs Gr., *mohàérr* l'A.; *moc'her* porcher Gr.; *môc'hik* cloporte ou puceron de mer Gon., pl. *moc'hedigou* Gr. Voir *Urk. Spr.* 219.

Moderancc attrempance l. temperantia *Cb*, v. *temperaff*.

Moean. *Moyenou* moyens D 95, *-ennou* 66, 96; *moyennant* moyennant (votre grâce) 137, *moyennet bras* qui a de grands biens 185; *moyan* m. moyen l'A., *moyant Choæs* 190, *moyand* 122, pl. *eu* 29; m. *Voc.* 1863, I; *moyenn* f. moyen; richesse; entremise; *moyenni* moyenner, *moyennour* moyenneur, médiateur Gr.; *moïenn* fortune *G. B. I.*, II, 134. Voir *un*.

Moez. *A voez* de voix *Cb* v. *disaccordance* (2 fois); pl. *mouizyou* Nom. 213; *ar oëz-se* cette voix *Aviel* 1819, I, 57. Voir *mous*.

Moguer mur. *Du K(er)magoaer*, fabrique de Trég., comptes des distributions, 1442-1454 (aux archives des C.-d.-N.), f° 216 v, 227, etc.; pl. *Magouarou* reg. Guing. 222, *Maguoarou* reg. Péd. 226

(1610); *mogheriat* enceinte d'un château Pel.; *mangoêrein, -ratt* murer l'A. Cf. *Rev. celt.* XI, 357.

Moguet. Mogued, mougued, van. id. fumée Gr., *moghet, mougheț* Pel., *moguêtt* m. l'A.; *Le* MOGUEDEC XVII[e] s. *Inv. arch. Morb.* V, 140, 311, *moguedecq* fumant, fumeux Gr., *moguêdêc* l'A.; *moguedenn*, pl. *ou* fumée, fumet, dim. *moguedennicq*; van. *mogueden-douar* fumeterre Gr., *mogeden* f. nuage de poussière *L. el l.* 112; *moguedi, mouguedi*, van. *-deiñ* Gr., *moguêdein* l'A.; *môgédenni* produire des vapeurs Gon., *mogueder-butum* fumeur Gr., *moguedel san Iahan* feu de la Saint-Jean Chal. *ms., môgidel* f., pl. *-llou* fumeron Gon.; MOG, *moug* m., pl. *ou*, « feu, parties d'une Paroisse, ainsi nommées pour païer les foüages, par cheminées, ou par feux » Gr.; léon. *môg* maison, famille... d'une paroisse... quand on veut y lever les tailles, les soldats de milice, etc.; on nomme ces levées *mogach* Pel., cf. gall. *mwg* fumée. Voir *mouc* et *Urk. Spr.* 218.

MOL, dans le tréc. *usmol* criblure Gr., Gon., m. Trd = gall. *mwl*, m., id., irl. *moll*; voir *ussien* et *Urk. Spr.* 213.

Moment moment D 155, pl. *-ntchou* Jac. 46, dim. *-antic* D 124; *moméder* balancier d'horloge Pel., *moumañcher* m. pouls Trd, *pomedérr, -édérr* l'A., cf. v. fr. *mouvement, moment*, languette d'une balance. *Meubl* (biens) meubles D 108; voir *ab. Mobriérr* méchant, mauvais, parlant des personnes l'A., *mobriérematt* méchamment *Sup.*, du fr. *mobilier*, cf. *mêbile* chétif, malingre, à Montbéliard?

Monarq monarque D 154. — *Moneis* monnaie D 106, *mouneïzyer* un monnayer Nom. 296; *mouneyza, mouneya* monnayer, faire de la monnaie Gr.

Monet. Pel. rapporte à ce mot *men* dans *Ren dez a noz e cosquor a men dydreu an morou* Jér. v. *mont*; qu'il traduit « conduire jour et nuit sa famille qui va au-delà des mers ». Je crois qu'il faut entendre par *a men* il veut (conduire, etc.). *Monet*, gall. *myned*, cornique *mones*, sont expliqués par une rac. *men* fouler aux pieds *Urk. Spr.* 208, voir *mantra*; mais on pourrait aussi couper *mo-net, my-ned* de **mei* aller, voir *Urk. Spr.* 204; pour la dérivation, cf. *quaeznet* misère C, *qæzned* chétiveté Gr.?

Monn. Le Moign, n. pr. XV[e], XVI s., Nobil., reg. Péd. 17 b, II,

Morfoll tout à fait fou J 104 b, a une variante *mor jol;* cf. *marjolenn* coquette Trd, v. fr. *marjolet* homme futile?

Morfontus. Mourfontadur misère, état affreux (dans l'enfer) D 125.

Morgadenn (s. v. *mor*). *Morgat* « lentillat, l. galeus stellatus, siue asterias » Nom. 45; seiche, Pel.

MORGO, pl. *morgheier* collier d'un cheval qui tire la charrette Pel., cf. gall. *mynci*, v. irl. *muince*, gaul. μανιάκης, etc., *Urk. Spr.* 216, 217? Voir *manier*.

Morhouch dauphin C, *mouroch*, marsouin Nom. 45, *moroch*, *mourouch* 47, *mor-ouc'h*, pl. *morouc'hed*, van. *moroh*, pl. *ed*, Gr.; *moroc'h*, *Colloque* Quimper 1808, p. 24; litt. « cochon de mer ». C'est ce mot qu'on trouve au XV^e^ s. francisé en *morho* et *morhon*, *Archives de Bret.*, IV, 94, pluriel *morhonz*, p. 50; il faut sans doute lire *morhou*, *morhouz*. M. René Blanchard cite, à ce propos, un aveu de l'île de Bouin, en 1636, où *marhours* est expliqué par « porceletz ou marsouins ». Voir *onestant*.

Moric reg. Quemp. 10, *-ize* 8^a^, n. d'ho.; *Mauriç* Maurice, dim. *-icicq* Gr.; voir *Morvan*.

MORLIVET pâle, blême, livide; *morlivit* biset, oiseau, espèce de pigeon, « selon un vieux Dict. », sorte d'oiseau de mer selon « les chasseurs et pêcheurs Bretons de ce pays », chevalier selon le P. Grégoire, *morlivit-lann* bécasse de lande, pl. *morlividi* selon le même, Pel.; « son plumage est bigarré de blanc, gris et roux », Pel.; *môrlivet* pâle, *môrlivid* m. biset, ou pluvier de mer Gon.; v. br. *Morliuuet* nom de femme, Cart. de Redon 76, 216.

Mortifiafu mortifier H 13, *-ia* D 61, *me n'em mortifio* je me mortifierai 173, **mortel** mortel H 49, 56, D 115, *ar re mortel* les mortels, les hommes 53, *mortalité* mortalité 28, *Choæs* 198, *an mortuagou* les funérailles Nom. 199; à Morlaix *mortuech*, extrait mortuaire.

Morvan, nom bret., remplace le prénom *Mauriç* Maurice Gr.; dim. **Moruanic** n. d'ho. Quoatg. III, 7 v; *Morvannic* en 1477, *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 13.

MOR-VRAN cormoran Gr., v. br. *morbran* gl. merges, gall. *morfran*, v. irl. *muirbran* = corbeau de mer. Dans le syn. *mor vaud* Gr., *morvâot* Pel., *morueut*, pl. *-eudet* Chal. *ms*, le second terme repré-

sente « mauve, mouette » plutôt que « mouton » : cf. normand *maute* effraie Rolland, *Faune*, II, 47; léon. *mâo* « oiseau de proye amphibie, que l'on dit avoir une pate d'oye et une d'écoufle;... peut être... *orfraye* » Pel. Un troisième syn. *morvankés* Pel., paraît venir de *mank*, cf. fr. *manchot*, pingouin.

Morzat. *An* **Morzedec** reg. Péd. 3 b, 22 b (1565, 1569), *Morzadec* bapt. Guing. en 1680 = « qui a de grosses cuisses »; *morzetenn*, van. *morhetenn*, pl. *ou*, *ëu* cuissard, genouillère Gr. Voir *Urk. Spr.* 202.

Morzol an laou (le marteau des poux), le pouce Nom. 24, *marzollic* et *morzollic al laou*, en jargon Pel. MORZOLLYA, van. *morholeiñ* marteler Gr., gall. *morthwylio*; *morzoller*, van. *morholér* gens de marteau, ceux qui battent sur l'enclume Gr.; *morhollatt-papér* m. « batée de papier » l'A. v. *main*. Le petit trécorois *marzelek* triste, préoccupé, paraît identique au cornique *morthelek* martelé, battu à coups de marteau (pour le sens, cf. le fr. « avoir martel en tête »?)

Moten motte, en van. du XVI^e^ s., *Rev. celt.* II, 213, van. mod. *mottenn* l'A., Gr.; *moten* f. montagne *L. el l.* 80, *moteneu* buttes de terre, *motad* mottes (de terre) 16; *ober motteu*, *motatein* « esmotter, ...ramasser des mottes » Chal. *ms*, du fr.; *moudenn* C, M 5, Gr., *mouden*, pl. *moudet* Nom. 235, dim. *moudennicq* Gr., représente un plus ancien **mout-*. Voir *Barz. Br.* 386, vers 5.

Moualc'h merle, van. *mouyalh*, pl. *mouïlc'hy*, van. *moulhy*; f. *moüalc'hès*, pl. *-esed* Gr. Voir *Et. van.* I, 16; *Urk. Spr.* 205.

Moüar, *m.-drez*, *m.-garz*, *m. louarn*, van. *mouyar-drein*, *moar-garh* mûres de haie, sing. *mouaren* Gr.; *moüar garz* Nom. 70, *mouyar bott* l'A., pet. tréc. *moâl du*, cornique *moyar diu*, gall. *mwyar duon*; sing. *mouaren dres* Chal. *ms*; *moüar-bren*, van. *mouyar-brenn* mûres (de mûrier) Gr., *moüar prenn* Nom. 70, *mouar bren* Chal. *ms*, sing. *mouyarenn-brenn* l'A.; van. *mouyarenn* mûrier Gr., f. l'A., pl. *-regui* Gr., *-régui* l'A.; *mouaren* f. Chal. *ms*; léon. MOUARA, pet. tréc. *moâla* chercher des mûres, gall. *mwyara*. Voir *Et. van.* I, 16.

Mouchaff. *Mouchetesou* mouchettes Nom. 166, *mouchettès* pl. *-esou*, van. *mouchett* pl. *ëu*; *mouchenn* f., pl. *ou*, van. *ëu*, *mouch* m., pl. *ou* moucheron, bout de mèche qui brûle, *èr mouich*, *diouc'h ar mouich* (adjugé) à extinction de chandelle, *bet eo bede ar mouich* il a été à l'extrémité, sur le point de mourir Gr.; *mouch-avel* m. vent si léger

25 ; *Riuoallan* n. d'ho. reg. Quemp. 1 v, 12, 28 v, d'où *Riuollan* 28 v (cf. *Rev. celt.* XVI, 200) à côté de *Riuallan* 1 v, 12, = gaul. **rīgo-vellaunos*. C'est la mutation commune *vou-* qui a fait quelquefois changer *gou-* en *mou-* aux formes radicales, par confusion analogique. *Eur vouien* un taon, de **gouien*, a donné lieu à *mouien*, comme *auoez*, de *agoez* (*a goez an tut* coram populo, etc.), à *ê mouēz an oll* en public Gr. ; comme *gourrenn* f. sourcil (voir ce mot) à *mourren*, pl. *mourrennou* Nom. 18, *mourenn* Gr., *mouren*, *mourren* Gon., id., *mourennou* moustaches, barbe d'un chat Pel. ; *ec'h astenfot hir ho mouren* vous allongerez fort la lèvre, vous ferez la lippe *Rimou* 17 ; *te lipfe da vourrou* tu te lècherais les lèvres *Nikol.* 98. C'est là un composé de *gour-* (peut-être aussi de *gou-*, les deux préfixes s'échangent souvent, cf. *Rev. Morbih.* IV, 37-42) ; voir *mougheo*.

On peut comparer encore *menodenn* pl. *ou*, van. *minodten* sentier Gr., *minotten* id. Chal., petit chemin Chal. *ms*, *minôten* f. Gon., de *ur vinoten*, *eur venojen*, de *guenoden* (*guenogen* Maun., *oenogen* Pel., van. *guinaudren*, *Choége nehué* 1829, p. 93), moy. br. *gueznodenn ; mandoz* (et *véntoz*) ventouse Gr., pet. tréc. *mintous* boutons, irritation de la peau, moy. br. *guentus*, peut-être aussi cornou. *eur mell prizen* une grosse prise de tabac, *Disput... Jakez Lamrog*, Brest, chez Lefournier, p. 19 ; quoique traité comme un substantif : pl. *mellou gevier* de gros mensonges, Moal, ce mot répondrait à l'adj. tréc. *goell*, *goall*. Cf. *picolou mæin* « de fort grandes et grosses pierres » Gr., où *picol* est traité comme un nom, bien qu'adj. dans *picolañ tud* quels grands hommes ! Gr. (voir *mintinyus*). Voir *Rev. celt.* III, 59.

Le *b* s'adoucit également en *v* dans les mêmes conditions que *m* et *g(ou)*, *gu* ; c'est pourquoi il s'échange parfois avec ces sons radicaux. Nous avons vu *b* pour *m* aux mots *bagol*, *bihin*, *megium ;* cf. *méndt* et *béndt* menthe Gr., *meñt*, *beñt* f. Gon. (*mènt*, Nom. 89, moy. br. *mentenn*) ; *meuy* et *buñçz*, van. *mæs* m. muid Gr., *buñs*, van. *méz* Gon., *bunçc* Nom. 161, moy. br. *meuy*, *mu ; bardell* Gr., *bardel* f. Gon. = fr. *mardelle*, margelle d'un puits ; *beitu* (3 syl.) où allez-vous *Pevar map Emon*, nouv. édit. 206 = *ma it-hu* (cf. *Rev. celt.* IV, 148) ; à Pléhédel *bur* un mur. Peut-être aussi *baluent* Nl 206, dont la 1re syll. rime en *ar* 109, vient-il de **maruent*, **maluent* mortalité (*merüent*, *melüent* Gr., voir *mernentic*) ; un changement semblable se trouve dans *malüen*, *balüen* cil Chal. *ms*. De même en cornique

qu'on le sent à peine Trd; *mouchicq-dall* colin-maillard, et par plaisanterie éteignoir Gr.; *moucha* couvrir (la figure de), masquer, bander les yeux Maun., Pel., Gr., Trd; *mouchouër*, van. *mouched* mouchoir Gr., *mouchétt-goucq* m. fichu l'A.

Moues femme D 145, van. *moès* 1 s. *Choæs* 177, dim. *moezig* 2 s. *L. el l.* 222. Lisez au *Dict. éym.* : « auj. *maouez*, féminin de **magu-s*, corniq. *maw* ». Ce masc. paraît s'être conservé dans le nom propre breton du XIII^e^ siècle *Mauvedat*, *Rev. celt.* VII, 64 = « valet de son père ». Voir *Rev. celt.* V, 223; XI, 353; *Urk. Spr.* 198.

MOUGA, van. *mougueiñ* étouffer, éteindre, éclipser, *mougadenn* f. éclipse, *mougadur* étouffement, *mougus* étouffant, *goalenn-vouguerès* éteignoir pour les cierges, *mouguericq* m., pl. *-igou* pour la chandelle Gr., *mougadel* suffocation Chal. *ms*; *moug* m., suffocation, extinction Gr., *moûg* (saison) d'une chaleur extraordinaire et étouffante, (lieu) obscur et sans air, couleur noire ou brune Pel., *moucq* pourpre Gr., pet. tréc. *mouk* couleur foncée; *mouc* de façon à serrer, à étouffer J 88 b; voir *moguet*, et *Dict. étym.* v. *mic.*

MOUGHEO f. caverne sous les côtes maritimes, de *ar-vougheo* Pel. = gall. *yr ogof*, de *gogof*, **vo-cav-*; voir *mouien.*

MOUIEN f. « mouche qui s'attaque aux chevaux » Perrot, *Manuel* (*livre de l'élève*) 88, pl. *mouï* taons, mouches qui piquent les vaches, etc. *Sarmoun great var ar maro a Vikeal Morin*, chez Guilmer, 9; *moui*, *Emgann Kergidu*, I, 73. Ce mot est identique au v. bret. *guohi* gl. fucos, cornique *guhien* gl. vespa, que M. Stokes a rapproché du lat. *vespa*; vieux brittonique **uochi*, d'où le v. irl. *foich* guêpe, voir *Rev. celt.* XV, 143; *Urk. Spr.* 286.

La syllabe initiale *mou-* devient régulièrement *vou-* par mutation faible. Il en est de même très souvent de l'initiale *gou-*, tant en trécorois qu'en léonais : *da vouela* à pleurer, *da voueliou* aux fêtes, *a vouelc'has* il lava *Buez ar zent... è brezounec Leon*, par Perrot, 3^e^ édit., Brest 1865, p. 52, *e vouïent* ils savaient 30, etc. Cette prononciation se montre en moyen-breton, par exemple dans *auoez* ouvertement C, qu'on écrivait ordinairement sans mutation *agoez*, *a goez; uoar*, *voar* sur, écrit plus souvent *oar* (v. gall. *guar*, voir *tarauat*); *K(er)uoasdoe* n. de lieu reg. Quemp. 10 v, de *Goasdoe*, n. d'ho. = « serviteur de Dieu », v. gall. *Guasduiu*, cf. Rhys, *The Goidels in Wales*

melin et *belin* moulin; *benewes* alène, moy. br. *menauet*; en gall. *bawd* pouce, v. gall. *maut*, moy. br. *meut*, etc.

Inversement, *m* pour *b* se trouve dans *mâle*, voir ce mot et *bagol*, *boungors*; cf. pet. tréc. *muzuk* et *buzuk* vers de terre; *mencq an ty* perron Nom. 142, *mencq-ty* Gr., *meñk* m. Gon., gall. *mainc* f. = banc; *marhaign* et *brehaign* (van.) stérile Gr., *marc'hañ*, *brec'hañ* Gon., *marhaingn* et *brehaign'* Chal. = fr. *brehaigne*, angl. *barren* id., bret. *sprec'henn* haridelle Gr., *spréc'hen* f. Gon.; *mavy-camm* goutte sciatique Gr., de *baô*, *bav* m. engourdissement Gon., voir *bau*, *baus*.

Je crois qu'on peut ajouter le van. *mac'hbonal* intermédiaire, entremetteur pour les mariages = cornouaillais *bazvalan* id., pl. *bizier-valan* Gr., *bizier-balan*, *Rimou* 10; *baz-balan* « conducteur de mariage », lat. auspex Nom. 334, *ar bazvalan*, *Barz. Br.* 413, pl. *ar vazvalaned* 464, litt. « bâton de genêt » *Rev. celt.* VIII, 30-35, cf. *bazvalani* faire des mariages (bas-cornou.) Gr., *bazvalaner* présentateur, du Rusquec. M. Loth a objecté, *Rev. celt.* IX, 110, 111, qu'il faudrait **bac'h-vonal*; qu'on prononce *marc'h-bonal*, et que plusieurs synonymes indiquent ici pour *marc'h* le sens ordinaire « cheval ». Mais la distinction des sons *c'h*, *h* et *rc'h*, *rh*, est parfois très difficile en breton moderne : Troude signale (*Dict. bret.-fr.*, p. 680, 761, 768) la prononciation des finales *-arc'h*, *-orc'h*, pour *-ac'h*, *oc'h*, cf. les rimes *erc'h*, *dec'h*, *nec'h*, *Barz. Br.* 25, 32, etc.; dial. de Batz *er Vrerh* la Bretagne = *Breiz* (*Étude*, p. 17), *biterh* = *feteiz* (voir *bet nary*); *grouagerh* femmes = *groagez*, *Rev. celt.* III, 231, v. 30, etc. Le *h* de *mac'hbonal* peut être une conséquence du genre indécis du mot, féminin par sa formation (on lit même *eur vaz-vælan*, *Disput... etre daou zen iaouank*, chez la veuve Le Goffic, str. 3), et masculin par son emploi : *ur vah vonâl* = un bâton de genêt; *ur *bahvonal*, d'où *ur *bahbonal* = un (porteur de) bâton de genêt. Ce *h*, à son tour, a aidé à la transformation du précédent en *m* par dissimilation, cf. *Manenberen* de *Banenberen*, *Chrest.* 189. Enfin le mot *baz*, une fois transfiguré en *marc'h*, a donné beau jeu à l'étymologie populaire, qui s'est permis bien d'autres fantaisies, cf. *Rev. celt.* VIII, 31 et suiv.; nous en avons vu dans *mamm-gamm* un nouvel exemple (au mot *bau*). Avant de regarder *marc'h-bonal* comme primitif, il serait bon, d'ailleurs, de savoir ce que peut signifier ce « cheval de genêt ».

M initial peut tenir lieu d'un *v* : moy. br. *moez* voix; *marz* mer-

veille, cornique *marth*, *marthus* = br. moy. *berzut*, b. lat. *virtutis*, cf. gall. *gwyrth*; tréc. *vestren* veste, pl. *ar mestreno*, *Chanson... ar livitennou* chez Le Goffic, str. 4 et 3; ou même d'un *f* : *fesquen* et *masquen* gerbe Chal. *ms*, pet. tréc. *voeskën*, *veuskën*, du lat. *fascis* (voir *bèt nary*, *euver*, *youst*); *felc'h* et *melc'h*, f. rate, Gon. Cf. *Rev. celt.* III, 59.

Un synonyme de *mouien* est *boulien* f. Pel., Perrot, Gon., pl. *bouli* Pel., Gon., mot qui paraît identique au premier. Il est rare que *l* s'intercale entre deux voyelles, mais le fait n'est pas sans exemple : moy. br. *coulourdenn*, concombre, du v. fr. *cohourde*; van. *calimantes*, *caymantes* coureuse Gr., voir *aïneset*; pet. Trég. *c'houilañ*, ne pas tutoyer, dire vous, de *c'houi* (voir *goulenn*). Quant à la confusion du *b* et du *g*, qui a la même raison d'être que celle de l'*m* et du *g*, elle est assez fréquente. Nous en avons parlé au mot *baizic*; cf. *guestl* fiel Gr., *gwéstl* et *béstl* f. Gon., moy. br. *vestl*; *gwered* cimetière *Trub.* 101, etc., *gweret* Peng. I, 111, pl. *gueregeou*, *Sarmoun ...a Vikeal Morin* 11, moy. br. *bezret*; pet. Trég. *goest* f. boîte, pl. *goecho* (*gouestou*, *Chanson... ar chimiq*, chez Le Goffic, str. 2); *goaltam* fronde Maun., *Templ cons.* 157 = *baltam*, *batalm* f., voir *coustelé*; van. *güisperen* nèfle, ailleurs *mesperen* Gr.; van. *burzun* et *gurzun* f. navette Gr., moy. br. *bulsun*; *bispid* et *güispid* f. biscuit Gr., *goespet* Jac. *ms* 44 (peut-être ce doublet provient-il d'une métathèse de la labiale et de la gutturale : cf. *biscuiden pe bara bispit* Nom. 57); *bitrak* et *gwitrak* m. petite grive Gon., cf. *vitrac souchet* le traquet pâtre, à Orléans, Rol., *Faune*, II, 259 [1]. Voir *Rev. celt.* XII, 377, 378.

Des faits semblables se passent en gall. : *marnes* = angl. *varnish*, *bôt* = *vote*, etc., cf. *Y Cymmrodor*, 1883, p. 130, 131; et même hors des langues celtiques. En sarde logoudorien, où *b*, *g* et *d* initiaux tombent après une voyelle, on rétablit quelquefois *b* pour *g* et pour *d*, ou bien on prépose *b* à une ancienne voyelle initiale; Meyer, *Gr. des l. rom.* I, 545, 546 (voir *ab*, p. 11).

1. *Bezuout* liset, liseron Nom. 93, *bezvoud* Gr., *bézvoud* m. Gon., n'est pas identique au moy. br. *guezuout* chèvrefeuille, mod. *güezvoud*, *guyzoud*, *guyvoud*, *güéoud* Gr., *guiaut* Chal. *ms*, pet. tréc. *gwéñvot*, gall. *gwyddfid*. Les premiers termes de ces mots bret. répondent à ceux de leurs équivalents anglais, *bindweed* et *woodbine*. Le rapport de *bez-* à *bind-* (lier) rappelle celui de *heiz-es* à *hind*, mais ici un emprunt au germain n'est guère probable : cf. gall. *byddagl* filet, *byddin* troupe, bande (expliqué autrement *Urk. Spr.* 176), *byddar* sourd.

était bon pour les verts, mais un peu mucre pour les blés », Guy de Maupassant, *Miss Harriet*, 2e éd. 244 (la scène se passe en Normandie); (dans l'archipel normand) « on n'est pas mouillé, on est *mucre* », V. Hugo, *Les travailleurs de la mer*, éd. Hetzel, I, 55; cf. *Mém. Soc. ling.*, IV, 167, v. fr. *mucre* qui sent le relent God., mot étudié par M. Bréal, *Bull. de la Soc. de Ling.*, n° 4, p. CIX, CX. Lacombe, dans son *Dictionnaire du vieux langage*, donne un substantif *mucre*, « corruption par l'humidité »; cf. espagnol *mugre* tache de graisse aux habits?

Moustaer en 1315, *Moustoer* en 1426, *Mostoer* en 1037 dans des noms de lieu du Morbihan, *Chrest.* 222; *K(er)mouster* n. de lieu Anniv. de Trég. 28 v = fr. Moustoir; *moustér* moutier, monastère, pl. *you* Gr., *mouster* f. H. de la Villemarqué (Dict. de Gon.), du fr.; cf. *monaster* D 78, 186, pl. *ou* 197, dim. *ic* 191.

Mouzaff bouder Cc; cesser, s'arrêter, dans ce passage : *supression á misyou an graguez, pa mouz ó amser ouz an graguez* Nom. 262, cf. Gr., v. *fleurs*; *moua, mouza*, se fâcher, Maun.; *mouzet eo*, burlesq[t] *eat eo da guær-vouzicq* « il est boudé », van. *mouheiñ* « se bouder »; *mouzèr*, van. *mouhér* boudeur, *mouzérez*, van. *mouhereh* bouderie, *mouzus* « sujet à se bouder »; *mouzadur* moue Gr.

Mozreb tante H 52 (et non *-ep*); *moezreb* Cb v. *hoar;* voir *Urk. Spr.* 199; *Rev. celt.* XVI, 205, 326.

MUDURUN gond, pivot (d'uneporte) Nom. 146, Maun., *mudurun, mudurenn* Gr., *mudurun, muduren* f. Gon., *mugurun* Pel., cornique *medinor*, cf. van. *mequenérr* m., pl. *ieu* « pivot qui est au haut de la porte, tournant... avec elle » l'A.; *mequerinnieu, muduruneu* gonds, Chal. *ms*, v. *librement*; *muduruna* mettre des gonds à, Trd. Toutes ces formes ne peuvent pas se ramener phonétiquement au lat. *mōtōrium*, proposé comme type de *mudurun, M. lat.* 231; quelques-unes rappellent *migourn*. Voir aussi *paluhat*. Le gond s'appelle en pet. tréc. *korn butun* m., litt. « pipe (à tabac) », et le fer qui s'y emboîte *koubleden* f.

Muy. L'inscription en lettres gothiques de Notre-Dame de Trémavoézan a été lue ainsi par Sauvé (*Proverbes*, 149) :

Gant : doue : han : vet : mungna : eo :
Nep : na lauar : mat : pe : na : teo.

Moullecg pl. *-egued* mulet, poisson Gr., *mollec* m. *Colloque* 1808, p. 25, dérivé du lat. *mullus*; voir *meil*.

Mous : *bernou mous* (tas d'ordures) Nom. 28; cf. *mouz* (visium), *mouzein* (visire) l'A., v. *flatus*, *mouseiñ* Gr.; cornique *musac* puant, *mousegy* puer; gall. *mws* (par *w* long) puanteur, puant. Plusieurs de ces mots sont rapprochés du grec μύσος, *Vocab. v. br.*, v. *admosoi*, et de μῦδος, *Urk. Spr.* 206, 336; je crois qu'ils viennent plutôt d'un parent du lat. *mucere*. Le sens de moisir apparaît dans le van. *mouehein* sentir le rance Chal. *ms* = *goal mouhein*, puer, ibid. (de là *moüehat* flairer, *bout a voüeh mat* avoir bonne odeur, ibid., *eul' a uoüeh mat* huile parfumée, v. *frotter*; cf. le h. bret. *éla pue à bon*, cela sent bon), léon. *moueza* puer, *mouéz* m. puanteur Gon., de **moeth* qui peut être pour **moeç*, cf. moy. br. et léon. *moez* voix, van. *boëh*, de **voeth* pour **voeç* (voir *Rev. celt.* XI, 354). Le pet. tréc. *mozògel*, *mouzoùgel* pl. *o* femme sale, est en quelque sorte le féminin du cornique *musac*, irl. *mosach*; cf. *Rev. celt.* III, 59.

On peut ajouter *moués*, *mouéz* humide (*mouésa*, *mouéza* rendre humide) Gon., cf. van. *mouëst* Gr., *moeste*, *mouiste* humide, moite l'A., *mouistet L. el l.* 52, 150 = v. fr. *moiste*, cornique *mostys* sale, *mostethes* saleté; à Pontrieux *amzer vouestr* temps humide; *moustra* [1] souiller Maun., van. *moustrage* m., pl. *eu* « brume bien mouillante » l'A., v. *pluie;* brouée, brouillard l'A., et aussi *moüeltr* humide Nom. 233 (rance, moisi, Pel.), *moëltr* Gr., *moeltr* Gon., *mouel'ret* (foin) moisi Nom. 84. Pour l'addition de *l*, à cause de l'*r* qui suit, cf. *soultr* salamandre, pl. *soultret*, *Michel Morin*, anc. éd. 41, pet. tréc. *jourd*, moy. bret. *sourt*; van. *meulbre*, *meurbl* meuble, etc., voir *ab*, *coustelé*, *ehuedez*. *Moeltr* de *moite* rappelle *miltr* Gr., *miltre* m. l'A. de *mite*, mais dans ce dernier mot l'*l* semble venir d'un *n* : cf. *mintr*, *mint* id. Gr. On prononce en pet. tréc. *mirt*.

Un autre descendant du lat. *mucere*, en bret., est *mucr* moite Pel., *mukr* humide Trd, du français provincial *mucre*, id. : « le temps

1. Ce mot diffère de *moustra* accabler Maun., fouler, presser Pel., *moustra e adversouryen* écraser ses ennemis *Tad Ger.* 64, *moustra var ho kaloun* (il faut) faire violence à votre cœur, dompter votre colère *Nikol.* 696 (voir *goascaff*); pet. tréc. *moustraï*; van. *moustrein* écraser Chal., part. *mouistrét Voy.* 56, *moustrer* celui qui foule, *ar moustrericq* le cauchemar, *moustradur*, *moustrérez* oppression, action de fouler Gr., cf. v. fr. *mouser* froisser God., même racine que fr. *mousse* émoussé, bret. *monç* mutilé Gr., etc., *Rev. celt.* XI, 354.

Mais *mungna*, qu'on expliquait par *muyhaff* le plus, est une forme très improbable; d'ailleurs le premier vers est trop court d'une syllabe, et n'a pas de rime intérieure. M. l'abbé Abgrall a lu : *Gant doue han bet milliguet eo*, ce qui lève toute difficulté; cf. *Ann. de Bret.* XI, 112.

Mul mulet, du v. fr. *mul*. — *Mulot* mulet, poisson, cf. v. fr. *mulotin*.

Muntr « occision » *Cc*, v. *lazaff*, *murte* m. meurtre, Mo. *ms* 203, *multr L. el l.* 172; *muntreur*, meurtrier, *Cb*, *Cc*, v. *assaill*; *er prinv multrer* le ver rongeur (parl. d'un bélier) *L. el l.* 138, *multrér* (école) meurtrière, maudite *Choæs* 21; *ar muntriach* le carnage, *Æl mad* 102.

Munus *Ca*, *Cb*, v. *dars*; frai, alevin Gr., du fr. *menuse* (menuise Nom. 42), dérivé du lat. *minutiare*; *munusat*, *munusya* menuiser; *munuser*, van. *menusér* menuisier; *munusérez*, van. *menusereh* menuiserie Gr.; pet. tréc. *amunuzer* menuisier, du fr. *amenuiser*. Pour l'assimilation de l'*u*, cf. *munued* un menuet Gr., *munuet* Jac. 131, *minuvet*, Jac. *ms* 103; voir *musureur*, *mutilaff*, *turzunell*, *Rev. celt.* IV, 466, 467, etc.

Il semble que *minutiare* est l'origine du van. *munsat* grappiller, « remordre », dans *n'en des netra de uunsat* (avec un *m* au-dessus du premier *u*) *en affer'sé*, il n'y a rien à remordre dans cette affaire, Chal. *ms*, tréc. *minsat* découper, déchirer, *Histoariou* 2, pet. tréc. *miñset*; part. *minset*, *ms* 97, f. celt. de la Bibl. Nat., XVIII^e^ s., f° 20 v°, 30, *minscet vel bren* (blé) réduit en miettes, comme du son (par la grêle), Mo. *ms* 158, *minset* (pouvoir) brisé *Kant. Z. V.* v, 10, v. fr. *mincier*, *misser* (cf. l'angl. *to mince* hacher menu); et de *munçzun*, pl. *ou* gencives des petits enfants et des vieillards qui n'ont pas de dents Gr., *munzun* f. Gon. Le pet. tréc. *moñseno* a dû être influencé par *monç* mutilé Gr., v. *moignon*, émoussé, etc., *Rev. celt.* XI, 354. Cette étymologie de *munzun* sépare ce mot de l'irl. *mant* gencive, gall. *mant* mâchoire, auquel il a été comparé (voir *mandoc*).

C'est aussi au lat. *minutus* que remonte le moy. br. *munut* menu, petit; *menutt* menu, adv. l'A.; *dre ar munud* en détail Gr., *dre ar munudou* Trd; cf. *munudicq* fort menu; serpolet Gr., *-ik* m. Trd;

munudi, van. *-deiñ* amenuiser, rendre menu, briser, réduire en petits morceaux Gr.; *munudaill* m. menuaille l'A., *Sup.*, *munudailleu un oh* petit salé Chal. *ms.* Ce mot, écrit *munud draillo plom* mitraille de plomb *G. B. I.*, II, 42, comme s'il venait de *drailla* hacher, est une imitation du v. fr. *menuail*, *menuaille* (à Escoublac, Loire-Inf^re^, *menuaille* menu grain God.).

1. *Mur* mur f. : *he ben Cb*; voir *mouien*, p. 429. — 2. *Mur* mûr *Cms* v. *azff; m'eur* D 187; *meüramant* mûrement Mo. 190, 206, du fr.; voir *meür*.

Musellec (*Le*), reg. Plouezec 2, 4, *Le Muselec* 4, 5 v; *vn musellecq* lippu Nom. 270, Gr., *-ec* Chal. *ms*; *muzêlle botte* patins pour glisser l'A.

Musicq musique D 164, m. Gr.; *musical* (hymne) mélodieux D 35; *musicqus* musical Gr.; *vn amourous ves an Musennet* amoureux des Muses Nom. 301, *ar Musou* Mo. 144, *ar Muset Avant.* 7, 8.

Musureur *da douar* mesureur de terre *Cb* v. *geometri*, *musurer*, *musuler*, van. *mesurour* mesureur Gr., *mesulourr* l'A.; *musur*, *musul*, van. *mesur* m. mesure Gr., *mesul* l'A., pl. *musurou* Nom. 295, *musuryou*, *musulyou*, van. *mesuryëu* Gr., *mesulieu*, *musulieu* l'A.; *me ho muzuro* je vous mesurerai de ce bâton, je vous battrai Mo. 182; *musulaich*, *-uraich*, van. *mesurach* mesurage Gr., *musurereah* l'A.; *musulapl* mesurable, *musulicq* petite mesure Gr.

Mut. Mudès muette Gr., *Anna Mudes* enfant baptisée en 1613 reg. Quemp.; *mudadur*, *mudérez* état d'une personne muette Gr., *mudereah* l'A.

Mutilaff. Muturnya mutiler Gr., part. *et* Nom. 273, paraît être dérivé de ce mot; cf. *muturnyez* mutilation Gr., pour **mutil-nyez*?

Muz pl. *ou*, *you*, mue, sorte de cage Gr., *muérr* m., pl. *ieu* l'A.; *muza* muer, changer de plumes, etc.; *muzadur* mue, changement de plumes Gr.

N

Na deo quet (un homme) qui n'est pas C*b* v. *test; vn den na veo nemeur* (un homme qui ne vit pas longtemps) v. *bet*; *goat naguediquet en corff* sang qui est hors du corps, litt. qui n'est pas dans le corps C*b*; *guanet a vn mam ha neguint quet a vn tat* (nés d'une seule mère et qui ne sont pas du même père) v. *breuzr*. *Na dema* il n'est D 36, *ha ne dema eff quet* n'est-il pas (réponse : *Ema*, oui, il est) 55; *nedeo* il n'est (pas) N 566, *ned eu* J 80 b, *ne deu* 53, *nede* B 589, *ne de* D 48, *nedeo quet*, *ne dequet* 47, *nen deu* B 265; *ne deo quet* il n'est pas C*b*, v. *esuezaff*, Cathell 18, ce n'est pas, ou non pas 7, cf. *Rev. celt*. XIII, 347; *nedouch quet* vous n'êtes pas J 53 (r. à *ahanoch*); *nedoan* je n'étais N 447; *nen dout* tu n'es B 275, *ha nen dindy* (voir) s'ils ne sont pas 478; *den ne deux obliget* il n'y a personne d'obligé D 69; *na dehomp* que nous n'allions Nl 534; *nen dif quet* je n'irai pas B 296*, *n'en òn-me qet* ne suis-je pas *Aviel* 1819, I, 271, *n'en eont qet* ils ne vont pas 268, cf. *Rev. celt*. XIII, 349.

Adoucit : *vn den na veo nemeur* (un homme qui ne vit pas longtemps), C*b*, v. *bet; neonn* je ne sais, *nedel bichanoch* quominus C, de *tel* il vaut, voir *azeul*; *ne vel* il ne voit pas D 90, *ne hallo* il ne pourra 50, etc., cf. Z² 751.

Combinaisons : *nan* ni le (article) N 510, et le B 51; *nam* ni me, ou me (blâmer) 484, ni mon 390, ne me (laissez pas) J 22 b, 38; *nem* (nul) ne me (voudra), N 42 cf. 485, *nem em hetaf* je ne me soucie pas J 6, *ne mem caffaff* je ne me trouve pas B 87, cf. *Rev. celt*. VIII, 37; *naz em esmae quet* ne t'émeus pas J 75, *naz em arret quet* B 739; *nez priso den* nul ne t'estimera J 61 b, cf. B 630, *nes* 506*, *neheux* tu n'as M 110; *nen*, *n'en* (nul) ne le (croit) J 9 b, *nen*, var. *ne'n* 45, *nen* 6 b, 15 b, N 99, *nen nem abusse* qu'il ne se perdît B 345; *ne lesat* on ne l'a pas laissé N 251 et *ne souillat* il n'a pas été

souillé 565 peuvent s'expliquer par *ne* ou par *na* + *e*, voir *Rev. celt.* XI, 474, 475 ; *ne deux* elle n'a Cathell 12 ; *non oa* nous n'avions J 219, *nonneux* nous n'avons 113 b, *no n' ancouffhas* il ne nous oublia pas Nl 87 ; *nouz* (je) ne vous (vois pas) J 9 b, *nous* B 46, *no* J 22 b, *noz eux* vous n'avez 36 b, *noz deur quet* vous ne voulez pas N 357, *noz em* (vous) ne vous (employez pas) B 481, *nouz em list quet !* 423 ; *no* ne les J 11 b, N 884, 1449. Le van. *naouah* cependant l'A., *noâh Hist. J.-C.* 18, *naoah L. el l.* 76, *neoah* 84, *Choœs* 24, *nehoah* 212, cornou. *naouez* = *na* + *hoaz*, cf. *Rev. celt.* V, 125.

Sur des ellipses avant *na* ou *ne*, voir *Rev. celt.* XIII, 357 et suiv. Aux citations de la p. 358, § 31, on peut ajouter : *An Tad ne oue ket pell na velas santelez ar plac'h, Bali* 219-220, *Iann Picart ne oue ket pell na glanvas adarre,* 220, etc. ; de là, par extension : *A-veac'h hen deveus Sâtan he lezet he-unan, Na deû Iskariotez da goüeza e saoüzan, Trub.* 55 ; *a-veac'h* à peine amène ici la même construction que son synonyme *ne oue ket pell.*

Ces sortes de méprises arrivent aussi en français. Ainsi dans la phrase « Rarement cependant les troupes nomades, les seules que nous connaissions avec quelque détail, ne sont aussi complètes » Edelstand du Méril, *Hist. de la comédie,* Paris 1864, I, 150, la négation vient de ce que « rarement » a pour équivalent logique, mais non grammatical, « pas souvent » ; voir *burzudus.*

Voici deux textes bretons, dont l'un a ajouté une négation de trop au mot *nemet*, et l'autre a supprimé celle qui est nécessaire : *Ur pêhêd ne gredemb ne oé meit véniel ...e zou liès marhuel Guerz. Guill.* 54 = « un péché que nous *ne* croyions n'être que véniel [1] » ; *ar glac'har d'en anaout nemet er momet ma iee da dremen B. ar s.* 20, la douleur de (ne) le reconnaître qu'au moment où il allait mourir. *Nemet* est construit ici comme son syn. *hepken* seulement ; on sait que le breton répugne à mettre la négation avec un infinitif.

Sur d'autres ellipses qui, en supprimant le verbe d'une réponse négative, ont pour résultat de faire signifier « non ! » (allem. *nein*) à des mots voulant dire « ne... pas », « ne... point », etc. (allem. *nicht*), voir *Rev. celt.* XIII, 349 et suiv. Cette explication

1. Cf. « Népomucène Lemercier... était d'un esprit trop original pour ne devoir rien qu'à lui-même ». Ch. Gidel, *Histoire de la littérature française,* III, 467.

= moy. br. *eneff*, *creff*, *preff*, *eff*, *neuff*. Il semble y avoir, aux plus anciennes de ces doubles formes, une raison phonétique, la même que dans *clan* malade, *cleinhuétt* maladie l'A. = moy. br. *claff*, *cleffet*. Ainsi *prean*, pl. *preinhuétt* l'A., a pu faire créer par analogie un nouveau singulier *preinhuë*, voir *degrez*; de même *nean* nage, *naihuein* nager l'A., auront amené, en s'influençant réciproquement, les formes nouvelles *neanein* et *neaihuë*, etc.

M. d'Arbois de Jubainville a signalé l'analogie de la diphtongue vannetaise de *neañ*, ciel, avec la diphtongue de l'irlandais moderne *neamh* (prononcé *nyáw*, cf. mannois *niau*), *Rev. celt.* I, 92; cf. V, 487. Il y a quelques indices d'une prononciation analogue en moyen-breton devant le son *u* ou *v* : *cleuet*, *cleauuet*, *cleauet* entendre; *bleu*, *bleau* cheveux (cf. van. *bléü* et *bléau* Gr., à Sarzeau et à Auray *biàu*; sing. *bléaoueenn* l'A.); *breulim*, *breaulim* meule à aiguiser; *deuiff* brûler, *deauiff* Cms; *queffret*, *gueuret* et *gueauret* ensemble.

Le van. présente une contraction de *eañ* en *añ*, dans *cleañ* épée Gr., de **cleeañ* = moy. bret. *clezeff*; *cleañ*, à son tour, peut se contracter en *clañ*. On a aussi *añ* pour *eañ* dans *ran* bêche, variante de *reinhuë* = moy. br. *reuff*, *Rev. celt.* VIII, 509; *ardrañ* par derrière Gr., moy. br. (*di-*)*oardreff*; *prañvicq* insecte, dim. de *preañv* ver Gr., moy. br. *preff*; à Sarzeau *trianñk* et *tranñk* aigre *Rev. celt.* III, 235, de *treancq*, léon. *tréncq* Gr.; *gultan*, pincettes, l'A., bas-cornouaillais *gueltañ*, moy. br. *guelteff* grands ciseaux, *Rev. celt.* VII, 311; *inean* et *inañv* âme Gr., etc. *Harnan a dro* tourbillon Chal., *harnan glaü* ondée, Chal. *ms*, *barrad harnan* orage l'A., hors de Van. *arneu* Gr., et *arnef*, *arne* temps d'orage Pel., comparé au gall. *arnwyf* vigueur, etc., *Rev. celt.* I, 95, ne peut se séparer du rouchi *arnu*, *rénu* (temps) fade, orageux *Dict. rouchi*, 1826; *arnuéy* « fermenté, aigri sous l'influence d'une température... orageuse », dans le Pas-de-Calais, *Rev. des pat. gallo-rom.* I, 216, = bret. *arneuët* (beurre) échauffé Gr., van. *harneuet* (homme) énervé (par la chaleur) *Imitat.* 296, *arhunnennet* rance Chal. *ms*. Voir *yell*, *lech*, *quea*.

Negatif négatif D 90. — *Negligeanç* négligence D 69, 98, *neglig* il néglige 86, *-ich Aviel* 1819, I, 267. — **Negocc** affaire (civile) H 49, pet. tréc. *egos* tapage, du fr. *négoce*; voir *yell*. — *Negun*. *Nicun* personne D 62, 154, *nicun anezo* aucun d'eux 48, *mar deux*

bras un peu grand *Cms.* M. Stokes a lu *n* au-dessus de « minus » (*The breton glosses at Orleans*, 2e édit., p. 52); ce doit être l'initiale de l'ancienne forme de *nebeutoc'h*. *Nebeut a nebeut*, peu à peu, *nebut*, *Cb; a neubet en neubet*, petit à petit, v. *bihan*, cf. *Rev. celt.* XVI, 200; *neubeutoc'hik* un peu moins Peng. II, 211; pl. *a nebeudou*, peu àpeu, Mo. 182, dim. *a nebedigueu Guerz. Guill.* 54, *nebediguéu glahar* de petits moments de douleur *Voy.* 99, cf. *L. el l.* 24; *á neubeutdigou* peu à peu Nom. 159, cf. *imagigou* petites images 197, mais on lit *imaigouigou* 253; *brancouigou* petites branches 102, *pezyou igou* petits morceaux 98, *tachouigou* petites taches, *gorouigou* petites ampoules 265, *goroïgou* 264, etc. Les formes qui n'ont qu'une fois *ou* se montrent plus anciennement que les autres; voir *ban* 2, *enesenn*, *feuntenyou*, *lard*, *pesacz*.

En dehors des pluriels en *ou*, le radical simple ne se trouve au diminutif que dans les cas comme *frouezigou* petits fruits Nom. 71 (*frouëz* fruits Gr.) : on a *bugaleïgou* petits enfants Nom. 163, *tiezigou* petites maisons 190, *pesquetigou* petits poissons 42. Cf. cornique *flehesygow* petits enfants (Z^2 297).

M. Loth sépare *nebeut* de *paut* abondant, cornique *pals*, dans son éd. de Chal., p. 66, à cause du cornique *nebes*.

Necesserouch plus nécessaire Catech. 4 v; *necessité* nécessité D 29, 89, pl. *ou* 54, 66.

Nec'h inquiétude D 82, *nechamant* 124, pl. *nec'hamanchou* malheurs 168; *néhance* f. embarras, peine d'esprit, *néance* importunité, chagrin, *néancein* importuner, *néhançuss* embarrassant, *néançuss* importun l'A., *néhançus Voy.* 67. Voir *Urk. Spr.* 190, 191.

Nedelec noël H 26, *nedelic* 25, 30 (2 fois); *nenndelêc*, *nandelêc* l'A.; *Nedellec*, reg. Péd. 110 (1586).

Neff ciel B 264, *enff* Nl 294, pl. *roue neffaou* Nl 492, *roue'n enffaou* 97; *beden neffhou* r. *ont* B 503, lisez *neff hont* (jusqu'au ciel là-haut); *eff*, m. : *aneza*, D 25. Auj *neñv*, *eñv;* van. *nëu* (*Devis étré un doctor hac ur bégul*, Napoléonville chez Le Buzulier, p. 5) et *neañ*; l'A. donne *nean* et *einhuë* (et aussi *né* pour les rimeurs « quand ils en ont besoin »; cf. *Choæs* 199, 207, etc.). Cf. van. *inëu* (*Devis* 5; dialecte de Batz *eneif*) et *ineañ* (*inean* l'A.) âme; *creihuë* et *crean* fort, *preinhuë* et *prean* ver, *einhuë* et *ean* il, *neaihuë* et *nean* nage l'A.

de *na* « non » en dial. de Batz est confirmée par le léon. *one*, qui se lit, *Feiz ha Br.* 1er septembre 1877, p. 210 : *Cousket out, Ian vraz?* — *One!* « Es-tu endormi, grand Jean? — Oh non! » c'est-à-dire *o! nezoun ket* « oh! je ne le suis pas ». Cf. en gall. *A aeth hi? Na ddo*, « Est-elle venue? — Non », pour **na ddo-aeth*, elle n'est pas venue, comme l'a expliqué M. Rhys.

Souvent on sous-entend à la fois la négation et le verbe, et il ne reste plus que différentes expressions qui servaient primitivement à renforcer l'idée négative (*Rev. celt.* XIII, 353) : dial. de Batz *pas* (van. *nepas*), pour *nedeu pas*, ce n'est pas, cf. *nen douf pas* je ne suis pas, J 183 b, etc.; voir *tamyc*. On peut comparer *fors petra* n'importe quoi, *Trub.* 231, pour *n'eus fors petra*. — Voir *muy*, *nac*.

Nac non, dans quelques locutions en bret. moy. et mod.; gall. moy. *nac*, v. irl. *nac*, *nacc*, *naicc*; voir *Rev. celt.* XIII, 351. *Nac'h* cacher (un péché en confession) D 138; *so nachet outafu* (les sacrements) lui sont refusés H 49. De **nacc* = v. irl. *nacc* non, cf. *Rev. celt.* XIII, 351, 352; voir *Urk. Spr.* 190.

Nadoes aër frelon, l. crabro Nom. 48, *nados aer* « sorte de mouche fort longue et déliée » Pel., *nadoz-aër* « papillon allongé... qui vole sur les eaux » Gr., pet. tréc. *adoue ér* libellule; NADOZYAD aiguillée Gr., *nadouéyatt* f. l'A., gall. *nodwyddaid*; NADOZYER, van. *adoëyour* aiguillier, *nadouéyour* l'A., gall. *nodwyddwr*. Voir *yell*, *oade*.

Naffn. Naon faim D 101, 165 (1 syll.); *naoun* 28, Nom. 260, van. *nann*, *naün* Grég., gall. *newyn*; irl. *núna*, *una* famine, *Bezz. Beitr.* XIX, 119; NAOUNEGUEZ cherté Nom. 52, *naounneguez*, *-gues* faim (insatiable) 260, *naounéguez* famine Gr., gall. *newynogaeth; naounya*, *naouna* affamer, prendre par famine, *naounyet bras* affamé, *naouneguer* celui qui met la famine dans un pays par ses vexations Gr. Cf. got. *nauths*, all. *Noth*, *Urk. Spr.* 193.

NAHENN pl. *ou* bande de tête ou bandelette, dont les femmes du commun se servent pour se coiffer; *nahen* tresse de fil, haute Cornou. et Vannes, lacet plat de fil, ruban de fil Gr.; *-nn* tresse, cordon tressé Pel.; *naheenn* f., pl. *eu* bande pour tenir les cheveux des femmes du commun, tresse; *nahénn* lacet plat l'A.; *nahenen wenn* tresse blanche *Barz. Br.* 209 (cornou.); *nahennein* tresser (les cheveux), *nahennour* tresseur Chal. Ce mot, expliqué par **nach-* de

**nacc*, dérivé de la même rac. que le lat. *necto*, *M. lat.* 189, 190, peut aussi venir de **nath-* pour **natt-*, même rac. que *neudenn* fil; cf. cornique *snod* gl. vitta, etc., *Urk. Spr.* 315, 316? Il pourrait encore être emprunté au b. lat. *natta*.

Nam. NAMMA estropier Gr., part. Nom. 272; gall. *namu* blâmer. Ce mot rappelle le gaul. *Nammeius*; mais peut-être est-ce proprement une conjonction; cornique *nam* exception, gall. *namyn* excepté; voir *nemet*. Cf. bret. *si* défaut, du fr. *si*.

NAOUEIN l'A., *navein* Chal., gratter, ratisser (des navets) = gall. *naddu* couper, irl. *snaidim*, cf. *Rev. celt.* VII, 311, 312, comme *claouein* (*claein* approfondir, caver Chal. *ms*), *spaouein* = *claddu*, *ysbaddu*; *faüiein* (et *fariein*) adirer, égarer Chal. *ms* = moy. br. *faziaff*; voir *bez*, *cleuz*.

Nary, voir *bet nary*.

Nasq attache (pour les bestiaux), NASQA attacher (les bestiaux) Gr., *nazket* (âme) liée (au joug de Satan) *Trub.* 75; gaél. *nasg* attache pour les vaches; gage, obligation; irl. *ronenasc* je liai; *naidm* contrat; sanscr. *naddha-* lié, etc., *Urk. Spr.* 191 (le nom *nasq* paraît séparé à tort de *nasqa*, p. 190). Voir *asq*.

Natif g. id. *Cb* v. *guiniuaelez*; *natiff a Francc*, natif de France, *natiff a briec Cb*, *natiu a Treguer* H 39; *scuyllaff e natur* (sperma); *natur an gruec*, syn. de *blezu an grec Cb*.

Navvet neuvième H 14 (et non *nauvet*), *naovet* D 103; NAOṄTÈKVED dix-neuvième Gon., *nandecvèd* Gram. de Guill. 29, pet. tréc. *naoñteget*, moy. br. **nauntecuet*.

NÉAU, *néff* f., pl. *névyou*, *neffyou* auge Gr., *néô*, *nef*, *nev* f. auge, pétrin, huche Gon., *an eo tosec* le « mæts a boulenger » Maun.; van. *nof* crèche Chal. *ms*, *off*, *offenn* pl. *eü* auge Gr., *off* f., pl. *oveu*, et *offeenn* pl. *eu* crèche, mangeoire l'A., *ov Choæs* 158, *of* 207 (voir *yell*), dial. de Batz *neirf* pétrin; *néau-Ilis* nef d'une église; *névicq* huche de moulin; *névyad*, van. *offad*, *ovad*, *offennad* augée Gr., gall. *noe* f. pétrin, v. irl. *nau* navire, cf. lat. *navis*, grec νᾶϋς, etc., voir *Urk. Spr.* 189. Le lat. a donné en patois de Franche-Comté *nó* abreuvoir; Grammont, *Mém. de la Soc. de Ling.* VIII, 336.

Nebeudic bien petit *Cb* v. *vn*; petite pièce v. *bihan*; *vn neubeut*

nicun s'il y a quelqu'un 168, *nicun* (si) quelqu'un 135, *nigun* id. 177 ; v. fr. *negun*, esp. *ninguno*.

NEÏN *an ty* faîte (d'une maison) Nom. 142 ; *nein* sommet, le haut de la tête Maun., *nein*, *néyn* sommet, cime Gr., *nein* Gon., pl. v. br. *a ninou* gl. laquearibus ; cornique *nen-bren* laquear, gall. *nen* voûte. Le vocalisme du mot breton a été sans doute altéré par assimilation à son syn. *lein*.

Neyzor, *neyzour* hier au soir, la nuit dernière ; mod. *neizeur*, *neizour*, van. *nihour* Gr. ; *'neizour-noz G. B. I.*, I, 156, *en ihour dehuehan L. el l.* 28, gall. *neithwyr*, *neithiwyr*, *neithiwr*, cornique *neihur*, *nehuer* ; = *nocte sērā* (gall. *hwyr* tard ; soir) ? Cf. *M. lat.* 190 ; *Urk. Spr.* 195.

Nemet quen « seautrement, l. siquominus » *Cb* v. *autremant* ; *nemet se* sauf ces exceptions J 68 b ; *ne met* Jér. v. *lûs* ; *nemet ouf* sinon moi J 203 b, *nemed ouf* 177 b, *nemedouf* B 140* ; *nemeta* sinon lui 20, var. *-af*, r. *aff* ; *nemed och* que vous J 206 ; *nement* sinon Cathell 9, pourvu que D 131, *nementàn* que lui *Intr.* 383, *nemert* si ce n'est *Kant. Z. V.* 23 ; *nemet ené* (lis. *evé*), pourvu que... soit D 91, *nemetta avé prodig* à moins qu'il ne soit prodigue 106, *nemedomp ho accomplisse* à moins que nous ne les accomplissions 84, *nemedot a prouphe* Cathell 16, voir *Rev. celt.* XI, 480, 481, 476 ; *nemerdoch na ell*, personne que vous ne peut, Mo. *ms* 177. *Nemerd*, *nemed*, sinon, van. *nameit* Gr., *nameid Choœs* 101, *meit Guerz. Guill.* 54, etc. *Merag* sans, n'était, *Miz Mari* 1863, p. 92, 102, = *(ne)met rac* « sinon pour », cf. *met sepet*, litt. « sinon excepté ». Pet. tréc. *kenmeregze* sans doute, précisément = *ken 'met rag-ze*, litt. « rien que pour cela ». *Nemet* s'est mêlé avec son équivalent *pa ne ve* n'était, ce qui a donné *penamet*, *paneverd*, etc.

Ce mot rappelle le v. fr. *ne mes*, *ne mais* ; j'ai même entendu *nemes* pour *nemet* dans une chanson populaire, à Plougrescant. Je crois pourtant qu'il faut couper *nem-et* (cf. *bennak* et *bennaket* quelconque, v. *goaz* 3, p. 276 ?) de *nam-* qu'on trouve dans le gall. *namyn* sinon, le cornique *nam* exception, *namna* presque, voir *nam*. Composé de *ma*, si, comme le latin *ni-si*, cf. gaél. *nam* si ?

Nep. Evit nep offanç, malgré tous mes péchés D 173 ; *ne deux den nep hiny* il n'y a personne (qui) 159 ; *nep a lavare compsou all...*, *ar Badiziant hac eff à ve mat*, « qui dirait » (i. e. si quelqu'un disait)

d'autres paroles, le baptême serait-il bon? 130. Van. *Mari, nemb er gannas* Marie qui l'enfanta, *Choége* 79. *Nep en deuez* celui qui a N 561; c'est plus souvent un pluriel : *neb so* ceux qui sont, B 40; *nep... na pris quet... dren avaricc ho delch* J 12-12 b, cf. *nep na cret en avielou... notifiet dezo* D 85; *nep na pae ar pez a tleont, d'o laboureurien* 105 (sur cette construction, voir *Rev. celt.* IX, 251; XI, 95, 96); *nep ...à descuez... ho daou dourn* D 87; *daou c'hant deis à guir pardon ho deves nep à lavar* 74. En bret. mod., le sing. est plus fréquent, mais le plur. s'emploie aussi : *an neb o deus* Mo. 162, cf. *Juif Err.* 4, etc.; qqf. il se fait un mélange des deux constructions : *anep peré no observo* ceux qui ne les observeront pas, Mo. *ms* 196; van. *en nemb ne vihuou revé m'ou dou credet* ceux qui ne vivront pas comme ils auront cru *Guerz. Guill.* 26. *Hep nep par* (il l'a aimé) plus que tout autre, D 163; *me rai d'ho curunen bea hep neb e bar* je rendrai votre couronne sans égale, Jac. 38; *hep dale mui nep pell* sans plus tarder longtemps, Mo. 213. Dans *é neb kiz mé tegoeh en eil doh é gelé* de telle façon qu'ils (les arbres) se répondent, *L. el l.* 68, *neb* semble mis par confusion pour *hevelep*. Voir *Urk. Spr.* 190.

Nerzder vigueur, **nerzus** l. vegetativus *Cb*; puissant, v. *bras*, qui a de la force, van. *nerhus* Gr.; *én nerh ag er gouian* au fort de l'hiver *L. el l.* 160; NERZIC n. d'homme, XVII[e] s., Nobil., = « petite force »; NERZA donner de la force, se fortifier, van. *nerheiñ* Gr., gall. *nerthu*.

Ce dernier mot van. diffère de *nærein* se plaire, parl. des animaux et des choses inanimées; *nærein arré* revivre; *a eell... nærein, a nære* végétable, végétal l'A., *nerein* (croître et) multiplier *Manuel*, 2[e] éd., 1867, p. 6; *laquatt pissquédigueu de nairein énn ul leenn*, et activement *enn nairein érhatt* (pour) bien aleviner cet étang l'A. v. *peuple, nairein a hoble, eel quéntt* repeupler l'A., du v. fr. *nurrer, il neure* nourrir, entretenir, et neutr. être nourri, pulluler, cf. *nourrin*, alevin (pour van. *æ, ai*, du fr. *eu*, cf. *andaivrêc, ævrein*, s. v. *ab, eufr*, etc.).

Guin crean ha nerhinus du vin pétillant, Chal. *ms*, a aussi, je crois, une autre origine, et répond à *neruennus*, plein de nerfs, *Cb*, cf. *nerhennêc*, nerveux, l'A., bien que M. Loth le rapproche du gall. *nerthineb* force, éd. de Chal., p. 103; sur *h* pour *hu*, voir *Rev. celt.* III, 53, 235, 236; VII, 309.

sœnt, 1841, p. VII, cf. corniq. *mûr a scorennow* beaucoup de branches; voir *Rev. celt.* XI, 361.

Avec un verbe : *mar meur hon caras* tant il nous aima J 4, cornique *mar veur, mar vûr ;* litt. si grandement, angl. *so much ; mar* est ici un doublet de *meur*, non accentué (voir *mar* 2).

Cet adv. se trouve aussi dans les composés suivants :

V. bret. *inmor* gl. multo, cf. irl. *inmar* gl. magnopere (Stokes);

Bret. moy. et mod. *nemeur* pas beaucoup, gall. *nemawr*, irl. *nammár ;*

Dialecte de Batz *rever* trop : *rever a souben* trop de soupe; *rênuer*, Maun., *reñver*, Gr., *renvel*, Pel., trop (voir *reter*) = v. irl. *ro mór* très grand. Ce mot *renver* est expliqué, comme peu connu, par l'abbé Henry, *Kanaouennou santel ... evit eskopti Kemper*, Saint-Brieuc, 1842, p. VI, et employé ibid., p. 99 (*renver am euz ... sentet* j'ai trop obéi), et 181 (*renver a garanté* trop d'amour) = p. 269 et 202 de l'édition de Quimperlé, 1865, intitulée *Kantikou eskopti Kemper ha Leon*. Gon. et Trd ne connaissaient pas ce mot dans l'usage. Cf. cornique *pûr vêr* litt. « très beaucoup », angl. *very much*, comme *rever* = *too much ;*

Moy. br. *meurbet* beaucoup, très C, *merbet* Nom. 32; *lienen moan bras meurbet* linge fort délicat (litt. « linge très grandement fin ») Nom. 120; *meurbet oa guisquet simpl* il était vêtu très simplement D 189; *meurbet à garuu eo guelé hon Salver* le lit de notre Sauveur est bien dur 152 (voir *mar* 3). *Meurbet* est expliqué par « magnam rem », Z^2 618; mais en ce cas on attendrait **meurbez*, de *pez* pièce, chose. Peut-être *meurbet* vient-il de **meur pet*, litt. « immaniter quantum », ou « immaniter quantus », cf. *ne gous pet* on ne sait combien N 779, auj. *naousped*. La mutation du *p* de *pet* en *b* dans *meurbet* serait analogue à celles du gall. *mawrdeg* magnifique (de *teg* beau), *mor falch* si fier (de *balch*), cornique *mar veur*, si grandement (de *meur*).

Dérivés : dim. MEURIC n. d'ho. *Inv. arch. C.-d.-N.*, série D, p. 154; convenant, E, 67 ; *An-Meuric*, conv. 68; *meurded* grandeur Gr. Le v. bret. *amor* gl. fastu superbiæ doit contenir la prép. *a*, avec la première syll. d'un dérivé (peut-être **mored*) analogue au gall. *mawredd* majesté; cf. moy. br. *brasony* orgueil = *brassonni* grandesse l'A., *brazounyez* id. Gr., et le composé cornique *moureriac*

qui dit de grands mots, vantard. Gon. donne *meurdez* f. majesté, qui paraît être une combinaison de **meurez* = gall. *mawredd* et de *meurded*, comme *yaouanctis* jeunesse provient de *iouankis* et de *yaouanctet*, voir *youanc*; on peut ajouter *hudurnaig* Nom. 262, *hudurnyaich* malpropreté Gr., de **huduraich* (cf. *hudurez*, et *loudouraich* id. Gr.) et de **hudurnez* (cf. *lousnez* id. Gr.), etc., voir *mat*. Le suff. *-dez* reparaît encore dans *gouazrudes* Nom. 262, *ar goazrudez* Gr., *gwâz-rudez* f. Gon. hémorroïdes, cf. bret. moy. et mod. *goezreu* catarrhe, fluxion sur les yeux; voir *rudher*. Sur l'étym. de *meur*, voir *Urk. Spr.* 201, 202.

Meür (âge) mûr *Trub.* 198; *meur* mûr Chal. *ms*; *ez meur* mûrement *Cb*; *hastif-mëur* (fruits) mûrs avant la saison, (arbre) précoce; *mëura* mûrir, part. *et; e vëura* il mûrit Gr.; voir *mur* 2.

L'édition du Catholicon par Le Men donne *meurdit* maturité; mais cette forme, reproduite dans la *Grammatica celtica*, 2e éd. 844, et même *Urk. Spr.* 135, est une erreur (rectifiée au *Dict. étym.*) : le *Ca* porte *meurdet*; *Cb* id., *mëurded* Gr.

Meurzlargiez mardi gras C; van. moy. *Merlardez* sous-curé de la paroisse de Melrand en 1592, *Inv. arch. Morb.* V, 7; tréc. moy. *Marlargez* reg. Péd. 2, 16 b, 86 b, 213 b, II, 2a b (1565, 1568, 1581, 1607, 1587), *Marlargiez* I, 91, *Marlarge* 137, 214 b, II, 12 (1582, 1592, 1608, 1607), *Marlaryge* 11 b, *Malargez* 19a b, 20a, 25 b, 34 (1607, 1630, 1631, 1640); *dez morlargez* Nom. 226, *meurlargez*, *morlargez*, van. *malarde* Gr., pet. Trég. *malarje*. Voir *lard*.

Meut pouce Pel., *meud*, *bis meud* (gall. *bawdfys*), pl. *meudou*, van. *medt* pl. *ëu* Gr., *mætt* m., pl. *mædeu* l'A.; pet. tréc. *meut* m., pl. *meudo; Le* **Meudec** n. d'ho. XVe, XVIe s., Nobil. = « qui a de gros pouces », ce mot se trouve comme adjectif dans *manegou meudecq* mitaines Gr., cf. *diveudecq*, *diveud* qui est né sans pouces, *diveudet* qui a perdu le, ou les pouces Gr.; *Luors*-MEUDIC pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 38; *dom Jean-Meudic*, convenant 67 (nom singulièrement latinisé en *Jean Modicum* et en *Modicum* ibid.) litt. « petit pouce »; selon Gr., *meudicq* pl. *-igued*, veut dire « un homme qui a de petites jambes », comme *meudad garr* (litt. jambe de la longueur d'un pouce); *meûdik* m. la poussette Gon.; *meudiga*, *mediga* jouer à certains jeux d'enfants, en poussant avec le pouce de

de bonne mine *Voy.* 28, *goal viniet* qui a mauvaise mine Chal. *ms*, *goal miniet* v. *maison*. *An Mingam* n. d'h. en 1477 *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 13, *mingam* bouche torte Pel., *min-gamm*, *min-dreuz* Trd, gall. *mingam*; cf. *Le Beccam*, *Inv. arch. Fin.*, série B, p. 151; *Le Mindu* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 65, de *du* noir; *minvoasq* morailles Gr., *minwask* m. Gon., voir *garr*; *minvrout* pointe de fer qu'on attache au museau d'un veau pour le sevrer Pel., *minvroud* m. Gon.; *minvrouda* mettre cette pointe Gon. Pel. donne *minwal*, *minwalen* anneau qu'on met au museau d'un cochon pour l'empêcher de fouir la terre, *minwala* mettre cet anneau; la ressemblance avec *gwalen* pourrait bien être trompeuse, car Gr. a les formes *minoüer* pl. *ou*, cornou. *minell* pl. *ou*, van. *mynell* pl. *éü*, tréc. *minoc'hell* pl. *o*, « boucle de pourceau, languette de cuivre qu'on lui met au groüin pour l'empêcher de tourner la terre »; et *minoüera*, *minella*, *minoc'hellañ*, van. *mynelleiñ* boucler (les pourceaux). Pel. connaît un autre sens pour *minell* pl. *ou*; c'est, dit-il, « un fer dont les paysans ferrent les talons de leurs souliers et sabots, lequel est presque de la même forme que ceux des chevaux »; van. *mineell* f., pl. *eu* fer en forme de croissant, que quelques-uns mettent sous leurs souliers l'A.; *minella* mettre des fers aux sabots, aux souliers Trd.

De là le n. d'ho. **Minec** XIII^e^ s., *Inv. arch. Loire-Inférieure*, t. V, série E, p. 349; *Le M.* XV^e^, XVI^e^ s., Nobil., *Le Mineuc Arch. de Bret.* VII, 227, *Minec* bapt. Guing. en 1611, cf. gall. *miniog* pointu; *minoc'h* charançon, cosson, en Trég., selon Gr., cf. v. *engeance*; id., et espèce de souris qui a le museau plus pointu que les autres, en cornou., Pel.; *minoc'h*, *minouc'h* m. musaraigne, et en Trég. cosson, Gon. Voir *carrec*; *Rev. celt.* XIV, 315; *Bezz. Beitr.* XIX, 96; *Urk. Spr.* 197.

MIÑGL tiède, van. Gr., *mingle* l'A., *mil*, *migl'* Chal. *ms*; MINGLEIN attiédir l'A., *miglein*, à Sarzeau *milein*, Chal. *ms*; *deur milet* eau tiède, *migladur* attiédissement Chal. *ms*; *mingladurr* tiédeur l'A.; au fig. *mingl* tiède, sans zèle, *Boquet lis* 16. Gall. *mwygl*, tiède, *mwyglo* tiédir, cornique *mygilder* l. tepor Lhuyd. Le rapprochement de *miñgl* et *mwygl* (*Rev. celt.* VIII, 527, 528) paraît très douteux à M. Loth (éd. du dict. bret.-fr. de Chal.), à cause de la différence des voyelles. Mais ne retrouve-t-on pas cette même alternance dans le

gall. *hi-r* long, superl. *hwy-af*, dans le v. bret. *ri*, moy. bret. *roe* roi, dans le v. irl. *síd* paix, bret. moy. *e-hoaz-yet* (voir ce mot)? Le breton présente, hors de Vannes, *bling* (nourriture) faible, mot que m'a appris M. Milin, et qui peut se rattacher à *miñgl* (cf. *milz-in* et *bliz-ik* délicat, voir *blisic?*). En gall. *mwygl* est peut-être parent de *mwyll* doux, *mwll* chaud, étouffant.

Mynhuiguenn mie de pain C, *minuiguen* Nom. 58. Maun. traduit en français *minhuiquen* par *minhuie*, ce qui est un bretonisme; dans son *Dict. fr.-br.* il rend « mie » par *minuic. Mirüic bara, bara mirüiquet* mie de pain Chal. *ms*; à Pontrieux *mirvigen, milviq*. Voir *Urk. Spr.* 205.

Minister le ministère (du prêtre) H 7; *ministret* ministres *Cb, mistret* Cathell 27.

Minoch m. « le droit de... l'Evêque de Leon sur les pochées de blé qui viennent au marché à Saint Paul, qui est une poignée de chacune » Gr., cf. en fr. « droit de *minage* », en bret. *minot* mine, mesure C (*mined* un quart *Voc.* 1863, p. 28, etc.), et le rapport de *rioig* à *riot?*

Minor, van. *minour*, pl. *ed* mineur, qui est en tutelle, f. *minorès*, van. *minoures; minoraich*, van. *minourach* minorité; *minoraich* les quatre ordres mineurs Gr., *minourage* m. minorité l'A. M. de la Villemarqué indique, dans le dict. de Gon., que *minor, minour* signifie en Trég. et en Cornou. « orphelin de père ou de mère ». M. Guennou, *Levr al labourer* 77, 78, dit que c'est plus spécialement « orphelin de père », et en certains cantons de Vannes « fermier, métayer ». *Minour*, traduit « mineur » *L. el l.* 28, 106, paraît avoir en effet ce sens, avec une idée accessoire de jeunesse et d'inexpérience (fém. *minourez* 30, dim. *minourig* 108); on lit en français *mineur, orfelin* (traduit *ineuat, orfelin*), Chal. *ms*. Mon ami, M. Ferdinand Le Borgne, m'a appris qu'à Vannes *minores* désigne « la fille unique dans un ménage de fermiers ou de métayers ». Dans les chansons trécoroises, *minor* veut dire « mineur », et aussi « orphelin »; voir par exemple, *G. B. I.*, I, 106, où *minorez*, dim. *minorezik*, désigne une orpheline de père et de mère. Voir *Rev. celt.* II, 272; VI, 388.

Mynter (*Le*), Ann. de Trég. 14, *Le Mintier* en 1579 *Inv. arch.*

mor-goussquétt rêvasser l'A., *morgousq* m. léger sommeil, assoupissement, *-ed* id., et assoupi, sans vivacité Gr., *morgousket* à moitié endormi *Guerz. Guill.* 4, *L. el l.* 170; *ober ur morgousqiq* s'assoupir un peu, *morgousqus* assoupissant Gr. Composé du mot précédent et de *cousquet* dormir (cf. *malfran* de *marchbran*, voir *march*). Une composition analogue se montre dans *mor-hévreinnein* rêvasser l'A.

Il n'est pas si facile de savoir quels éléments sont associés au même radical *mor-*, dans les mots suivants :

morboriein, *merboriein* assoupir Chal. *ms* (*mer-* se retrouve dans *mercousquet* « chopper, sommeiller » Chal. *ms*; le second terme rappelle le van. *reiñ bornicq* assoupir Gr.);

mordoi sommeiller, *mordoen* m. sommeil léger Trd (le cornou. *beza war-vordo* être irrésolu Trd, peut faire penser qu'il y a eu confusion entre le correspondant de *morboriein* et le mot *mordoiff* naviguer, voir *mordeiff*);

cornou. *morfila* faire un somme, *morfil* m. sommeil léger Trd, *divorfila* s'éveiller Gr;

morvitellat dormir profondément Gr., *-lla* Gon.; *-llérez* sommeil profond Gr., m. Gon. (peut-être est-ce *morfila* influencé par *maritella* avoir des peines d'esprit Maun., Gr., Gon., *maritell* peine d'esprit Maun., bas léon. selon Gr., *-el* m. Gon., voir *mar* 1; Pel. donne *morvitella* et *moritella* sommeiller).

Mordeiff naviguer Nom. 220, *mordoiff* 149, *merdeat* marin 318, *caul merdeat* soldanelle 80, pl. *merdeïdy* 317; *merdei*, *mordei*, van. *merdeeiñ* naviguer, *merdead* pl. *-daïdy* van. *-deïdy*, *mordead* pl. *-y*, « navigeant, qui navige actuellement », *merdeeur*, *mordeër* navigateur, *merdeabl*, *mordeapl* navigable, *merdeadurez*, *mordeadur* navigation Gr.; *merdeatt*, pl. *merdeidi* manœuvrier, *merdeidïein* manœuvrer, *merdeidage*, pl. *eu*, manœuvres, terme de marine, l'A.

Le syn. de *merdeat*, *martolot* matelot, se lit Nom. 318; *martolod* Gr., *martelott* l'A., *mortollod* Peng., I, 251, *-ot* 252; pl. *marteloded L. el l.* 144, tréc. *martolod*, *mortolod*. Le pl. *martolodet* se dit en pet. Trég. de quelques morceaux de pain qui surnagent dans la soupe (*rari nantes*). Le mot de Sarzeau *martautt* « mon bon-homme » l'A., p. VI, paraît être identique et présenter un sens plus voisin de l'étymologie (norrois *matunautr* compagnon de table); cf. *martolot* « compagnon » Maun. Voir *morcousquet*.

3ª (1568, 1587); *An M.*, I, 2, 11 b, 15 b (1565, 1567); pet. Trég. *moñkoñ* maladroit, du v. fr. *mongon* manchot?

Montroules Morlaix D 197, *Montærlæss* f. l'A.; fr. *Montrelais* en 1213, *Anc. Évêchés de Bret.*, VI, II, 89.

Mor, mour mer, pl. *moryou* Gr., pl. *eu* l'A., dim. *moricq* Gr., l'A.; *moraeur*, pl. *yen* et *moraeudy* homme de mer, *moraër* marin; *morenn* pl. *ou* vapeur, *morennus* vaporeux Gr.; pet. tréc. *morein ra 'n amzer*, le temps est à la pluie. Voir *morhouch* et *Urk. Spr.* 217.

Moral moral D 179, m. la morale *Cat. imp.* 48; *morigenet mat* bien élevé, qui a de bonnes mœurs D 180; *mœuryou* mœurs Nom. 295.

Morchediff soucier, *morhediff* avoir sommeil C, *morchedus* plein de regret D 161; *morhet* sommeil Maun. M. d'Arbois de Jubainville, *Ét. gramm.* I, 19, tire le léon. *morc'hed* assoupissement, de *morza* engourdir, et celui-ci de **mort-*. Mais le *z* de *morza* vient d'un *s*, comme le montre le van. *morzadur* « rheume de cerveau » Chal. *ms*, cf. *morsa* ne pouvoir marcher, « estre erné », *morset* « erné » Maun.; *morzañ* boiter, marcher mal, *treid morz* pieds de travers, qui ne peuvent marcher aisément, en pet. Trég.; *morsenn, logoden-mors* mulot Gr., *logoden mors* souris des champs Nom. 33. D'un autre côté le *c'h* de *morc'hed* se trouve déjà en moy. bret., et le cornique *moreth* chagrin, paraît venir de **morheth*. Ces mots peuvent donc remonter à **mor-c-*, cf. lat. *Murcia*, déesse de la paresse, *murcidus*, lâche, poltron, et aussi *marcere* se flétrir, *marcidus somno* accablé de sommeil? Voir *Urk. Spr.* 218. Quant à *mors* (engourdi), il peut venir de **mor-c-s*; **mor-s* eût donné **morr*.

Au bret. moy. *morchediff, morhediff* avoir sommeil, se rattachent *morredi* assoupir, s'assoupir, *moredi* dormir légèrement, *morrèd* m. assoupissement, *morredus* assoupissant Gr., *mori* sommeiller Pel., s'assoupir, dormir légèrement, *morus* assoupissant Gr., *môr* sommeil court et interrompu Pel., *morc'h, môr* en quelques endroits Gon., *mor, mored, moredenn* somme, *mori, moredi* sommeiller *Sup. aux dict.* 103; *morc'hedi, moredi, morenni* sommeiller, *mored, morenn* m. sommeil léger Trd. Pour le traitement du *c'h*, cf. bret. moy. *marhec, marec* chevalier, de *march* cheval. Voir le suiv.

Morcousquet endormi C*b* v. *diec, mor cousquet* l. somnolentus v. *hun*, assoupissement Chal. *ms*; *morcousquet* sommeiller Maun.,

Nessa (le) plus proche D 53; (ton) prochain 118; *nessaas* il approcha 193; *nesaour*, *nesaër* voisin, *neçzanded* alliance, *-añded*, *nesanded* préme, prémesse, retrait lignager Gr., *nessandet*, *nesdet* (prémesse) Pel., *nested* m. proximité, alliance Gon., généalogie Le Coat, *Math.* I, 1; *ez nes*, prochainement *Cb*; *var nez mervell* sur le point de mourir Gr. Un autre adverbe formé de ce mot est *a néz*, *a-néz* sans, n'était (cela) Gr., *anes Intr.* 221, *enez ma ve* à moins qu'il ne fût *Rev. celt.* V, 187, tréc. *anes*, *nes*; cf. gall. *nes*, jusqu'à ce que. Même rac. que *nasq*; voir *Urk. Spr.* 191.

Netder pureté *Cb* v. *puraff*, *nectery* Cathell, *neatteri Intr.* 284, anc. éd. (cf. *crizder* et *crizdery*, etc., voir *lousder*), *nættery*, *nættadur*, *nættadurez*, *neadted*, *nædted* netteté, *nætoñny* propreté Gr., *nettoni* Maun.; *neat* (vin) pur *Cb* v. *guin*, (conscience) pure, etc. D 41, 120 (1 syll.), 135; *nettat* nettoyer Nom. 172, *netteat* purifié D 40, *nettaet* purgé *Cb* v. *guelchiff.* Grég. donne *neat* (et *næt*, van. *neet*), net. Cette forme vient peut-être de **naet* = v. fr. **nait*, **noit* de *nitidus* (cf. *raide*, *roide* de *rigidus*).

Neudenn fil, pl. *neudennou*, *neud*; *neud* « pièce de fil », composée de plusieurs écheveaux, pl. *neudou*; *neudennicq* petit fil, *neudénnus* fibreux Gr.; *Le Neuder Inv. arch. C.-d.-N.*, série D, p. 125; *neudenni* enfiler Gr., *neudenna* filer, enfiler, *neudek* textile Trd; voir *nahenn*.

Neuff. Nep a neuff gant goel « qui naige a voile » *Cb*; *pa zear da neuf* quand on va se baigner D 15, pet. tréc. *pë hér dë nañvial*, id., *neanwal* nager *L. el l.* 54; *neuñyadecg*, *neuyadecg*, pl. *-egou* nageoir, lieu où l'on nage, van. *neannerès* nageoire, aileron Gr. Voir *neff* et *Urk. Spr.* 315.

Neuse, *neuseu* alors Cathell 5, *neuze* D 162; cf. *Rev. celt.* XI, 193.

Neuz (faire) semblant D 109, *neus* 59, d'où le gallo *neu*, *Rev. celt.* V, 223, cf. IV, 163. Ce mot, = **nād*, pourrait être à *pe-naux* (*penaos* D 15, 139) = **nās*, gall. *naws* (voir *ausaff*) dans le même rapport que le gall. *craidd* au bret. moy. *creis* milieu, cf. *Rev. celt.* VI, 390; voir aussi *dieznes*, *euz* 2, *hues*, *lès*, *penaux*.

Nevez. Eux nevez cafet on a nouvellement trouvé D 167; *neuez demezet* nouvellement marié, *Cb*, v. *donaesonaff*, pet. Trég. *neve c'horoet* (lait) nouvellement trait, etc.; *neuez-amser* printemps, *an*

neuez amser Nom. 223, *néhué-han* l'A., *nehué-han Voy.* 35; *a nevez flam* D 135, *à n. f.* 43, 114, de nouveau, encore, *a neuflam* (réparer) de nouveau *Choége* 88; *nevezi* renouveler, transformer *Trub.* 26, rajeunir, devenir jeune *Bali* 176, *nevessaat* renouveler *Æl mad* 257, *néuéat* Chal., *neüezat* « raieunir » Chal. *ms* (avec un exemple); *nevezour* novateur Gr., *névézer* Gon.; *nevezadurez* renouvellement Gr.; pet. Trég. *eventio* nouvelles, nouveautés, voir *yell*; *neuitet* nouveauté *Choæs* 207, *nehuetedeu* nouvelles *L. el l.* 26.

M. Loth rapproche du gall. *newid* échange, marché, le van. *neuieu* « nouveautez d'une tenuë » Chal.; *néuieu* m. « nouveautés (somme pour avoir la baillée) » l'A. v. *baillée*. Ce mot me rappelle plutôt le cornique *newydhow* nouvelles; j'y verrais le pluriel de *néhué* pris comme nom. Cf. *néhuieu* « nouveauté... de tenuë », *gobér enn néhué*, *gobér néhuieu* « faire nouveauté » l'A.; Gr. traduit « faire des nouveautez dans une tenuë » par *ober traou névez èn ur goumanand..*, et en van. *gobér neüyëu*, *neüèeiñ*. Le fém. de *nevez* se trouve dans *nevezenn* pl. *ou*, *neoüeenn* pl. *aou*, syn. de *douar-névez*, *douar névez-digoret* « novale, ou terre neuve, terre nouvellement défrichée, et ensemencée » Gr. C'est peut-être encore le sens de NEVEZIT n. de village *Inv. arch. C.-d.-N.*, série B, p. 63; E, 77, et même du n. d'ho. **Nevezic** *Arch. de Bret.* VI, 219, malgré son apparence de diminutif; voir *Quistinic*.

Nez, *neiz* nid, pl. *neizou*, cornique *nythow*. Gr. donne *neizyou*, van. *nehyëu*; on lit *neïzhi Trub.* 46. NEIZA, *neizya*, van. *neheiñ*, *nehyeiñ* nicher Gr., gall. *nythu*, cornique *nyethy*; NEIZAD, *neizyad*, van. *nehyad* nichée Gr., *nihiatt* l'A.; *néhiat* nid 3 s. *Choæs* 208, gall. *nythaid*, voir *yell*, p. 331; pet. tréc. *néjeta* chercher des nids. Voir *Urk. Spr.* 194.

Nezaff filer, tordre. *Le* NÉZEC XVII^e^ s., *Inv. arch. Fin.*, série B, p. 315; *nezadecg*, *neadecg*, pl. *-egou* « filerie, renderie de fil, jour de divertissement et de bonne chere »; *nezadur*, *nezidiguez* filage, manière de filer Gr. Même rac. que *neudenn*.

Nezen, *nizen* lente, pl. *nez*, *niz*, van. *neën*, *neben* pl. *ne*, *neh* Gr., *née-quicq* ciron l'A.; *nezus*, *nizus*, van. *neüs*, *nehus* sujet aux lentes Gr.; cornique *nédh*, gall. *nedd* lentes, voir *Urk. Spr.* 316.

Ny (*Le*) n. d'ho. *Arch. de Bret.* VI, 183; *ny* neveu C, pl. *nyez*

Gw.; *ni*, *nih*, pl. *nié*, *nier*, *niher* Chal. *ms*, *niér*, *niét* Chal., *nied* (descendants) *L. el l.* 64, *nizien* neveux *Buez ar p. m. Emon* 32, pet. tréc. *nijen*. Voir *qeffnyand*, et *Urk. Spr.* 190. Le moy. br. *niz*, *nyz* nièce, v. bret. *nith*, cf. lat. *neptis*, est devenu *nizès* Gr. (voir *mazron*); puis ce mot a fait changer, par analogie, l'ancien masc. *ni* en *niz* (pet. tréc. *niz*, f. *nizes*).

Nicodemus Nicodème D 21; *Nicolas* Nicolas, dim. *icq* Gr., cf. *Nicolazit* convenant, *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 60; **Nicolazo**, *Nycolazo*, *Nicollazo* n. d'ho., XVI^e^ s., *Inv. arch. Morb.* IV, 149, 244; V, 90.

Niff. Niñval, *niñvo* être chagrin, se chagriner, en S^t^ Brieuc, Gr.

Nigal voler C; auj. *nijal* (et non *nigal*); *loëned nich* oiseaux, volatiles, *B. s. Gen.* 31.

Niuer nombre, v. br. *nimer*, *Rev. celt.* IX, 419; van. *en nivéh a quezek* les chevaux (attelés aux chariots de Pharaon) *Celt. Hex.* I, 9 (écrit aussi *nivéh* VI, 8, 10); *d'en nivér e oai*, *ne oai quet moyand avance* il y en avait tant, qu'on ne pouvait avancer (de deux pas sans en voir un) *Voy.* 123; *d'en nivér a druhé em boai bet doh* (je n'avais plus sommeil), tant j'eus de pitié pour (elle), 73; cf. gall. *cynnifer*. Van. *niñüér* nombre Gr., *nivérr* l'A.; *niver traou* nombre de choses *Rimou* 9, cf. *Trub.* 250; *an niver-braçza* la majorité *Disel.* 12; *grit niver* multipliez-vous *Genes* 4; *niverus* qu'on peut nombrer, *nivérer* calculateur, *niveridiguez* énumération Gr.

Niza vanner Gon., *niat* « venter » Maun., *nizat*, *nyat* cribler au vent Gr., *nizet* (cendre) jetée au vent D 44, gall. *nithio* id., cornique *nothlennow* draps pour vanner = **nict-*, cf. grec νίκειν vanner, νίκλον van, Hésych., d'où λίκνον. Voir *Urk. Spr.* 194.

Noaz nu, paraît signifier cruel, impitoyable N 1916; *noas* r. *az* B 294*. **Noazdur** nudité *Cb*, Gr., cf. le suffixe de *noasdur* nuisement *Cb*, action de nuire Gr. *Noazder*, *noazded* nudité Gr., *nuahadurr* l'A.; *nuehat* dégarnir (des fossés) *L. el l.* 38. Voir *yell*, p. 330.

Noeaff extrémiser N, *noui* D 143, part. *nouet*, I^re^ syl. rime en *of*, N 1303; en *oue*, D 129; subst. *noüen* 143, *noenn* 99, 127, *ounghen*, *noüen* Pel.; *mancout var un nouen* oublier une onction *Bali* 179, *nouënni* extrémiser Gr.; du l. *ungere* avec *n* préfixé, cf. van. *noüé* jalousie Chal. *ms* = *oaz*; *nuelet*, *noüelet* âtre, foyer Chal. *ms* (ajouté

au dessus de *üelet*, *oüelet*, avec cette note : « il faut un N »); *en neïnet* les oiseaux *Celt. Hex.* II, 12; *énn-néh* à merveille, voir *bet nary*; hors de Van. *an nod* la grève, *Chanson... ar chimiq*, str. 4; *nâouen* eau croupie *Alm.* 1877, p. 28, 34 = tréc. *dour haoe*, voir *Dict. étym.*, v. *azff*; *ar nurlamant* le hurlement, Mo. *ms* 223; *eur nezen fresq* un vent frais, *Miz Mari* 1863, p. 15; *mirer an nouhen* bouvier C; moy. br. *noabrenn* nuée, pet. Trég. *n'eus ke tam noab* il n'y a aucun nuage; *Ét. sur le dial. de Batz*, 18, etc.; voir *oaget*. On peut citer ici les noms propres comme *Noan*, reg. Péd. 182 b (1601), *Le Noan* 94 b, 97, 108 (1583, 1584, 1586), de *oan* agneau, pet. tréc. *noann : daou noann; Le Nabat* 126 b (1590) de *abat* abbé; *Le Narvezec*, xv^e, xvi^e s., Nobil., du v. br. *Arbedoc*, *Rev. celt.* IV, 325, cf. *Chrest.* 189; *Le Nauiron* reg. Guing. 239, *En Auiron* 52 v, *Laduiron* 260 (en 1601), du fr. *aviron*; *Le Nozahic Inv. arch. C.-d.-N.* série D, p. 126, voir *ozec'h*, *eaost*, etc. En cornique *nascra* sein = bret. *ascre*.

Noeanç D 157, *noéanz* race Gr.; *noeans tud* race, peuple, Le Bris, *Reflexionou... var ar finvezou diveza*, Quimper, chez Derrien, p. 189; *an nôeanç hac ar gruguel-ze a garanteziou fall*, *Intr.* 259; *noüeançz Adam*, *Trub.* 8. Forme vannetaise du bret. moy. *noeant* être, créature, avec le sens de *noeancc : peh ur goal-oüant so honneh*, *peh fal rum' a dut* « quelle chienne de *race* est cela » Chal. *ms. Oüant* f., a perdu l'*n* initial, voir *yell*. Prob. du v. fr. *noiant* chose de néant, rien, quelque chose, cf. *niantaille*, gens de néant, God.

Noesus « contencieux, noiseux » *Cb* v. *striffaff*; *noas* nuire D 61, 108, *noasout* 45, cf. *Rev. celt.* XI, 113, 469; *guet eun a vout noézet* de peur d'être grondé *Choœs* 89. *Noasdur*, *noasadur*, *noasançz* action de nuire Gr.; voir *noaz*. — *Nombr* nombre *Cb*, v. *vnan*, H 51, numéro 53; **nombraff** compter *Cb* v. *caillauenn*; *nombr à tut* nombre de gens D 193, *nombrus* nombreux Mo. 156.

Nompas (comme ton parent), et non pas (comme un étranger) H 20; non (seulement) 16; *mé lar ya*, *ha non-pas* je dis oui et non *Choœs* 9; *non Intr.* 293, etc. Du fr.

Nopleat « noble fait » *Cb* v. *doen* = *noblèet* anobli, participe de *noblaat*, van. *noblat* Gr.; *nobla* le plus noble D 93, *nopla* 55; *noblanç* noblesse 69, 124, *-ancz* Catech. 4 v, pet. Trég. *oblañs* château, m. : *daou oblañs*; voir *yell*.

Nos nuit, f. : *diou* D 21, *teir* 88, C*b* v. *spacc*; *peder* v. *peuar*. Pl. *nozieu* 3 s. *L. el l.* 38, 2 s. 92. *Nosvez* nuit, espace d'une nuit D 187, *nozeoh* 2 s. *Choæs* 171, *nozeah L. el l.* 54; *nosvezyou* veillées Gr., pet. tréc. *tremen nozejo* passer des nuits; *nosvezya* aller de nuit aux veillées, *nosvezyer* celui qui y va, f. *ès* Gr. Voir *mintinyus*.

Notaff noter C; pet. Trég. *noted* engourdi, paralysé, cf. *aroue* rhumatisme = moy. br. *aroez* signe.

Nozélenn pl. *ou* bouton, *nozelénna* boutonner Gr., *nozela* Trd; voir *yell*, p. 331.

O

Oade, *ode* brèche Trd; *ode* pl. *ou* Maun.; gall. *adwy* entrée, ouverture (irl. *áth*, gué, s'il répond au grec πάτος; voir *Rev. celt.* II, 321; XIV, 436; *Urk. Spr.* 222). *Ode* vient de *oade* comme *goro* traire, de *goero*; bas-van. *bolow*, ventre (expliqué autrement *Rev. celt.* XI, 78), de *boelo* (tréc.), léon. *bouzelou* boyaux; *holen* sel, de *hoalen*, etc., voir *pore*. *Oade* vient de **adoe* = gall. *adwy* comme *hoalen* sel, de **haloen*; tréc. *noade* aiguille, de *nadoe*; *eol* huile, de **ole*, cf. *oleo*; cf. *-aelez*, *-aeguez*, de *-elaez*, *-egaez* dans le moy. bret. *cuffaelez* douceur, *guiniuaelez* naissance, *henaffaelez* droit d'aînesse, *scaffaelez* légèreté, *pabaelez* papauté, *madaelez* bonté (*intañvaëlez* veuvage Gr.); *aznaudaeguez* connaissance, etc. Voir *amnesaeguez*, *anhez*, *den*, et *Rev. celt.* VIII, 35, 508, 509; XI, 357.

On peut ajouter d'autres cas où l'analogie est moins complète, comme moy. bret. *quoalen* catulus, de **coloen*, gall. *colwyn*; *aounner* génisse (voir *onner*), de *annouer*; les 2 syll. de *profoet* prophète, riment en *oe* et *et*, Jér. v. *dinoe*, comme si l'auteur avait admis une prononciation **proefet*. Voir *madre*.

Oaget âgé, ancien C*b* v. *coz*, *garu*; C*c* v. *bloaz*; auj. *oajet* âgé, van. *oédet*. *Oat* âge, 1 syll., B 269, P 254; 2 syll., r. *o* et *at*, D 83;

he eil noad son second âge, sa jeunesse *Miz Mari* 1863, p. 138, *ho voad* votre âge *Æl mad* 26, *ho c'hoad* 10; pet. tréc. *noad*, 1 syll.; voir *noeaff*. Même racine que le lat. *ætas*, grec αἰ(ϝ)ών, cf. *M. lat.* 190, *Urk. Spr.* 3.

Oalet foyer. Gr. donne *oaled*, *auled*, pl. *-edou*, *-ejou*; *aoled*, et van. *éüled*, *ouëled*, pl. *ëu*; l'A. *ouélétt*, *ulétt* f. Voir *noeaff*, *Rev. celt.* III, 235, et *Urk. Spr.* 7, 8, 51.

Oan agneau. Pl. *eyn* Catech. 8 v, *oaned*, *æin*, van. *ein* Gr.; van. *oëneiñ* agneler Gr. Voir *degrez*, p. 150; *noeaff*, et *Urk. Spr.* 49; *Idg. Forsch.* IV, 289, 290; V, 324, 327.

Oann. Ezoann que j'étais J 127 b, *nen doann quet* je n'étais pas 231, *mar doa* s'il était 205, *dre moa* parce que j'avais 119; *uoa* il était H 5; *o'an* était le Nl 131, *ezo'an* 470.

Oar. Uar sur H 2, 19; au-dessus de, plus que 12, 14; *peuar... uarnuguent* vingt-quatre, 53, *vnan oar nuguent* vingt et un, *Cb* v. *contaff*; *or*, au XVI^e^ s., auj. id., *Rev. celt.* XVI, 200; voir *har*, *mouien*, p. 428, *tarauat*.

Oaz jalousie. Pel. donne une variante *nöaz*, et en van. *oë*, *oï*, en cornou. *oign*. Voir *baizic*, *noeaff*.

Obeissa obéir D 26, 159, *obeyssa* 173; *obeissanç* obéissance 92, *obeïssanç* 57, 96, *oboisancc* Cc; v. fr. *obboissance*, XV^e^ s., *Arch. de Bret.* VI, 77.

Oberer da ty faiseur de maison, *obereur da fossyou* faiseur de fosses *Cb*, *hoberour tyér* architecte *Voc.* 1863, p. 6; *an* **oberidiguez** *dan bet* « la faicture du monde » *Cb*, *oberidiguez* accomplissement Gr.; *oberer* f. *es* faiseur, *Cb* v. *groaer*; *de oberat* jour ouvrier Chal. *ms*; *drouc oberou* mauvaises actions D 124; *oberia* travailler *Trub.* 68; pet. tréc. *oberiañs* travail, façon, main-d'œuvre, cf. *peur obérians* supplément, du Rusquec; *an drouc-oberys en all* les autres malfaiteurs Nom. 136, lisez *drouc-oberysyen*; cf. van. *obérour-matt*, pl. *obérerion-vatt* et *oberision-vatt* bienfaiteur l'A.

Les Vannetais ont donné une grande extension à ces pluriels en *-ision*, *-izion*, *-igean* = **-e(n)s-ion-(es)*, cf. moy. br. *bourchysyen*, pl. de *bourchis* = fr. *bourgeois*, van. *arvorision* habitants de la côte l'A. Exemples : *portéour*, pl. *porterion* et *portizion* blatier; *marhadourr*, pl. *marhadision* marchand; *labourérr*, pl. *labourision* laboureur;

tavarnour, pl. *tavarnerion* et *tavarnision* « beuvetier » l'A. ; *deleour*, pl. *deleerion* et *deleigan* redevable, *deleigen* débiteurs Chal. *ms ; goulennision* des demandeurs v. *obséder ; en dihuennision* les intimés, les défendeurs Chal. *ms* ; *er hounidision* les laboureurs *Er Vretonèd* 38 (sing. *gounidec* 36), etc.

D'après les mots comme *Holandizion* les Hollandais, sing. *Holandéss* l'A. (voir *francces*), on a fait *Ormandision* les Normands, sing. *Ormantt* l'A. (Gr. donne le plur. *Ormandis* ; on lit en léon. *Normandizien*, *Buez ar zent* de Marigo et Perrot, p. 659). Cf. pet. tréc. *markijen* les marquis, et *koñtijen* les comtes, d'après *bourc'hijen*, etc. ; j'ai entendu aussi *ar memez Barzijen*, des *Le Barz* de la même famille. Voir *ploue*.

Obiection g. id. *Cb* v. *opposaff*. — *Obscur*, 1re syl. r. *os*, obscur D 161, *obscuriteou* ténèbres Nom. 222. — *Obseruifu* observer H 16, cf. 6 ; *dez an sabbath... a obseruemp* observons, que nous observions le jour du sabbat 10 ; *observanç* observance D 57, 85. — *Obstinet* obstiné H 15, 48, obstinément Catech. 6 v.

Occasionou occasions D 97 ; voir *penaux*. — *Occidant* occident 35.

Oc'HAL, *oc'ha* gronder, grogner à la manière des pourceaux Pel., cf. gall. *ochain* ; voir *dochal*.

Œngendret engendré Catech. 6 v, du fr.

Offanç offense D 29, 113, *offans*, r. *anç* 125, *offenç*, r. *anç* 118, cf. B 426 ; pl. *offansou* H 58, D 116 ; *offançet* offensé 149, *offanset* H 58, 2e s. r. *anç* D 125 ; *offansus* offensant 126, *offançzus* Gr. — *Offic* office *Cb* v. *mestr* ; *offiç* m. : *eguile* D 144 ; f. : *teir* 37 ; *officzou* devoirs Catech. 5 v ; *offiça* officier, inf., D 198. — **Offrag** *a pri* « ouvrage de terre fraille » *Cb*, *offraig graet a pry* *Cc*, *ouvraig* D 93, dim. *ouuragic* opuscule Chal. *ms* ; **offrouer** *da ober barff* boutique de barbier *Cb*, *Cc* v. *barber* = « ouvroir » ; du fr. ; voir *eufr*. — *Offranç* (aller à l') offrande D 194.

Ogrou, *ograou*, van. *orglés* pl. *ëu* orgue ; *ograouër*, van. *orglésour*, *orglesér* organiste Gr., voir *coustelé*, p. 129.

Oguet herse Maun., *hogued* pl. *-egeou*, van. *augued* pl. *ëu* Gr. ; OGUEDI herser Maun., *hoguedi*, van. *auguedeiñ* Gr., gall. *ogedu* ; HOGUEDER, van. *auguedour* herseur Gr., cf. gall. *ogiadwr*. Voir *Urk. Spr.* 6.

Oingnement g. id. *Cb*, *oignement Cc*, *oingnament Cb* v. *mirr*, *oingnemant* v. *cedr*; *ouignamant* Nom. 276, dim. *oüignamanticq* 278; *onygnamentaff* soigner (ses plaies) Cathell 20; *ongant* onguent, D 175, Nom. 176, pl. *ou* 175; *ogan* l'A. v. *ogan* et *ingrédient*; *onganted gant louzou c'huez-vad* (après l'avoir) embaumé *Bali* 119; *onction* onction D 132, pl. *ou* 143.

Olier rég. Péd. 7 b, II, 2ª b (1566, 1587), *Olyer* I, 42 (1573), *Oliuier* 17 b, *Olliuier* 20 (1568); dim. *En* **Olieric** reg. Guing. 50 v, *Lolieric* 183 v; *An-Ollieric* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, sér. E, p. 72. Le n. d'homme **Olivrit**, *Archives de Bret.* VI, 227, peut s'expliquer par **olivariētum*, olivaie; cf. *Panvrit*, voir *Aualeuc.*

Olifant ivoire D 196; *eleffant* éléphant Nom. 28. *Oliffannt* reg. Plouezec 5 v, *Loliffant* 9 v, 20 v, *Lolliffand* 17. En pet. Trég. *troad olifañn* manche (à couteau) d'ivoire; mais aussi *den olifañn* dents longues, litt. dents d'éléphant.

Oll-galloudec tout-puissant D 47, 56, 137, *oll-puissant* 47; *oll dr'en oll bet* par tout le monde Nl 427; *quement tra so oll* tout ce qui existe, *é q. lec'h so oll* partout D 23; *ar brassa oll* le plus grand de tous, *brassa mat so oll* le souverain bien 43, *ar santella oll* le modèle de toute sainteté 40, *da viana oll* à tout le moins 113, *da biana oll* 80, cf. *da hirra tout* tout au plus, *Fables* de Goësbriand 1836, p. 19; van. *quetan rah* tout d'abord, le premier de tous, *Buhé... Germénen Cousin* Van. 1855, p. 3, *er mercheu splannan rah* les signes les plus clairs 7, etc. Voir *Dict. étym.*, v. *holl.*

Onestant quoique Cathell 7, 29, tréc. *enostañt* malgré, nonobstant *Rev. celt.* IX, 383; berrichon *nostant* (Littré); voir *Dict. étym.*, v. *non obstant*. *Nonobstant da ze* malgré cela Mo. 153, *nobstant da guementse* 159, 234, *n. da ze* 259, *n. se* 157, *n. ze* Jac. 98, *n. e pourve dêc'h* quoiqu'il vous assiste Mo. 245, *n'obstant* malgré Jac. 116; *en nobstant* (*da*), *Antretien etre daou zen yaouanq*, chez Ledan, p. 8; *obstant d*(*a*), *Son. B. I.*, II, 104. La métathèse des voyelles dans *onestant* et *enostañt* se retrouve dans tréc. *prespolite*, Peng. VII, 393, *-té* Jac. *ms* 83, *presporité* 97, = *prosperitè* prospérité Nom. 220, *-té* Jac. *ms* 87, D 62, pl. *ou* 89; *dudi* joie, de *didu*, moy. br. *didui* déduit; *sclotur* et *sclutor* bonde d'étang Gr.; *morhouch* et *mouroch* (d'où *moroch* et *mourouch*) dauphin, cf. un texte cité par M. Trévédy (*Le dernier exploit de La*

Fontenelle, dans les *Mém. de la Soc. d'Emulation des C.-d.-N.*, p. 9 du tirage à part) : « les poissons principaux pêchés dans la rivière et costières de Plolan, comme morrous, dauphins, esturgeons » ; moy. br. *couyornn* (voir ce mot), mod. *coujourn* propre, bien ajusté Gr., *coujorn*, *Reglen evit C'hoareset an Drede-Urz... a venez Carmel*, Morlaix 1828, p. 182, de **co-journ* ; van. *inevad*, *enevad* orphelin Gr. de **enivad*, pl. moy. bret. *emdiuadet*. Voir *penaux*.

Onner génisse *Cb* v. *youanc ; ounner*, *aounner* Nom. 33, voir *oade* et *Dict. étym.*, v. *annoer*.

Operation g. id. *Cb*, D 64 ; *operet* opéré 117 ; *operatour* baladin Chal. *ms*, pet. Trég. *opràter*, pl. *ien*, empirique, charlatan, et fanfaron ; v. fr. *operateur* artisan, empirique. — *Oppinion* opinion *Cb*, pl. *ou* Catech. 5 v ; *hopinion* *Cms*. — **Opposition** g. id., *oppossaff* opposer *Cb*, *opposi* D 186. — **Oppression** g. id. *Cb* v. *machaff* ; *oppressifu* oppresser H 48.

Oraeson oraison H 26, *-san* 25, *oreson* f. : *dyu* 55, pl. *ou* 30, *oraesonou* 53 ; *oræson* D 66, pl. *ou* 41, 67, *o horrosonno* vos oraisons, Mo. *ms* 177, *orator* orateur 173, *orrateur* un oratoire Mo. *ms* 188.

Orchaedis. On lit *orc'hed*, traduit par « orgueil », dans la chanson de Le Floc'h sur Mgr Le Mintier ; *orged*, *orget* orgueil, fierté, *Trub. XIX*, cf. 40 ; *orguéet* altier, Chal. *ms*. Maun. a *orguet* amourachement, *orguedi* s'amouracher, *oriat* libertin, *oriadez* libertinage ; Grég. *orgued* coquetterie, *orguedi* coqueter, *orgueder* coquet, *orguedès* coquette ; Pel. *oriat* badin, folâtre, immodeste, *oriadès* badine etc., *oriaden* fille trop coquette.

Ordiner aduersser (notre) constant ennemi H 9 ; *ordinal* toujours Nom. 26, *bep bloaz*, *ordinal* (semer) tous les ans 234, auj. id., du fr. *ordinaire* ; les Bretons disent en français *ordinairement* dans le même sens. *An Ordinal* l'ordinaire, en droit ecclésiastique D 145 ; *ordinalamant* ordinairement *Cat. imp.* 132 ; *ordination*, -tion D 144 ; *orden* il ordonne 17, *ordonaff* (arranger) *Cb* v. *constituaff* ; *ordonna* ordonner v. *cusulyaff* (part. H 57) ; **ordonancc** (ordonnance) v. *determinaff* ; *ordonancc pobl* plébiscite *Cb*, pl. *ordrenançou* D 84. Cf. en franç. *ordrenner Arch. de Bret.* VII, 35, 142 ; *ordrener*, *ordrenance*, *Französ. Stud.* V, 387. — *Oreiller* g. id. *Cb* v. *pluffec* ; *orillier*, *hor-* oreiller *Cms* ; dim. **horileryc** *Cb*.

Orfebreur orfèvre D 27, *orfevrer* Maun., *orfebrer*, *orfeber*, van. *orfebour* Gr.; *offeuurer* g. id. *Cc* v. *goff*, *offebrer* Nom. 128, 175; cf. *laoüen paffalecq* morpion Nom. 49, moy. br. *louenn parfalec*. — *Orfelinet*. *Orfilinet* orphelins, *Bali* 161.

Orgouil orgueil H 47, *Cb*, *orgueil* v. *coezffuaff*, *orguoill Cc*, *ourgouyll* H 33, *ourgoüil* D 122; *orgouillaff*, *ourgouillaff* « orgueillir », *orgueillaff* « orguillier, bombancier » *Cb*, *ourgouillus* orgueilleux *Cc* v. *vantaff*, *orguillus Cb* v. *dissolit*, *orgueillus* v. *cruel*, *orgueilleux* v. *desideraff*.

Oriant l'orient D 35. — *Original* (péché) originel 42, 121, *originel* 120; *origin* origine 39. — *Orin. Senessal pe orin* « vaisseau pour recevoir urine » *Cb*.

Oriou, *oriau* « sorte d'oiseaux de mer nommez autrement *gwelan*, ou plûtôt *gwillou*. Plur. *oriavet* et *oriaoüet*..., en françois grande-mauve » Pel.; *oriô*, *oriav* m. goéland Gon., *oriau*, *oriav* Trd. Cf. gall. *oriau* cris, Davies; *oriain* soupirer, *goriain* criailler, Spurrell; irl. *oar*, *or*, voix, bruit, O' Clery?

Ormelen. *Hormelen* porcelaine Nom. 44.

Orniff orner Nom. 158; *ornamanchou* ornements D 25, 111, *orlemantt* ornement d'église l'A. Pour le changement d'*n* en *l*, cf. *tabarlanc* dais Maun., *tabernek G. B. I.*, I, 288, dais (= tabernacle); *laviga* naviguer *Rimou* 40; van. *palanchénn* panache, *palanche* caparaçon, *palanchein* empanacher l'A., *melestrour* administrateur, *melestrein* administrer l'A., v. fr. *menestrer*; *coh-boulommigueu* des bonnes gens l'A., v. *père*, pl. de *boulomig kouh*, *Rev. de Bret., de V. et d'A.*, 1892, p. 398, dim. de *boulom* = bonhomme, ibid., et *Er Vretonèd* 8, 9; pet. tréc. *dispolu* = *disponib* disponible; *morléein* avorter, du fr. *mort-né*. Voir *yell*, *manier*.

Orzic petit maillet *Cb* v. *morzol*; voir *Urk. Spr.* 52.

Ostiff. *Hostif* hostie D 88, 134.

Ottreyet octroyé *Cb* v. *concedaff*, voir *Dict. étym.* v. *autren*.

Ouff. *Ez houf* je suis Catech. 5; *ez homp* nous sommes H 7; *goude maz hint badezet* après qu'ils ont été baptisés Catech. 6 v. Voir *Urk. Spr.* 25.

Ouhen, (*an*) *nouhen* bœufs C, *oën* Nom. 242, *ehen* en vannetais

du XVI[e] s., *Rev. celt.* II, 210; tréc. et haut cornou. *ohen, ouhen*, van. *ohin, añhén* Gr., *éhein* l'A., *ohein, ehin* Chal., v. *ejon*. M. Loth doute de cette dernière prononciation; pourtant on lit *ohin, ehin* Chal. *ms*, hors de Vannes *ejin* (voir *eugenn*); d'autres pluriels semblables sont cités v. *hoguen* 1, et *Rev. celt.* XIV, 307, 308. Quelques-unes de ces formes sont employées pour le singulier; cf. encore *likez* étudiant, écolier, H. de la Villemarqué (dict. de Gon.), *likes* Trd (voir aussi la *Galerie bretonne* de Perrin, I, 149-152), de *licqisyen*, plur. de *lacqès* laquais Gr.; cornou. *miñtell* manteau Trd, de *miñtéli* (H. de la Villemarqué) plur. de *mañtel*.

Ourllaff ourler C*c*. — *Outrag* efforcement, grand appareil, *outraig* l. nixus, us C*b* v. *queusiff*; l. molimen C*c*, = *outrachi* N 1144, voir *campy*; *outraget* outragé D 168.

Ouz, signe de part. prés. D 29, *ous* 125 (et non J 3), *ouch* D 53, 161, *o, ó*, 15, *ò*, 18, 187, *ô* 155, 164, *ho* 97, 161, *oc'h* devant voy. 27, 69, 123, 186, 188; avec adoucissement : *o veza* 55, 64, *ò veza* 187, *o c'hortos* 124, *oc'h ousout* 62, *ouz valc* J 206, *ouz uezaff* H 6 (*o font* allant *Prep. d'ar m.* 69). *Ouzign* à moi D 125 r. à *mign(on)*; 173, (*ouzòn, Cant. Jud.* 7); *ouzit* contre toi D 119, *outa* à lui 142, *ouzimp* (prends pitié) de nous C*b*, v. *crist*; *ouzoc'h* à vous D 53. *Ouzpen* de plus 194, *ouspen* 106, *ous pen* 82. *Oz* veut dire contre et non « de la part de », N 1449; cf. *Rev. celt.* IX, 384. *Oz roe* N 334, est traduit à tort « ut rex, ad instar regis », Z[2] 617, 538; voir *Rev. celt.* VIII, 39.

Ozec'h homme, mari D 102, pet. tréc. *oc'h*; *Lozech Arch. de Bret.* VII, 203, reg. Péd. II, 24 b (1631), reg. Guing. 222, *Lozeff* 181, voir *luchedaff*; dim. *An Ozechic* reg. Quemp. 19, *Lozacchic* 11 v, voir *lech*; *An Ozaic, Lozaic* 12, voir *liac'h*; sur *Le Nozahic*, voir *noeaff*. Voir aussi *carrec, gouzavi*, et *Urk. Spr.* 49.

P

Paciantet patience H 9, *patiantet* 47, D 116, 125; *var ho paciantet* (considérez) bien, à loisir Jac. 84; *paciantein* patienter l'A. — *Pacifiq* pacifique, *pæsibl* paisible D 181.

Paea payer D 149, *peafu* Catech. 5 ; l'inf. n'est pas dans H. Pel. dit que le mot est toujours écrit *pezaff* dans un vieux casuiste. *Paëabl* payable Gr., *ni... o peo en aour pé en archant peable* nous vous paierons en bonne monnaie Jac. *ms* 18 ; *paëeur, paëer, paëamantour, -ter*, van. *péour, pèamantour* payeur Gr. Voir *peager*.

Payen, païen. *Payein, payan*, pl. *étt* id., *payeinnage, payannage* paganisme l'A. Avant *pagan* et *payan*, Grég. donne *payff*, pl. *ar bayffed* ; fém. *payffès*, pl. *-esed* ; cf. *payffaich* paganisme, ibid. ; on lit aussi *paif* et *paifach*, m. chez Gon. La substitution d'un suffixe *-if* à la syllabe finale *-ian, -ien*, se montre encore dans *ganciff* « gentienne, l. gentiana, aloë Gallica » Nom. 85, *geanciff* gentiane Gr. Elle a pu être amenée par la coexistence en v. franç. de synonymes comme *antif* (de *antiquus*) et *ancien*.

Pailhart. Paillardis luxure D 122, 139, *paillardiah* l'A., *paillardigueah* 4 s., f., *Guerz. Guill.* 56 ; *pailleur* C*b*, *paillur* C paille, *pailleur* criblure, « balieure » (balayure), *paillour* ordure Maun., *pailhëur* criblure Gr., à Plounérin *palhoro* débris, ordure.

2. *Pal* pelle peut être celtique, d'une racine *qal* qui se trouve en irl., selon M. Stokes, *Irische Texte* II, 2, 183 ; *Urk. Spr.* 57. *Paliou* pelles Mo. 156, *pallio* Mo. *ms* 119, *pallyou*, van. *palëu* Gon. ; PALAT bêcher Gr., creuser (les sillons) *L. el l.* 36, cf. gall. *palu* ; *palad* pelletée, *palad-douar* bêchée de terre Gr., PALER celui qui sait bêcher la terre Trd, cf. gall. *palwr* ; *palliquet* une palette à feu, paëlle ou poale, l. batillus, Nom. 164 ; *pallicqued*, van. *paliguell* Gr., pet. tréc. *palikes* f. ; van. *palicenn* f. espatule de bois pour tourner la galette l'A. v. *galetoire* ; *palicénn parche* timbale de volant, *palissenn* pl. *eu* palée, le bout large de l'aviron l'A.

Palamour. A p., ma parce que, *a p. mazeo* parce qu'il est D 24, *à p., ar Feiz ma zeo appuyet* parce que la foi est appuyée 18. Voir *hubot*. — *Palastrou* emplâtres Nom. 176 ; *palastra* appliquer un emplâtre Gr. ; voir *plastr*.

Palazr doit être celtique ; cf. Stokes, *Metrical Glossaries* 52 ; *Bezz. Beitr.* XIX, 55, 56 ; *Urk. Spr.* 57.

Palem l. furmus C*ms*, « tan, mélange... à mettre dans le plain pour tanner les cuirs » Gr. ; m., poussière... pour tanner les cuirs, cornou. *ti-palem* tannerie, Trd ; *Palem*, nom d'un écart, en Clégué-

rec (Morbihan); van. *palmérr*, *palmére* m. « *plain*, *plein* de tanneur », l'A., cornique *pilm* « flying dust like flour », fr. *plain*, *pelin*, v. fr. *pelain*, d'où fr. *plamer* peler le cuir; = v. fr. *pelain* pelage, it. *pelame* id., esp. *pelamen*, *pelambre*, id. et plamée, de **pilamen*.

Pallen couverture de lit Nom. 167, *pallenn*, pl. *-ou* et *palleigner* id., *pallenn* pl. *ou* drapeau, lange d'enfants, *pallenn-varc'h* caparaçon Gr., *pallen* f. couverture en général, *pallin* et *ballin* f., couverture de lit; grand drap pour cribler le grain Gon.; lat. *palla*, v. fr. *palle*, *M. lat.* 192.

Palm : barrou —, branches de palmier D 94; *palnies* (lis. *palmes*) *an tan*, une palette à feu Nom. 164, *palmès an tan* Gr., *palmes an rouef* le bout large d'une rame, l. palmula, tonsa Nom. 152 (moy. bret. *paluesenn an reuf*).

Paluhat « pesseller », *paluhenn* « pessell », ne viennent ni du lat. *palus*, ni, je crois, de *piluccare* (*M. lat.* 192), mais de *paxillus*, *paxillare*, par métathèse. On lit dans Du Cange : *Paxillus*, « Paisseau, maschoir de chanvre ». Pel., v. *paluc'h*, définit le pesseau, en haute Bretagne *pessel* = *paxillus*, « une lame de fer ou de bois plantée sur un petit banc ». Trd indique aussi, pour *paluc'henn*, le sens d' « échalas des vignes » et de « rames pour les pois »; cf. Du Cange : « Passellus, Paxillus..... *Echalas*, alias *Paissel* »; « Paxillare, paxillo vineam fulcire. Paxillum, *Paisseau*, ... quod alii *Eschalas*; » voir aussi *peissellus*; cf. dans l'édition Favre, t. VIII, p. 460 : « *Paxilli* sunt pali, quibus junguntur vites » (en 1259). Maun. a *palüat* pesseler; on lit en van. *pahlat*, 2 syl., id., *Rev. de Bret., de V. et d'Anjou*, mars 1892, p. 215; *paluheu-hirissétt* chevaux de frise l'A., *Sup.*; *paluh* f. pesseau, brisoir, *-adurr* action de pesseler l'A.

Le bret. moy. *paluhat* vient de **pahulat* pour **pac'hillat*; cette forme se reconnaît dans le bret. mod. *puc'huillat* « consumer, détruire peu à peu », participe *puc'huillet*, que donne le dict. de M. du Rusquec.

Quant au sens, comparez *paluc'het* « pulvérisé, foudroyé », à Saint-Thégonnec, etc., *puluc'het* Peng. I, 19, *pulhuc'het Trub.* 233, 341, *pulluc'het* Jac. 21, 49, *Nikol.* 697, *pulluhet* Mo. 292, inf. *pulluc'hi*, 273; *pullucha*, *pulluchat* briser, réduire en petits morceaux, Trd. M. Milin m'a appris qu'on dit en Léon *eur bulluc'h tan*, une

chaleur intense. En petit Tréguier, les deux acceptions correspondent à des formes divergentes : *paliven* f. pesseau, *palivenein al lin*, pesseler le lin; *palumet e lin*, le lin est desséché, brûlé. L'*m* doit venir ici de *v*; cf. *pulufret*, (ville) détruite (par le feu) *Æl mad* 175, *pulufras* (la foudre) mit en cendres (deux hommes) 85.

On peut citer, comme exemples de métathèses semblables à celle du bret. moy. *paluhat*, auj. *paluc'hat*, pour **pahulat*, auj. *puc'huillat* = *paxillare* :

Bret. moy. *melezour* et *mezelour* miroir, léon: *mellezour*, tréc. *mezelour*, du bas lat. *mirador-*; *palazon* et *pazalon* « peillete », du b. l. *padella* (*Dict. étym.*, v. *palon*); *dinozelaff* et *dinolezaff* déboutonner, bas lat. *nodellus*; bret. moy. *disguely guen* bâiller = *disleuy-guen* id. Nom. 260, *an' disleuy guen* le bâillement 261, etc.; voir *quehezl*.

Breton du XIII^e^ siècle *banalec* et *balanec* genetaie (*Rev. celt.* III, 400); van. *hanal* haleine, léon. *alan*; van. *menal* gerbe, léon. *malan*; léon. *charnell* saloir, haut cornouaillais *charlenn* Grég., du franç. *charnier*; *turzulen* tourterelle, pl. *an durzulennet*, *Heuryou*, 47, l'éd. de 1856 a les formes plus communes *turzunel*, *an durzunelet*; *ar parȝsou a Druzulennet* les couples de tourterelles, *Intr.* 335, anc. éd.; pet. tréc. *minelein* et *milenein* boucler (un pourceau); cornou. et van. *coulin* lapin Grég., *koulin* Gon., *couline* l'A., du v. fr. *connil*; *foulin* entonnoir, *foulina* entonner Gr., de *founill*, *founilla* Gr.; voir *seulen*.

Bret. moy. *pinuizic* riche, léon. *pinvidik* = gall. *pendefig*.

Pet. Trég. *betek* et *beket* jusque.

Léon. *general* et *gerenal* général, adj. Grég., van. *général* et *gernale* l'A., tréc. *gerenal*, *Devocion d'ar g. s. a Jesus* 234, van. *gernalein*, *generalein* généraliser l'A., *Suppl.*; du français; voir *mudurun*.

Bret. moy. *bratell* et *trabell* « tartenelle de molin »; pet. tréc. *intrudu*, savoir-faire, du fr. *industrie*.

Bret. moy. *teureul* et *teuleur* jeter, auj. *teurel* et *teuler* Trd; *breulim* meule à aiguiser, auj. *breolim* et *blerim* Trd, *blérym* Grég. Comparez ces autres exemples du chassé-croisé de *l* et *r*, dans des conditions différentes : moy. br. *derchell* et *delcher* tenir, *derc'hel* et *delc'her* Grég.; *mervel* mourir, en bas léon. *melver* Grég., à S^t^-Mayeux id.; *gervel* et *gelver* appeler Trd; *sparfel* épervier, pet. tréc. *spalfer*; *creuzeul* et *cleuzeur* petite lampe de cheminée Grég., moy. bret. *creuseul* « croissel, lumière de nuyt » C; *clistær* et *cristal* clystère Nom. 177

(portugais *cristel*); bret. moy. *burtul*, mod. *bultur* vautour; voir *Glazron*. Le van. *hulére* m. suie l'A. peut venir de **hulez* pour *huzel* (ou de **hurel* pour *huzel*); sur *r* = *z* doux, cf. *Rev. celt.* V, 127; VI, 390; XIV, 308. Cf. espagnol *parabla*, *palabra*; *milagro*, *peligro*, etc.

On peut comparer en gall. *uddyf* = *ufudd* humble, obéissant; *clefydd* = *cleddyf* glaive; *llaswyr* = *sallwyr* psautier, etc.; en mannois *aspick* évêque, du lat. *episcopus* = bret. *escop* (la racine *spek*, lat. *spec-to*, devenue *skep* dans le grec ἐπί-σκοπος, est ainsi rendue à sa forme première après deux métathèses en sens inverse). — Voir *ac'hubi*, *clogue*, *coustelé*, *goagronenn*, *reputaff*, *spontaill*.

Un doublet de *paluh-enn* est le van. *peisseell* f., pl. *eu* crochet planté dans une muraille de l'étable pour attacher; *peincêll* f., pl. *ieu* pieu l'A., *peincell* pl. *eu*, v. *claye*; *peincell-guiniêc* échalas, *peincellein*, *peincellatt er uiniêc* échalasser l'A., du v. fr. *paissel*. Voir *acc.*

Palut. *An Pallud* n. d'ho. en 1539, *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 9; *palud* lieu marécageux Nom. 233, m. marais *L. el l.* 150, pl. *ou*, van. *ëu* Gr., marais salant l'A.; *paludenn*, pl. *ou* marécage, *paludecq*, *paludennecq* marécageux Gr. Trd regarde *palud* comme le plur. de *paludenn*. On dit en pet. tréc. *liped é palut* il ne reste plus rien, on a tout mangé.

PALUAT paume, quatre doigts (mesure) Nom. 211; *palvad* paume; soufflet; empan Gr., *palfad*, *palvad* m. Gon.

Pan. *A pan*, traduit « quand », B 328, est plutôt « depuis que », cf. *a ban* 327; voir *ha* 2. *Abande e sicourou* (tant d'hommes qui), sans ses secours, (seraient morts) *Æl mad* 106; *panefete ma c'hi* n'était, sans mon chien, à Châteaulin, *Rev. celt.* V, 166; *peneverte*, *pe ne verd e* XI, 476 (cet *e* final doit être le mot *e*, il est); *paneved Bomb. K.* 84; *pa n'efe ma* n'était que *Nikol.* 187, 278; *penevit pec'het Adam* n'était le péché d'Adam *Cat. imp.* 25 (forme influencée par le mot *'vit* pour); voir *nemet*.

Panell, *pannell* « panelle ». Cf. tréc. PAÑN sorte de velours grossier, uni ou à raies, cornique *pan* drap, étoffe, v. fr. *panne* étoffe de soie à longs poils; drap, fourrure, à Liège « étoffe ordinairement lignée imitant le velours » God.

Paner f. panier, pl. *you*, *ou*, van. *panér* pl. *yëu*, *panerëu* Gr.; *pannærr* l'A., *penær* v. *saladier*; dim. *paneric* Nom. 164, *-icq* Gr.; *panerad* panerée Gr.; *pannæratt* l'A.; *Le Panerer* n. d'ho., XVIII^e s., *Inv.*

arch. C.-d.-N., série B, p. 77; *panereuc* celui qui a un panier, f. *-eughés*, à l'île d'Ouessant femme débauchée Pel.; *paneterj* Cms, f. : *an banetery* le garde-manger, l. promptuarium nauis Nom. 151; *ar banetiry* l'office de panetier, *paneter* panetier Gr.

Panés des panais, sing. *panesen*, pl. *panesennou* Pel., van. *panæss*, *panæsenn*, pl. *eu* l'A., gall. *pannas*, sing. *pannasen; panesec*, pl. *-ec'hier* champ semé de panais; *panesennec* (bête) engraissée de panais, (homme) qui n'a soin que du corps, et dont l'esprit est pesant, stupide, (écolier) paresseux, étourdi; *panessa* aller chercher des panais Pel. Gr. donne *panesenn* pl. *panès* et *pastounadezen* pl. *pastounadez* « panaïs ou pastenade », et ajoute : « On apelle burlesquement un Leonnois, ou une Leonnoise, *panesenn*, parce qu'ils mangent beaucoup de panais »; cf. *Iann banezenn* benêt, imbécile Trd. On lit *pastounades* « pastenades », et *panès, pastounades gouez* « pastenades sauvages, des panais » Nom. 90.

Pante « panchant » Chal. *ms*; *Le Pantou* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 85, auj. *Pañto bras*, *Pañto bian*, noms de champs à Trévérec, du fr. *pente*; cf. gall. *pant* vallée? Ce dernier est rapporté avec doute au l. *pandus*, esp. *pando* courbe, concave, *M. lat.* 192; cf. *pant* « corbes, l. pandus » C. Voir *Rev. celt.* IX, 15.

Pantecost pentecôte D 37, 70. — *Panthera* panthère Nom. 156; *pantera*, m. Gr.

Pap pape D 157, pl. *pabet* 22, 66; adj. *papal* 154; *pabaich* papauté l'A., *paboni* règne d'un pape *B. er s.* IX, 311. Voir le suiv. — *Papegau* perroquet Nom. 41, *papecod*, *papicod* m., pl. *ou* papegai, papegaut Gr., *patigautt* pl. *-audeu* l'A., *Papegot*, *Pantegot Conferançou* 45, 46. Le premier élément peut être le même dans *pabaouzr* chardonneret Nom. 38, *pabaour*, *pabour* id. Gr., *pabâoûr*, id., rare en Léon et en Cornou., Pel., *pab-aör* bouvreuil en Trég., selon Pel.; *laoüen hevel pabor*, r. *or Trub.* 303, = « pape d'or »? Cf. Rolland, *Faune* II, 186; Kœrting 5869.

1. *Par. Un den par Francez Zavier* (comment Dieu aurait-il laissé) un homme comme François Xavier (mourir sans consolation) *Bali* 162-163; *n'euz netra da bara ouz* (sur terre) il n'y a rien à comparer, à égaler (aux choses du ciel) 86; *parez* femelle Gon., *parat*, part. *et* accoupler Gr., *Barz. Br.* 40, 433, 561; *parratt* s'accoupler, *parradur*

accouplement, l'A., *er parereah* « le temps de la fraye », *Sup.*; *paraich* parité; apparîment Gr.; *paresou* couples (de tourterelles, etc.) *Intr.* 335; *pareil* g. id., *Cb*, v. *égal*; *pareil aueit pareil* bien attaqué, bien défendu Chal. *ms*; **pareillemant** -ement Catech. b 9. Voir *nep*.

2. *Par force* avec force Cathell 24, *par forca* (arraché) de force Nom. 97, *parforça*, *Intr.* 422, anc. éd.; van. *parforç* défloration, Chal. *ms*; *parforçzeiñ* violenter Gr.; *er-ré e hum balforçou eit er scrapein* (violenti rapiunt illud) *Voy.* 150; *palaforcein* forcer l'A., *hun palaforcé de fournis* il nous forçait de fournir, *Er Vretonèd* 16, cf. *Choæs* 62; *dre barforh*, par force Gr.; *ha par memes* et de même, en même temps D 49; *laqueit paravis dehi* lui être comparé, litt. être mis vis-à-vis d'elle, *Boquet-lis* 6; pet. tréc. *'mañ par ë marv* il est à la mort, sur le point de mourir. Voir *peur*. L'*a* final de *par forca* vient de l'*e* de *par force*; cf. *rosæra* rosaire D 72, *rosere* 70, 71, 72, 74, *rosèra*, van. *rosèr*, Gr.; *paravia* à l'envi, *Intr.* 55, anc. éd., et *Dict.* de Moal, = van. *par ivi*, *Boquet-lis* 15, *par-ivi Choæs* 67, 173, de **par envie* (*paravuia*, *Suppl. aux dict. br.* 83, et *Dict.* de Moal, a subi l'influence de *muia*, le plus); *avalou renetàn* pommes reinettes Jac. 86, etc.; *Rev. celt.* XI, 353, 354, 363; XVI, 176-179. Voir *assamblaff*, *finesaff*, *genouefe*, *gorgaff*, *promesse*, *rae*.

Paraff parer C, *parein* ratisser, ragréer, laver (une branche sciée) l'A.; *paramanchou* agrès, *paramanti* gréer (un navire) Gr.; *paret* (constitution) préparée, faite (avec sagesse) *Discl.* 2, *emeus e baret* je l'ai guéri *Rimou* 14, *pared* (châtaignes) cuites à l'eau *L. el l.* 76, *pared* cuit, *paredi*, part. *paredet*, van. *-deiñ*, cuire dans l'eau; PAREDIGUEZ cuisson Gr., cf. gall. *darparedigaeth* préparation, voir *darbareryen*; *pare* guéri Gr., *paré* (je suis) fini, mort *Choæs* 49, 111, = *parribue Guerz. Guill.* 15, 100, cette dernière forme vient de l'influence de *daribue* = *dare* prêt, voir *dareu* et *bigarre*; tréc. *moñd pare*, s'en aller; *parea* guérir, act. et neutre Gr.; *pareans* guérison *Nikol.* 235; van. *parrat doh* parer, l'A., v. *rabattre*; *paratt doh* préserver, éluder, *parratt doh* v. *préservatif*; *parrat a* s'empêcher de *Boq. -lis* 2, *parrat doh-eign a monnet* (rien ne peut) m'empêcher d'aller *B. er s.* 73, *aveit parrat doh er housquet* pour s'empêcher de dormir, *parreit ne vou offancet Doué* empêchez qu'on offense Dieu 159; *parreit à obér erbat* (être) empêché de faire le bien *Histoërieu... ag er Scritur*,

Vannes 1792, p. 152; *par-avel* paravent Gr., *parahuéle* l'A., *paracurun* paratonnerre *Fanch-Coz* 17.

Parc champ D 187, pl. *ou* 108, *parcqou*, *parcqéyer* Gr.; *Parc* reg. Péd. 136, *Le P.* 111 b (1592, 1587), *Le Parcou* 160 (1597), *Parcou* reg. Quemp. 1 v; dim. **parquic** *an feunteun*; « peutit parc dit *parcquic boser* », Aveu fourni au fief du Barach, p. de S^t^-Quay, 15 février 1572 (Archives de S^t^-Brieuc), *parcqicq* petit champ Gr.; pl. *parchigou* en 1639, *Rev. celt.* II, 212; *ur parkad... a ed* un champ de blé *G. B. I*, I, 50; de là *Le* PARCQUER, reg. Péd. II, 35 (1641), cf. *mæsaër* celui qui mène (les bêtes) aux champs?

PARCHEMINER reg. Péd. 195 b (1604), forme bretonne de *Le Parcheminier*, en 1553, *Inv. arch. Morb.* IV, 166; *parichimin*, *parich* parchemin Gr., *parchemeutt* (lis *-entt*), *papér parche* l'A., *parchemin* Chal. *ms*; *coz parich* pancartes, van. *parchenn*, pl. *parchëu*; *coz parichou* paperasses Gr., *clouire-parche* crible de parchemin, *parche el lagatt* m. rétine l'A., *parchic* petite membrane ténue v. *pleure*; *paricher* parcheminier Gr., *parçhourr* l'A.; *parichérez* f. parcheminerie Gr., *parchereah* m. l'A. Voir *diasezeur*. La forme apocopée *parche* rappelle le limousin *parcho*, *parjo* couverture de livre ou de cahier, Mistral (cf. aussi l'angl. *to parch* dessécher, griller, que M. Skeat rattache au fr. *percer*?).

Parefarth, *perefart* quart, quarteron Cartul. de Quimperlé, *Chrest.* 223, cf. 16; *palefars*, *palevars* m., pl. *you*, van. *palevarh* Gr., *reter palevars a bis* « est quart de nord est » Pel., dial. de Batz *parlouarc'h*, pet. Trég. *palvaz*. *Brezounec palefars* semble signifier « du breton pur », ou « clair », *Trub.* 348. On trouve dans le Morbihan *Palivarch* nom de hameau, et les formes francisées *Le Palevart* (château); *Le Palivar* (ferme), Rosenzweig, *Dict. topogr.* Je crois que ce mot est une ancienne abréviation de **pevare farz*, quatrième partie, avec *f* dû à l'analogie de *pevar farz*, quatre parts : cf. *an trede fars euz an amzer* le tiers du temps *Suppl. aux dict. bret.* 105; *an trede fouent* le 3^e^ point *Intr.* 90 (anc. éd.), *an drede phasen* le 3^e^ degré 216; *an drede ferson* la troisième personne, *Katekiz* S^t^-Brieuc 1892, p. 20, pet. tréc. *an dried Verson*; *en dride c'hantvet vloas*, au troisième siècle, *Æl mad* 102; voir *penestr*.

On sait avec quelle facilité les noms de nombre se simplifient

dans l'usage. *Pare-* pour *pevare* est exactement comme *parzek* quatorze, *par-ugen* quatre-vingts, formes des plus fréquentes aujourd'hui, pour *pevarzek*, *pevar-ugent*; cf. *ar barzeg a viz Goüeren* le 14 juillet, *Gouel ar republik*, 1; *pareal* 4 réaux, un franc *Chanson eur c'horn bras populou*, chez Le Goffic, str. 56, *parealat vutun* un franc de tabac, str. 3, etc.

Une contraction du même genre se montre dans le van. *pærênn*, *pærann* m., pl. *eu*, quart... pour mesurer le grain; minot l'A., *pérann* Gr. = léon. *pévarenn* f. Gr. *Pévarenn* lui-même vient très probablement de *pévare-renn*, *pévare-rann*, d'où aussi *pévarearn* = « quatrième partie »; toutes formes données par Grég. (Maun. a *peuareren*, *peuarearn*) et confirmées par le moy. bret. *trederann* tiers, *trede-rann*, *trederenn*, *tredearn*, van. *terderann* Gr. = « troisième partie ». L'explication différente du van. *perann*, donnée *Chrest.* 16, en ferait le correspondant du gall. *pedryran*; je pense qu'il se rattache mieux à *pedwaran*.

Le moy. bret. présente même une réduction de *pévare-renn*, *pévarenn*, *pærenn*, en *renn* « un quart », lat. *renna* C; = *renn* m., mesure qu'on appelle à Morlaix un quartier Gon. La même aventure paraît être arrivée, en breton moderne, à **pevare farth*, *parefarth*, *palvas*, si l'on compare *an trifars* (*eus ar goaset*) les trois quarts, la plupart (des garçons) *Disput etre eul Leonard hac eun Tregueriat*, chez Ledan, p. 2, à *an tri-palevars* (*eus ar bloas*) les trois quarts (de l'année), la plupart (du temps) *Almanach du Père Gérard* (1791), p. 58; cf. cornou. *ann daou deren* les deux tiers *Alm. de Léon et de Cornouailles*, 1876, p. 62, de *trederenn*; voir *hubot*. Ce qui m'empêche d'être plus affirmatif sur l'identité de *an trifars* et *an tri-palefars*, c'est que la première de ces expressions peut aussi répondre au français « les trois parts », qui a eu le même sens : « ... aux esprits médiocres qui remplissent le plus souvent les trois parts de l'hostel de Bourgogne » Racan I, 357, cf. « des humains presque les quatre parts » La Fontaine, *Fables* VII, 2; « des quatre parts les trois En ont regret, et se mordent les doigts » La Fontaine, éd. des *Grands Écrivains*, IV, 487; voir *parz*.

Parfaict fez foi parfaite H 9, *parffaict* 11, *parfaet* 7, *parfet* 17, soigneux D 181, van. *par*[*fa*]*it* (roi) grave *Rev. celt.* VII, 332; **parfaictamant** parfaitement Catech. b 9, *parfection* perfection *B. er s.*

691, sagesse, retenue 693 ; voir *Rev. celt.* XIV, 311. — *Parjur* crime de parjure H 50, **pariurer** celui qui se parjure 11 ; *parjuret* (je n'ai pas) blasphémé (le nom de Dieu) Mo. *ms* 213.

Parres paroisse D 95, 193, pl. *ou* 197 ; *parrès* pl. *-esyou*, Trég. *paros* pl. *-ojo*, van. *paroés*, *parés* pl. *yëu* Gr., voir *baut* ; *paresyan* paroissien pl. *ed*, *parosyan* pl. *is* ou *ed* Gr., *parissionis Cat. imp.* 114.

Partabl roturier Maun., *coulz partabl ha noblanç* Mo. 152, *partabl'* roture, roturier, taillable Chal. *ms* ; *er re bartabl'* les honnêtes gens, v. *faufiler*, auj. *partabl*, « honorable, digne de considération », dans certains endroits, *Chrest.* 505, du v. fr. *partable*, cf. *Arch. de Bret.* VII, 214 ; **partag** partage C*b* v. *diuidaff*, *partaig* D 56 ; **partiaff** *e cant* « partir en cent » C*b* ; *participafu* -per H 47, *-pa* D 41 (*en*, à 99), **participant** *a* complice de H 47, participant D 22, 34, 55 (*ebars en* 22, *enny* 55) ; **participation** g. id. C*b* v. *commun*, complicité H 47, D 39 ; *particuler* particulier C, *particulier* D 61, *é p.* en particulier 86 ; *particulenn* particule, petite portion 134 ; *à part* en particulier, pris en soi-même 48, du fr. *à part*, voir *a* 11 ; cf. *en he fart he-unan* (élevée) dans la solitude *Miz Mari Lourd* 4, *medita enn he fart he-unan Nikol.* 11. Voir *parz*. Du fr.

Parz *dre parz* (percer) de part en part C*b* v. *toullaff* ; gall. *parth* m. partie, voir *Dict. étym.* v. *abarz*. Ce mot est d'origine celtique (cf. H 102 et *Urk. Spr.* 307), tandis que le moy. br. *perz*, auj. *peurz* f. vient du latin *partis* comme *meurz* mars, gall. *mawrth* de *Martis*. Mais ces deux mots ont bien pu se confondre quelquefois. On lit *an oll pherciou eus ar c'horf* toutes les parties du corps *Tad Gérard* 19, forme qui peut venir aussi bien de *parz* que de *perz* ; pour l'*f*, cf. *sul phasq* le dimanche de Pâques Gr.(d'où *ar zadorn-Fask* le samedi de Pâques *Nikol.* 184 ; *amser Fasq* (le) temps de Pâques *Cat. imp.* 120, 121, 122 ; *er pemzec dé Fasq* dans la quinzaine de Pâques 92, *er pemzecde fasc* 62) ; *an eil Ferson* la seconde personne (de la Trinité).

Nous avons vu un composé de *parz* dans *parefarth*, qui paraît s'abréger en *fars*. Cf. *an daou phars*, *an naou phers*, *an daou phart eus e vadou* « les deux tiers de son bien » ; *an naou pherz*, *an daou pharz*, van. *en dëu pherh*, *en dëu pharth* « les deux parts » Gr., *enn eu falh* les deux tiers l'A. ; *é rebatér enn eu falh ag er resspéd* « (quand on

les regarde de près) on en rabat beaucoup de cette vénération (que la suite des siècles leur ont attirée) » l'A. v. *père*. Cette expression est sans doute imitée de *an trifars* les trois quarts; le mot *daou* ne change pas un *p* suivant en *f* (cf. *Ét. sur le dial. de Batz* 14). On lit même *er partieu nobl...*, *er farheu considerablan es er c'horf* les parties *nobles* du corps Chal. *ms*. Voir *dibarz*, *partabl*, *perz*.

1. *Pas*. *N'em boai gùélét pas ur mechérour ér guær*, *pas unan é labourad* je ne vis dans la ville pas un seul ouvrier, ni personne qui travaillât *Voy*. 62; *ne paz sûr* non certes, van., *Rev. de Bret., de Vendée et d'Anjou*, juill. 1888, p. 68; *non pas* non pas (..., mais) D 188, *ha non pas* et non 24, 27; *da non pas ober peuri* (je l'avertis) de ne pas faire paître; *Mæstr eo da non pas falc'hat* il est maître de ne pas faucher, *Alm. du P. Gérard* 43, voir *na*, *nompas*, et *Rev. celt*. XIII, 349, 350, 352. *Sezlaou e basyou* (écouter ses pas), « marcher à petits pas de larron » Gr. *Pazennou* degrés *Bali* 149, voir *dispingneus*; *pasic bihan* petit pas Nom. 211; *paçzepie* m. passe-pied Gr., pet. tréc. *pasepie*, 4 syl., dans une chanson de danse : *Pasepie karo*, *pasepie plén* (voir *goaz* 3, p. 272); *pasepiañ* 4 s., piétiner.

Pascaf nourrir J 129, voir *habasq*, et *Dict. étym*. v. *pastur*. Dans *pastur ma eyn* pais mes brebis Catech. 8 v, l'infinitif est devenu radical verbal (Gr. donne *pastur va dêved* et *pasq va dêved*). Cf. *pasturi*, part. *pasturet* paître, donner à manger aux bêtes, *meazuret*, *mézuret* nourri Gr., gall. *gwneuthuredig* fait; voir *embreguer*. PASQER, van. *pasqour* celui qui paît un enfant ou un paralytique Gr., *Pasquer* n. d'ho. *Inv. arch. C.-d.-N.*, série E, p. 46; *pasqérez*, *pasqadur* l'action de paître ainsi Gr.

Pasqval (hymne) pascal D 175; pet. tréc. *n'en eus ket pasket c'hoaz*, il n'a pas fait encore sa première communion. Voir *parz*.

Passion f. : *ar B*., D 54; *en é p*. à l'agonie 143; *passibl* capable de souffrance 29.

Pastél bara f. lopin (morceau de pain) l'A., pet. tréc. *pastel pren*, pl. *pasteyo*, deux morceaux de bois qui servent à attacher le collier du cheval; *pastel rer* fesse. *Pastez* pâté, pl. *you*, van. *paste* pl. *ëu*; *pasteza* faire des pâtés, van. *pasteeiñ*; PASTEZER, van. *pasteour* pâtissier Gr., *Le Patezour* n. d'ho. *Inv. arch. C.-d.-N.*, série D, p. 129, 153; *pastezérez*, van. *pastezereah* pâtisserie Gr.

Pastoral (charge) pastorale, épiscopale D 197; *pasturaig, mein a lecquær è creïs an moguer* « remplage, l. farturæ » Nom. 139.

Pat durer, continuer, (pouvoir) y tenir, *entre bathe* tant que durerait J 39; cf. corniq. *hy a begyas* = cela dura *Pascon agan Arluth* 201; *mara peys pel* = si (la pluie) dure longtemps *Origo mundi* 1082; van. *hum bad* (je ne pus) me tenir, m'empêcher de rire *Voy.* 58; *a het pat va buez* durant toute ma vie D 174, voir *het, entre* 2; pet. Trég. *ober duz pad* faire durer, épargner; *ez* **padus** longuement, perpétuellement *Cb, padus, padel* durable Nom. 121, *terzyen padus* fièvre continuelle 266; *padel* durable, éternel D 52, *Padel* n. d'ho. reg. Plouezec 14 v, 17 v, auj. id.; *Le* PADELLEC n. d'ho. en 1631, *Inv. arch. Morb.*, série B, p. 170, cf. *padelus* perdurable Maun.; *padélez* f. éternité Gr., *padelez Trub.* 7, 10. M. Loth, *M. lat.* 194, tire *pat* du b. lat. *patire* pour *pati*. Voir *priedez*.

Patant évident, notoire D 92, 125. — *Paternité* paternité 55; *patrom* patron 185, du fr.; *Padern* (saint) Paterne Gr., van. *Pedern*, gall. *Padarn*, du l. *paternus, M. lat.* 192. *Un Pater noster* un *pater* H 35, *paterou* patenôtre *Cb, Pater* f. un *pater* : *ar Bater* D 54, cf. *B. er s.* 229, pl. *er Paterieu* 491, pet. tréc. *pater* f. prière, en général; *paterein, pateratt* dire des patenôtres, *patérênn*, pl. *eu* « patenostres, de chapelet » l'A., *vr pateren perlez* « une patenôtre de perles » Nom 171 (cf. polon. *paciórki* grains de verre, collier); *huezein a boteranedeu* suer à grosses gouttes Chal. *ms*, de **paterenadeu* « gouttes grosses comme des grains de chapelet » (gall. *paderau*). Pour l'*o*, cf. van. *coban* pavillon, tente l'A., *cobanneu* cabanes *Celt. Hex.* I, 8; *rauvache* ravage, l'A. *Sup.*; voir *glasardic*. Cf. *Rev. celt.* VI, 528.

Pau patte, gall. *pawen*, cf. v. fr. *poe*; dim. **Pauyc** Anniv. de Trég. 4, *Pavic* XVI^e^ s. Nobil.; **Pavec** n. d'ho., XV^e^, XVI s., Nobil. = *paouëcq* « un homme qui a de grandes pattes » Gon., *paóek*, familièrement, « qui a de grandes mains ou de gros pieds » Gon.; *paoata, paota* patauger, barboter, Trd, pet. tréc. *paoeta* piétiner; *paoaterez* piétinement, *paoatach ar c'hlujiri* poudrier, ébat des perdreaux, du Rusquec.

Le **Paublat** n. d'ho. en 1252, *Rev. celt.* VII, 202, = litt. « qui a des pattes plates », cf. cornique *trûzplat* cagneux; **Paugam** reg. Quemp. 10, 29 v, *päogam, pavgam* patte crochue Pel., *paogamm*,

pôgamm bête qui a la patte crochue, homme qui a le pied mal tourné Gon. *Pau-bran* « bacinet; l. ranunculus..., officinis pes corui » Nom. 92; bassinet, grenouillette Gr., *paô-brân*, bouton d'or des champs (et non pissenlit, comme le dit Pel.) Gon.; mot passé en haut breton, *Rev. celt.* V, 223; **Paumarch** n. de lieu reg. Quemp. 4 v, *pau-marh, troad-marc'h* pas d'âne, plante, Gr., *pao-marc'h* Trd (= patte de cheval); *pao-leon* patte de lion, plante Trd.

Le mot *pau* m. veut dire aussi « branche de la fourche de la charrue » Gr., *paô*, Gon.; en ce sens il a un synonyme POGUENN pl. *ou* Gr., *pôgen* f. Gon. = *paogen* chaussure Gon., gall. *pawgen* f. socque. Comparez la formation de *talguenn* pl. *ou* frontal, fronteau Gr., *talgenn* m. fronteau Gon. (en gall. *talcen* a le même sens que *tal* front); cf. aussi le van. *peenngueenn* (par *u* muet) f., pl. *eu* bride, têtière, *staguæll pénnguænn* « sou gorge » l'A., de *penn*, tête.

Paul. Paol prénom en 1539, *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 11; *Sant Paol, Patrom hac Escop à Leon*, D 185; *Paolic* le diable *Trub.* 262.

Paut beaucoup de gens D 160, beaucoup; *dour paout* beaucoup d'eau Maun.; *pautat* fécondité, fertilité Chal. *ms*; PAODER abondance, *paotta* multiplier, se multiplier Gon., voir *gourfauterecat, nebeudic*, et *Dict. étym.*, v. *paout*.

Paue pavé C*b*, *pavez* pl. *ou, you, pave* pl. *ou*, van. *ëu* Gr.; *pawer* m. *L. el l.* 206, *paouér Voc.* 1863, p. 13, cf. *Rev. celt.* XIV, 309; *pavezicq* petit pavé; *paveza, pavea*, van. *paüeiñ* paver; *paveaich, pavadurez, pavamand* pavage, action de paver; *pavezeur, paveer*, van. *paüeour* paveur Gr., *pàuour Voc.* 1863, p. 51.

Pauiot banchier C, banquier C*b*, l. bancale, banchale, voulait dire « housse placée sur un banc, tapis », cf. God.; quoique rangé dans les *pav-*, c'est donc une erreur pour *paniot*, du v. fr. *paniot* m. housse God., cf. *paniaus* housse, pan de robe Roquefort.

Pazron. Mampazron marraine H 52 (et non *mam-p.*). *Paëzron* parrain D 145, *paësron* (saint) patron 180.

1. *Pe autramant* ou bien Nom. 58, D 192, *pautramant* Jac. *ms* 1, pet. Trég. *petramañn; pe-dost* à peu près Trd, *pedost L. el l.* 38, *pedostig Timothé* 47, litt. « ou près ».

2. *Pe a hyni* (l'arbre) duquel, dont (sort l'huile) C*b* v. *eol; pedi*

gant hini (i. e. *pe digant h.*) D 192 ; *pe ameux à hiny* duquel 193, *pe à henep hiny* contre lequel 108, *pe dre son hiny* par le son duquel, cf. *pe é guenou h.* 193 ; *pe da done diguez h.* à la venue duquel 49, *pe evit edifiç h.* pour la construction duquel 194-195, *pe da accomplissa h.* qu'(il est tenu) de faire 111, *p'euz a ini* dont *Bali* 359 ; *an hini, peini, pe da hini, pe dre hini, ha p'evit hini e credit, ec'h esperit hac e quirit*, litt. « celui que, à qui, par qui et pour qui vous croyez, vous espérez et vous aimez » *Intr.* 146 ; *pe heuny* qui H 5, *peheny* (le temps) que, lequel 51 ; *Christ, pehiny eo é leshanvu, a ro da entent* Christ, ce qui est son surnom, indique D 25 ; *pehiny eo brassa malheur so é bet* ce qui est le pire malheur qui soit au monde 43, pl. *pere é* 77 ; *pehini oat* lequel âge (suffit) 112 ; *Joseph eo inin pehinin ma rigeur Na el en nep fecon hars ous e sello vincoeur* Jac. *ms* 31, litt. « Joseph est celui lequel ma rigueur ne peut point résister à ses regards vainqueurs » ; *pe' ny* 2 syl., lequel *B. s. Gen.* 18.

Pluriel : *pe en re* (jours) dans lesquels, Nom. 225, *pe erre* D 69, *pe é ré ; pe eux à re* desquels 16, *pe à palamour da re* à cause desquels 94, *pe gant madou re é bevont* (ceux) des biens desquels ils vivent 108.

Sans composition : *guelè... pe voar è debre 'n dut ancien*, lit sur lequel mangeaient les anciens Nom. 132 ; *ar c'hastel p'emedi ho mibien* le château où sont vos fils, *Pev. m. Em.*, anc. éd. 108 ; *pe rin-me* que ferai-je ? *Bali* 229, *n'euz caz pe lavaro an dud* n'importe ce que diront les hommes 278 ; *non eus pe débatin da vean breuder prope* nous ne pouvons nier que nous sommes tes frères propres, Jac. *ms* 76.

Combinaisons avec des noms : *godell penlech ma douguer an bara* (poche où l'on porte le pain) C*b ; vn canol pe dre læch ez ret an dour* (un canal par où coule l'eau), *vr counduit pe dre hent ez tremen an dour* « conduit par où l'eau s'écoule » Nom. 239 ; *penent eo mont di* (ils savent) par où on y va *Bali* 11, *da velet penent en em drei* pour voir par où il faut se tourner 49 ; *pevarzu ez iit* où allez-vous ? 109, *pevarzu ez aan* où vais-je 184. Voir *penaux*.

Ne oun pe dre abus par je ne sais quelle tromperie, Mo. 230, *na ouzomp quet pedaheur finissan* nous ne savons quand nous mourrons Jac. *ms* 110, *pe da heur finissa* Jac. 139, *pe eur* quand D 37, 60, 62, *pe eür* 131, *pe œur* 91, van. *pihiérr* l'A. ; *pe da cours* quand ? D 15, *pe da vare* à quel moment *Cat. imp.* 64, quand ? 119, *pe da zeiz, pe da zevez* quel jour 140, *pe da zeiz ha da be heur* (il annonça) quel jour

et à quel moment (il mourrait) *Nikol.* 159; on dit à Tressignaux *n'oñn ket pe dë gouls* (à Trévérec *ped amzer*, ou plutôt *pe d' amzer*), je ne sais quand. *Pe* se trouve deux fois dans *pe vete pe eur, pe a-benn peur* d'ici à quand? jusques à quand? *pe vete pe lec'h* jusqu'où? Gr.

Tréc. *petore, petare* quel (cornou. *pedare* Trd), de *pez doare* quelle sorte, cf. *peseurt, pesort; da betore suppliç* à quel supplice Mo. 279; *pe dre zoare* de quelle façon *Trub.* 124.

Ma feadra ma fortune *B. s. Gen.* 24, cf. 26, pet. Trég. *më verdra*, de *peadra* = *pe a dra*, de quoi; *n'e devoa ket a be a dra da gaout eunn oan* elle n'avait pas de quoi avoir un agneau *Nikol.* 83; *a betra e teuje* (pour savoir) ce que deviendrait (son frère) Mo. 162, cf. 122, 178; *petra eo Croïeur da lavaret* que veut dire Créateur? D 25; *petra n'o liquit-hu quet* pourquoi ne les mettez-vous pas, que ne les mettez-vous *Refl. XII*; *petra na hellan-me* que ne puis-je *Trub.* 13, *petr'ho deus* (voyons) ce qu'ils ont 165, *pera* quoi, *Cant. s. Florant* 13, tréc. *pera, para; petra benac ma tle* quoiqu'il doive, *Aviel* 1819, I, 282; *evid ober pe daou dra* pour faire lesquelles deux choses *Trub.* 68; *na peuit tra* et pourquoi D 15, *pe rac tra* pourquoi Gr., v. *abymer; na peractra, Avant.* 24, *perac nan* pourquoi pas, *Hist. ar bṇ. Mizer* 2; *perac an Ebestel ho deveux y leset* pourquoi les apôtres ont-ils laissé D 44.

Le v. br. *pico* gl. qualiter (alios corrigere poterit, qui proprios mores ...non corregit?) peut être pour **picomint*, combien, dans quelle proportion, moy. br. *peguement* (mot passé en haut breton, *Rev. celt.* V, 223), cf. v. gall. *pamint* gl. quam (nulla). Cf. *pe queit* combien de temps D 35, *pe queit à amser* 28, *pe gueit à a.* 35, = **picohit* (v. br. *cohiton* jusque); voir *het, quehit, quen* 1. *Pe quement bennac event traou difficil* bien que ce soient des choses difficiles D 17; *pe quement bennac n'en divise quet* quoiqu'il n'eût pas 187; *pe é bro benac efent* dans quelque pays qu'ils soient 41; *pe quen* combien 152, *pe quer bras mat eo* quel grand bien est-ce, *pe quer lies* combien de fois 42, *pe quer cruel* 73, *pe quer garuu* 149, *pe a quer bras pris* (pour que l'homme pense) à quel grand prix (il a été racheté) 33; *pebez religion, pebez stad ha pebez liou a elfent cahout*, quelque religion, etc. qu'ils puissent avoir, Alm. du P. Gér. 26, *pebez guir a helfe cahout* quelque droit qu'il puisse avoir 60, cf. 69. Quelquefois pour *pegen :*

pebeus consolant na eo qet qu'il est consolant (de penser...) *Miz Mari* 1863, p. 2. Voir *goaz* 3.

On dit en pet. Trég. *p'lac'h 'tije qe rî ?* comment (litt. où) n'aurais-tu pas froid, comment veux-tu que tu n'aies pas froid ainsi, etc.

Les expresssions *vr pehano* « un je ne sais quoi » Maun., *ur pehanw* un quidam, *penhivi* etc., une certaine chose dont on n'a pas le nom présent Pel., *ur pe-hano, petr'effê* un certain, ou une certaine chose, dont le nom ne revient pas Gr., etc., *eur pedez* un certain jour, *Barz. Br.* 80, semblent formées par aphérèse de *ne oun pe hano* je ne sais quel nom, quelle chose c'est, etc.; cf. *naouspet* on ne sait combien, pet. Trég. *'n ôtro... n'oñ-pesord* monsieur... je ne sais quoi (voir *hubot*). Voir *peban, pet, piou,* et *Urk. Spr.* 61, 62.

Peager publicain Catech. 8 v, du fr. *péager*; *paiajourr* l'A., *Sup.*

Peban, pe ban d'où, a fait croire à l'existence d'un mot *pan,* lieu, endroit, pays, Pel., cf. *a be ban, pe a ban* d'où Gr., *a béban* l'A.; mais *pe ban* a dû remplacer un simple **pan* = gall. *pan,* irl. *can* d'où ; voir *pe* 2, *pet, piou.* Gr. donne aussi en van. *a ban.* Cf. *Urk. Spr.* 61.

Pebr, van. *pibr* poivre Gr., pet. tréc. *pép ; pepr guen* « nielle, nigelle, poiuret, a piperis sapore » Nom. 89; *pepr-du* « grosselets transmarins, ribettes, l. vuæ vrsinæ » 71; *an pebren guen* herbe de coq, de la poivrette 91; *pebr indès* id.; *pebra,* van. *pibreiñ, pebreiñ* poivrer; *pebrenn* pl. *ed,* van. *pibrenn* pl. *ed* et *ëu* poivrier, arbrisseau; *pebrouër* pl. *ou* « poivrier, petit vaisseau à poivre » Gr., *pebren* f., pl. *ou* Sainte-Nitouche, précieuse, du Rusquec, cf. prov. *pebrino* piment, nigelle, personne irascible Mistral.

Pecg poix, *pega* poisser, *pegus* visqueux Gr.; *pegas* il s'attacha, se colla *Trub.* 25; *speghet* attaché 26; l'*s* semble venir du composé *dispega* démordre Trd. Voir *pegañ, Rev. celt.* IV, 164.

Pechedic petit péché C*b,* *péhédic* peccadille l'A.; *pecheut* péché C*b* v. *monstr,* C*c* v. *beuez; pec'het* m. D 16, 113, pl. *pec'hedou* 22, 137; pet. tréc. *pec'hed,* pl. *-ejo* juron; *pec'hy* pécher D 24, 172, *pec'hi* jurer, blasphémer *G. B. I.* I, 116; *pechez* tu pèches J 113. *Pecher* H 11 ne peut pas être un infinitif. J'entends ainsi ce passage, *En labour nac en mecher Ha dre muy reson na pecher No implicher e nep guys* : « On n'emploie (on ne doit employer) en aucune façon les jours de fête

au travail ni à l'ouvrage, à plus forte raison ne doit-on pas pécher (ces jours-là) ». *Pecheer, pechezr* pécheur H 60, *pechezr* r. à *saluer* 17; *pec'heuzr* D 42, 123, *pec'hezr* 123; r. *er* 168; *pec'heur* 132; r. *eur*, 125; pl. *pec'herien* 78; 2e s. r. à *Pezr* 139; *pec'heurien* 29, 124; f. *pec'hezres* 170; **pechus** vicieux *Cb*; *ur peccavi* (dire) un peccavi D 124, m. Gr. (mot savant).

Pedenn prière f. : *nep he gra* H 34; pl. *ou* D 125; *pidy* prier 15, 173, *pydy* Gw., v. *stoüet; pidit* priez D 54; *ped* il prie H 34, 45, 60, prie 20.

Peleterien pelletiers dans *Ker an p.*, 1413, *K. an beleterian*, 1432, *Chrest.* 224; *Le Peleter* n. d'ho., xve ou xvie s., *Inv. arch. Morb.*, série B, p. 167; *Le Pelleter* en 1759, *Inv. arch. Fin.*, série B, p. 323. *Peillat ur bod c'huez-mad* cueillir des fleurs odorantes *Bali* 166.

1. *Pell* paille, balle, du l. **palia* pour *palea*, *M. lat.* 194.

2. *Pell so, a pell so* l. quondam, *Cb*, v. *guez aral; pel so da guement sé* il y a longtemps de cela, Jac. *ms* 15, *pell bras zo* il y a bien longtemps Mo. 209, *eur pell bras goude ze* bien longtemps après 163, cf. *G. B. I.*, I, 50, 172, d'où le plur. *n'euz ket c'hoaz goall bellou* il n'y a pas encore bien longtemps *Nikol.* 731 (cf. *a nebeudou*, v. *nebeudic; eguetou; war ann divezadou* très en retard Trd); *he pell dale* sans tarder longtemps Mo. 283; *pell quent* longtemps auparavant Gr., *a beèl quent* depuis longtemps *Voy.* 85; *peell güéle* clairvoyance l'A., *Sup.*; *pel guerent* parents éloignés Chal. *ms* v. *loin; ê pell-bro* en pays éloigné; *pellidiguez* éloignement Gr. Voir *guers, nep.*

Pel quent. Ur —, un instant D 155; *nos na pelguent* ni nuit ni jour (litt. « aurore ») 165; *pell quent* « deuant jour » Maun. M. Loth tire ce mot de **pullicinium, *pullicenium* ou **pulli-cantio*, *M. lat.* 201.

Pemp-delyen « cinque-fueille » Nom. 90, *lousaouënn ar pemp-delyen* « quinte-feuille » Gr., gall. *pumdalen*, cf. gaul. πεμπέδουλα; *ar pempet varnuguent à mis Meurs* le 25 mars, D 28; *ar bempveden* le cinquième, la 5e partie, Jac. 7; pemzecvet quinzième D 188, *er bemzécvêd* le ou la 15e *Voc.* 1863, p. 34, pet. tréc. *pemzeget; pempât, ober pempennou* engerber, h. cornou. *pempenn* pl. *au* gerbier Gr., cf. *Penpenic* n. d'ho., 1677, *Inv. arch. Morb.* V, 455; pet. tréc. *pempigho* osselets; cf. *Rev. celt.* IV, 164; XVI, 322.

Penaux, -aus, -aulx comment? comment, que *Dict. étym.* v. *pe* 2; *-aos* D 15, 139; *penaus*, van. *penos, peunes* Gr., *penaös, -äus* Pel., *pénauss* l'A., *-aoz*, hors de Léon *pénôz* Gon., à Sarzeau *pinoz Rev. celt.* III, 50, pet. tréc. *pënoñs, -oñz*. *Peunes* vient sans doute de **peneus*, cf. tréc. *neubet* peu, moy. br. id., de *nebeut, neubeut; munet* petit, van. *menut*, léon. *munud Rev. celt.* IV, 162, 466, dans *acausion* occasion, *acausiouni* occasionner, *accausioni* exciter (une guerre) Gr. il y a eu influence du mot *caus* cause Gr.; voir *onestant*. *Penaux* est rapproché à tort du gall. *panyw* que, Z^2 730. Pel. y avait vu, soit *pe en aôs* en quelle façon, soit *pe* + **naos*, forme plus ancienne de *aôs*. Cette seconde explication, admise *Et. gram.* I, 11, cf. 64, *Urk. Spr.* 195, voir *ausaff, dieznes, neuz*, semble moins probable que l'autre, qui a été adoptée par Gon. On ne voit pas pourquoi *pe* + **naus* n'eût pas donné un adjectif, comme *peseurt, petore*; tandis que *pe-n-aus* concorde avec ses syn. *pe-ê-fæçzoun, pe-ê-guiz, pe-ê-tailh* comment? *pe é manyell* de quelle manière? *peêfæçzoun* comment, comme Gr.; pour la forme, cf. *pe-n-ent* par où, par quel chemin, voir *pe* 2. Il est possible que *ausaff* n'ait pas perdu d'*n* initial, et vienne du v. fr. *auser* (en 3 syl.), *ahuser, aouser* habituer, accoutumer, exercer, ital. *ausare*. Voir *qeur-eucg*.

Pencel. Vn pencelyer da dillat radoubeur, racoutreur d'habits, Nom. 311; *penseillad* raccommoder (la peau d'un cheval), *Rimou* 14, *peñcel* pièce à un habit, pl. *you*, van. *pecell, picell*, Gr.; pet. Trég. *péselat* et *féselat* raccommoder, rapiécer, voir *penestr*.

On peut rapporter à la même origine PENCÈET (navire) naufragé D 105, PENCE, *pace* naufrage Maun., Gr., *pessé* m. id. et maraude, pl. *yeu, pésséourr* maraudeur l'A., *er pesai ac ul lestr'* débris d'un vaisseau Chal. *ms, pense, peunse, peusse*, bas-cornou. *passe* bris, débris, pièces d'un bâtiment qui a fait naufrage Pel., *peñsé*, bris, naufrage, *peñséa* faire naufrage, cornou. *pasé, paséa*, Gon.; cf. « brys et punczay debuz par les chastellenies de Mourlaix et de Lanmeur » *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 57.

Penestr, fenestr, fenêtre *Cb*, Maun., Pel., pl. *fenestri Voy.* 66; *prenest* Nom. 146, dim. *prenestic bian* 168, à S^t-Clet *prenest*, cornique id., *prennestr G. B. I.*, I, 100, *frennestr* 370, 376, 378, à Trévérec *vrënest*; léon. *prenester Barz. Br.* 154; voir *coustelé* et *Dict. étym.*, v. *fenestr*.

Le *p* pour *f* est amené par l'analogie des mutations de *p* en *f*, cf. van. *cani* pour *hani*; voir *hemme*, *couff*, *cudennêc*, *parz*. De même *pençou* fesses Nom. 22, sing. *pens*, *penss*, *penç*, *pençen* Pel., *peñs* f. Gon. = *fessen*, pl. *difessen*, *diués*, Chal. *ms*, voir *faeczen*, *fesquenn* et *Rev. celt.* XI, 354. On lit *vn pelpen bras á fry* un grand nez Nom. 270, et *felpen pesq* lopin de poisson 43, = moy. br. *falpen*; l'assimilation peut avoir joué ici un rôle, cf. pet. tréc. *bilbich* faînes = *filvijennou* Pel., *finich* Gr., Gon., *kivich* Gon., etc., voir *fouyn*; *baribodelo*, *baribod'lach* fariboles, niaiseries; van. *bibonig* émouleur l'A. = *libonicq* Gr.; *pouperos* couperose, *pouperos'* bouton qui vient... sur la peau, *pouperoset é oll* « il a le visage tout boutonné », *faç poperoset* lentille du visage Chal. *ms* = *couperosa*, van. *couperos* couperose, vitriol Gr.; *Pompëa*, *Popëa* = *Copaëa*, sainte Copœa Gr., *Compaya* reg. Péd. II, 9ª b, *Coupaia* I, 4 b, *Coupaya* 207 b (1623, 1565, 1606), prénom latinisé, tréc. *Koupaia*. Il y a eu, au contraire, dissimilation dans le cornou. *pifilat*, ailleurs *fifilat* Pel. (*fifila* bouger, voir *fifilus*).

Grég. donne *peucqa* et *feucqa*, bourrer; cette dernière forme vient de la mutation régulière, dans *taul-feucq*, *taul-focq*, *taul-foc'h* bourrade Gr., cf. *sul-Fask* le dimanche de Pâques, etc. Grég. admet *taul-feucq*, pl. *taulyou-feucq*, et *taul-peucq*, pl. *taulyou-peucq*; on a dit d'abord *taul-feucq*, pl. *taulyou-peucq*, les autres formes sont dues à l'analogie. Cf. *peucein* bourrer l'A., pet. tréc. *feukañ* fâcher, se fâcher; *feusañ* arranger, réparer (un lit, etc.); angl. *poke*, allem. *pochen*; *Rev. celt.* XIV, 278, 279. Voir *pencel*.

Penet peine, paraît venir de **pœnitio*, et *penigenn* pénitence, de **pœnitionis*; il y aurait eu un mélange des mots latins *pœnitentia* et *punitio*. Cf. *bennoez* = *benedictio*, *malloez* = *maledictio*, à côté de *binizien*, *millizyen* = *-dictionis*. PENEDUS pénitent, qui se mortifie D 124. On lit *pennet* peine, douleur Jac. *ms* 19; *penetrus* contrit Mo. *ms* 203, j'ai trouvé *pennetrus* et *pennétrus* avec ce sens dans un fragment ms. de mystère, datant du siècle dernier. PENITY, pl. *ou* lieu, ou maison de pénitence, d'où *penity Sant Guido*, etc., « sacristie » dans le dial. de Sᵗ-Brieuc, Gr.; pet. tréc. *piniti* sacristie; nom de villages, par exemple en Bourbriac; mot latinisé en *peniticium* : « ...domunculam ...in formam oratorii, quæ lingua Britonum Peniti dicitur, hoc est, pœnitentiæ vel pœnitentis domus... sanctus... Goluennus intra

septa Penititii sui se inclusit » (Acta S. Goluenni Mss), Du Cange; « quod oratorium hodie dicitur, Peniticium Goeznovei » *Bulletin de la Soc. archéol. du Finistère*, IX, 232; cf. *abbaticium*, latinisation du bret. *abbati* abbaye, Cartul. de Landévennec f° 151; *peniti* m. lieu ou maison de pénitence l'A.; voir *M. lat.* 194. *Penitant* (un) pénitent D 136, *pinitant Bali* 113, f. *pinitantez* 134.

Penguen, mot bret. francisé dans « deux penguens », « deux penguennes de terre », xv^e^ s., *Chrest.* 224 = *peñguenn* pl. *ou*, sillon; planche de jardin, airette; *pengûenn* m., pl. *penguennou* arpent Gr.; *peñgenn* m. sillon, planche, arpent, journal Gon., cf. gall. *pyngu* se grouper, *pwng* groupe, assemblage; cornou. *puno* pelotonner du fil, tourbillonner, en parl. du vent; van. *punein* se masser *L. el l.* 186; ourdir (un complot); tournoyer, tourbillonner, *Rev. celt.* XIV, 310, 313; *Élie... e bûnass é vantèl* Élie plia son manteau, *Histoérieu tennet ag er Scritur*, Vannes 1792, p. 145; hors de Vannes *daspuign* amasser Gr., *daspugn* amas, amasser Gon.; *despun* rassembler, Jac. *ms* 48 (voir *dastum*). Le pet. tréc. *pengeneign* réussir, a dû signifier au propre « mener le sillon jusqu'au bout », cf. Sauvé, *Prov.* 3; Pel. donne en cornou. *penghen* « le bout d'un sillon ». Cf. irl. *cuing* joug et πυγή πυγών ?

Penn. Nep a sell a dou penn celui qui regarde le commencement et la fin C*b* v. *tal; ar Rouë eo ar pen-braça deus ar stad*, le roi est le chef de l'état *Discl.* 11; *e homp hep pen perhen* (si vous mourez) nous sommes sans chef Jac. *ms* 109, *hep na pen na perhen* ibid.; *a pen teir guez* par trois fois D 167, *à pen* 144, *à penn* 131, pet. tréc. *'ben blâ d'ër c'houls-mañ* dans un an à pareil jour (= *en dé-me pen-blâ*); *da pen ur spaç amser* au bout de quelque temps, *da pen daou deiz goude* deux jours après 197, *da pen an trede dez* le 3^e^ jour 22; *de ben kours en ovren* (ils sont à l'église) pour le commencement de la messe *L. el l.* 22; *é pen deg miz goudé* dix mois après 222; *var pen* au sujet de D 129, *var pen er buhez all* (amasser des mérites) pour l'autre vie 17; *penn d'an dra-zé* à cause de cela, *Ann. de Bret.* VIII, 240; *a-benn de velet* (on allait) exprès pour le voir *Bali* 188; de là le dérivé *abenvez* de propos délibéré Maun., *a benués* « de guet a pans » Chal. *ms*.

Composés anciens : *penn boyll*, al's *euyenenn* (source), *penn eteau*

gall. *pensach*, esquinancie; PENN-VELE chevet *Nikol.* 94, Gr., pl. *penn-velëou* Gr.; **Penven** dans *Parc-an-Penven*, litt. « le champ de la Tête-blanche », en 1539, *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 12, gall. *penwyn*, gaul. Πεννοουινδος, cf. *Rev. celt.* XV, 388; PENWIR chef-rente Pel., *penn-vir*, *piñvir*, van. *peeñüir* (tréc. *perrend*) Gr., pl. *penvirou* D 196; cf. *pennlec'h* pl. *you* chef-lieu Gr., auj. id.; *penn-æuvr* pl. *you* chef-d'œuvre Gr., *pen-œuvr Aviel* 1819. I, 33, pl. *penn-œuvrou*, *Jardin an amouroustet* 2, *penhoberou Trub.* 69.

An pen deuet la brebis, *vn pen moch* un pourceau Nom. 28, *pennoc'h* D 105; cf. *ur-pen-kesec* un seul cheval, ou une seule jument, *ur-pen-oën* un agneau, *pen-iar* une poule, *pen-goasic* un oison, *pen-eaüg* un saumon, etc. Pel., voir *Rev. celt.* IV, 102. *Pen marhen*, *pen marhet* « freslon, mouche » Chal. *ms*, est une formation différente. Voir *Rev. celt.* XV, 353, 354; XVI, 229; *pènn garnél* terme d'injure à un chauve, *Histoérieu... er Scritur* 146; pet. tréc. *pen kleu*, sobriquet d'un sourd, litt. « tête de fossé », à cause de la locution *bouzar vel eur c'hleu* sourd comme un fossé. *Pen gast* est une grossière injure à une femme.

Sur *penn ar c'hlin* le genou (cf. *Barz. Br.* 21), gall. *penlin*, voir *cap* 1 et 2, *meilh. Dreist pénn-bis* par manière d'acquit Gr., auj. id.; *he sell dreist penn he skoas* il regarde du haut de sa grandeur, avec dédain *Trub.* 49, cf. 48; *ha benneu-tâl* tes tempes *Celt. Hex.* VI, 7.

Le moy. br. *penn doc* l. capito, cf. *vn pendocq* un nain Nom. 267, *pendoc* « coquin, testu » Maun., paraît abrégé de *penn-dolog*, van. *pendolecg* têtard Gr., *pendolloc* Pel., *peendoléc* l'A., dérivé de PEÆNNDOLEIN échoupper, étêter (des arbres), *peænndolatt* part. *-létt* éhouper l'A., *Sup.*, cf. gall. *toli*, écourter, sans doute même origine latine que le franç. *tailler*, angl. *curtail* (**tâliare*, dérivé de *tâlea*). *Pendolecg* têtard est à *peænndolétt* étêté comme *castreuc* à *castratus*, voir *castregen*. *Le* **Pendic** n. d'ho. en 1598 *Inv. arch. Morb.* V, 424, peut s'expliquer par un plus ancien **pendolic*, cf. van. *penndoligued* têtards Gr. et le rapport des mots van. *guênnêc* merlan et *guênnig* gardon; voir *guenn*, *mandoc*. Le dérivé *pendôgi*, v. act. et n., culbuter, tomber ou renverser sur la tête Gon., *pendogi* faire la culbute Trd, peut faire penser que *c'hoari penn-toullik*, *c'hoari penn-bourdelik*, *c'hoari penn-bourdel* se mettre la tête en bas et les pieds en l'air *Rev. celt.* IV,

tison *Cb*, gall. *pentewyn ; pen eth* épi de blé Nom. 74, *penn-ed* Gr., *pen id Cat. imp.* 44, cornique *pedn yz*, cf. *er peneu* les épis *L. el l.* 40, *destum pennou* glaner *Intr.* 162, *pennaouï* glaner, *pennaouër*, f. *ès* glaneur, *pennaouérez* action de glaner Gr.; **Pencollet** Anniv. de Trég. 6 v, litt. « tête perdue », cf. pet. tréc. *penfolet* sot, fou ; *pennfolli* être furieux, en colère *Nikol.* 696, *penfolein* (en parl. d'un bélier) *L. el l.* 138, *eur* PEN-FOL un fou *Trub.* 84, gall. *penffol* (*pensoded* affolé *Trub.* 61 ne vient pas de *sot*, mais de *saout : pensaudi* enrager, endêver Gr., pet. tréc. *penjôdeneign* être étourdi, ébloui); PEN-DUEN roseau Nom. 94, pl. *penduennou* 237, *penduenn* « canne ou roseau, qui porte à sa cime un bout noir » Gr., *Guern Pen Duan*, Cart. de Landévennec f. 143 v, prob. « le marais du roseau » ; cornique *pendiwen* roseau, gall. *penddu* scrofulaire; PEN-DUIC mésange Pel., *penduik* m., pl. *-iged* Gon., gall. *penddu* fauvette à tête noire; **pengam** surnom au XIV^e^ s. *Chrest.* 224 = *penn-gamm* m. torticolis, mal, et celui qui a ce mal Gr., *pengamm* qui a la tête penchée Gon., gall. *pengam*; *pengami* « pancher » Maun., *péngamein* « pancher » l'A. ; PEN-GLAOU mésange Nom. 40, *penn-glau* pl. *ëd* Gr., *penn gleu* m., pl. *étt* l'A., cf. *L. el l.* 148; *Penglaou*, *Le P.* n. d'ho. XVII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, série B, p. 289, 406; *penn-glaouïcq*, pl. *-igued* id., *pennglaouïcq* tête de linotte, homme de peu de sens Gr., gall. *penlöyn* mésange ; *ho penner* votre fils unique P 208, *Jesus penher Doue Trub.* 3, *Le Penher* n. d'ho. en 1705 *Inv. arch. Morb.* V, 283 ; adj. : *an habec penher eus* (ce n'est pas) la seule cause de *Trub.* 327; *hor c'hevridi penherez* notre unique affaire 336, *eur Religion penherez* (il n'y qu')une seule religion 259; **Penkaer** *-Lesquoet* en 1429, auj. *Penher-Losquet*, Morbihan = van. *penhêr* « hameau, bout du village » Chal., *pẽnher* hameau Chal. *ms*, *pennhærr* m. issue, sortie, l'A., *hou panner* traduit « vos maisons », *L. el l.* 74, « vos habitations » 78, etc., *Rev. celt.* XI, 364; *Le Penhair* n. de lieu en 1716, *Inv. arch. Morb.* V, 603; **Penruz** reg. Guing. 245 v., reg. Péd. 155 b, *Le P.* II, 4^a^ (1596, 1588); *penrù* m., pl. *étt* tiers l'A.; « excellents canards désignés sous le nom de *penrus* » (à Paimpol), Habasque I, 183; = « tête rouge », gall. *penrudd*, cf. *Rev. celt.* III, 50; PENNSAC'H dépôt d'humeurs, pl. *pennséyer*, *pénnsayou* Gr.; *pensac'h* m. tumeur, goître Gon., cf. Sauvé, *Prov.* 905, 906, pet. tréc. *penzac'h* f. érysipèle, *pennsac'henn* pl. *ou* cervelas Gr.,

164, présentent des déformations de **pendolic*, sous l'influence de *toul* trou, et *Bourdel*, Bordeaux. Gr. donne *ober toulbennicq* marcher sur les bras, les pieds en haut.

M. Loth explique, *M. lat.* 146, le bret. *penvestr* licou comme venant de *cabestr*, emprunté au lat. *capistrum*, par substitution de *pen* tête, bout, à la syllabe *cab*, qui avait le même sens. Mais le *v* de *pennvestr* Gr. était d'abord un *f* : Pel. écrit *penffestr* « licou de cheval ou autre bête »; plus particulièrement « la partie du Licol qui saisit la tête »; ceci est confirmé par le Catholicon, qui a *penfestr* comme syn. de *cabestr*, et par le gall. *penffestr*, *penffest*. Je crois que *penfestr* est un composé **penfest* « ce qui assujétit la tête », = gall. *penffest* « qui a la tête solide, obstiné » ; cf. *penffestin* casque; voir *fest* 2. L'*r* de de *penfestr*, *penffestr* doit provenir de l'analogie de *cabestr*. La forme antérieure se montre, non seulement dans le gall. *penffest* syn. de *penffestr*, mais aussi dans le dérivé bret. PENVESTI, part. *penvestet* enchevêtrer, mettre le licou à un cheval Gr. (à côté de *cabestra*, part. *cabestret* ib.); Pel. a *penffestra* maltraiter, frapper, gourmer. Le mélange des deux mots apparaît clairement dans *kefesta*, *kevesta* corriger, Perrot *Manuel*, livre de l'élève 3e éd., p. 108, dont le *k* provient de *kabestr*, *cabest* licou, bride, *kabesta* brider 104.

Le mot PENGOT massue, gros bâton Maun., *penngod* m., pl. *ou*, van. *ëu*, tricot, « bâton court qui a un gros bout, et sert pour se batre » Gr., *pengöat* Pel., *pengoat*, *pengot* Gon., est expliqué par **penno-céto-n* « bois à tête », *Et. gr.* I, 7, 67*, ce qui est phonétiquement admissible, voir *Argoat*, *Aualeuc*; sur *pen-baz*, voir *Rev. celt.* XV, 389. Cependant je crois plus probable que la forme *pengoat* vient d'une fausse étymologie, et que *pengot* massue, comme *pengot* paquet (de lin ou d'étoupe) « tortillé et comme cordé, suffisant pour faire une quenouillée » Pel., se rattache à *penn-scod* pl. *pennou scöd*, *pennscodou*, syn. de *scod* chicot, souche, tronc d'arbre coupé Gr., *scöt*, *scôd* menue branche verte, coupée ou arrachée, propre à faire un lien de fagot, etc., *scôd lin* paquet de lin, lié d'une pareille branche, cornou. *scoden* houssine, menu bâton, *scodennat* coup de bâton, de baguette Pel., du v. fr. *escot*, auj. *écot*. Peut-être la chute de l'*s* tient-elle à cette dernière prononciation française : cf. *scôl*, *scôr* et *côl*, *coll* pierre ou autre corps dur qu'on met sous un levier ou sous la roue d'une charrette Pel., fr. *accore*, angl. *shore*; voir

etabl, amy. Gr. donne en van. *péütred er peenn-god* « qui est de Basse-Bretagne, Bas-Breton ».

Le mot *pengos* m. souche de genêt, de lande Trd, correspond de même au bas cornou. *scoss, scouss*, chicot, petit tronc d'arbrisseau resté en terre, pl. *ou* « gros bâtons plantés aux deux côtés d'une charrette, pour en contenir la charge » Pel., de même origine que *scot* (v. h. allem. *scoz*). La forme *cos, gos* paraît encore dans *pilgos* bille de bois, « les ouvriers en bois donnent ce nom aux grosses extrémités qu'ils retranchent des pièces comme superfluës » Pel., *pilgoz* m., pl. *pilgosiou* billot, tronçon de bois Gon., *pilgos*, cornou. *pilkos* billot, tronçon scié d'un gros arbre, *pilgosek* gros courtaud Trd, cf. *pigoçz* pl. *ou* souche, tronc qui reste en terre Gr. (de *pil*, d'où *pil-prenn* pl. *pilou-prenn, pilprennou* bille de gros bois, billot, tronc d'un arbre coupé Gr.; *bag pilprennek* pirogue, bateau d'une seule pièce du Rusquec). Les syn. qui ont *t*, *piltoss* bille de bois Pel., *piltoz* billot Gon., *piltos* pl. *iou* billot, *piltošek* gros courtaud Trd, contiennent un élément différent, cf. van. *penn-dossêc* m. tricot, *bah peenn-dossêc* pl. *bihïérr peen-dossêc* ou *doussêc* massue, *toussænn* f. massue l'A., tréc. *tos* souche, tronçon, homme trapu *Rev. celt.* IV, 168; bas cornou. *tossen* élévation, tumeur Pel. v. *torossen*. Voir *torocennic*.

Autres formations : van. *mui a bèn-vad* plus de succès *B. er s.* 174; pet. Ttég. *pen-dé* demi-journée, *bop pen-dé* deux fois par jour; *pèn-caus* cause *Guerz. Guill.* 44, *penn-caus* fondamental Gr.; *pèn-conze* sujet de conversation *Voy.* 83, 143, *ben goms, taul comps* « pourparlé » Chal. *ms*; *ar penn-natur eus an dra eo* le tout, l'essentiel est (que), *T. Ger.* 54; *lacat... e penn-count* mettre en ligne de compte, tenir compte de, *Bali* 161; *penbouffi* refrogner, rider le front Maun., *penboufrein* se refrogner Chal. *ms*; *peenn ariein* empêtrer, attacher la tête à un des pieds l'A., *pennasqa* Gr., pet. tréc. *penaskañ*, d'où le h. bret. *penâcher*, Alcide Leroux, et *empenâcher*, *Rev. celt.* V, 223; *pendereurein* culbuter, *pendréurein* renverser, part. *pendreuret* Chal. *ms*; pet. tréc. *pen-ivinet* et *beg-ivinet*, se dit d'un animal attaché, dont la corde s'est prise dans la fente de son pied; *lezen ben* loi fondamentale, constitution *Trub.* 210. Voir *hoariff*.

Dérivés : *téhein peænnan ma eéllér* « fuir à veau de *route* » l'A., litt. « le plus directement qu'on peut », cf. gall. *penaf*, angl.

chiefest, voir *mintinyus*, *pinuizic*, *Rev. celt.* XVI, 190; PENNAT opinion, sentiment particulier, entêtement, *pennat-blew* touffe de cheveux, *pennat bleo* chevelure, *pennat-redec* lice, carrière Pel., *penad bareu* tête touffue (d'un hêtre) *L. el l.* 74, *e daou bennad* (lire le psautier) en deux fois *Nikol.* 195, pet. Trég. *pennad* m. bout (de bougie, etc.); *pennadi* entêter, monter à la tête; s'entêter, s'obstiner Gon., *him bennadein* s'embellucoquer, se coiffer d'(une opinion) Chal. *ms*, van. *pennadein* s'entêter Gr., *pennadus* entêté Gr., cf. *doug'ed de fenn e-unan* (femme) portée à faire à sa tête, *Bali* 233; *pennadik* instant Trd, *Histoariou* 198, gall. *penod* conclusion, *penodi* spécifier; *pennadurez* époux, épouse, *Collocou familier*, chez Ledan, 38; PENNIC petite tête Nom. 102; *Pennec* reg. Péd. 77, 132 (1579, 1591), *An P.* 1 (1565), *Penec* 128 b, *Le P.* 71 b (1590, 1578), *Inv. arch. Morb.* V, 189 (en 1569), *Le Pennec* 177 (en 1573), = « têtu »; f. *pennegùès* mercuriale, plante Gr., *pennegez* Trd, *peneugus* Pel., Trd (de **penneugeus*, **pennoges?*); pet. tréc. *penañ ra 'zaladen*, la salade monte (gall. *penu* dominer). Voir *quil*, et *Rev. celt.* IV, 164.

Pentaff. Peint il peint D 95; *peñtadurez* l'action de peindre Gr., *pénntereah* l'A.; *peiñtadurez*, *peiñtérez* peinture Gr.; *pentrein* peindre *Choæs* 161, *pentrour* peintre 149, dim. *peintouric* « pintereau » l'A., *Sup. Pint* pl. *et*, *pintèr* pl. *-éred* pinson Gr., pl. *pinterigou Barz. Br.* 473, expliqué, *Keltorom.* 73, comme une transformation de **pinc*, = gall. *pinc*, parent du fr. *pinson*, paraît être plus près du fr. *peint*; cf. esp. *pintacilgo*, *pintadillo* chardonneret. Le suffixe *-er* a dû provenir d'un autre nom d'oiseau, cf. *linerigou* petits linots *Barz. Br.* 473; *canaber* chardonneret Gr.

Pep pret toujours H 45; *pep pec'hedou* toutes sortes de péchés D 155, *pep pec'hejou Trub.* 138; *pep pirillou* (malgré) tous les périls, Maun. *Templ cons.* 31; *a pep seurt injur* toutes sortes d'injures D 150, *e voe guelet a bep seurt tud* on vit toutes sortes de gens, *Buez ar s.* 1841, p. 24, voir *pe* 2; *pep grefussa quenta* (les péchés) les plus graves, les premiers D 137; *demeus ar pep caera* (remplir) de tout ce qu'il y de plus beau Jac. 69; *da bep tri* (un pot) pour trois, *pep daou* (il manque une chopine sur) chaque (ration) de deux 55, = Jac. *ms* 40; *bep eür* à chaque heure D 174, *bep sizun* 173, *bep sul quenta ar mis* 71, *bep guech* chaque fois 77, *bemdeis* 67;

r. *ez* 53, 152; *bemnos* chaque nuit 140, etc.; *bep eil* à tour de rôle, chacun des deux à son tour Mo. 183, *bep ma teufet en oad* à mesure que vous croîtrez en âge Jac. *ms* 5; *pédez* al. *hep fest* « iour sans feste » *Cb*, v. *dez*, tréc. *eun dé pemdé; pe-tra* toute chose *Trub.* 149.

Perchaff. **Perch** reg. Péd. 131 (1591), *perch* perches Gr.; **Perchec** reg. Péd. 124 (1589), *An P.* 6, 13, 13 b, 15 (1566, 1567), *Le P.* 44 (1573), *Perchiec* 41 b (1573), *An P.* 6 b, 10, 17, 20 b (1566, 1568, 1569), *Le P.* 44 b (1573), etc., = prob. « grand comme une perche », cf. *Rev. celt.* XV, 350; pet. tréc. *en perch* (l'affaire reste) en suspens.

Perc'henn, pl. *ed, ou*, propriétaire, possesseur Gr., *perhenn* l'A.; pet. tréc. *perc'hen an dërves* le cultivateur qui fait travailler pour lui, à charge de revanche, ses *kevelerien* ou associés à cet effet, cf. *Rev. celt.* IV, 158; *pérc'hénta, pérc'henta* s'approprier, *perc'hénta* se mettre en possession de, *-tet* (enfant) adopté Gr., *perc'henna, perc'heñta* Gon.; *ar vreg-se so perhennet* cette femme est mariée *Rimou* 20, *ar vaouesse so perc'hennet* 51, voir *diberc'henn*, p. 156; *penn*, p. 473; *perc'hennyaich* propriété, *perc'héntyez, perc'héntyaich* possession, appropriation Gr., *perc'henniez, perc'henniach, perc'heñtiez* f. Gon., *perhenntiah* propriété l'A.; gall. *perchen* possesseur, cornique *perhen*; cf. gall. *perchi, parchu* respecter. Je crois encore probable que ces mots viennent du lat. *parcere*; pour le sens de *perc'henn*, etc., cf. *parcere parto, Énéide* VIII, 317. *Pérc'henta* peut remonter à **parcentare*, cf. **expaventare* épouvanter, **sedentare, *levantare, *crepantare*, esp. *sentar, levantar, quebrantar* (bret. *parlant*, vàn. *parlanteiñ, parlandal* parler, parlementer Gr.). *Perc'henn* ne pouvant venir de *parcens*, n'est pas avec *pérc'henta* dans le même rapport que *diffarant* diffèrent avec *diffaranti* différencier Gr., cf. fr. *régent-er*; il doit répondre à *parcend-*, peut-être *parcenda*. Le plur. gall. *perchenoedd* semble indiquer un ancien sens abstrait, « possession ». *Perchen* a pu aussi être extrait de dérivés comme *perchenog* possesseur, *perchenu* posséder, cf. *llenog* lettré, bret. *lennoc*, voir *Laënnec* (*llén* littérature, clergé); *ysgrifenu* écrire (*ysgrifen* écriture) de *legend-, scribend-*. C'est ainsi que le moy. bret. *aparchent* = fr. il *appartient*, a donné lieu à un infinitif *apparchentaff* convenir C, *aparchanta, aparchantout* appartenir Gr., cf. *Rev. celt.* XI, 468, 469, à des dérivés comme *aparchantereah* propriété l'A., et à un mot *aparchant, aparchent*, qui signifie « apparte-

nant, relatif à » (adj.); « appartenance, convenance » (sens abstrait); « ce qui appartient, choses possédées » : *ho-c'haparchand* (voilà) ce qui vous appartient Gr.; « ceux qui appartiennent, parents, alliés » : *o c'haparchand* (vous, et) ceux qui vous appartiennent Gr. (collectifs); et enfin (nom concret) « celui qui touche de près, parent » (N 641).

Perenn. Pèrennou, pèrenned, pèrennyer, van. *perenned, piregui* poiriers, *An Autrou 'r Perennou* Monsieur des Poiriers Gr.; du *Pérenno*, en fr. du Poirier, s[r] dudit lieu, XV[e], XVI[e] s. Nobil.; *An Perenou* n. d'ho. en 1539, *Inv. arch. Fin.*, série A, p. 9, *Le Perennou*, B, 152, *du Pérenno*, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 26; v. bret. *pirinou Chrest.* 156. *Le* PÈRENNEC, n. d'ho. XVII[e] s., *Inv. arch. Fin.*, B, 315, *pérennek* f., pl. *-égou* lieu planté de poiriers Gon.; **pirit** f., id., dans *An-Birit*, n. de lieu, XIII[e] s., Cartul. de Landévennec 18; *Kerpirit*, n. de lieu en 1698, *Inv. arch. Fin.*, B, 296; *Cautpirit*, voir *caut*, *Galperouet*, et cf. « *terram Kiltperit* », Cartul. de Quimperlé, Du Cange, v. *hanafat*; *Botcalper*, *Dict. topogr. du Morbihan*. Pel. cite le haut br. *goberan* poire sauvage. *Pirit* vient du lat. *pirētum*; sa terminaison se retrouve dans *Le Drésit*, n. de lieu, *Inv. arch. C.-d.-N.*, D, 134; voir *dresen*, *Aualeuc*, *fau*.

Perfez parfait (*Dict. étym.* v. *parfet*) = *peruez* bien appris Maun., *pervez* vigilant, attentif à ses intérêts Pel., avare Gon., *pérvéh* attentif l'A. v. *collation*, *pérhuéh* exactement, *perhuéh bras* mesquin, *perhuéh* chiche l'A., (recherche) soigneuse, (compte) sévère *B. er s.* 13, 76; *perhuéhage* m. chicheté l'A.; du l. *perfectus*. Pour le traitement de l'*f*, voir *Rev. celt.* IX, 372, 373; XIV, 310, 311; pour le sens, cf. *parfed* attentif Gr., etc. *Pérhuédiguiah* exactitude l'A. vient de **perfezedigaez* comme *brazédiguiah* grossesse l'A., de **brasesedigaez*; comme le moy. bret. *guennuedic* bienheureux, de **guenvededic* (cf. irl. *finnbethadach*, *Rev. celt.* XI, 400); voir *binizien*, *guenn*, et *Rev. celt.* XI, 464. *Parfet*, r. *ez* J 230, v. 2. *Perfectiounou* perfections D 25, *perfectionno* il perfectionnera 44.

Perguen expressément J 10, etc., *perguen* surtout *Explication an doctrin christen*, II, Guingamp, 1838, p. 180, 186, pet. Trég. *pergen* et *perc'hen*, id.

Perles. *Perlezenn* perle, pl. *ou* et *perlez* Gr.; *pérlenn* f., pl. *eu* et *pérlez* l'A., pet. tréc. *sperlezen* pl. *sperles; sperlezen* se dit aussi d'une

belle jeune fille. *Perleset* garni de perles Nom. 171, *pérlétt* perlé l'A. *Perlesen* pl. *perlès* et *perleseg* pl. *-egued* éperlan Gr., *perlezek* m., de *perlez* « à cause de ses belles couleurs » selon Trd; il y a eu sans doute étymologie populaire du fr. *éperlan* d'après le mot *perle*. Voir *mamm*.

Permetaff. *Mar deut dam permettin* si vous me permettez Mo. *ms* 229; *na ven quet permettet da rein* je ne serais pas autorisé à, 229; *n'ho permettin biqen da offanci Doue* je ne vous laisserai jamais offenser Dieu Jac. 22. *Promettet* permis D 16; *permission* permission 100. — *Perpetual* perpétuité, l. perpes; *perpetuel* perpétuité, l. perpetuitas *Cc*. — *Persecutaff*. *Persecuteur* persécuteur D 124. — *Person* curé H 59, D 115, *persson* H 58, du v. fr. *personne* (*Arch. de Bret*. VII, 198, 203), angl. *parson*; *Le Persson*, reg. Plouezec 4 v; *persson* personne H 5, 20; *perssonag* personnage, personne H 50, *personnaig* Catech. b 9, *personaig* personne (de la Trinité), m. : *tri* D 24; *en ho personaich propr* (allez) en personne 79, pl. *personachou* 46, *personnachou* 40, 186.

Perz part, voir *parz*. *Eur seûrd doare... da ober ...A zo eus a bers yaouankizou Eur pers leûn a folhenteçziou* une telle façon d'agir (à l'égard des vieillards) est, de la part des jeunes, une conduite pleine de folie *Trub*. 211; *eur pers dizeûr ha fall* une mauvaise action, *ar pers falha... a hell eun dên da ober* la plus mauvaise action qu'on puisse faire 225; van. *idan perh en diaulèd* (tombé) sous la domination, au pouvoir des démons *Guerz*. *Guill*. 42, *idan perh Satan* (quand nous étions tous) au pouvoir de Satan 51, *e dan perh Lusifer ...dalhet L. el l*. 208; *ranjenet... édan perh en diauled* 216; *tenet a zan ou ferh* (quand serons-nous) délivrés du pouvoir de ces hommes 58; *un dén idan perh er réral* un homme soumis à d'autres *Aviel revé s^t Maheu* VIII, 9; *en ol perh e zou bet reit t'eign* toute autorité m'a été donnée XXVIII, 18; *e hès perh ar* (ô Mort), tu as autorité sur (nos corps, mais non sur nos âmes) *Guerz*. *Guill*. 127; *en dès ...er perh De huellat en droug* (ce saint) a le pouvoir de guérir 173; *goulen guet hai de laquat* leur demander la permission de mettre III. Il y a peut-être eu, dans le développement de ces sens, influence de *berz*; voir ce mot. Je ne sais comment expliquer l'expression *mont d'ar pers* aller au grand galop, usitée à S^t-Mayeux.

Peul pieu, pl. *you*, van. *pel* pl. *ëu*, *yëu* Gr., *pæl* m. pilier, colonne *Choæs* 70, pl. *peulieu Celt. Hex.* III, 6, 10; *paöl*, *baöl*, *mäol*, *mâol* barre de gouvernail, *paöulea*, *paölea*, *paölêva*, *pollênva*, *paöllênva* « gabarer », conduire un bateau avec un seul aviron, par la poupe, ramer et gouverner avec le même aviron Pel., *paollévia* Gon. (serait en gall. **pol-lywio*); PEULIA mettre des pieux, palissader Pel., *peulya* empaler Gr., gall. *polio*. *Peulvan*, pl. *ou* « pilier, ou pierre longue et haute, élevée dans les Landes, et sur les grands chemins »; « géant » Gr., *peulvan*, pl. *peulvanet*, *peulvannou*, « pierre longue, élevée perpendiculairement..., colonne brute », mot en usage en basse Cornouaille Pel., *peûlvan* m. id. Gon., *peulvan* pilier *Barz. Br.* 37, *G. B. I.*, I, 134, est dérivé comme *tremenvan* passage, etc., voir *Rev. morbih.* I, 195; *Rev. celt.* XV, 223, où M. Loth dit que la forme *palwen*, usitée à Quiberon, pourrait bien avoir été influencée par le mot *men*, pierre. On lit dans les *Leçons de français à l'usage de l'Académie française*, par un Bas-Breton, Ja. Fr. Daniel, de Ker-Goap, Finisterre, Paris, 1837, p. 345 : « *Peulvén*... mot celtique, qui signifie littéralement *pieu-de-pierre*, et qui ne se trouve encore dans aucun dictionnaire »; cf. Luzel, *Contes populaires de la Basse-Bretagne*, III, 391 : « Il... resta quelque temps immobile, comme un pieu de pierre ». Le *Complément du dictionnaire de l'Académie*, Paris 1876, donne *peulven*; la 7e éd. du *Dict. de l'Acad.* (1879), *peulven* ou *peulvan*. Le mot manque chez Littré; Larousse a *peulvan*. On trouve au plur. *peulvans*, *Essai sur les antiquités... du Morbihan*, par J. Mahé, Vannes 1825, p. 28; *peulvens*, *Annales armoricaines*, par Ch. Le Maout, St-Brieuc 1846, p. 13; *Clairons et Binious* XVIII; V. Hugo, *Les travailleurs de la mer*, éd. Hetzel, 1883, I, 10; le même auteur fait rimer *peulven à Beethoven*, dans son poème posthume *Dieu*, p. 62. *Peûlierou* colonnes (d'or) *Trub.* 9, est le mot *pilierou* piliers, influencé par *peul*.

Peur abillaff très habile, adv. *ent peur abilhaff* Cms, *peur-lyeçzâ*, *-çzañ* le plus souvent Gr., cf. *Rev. celt.* IV, 469, *peur-vuyâ*, *-yañ*, *evit ar peur-vuyâ* le plus souvent, la plupart du temps Gr., *purvuïa Cat. imp.* 128, pet. tréc. *pervuañ*, voir *par* 2; *peur-liessoc'h* bien plus souvent *T. Ger.* 75; *peur diligeant* très diligent D 175; *peur-quaç an eet ganto* achever d'emporter le blé avec eux 188, pet. tréc. *pergas*; *peur-accomplissa* accomplir entièrement Mo. 217; *peur-arat*, van. *per-*

Pesacz pâte ou pain fait de pois Jér.; c'est plutôt « tige de pois », cf. *favaçz*, voir *becç*, *faffen*. PIZEL m. vesce *L. el l.* 40, à Sarzeau *piziall Rev. celt.* III, 52, van. *piseel* ivraie Gr. (cf. *piss-logott* id. l'A.), ital. *pisello* petit pois, prov. *pesèu*; **Pizigo** n. d'ho. en 1598 *Inv. arch. Morb.* V, 333, *Pizigot* en 1623, V, 429, = prob. « petits pois », cf. *Favigo* n. d'ho. en 1583 *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 9, XV^e^ ou XVI^e^ s., p. 3, plur. de *faffuennyc* petite fève *Cb* (on peut entendre aussi « petits hêtres », de *fau*); « dame du *Couetdigo* » en 1597, *Inv. arch. Morb.* V, 333, plur. de *coadyc* petit bois, voir *coat*, *nebeudic*; *pizec* f. champ de pois l'A., *pizenna* se former en gouttes, parl. de la sueur *Sup. aux dict.* 60, pet. tréc. *pizened e 'n dour war i vek* la sueur perle sur son visage. Voir *Rev. celt.* IV, 165.

Pescq poisson *Ca*, *Cb*, v. *chot*, pl. *pescquet* D 189, dim. pl. *pesquetigou* Nom. 42; *pescqueur* pêcheur D 38, pl. *-ien* 193, *pissquourr*, pl. *-querion* l'A., *Le Pesquer* n. d'ho. en 1609, *Inv. arch. Morb.* V, 425; *an pesquez rez* (lis. *pesquezrez*) le marché aux poissons Nom. 243, *pissquereah*, *pissquétereah* pêche, *pissquættereah* poissonnerie, *pissquæduss* poissonneux l'A., *pesqedus*, *pesqus* Gr. Voir *Rev. celt.* XI, 111, 112; XIV, 321.

Pet gourchemen so a charantez? combien y a-t-il de préceptes de charité; *pet so a gourchemenou an ilys?* combien y a-t-il de commandements de l'Église Catech. 7 v, cf. *a béd gôpraer* que de mercenaires *Chrest.* 363, *a-bed traou* que de choses Gr.; *daou vab* et *daou a vibien* deux fils. *Petuet* quantième Maun., *petvet* Pel., *petved* Gr.; pet. tréc. *ë bédet deus ë mis e hoñm?* quel est le quantième du mois? Voir *a* 1, *meur*, *Dict. étym.*, v. *pe* 2, *Urk. Spr.* 62.

Peuch, *peoch* paix. *Peoc'h*, *puoc'h*, *peuc'h*, *pioc'h* m. Gr.; à Trévérec *tenañ peuc'h deus eur bugel* apaiser, faire taire un enfant, à Tressignaux *chom 'n es peuc'h*, reste tranquille; van. *péh* en 1693, *Chrest.* 328, *péah* l'A., *peah*, *pioh* Gr. (voir *euz* 1); *peoc'hus* pacifique, *peoc'hadur*, *peoc'hidiguez* pacification Gr.; *Le Peuch* reg. Péd. 89 (1582). Voir *diuach*; *Et. gr.* I, 7; *M. lat.* 194. M. Loth propose d'expliquer par ce mot le surnom *Puch e huezle*, *Puchuezle*, au Cartul. de Quimper, *Chrest.* 227, 213, 214, ce qui voudrait dire litt. « paix (est) sa vie ». *Puch-* pourrait aussi être le mot *pouc'h* vilain, sale, malpropre, souillé, sordide Pel., et *huezle* répondre au gall. *chwedl* parole, conte, voir *quehezl*.

areiñ achever de charruer, *peur-baëa*, van. *perbéiñ* achever de payer, *peur-derc'hel* accomplir (sa promesse) Gr., *a beurdalc'h* (Dieu) maintient (toute chose) Mo. 190, *dont da beur-demezi* se remarier ? Jac. 15, *pereffassi* achever d'effacer *Bali* 165, cf. 365 ; *peur-æchui*, van. *pérachiv* accomplir Gr., *perechui e studi* achever ses études *Bali* 205 ; *peur-eva* achever de boire Gr., *peur-glasq* achever de chercher, chercher entièrement *Æl* 234, *peurgutuilhet* (ces bienfaits seront) recueillis entièrement *T. Ger.* 74 ; *peur-hada*, van. *per-hadeiñ* achever de semer Gr., *peur-laza* achever de tuer Mo. 223, *perlahan* Mo. *ms* 168 ; *pernetaat* nettoyer entièrement *Bali* 201, cf. 364 ; *peûr-ober* finir *Trub.* 180, *peur-ober*, part. *peur-c'hreat*, *-ræt* accomplir Gr., *pur satisfiet* (avoir) entièrement satisfait (à nos devoirs) *Cat. imp.* 109 ; *pervoalc'hi* achever d'expier (un péché) *Bali* 162 ; *peur-zibri*, van. *perdebreiñ* achever de manger, *peur-zôrna*, van. *per-dorneiñ* achever de battre les blés Gr., etc., etc., cf. *Rev. celt.* IV. 164 ; XI, 461 ; *peurachu* tout à fait achevé, *Guizieguez... Richard* 11 ; *peûr-achu* achèvement complet *Trub.* 80, *peûr-badélez* f. perpétuité, éternité Gon., *peûrbadele*, r. *e*, *Trub.* 37, *peurbadus* perpétuel Gr. ; *peurfin* (la) fin Mo. 197, *Hist. ar b. Mizer* 15 ; *peur-ober*, *peur-oberidiguez* accomplissement, achèvement Gr. ; *peur-zorn* fin du battage *Barz. Br.* 121.

Exemples de composés avec la prononciation *par-*, etc. : *parasomet* abattu B 519 ; *parachevet* parachevé D 29, pet. tréc. *tom e, ken a barstrak*, ou *ken a bastrak*, il fait si chaud que tout craque ; *palfouidre* foudre l'A., voir *finesaff ; paldidreu* transversalement du Rusquec, voir *dydreu*.

Gr. donne *peurguedqet*, *-qed* nommément, principalement, surtout, comme spécial au haut Léon ; Gon. écrit *peûrgedged*, on lit *peûrghedket Trub.* 242, etc. Ce mot paraît composé de *peur* avec **quetquent*, tout d'abord, cf. *quezquent tra* avant tout Nl 471, voir *Dict. étym.* v. *quet* 2. Je doute du mot *peurged* m. spécialité, qualité spéciale, du Rusquec.

Peuriff paître C, *peuri*, *peura*, van. *péreiñ*, *peureiñ* Gr., voir *dibunaff*, *pirein L. el l.* 24, cf. 124 ; *peury*, pl. *ou*, *peurvan*, van. *pérach* pâturage Gr., *perlé* m., pl. *yeu* pâturage, varenne l'A., voir *Bezz. Beitr.* XVIII, 109.

Pevain n. d'ho., xv^e^ s., *Arch. de Bret.* VI, 266 ; *Pivain* bapt.

Guing. 1673, auj. id.; *Pivin* en 1772 à La Roche-Derrien, Aubry et Corre, *Documents de criminologie rétrospective*, p. 138; *Le Pivaing*, *Moniteur des C.-d.-N.*, 3 septembre 1893, p. 4, col. 2; *Indépendance bret.*, 29 août 1894, p. 2, col. 5; *nemetta avé prodig, pe repivaign* (la femme qui prend une somme notable... à son mari... pèche mortellement,) à moins qu'il ne soit prodigue, ou trop généreux, (car alors elle peut garder quelque chose en secret pour subvenir aux besoins de son ménage) D 106. Dérivé du v. fr. *pif, piu*, f. *pive*, pieux, miséricordieux, cf. *Le Piv* reg. Péd. 25, 37, 118 (1570, 1572, 1588), comme « la tere altaigne » *Chanson de Roland* 3, de *halt*.

Peuar. Ar Pevar-amser les quatre-temps D 80, *pevare* (le) quatrième, *pevaré* 33, *ar pavare tra* la 4e chose 115, *peoare C*, v. *bes, march, a(n) peoare dez* le 4e jour *Cb*, voir *parefarth; peder* quatre, f., D 190, *pedeir* 173; *pedervet* (la) quatrième 115, *an pederuet queufren* le quart Nom. 211; *pevarzecvet* quatorzième D 185.

Pévar c'hemend, pévar-doupl quadruple Gr., *puar quementt* l'A., PÉVAR-DOUBLA quadrupler Gr., cf. *tridoublaff* tripler C; PÉVAR-C'HOIGNECQ, PÉVAR-C'HORNECQ, van. *péüar-hornecq* quadrangulaire, carré Gr., cf. *tricoingnec* C, *tricornec Cb* triangulaire; PÉVARZROA-DECQ qui a quatre pieds Gr., gall. *pedwartroediog*, cf. *t(r)itroadec* à trois pieds C; *peuaruguent* quatre-vingts C, PÉVAR-UGUENTVED quatre-vingtième; *pevarveder* quaternaire, nombre de quatre Gr. On lit en van. *pedair-uiguênd* quatre-vingts, au fém. *Celt. Hex.* VI, 8.

Pez m. pièce, pl. *you*, van. *peh* pl. *ëu, yëu* Gr., dim. **pezicq** Am. v. *souc'h, pezicg*, pl. *pezyouïgou*, van. *pehicg* pl. *pehiguëu* Gr.; voir *pencel* et *Urk. Spr.* 59.

Pezel blonce C, pet. tréc. *pouézel, pouézelet* (poire) blette; *breinpezel, brein puzul* tout à fait pourri Gr., *pezell-brein* Trd; *pézellaat* rendre ou devenir mou Gon., = *mezell* lépreux, cf. *loûr pezell* ladre pourri Pel., du v. fr. *mesel* ladre blanc, *meselé* gâté, corrompu, moisi God., voir *Mezellec*? *P* pour *m* se montre dans *pomedérr* m. le pouls l'A., balancier, pendule, *Sup.*, v. *péristole*, = *moméder* balancier et pendule d'horloge Pel., voir *moment*; cf. tréc. *pañvrecq* mûr Gr., de **mav(ou)r-*, wallon *mavouri* mûrir? Voir *Posteuc.*

Pezell plat ou écuelle large Nom. 161; *pezell, bezell, bezl*, pl. *you*,

van. *bedell*, pl. *yëu* jatte Gr., *pézel*, f., pl. *iou*; *bézel*, *bél*, *béel*, van. *pédel*, *bédel* Gon.; *bidéle*, *biéle* f., pl. *-lieu* l'A.; PEZELLYAD, *bezellyad*, *bezlyad*, van. *bedellyad* jattée Gr., *bidéliatt*, *biélatt* l'A.; gall. et cornique *padell* poêle, gall. *padellaid* plein une poêle, ital. *padellata*. Voir *Ét. sur le dial. de Batz* 36; *M. lat.* 192.

Pezron reg. Péd. 130 b (1591), *Perzon* 130, 140 (1591, 1593), *Perzron* 142 b (1593), en latin comme nom de baptême au génitif *Perzroni* 133 b (1591); *Peron* reg. Quemp. 13 v; *Pezron* en 1539, *Inv. arch. Fin.*, A, 10; XV^e^, XVI^e^ s., Nobil.; *Pezdron* XVII^e^ s., évêché de Vannes Nobil., *Pezron* en 1602, *Pezdron* en 1606, *Inv. arch. Morb.* V, 14; *de Kerpezdron*, s^r^ dudit lieu, évêché de Vannes, XV^e^, XVI^e^ s., Nobil., Yves de *Kerpezdron* en 1599, *Inv. arch. Morb.* IV, 97; *Pédron* en 1588, V, 574. Dim. **Pezdronnic** en 1653, V, 422, *Pezronic* reg. Guing. 56; **Perrodic** *Arch. de Bret.* VII, 241, 265, = *perodic* renard, à Pluvigner, l'A. p. VII (peut-être aussi *perodic* prodigue l'A.); **Peric** en 1600, *Inv. arch. Morb.* V, 14. *Piezres* reg. Quemp. 7, reg. Plouezec 19 v, reg. Péd. 10, 23, 88 (1566, 1569, 1582), *Pieres* reg. Plouezec 7, 9, 22, reg. Péd. 180 (1601). *Piezres*, mélange du bret. *Pezr* et du franç. *Pierres*, se trouve à son tour latinisé dans *Alanus Piezresii*, Cart. de Landév. f. 140 (= Alain Pierre); les noms de familles latinisés sont souvent mis ainsi au génitif, par exemple dans le Cartul. de Quimper, *Johannes Lupi*, *Petrus Clerici*, etc. Gr. donne *Pezr*, *Pezrès*, *Pezron*, avec *z* muets, Pierre; *Pezresicq*, *Pezresocq*, *Peronnicq*, *Pezroñnicq*, *Pipy* petit Pierre, Pierrot; on lit *Pér* et *Pèrez* (saint) Pierre *Trub.* 54; van. *Pierre* 3 s. *Choæs* 59, *Pierr* 3 s. 174, 2 s. *Guerz. Guill.* 126, 1 s. 167; *gouil-Pièr* la S^t^-Pierre *Voc.* 1863, p. 37. *Pipi* s'emploie souvent par ironie (voir *ab*, p. 9; *Rev. celt.* VII, 48); *ar pipi-ze* ce personnage (Satan sous la forme d'un grand seigneur) *Trub.* 48. A Trévérec *pipi*, pl. *o*, signifie « genou » en langage enfantin. Voir *Chrest.* 224.

La notation *zdr* de *Pezdron* se retrouve dans d'autres mots : *Le Cazdre* en 1586, *Inv. arch. Morb.* V, 217; en 1656, V, 150; sieur de *Kercazdre* en 1599, IV, 97, cf. *Le Casdre* en 1598, IV, 247 (*Le Cadre* en 1585, IV, 245; en 1614, IV, 248) = *Le Cazre*, XVII^e^ s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, B, p. 157; voir *Louzrec*. M. Loth a proposé *Chrest.* 196, 224 d'expliquer les formes actuelles comme *Pedron* par *Pezdron*, venant de *Pezron*. Il me semble plus probable que *Pezdron*

est dû à la contamination des deux prononciations anciennes *Pezron* et *Pedron*. M. Loth a signalé des exemples modernes de *-dr-* à Quiberon et à Ouessant, *Rev. celt.* XIV, 300, 301; XVI, 205. On trouve *Compadre*, XV^e ou XVI^e s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 9; XVI s., E, 17. Les deux prononciations *huzel* et *hudel* suie, sont expressément attestées par le Catholicon. Cf. *Rev. celt.* V, 125, 126; VI, 396.

Phelip reg. Péd. 156 b (1597), *-ipp* 121 b, 216 (1588, 1608); *Philip*, *Phelep*, tréc. *Phulup* Philippe, Gr.; voir *Filip*.

Py, pl. *ou* (en Léon), *pig*, *picq* pl. *ou* pic pour fouir la terre Gr., *pi* pl. *pïeu* l'A., voir *piguaff*.

PIBI, *poba*, van. *pobeiñ*, *pobat* cuire, part. *pobet*, Gr., cornique *peba*, *pobas*; gall. *pobi*, de gaul. **pop-* = celtique **qoq* pour **poq*, cf. *poaz*; van. POBÉR boulanger Gr., l'A., f. *poberéss* l'A., cf. cornique *peber*, f. gall. *poburies*; *pobadur* cuisson l'A.; à Sarzeau *pobedjiallienn* cotylet, ombilic *Rev. celt.* III, 239, de **pobigellenn* (en pet. tréc. *krañpoes mitaou* « crêpes de chat »). Le part. de *pibi* se trouve dans le nom Pobet, décès Guing. 1586, cf. *Poas* en 1696. Voir *Rev. celt.* III, 57; XVI, 225, 226; *Urk. Spr.* 58.

Pic pie C, auj. id., f.; pl. *piguet* D 88, cf. *Poulpiquet* s^r dudit lieu, XV^e, XVI^e s.; *de Trébiquet*, XIV^e s., Nobil.; *K(er)piguet* n. d'ho. Anniv. de Trég. 19 v, *Querbiguet* n. de lieu en 1562, *Inv. arch. Morb.* V, 150, *de Carbiguet*, sieur dudit lieu, 1582, IV, 110, *de Kerbiguet* XVI^e s. IV, 110, 287, *de Kerbiquet* en 1547, IV, 286, voir *Rev. celt.* VII, 45; v. bret. *Loinpiket Chrest.* 156. *Picg-spern* pl. *pigued-spern* pie-grièche; femme criarde Gr.; *pik-lammet* sauter comme une pie Trd.

Picher pl. *ou*, *you*, petit pot de faïence tenant moins d'une pinte Gr., *pichérr* pl. *ieu* l'A.; *pichericq* pl. *-rouïgou*, *-rigou*, s'il ne tient qu'une chopine, ou au-dessous Gr.; *picher*, *pichell* m. pot à eau pour boire à même, *picherad* plein ce pot Trd. Cf. gall. *piser*, angl. *pitcher*, etc.

Pichon reg. Guing. 46 v, *Le P.* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 85; *pichon*, pl. *-oñned*, van. id. pigeonneau Gr., *pichonet* pigeons *Intr.* 335; *pichon*, *pichune* oiseau, *pichon* petit d'un oiseau, poulet, *pichon-clomm*, pl. *-onétt-clomm* pigeonneau, *pichon goay* oison,

pichonic, *pichunic* petit oiseau l'A.; *pichon-yar* poulet *Voc.* 1863, p. 20, *pichonèd* oiseaux 21, *pichonnèd Guerz. Guill.* 106, *péchonnet Choæs* 208, *pechoned L. el l.* 86.

Picin piscine *Cms*, *pistin* C; *pistin* « pistine en quoi le prestre lave ses mains, l. aquamamilla » *Cb* v. *dour*; *picinn* m., pl. *ieu* piscine l'A., *piñcin* pl. *ou*, piscine, bénitier Gr., *pinscin* bénitier à l'entrée d'une église Pel., pet. tréc. *piñsin* ou *piñsin dour biniet* bénitier; *piñcinic* petit bénitier Gr. La forme française *pistine* est un bretonisme; sur le rapport de *ç* à *st* voir *Rev. celt.* XI, 354, 355.

Picmoan. Grég. donne *picqmoan* « gros et menu par différens endroits », v. *gros*, cf. v. *fil*; Trd a *neud pik moan* fil inégal, v. *moan*, d'après Gr. On dit en pet. Trég. *neud pilhewañn*, par *l* mouillé; cf. *tilhen* Gr., *tillen* Pel., une tique, *drillen*, *trilleu*, *trilheu fagot* trique Chal. *ms*. *Pilluoen* reg. Péd. II, 35 b (1641) serait-il le même mot?

Picol grand outre mesure Gr., précède toujours le nom; peut rester invariable : *piqueol desseinneu* de grands desseins *Voy.* 93, ou prendre les terminaisons du féminin, du plur. animé ou du plur. inanimé : *petchòlienn voes* grande femme, *petcholiet tud* grands hommes, à Sarzeau, voir *Rev. celt.* III, 58, 59; *picolou mœin* de fort grandes et grosses pierres Gr., ou du superlatif : *picolañ tud*, quels grands hommes! Gr. L'auteur ajoute : *pe picoled tud*! c'est un pluriel et non un exclamatif (comme je l'ai cru à tort, v. *goaz* 3, p. 272), car *pe* veut dire « quels », et ne peut pas être le mot « ou », que Grég. aurait mis en français. On dit en pet. Trég. *eur piqol den*, *eur pez piqol den*, un homme très grand; cf. *poqol*, *poyol* poulain, farceur, et terme d'amitié aux enfants, *Rev. celt.* IV, 169, de **pekyol*? Voir *porchellic*. C'est prob. le même mot que l'ital. *piccolo*, *picciolo* petit; les deux sens opposés peuvent provenir de l'idée de « pointe ». Trd donne *eur pikol pesk bihan*, un tout petit poisson, mais ce doit être une expression ironique. On peut comparer encore *picholenn* pl. *picholou*, *picholigou* broussailles, restes de menu bois abandonné Gr., *picholou* Pel., Trd, dont le suffixe se retrouve dans les syn. van. *brozoladigueu*, *bourgeoladigueu* l'A.

Picous chassieux C, *picqous* id. et chassie, m. Gr., *picquouss* chassieux, *picquouseenn* f. chassie l'A., *picousecq* chassieux Nom. 269, *picqousecq* Gr.; cornou. *koñchou pikouz* contes de vieilles Trd, voir

Rev. celt. IV, 165. Le sens adjectif de *picous* est le plus ancien; cf. *babouz*, *mormouz*, voir *libonicq*. L'origine doit être la même que dans *pik* taie (sur l'œil) Perrot, *Manuel*, et dans le prov. *piquerno*, *picarno*, *piquerlo* chassie, *piquernous* etc., chassieux. Le bourguignon *bitoux* est sans doute différent; cf. *Le Bytoux* Anniv. de Trég. 27, 27 v, *Le Bitoux* Quoatg. 3 v, 5, II, 4 v, 8, III, 4, auj. id.; *bitousien*, *bitousen* mentula Pel., *bitouzen*, *bitousien* f. Gon.?

PIDEN, avec l'article *ar-biden*, *fiden* et *viden* mentula Pel., seulement avant l'âge de puberté, pl. *pidennou*, Gr. cité par Pel.; *piden*, *biden* f. Gon., gall. *pidyn*; orig. romane, voir *Keltorom.* 74.

Pignat, van. *pigneiñ*, *pignal* monter, *pignadecg* pl. *-egou* montée, tertre, *pignouër* montoir, ce qui sert à monter à cheval, *pignadur*, *pignadurez*, *pignidiguez* montage, action de monter, *pignus* montant, qui monte Gr., *diri-bign* escalier Trd, *en peign ous* suspendu à Mo. *ms* 182, *en pig* 214; voir *distribilla*, p. 187.

Piguaff poindre (d'espines) *Cb* v. *dren*, *piquet* piqué, blessé (par la Mort) D 154, *picqat*, van. *picqeiñ* piquer Gr., *pica* piquer, fouir avec un pic Pel., pet. tréc. *piqañ stañk* marcher vite, litt. piquer serré, t. de couture; *er picat* le toucher, le fléchir (Pharaon) Mo. 203; *he galon a bike* son cœur battait avec violence *Barz. Br.* 235; *piq* m. piqûre, remords *Choæs* 191, *picq*, pl. *ou*, van. *ëu* m. une pique, arme, *picq*, *picqès*, du pique; *picqad* hauteur d'une pique; *picqadur* pl. *you*, *picqadenn* pl. *ou* piqûre, *picqadurez* picotement, *picqailhat* brocarder, *-lhèr* brocardeur Gr.; *picant* (bête) piquante Mo. 208, *pikant* (cidre) piquant *L. el l.* 88; *picqus* piquant; *picqa* piquer, marquer les absents, *picqer* piqueur, celui fait la pique des absents; piquier Gr., *picqeryen* piquiers, soldats armés de piques Nom. 292, *piquiérr*, pl. *piquerion* l'A.; *pikez* m. laîche, plante Trd; *picqetès* piquette, *picqed* piquet, pl. *-edou*, *-ejou* Gr.; pet. tréc. *piqenaouen* piquette; *picq du* taché de noir; à S^t^-Mayeux *piq* blanc et rouge; *menac'h piq* (et *menac'h ru*), Templiers; à Mûr *piqéres* chardon. Voir *ere*, p. 221, et *Rev. celt.* IV, 165, où la comparaison avec *put* est erronée, ces mots répondant au fr. *pique*, *piquer*.

Le *g* de *piguaff*, gall. *pigo*, cornique *piga*, se retrouve dans PIGUELL pl. *ou*, van. *ëu* houe, hoyau Gr., *pigel* f., pl. *-llou* id., pioche Gon., *pigel* f. pioche *L. el l.* 16, pl. *eu* 40, *pégel* 84, *pigue-*

len f. Chal. *ms*, à Sarzeau *pedjiall Rev. celt.* III, 53, pl. *piguellou* Mo. 156, d'où *marbiguell* pl. *ou* étrape, faucille légère Gr., composé de *marr* houe, marre C, cornique *pigol* houe, gall. *picell* f. javeline; *piguellat*, van. *-lleiñ* houer, *pigueller*, van. *-llour* houeur, *piguellérez* action de houer, *piguelladur* id. et marques de la petite vérole Gr. (Chal. rend en fr. *piguel* et *piguelein* par « piocher », « piocher », et « piguelle », « pigueller », ces derniers mots sont des bretonismes); *pigoçzal*, van. *-çzeiñ*, *-çzat* picoter Gr., *piguossein*, *-ssat* becqueter l'A., *pigoset* marqué de la petite vérole Trd, *piguosse* m., pl. *eu* bec l'A., *pigos L. el l.* 148, voir *grigonczat*.

Pil dans *pil-prenn* billot Gr., *pilprenn* planche garnie d'un manche pour amonceler le blé battu sur l'aire Gon., Trd, *pilgos*, *piltoss* bille de bois Pel., voir *penn*, p. 477, diffère de *bilh coad* f., pl. *bilhou-coad* bille de gros bois, billot Gr., qui vient du fr. *bille*; cf. gall. *pill* tronc, v. fr. *pile*, du lat. *pīla* colonne.

Pylat broyer *Cb* v. *grocc*, *mortez*, *pilat* abattre (une maison) *Nikol.* 279, piler la terre *L. el l.* 140, *pil* (son pied) frappe (la terre) 112, *pilat*, van. *pileiñ* battre, *pilat* piler, bien manger, *pilèr*, van. *pilour* pileur, *piler boëd* qui mange bien, *pilouër* pl. *ou* pilon, *piladeq* f., pl. *-egou* batée, ce qu'on bat à la fois Gr., voir *pillaff; moñt d'ar piltrotik* aller au petit trot Trd. *Pilcoëd* m. pivert *Voc.* 1863, p. 19, semble signifier litt. « frappe-bois ».

Pilér m. pilier *Choæs* 67, *pilyer* D 73; la colonne (et l'appui de toute vérité) 40; *en lezen Doué eur' piller simantet* (vous êtes) la solide colonne de la loi Jac. *ms* 5, *c'houi evel pilierou a zo ouz va souten* vous êtes mes défenseurs Mo. 158; *pilérieu* poteaux (du télégraphe) *Voc.* 1863, p. 8; voir *peul*. Léon. *piler*, *piller* cierge, surtout gros cierge, voir *Mélusine* IV, 263, 264; *piled* pl. *ou* cierge Gr., m. *Trub.* 162, *pilette* l'A., *pilet L. el l.* 174, *pilèt* 224. Cf. droit « pour l'entretien des pilets » *Inv. arch. Morb.* IV, LIII; « et tinct le pillet » dom Olivier le Gallic, en 1590, ib. V, 272, sans doute dans le sens du mot breton; en v. fr. *pilet*, pieu, pilier, désignait un « gros bâton de sapin dont la partie supérieure était recouverte de cire blanche... et sur lequel on posait un cierge » God., cf. *Dict. rom. wal.* 1777 (de Lacombe), v. *pillés*. *Piletour* ciergier Chal. *ms*. *A bil* à verse, *glao pil a ra* il pleut à verse Gr., cf. *Rev. celt.* IV, 165, du v. fr. *à pile* en masse; *belle pile*, grande quantité.

Pill dans *noaz pill* tout nu B 626, etc.; *an pillou á vez voar drón grizyou* filets des racines Nom. 77, *peenn-pill* m., pl. *eu* frange l'A., *peenn-pill-beguin* m. effilé, *peennpillic braguerisse* freluche, *bouton hire ha pillæg ag enn eu beenn* fanfreluche, *Sup.*, *é gorf hachet a billen* son corps en lambeaux *Choæs* 74, *é guiq ...a billen* 77; *pilhenn* pl. *ou*, *pilhou* guenille, dim. *pilhennicq*, pl. *-igou*, *pilhouïgou*; *Yan bilhenn* « Jean Guenillon »; *pilhaouëcq*, *pilhecq* couvert de guenilles, *pilhaoüa* amasser des guenilles pour faire du papier, *pilhaouër* (chiffonnier) Gr., pet. tréc. *pilhoustenek* (poule) aux plumes hérissées; cf. cornique *pillen*, gall. *pilen* frange, languedocien *peilles*, *peillots*, des lambeaux, Borel, v. *palesteaux*; *pillotaff* découper robes, *pillotadur* découpement *Cb*, *pillotte* m., pl. *pilloteu* guenille l'A., haillons *Guerz. Guill.* 55, *pillotêc* couvert de guenille l'A., *pillotourr* chiffonnier *Sup.*, h. bret. *pillotoux*; *pillon* guenille m., pl. *eu* lambeau, *pillonnig* guenillon, *peenn ha pillon* totalement, tout du long, *lonquein p. ha p.* engloutir l'A., *laironci ag unn ti bénac p. ha p.* déprédation *Sup.* Cf. *Ztschr.* de Kuhn, 1893, p. 308.

Pyllae surnom au XIV^e^ s. *Chrest.* 227; M. Loth compare le gall. *pilai* phalène, papillon de nuit.

Pillaff piller, dépouiller C, *pillyaff Cms*, *pilha*, *pilhal*, van. *pilheiñ* Gr., *pilleur* on pille D 104, *pillaig* pillage 61, *pilhaich*, van. *-ach* Gr.; **piller** *dan ilysou* celui qui pille les églises H 50, *pilhèr*, van. *pilhour* pilleur Gr., *piller* Jac. *ms* 6, *En P.* reg. Guing. 37, *Le P.* 90 v, Anniv. de Trég. 30 (*En Piler* reg. Guing. 20 v? voir *pylat*); *Pilladen* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 70, pillerie? *pilhérez*, van. *-ereh* pillerie Gr.

Pillic poêle C, *pilic Cb* v. *fritur*, *pilicg* f., pl. *pilyou*, *pillicg* pl. *-igou*, van. id., pl. *ëu* poêle, *bilic*, *belic* pl. *-lyeü* bassin Gr., pet. tréc. *pileq*; van. *mil bilic-dir* mille boucliers *Celt. Hex.* IV, 4; *pilic-kés* coquille de S^t^-Jacques Pel.; *pilyad* pl. *ou* plein un bassin, une poêle Gr., *piligad* « du grain cuit dans l'eau » *L. el l.* 114, « bonne nourriture » (pour les bêtes) 106, 108; *piliguour* qui vend des bassins *Voc.* 1863, p. 51. Gall. *pilig* m. cuve; irl. *peillic* panier O'Donovan; du lat. *pīla* mortier, cf. esp. *pila* auge.

Pinart XVI^e^ s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 8, reg. Guing. 173, *Pinard* 184 v, *Le Pinart* XV^e^ s. *Arch. de Br.* VI, 273; *pinard* pl. *ed*

richard Gr., *pinartt* pl. *-rdètt* milord, coq de paroisse l'A. Le rapprochement de *pinvizic, pinvik, pinik* riche, *Rev. celt.* V, 127, est erroné; le mot doit venir du fr. : cf. *pinard* cultivateur aisé et bon enfant, en bas Limousin, Mistral.

Pinigennou pénitences D 41, sing. *penigen* H 33; voir *penet*.

Pint pinte, pl. *ou*, van. *ëu* Gr., m. *Voc.* 1863, p. 48; *pintad* m. contenance d'une pinte 27, Gr.; *pintal* pinter Gr.

Pinuizyc riche C*b*, C*c*, v. *abundaff; -at* superabonder C*c*, *pinuizicquaat* enrichir H 15 (et non *pinv-*); *ar pinvidien* les riches D 55, *pinvidiguez* richesse 125, pl. *ou* 45; van. *er pinhuiq* le riche *Guerz. Guill.* 63, *græceu pinhuiq* grâces abondantes *Choæs* 156, *ô pihuic abondance* ô riche abondance 185, *pevic* 208, comp. *penhuikoh, L. el. l.* 26, *pevequat* enrichir *Choæs* 207. *Pinuizyc* est rapproché du fr. *bénéfice*, H 92, mais il vient de *pinvidic*, cf. *Rev. celt.* V, 126; *pinvidic* est pour **pindivic*, gall. *pendefig* un grand, un prince, cornique *pendeuig* prince, voir *paluhat*; cette métathèse paraît avoir aussi existé en gallois, cf. Nettlau, *Rev. celt.* IX, 74; XII, 370. *Pendefig* est tiré, Z² 1068, de *pen* et de *tefig* qui aurait le même sens; ce dernier est expliqué par **tov-îcos, Et. gr.* I, 56, et par **tumîkos Urk. Spr.* 135. Mais si *tefig* a existé, il a pu facilement être extrait de *pendefig*; on attendrait d'ailleurs **pentywig*, cf. *pentywysog* prince, souverain, ou **pentyfig*, cf. *tyfu* croître, végéter. D'après une autre étymologie proposée au *Dict. étym.*, et adoptée *Urk. Spr.* 60, le primitif est **pennotamîcos*, dérivé de **pennotamos*, superlatif de *pennos* tête. C'est encore ce qui me semble le plus probable. **Penno-tamos* est formé comme le lat. *fini-tumus*, voir *mintinyus* et V. Henry, *Mém. de la Soc. de linguistique* VIII, 171; cf. v. celt. *Cunotamos* très haut, gall. *Cyndaf*; **oinotamos* tout seul = v. irl. *ointam* célibataire, bret. moy. *eintaff* veuf. Le gall. *pendefig* dérive du superlatif **pendaf* (cf. ἀριστεύς, lat. *primas, optimates*), qui a été supplanté par *penaf* (voir *penn*), comme *cyntefig* primitif dérive de *cyntaf* premier; comparez *cyntefigaeth, cyntefigiaeth* état primitif à *pendefigiaeth* aristocratie, bret. moy. *pinuizigaez* richesse. Cf. encore gall. *cyntefin* primitif, original, *nesefin* prochain, cornique *nesheuin*, du superl. *nesaf*, cornique *nessa*. Voir *iüin*; *Rev. celt.* III, 50; *Chrest.* 225.

Piou : pe ouz piou ec'h apparchanté (il demanda) à qui appartenait

D 192, *pe da piou vé* (savoir) à qui ce serait 107; *pe da piou* à qui? *Templ cons.* 34, *considerit pe e presanç piou* considérez en présence de qui, *Intr.* 434, anc. éd., etc., cf. *pe vete pe eur* jusques à quand, *pe vete pe lec'h* jusqu'où Gr., *pe a pelguez* « a quantez foiz » C*b*, voir *pe* 2; *ez eus meur a re da biou eus roët leshanvou goapaüs* il y en a plusieurs à qui on a donné des surnoms railleurs, *T. Ger.* 36, gallicisme, cf. *Et. sur le dial. de Batz* 22. Le nom v. br. *Pivetat*, Cart. de Redon 50, paraît un sobriquet signifiant « qui (est) son père? ». Voir pourtant *Pevain*. Cf. *Idg. Forsch.* IV, 214; voir *biou*.

Pipat : *vn pipat guyn* un tonneau de vin C*b* v. *berr*, *ur bipad vin* Gr., van. *pimpad* f. *Voc.* 1863, p. 27, de *pimp* pipe 31; *vr piper* un trompeur Nom. 323, pet. tréc. *eun añpiper; en devoa pipet dezàn e ber* il lui avait volé ses poires *Hist. ar b. Miz.* 8; *Le* PIPEC XVII^e^ s., *Inv. arch. Morb.* B, p. 134; *piffre* m., pl. *-reu* fifre l'A., *piffer G. B. I.*, I, 354, *piff'* Chal. *ms*, *fiff* pl. *ou* Gr. id., pet. tréc. *pif* m. sifflet; *piffrourr* joueur de fifre l'A., *fiffer* Gr., pet. tréc. *pifer* joueur de clarinette, *pifal* en jouer *Rev. celt.* IV, 164.

Pirchiryn pèlerin C*b*, v. *Roum*, pl. *yen* H 43, *pirchrinyen* 55, *perc'herinet* D 69, 116; *pelerinach* pèlerinage 88; *pirc'hirina* aller en pèlerinage *Trub.* 101; van. *perhindour* pèlerin, passant *Guerz. Guill.* 123, f. *perhenderez L. el l.* 222, *perhindet* pèlerinage *Choæs* 38.

Pistiguaff blesser C*c* v. *heurtaff*, *mahaignaff*; **pistigadur** blessure C, *pisstiguiadurr* pleurésie ou fausse-pleurésie l'A.

Pistolet des pistoles Am. v. *scöet*, pl. de *pistol* Gr., du fr.; voir *dineric*.

Pitault reg. Guing. 143, 190, reg. Péd. 34 b, *Pitot* 133, *Pittot* 114 b (1571, 1591, 1587), *Pitot* reg. Guing. 150, 248, *Pittot* 42, =*pitaut*, *pitau* richard, à Sarzeau, *Rev. celt.* III, 59, 239, du fr. *pitaud* rustre; cf. *Rev. celt.* IV, 165; XVI, 220-222. *Pitouch* drôle de corps, en pet. trêc. et en cornou., doit être différent; Proux rend *Iann Bitoch* par « Jean Le Putois », *Bomb. K.* 36, 37, cf. *Pitouays* n. d'ho. *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 78.

Pitoyabl pitoyable, miséricordieux (glosé par *trugarezus*) Catech. f° 20; *pitous* piteux Gr., *pitouss* l'A.; *pitousal* faire le piteux Gr.; *pitié* pitié D 140, du fr.

Piz, dim. *icq*, van. *pih*, *peh* chiche, *pizder*, *pizdery*, *pizony* chicheté Gr., « dans un petit Dictionnaire *pezouniff* » Pel. *Pismigal*, *-gat*, van. id. pinocher, manger par petits morceaux et avec dégoût Gr., *pismicat* croquer, manger Chal. *ms*, *pismiguer* pinocheur Gr., *pismik* qui fait des façons pour manger, *ober pismigou* faire des cérémonies Trd, peut, malgré l'*s* du van., être composé du lat. *mīca*, avec *pis*, au sens de « petit », qui provient peut-être de la même racine celtique. Le fr. *petit* a donné lieu à plusieurs expressions bretonnes, cf. *Rev. celt.* IV, 148; XVI, 225, 233; il faut ajouter *c'hoari boulou piti* jouer aux billes Trd, litt. « aux petites boules ». *Petis*, *pitis* ver qui vit dans le sable au bord de la mer, et qui sert d'appât pour pêcher à la ligne Pel., est un mot différent, répondant au franç. *pestiche* usité à Houat et Hœdic (Delalande 70), qui représente sans doute **pasticius*.

Placc. *Plaçou* places (publiques) D 16, *plaçou cré* places fortes 110; *placenn* place, espace libre 187, *placen* f. plaine *Voc.* 1863, p. 12; *daou blas* deux endroits *Nikol.* 738, *ar er place* (étendu) sur la place *Choæs* 198, sur-le-champ 197; *placeell* pl. *eu* champ, place publique l'A.

Plac'h fille, Am. v. *orghet*; *plach*, dim. *-ic*, Nom. 12, *an plach á euret* « la femme de noce », la nouvelle mariée Nom. 334, voir *merch*, cf. *Barz. Br.* 159; pl. *plac'het* D 100, 154, *ur monaster da plac'het* couvent de filles, *e plac'het* ses religieuses (d'une supérieure) 191; **plac'heta** chercher des filles Am. v. *rut*; auj. *plac'h*; expliqué par **pal-ac'h*, cf. *pao-tr* garçon, *Et. gr.* I, 39, 66. Je supposerais plutôt que *plac'h* vient du lat. *planca*. Gon. et Trd font fém. *plañken*, *-enn* planche, et on trouve *ur blanquen*, *Guerz. Guill.* 62; mais ce mot est masc. en pet. tréc.; on lit *planquênn* m. l'A.; *daou blanquen Intr.* 336, anc. éd., cf. *G. B. I.*, II, 372; ce qui peut rendre compte de l'anomalie qui fait dire *ar plac'h* sans mutation. Pour la forme, cf. le rapport du gall. *trochi* baigner au bret. moy. *gou-zroncquet*. Quant au sens, on peut rappeler le prov. *plancho* planche et mazette, *palanco* planche à passer un ruisseau, et mazette, mauvais cheval, personne indolente, *viéio palanco* vieille fille, Mistral (ces dernières formes viennent de *phalanga*, Kœrting 6104, cf. fr. *palan*, *palanque*; pet tréc. *parlañko* civière, brancard). Voir *planquenn*.

Planczonenn plante C, *plansonnênn* f., pl. *eu* plant l'A., *ur blançonen Voy.* 120, du fr. *plançon*.

Faut-il identifier à ce mot *plançzounenna* tresser (ses cheveux), *bléau plançzounennet* cheveux tressés Gr., *bleo plancounnennet* Nom. 17, *bleo plançonnennet* cheveux frisés Maun., *ur pallenn blansounet* une couverture tressée *Nikol.* 247, pet. tréc. *blañsonat* faire une natte? Je crois qu'il y a plutôt là une combinaison analogique de mots dérivés de *plico* et de *planta*; cf. prov. *plais*, *plach* bosquet, taillis, bois plié, courbé, entrelacé Mistral, et Körting, v. **plaxus*; voir *plez*. On peut admettre, de plus, l'influence du suffixe de *plionnénn* f. haie de branches entrelacées, échalier l'A., *plionnein* palisser *Sup.*, du fr. *pleyon* ou *ploion*, lien d'osier, que donne l'A.

Planedou planètes Nom. 217, D 152, *planedennou* Nom. 217, *planeden* f. sort, *planedennou aoüalc'h* (j'ai eu) assez de malheurs, de désastres *Avant.* 3. — *Planquenn* planche C, pl. *plaing*, *plancoet* Nom. 144, *planchot* 186, *pleñch*, *pleñcqod*, *plancqoad*, van. *plancqed*, *plancqoëd* Gr., pet. tréc. *pleñken*, cornique *plancen*, pl. *plancos*, *plances*, *plancys*. Cf. de *Pontplancoet*, s[r] dudit lieu, XV[e], XVI[e] s., Nobil. (= pont de planches), voir *Arch. de Bret.* VI, 301; de *Plancoët* s[r] dud. l., XV[e], XVI[e] s., Nobil. On dit à S[t]-Clet *beañ pôt ha plañken* être le jouet, le souffre-douleur des autres. Van. *planchenn* planche de jardin Gr., *-ênn* l'A. *Pleñcha*, *pleñchesa*, van. *plancheiñ* planchéier, *plaïnch* m., pl. *plainchou* plancher, van. *plancheriçz* id. Gr., *plancherissein* planchéier l'A. Voir *plac'h*, *ezlen*, *Rev. celt.* IV, 165; XIV, 321.

Plant plantes D 25; un plant *L. el l.* 86, *plantt* m., pl. *plandeu* plant, *plandênn* plante l'A., *planten* f. plant *L. el l.* 66, pl. *eu* 40, *e blanten a nehué* (d'autres arbres) poussent (de leurs racines) une forêt de rejetons 62; *é plantas... é sperèd* cela fit impression sur l'esprit (du roi) *B. er s.* 51; *plantec* un plantis Pel.; *planteiz*, van. *planteriçz* plant, complant Gr., voir *mat*; *plantèr*, van. *-tour* planteur, *-tadurez*, *-taich*, *-térez*, van. *-tereah*, *-tereh* plantage Gr.

Plaöuhyet attaqué (d'une maladie violente) Am., *plouaff* éblouir, surprendre, fasciner N 1474, *plaouïa* saisir comme une proie *Trub.* 45, *-üïa* 75; cornou. *plaoufa*, *plaouia* blesser à coups de griffes, *plaouin* gober ou attraper comme un chien à qui on jette en l'air un morceau, *plafa*, *plava* s'abattre sur un arbre, sur un champ, parl. des gros oiseaux Trd; gall. *pläu* tourmenter.

nourrissez uniformément vos bestiaux *L. el l.* 120, *mor plein* mer unie 216, *mor-blen Barz. Br.* 502; *ou divrèh plénet quet-t'ai* les bras croisés *Voy.* 62; *plenat* aplanir *L. el l.* 16, *pleinat Guerz. Guill.* 165; *pleanenn, plænenn* plaine Gr., *pleinen* f. *L. el l.* 68, 112, *plainen* 120; van. *plaric* doucement, sans bruit l'A., (parler) à l'oreille Chal. *ms, -iq* Chal., de **planic*, cf. prov. *planet*, ital. *pianetto*; pour l'*r*, voir *manier*, p. 391. Il faut séparer de ces mots *plenier* (rémission) plénière D 70, *er pleinniére, er pleinnïere* la pleine lune l'A., *el loëre e oai én hé flénniér* la lune était dans son plein, *Voy.* 71, du fr. *plénière*.

Pleresy pleurésie C*b* v. *costez, pleureusy* Nom. 259, *pleuresy* Gr., *purezi* pl. *eu* l'A., *purusi* m. *Voc.* 1863, p. 49, du fr. Pour la chute de l'*l*, cf. *purésie*, Molière, *Festin de Pierre* II, 3, et en bret. *cabluss* et *cabuss* coupable l'A.; *peleuset* perclus Gr., *percuss* l'A., *pærcuss* paralytique, *pærcusadurr* paralysie l'A.

Plet : doen plet faire attention B 105, *taol pled* id. *Histoariou* 194, cf. *G. B. I.*, I, 172, *plê* Jac. 35, 90, *teulit splê mat* 54, *splet Aviel*, 1819, I, 136; *tollet plé* faites attention Jac. *ms* 21, 69, *tollet pley* Mo. *ms* 199, *teullet pley anean* prenez soin de lui 129; *taolhit spled Trub.* 15, *spled-mad* 91, *taolhomp... spled mad war* 106, *a daol mui a spled da* 143-144, *teûler re a spled... hen* 146; *a denhas ... ar spled eus* il attira l'attention de 39; cornou. *pléd, plét* m. attention Gon., pet. tréc. *plé; pléal gañt* se mettre à, s'occuper à, cf. *pleal... en profit* travailler pour *Var ar peoc'h*, chez Ledan, p. 6. Du v. fr. *plait, plet, plai* = mod. *plaid* : « tenir plait » tenir compte God., « fere plet » id. Petit de Julleville, *Les Mystères*, II, 561, voir *bahu*; cf. *potantaët* potentats, *Histoer* 10, *primadet* primats Nom. 285. On lit *plediff* plaider Nom. 224, 299, *pled* il plaide D 95.

Plez tresse (de cheveux) C, cornique *pleth*; cf. van. *plehenn* f., pl. *eu* palis; *plehénn* « haye, de branches entrelacées qu'on nomme echalier » l'A., *plehennein* entrelacer Chal. *ms*; à Lanrodec *blezeniñ* mettre (les ognons) en grappe, *Rev. celt.* IV, 149, à Trévérec *blejat*; voir *plecg, planczonenn; peb seurt pleissinet* toutes sortes d'infirmes *Instr... ar rosera* de Le Bris, chez Perier, p. 137 (chez Derrien, p. 118), cf. v. fr. *plaissier pleissier* plier, abattre, accabler.

Plézou prénom de femme en 1583 *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 5, *Plezou-Michel* convenant E, 61, = *Blæzou* fém. de *Bleas, Blæs* Blaise

Plastr plâtre Gr., *palasstre* m. l'A., PLASTRA van. *-reiñ* plâtrer Gr., *palasstrein* l'A., cf. gall. *plastro; plastradur, plastrérez* van. *-ereah* action de plâtrer Gr., *palasstrereah* l'A., *plastraich* plâtras, PLASTRÈR, van. *-trour* plâtrier Gr., cf. gall. *plastrwr; plastrery, -triguell* plâtrière, carrière de plâtre Gr.; cf. *palastr* m., pl. *ou* emplâtre Gr., *palasstre* l'A., pet. tréc. *palast*; *palastra* appliquer un emplâtre Gr., moy. br. *amplastr, emplastr* emplâtre, mais *ampalastr* Nom. 277; cf. *darasscle* de *drassqle* grive l'A., *arac'h* de *arc'h* coffre, en Trég. Pel., *a-walac'h* de *a-walc'h* assez en Trég. et Cornou. Trd, *bourouilha* embrouiller, van. *brouilheiñ, bourouilhamand, -lhadur* embrouillement, van. *brouilh, turuban* et *tulban, tulbénd* turban Gr., etc., voir *cronicquou*.

Plat plat, adj. C, d'où *Le* **Pladec** reg. Quemp. 9 v, *Pladec* bapt. Guing. en 1681, auj. id. à S^{t}-Clet; *plad* pl. *pladou, plajou* un plat Gr., *pladad* m. contenu d'un plat, v. *à* 15; *pladicq* plateau, petit plat, *pladenn* plateau de balance, *pladenn douar* plate-forme, van. *pladeenn* tourteau plat, gâteau, dim. *pladennicg* Gr., *pladereah* aplatissement l'A., *Sup.*; sur *pladorenna*, voir *lap*. Cf. encore *pladurr* m. « battures, basses, brisans »; *pladureu ér morr à réhér blott, goleid a léhéd hag à vehin* « cayes » l'A., *Sup.*, peut-être identique à *ladur*, f., en dialecte de Batz, emplacement circulaire ménagé près des œillets pour y déposer le sel, en fr. du pays *ladure*; *laduriad heleñ* « ladure » pleine de sel, voir *Et. sur le dial. de B.* 36; cf. *liantt* flexible l'A., du fr. *pliant*?

Plecg m., pl. *plegou* pli Gr., *pléc* pl. *plégueu* l'A., à Sarzeau *plig*, *Rev. celt.* III, 56; **plegabl** « flectable », l. flexibilis *Cc* v. *stoeaff*; *-apl* pliable Gr., *plégable* l'A.; **plegus** flexible *Cb*, pliant Gr., *pleguet en try* plié en trois *Cb*, inf. *pleguaff* v. *croc*; pet. tréc. *na blegfe ket da goms da gentañ* il ne veut point faire la première avance; *plégadurr ès* m. flexibilité l'A.; pet. tréc. *plégen* f., attache de fer ou de bois courbé (pour le collier d'un cheval, ou pour une haie), van. *pléguênn* l'A. syn. de *plèhénn*, voir *plez*; PLEGUER plieur Gr., *plégourr* l'A., gall. *plygwr; pléguereah* m. pliage l'A.

Plen. Can plean dre yoaff « chant plain de ioye » *Cb*; *plean* var. *plen*, r. *en*, J 9 b; *ofern blean* messe basse *Trub.* 160, pet. Trég. *war ma vlén* (marcher, parler, etc.) à mon aise, sans me presser; *eun den war i blén*, un homme qui ne se gêne pas; *maguet plein hou loned*

Gr., *Blaes* C; *Blezou* Blaisette Moal 13; dim. *Blæzaouïcq*, *Blæzoüicq* Blaisote Gr. La même terminaison féminine se trouve dans *Fantaou* (et *Fant*) Françoise Gr., cornou. *Fantaou* Moal 14, dim. *Fantaouïcq* (et *Fanticq*), *Francesaïgou*, *Saïgou* (et *Francesaicq*, *Saïcq*) Fanchon Gr.; *Jafrezou*, fém. de *Jafrez* Geoffroy Moal 14. Elle doit différer de la terminaison plurielle *ou* fréquente dans les noms de famille, cf. *Rev. celt.* II, 72, et aussi des finales de *Guïlhaou*, *Guïlhou* Gr. = Guillau-me, et de *Jacqou*, *Jacqouïcq* Jacot Gr., *Jakou*, léon. *Kou* Jacques, dim. *Kouik* Moal 15, = l. *Jaco-bus*. Peut-être est-ce une transformation de l'*e* final des féminins français, cf. *Rev. celt.* XVI, 178, 179 (et *laqepod*, van. *laqoupod* estafier Gr., *Rev. celt.* XVI, 231? voir *quarter*).

Pligaff, *plegaff*, *pligeout*. *Pligeo* il plaira Catech. 5, *plizout* plaire *Bali* 29; *plijet* plaise à Dieu que, *Rimou* 20; *pligadurou* plaisirs Nom. 325, *pligeadurezou* D 60, pl. de *pligeadurez* 45. La forme de ce verbe est due, je crois, au composé *displigaff*, qui s'explique par **displicio* pour *displiceo*. Pour le *g* doux, cf. *seruig* = *servitium*; voir *disprisaff*. On a inversement *ç* pour *j* dans *prestiçc* prestige N 770.

Plommet plombé *Cb*; *plommenn sqùire* f. plomb, de niveau l'A., *ploumen* Pel., gall. *plymen* f.; *plommênn* pompe, *plomênn a daule d'erhlué* jet d'eau l'A., cf. v. *regard*, *soupape*, et *Sup.* v. *ajustage*, *barillet*, *engrener*; *ploumen* tuyau, pompe Maun., cf. *Rev. celt.* VIII, 526; *plommênn goêtt*, grumeau (de sang, etc.) l'A., cf. gall. *plymen* flocon (de neige); *eit drehel é plomb* pour entretenir (vos troupeaux) *L. el l.* 110; *plomm* plomb l'A., *ploumm* gobe, attrape, rien Gr.; *plouma*, van. *ploumeiñ* plomber Gr., *plouma* jeter par jeu ou exercice une balle de plomb dans la main d'un autre Pel., *ploumma* gober, attraper des deux mains une chose jetée; gober, croire de léger ce qu'on entend dire de faux Gr., gall. *plymu* plomber; PLOUMÈR plombier, marchand de plomb Gr., *plommérr* l'A., cf. gall. *plymwr*; *ploumer* plongeur Pel.; *ploummer*, *-icq*, plongeon, oiseau, Nom. 41, 40, burlesquement *ploumerien* de grands buveurs Pel., cf. prov. *ploumba* plonger, pet. tréc. *plomañ* bêcher, *plomer* laboureur qui bêche, *plomadek* réunion pour bêcher.

Ploue 1 syl. (en tout) pays D 22. L'ancien plur. *ploeys*, *plouеis*, etc., paysans, a pu devenir *plouïsyen* Gr., (cf. *Ormandis* et *Ormandision* Normands, voir *oberer*); le sing. *plouïsyad* Gr., *plouézad*, *plouі-*

ziad Gon., pl. *plouïsis* Gr., *plouiziz* Gon. rappelle *bröezis*, voir *bro*. Pel. donne *plouisiat* et *plouiat*, comme aussi *kaërisiat* ou *kaerchiat* et *keriat* bourgeois, citoyen, plur. *kaëris*.

Plousen paille Cc v. *coloenn*, *plouzen* f. *L. el l.* 44, 122; *plous* D 173, *Choæs* 157, *plouz* 56; pet. Trég. *tenañ plouzen*, *tenañ plouzeneq* tirer à la courte paille; Gr. a *tenna d'ar blousen*, ou *d'ar blousen verr*, et *plousenniog* brin de paille; *plousa* couvrir (une maison) de paille, mettre de la paille (sous les bestiaux); *plousecg* f., pl. *-egou* « paillier, meulon de paille ». *Plousenhouarn* n. de village *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 79, = paille de fer; *Le* PLOUSENNEC n. d'ho. en 1688, *Inv. arch. Fin.*, B, p. 315, *Le Plouzennec* 115 en 1781, = prob. « riche en paille ». L'A. donne *plouss* pl. *plouzeu* et *plousenn* pl. *eu* paille. Voir *Rev. celt.* XIV, 283.

Plunchaff plonger C, *pluñgea*, van. *plugeiñ* Gr., *pleungein* l'A., *plonjein L. el l.* 52, *er blonjerion* les plongeons, oiseaux 50, sg. *plujourr* l'A.; *pluñgericg*, pl. *-igued* Gr. Voir *plommet*, *Pluveric*, et *Rev. celt.* XVI, 225.

Plusquenn pelure (de pomme), coque (de noix) C, *plusqenn*, pl. *ou* et *plusq*, van. *plusqen*, *plucheen* pl. *plusqad*, *pluchad* pelure, coque, cosse Gr., *pluskad* pellicules (de ronces) *L. el l.* 152, *plusqenn-vy* pl. *plusq-vyou* coque d'œufs; van. *plesq*, *plesqadur* épluchures Gr.; *dibenneign ur bluchen benec* cueillir des épis, *mar à bluchen* quelques épis *Hist. ...J.-C.* 90; « espi se dit à Plouhinec *pluchen pluchat* » Chal. *ms*; gall. *plisgyn*, *blisgyn*, pl. *plisg*, *blisg*, cornique *pliscin* coque d'œuf, *plisg*, *plysg* pelure; PLUSQA éplucher Gr., *him bluscat* « s'espouiller » parl. des poules Chal. *ms*, gall. *plisgo*; *plusquennic* petite taie (d'une noix) Nom. 69, *pluskennik* pellicule Trd, PLUSQECQ, *plusqennecq* (pois) cossu Gr., gall. *plisgog*; *plusqouër* pl. *ou* épluchoir Gr. Ce mot se retrouve dans l'irl. *plaosg*, *blaosg*, *blaesc*, gaél. *plaosg*, mannois *bleayst*, ce qui nous écarte de *peluche*. Même rac. que φλοιός?

Plustrenn tache qui naît au corps C, pl. *ou* Gr., *plustren* f. se dit surtout des taches noires Gon.; *plustrennet* marqué ainsi Gon., *plustrennek* Trd; PLEUSTRA, *pleustri*, en Trég. *-iñ* dresser (des taureaux au travail, au labourage), en S^t^-Brieuc et haut Trég. *pleustrán* et *pleustriñ ur verc'h* rechercher une fille en mariage Gr., *plustra* accou-

tumer Maun., s'accoutumer, se plaire à quelque action, persévérer dans une entreprise Pel., à Audierne *pleustret* accoutumé à bien faire, en St-Brieuc *pleustrin* se faire une habitude, fréquenter Gr. dans Pel.; *pleûstra kalz war* bien méditer sur *Trub.* 123, pet. tréc. *pleustañ* fréquenter, *'n im bleustañ* s'arranger avec (qqn); bas cornou. *plustr, pleustr* plaisir, agrément Pel., dim. PLEUSTRIC dans *Kerbleustric* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 61; *pleustrèr*, en St-Brieuc et Trég. celui qui recherche une fille en mariage Gr., cornou. *pleustrer*, dresseur de bœufs Trd; du b. lat. **plostrare* de *plaustrum*, *M. lat.* 196.

Pluuenn plume C, *pluen* (ma) plume D 167; *pluënn* pl. *ou*, dim. *icq* flocon (de neige), *pluenn* pl. *ou* robinet; plume, espèce de cadenas pour fermer les entraves, *pluvenn-bloum*, *pluenn-gleyz* crayon Gr. *Pluuen* reg. Péd. 9 v (1566), *Pluen* reg. Guing. 23; *pluvennicq*, *pluennicg*, pl. *pluñïgou* petite plume Gr., gall. *plufenig*, *pluenig*; *pluennad* plumée (d'encre) Gr., *plùat* l'A.; PLÛNVA, *plunha* produire de la plume Pel., *plua, pluña* couvrir ou se couvrir de plumes Gon., *pluñva gand ar ploum* crayonner, *pluñya* s'emplumer, se couvrir de plumes Gr., gall. *pluo, plufio; pluñhât* s'emplumer, s'enrichir; PLUÑVECQ, *pluñecq* couvert de plumes Gr., *plûnhec*, *plûvec*, *plûhec* Pel., *pluek*, *pluñek* Gon., gall. *pluog*, *plufog*; *pluëk* oreiller *G. B. I.*, I, 168, *treusplûnec* « trauersier » Maun., *tresplec deulin* « carreau sous les genous » (coussin) Chal. *ms*, cf. *Rev. celt.* VII, 313; *plumaich*, *pluñaich* plumage, *plumachenna* empanacher Gr., *pluaçourr*, *pluacérr* (plumassier) l'A., *Sup.* v. *buhots*.

Pluveric (*Le*), n. d'ho., XVe s., *Arch. de Bret.* V, 42, = « plongeon, oiseau »? Voir *plommet*, *plunchaff.* Gon. donne *pluñier*, *pluier* plongeur, plongeon, et *pluñia*, *pluia* plonger; Maun. *plûnvia*, Pel. *plûmvia*, *plûnvia*, *plunhia*, et d'après un vieux dict. *plumyaff* plonger. Cf. *spluia* s'imbiber Pel., Gon., Trd, *papèr spluyus* brouillard, papier gris Gr., *paper splui* et d'après un vieux dict. *paper spluyas* (lisez *-us*), Pel. *Pluveric* supposerait un verbe **pluvaff*, variante de *plûnvia*. Les formes qui ont *-(n)v-* ou dont l'*u* n'est pas suivi d'une consonne ne peuvent être phonétiquement identiques aux autres. Leur origine serait-elle le mot *pluie*? *Pluveric* dériverait du fr. *pluvier*; *spluia* se serait dit proprement d'un vêtement trempé de pluie.

Poaniou peines, 2 s., D 149, 161; *poanyoun Ifern* les peines de

l'enfer 31; *poany à da* travailler à 136, *poaniet* affligé 149, *poanius* triste, malheureux 164. — *Poatou* reg. Péd. 18 b, II, 5 b (1568, 1587), *Poetto* 1ª (1586); cf. *Dict. étym.*, v. *Poetier*. On lit *er Poétou* le Poitou *L. el l.* 108; *Poitier* Poitiers *Conf.*² 28.

Poaz. *Ous poaz tan* (se faire bénir) pour guérir une brûlure D 88; *poasec*, lis. *poazet*, r. *az*, *et* brûlé 124; van. *poéheiñ* brûler Gr., *poahein* rôtir l'A.; *poahus* ardent *Guerz. Guill.* 41, *poéhus* 141, *poehus L. el l.* 116; *poez* brûlé dans *Garzpenboez* (Morbihan) en 1461, *Chrest.* 226; *poeth*, Cart. de Landévennec 18; cf. *moal*, *moelic*, et *Rev. celt.* XI, 364. *Poazadur* brûlure, coction, cuisson Gr., *poahadur* l'A.; *poazadurez* coction Gr., *poazidiguez* action de brûler Gr. Pel. donne POAZNI brûlure, = gall. *poethni* et *poaznidighez* id., qui contient une combinaison des deux suffixes *-ni* (cf. bret. moy. *cozny* vieillesse, *crezny* avarice) et *-idiguez*. Voir *pibi*, *quaez*, *quer*.

Pobl peuple f. Gr., Gon., *Choæs* 56, *Guerz. Guill.* 139, etc.; m. : *deu bobl* 116, *daou bobl Nikol.* 244; pl. *you*, van. *ëu* Gr.; avec verbe au plur. : *er bobl ... ne rant meit Choæs* 75, cf. *Rev. celt.* IX, 251; *pobla*, van. *pobleiñ* peupler Gr., *-ein L. el l.* 104, *poplein* 98, *poblad* pl. *ou* peuplade, colonie Gr., *poblatt* l'A.; *pobliguiah* popularité *Sup.*, cf. gall. *poblogaeth* population.

POCHAN plongeon, oiseau de mer Nom. 40; *poc'han* Maun.; pl. *et*, « les dictionnaires vieux et nouveaux l'ont ainsi » Pel.; dérivé de **poc'h* = **pocc*, anglo-saxon *pocca*, fr. *poche*. *Poche* était en français un nom d'oiseau de mer : « pelican, pale, truble, poche, l. pelacanus vel pelicanus, platea » Nom. 40. Cf. bret. *Marc'harit ar ialc'h*, pélican Trd, litt. Marguerite à la bourse, « à cause de son bec en forme de poche » (E. Rolland, *Faune populaire*, II, 382.)

Pocq un baiser Am. v. *rog*; *poq* id., *poquet* baiser, inf., *Cb* v. *aff*; *poquer* baiseur, *poquerez* baiserie Maun.

Poellat intention, pensée B, etc.; se peiner, *un den a boellat bras* un homme qui prend peine Maun.; *poüellat* jugement Am.; **Poyll** n. d'ho., XIVe s., *Chrest.* 227, *poëll* arrêt, retenue, constance; *ar poëll eus a un devis* fil d'un discours Gr., *pöell*, *poüell* prudence, sagesse, jugement, discrétion, discernement, intelligence, raison, bon sens; *pöell* lien, attache, arrêt, tout ce qui retient les choses en

leur état Pel., *poëll* pl. *ou*, van. *ëu* arrêt de l'écheveau Gr., *pouëll* m. l'A., pet. tréc. *pwël*; POËLLA, van. *poëlleiñ*, *poëllat* Gr., *pouëllatt er bann-nêtt* l'A. arrêter l'écheveau, cf. gall. *pwyllo* raisonner; *poëllet-mad* constant, qui a l'esprit ferme ; *poëlladi* avoir de l'arrêt, de la retenue Gr., van. *pouiladét* (il a) réfléchi *Voy.* 92; *poëlladus* laborieux Gr.; POELLEK qui a de la retenue, raisonnable Gon., Trd, gall. *pwyllog*. Même rac. que τίνω, ποινή, cf. *Urk. Spr.* 58, 87, 280; voir *arboell*.

Poenzon a ty « poinzon de maison » *Cb*, *penn an ty Cc; poignet* poigné *Cb* v. *calch*, *pont an deiz* l'aube du jour (= point du jour) v. *gueleuiff*, *poent* (sur) un point D 17, *à point é point* de point en point 186, pl. *pouentchou* Nom. 194, *poentchou* Mo. 260.

Poës pl. *you*, *poues* pl. *pouëjou*, van. *poës*, *pouïs* pl. *ëu* poids Gr.; *pouis* m., pl. *ieu*, *Voc.* 1863, p. 27, f. *Choæs* 7, *er bouiz a ou zauleu* la force de leurs coups 60, *a bouiz* avec force 68, *a bouiz ou fén* (ils crient) à tue-tête 60; *min poes* des pierres de poids, lourdes Jac. *ms* 14; *var boez rêy* à condition de donner, qu'on donne *Rimou* 34; *war boez en difoa* (il chercha à s'excuser) sur ce que, en alléguant qu'il avait (le malheur de...) *Histoariou* 33; *var boez eus ho quchen* (que je vous traîne) par les cheveux Mo. 169, *var boez va bue* au risque de ma vie 231; *var boëz Doue* (croire) sur, au sujet de Dieu *Cat. imp.* 19; *Pouezebara* reg. Guing. 108 v = « pèse-son-pain », cf. *Rev. celt.* II, 76; POËSAD pl. *ou*, pesée Gr., *pouisatt* m. l'A., gall. *pwysad*; *poësadenn* pl. *ou* pesée Gr., *ar bempet poezaden* la cinquième partie du blé Jac. 67; POËSER, *poësour*, van. *pouïsour* peseur, gall. *pwyswr*, d'où *crocq-pouëser* peson Gr., *croc pouisérr* l'A., *krok poueher Barz. Br.* 343 (hypervannetisme, comme *enn drufereh* la mendiante 341, pour *-es*, cf. *G. B. I.*, II, 288; *Rev. morbih.* IV, 97; II, 242); *poësadur*, *poësidiguez*, *poësérez* action de peser, *poësus* pesant Gr.

Poëson poison D 100, 171, van. *pouïson* Gr., *ur vlas pussunius* une odeur empoisonnée *Voy.* 109. — *Poëtrian* poète Nom. 302.

Pole ou *poleo* poulie Maun., *pole*, pl. *ou*, pl. van. *poleü* poulie, *polea* faire des poulies, *poleat* part. *ët*, van. *poleeiñ* poulier, élever à force de poulies, *polëeur*, van. *poleour* faiseur de poulies, poulieur Gr. Voir *pollenn*, *pouliot*.

Poles (*Le*) reg. Plouezec 4 v, 10 v, 19, *Le Polles* 4 v, 5, 6, 8,

11 v, 17, *Le Poules* 9 v, *vr boles* une poulette Nom. 39, *polès* Gr., pet. tréc. *poles*, du fr. Cf. *An Eznès*, v. *eznetaerez*; voir *maezur*, p. 385. *Polart* reg. Plouezec 5, reg. Quemp. 5 v, est le masc. de ce nom.

Policet dans *Gant mister an iustice dre raeson policet* H 20 a sa 2e syl. rimant en *-iç*, ce qui infirme l'hypothèse présentée H 93. Je comprendrais ainsi : « (Pardonner toutes les fautes de ton prochain est nécessaire) par une raison supérieure, qui tient au mystère de la justice [divine] »; l'auteur devait penser à « Nolite judicare, et non judicabimini », etc., saint Luc, VI, 37.

Pollenn surfaix, sangle, doit venir du v. fr. *polain, poulain*, poulie, corde de poulie, b. lat. *polanus* (Skeat, v. *pulley*), cf. v. fr. *poulier*, étendre une étoffe pour la faire sécher (se trouve encore chez Littré). Pour le rapport de ces divers sens, on peut comparer *ciuellenn*, équivalent de *pollenn* dans le Catholicon et *siblenn*, voir *Sublec*. Cf. van. *polé*, m. poulain, traîneau, chariot (de moulin), l'A.

Pollution g. id. C*b* v. *honissaff*, du fr.

Polot pelote, esteuf C, *polod* pl. *ou*, *polotenn* pl. *ou*, *pouloutén* pl. *-ennou*, mots fém. pelote, *c'hoari bolod* peloter, jouer à la paume, *polota gad quïgnou earc'h* peloter, jeter des pelotes de neige Gr., *plottec* qui est en grumeaux Chal.; *pouloudenn-goad* caillebot, caillot de sang, *pouloudenna* cailler, parl. du sang Gr.; *pouloudennuz* grumeleux, *poulout*, *pouloud* pelote, motte, grumeau Gon.; « des *pouloud* », espèces de pelotes de farine cuites et durcies dans le lait, aux environs de Lesneven, Habasque I, 310. Voir le suiv.

Polos (*Le*) n. d'ho. en 1284 *Rev. celt.* VII, 209, *polos* prunes sauvages Gr., voir *boloss*. De là *Le* Polozec bapt. en 1613, reg. Quemp. Les formes *polotès* et *polotrès*, syn. de *bòloss* Gr. ont subi l'influence de *polot*; cf. inversement le pet. tréc. *polost* grumeaux dans la bouillie.

Pomp pompe (mondaine) D 126, pl. *ou* 156, *pompat* éclat (des plaisirs mondains) 172, *pompad* fierté, ostentation *Æl* 20, *pompady* vanter (qqn) D 119; **pompader** arrogant C*b*, f. *es* vanteuse C*c*; *grec* **pompadus** la femme convoiteuse de vaine gloire; « bombanceux »; *carer pompadus* « aymeur de jactance » C*b*; *ar bompadurez* la vanité, l'ostentation *Intr.* 438.

Ponez Ponce (Pilate) H 6, 59. — *Ponner* pesant C*b* v. *diec'; ponner a penn* ébahi, tardif v. *sot; pounner cleu* « sourdeté » Nom. 258, *un den pouner-cleu* « quelque peu sourd » 271; *ponnér* (maladie, péché) grave *Choæs* 30, 90, *hezom pounher* (avoir) grand besoin (d'être gardé) *Trub.* 74; *c'houez pounner* odeur forte, mauvaise *Nikol.* 143, pet. tréc. *c'houés poñner*, voir *blashat; pounéraat* appesantir, s'appesantir, van. *ponnérat; pounerder*, van. *ponnerded* pesanteur Gr., *ponerdætt* l'A.; *ponnérdæt* dureté de cœur; grièveté, dureté *Choæs* 25, 124; *ponereh* « tardiuité » Chal. *ms*; pet. tréc. *poñneriq* un peu lourd. Voir *M. lat.* 197. — *Pont. Pount cuint* pont levis Nom. 239, *pond guïnteryz, porz guïnt*, van. *pont guïndér, pont guïntus* Gr., voir *mat*, p. 397, *fach*; s[r] du *Ponlosquet*, Anniv. de Trég. 9 v; *pontenn* pl. *ou* petit pont de bois Gr.; *pontif* pontife D 29, *ez* **pontifical** pontificalement C*b* v. *escopdet*.

Porchellic petit pourceau C*b* v. *houch'; perchil* des pourceaux Nom. 59, *perc'hell* Gr., *porc'hellet, perc'hell, perc'heill* Pel., gall. *perchyll*, cf. *Rev. celt.* XIV, 37; pet. tréc. *perc'helet e 'wis*, la truie a cochonné, cf. gall. *porchellu; porc'hol* pourceau *Mezellour an ineo* 11 (par assimilation, cf. pet. tréc. *oroyer* oreiller, *oskorn* os, *disodorn* samedi, voir *gro, javet, loc, obeissa, oraeson, picol* et *otoia*, *Rev. celt.* XIII, 355); *porc'hellès* jeune truie; callosité Pel., gall. *porchelles* truie.

Pore m., pl. *aou* maladie forte et subite; *ur pore dangerus* maladie dangereuse; haute Corn. et bas Vannes, Gr.; peut s'expliquer par **poere* pour **pozrez*, cornique *podreth* meurtrissure, gangrène; gall. *pydredd* m. corruption, pourriture; *pydru*, corn. *pedry, podre*, pourrir, du lat. *putreo*, cf. bret. mod. *goro, goero* traire, moy. br. *gozro*, v. bret. *guo-tro-*; *daré, daéré* basse marée, de *dazre*; voir ce mot, *oade* et *Rev. celt.* XI, 357.

Il se peut aussi que l'intermédiaire entre *pore* et **pozrez* ait été **porre* : cf. van. *dirouein, dirrouein* détourner (une bête) Chal., moy. bret. *dizreiff* (variante de *distreiff*, formée comme *dizremen* repasser C); tréc. *pera, para* quoi, de **pez tra*?

L'absence de variantes avec diphtongue me fait penser qu'il faut expliquer de la même façon le bret. mod. *gouronqedi* se baigner, *gouroncqeder* baigneur, *gouroncqérez* bain, action de se baigner Gr., *gourinquat, grouncat* baigner Chal. *ms*, *um ronquédein* se baigner, *léh de ronquétt* baignoire, *gronquédour* baigneur l'A., à Sarzeau *mognet*

d'oroñkiet aller se baigner *Rev. celt.* III, 51, du bret. moy. *gouzroncquet*, etc.; cf. *coronqua* se baigner Maun. (dans les *cou-*), *couroncqa*, *coroncqat* id., *coroncqer* baigneur, *coroncqenn* pl. *coroncq*, et *couroncq-lec'h* bain, endroit de la rivière le plus propre à se baigner, *Lénn ar coroncq* l'étang du Coronc, en Glomel, près Carhaix Gr., de **co-zronc*; sur l'alternance des préfixes *gou-* et *co-*, voir *goret* (ce mot est expliqué autrement *Urk. Spr.* 90, 91). Le rapport de *darou* larmes Maun., van. *dareu*, au moy. bret. *dazrou* paraît différent : cf. la variante *darhou* en moy. bret. (voir *gouris*, *tarauat*).

Porpoent pourpoint est devenu *porpand*, pl. *-nchou* Gr.; *porpant*, *Intr.* 274; pet. Trég. *porpañd*, m.

Portezour *da cnou* g. portant noyes, l. nuclearius *Cms* v. *cnouenn*; *portezer* porteur, portefaix Nom. 205, 321; pl. *portezouryen* 181; *portezer*, pl. *portezidi*, van. *portëour*, pl. *-yan*, *portizyon* portefaix Gr.; *porteour* porteur, *portreour a sameu* portefaix, Chal. *ms*; *porteour*, pl. *porterion*, *portizion* blatier l'A., *Porter*, reg. Péd. 145 [bis] b, 151 b (1594, 1596), *Le Portier* 96 b (1583), *Le Porter* reg. Guing. 95 v; pet. Trég. *portier* garçon de moulin (syn. de *pot marc'h*); PORTEZA, *portezat* porter sur le dos Trd; du fr. *porter*.

Portreaff. *Pourtrezi* pourtraire Gr.; *portret* portrait D 16, 173, *pourtrez* Gr., *B. s. Gen.* 17, *portelèt Voy.* 139; *ar portret deus ho ti* le plan de votre maison *Rimou* 45.

Porz port, pl. *ou* Jér., v. *egori; du Porzou*, s[r] dudit lieu, XV[e], XVI[e] s., Nobil.; *her porz-salo* au port du salut *Trub.* 76; *portz mor* port de mer Nom. 203, 243; *portz* porte (de ville) 242, *ar perzyer* les portes (du ciel) D 32; *porz* barrière, *porz rastel* barrière devant une maison Maun., *portz-rastell* verrou, barre, barrière, l. repagulum, repages Nom. 146, *porastel* m. porte cochère, à Plounérin; barrière (de cimetière) *Michel Morin* 11; *Parc-an-Porastel*, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 36 (cf. br. moy. *gouren* lutter, van. *gorreine* lutte l'A. = gall. *gwrthryn*); *porzer* portier *Cb* v. *dor; portzier* huissier, portier 288. Cette façon d'écrire *portz* se trouve encore dans de *Portzmoguer*, s[r] dudit lieu, XV[e], XVI[e] s., de *Portzpoden*, s[r] dud. l., XV[e], XVI[e] s., Nobil., *Portzbriendo* XVII[e] s., *Chrest.* 226. Le *tz* paraît indiquer le son du *th* anglais dur, cf. *gartz* haie Nom. 241 (gall. *porth*, *garth*); moy. bret. *atcoan* et *atzcoan* second souper; *atzcoaniaff Cc*, *azconiaff Cb*, souper

de nouveau; *atcoezet* et *atzcoezet* retombé; de *Kerouartz*, *Ropartz*, en fr. Robert, XV^e, XVI^e s., Nobil., etc. Dans *Le Bartz* n. d'ho. en 1699, *Inv. arch. Morb.* V, 599 (*Le Bars* en 1586, V, 574), *tz* remplace un *z* originairement doux, mais qui a dû être changé en *z* dur, puisqu'il est traité comme tel en vannetais moderne. Le Gonidec, au mot *merzer* martyr (gall. *merthyr*), remarque que ce *z* et beaucoup d'autres se prononcent comme en anglais *th*, mais il oublie de dire lequel. Le son du *th* anglais doux n'est pas inconnu en breton; cf. *Ét. gram.*, I, 43*-46*. Voir *reter*; *M. lat.* 197, 198.

Possession possesion D 36, pl. *ou* 195, *possedy* posséder 164, part. 122; *posset* il possède H 15; inf. *possedein Choæs* 92, *-édein* 9; *er-ré positet* les possédés 168, *ur positet guet en Diaul* un possédé du démon *Voc.* 1863, p. 4. L'A. distingue aussi phonétiquement les deux sens : *possédein* posséder, *positétt* possédé (du malin esprit; de l'avarice); cf. *gour-bozitein* obséder, *gour-bozitereah* obsession. Gr. donne le part. *poçzedet* dans tous ces emplois. L'*i* de *possidaff* posséder C (lat. *possideo*) a passé encore au van. *posidour*, *posisour* possesseur, *posicion* possession, *posicionneiñ* se mettre en possession de Gr.

Postern *Cms*; l'origine du fr. *poterne* n'est pas *postis*, mais *post*. On lit *poternes*, avec finale arbitraire *-es* pour *potern*, dans le logogriphe breton-français du XVI^e s., *Ann. de Bret.* III, 251, 252, cf. *Rev. celt.* XIV, 290.

Posteuc, *Postuec* Cart. de Quimperlé, XIV^e s., *Chrest.* 227, *Le Postec* XVIII^e s. *Inv. arch. Fin.*, B, p. 213; *postec* ferme, stable, constant, robuste, courageux Pel., *-ecq* massif Gr.,de *post* poteau, pl. *ou* Pel., Gr., dim. *Le* POSTIC XVIII^e s. *Inv. arch. Fin.*, B, p. 332; *postell* m., pl. *ou* deux parties d'une charrue, la grande et la petite Pel., ce sont sans doute les branches, = fr. *poteau*, b. l. **postellus*.

Post a en van. un plur. *pester* Chal. *ms* v. *mouton*, *pesstér*, *pesstérr* l'A. v. *quenouille*, *pesstiérr* v. *jambage*. Sur cette terminaison qui vient du lat. *-ārium*, voir *dispingneus*; *Rev. celt.* XIV, 320, 321. Le même suffixe se trouve dans *Oliv-r-it*, etc., voir *Aualeuc*, *Olier*, *quelch*. Le tréc. *Pañv-r-it* = v. bret. *Pomoroit*, *Pumurit*, permettrait d'expliquer *pañvrecq* mûr Gr. par un dérivé de *pomārium* (voir *pezel*).

Pot espern pot où les enfants gardent leur argent Nom. 169; *pott* m. pot, *podatt* potée l'A.; *podes an bugaleïgou*, *pillicq da ober*

yot, « paëlle à papin » Nom. 163, *podès* terrine Gr., *pôdez* f. Gon.; *podesad* terrinée Gr.; *podeenn* f. terrine, *-att* terrinée l'A.; *poderez* poterie, l. figlina Nom. 128, *podérez*, van. *podereh* Gr., *pôdérez* f. Gon.; *podery* id. Gr., *-i* f. l'A.; *Lepodeurstain* n. d'ho., 1532, Dupuy, *Hist. de la réunion*, II, 482 = « celui qui fait des pots d'étain », *pod stean*, *pod stæn* pot d'étain Gr., cf. *Poder* reg. Quemp. 4, *an P.* reg. Péd. 7, *Le P.* 24, 90 b (1566, 1569, 1582); *podtéau* pl. *potévyou* pot de faïence, aiguière Gr., *pôtévad*, *-viad* m. aiguiérée Gon., cf. *Rev. celt.* XVI, 219, 232; *pod-hoüarn* marmite Gr., *poutouarniat qig* marmitée de viande Ricou 95, voir *ren*; *potag* potage *Cb* v. *yot*, *podaich* pl. *ou* Gr.; *podacher* pl. *ou* potager, fourneau Gr. Dans *lættus podecq* laitue pommée Nom. 87, *lætuz podecq* Gr. l'adj. est peut-être une altération de *bodec* touffu, voir *bot* 2; cf. *cloher-podêc* ou *bodêc* dôme l'A., *Sup.*

Poubr, *pourpr* pourpre Gr., *pourpr* m. *L. el l.* 100; *poupre*, *pourpre* pourpre, maladie l'A., cf. moy. br. *mabr* et *marbr* marbre, voir *abr*; *pourpret* pourpré Gr., (visage) empourpré, rouge de colère *Guerz. Guill.* 58.

Poues. A drouc oberou na paouez il ne cesse de mal faire D 125, *o paoüez he werza* (il voit Judas) qui vient de le vendre *Trub.* 49; *poez* 1 s. cesser, se reposer *L. el l.* 14, dial. de Batz *pezel* rester, durer, *Étude* 5; *poæsstt azé* halte-là l'A.; *paöués van* le trépas, la mort Pel., voir *queinyff*.

Pouliot « poulieul » *Cms*, est sans doute le nom de plante *pouliot*, *saouren* « pouliot »; *pouliot*, *bliot* « serpoulet » Chal. *ms*; *pouliet*, *lousaoüen ouz á chuen* herbe à puces Nom. 91, *pouliêt* « pulege, pouliot, l. pulegium » 91-92, *poulyot*, *pulyot* pouliot Gr., cf. irl. *puliol ruighel* pulegium regale *Rev. celt.* IX, 226.

Poull fosse C, au XIII^e^ s. *pol*, *poll*, *poul*, v. bret. *pul*, *Rev. celt.* VII, 209; VIII, 65. *Ann templ a gouez enn he boull* le temple s'écroule *Nikol.* 76; *sevel eus e boull da stad vad* se relever après sa *chute* (dans le péché) Gr. Pl. *poullou* dans *Penpoullou* s^r^ dudit lieu, XV^e^, XVI^e^ s., Nobil.; *pouleu* des marais *L. el l.* 50; *an poul-pry* lieu où l'on fait le mortier Nom. 140. Dim. : *hoari poullic* jouer à la fossette Maun. *A boullat* (sang qui coule) à flots *Choæs* 56, *-ad* 65; *a boullade* (le sang) coulait à flots *Nikol.* 9. Le van. POURQUIL m. le cou, derrière la tête

Voc. 1863, p. 39, *Celt. Hex.* I, 10, répond au cornique *pol kil* la nuque. Voir *M. lat.* 200.

Poulsa, van. *péüceiñ* pousser, en parl. des arbres, etc. Gr., *poulza* pousser (qqn au péché) *Trub.* 75 ; *en hem boulz* il se pousse, s'avance, parvient à un état plus élevé 289 ; *pouss* il pousse *Choæs* 108, etc. ; *an ear a boulsomp* l'air que nous respirons *T. Ger.* 55 ; *poulsad* poussée ; *ur poulsad, ur poulsad amser, ur* POULSICQ, *ur poulsicq amser, ur poulsadicq amser* un peu de temps, *poulsicq so* il y a déjà un peu de temps Gr., cornique *pols*, cf. allem. *konnt' er nicht wenige Pulse længer leben*, Guill. Tell, IV, 2 ; *pouls* m. le pouls ; pousse, menu bois que jettent les arbres ; *poulsèr* pousseur, *poulsérez*, van. *péücereh* action de pousser Gr. Voir *Poursiff*.

Poultr, van. *péüdr* poussière ; *poultr*, van. *péütr*, *paut*, haut cornou. *paut* poudre ; *poultra*, van. *péüdreiñ*, *pauteiñ*, [h. cornou.] *pauto* poudrer ; *poultrèr* celui qui met de la poudre ; *-érez*, van. *péütrereh* action de poudrer ; *poultrecq*, van. *peüdrecq* poudreux ; *poultrèr*, van. *péüdrér* poudrier, qui fait ou vend de la poudre ; van. *péüdrouër* poudrier, boîte à poudre, *péüdrér* m. poudrier, horloge de sable ; *poultrennic* f., pl. *-igou*, *poultrigou* atome Gr. ; *poultrik* duvet dans l'air ; *poultrenna* couvrir de poussière Trd. Le cornouaillais *paut* Gr., *paot* Gon., a changé *oult* en *aot*, cf. *maout* mouton, bas l. *multo* ; ce qui n'a pas eu lieu dans *foultr* foudre, *skoultr* branche.

Poupin. Van. *poupineell*, *pouponêll* mignard, *poupineêll* poupée, pl. *eu* l'A., cf. *Sup.*, v. *bilbloquet*, *bimbelot* ; à Plounérin *poñpinel*, f., poupée, à Trévérec *poupik*, m. ; *poupelinen*, f. id. ; *poupon* m. chiffon qui entortille un doigt malade (*poupée* a le même sens chez L. Rigaud, *Dict. d'argot moderne*, Paris 1881) ; **Poupart** n. d'ho., xv^e^ s., Nobil., reg. Guing. 33, *Pupart*, surnom en 1042 (Cartul. de Redon), = franç. *poupard*, nourrisson ; cf. *eo paquet ar poupar* (dites à Putiphar) que le gaillard est en prison, Jac. 53 ; *Le* **Poupon** n. d'ho. en 1539, *Inv. arch. Fin.*, A, p. 8, *poupon* pl. *eu* poupon, *pouponneêll* pouponne l'A. *Poupik-ar-galoun* enfant chéri et gâté Trd, dim. de **poup*, voir *diboubou*.

Pourchacc se procurer B, etc. (et non *pouchacc*) ; *e reaz pourchas koan d'ann daou veachour* il fit préparer le souper des deux voyageurs *Nikol.* 720.

Pourchen mèche. *Poulchat*, Nom. 166, *porhenn* f., *porhatt* m. l'A., *porhat*, *pourhat*, *pourhiat* Chal. *ms*; *pourc'hen* tente dans une plaie, *pourc'hat* mèche de lampe et chandelle, dans « le Nouv. Diction. », Pel.; *pourc'h* m. partie d'un habit, de quoi se couvrir, *dibourc'ho* dépouiller, *noaz-pourh*, *noaz pilh pourc'h* (tout nu) Gr., pet. tréc. *noaz pi-diboulc'h*. M. Loth traduit *pourren* par « des tranches » (d'andouilles), dans un texte de la fin du XVI^e^ s., *Ann. de Bret.* III, 252 (il y a *pouren*, p. 251). *Poulc'h-* pourrait répondre à l'irl. et gaél. *cuilc* roseau, irl. *cuilche* toile; cf. lat. *culcita*?

Pourhat devenir pauvre Cc v. *quaez*; *paourhat* Cb; *paourentez* pauvreté, f. : *he* H 19, voir *hep*; *ganty* D 173; *pauvrentez* 62, *paourantez* 165, *paurantez* 161; *ar peurien* les pauvres 55, *ar bevrien* 54, *pevien* Jac. *ms* 68; *paour* pauvre H 18. — *Pourpy* g. id. C, *poulpri*, *piepoul* « pourpré » Chal. *ms*, *pepour* « pourpier » v. *tremper*; *pourpy* id. Nom. 91, Gr.; *pipoul* du pourpier *Voc.* 1863, p. 16.

Poursiff reg. Péd. 133 b, 153 b, 209 (1591, 1596, 1607), *An P.* 1, 14, *Le P.* 30, *An Porsiff* 14 (1565, 1567, 1570, 1567), *Poursyff* 165, *Poursuiff* 233 b, *Le Poursuyff* II, 32^a^ (1598, 1613, 1639), *Poursuiff* reg. Plouezec 11 v = « le poussif »; *pousset* (homme) asthmatique, Nom. 271, *pouçzet* (cheval) poussif, *ar pouçz* la pousse, maladie des chevaux Gr.; *ne deufent da boussi* de peur que (les chevaux) ne deviennent poussifs, Jac. 42; cf. l'angl. *pursy*, anciennement *pursif*, du v. fr. *pourcif*, *poulsif* (Skeat).

Poursuif poursuivre D 59, *-sif* 188, chercher à obtenir (que...) 62, défendre (son droit) 108; *poursu*, *pourchu* poursuivre Gr.; *bourcé en tan*, vers le feu, Chal. *ms*, par aphérèse pour **de bourcé*, litt. « à poursuivre », cf. tréc. *dë gé*, *da gaout* id., litt. « à trouver »; voir *hubot*, *quehezl*. — *Pourvai* fournir (qq ch. à qqn) D 55, *pourvay* pourvoir 96, *pourveas* il fournit 197, *pourveïn ray* il fournira *B. s. Gen.* 33, *e pourve dêc'h en ho necessite* il subvient à vos besoins Mo. 245; *pourvezi*, *pourvei*, van. *pourveeiñ* pourvoir Gr.; *Le* **Pouruoyer** reg. Guing. 1 v, auj. *Le Pourvéer* à Pontrieux, = *pourvezer*, van. *pourvëour* pourvoyeur Gr.

Pratel préau C, *prateell* f. issue, sortie, *pratêll* pl. *-egui* pelouse, *pratêllic* préau l'A. = *pradell* pl. *ou*, van. id. et *pretell*, pl. *ëu* « espèce de pré » Gr.; inversement *pradenn* petit pré C, « espèce de pré »,

pl. *ou* Gr., *pragen* pré Nom. 234, *Praden* dans des noms de pièces de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 36, 62 = pet. tréc. *pratenn*, syn. de *buoc'h prat*, vieille vache qu'on laisse au pré pour l'engraisser; vieille femme (par moquerie). *Pradou* prés, XV^e^ s., *Rev. celt.* II, 209; *prageou*, *pragéyer*, van. *pradeü*, *pragëu* Gr.

Pratic m. (la) pratique *Cat. imp.* 128, *practic* Catech. 4 v, *praticq* m., pl. *ou* Gr.; **praticquet** pratiqué H 59, *practiquet* Catech. 5; inf. *praticqa*, van. *-cqeiñ*; *praticyan* pl. *ed* praticien (en procédures) Gr.; cf. *Rev. celt.* XVI, 236.

Precellancc précellence C*b* v. *sourmontaff*, du fr. — *Precieux* précieux D 29.

Predery r. *er*, *i*, réfléchir D 152, *pidiri* cogitacion, C*b*, v. *logician*, *pridiryou* pensées H 55; *prederet* (j'avais) pensé, réfléchi D 171; *da chempredet*, r. *er*, réfléchis 159. *Prederet* doit être au participe, J 24 b; la virgule qui précède est de trop (dans la même strophe, lire *mennaf* pour *mennat*, et peut-être *saczun* pour *certen*). *Pridirya* être perplexe, *pridirydiguez* perplexité, *pridiryus* perplexe Gr.; *preder* emploi, *prederi*, *prederia* employer *Trub. XI*, *prederia* réfléchir *XII*, *prederen* remarque 40, *prederennou* pensées, réflexions 1. « Je ne sçai », dit Pel., « si c'est sérieusement que l'on nomme en Léon *Mantel Prediri*, manteau d'inquiétudes un grand linge que le Prêtre met sur les Epoux, lorsqu'il fait les mariages ». On peut voir, *Mélusine* VII, 186, un exemple populaire de cette expression, sous la forme *eur vantel a plederi*. Peut-être y a-t-il eu assimilation d'un ancien mot **priederi*, **priediri* mariage à *prediri*, *pridiri* souci, tourment, par suite d'une association d'idées qu'on retrouve dans le proverbe allem. *Ehestand Wehstand*. Cf. cette parodie du catéchisme breton : *Petra e ë briedeles? Eur zakramañd a lak kalz ézet ha kalz dies*. « Qu'est-ce que le mariage? Un sacrement qui fait bien des heureux et bien des malheureux. » Voir *pridiry* au *Dict. étym.*, et *Urk. Spr.* 63.

Predicationou prédications D 58, 89, *predicatoret* prédicateurs 112, *mont da prec'h an hereticquet* aller au prêche des hérétiques 97. — *Preyz*, van. *preih* proie; *an diaul... a ra e breyz eus a ene ur pec'heur paur* l'âme du pécheur est la proie du démon Gr.; pl. *ho roez da breizi d'ar maro ha d'an ifern* tu les donnes en proie à la mort et à l'enfer *Trub.* 332; de là absolument : *ne vihot nemed eur preis milhi-*

ghet vous ne serez qu'un damné maudit 122, *nemet preizi daonet* (sans la foi, on n'est) que des réprouvés 108. Voir *M. lat.* 198.

Preminancc prééminence *Cb* v. *gneniff*, du fr.

PRÈN m., pl. *ou* achat, acquisition, emplette, van. *prén*, *prean*, *pérn*, pl. *éü* Gr., *prénn* pl. *eu* l'A., gall. *pryn* m.; *préner*, *-neur*, *-nour*, van. *pérnour* acheteur Gr., *prenour* l'A., gall. *prynwr*; *prénadurez*, PRÈNIDIGUEZ, van. *prênediguéah* achat Gr., gall. *prynedigaeth*. Voir *Urk. Spr.* 60, 61.

Prendenn fléau, malheur N 1190; *-en*, var. *preden* méchanceté, perfidie J 64 b. La comparaison du fr. *brandon*, *Beitr.* V, 219, n'est plus possible. M. Loth a proposé de voir dans *prendenn* un composé de *pren* bois et *tenn* tirer : action de tirer le bois, tirer au sort, en cornique *teulel pren*, etc., *Rev. celt.* XVI, 313, 314.

Prenn du bois, voir *Urk. Spr.* 63.

Preparat fut préparé Nl 405; *preparation* pré- D 61. — *Presancc*. L'inf. *presantaff* n'est pas dans H. — **Presbiter** presbytère *Cms* v. *bealeuc*, *presbytoer Cb* v. *cambr*, *-itoer* v. *baelec*, *Cc*; *presbytal*, van. *prespytoér* Gr., *sprésbitære* cure l'A., *Sup.*; pet. Trég. *presbitoar*; du fr. — *Presep* étable, crèche Nl 186, 329; m. mangeoire, l'A., gall. moy. *presseb*, emprunt savant au lat. *præsepe*, *M. lat.* 198. — *Presidant* président D 154, pl. *et* 150; *presida* présider 198. — *Presta* prêter D 21, *prêsstein* l'A.; *prêsstourr* prêteur, *prêsstereah* action de prêter, *presste* m. ameublement, *prêssteu* effets, meubles; *presste queguin* batterie de cuisine, *presstigueu-braguerisse* bijoux l'A., tréc. *prestiq* bientôt, cf. *Rev. celt.* IV, 165; *M. lat.* 198.

Pret temps, repas. *Prédik* m. moment Gon.; pet. tréc. *prejañ* prendre un repas. Le gall. *pryd* aspect = irl. *cruth* forme, cf. *Urk. Spr.* 60, diffère du gall. *pryd* temps, bret. *pret*, cf. védique *sa-kṛt* une fois, slave *kratŭ* fois (H 91).

Preuf goulou ver luisant, *preu goulaouyer* cloporte, porcelet Nom. 49; *prêv nos*, van. *prêv luguern* ver luisant; *preñv blévecq* chenille Gr., *prênv-blêvec Guizieguez ...Richard* 11; *Le Preff* reg. Péd. 100 b (1584); *preveden* ver *Cat. imp.* 21, gall. *pryfedyn*; PRÊVEDI, van. *prehüedeiñ* se vermouler Gr., gall. *pryfedu*; *prêvedet* vermoulu, *prêvediguez* vermoulure Gr., cf. gall. *pryfedigrwydd*; *prêvedus*, PREÑVED CQ

Priol reg. Guing. 126, *Le P.* reg. Plouezec 12, *Inv. arch. Morb.* IV, 279 (en 1615), *Le Prioll* reg. Plouezec 5, *Priour* en 1683, *Inv. arch. Morb.* V, 467, *pryol* pl. *ed* prieur, van. id. Gr.; dim. *Le* **Priolic** en 1599, *Inv. arch. Morb.* IV, 97, *Le Priollic* en 1679, B, 134; *pryoly, pryolaich* pl. *ou* prieuré, bénéfice Gr., *priolage* m. l'A.; *pryol-dy* pl. *ou* prieuré, maison du prieur ou de la prieure Gr.; cf. *prioleit, priolée* f. prieuré *Dict. rom.* 1777.

Priseur *pe mesureur da douar* « géometrien » *Cb; prix* prix D 29, *à pris isel* à bas prix 105. Masc. selon Gr., Gon., Trd, l'A.; f., *B. er s.* 118, etc. — *Prisonnier* prisonnier *Cms* v. *chetiff, prysonyer* H 19, pl. *prisonneryen Cb* v. *milguin, prisonerien* D 116, *-eurien* 78, *-nnierien* 110; *prisonnia* emprisonner Jac. 7, *prisoniou* prisons D 118, *-you* 33, *-nniou* 124. — *Priuaff. Cambr privet* chambre privée, l. conclavis *Cms*; *un Diaoul privet* un esprit familier D 86; *priué* retrait Nom. 133, 134, *priouaiss* pl. *-aisieu, priouæss* m. privé l'A., *priouéz* commodités *Voc.* 1863, p. 53; *privileg* privilège D 121, *-eig* 194, pl. *-egeou* 52, 66, 194, *-egou* 68, *priuilegeou* H 4; cf. *Rev. celt.* XVI, 184.

Prob syn. de *coant* (joli), item l. probus *Ca*; *prob* g. propre, l. probus, v. i. *coant Cc*; propre à B 811, N 1717; proprement, précisément J 23 b, 184, 191 = *propr* propre C, D 17, 186, 191, *prob* (son) propre (salut) 180, van. *prope* id., *Rev. celt.* XI, 187; *prope, propiq* propre, proprement, *propiq* propret l'A., *propat* nettoyer Chal., *propadurr* propreté l'A., *prop, prob, propicq, probicq* joli Gr., *propig* l'A., cf. *Barz. Br.* 466; *propic* f. belette Pel.; *propiquein, -quiatt* enjoliver, *-quour* enjoliveur, *-quiadur* m., pl. *eu* enjolivement l'A., *-quiaduricq* enjolivure *Sup.*; fr. *propette*, gentille, encore employé par La Fontaine, *Fables*, VII, 10. *Proproe'h* plus propre D 66, *proprieté* propriété (essentielle) 18. — *Probation. Probabl* -able D 143.

Procedi procéder D 195, *procesou* des procès 60, *procession* g. id., pl. *ou* 71, van. *procession* et *prodition, predesion* Chal. *ms*, ces dernières formes viennent de *proditio*, il en est peut-être de même de *prozécion* Gr., et du van. *prehécion* l'A., *prehesion* m., 3 s. *L. el l.* 174, *pré-* 184. — *Procury* procurer D 174; *é voe procuret, beza Jesus... liberet* on fournit le moyen de délivrer Jésus 151; *procureurien* procureurs 112, *Proculeur-Fiscal* procureur fiscal *T. Ger.* 34; *proculourr* marguillier

l'A., *-our Voc.* 1863, p. 5, *proculereah* marguillerie l'A. — *Produet* produit D 64; *production* production 65.

Profan profane D 96; *profani*, van. *-neiñ* profaner; *-ner*, van. *-nour* profanateur, *-nadur*, *-nidiguez* profanation Gr. — *Profet* prophète D 26, pl. *profedet* 89, *Bali* 276, *prophedet* D 32, *profetet Bali* 306; *prophecya* prophétie pl. *-yaou*, *-you* Gr., *prophetiou* D 30, *profeciet* 4 s. prophétisé D 20, inf. *prophecya*, *prophedi*, *-eda* Gr.; voir *oade*.

Proff, *prouff* offrande, don, tiré du l. *profero* H 94, vient plutôt du v. fr. *preu*, *prou*, *proulf* profit, avantage, chose utile : la locution *daz prouff* B 519 = « pour vostre preu », cf. N 1303; c'est aussi le cornique *prow* gain, avantage. Gr. donne *proff* m. offrande à l'église, pl. van. *provëu; profa*, van. *proveiñ* donner en offrande.

Profita profiter D 156, *profitabl* utile 196; *profitabl d'ar bet oll* (homme) utile à tous 181, comp. *-abloc'h* 80; *pourfitt*, pl. *ideu* profit, *pourfidein* profiter, *pourfitable* profitable l'A., van. *profid*, *profidteiñ*, *profitabl* Gr., etc. — *Prolog* est usité en pet. Trég., de cette façon : *chileo ër përlok trezé* écoutez leur dialogue, ce qu'ils se disent.

Promesse promesse Catech. f° 19 v (glosé par *diougan*), *promessa* D 145, *promeçza*, van. *promeçz* Gr., *promès* m. *Choæs* 156, tréc. *promese*, voir *par force*; cf. *taul á coat Prouanca* table de bois de Provence Nom. 156, *adressé* adresse, tour Mo. *ms* 216, etc.; *promissionou* promesses D 171. — *Promt* prompt D 181; *pront* r. à *hon t(ry)*, J 155 b; *prompt* H 11; *prountidiguez* promptitude Gr., *promptitur Cat. imp.* 70.

Pron, *proñ* m. prône, pl. *pronyou*, van. *-yéü*, *pronéü* Gr., *pronou* D 80, *prona* faire le prône, *proner* qui fait des prônes; id., van. *pronour* prôneur, qui vante Gr.

Proportion proportion D 30. — *Propos ferm* ferme propos D 135, pl. *propositionnou* 3 s., r. *os* et *ou*, 153, lis. *proposou*; **proposet** proposé Catech. 5 v, *propos* il propose D 17; van. *propossoh* plus convenable, plus à propos, *Devis... un Doctor* 8. Le moy. bret. disait *propos* et *prepos*; Gr. ne donne que *prepos* m., pl. *you*, et *preposicion*, pl. *ou* proposition; il a *preposi*, van. *proposeiñ* proposer. On lit *preposet* proposé, *T. Ger.* 41, *ar brëposicion* la proposition (d'une loi), *Discl.* 11.

véreux Gr., gall. *pryfedog; prinhuélliéc* m. vermeil, endroit où il y a des vers, dont la volaille est friande l'A., *-éliéc* v. *vermiller; preanouss, preinouss* véreux l'A. Voir *neff*, et *Urk. Spr.* 63.

Prezec abouchement, pl. *-egou* Gr.; *prezeguet* parler Jér. v. *abec*? *Prezegour* n. d'ho., fabr. de Trég., comptes des distrib. 1442-1454, f° 168 v (archives des C.-d.-N.); **prezegus** prédicatif *Cb* v. *sarmon*. Voir *Rev. celt.* V, 125, 127; *M. lat.* 199.

Pri terre jaune *L. el l.* 14, *pri melein* terre grasse 152; *cambr an pry melen* garde-robe Nom. 134; *pryenn* pl. *ou* bousillage Gr., cf. gall. *priddyn* chose faite de terre; PRYA garnir d'argile Gr., *priein* pétrir (une aire) *L. el l.* 16, gall. *priddo*; van. PRYELEC argileux Gr., *priellec* marécageux Chal. *ms*, *Le Priellec* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 69, gall. *priddellog* plein de mottes de terre; *pryec, pryoc* argileux Gr., *pryeucq* v. *glaise; pryeg* pl. *ou* lieu argileux Gr.; *priacell'* fondrière, crevasse dans un terrain, propr[t] « fondrière de terre jaune », *priacellec* boueux, « lorsqu'il y a fondrière » Chal. *ms*; pet. tréc. *priach* poterie. Voir *Rev. celt.* IV, 165; XV, 153; *Urk. Spr.* 63. Le gall. *priddellog* dérive de *priddell* motte de terre, cf. van. *pri-ac-ell'* (voir *-asenn, Rev. celt.* IV, 147). Sur les formations en *-ell-ec*, cf. *Rev. celt.* IV, 152; voir *dispourbellet, froan, guïc'hat, huytellat* (*Padellec* vient de *-āl-āc-*, voir *pat*); *Dict. étym.*, v. *rodellec*. Le pet. tréc. *marzelek* triste, préoccupé, que j'ai rapproché de *morzol* marteau (voir ce mot), a une variante *morzelek*, et pourrait bien dériver de *mors* engourdi, voir *morchediff*; cf. *morzet* engourdi, *Hist. ar b. Mizer* 11, pet. tréc. *morz, morzigel* m. mulot. Voir *sach.*

Priedez « espousailles, l. sponsalia » *Cb, Cc* v. *dimiziff, fest an priedez* banquet des noces Nom. 54; *priadelez* « desponsation » *Cb, ibid.*; (lit) nuptial v. *guele*; *Barz. Br.* 72, *Trub.* 201, *Avanturiou* 26; *pryadeleaz, -délez* mariage Gr., *pryadélez, pryedélez*, van. *pryedeleh* v. *fiançailles*; à Sarzeau *priedeliah Rev. celt.* III, 50, *priedeles* D 103; *prieltat* épouser, *priettat, prietteat* marié 103; pet. tréc. *priediq* petit époux, petite épouse. Le van. *pryedereh* mariage Gr., *priédereah* l'A., 4 s. *Guerz. Guill.* 63, *prie-* 3 s. *Choæs* 31, est sans doute à séparer de *pryedeleh*, etc., cf. gall. *priodoliaeth* attribut, propriété; mais faut-il comparer directement le gall. *priodoriaeth* qualité de propriétaire,

de *priodawr*, *priodor* propriétaire, ou supposer une dérivation spéciale *pried-ereh* = **pried-eraez*, cf. *argouvrereah* m. dotation, *effrontereah* m. audace, *desertereah* apostasie (action de déserter) l'A., *dizérereah* hoirie, *fritereah* friture que l'on fait *Sup.*, *guêrnereah* mâture, action de mâter l'A., *flattereaheu* accusations *B. er s.* 44, *friponnereaihic* m. grimelinage, *bordereahein* embordurer l'A., *Sup.* (hors de Vannes *ar ficherez* la toilette *Bali* 183, etc.)? Cette dernière explication est appuyée par le van. *padereah* m. durée l'A., cf. *Sup.* v. *litispendance*, en regard du léon. *padélez* Gr., voir *pat*. Le van. a gardé un ancien dérivé en *-elaez*, dans *corveleah* (voir *corph*). Voir *predery*.

Prigent n. d'ho. XIII^e^ s., *Rev. celt.* VIII, 65, latinisé en *Prigencius* ibid.; v. bret. *Pritient Chrest.* 158, auj. *Prigent*; dim. dans *Lan-*
Prigentic pièce de terre, XV^e^ ou XVI^e^ s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 235; de **Prit-gent* « fils de Prit », cf. *Pridou* en 1620, *Rev. celt* VIII, 65; *Pritgual Chrest.* 227. M. Loth compare le gall. *prid* prix, valeur, cf. *M. lat.* 199; *Urk. Spr.* 60, 61.

Prim l'heure de prime C, *prima* Gr.; léon. *ar prim*, *prim al loar*, *loar-brim* le croissant de la lune Gr., *prim*, *prim-al-loar* id., ou le premier quartier Gon.; *prim* prompt, rapide B 325, etc., pet. tréc. *prim*, ou *war prim* vite, à la hâte, *alo douar prim* pommes de terre hâtives; *primder* promptitude Gr.; léon. et cornou. *prim* trop petit, menu, chétif, défectueux en quantité Pel., (le pain est) presque fini; *primeri a vara* le défaut, la pénurie du pain *Rimou* 23; *prim* (homme) subtil, fin, habile H 234, *prim mat* bien sage Nl 260, *priminic* pointilleux, voir *iüin*, p. 341; *prim* chiche C, Gr., en bas cornou. selon Pel.; v. fr. *prin*, fém. *prime* mince, fin, menu, gall. *prin* rare, peu abondant; prov. *prim* mince, grêle; minutieux, avare; délicat, susceptible, Mistral. *Prinsautt* surprise, *énn ur prissautt* en sursaut l'A., cf. v. *imprévu*, *coup; ag-ur-brissautt*, *a-brissautt* « de prim abord, de prim saut » l'A., v. fr. *de prinsault*. — *Principalafu* principalement, surtout H 58, *-la* le plus important D 16, 93, 197; *principal* adj., *ez priñcipal* adv.; *priñcipal* m. somme principale; id. et *pricipal*, pl. *ed* principal d'un collège, *priñcipalaich*, *pric-* f. principalité; *priñcélez* pl. *-elezou* principauté Gr., *princeleah* l'A., *prinseleah Voc.* 1863, p. 35; *er principautet* les Principautés (anges) *Choœs* 186, *Princétt* id. l'A.; *princès* pl. *-esed* princesse, van. id. Gr., *princic* pl. *-igueu* principion l'A.

Puill abondant D 93, 151, *püilh*, van. *pill* Gr., dim. PUILLIC, décès Guing. 1661; *puilla* se multiplier *Genes* 3, *püillded* abondance Gr., van. *pillante* Gr., *-té* m. l'A.; cf. fr. *pulluler*?

Puissancc 2 s. puissance H 2, 15, *-ancz* 7, 16, 49, Catech. f° 2 v, 4 v (glosé par *gallout*); *-anç* 3 s. D 169, 170, 173, *-ance* f., 2 s. *Choæs* 202, *er Puissanceu* les Puissances, anges 186; *puissant* puissant 29, *ô puissantæt ur græce* quelle grâce puissante 123, sup. *puissanta* D 189.

PUNEIN ourdir, se masser, etc., en van., voir *daspugn*, *penguen* et *Rev. celt.* XIV, 310, 313.

Punission -ition D 44, 93, pl. *-iounou* (av.-dern. syll. r. *on*) 160; *punition* 4 s. *Choæs* 6, 3 s. *Guerz. Guill.* 150. — *Pur isel* très bas D 155; *pureté* pureté 28, *-eté Choæs* 209, *purentez*, léon. *purete* Gr., *purtæt* f. *Choæs* 110, 150, *-æd Guerz. Guill.* 10, *-éd* 14; *puraat*, van. *purat* purifier; *puradur*, *purérez* affinage; PURIDIGUEZ affinerie Gr., gall. *puredigaeth* purification; *purèr* affineur l'A.; *Purgator* purgatoire D 32, 62, cf. 125, *purgator*, van. *purgatoér*, *plicatoér* m. Gr., *purkator Nikol.* 738, 739, *plucator Æl* 90; *purgi* purger, purifier D 136, *purgea* Gr.; *purgacion*, pl. *ou* purgation, potion, *purgeadurez*, *spurgeadur* purgation, action de ce qui purge Gr.

Putoaesq putois, voir *Pitault*.

Q

QEFFNYAND, *qevn-*, *qivin-*, pl. *ed* cousin au quatrième degré, enfant des issus de germains, f. *qevinyantès* pl. *-esed* Gr.; *kefiniant*, léon. et cornou. *kenfiniant* Pel., d'un plur. **com-nient* = gall. *cyfnyeint*, *cyfneiaint* id., dont le sing. est *cyfnai*; cf. ἀνεψιός. Voir *ny*, *quenderuiez*.

QELASTRENN, *quylastrenn* f., pl. *ou* Gr., *kélastren* Gon., houssine, gaule, baguette, *-nna* frapper d'une baguette, *-nnad* f. coup de baguette Gon.; rapporté *Ét. gram.*, I, 66, à **celăt-tr(on)*, cf. grec κέλης coureur. On pourrait penser aussi à **qe-laz-tr*, de **co-slatt-*, cf. bret. moy. *laz* verge, gall. *llath*; van. *delahein unn taule* appli-

Prosperite. Prosperont ils prospèrent D 169; voir *onestant.* — **Prosternomp** prosternons (-nous) H 16; part. *-net Choœs* 196, du fr. — *Prouf* prouver D 28, part. *-et* 34.

Provinç province, f. : *peder* D 190; pl. *ou* 40. — *Provision* provision D 106; *providanç* providence 52, 55, 64, *proviance* Jac. *ms* 101; *providant* (Dieu a été) prévoyant, bon (pour moi) D 173; *provid* (la terre ne) rapporte (presque rien) Jac. *ms* 53, pet. tréc. *providañ* se procurer, faire une provision : *toud ẽn treo dë brovidañ; n'eus tam 'brovidet 'bet* il n'y a pas de provisions. — *Prouost, prohost, preuot* prévôt Chal. *ms.*

Prunen, pl. *prun* prune, van. id. Gr., *prunênn*, pl. *eu* et *prune* l'A.; *prunen an lagat* la prunelle de l'œil *Cb* v. *emdiuat; prunênn* f. testicule l'A., voir *irin; prunenn* prunier, pl. *ed, ou* Gr., *prunênn* pl. *prunégui* id. l'A.; *prunecg*, pl. *-egou*, van. *-éü* prunelaie, lieu planté de pruniers Gr., *prunêc* f., pl. *-êgui* l'A., *terra An-Prunuc* note du XII^e^ s., Cartul. de Landévennec 145 v; *Le* **Prunennec** Anniv. de Trég. 19 v, Quoatg. II, 6 v, III, 10, n. d'ho., a dû avoir le même sens, cf. le lieu de *Prunennec, Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 70; dans *Le Pruenec, Le Pruennec* en 1601, reg. Quemp. 13^a^, l'*u* est sans doute pour *ũ* = *un*. Cf. *Favennec*, v. *fau; avalennek*, v. *Aualeuc*, etc. *Prunosen*, pl. *prunos* pruneau Gr., *pruneauénn*, pl. *eu* et *pruneau* l'A., *prunèau Voc.* 1863, p. 24, voir *Rev. celt.* VI, 389.

Psalm psaume, m. : *heman* H 33, *try* 25; *salm*, pl. *ou*, van. *ëü* Gr.; *psalme*, pl. *-meu* l'A.; *psalmèr, salmèr* psalmiste Gr., *psalmér* l'A.; *salmi* psalmodier, *salmenni, cana salmennou* « chanter des injures de harangeres » Gr.; *psauter* psautier D 74, pl. *iou* 76; *psautier* 70, pl. *ou* 69; *salter* Gr. Voir *Dict. étym.* v. *salm, sauter.*

Puch e huezle, Puchuezle, voir *peuch, quehezl.*

Puer : *aual puer* « pomme douce, l. malomellum » *Cc*; *aual doucc*, l. malomellum; *guezenn aualou puer*, l. malomellus *Cb* v. *aual.* Prob. différent de *aaual-per* pomme-poire Nom. 68; il est douteux que ce soit une faute pour *huec.* Correspondant du gall. *pêr* doux? *Lard poer* gras à lard Chal. *ms*, peut venir du haut breton *pouer* porc, cf. Sébillot, *Traditions... de la H^te^ Bret.*, II, 82.

Pugneiz (Le), n. d'homme, XV^e^, XVI^e^ s., Nobil.; *puignesen* punaise Nom. 49; *pugnés* apostume Maun.; voir *bescul*, p. 60.

quer un coup (voir p. 148), d'où *a zelah* au dépourvu, à l'improviste Chal. *ms*; voir *Locher, Urk. Spr.* 319. *Laz* m., pl. *ou, iou* Gon., est en tréc. *lâs* coup, *las dornañ* troupe de batteurs de blé, etc. *Rev. celt.* IV, 160, pl. *lajou-dorna, Bombard Kerne* 20; le pet. tréc. *lajat* coups (de cloches), séances (de travail) = **laziat*, cf. gall. *llathaid* mesure d'une verge. Citons encore le composé *goulazenn* latte, pl. *ou, goulazou, goulaz*, en van. *glouahenn, goulahenn* pl. *glouahëu, glouah, goulah* Gr.; *goulaza*, van. *glouaheiñ, goulaheiñ* latter (garnir de lattes), *goulaza* aiguiser, affiler (une faucille, une faux) Gr., de **vo-slatt-*.

Le pet. tréc. *glasten* f. baguette est peut-être *qelastrenn* influencé par *glastennenn* chêne vert Gr.; cf. *glastren, garz-glastren* « branches de chênes, jeune bois qui vient sur souches, et qui garnissent un fossé » Gr.

Qelavar disert Gr., voir *helavar*.

Qèst pl. *ou* ruche Gr., *kêst, kesten* id., léon. *kesten* certaine mesure de grains, et vaisseau ou corbeille à mettre la pâte Pel., *kést* f. corbeille, panier, ruche Gon., *er resteu* les paniers *L. el l.* 94; *hor c'hestenhou* nos ruches *Trub.* 29; v. bret. *cest* boîte, corbeille, gall. *cest* panier, panse, *cesten* petite panse, corbeille, du lat. *cista*. **Questeuc** dans *Kerguesteuc* en 1477 *Inv. arch. Fin.*, A, p. 13 = gall. *cestog* enflé, ventru; *qèstad* ruchée (d'abeilles) Gr., *kestat, kestaden* ruchée Pel., *késtad* corbeille ou ruche pleine Gon., gall. *cestaïd* ventrée; *kesta, kestal* ramasser les abeilles dans la ruche Pel., *késta* mettre dans une corbeille ou une ruche Gon. Pel. a sans doute raison d'identifier à ce *kêst* avec le sens gallois de « ventre » (cf. l'angl. *chest*), le bret. *kest* qui « se dit des vers qui causent des douleurs dans les intestins »; Gr. écrit *qèst* « vers qu'ont les enfans, et plusieurs grandes personnes »; *terzyenn qèst* fièvre de vers, *lousou qest* poudre à vers; Gon. voit dans *kést* un masc. plur., mais il ne connaît pas d'autres expressions que celles de Grég.

Qeur-eucg pl. *qeureugued* saumon coureur Gr., *keûreûk* m. Gon.; on peut ajouter *Tachen-Crec'h-Queurec* n. de convenant, XVIII^e^ s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 37. M. Loth explique *qeur-eucg, Rev. celt.* XV, 99, par un composé qui serait en gall. **cawr-eog* « saumon géant », cf. cornique *caur-march* (cheval géant), chameau; voir *choc* et

Urk. Spr. 84. Mais la première syllabe a bien pu prendre la voyelle de la suivante, voir *ebeul*; *Queurec* s'expliquerait comme *neubet* de *nebeut*, *neubeut* peu, voir *penaux*. A son tour, **quer-euc* rappelle *kerlus*, *kelus*, pl. *kerluset* loche de mer en bas Léon Pel.; composé du v. fr. *lus* brochet, cf. *lusenniq* carpeau Goësb. 19? Voir *Quefurus*.

QEVATAL équivalent, équipollent Gr., *kévatal* proportionné, égal Gon., *kevatal*, cornou. *kavatal* égal, semblable Trd; du v. br. **com-attal*, peut-être même déjà **camattal*, composé de *attal* gl. (reddet) uicarium; voir *couffabrenn*.

QÉVRE pl. *ou* lien de gerbes de blé, de bottes de foin Gr., *kefre*, *kevre* lien des deux bâtons qui composent un fléau, et tout autre lien qui joint deux choses Pel., *kévré*, *kéfré* m. lien en général Gon.; v. irl. *cuimrech* lien Z² 872, gall. *cyfrwy* selle; voir *ere*, *queffrysa*, *rum*, *Dict. étym.* 404; *Bezz. Beitr.* XIX, 63; *Urk. Spr.* 233.

QIB, pl. *ou* « les boëtes de fer dans le moyeu » Gr., v. *charrette*; *kib* cercle de fer qui garnit l'intérieur du moyeu d'une roue; et en général tout cercle interne Pel.; *kib* m. id., et boîte, coque, pot Gon., pet. tréc. *kib* f.; *kibañ cur rod* mettre le cercle du moyeu à une roue; gall. *cib* m. coupe, gousse, v. gall. *talcip* tonneau, irl. *tailchube*; du lat. *cupa*, cf. moy. br. *quibell* cuve, f. : *vn guibel* une tine où l'on nettoie les ordures Nom. 157; pl. *quibellou* étuves 319; *quibéll* pl. *eu* cuvier, *guiræn quibellæc* cuvier, verre large, *quibællic* f. cuvette l'A., *Sup.*; *qibellicq* cuveau, *qibellad* pl. *ou*, van. *éü* cuvée; *qibéllat* baigner, *-ellat* se baigner (dans la maison), part. *et*; *qibeller* baigneur, *ty-guibell*, *qibellec'h*, pl. *you* maison où il y a une baignoire, maison à bain Gr.

QIVYGEA tanner, QIVYG tan, QIVYGEUR, *-gèr* tanneur, *qivygérez*, *-géry* tannerie Gr., *kivicha*, *kivija* tanner Pel., Gon., *kivich*, *kivij* m. tan Gon.; *lezr auset*, *quiffiget* « cuir accoustré » Nom. 118; *quiuigea* tanner, *-ger* tanneur Maun., *kivicher*, *kifijer* Pel., gall. *cyffeithio* tanner, *cyffaith* tan, *cyffeithiwr crwyn* tanneur, du lat. *confectio*, cf. *confector coriorum* corroyeur. Sur le *v* breton, qui a fait supposer une autre origine, *Ét. gram.*, I, 22, voir *Rev. celt.* XIV, 310, 311. On trouve en bas latin *affaitare*, *affeitare* tanner, *affectator* tanneur, v. fr. *affaiteur* id., *afaitier* arranger, préparer, *affait* tannerie; auj. *affaitement* manière de façonner les peaux à la tannerie Littré; de

là *Laffeter* reg. Guing. 97 v, *Laffetter* 100, *En Naffeter* 77, *Le Naffeter* 66.

1. *Quae. Qaëa*, van. *qæeiñ* fossoyer, enclore un champ de fossés Gr., *kaën* faire ou rétablir les haies, relever la terre du fossé sur la haie, van. *caiein*, *caiat* Pel., *cayatt* l'A. *Kaeat ouz* résister, s'opposer à *Nikol.* 705, 730 peut être le même mot et différer de *qya*, voir *quy*. QAËER, van. *qæour* fossoyeur, faiseur de fossés Gr., gall. *caewr*. Voir *kaël*, *quea*, *Chrest.* 194, *Urk. Spr.* 66.

2. *Quae*, voir *quea*.

Quaer ville. *Kæricg* petite ville, *kæryad* pl. *ou* plein une ville de monde Gr.; *keriadenn* f. petit village Moal. Voir *kaer*, *ploue*; *Rev. celt.* XV, 384; *Chrest.* 194; *M. lat.* 142; *Urk. Spr.* 74.

Quaez. Va c'hès mon cher *Rimou* 8. Plur. du nom : *ar gueiz!* van. *er gueih!* les pauvres gens! Gr., = gall. *caith* captifs, cf. *Rev. celt.* XIV, 307. L'adj. peut varier : *péauryen gueiz* ou *guæz* de pauvres gens Gr. En van. on confond parfois le sing. *queah* et le plur. *queih* : *ineaneu queah* pauvres âmes *Guerz. Guill.* 46; *en dud queih* rime en *eah*, 88; *ur heih pehour* 10, cf. 56, *ur gueih vatéh* une pauvre servante 147; *me heaih bugalé Choæs* 210, *hou kaih bugalé L. el l.* 20, sing. *é gaih prisoner* 24; cf. *degrez*, p. 150. Pel. donne le plur. double *keizou*, *keiziou*, et le fém. *kaëzés*, = cornique *caites* servante. Voir *lech*, p. 359. Pet. tréc. *paour kéziq* pauvre chéri, *paour kéz Toue*, *paour kezih Toue* litt. « pauvre cher de Dieu », cf. *Rev. celt.* VII, 39; *kézañ* caresser un enfant, le toucher à peine, au lieu de le frapper. *Quaeznet* misère semble identique au gall. *caethnawd* captivité, de **-nāt*, ce qui contredit la comparaison proposée v. *monet*. Peut-être l'*n* provient-il d'un autre suffixe, cf. *qæznez* misère, chétiveté Gr., *kaëznez* Pel., *kéaznez*, *kéznez* f. Gon.; voir *mat*, p. 397; *poaz*, *quer*.

Cette terminaison *-nez* est tirée de **-nactā Ét. gram.* I, 60; cf. Z² 847, où il faut retrancher *göyun-ez* et *queff-rin-ez*. Une variante plus ancienne *-naez* se montre dans *cufnaez* douceur P 219, et dans le cornique *medhecnaid* médecine. Celui-ci n'est pas identique au gall. *meddyginiaeth*, dérivé du lat. *medicīna*; le bret. moy. *mezegniez*, *medecniez* semble un compromis entre ces deux formations. Les suff. *-nez* et *-niez* alternent dans *laournes* lèpre *G. B. I*, I, 256, *lorniez Trub.* 250, *lorgnez* 285, voir *lofr*; cf. gall. *gwas-an-aeth* service, *gof-*

an-iaeth métier de forgeron. L'une des origines de l'*n* de *-n(i)aez* apparaît dans le moy. br. *autroniez, entroniez* seigneurie, van. *eutrunieh*, = gall. *athroniaeth* enseignement, philosophie, voir *autrov*; cf. bret. moy. *autrounez* seigneurs, etc.; la formation est la même que dans le v. irl. *nóidenacht* enfance, de *nóidiu*, gén. *nóiden* enfant. Le genre masculin de *entroniez* n'empêche pas ces explications, et il n'y a pas lieu de séparer, pour la même raison, *hirnez* m. longueur Gon., des autres noms bretons en *-nez* (cornique *hirenath* longtemps); les deux genres existent en gall. et en bret. dans d'autres dérivés de *-act-*, voir Z^2 846; *Rev. celt.* V, 125. Le suff. *-n(i)ez* alterne avec *-n(i)ach : autrouniaig* seigneurie Nom. 228; *hudurnez* saleté Gon., *Trub.* 230, *udurnez Bali* 95, *hudurnaig* Nom. 262, *hudurnyaich* Gr., voir *meur*, p. 413; *mæstronyez, mæstronyaich* autorité, maîtrise Gr.

Ces deux derniers mots paraissent devoir leur terminaison au syn. *autroniez*; il en est de même du corrélatif *goasoniez* hommage C, *gwazouniez Trub.* 331, *goazounyez, goazounyaich* Gr. Je ne crois pas que *meastrouny* maîtrise Gr. soit de même le reflet d'un ancien **autroni*, = gall. *athroni*, voir *gourfauterecat*; la terminaison *-oni* provient surtout de formations comme *glout, Glouton*, d'où *gloutoni* gloutonnerie; *fell, felon*, d'où *fellony* félonie.

Le moy. bret. *furnez* sagesse, est en tréc. *vurnes*, ce qui contredit le van. *furne* Gr.; l'A. donne *furnéss* qui ne peut pas s'expliquer par **-naeth*. Mais ce sont, je crois, deux adaptations du léon. *furnez*, erronées parce que le vannetais n'a conservé nulle part ce suffixe, dont il eût fait **-neah, *-neh*. Le cornique *furnes* est récent, et doit provenir de **furneth*, cf. *folneth* folie. Voir *ancoffhat, lousder, mutilaff*, et *Urk. Spr.* 65.

Quaezour l. pubes C, *queazour* Cc, *quezour* Cb v. *crib.*

Quaffet trouvé B 391 (inf. *caffout*); ind. pr. *queffez* B 393; *queff* 481, J 119, *quef* 106, N 352; *queffet* B 575, *queffit* (rime à *credet*) J 5 b, *quefit* 9; *queffont* B 466-467, var. *quefont*, J 215 b; prét. *quiffys* 189 b; fut. *quifif* 160 b; 2e pers. *quify* B 506*, *quiffy* 519, pl. *queffet* 59, J 190 b, 202; cond. *quaffenn* B 742, *quaffen* J 191; *quaffech* B 364; *queffent* 586; impér. *quifit* N 1421.

Qualan mae le premier mai P (*Dict. étym.*, v. *kalander*); *quel an goùà* « le jour de tous les saints » Nom. 226.

Qualet dur, fatal J 32, B 332, *qualetder* peine 359, *qualether* 327. *Quannat* messager *Cb.*

Quarc chanvre, en 1327, *Chrest.* 199; sieur... de *Botcoarh* en 1586, *Inv. arch. Morb.* V, 574; van. *coüarh, coarh* m. Gr., *couarh*, pl. *eu* l'A., *koarh* 1 s. *L. el l.* 26, *koerh* 34; COARHECQ pl. *-egueü* chenevière Gr., *coarhec* f. Chal. *ms; er horaer* le pinson *L. el l.* 24 (de **coarhaer*, cf. *canaber* chardonneret Gr., pet. tréc. *kanapâr*); v. bret. *coarcholion* gl. canabina; *couarcou* guirlandes; cornique *kûer* chanvre, gall. *cywarch*, gaél. *còrcach;* gall. *cywarchog* de chanvre, gaél. *còrcaich*. Pictet, *Origines indo-européennes* 2e éd., I, 394, 395, décompose ce mot en *co-* + **varc-*, gall. *gwarch* couverture, tégument, v. haut all. *werih*, auj. *werg* étoupe, de la racine *var-* couvrir; M. Stokes préfère la rac. *verg-* faire, *Urk. Spr.* 273. Voir *courz, coabren*, et *Rev. celt.* VII, 312-314.

Quarell querelle, l. querela *Cc* v. *clem; carell* D 114, *querell* 178, van. *qarell* m. et f., pl. *éü* querelle, *qarelleiñ* quereller, *-llour* un querelleur, *-llus* querelleux, qui aime à quereller Gr. (voir *querell* au *Dict. étym.*). — **Quarter** (fièvre) quartaine *Cb, an derzyenn gartell* la fièvre quarte, *cartel* m., *carter*, pl. *you* quartier, *cart* pl. *ou*, van. *éü* quarte, mesure de deux pintes, *qartad* m., pl. *ou* quarte pleine Gr., *cartall* m., pl. *-adeu* l'A., voir *Dict. étym.* v. *cart, carter*; **quarturun** Cartul. de Quimperlé *Chrest.* 223, *cartouronn* m., pl. *ou* Gr., *carteron* l'A. quarteron, quart, du fr. Pour le traitement de cette finale *-eron*, cf. *chapporon*, v. *chapell; chaudouron* C, Gr., van. *chodron* « chauderon » Gr.; *laqepod*, van. *laqoupod* estafier Gr.; voir *Plézou, porchellic.*

Ar quatuerou les Quatre-Temps D 73, *qotuërou*, van. *qoartualéü, en hoartualéü* Gr., *er hortualeu* en 1693, *Chrest.* 332, *cortualeu* l'A., emprunt savant au lat. *quatuor*. M. de la Villemarqué a cru trouver le sing. de ce mot sous la forme *coutuer* dans des vers datés de 1472 (Bibl. Nat. ms. 1294 de l'anc. fonds lat.), qu'il a publiés, *Bull. de la Soc. Archéol. du Finistère*, V, 42 :

Gruet eu tom heb chom an coutũ
Goude dilun an suzun guen
Breman ez guellet guelet scler
Na gueu quet ter map an Spernen

et dont il a proposé, p. 44, la traduction suivante : « Ce volume a été fait (ou achevé) sans omission des Quatre-Temps après le lundi de la semaine des Rogations. A présent vous pouvez bien voir si le fils de l'Epine est expéditif ». Mais c'est là un distique, et non un quatrain; *coutū* doit rimer avec *dilun* et *suzun*, comme *scler* rime avec *ter* et *Sper-nen*. De plus, *hep chom* n'est connu qu'au sens de « sans s'arrêter » (P 131, 148). Enfin à l'avant-dernière syllabe du premier hémistiche on attend une rime en *om* (cf. *Dict. étym.* v. *barn*). Je suppose, en conséquence, que *coutū* est mal lu pour *comū*, c'est-à-dire *comun*, et que la 1re ligne signifie litt. « le tome du commun (i. e. ce volume de l'office ordinaire, cette partie du bréviaire) a été fait sans interruption ».

Quaserch. Casarch grêle Nom. 221; *cazarc'hi* grêler, faire de la grêle, *cazarc'het* (blés) grêlés; *amser cazarc'hus* temps sujet à donner de la grêle Gr. Le *c'h* vient prob. de l'analogie de *erc'h* neige; voir *Urk. Spr.* 74.

Quasi modo (mot souligné), la Quasimodo H 53, *Quasimodo* D 81, *Voc.* 1863, p. 37, *Casimodo* m. Gr., l'A., du fr. On lit *quasi* quasi, presque D 35, 103, *Choæs* 186, etc., *cozi* Mo. *ms* 115; voir *maru*, p. 396.

Quazc envoyer C*b* v. *leuzriff*, *quacc* conduire J 98, envoyer qqn B 136, *quacc en maes* faire sortir J 220 (*cacc* C); part. *quacet* J 174 b, *quaczet* B 619; ind. prés. *quacc* 624-625; impf. *quacent* J 123, prét. *quaczas* B 333, *quaças* D 187, *à quaeças da vittaff* il l'envoya chercher 189; fut. *quacif* J 124 b; impér. *quaczc* B 645, 1re pers. pl. *quezcomp* N 1381, 2e *queczet* B 618, *quecet* J 98, *quecyt* 165 b, *quycit* 78 b.

Quea va! Jér. v. *kei*; J 100 b, v. 1 (avec variante *que*), et 198, où j'ai indiqué une rime en *a* qui n'est point certaine. La forme *quae* est plus fréquente; Pel. écrit *quäe* dans deux passages de Gw, lisez *quae*. *Quea* n'est pas suspect comme on l'a cru (*Beiträge de Kuhn*, V, 347) : c'est le léon. *kea*. On dit en tréc. *ké* (et aussi *kés*, *Rev. celt.* XI, 459), en van. *quei*, *Gramm.* de Guillome, 85, *kei Livr bug. M.* 12, *quaï*, *Choége nehué a gannenneu*, Vannes, 1829, p. 140.

Il n'est pas probable que *quea* vienne immédiatement de *quae*, par suite de la métathèse étudiée au mot *lech*; car ce phénomène n'existe généralement pas pour *ae* final.

Ainsi l'on a en breton moderne aussi bien qu'en breton moyen *brae* « broye, instrument pour broyer le chanvre » ; *dalae* tarder, *diffrae* rapide, *esmae* émoi, *essae* essai, *gae* gai, *mae* mai, *pae* paye, *sae* robe. Les variantes de prononciation en bret. moy. (et mod.) sont : *e*, *dale*, auj. id. ; *a*, *esma* (ne t')émeus (pas), *essa* essai (auj. id.) ; et *oa*, lorsque *ae* répond au fr. *oi* : *esmoa*. Grég. en citant, s. v. *faire*, une forme léonaise *séa* robe, était peut-être influencé par son explication inexacte de *géa* et *réa*. Il donne *qaé* et *géa* quai ; *géa* semble provenir du plur. *géaou*, variante légitime de *qaëou*. Voir *fae*.

A final alternant avec *ae* est fréquent surtout après le son *o* : moy. br. *goae* et *goa* malheur! cornique et gall. *gwae* ; *ioae* et *ioa* joie, *Monioae* Montjoie, auj. *joa*, *joe* (voir *Genouefe*). Sur une exception apparente à cette loi de prononciation, voir *rae*.

Cette règle ne s'applique pas à la conjugaison en moyen-breton et en léonais moderne. Exemples : moy. br. *groae* Cathell 3, *grae*, *grea*, (*rea* D 35, 187) il faisait, léon. *grea*, tréc. *groé*, *gré* ; *yae*, *ye*, *yea* (Cathell 4, *pa zea* D 190) il allait, léon. *iea*, tréc. *ié* ; léon. *lekea* il mettait, tréc. *lake*, de *lakae* ; *añkounac'hea* il oubliait (tréc. *añkouae*, *añkoue*), etc.

Ceci s'explique par l'analogie d'autres formes verbales où la métathèse de *ae* en *ea* était régulière : *yea* il allait, d'après léon. (*y*)*eann*, (*y*)*eas*, (*y*)*eamp*, (*y*)*eac'h*, (*y*)*eant* ; *eant* ils allaient Nl 224 ; *pa zean* quand j'allais, *ezan* r. *an* j'allais D 139, cf. *eaz* il alla Cathell 4, 19 (*a yez* 19, 33), de *aez*, gall. *aeth* ; *eat* allé J 201 b, P, D 124, 164, *grea* il faisait, d'après léon. *greann*, etc., cf. moy. br. *grear* on fait (C*b*, v. *contrel*, *venim*), *groear* Cathell 33 ; *great* fait Cathell 22, 28, 29, cf. 5 (*grtat*), *groeat* 4, *græat* 5 ; *great* on faisait, *gread* Cathell 34 ; léon. *lekea* il mettait, d'après *lekeann*, etc., cf. *lequear* on met C*b* v. *armaff*, *bacinet*, *pellenn*, *pinuizigaez* ; *lequeat* mis Cathell 3, 5, *laqueat* 5, 16, 32, 35, etc. On lit *lequea* et *pellea* il éloignait *Intr.* 158 ; *na gassean-me quet nep ho cassea* « nonne qui oderunt te ...oderam » *Heuryou* 497, etc.

Quae, va! ne serait donc pas devenu *quea* sans l'influence d'une forme verbale voisine. On ne peut guère songer à l'analogie générale des imparfaits en *ea* (3e pers.), et *quae* est le seul impératif 2e pers. sing. en *ae*. Il est probable que *quea* est une imitation d'un moy. br. **queat* pour **quaet* allez = tréc. *két*, léon. *kit* (*qiit* Gr.), cf.

cornique *kewgh*. Ce verbe breton est défectif et n'a pas d'autres formes.

C'est ainsi que la diphtongue *ea*, s'étant produite phonétiquement à la 2e pers. du plur. des conditionnels, comme *rac na veac'h* de peur que vous ne soyez, D 162, *raz raffeac'h* plût à Dieu que vous fassiez, Gr., v. *faire*, a passé quelquefois, par analogie, à la 3e pers. plur. du même temps : *evit miret na losqueant* (tirer les tisons du feu) pour empêcher qu'ils ne brûlent, Gr., v. *detiser*.

Queff. *Queffarazre* n. d'ho., xve s., Nobil., cf. moy. br. *lazarazr* queue de la charrue; *quifiou* souches Nom. 99, *qeffyou*, *qivyou* Gr., *Kergueſiou* convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 74, d'où les collectifs *Parc* et *Prat-an-* QUEFFIOEC, pièces de terre 72, *Parc-* QUIFFIOET 39; *kéfeu* souches *L. el l.* 64, *kefeu* troncs 150; *quéveu*, *quiveu*, sing. *quéff* et *quiff* l'A., ce dernier peut être un ancien plur., cf. *Rev. celt.* XIV, 308. Le sing. nouveau *kiffien* souche, bâton, *Nikol.* 768, *kiffienn* f. 261, indiquerait un autre plur. **kiffi*, cf. *brinienn*, *treidieenn*, voir *degrez*, p. 150; *goazyen* oie, de *goazy*, plur. de *goaz* Gr. Pet. tréc. *kef Nédelek* bûche de Noël; *keven* f. bâton. *Kéfia* emmenotter, mettre les menottes Gon.; *kefiada* « pousser des racines, parlant de l'avoine qui semble gelée » Trd.

Queffelecq bécassine (de mer) Nom. 41, *quefe-* bécasse 40; *kefellec*, *-lloc*, pl. *-eghet* Pel., *queuelec* pl. *-egui* Chal. *ms*; KEFELLEGA chasser aux bécasses Pel., gall. *cyffyloca*; Trd donne *kefelekaat*.

Queffelin coude C, cornique *cevelyn*; QEFFELINAD coudée Gr., *quiuilinat* Maun., gall. *cyfelinaid*; voir *couffabrenn*.

Queffin. *Pe da quivin hiny* (le dimanche après l'octave de St Pierre et St Paul), jour où (fut consacrée l'église cathédrale de Léon) D 194.

Queffni. *Qifny*, *qinvy*, *qeony*, van. *qinivy*, *qinvy* mousse d'arbre Gr., *quifny* Nom. 98, *quiuini* Chal. *ms*; *qinvya*, van. *qivinyeiñ* se couvrir de mousse, *qinvyet*, van. *qivinyet* moussu, (face) austère Gr. Voir *man* 2.

Queffnyt (toile d')araignée *Cb*, *Cc*. M. S. Evans doute de l'existence du gall. *cyffiniden*.

Queffrann. *A vn — heguille* « a vne part et a lautre » *Cb* v. *anneil*, comme si le mot était masc.; *queaffrann Cms* v. *hep*; *quefren* H 56;

f. : *teir* D 18; *qvefren* 16, *a queffrenn* de la part de (Dieu) 188, *à quefrenn* 190, *à queffren* 106, *eux à quefrenn* 187; *accepty à quefren mat* prendre en bonne part 97, *queffren* (la) partie (intéressée) 109, *an diou quefrenn* les deux parties contractantes 145; *kevren pec'hedus* (innocenter) la partie coupable *Trub.* 152, *he ghevren* sa partie, son contradicteur 154; pl. *quefrennou* Catech. b 7 v, D 145, Nom. 223. *Qeffranni* lotir, partager Gr., gall. *cyfranu*; QEFFRANNOUR lotisseur Gr., gall. *cyfranwr*; voir *Chrest.* 198.

Queffret ensemble C, *quevret* (Dieu et homme) à la fois *Choæs* 15; *kévrédigez* f. accord Gon. Le v. br. *di-cofrit* sans participation est expliqué par **co-sret*, irl. *sreth* rang, lat. *series*, *Vocab. v. bret.*, v. *difrit*; *Urk. Spr.* 306, 307; cf. *Ét. gram.* I, XV. Voir *quen* 1.

Queffrysa épouse P 259, *quevrisa* celui ou celle qu'on veut épouser, *Le sacré collège de Jésus* 126, 127, s'expliquerait par **com-rig-s-(i)samos*, d'un thème **com-rig(e)s-* lien, cf. *qévre*; voir *bihin*, et *Rev. celt.* X, 351, 352; XVI, 121, 131. On peut supposer aussi un v. bret. **com-rith-sam*, cf. v. irl. *cuimrechta* gl. alligatus, ou encore **co-frit-sam* dérivé de *queffret*, comme *nessa* prochain, v. irl. *nessam*, de **ned-samos*, *Urk. Spr.* 191.

Queflusq mouvoir C*b* v. *gueruell*; *quefflusq* v. *excitaff*; *qefflusqus*, *qefflusqapl*, *qeulusqapl* mobile Gr.; voir *couffabrenn*, *lusqu'*.

Quefurus XVI^e^ s., Nobil.; le premier *u* était peut-être la consonne *v*, ce qui permet de comparer *qeureusen*, pl. *qeurus* anguille, *qeurusa* pêcher des anguilles, en haut Léon Gr., *curus*, sing. *curusen*, *curzen* anguille, petite anguille, pl. *curuset*, en Léon Pel.; léon. *keûruz* espèce de petite anguille, sing. *keuruzen*, pl. *-nnou* et *keûruz*, *kuruz* Gon. De *com-*, *co-* et *ruza* ramper Gr., Ricou 104, tréc. *ruzañ* glisser, moy. br. *ruset* traîné? *Qeur-eucg* doit être différent.

Queguin f., pl. *ieu* cuisine l'A., *qeguin*, pl. *ou*, *you*; van. *qeguein*, *qiguin* Gr.; *qeguiner*, *-neur*, *-nour*, f. *-es* cuisinier Gr.; QEGUINAÑ en tréc., léon. *-nat*, van. *-neiñ* cuisiner Gr., pet. tréc. *kiginañ*, cf. gall. *cegino*.

On peut rattacher à la même racine latine *qeusteurenn*, *qustern*, pl. *ou* galimafrée Gr., *keûsteûren* f. mauvais ragoût, mets mal apprêté Gon.; cf. esp. *cocedura* cuisson?

Quehez B 18, voir *quellaff*.

Quehezl. *Chetu queaz liit ho dazlou* D 175, lis. *queazl*, *list* voici une nouvelle, cessez de pleurer; *qéhezl*, pl. *aou*, *ou* Gr.; *kehezl* pl. *ou*, *kezlou* pl. *kelaouou* Pel.; *kel*, *kéel*, *kéal* m., pl. *kélou*, *kéélou*, *kéalou*, *kélaou*, *kéléier* Gon.; *quezelou* Gw. v. *iaën*, *quesello* 3 s., ms. celt. 97 Bibl. Nat. (S[t] Gwenolé), f° 29 v (en 1767); *guel guelloyo* mauvaises nouvelles *ibid.*; *ar guezelo* 55 v, *ur hezelo neve* Jac. *ms* 70, *ar hezelou nevé* Mo. *ms* 189, *kezelou G. B. I.*, I, 286, 296, *kezelo* 236, 254 (*kezlo* 290, 368, *kezlo-newe* 154). *Karantez a bini e zeus kelou haman* l'amour dont il est question, dont il s'agit ici *Trub.* 113; *len ar c'heloio* lire les journaux *Miz Mari* 1863, p. 173. *Kehezla* publier, débiter des nouvelles, *kehezlaer*, *-ler* débiteur de nouvelles, gazetier, nouvelliste Pel.; *kehezlaoüi* Pel., *kélaoui* publier, débiter des nouvelles Gon., *keloia* annoncer, renseigner *Rev. celt.* IV, 158; *kehezlaoüer* grand parleur, conteur de nouvelles Pel., *qéhezlaouër* Gr., *kélaouer* Gon.; *qéhezlaichou* nouvelles incertaines Gr. *Quezel-*, *quesell-* doit venir de **quezehl* pour *quehezl*, voir *paluhat*. Le van. *quevèle* f., pl. *eu* l'A., *quevel Choæs* 154, *quével Guerz. Guill.* 32, *queuel* Chal. *ms*, d'où *quevellour* nouvelliste l'A., peut être pour *quezel-*, voir *bez*, ou remonter à une forme plus complète **quehuezl* = gall. *cychwedl* histoire, nouvelle. Voir *peuch*, *quellaff* et *Urk. Spr.* 296; *Rev. celt.* XVII, 103, 105.

Le mot *kelou*, *kelo* s'emploie en Trég. pour « si peu » : *evit qelo ar pez a noaz* pour le peu de mal qu'elle fait *Ricou* 73, voir *Rev. celt.* IV, 158; litt. peut-être « pour l'histoire, l'affaire de », bien qu'on puisse aussi voir là l'ancien mot **co-lau* « si peu » qui a été remplacé par *kenneubeut* (gall. *cyn lleied*); cf. *Rev. celt.* VIII, 505. Voir *quen* 1.

Quehit si longtemps D 110, *quehit ma* id. 196, *keid a Doue* (faire) autant que Dieu *Trub.* 81, *ken huel*, *ker bras*, *ker keïd* (des montagnes) si hautes, si grandes, si étendues 45, *quéhéd a amzér* tant de temps *B. er s.* 506; *keheit* aussi long, *keit* égale longueur Pel., *quehéntt* durant l'A.; voir *quen* 1, *entre* 2, p. 214, *het*. De là KEHEIDA, *keida* faire de longueur égale Pel., *keida* égaler, égaliser Gon., gall. *cyhydu*. *Quehidell* équinoxe C, cornou., trèc. et van. *qéhydell* f. Gr., = gall. *cyhydol* d'égale longueur; voir *Chrest.* 196. QEDEZ f. équinoxe en léon. Gr. de **quehedez* = gall. *cyhydedd* m. égale longueur, équinoxe; Pel. donne *kehedeiz*, *keheddeis*, *kedeiz*, formes influencées par *deiz* jour. QEDED f. id. en léon. Gr. est différent, voir *quen* 1. Il

est possible que *keheder*, *keder* Pel., *quehedérr* pl. *-érieu* l'A. soit une quatrième formation, de même sens que le fr. *équateur*; l'A. fait *quehedérr* du masc., tout en donnant un exemple où le mot est fém. *Quehéderæc* équinoxial l'A., *Sup.* Voir *Rev. Morb.* III, 375, 376.

Queiguel quenouille C, *qeiguel* pl. *you*, van. *qeguil*, *qiguel* pl. *yéü* f. Gr., *keighel* Pel., *queguile*, *queguéle* l'A.; pl. *kegélieu* 3 s. *L. el l.* 34; tréc. *keiel* Trd, pet. tréc. *kegel*; dim. *qeiguelicg* Gr., *kigellik Kant. Z. V.* 35; QEIGUELYAD, van. *qeguilyad* quenouillée Gr., *keigheliat* Pel., tréc. *keielad* Trd, pet. tréc. *kegiyaden* f., cf. gall. *cogeiliaid*. Voir Z^2 818; *Rev. celt.* I, 100. M. Loth ne mentionne pas *queiguel* dans son livre sur les *Mots latins dans les langues brittoniques*. L'origine latine de l'irl. *cuicel* est admise par M. Kluge, *Etym. Wœrt. der deutsch. Spr.*, 5e éd., v. *kunkel*. M. Skeat tire l'angl. *cudgel* du celtique : gall. *cogail* bâton, et quenouille, ce dernier sens serait le plus ancien, et le mot se rattacherait à l'irl. *cuach* plier, tresser. Il est certain que les formes brittoniques ne remontent pas directement à **conucula*; elles ne s'expliqueraient par ce mot que dans l'hypothèse d'un emprunt à l'irl. *cuicel*, de **cuncel*. Au sens de bâton, le gall. *cogail* est parent de l'irl. *cúaille* id., cf. *cuailen* boucle de cheveux, mot comparé à κόγχος, *Urk. Spr.* 89; *cuach* id. rappelle κόγχος, voir *couc'h*.

Queyn dos C, *quey* Cms v. *bocenn; qéyn* m., pl. *ou*, van. *ëu* Gr., *quein* m., pl. *ieu*, *eu* Chal. *ms*; *kein* quille (de navire) Pel.; *qéynicg* petit dos, et burlesquement femme bossue; *qéynecq*, van. *-nyecq* qui a le dos large Gr., gall. *cefnog*; *couffr qéinecq* coffre de bahut; QÉYNA s'efforcer de soutenir du dos, *mad eo da guéyna* il a bon dos, *qeyna ul levr* relier un livre Gr., *keina* prêter le dos, plier sous le joug Gon., cf. gall. *cefnu* appuyer, encourager; *qeynèr levryou* relieur Gr.; *keinata* porter sur le dos Trd. Voir *Urk. Spr.* 76.

Queinyff gémir. M. Zimmer regarde l'irl. *cáinim*, *cóinim* je me plains, comme d'origine germanique, *Ztschr. f. deutsch. Alterth.*, 2e série, XX (1888), p. 273. Une origine celtique est admise *Urk. Spr.* 75, où sont comparés à tort, je crois, *couen* (cf. *Dict. étym.*) et *amguin* (voir ce mot). Le gallo *couiner* pousser des cris plaintifs, en parl. des animaux *Rev. celt.* V, 220, répond au prov. *couïna*, que M. Mistral explique par l'onomatopée *coui! coui!* cf. κοΐζω.

La finale du bret. moy. *queinuan*, *queinuoan* gémissement, gall. moy. *kwynuan*, est expliquée, Z² 824, 825, par un suffixe *-man*, ou par le mot gall. *man* lieu; les deux étymologies sont peut-être vraies, selon les cas. Je crois que *queinuan* est plutôt dérivé. A côté de *cwynfan*, cf. *cwyn* plainte, le gall. a *cwynofain*, cf. *cwyno* se plaindre; de même au bret. moy. *goeluan* pleurs répond le gall. *wylofain*. Comparez gall. *coelfain* bonne nouvelle, irl. *célmaine*, = **coilomaniā Urk. Spr.* 88, et les formations grecques comme φλεγμονή, ἁρμονία, ἡγεμονία.

De même que *-van* a été influencé par divers mots : *men*, dans *peulvan*, *palwen*, voir *peul*; *marv*, dans *tremenvan*, *tremeinn-varhuë*, *termein-varv* trépas, voir *Rev. celt.* VIII, 32, 33, il a pu lui-même supplanter quelquefois le mot *-va*, v. bret. *-ma* lieu, qu'on trouve dans le nom géographique *Goariva* (voir *discomboe*, p. 177). C'est ce qu'indiquent le mot fréquent en bret. moy. *estrenua*, *estrenva* action horrible, dureté, misère, écrit *estrenuan* (rime en *a*) Nl 468, et devenu *estreñvan* détresse Gr. (tréc. *estremvan* m. détresse Trd) et les mots *peurvan* pâturage Maun., Gr., cf. gall. *porfa* (composé comme en van. *perlé* l'A., litt. « lieu de pâture »); *paöués van* le trépas, la mort Pel., cf. cornique *powesva* repos, gall. *gorphwysfa* lieu de repos, syn. de *gorphwysle*; on peut ajouter *krênvan* tremblement *Trub.* 25, *krenvan* 55, cf. gall. *crynfa*. Le gall. dit lui-même *ysfa* et *ysfan* démangeaison, cf. bret. moy. *debruan*, mod. *debron*. On a la même terminaison dans le moy. bret. *reposuan* repos, *reposvan* pl. *ou* Gr., *repozvan Bali* 85 (cf. *paöués van*), et dans *clémvan* plainte Gr. (cf. *queinuan*). Voir *quen* 1.

Quel étable. *Kæl* étable, logement des veaux, retranchement dans une étable, pl. *kælyou*, *kæily*, *kily*; *kælyad luëou* m. plein l'étable de veaux Gr. (expression mal transcrite *M. lat.* 147); *kel*, *kell* m. cloison, retranchement dans les étables; « en Haut-Léon, c'est l'étable des veaux », pl. *kéliou*, *kelliou*, *kili* Gon.; haut cornou. et bas van. *cur hiell* compartiment dans une étable pour veaux, moutons, cochons, *M. lat.* 147; *queli* m., pl. *eu*, retranchement dans l'étable, pour quelque élève l'A.; pet. Trég. *kél*, m., compartiment dans une étable, pour les veaux qu'on veut sevrer. Peut-être y a-t-il eu dans ce mot fusion entre les correspondants de trois mots gallois : *cél* m. cachette, abri (cf. *celu* cacher, même racine que le lat. *celare*);

cell f. compartiment, cellule (du lat. *cella*; cf. *donguel* profonde cellule, Vie de S[t] Efflam, Loth, Ann. de Bret. VII, 515), et *cail* f. parc, bergerie. *Quel* a le genre du premier, et un pluriel qui conviendrait mieux au troisième (*kæily*); voir *kaël*.

Grég. propose d'expliquer par ce mot breton les noms comme *Kily-madecq*, *Kily-marc'h*, du *Kily*, du *Guily*, etc., « parce que ces maisons situées en des lieux de pâturage, et près des eaux, étoient anciennement selon toutes les apparences, les logemens des troupeaux ». M. Loth compare, au contraire, le gall. et v. bret. *celli* bocage, *Chrest.* 198, 115, cf. *Bezz. Beitr.* XVI, 240, 241; *Urk. Spr.* 82. Le *Nobiliaire* a *Quilly*, XV[e], XVI[e] s., du *Quilly*, s[r] dudit lieu, XVI[e]; du *Quiliou*, s[r] dud. l. XV[e], XVI[e] s.; de *Quiligonan*, etc.; l'interprétation donnée t. III, p. 257 « crête, revers, croupe d'une montagne », ne paraît pas justifiée.

Quilleuere H 57, *Quillévéré* XV[e] s., Nobil., cf. J *iij*, vient peut-être de **Quelli-vere*, cf. v. br. *Bud-uere*, *Ri-uuere*, etc., *Chrest.* 173. On peut ajouter *Kilialan* n. de lieu, reg. Péd. 83 b, *Kylialan* (par *k* barré) 29 b, « mons[r] *Quillialan* » II, 33 (1581, 1570, 1639); et *Parc-an Quiligou* pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.* E, p. 40. Voir *quellidaff*.

Quelch cercle C, *qelc'h* pl. *you* Gr., *kelc'hiou*, *kelc'hou* Pel., van. *qerl* m., pl. *eü* cerceau Gr., *querrle*, *querle* cercle l'A., pet. tréc. *kleri* m. cercle, anneau, pl. *o*, à La Roche-Derrien *klec'h* anneau *Rev. celt.* XIV, 272; **quelchic** petit cercle C*b* v. *cercl*, *qelc'hicg* Gr. v. *virole*, gall. *cylchig*; KELC'HIA, *kelhia*, *kilhia*, *kelia* cercler, faire un cercle, ou le mettre sur un vaisseau, entourer; faire des enchantements par des cercles tracés sur la terre Pel., *kelc'hia*, *kilia*, *kila* par *l* mouillé, van. *kerlein* cercler, cerner, enceindre Gon., pet. tréc. *klerian* cercler; passer un anneau au doigt de qqn, gall. *cylcho*, *cylchu*; *quêrlourr* cerclier l'A., *Sup.*, *kelc'her*, *kelier* enchanteur Pel., *kelc'hier* Gon.; QUILLOROU araire, charrue Nom. 178, *killorou*, *kilhorou*, *kiliorou* roues de charrue; tout le devant de la charrue où sont ces roues Pel., « *killerou*, rouelle », dans « le Nouveau Diction. » Pel. *qüilhorou* le chariot de la charrue Gr., pet. tréc. *kulhoro*, *kuyoro*, d'un ancien plur., proprement collectif **cilchiaur* cercles, cf. moy. bret. *yelchier*, *ferchieur*, *syher*, etc., *Rev. celt.* XIV, 320; *filhyer*, *filyer* pl. de *falc'h* une faux Gr., *felhérr* l'A.; *irc'hier* coffres

Gon., Hingant *Gram.* 17; voir *Posteuc. Kelc'h*, rapproché du lat. *circus*, *Ét. gr.* I, 19, est tiré de *circ'lus*, *M. lat.* 156; M. S. Evans a pensé à *cyclus*. C'est le van. *querrle* qui représenterait le mieux *circ'lus* (par l'intermédiaire de **kerhl*, voir *gouris*).

Quelen instruire H 58, cf. 5, 19; *ar guelennou* les enseignements, conseils Jac. 13; **quelenner** docteur C*b* v. *scol*; *quelenadurez* enseignement Maun., *Cat. imp.* 55, *qelennadurez* Gr. *Quelingnadez* enseignement, de *quelenn*, et *quimingadez* message, de *quemenn*, indiquent un suffixe *-yad-ez* (cf. gall. *cymmynniad* legs); voir *dispingneus*.

Quelennenn houx C*b*; *qe-* f., pl. *ed*, un petit arbrisseau de houx; pl. *ou*, bâton de houx Gr.; *kelen* m. houx *L. el l.* 62, à Sarzeau *kelien*; *qelennecg* pl. *-egou*, van. *-eguëu* houssaie Gr., gall. *celyneg*; *du Quélenec*, baron dudit lieu xv^e^, xvi^e^ s., en fr. *de la Houssaye* Nobil., « Monseigneur du *Quelenec* » *Inv. arch. C.-d.-N.*, B, p. 34; *du Quelenec*, E, 4; de *Quelenec*, D, 18, et *du Quellenec*, E, 42, xvi^e^ s.; *En Quellenec* reg. Guing. 50, *Quellennec* reg. Quemp. 10, *Quelleneuc* en 1561, *Inv. arch. Morb.* IV, 244. Voir *baizic*, *gar*, p. 253; *Chrest.* 196; *Urk. Spr.* 91; *Wharton, Etyma græca*, v. γλῖνος, κλινότροχος.

Quelfennec n. d'ho., xviii^e^ s., *Inv. arch. Fin.*, B, p. 183; n. de village, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 79; semblerait dérivé de *kelf*, voir ce mot; mais *Quelfenec*, village du Morbihan, s'appelait en 1456 *Quilvennec*, et en 1423 *Quilguennec* (Rosenzw.), cf. *Chrest.* 198.

Quelyen mel mouches à miel Nom. 47, cf. B 266; voir *quilleguy*, *Chrest.* 196 et *Urk. Spr.* 94.

Quellaff Cathell 30; *quehez* B 18. J'ai traduit « adorer »; mais dans les deux cas le mot est précédé de *da*, qui peut former avec lui une prép. composée signifiant « envers, à l'égard de ». Un 3^e^ exemple moy. bret. est *quehela*, glose marginale de *en andret* à l'égard de, Catech. f. 8; pour *da quehela*, comme le montrent Maun. : *daguehéla* envers; et Pel., v. *cahel* : *d'a-gahela deiz meurs* aux approches du mardi gras. Cf. *da gaout*, *de gé* vers *Rev. celt.* XI, 189, et pour l'aphérèse de *da*, *bourcé* id., voir *poursuif*, *hubot*. Grég. cite comme suranné *qéhéla* honorer, qu'il emploie pourtant, v. *avarice*, pour « rechercher avec soin, aimer ardemment »; Gon. a *kééla* rechercher avec ardeur, adorer, *kééler* celui qui recherche avec ardeur, adorateur,

kéélidigez adoration, *kééluz* adorable; on lit *kéela* 2 s., soigner *Trub.* 8, 71, servir (Dieu et le monde) 113, honorer, adorer 28, *kéla* 340, 343, *kéler* adorateur 344. Ce mot est à séparer de *quehezl* nouvelle, qui donne lieu à des verbes de sens tout différent. Je crois qu'il faut écarter aussi *kehezla* tenir le petit manche de la charrue, qui est en avant, pendant que la charrue laboure la terre Pel., de **co-sagetl-*, voir *haezl*. Le *z* de *quehez* B 18 doit être une faute pour *l*. J'expliquerais ce mot par **co-selg-*, cf. gall. *hel, hela* chasser, cornique *hella, helhia*; voir *emholch* et *Rev. celt.* VII, 157.

Quellec (*An*), n. d'ho. en 1477, *Inv. arch. Fin.*, A, p. 14, *Le Q.* Ann. de Trég. 33 v, xv^e^ s., Nobil.; *Callec* reg. Péd. 7 b, 18 b, 28, 38 b, 61, II, 5^a^ b (1566, 1568, 1570, 1572, 1576, 1589) syn. de *callouch*, cf. *hoh qellèc* verrat l'A.; voir *carrec*, p. 99, *castr*, p. 101; *quellidaff*, *Chrest.* 194 et *Urk. Spr.* 72.

Quellidaff germer C, *quelidaff* C*b* v. *brouczaff*; *quellida* Maun., *kelidein L. el l.* 8, *clidein* l'A.; *kellidérez* m. germination Gon.; QELLID germe Gr., *kellid* m. Gon., *clidd*, *clid* m., pl. *eu* l'A., *clidd enn ùi* germe de l'œuf l'A.; de QUEL dans *bihuë quel* tout vif Chal., *bihue-kæll* l'A., cf. *cluï* germe d'un œuf Nom. 37 (*vy, ûy* œuf 37), *cluy* Gr., *klui* m. Gon., de **kel-ui*; *qilhéguez* germe d'un œuf Gr., *kilégez* f., par *l* mouillé Gon., de **queliegaez*, dérivé de **queliec* qui se trouve peut-être dans le n. d'ho. *Le* QUILLIEC, *Inv. arch. Morb.* B, p. 47, 53 (ou cf. *Quilliou*, voir *quel*). Grég. a comparé *qellida* à *qell* testicule, voir *Quellec*; *kellid* est tiré de *kalc'h*, *kall* testicule *Ét. gr.* I, 56, ce qui ne paraît pas exact, bien que l'A. donne *clidênn* f. comme syn. de *quêll* m. (gall. *caill*).

Je doute que *kalc'h* ait ce sens (cité encore *Rev. celt.* XVI, 355). Pel. paraît ne le lui attribuer, v. *caill*, que par suite d'une fausse étymologie de *calloc* (cheval) entier, qu'il écrit à cet effet *calc'hoc*, tout en avertissant qu'on ne prononce pas ainsi. Du reste, il ajoute que « la pudeur empêche de s'informer en détail de ces termes ». Gon. peut bien avoir pris à Pel. l'identification de *kalc'h* et *kall*, et de même Trd, qui donne *kalc'h* « membre viril » comme un terme suranné, en ajoutant cependant *penn-ar-c'halc'h* prépuce. Le Catholicon traduit *calch* par « veretrum »; en rochois ce sens subsiste, *Rev. celt.* XV, 356, ainsi qu'une autre acception, « sac », XVI,

235, qui provient peut-être de l'influence du mot *ialc'h* bourse; Pel. cite *calc'h-gheillou* (scrotum). Le sens premier de *calch* et de *quel* est, je crois, « pointe », cf. gall. *caly* « veretrum », *cola*, *col* barbe d'épi, v. gall. *colginn* id., auj. *colyn* pointe; voir *calch*, et *Rev. celt.* VII, 156; *Urk. Spr.* 81; pour le sens de *quel*, germe, cf. *eghin*.

Quelorn seau C, *qelorn* baquet pl. *you* Gr., *kelorn* pl. *kelern* et *kelorniou* Pel., *kélorn* m. Gon., pet. tréc. *kulorn*, *kuloren* f.; mot francisé dans « deux quélornes », XVIII[e] s., *Inv. arch. Fin.*, B, p. 93; pet. tréc. KULORENAD f. plein un seau, cf. gall. *celyrnaid*. L'insertion de l'*e* dans *kuloren* rappelle celle du second *i* dans *c'huirinnat*. Voir *cronicquou*, *plastr*, et *Urk. Spr.* 84.

Queluezec coudraie C, *qelvezecq*, van. *qelhuëhecq* f. Gr., *calvéëc* m. l'A. (*coet queluen*, *coet quelu* Chal. *ms*); QILVID f. id. Gon., *kilvid* pl. *ou*, mot cornou. Gon., *Galvezit* n. de village, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 77; voir *caul*, *Ét. gr.* I, 56, et *Urk. Spr.* 92.

Quem délai, réception. Pel. donne *kem* change, échange, troc; *ne d'eus-ket a kem etrezo* « il n'y a pas de comparaison entre eux ». Van. *quemb* m. différence, l'A. Gon. a *kemm* m., pl. *ou* change, etc.; *kemma* changer, troquer, comparer, égaliser, différencier; *kemmadur* m. action de changer, etc. Voir *campy*, *Rev. celt.* V, 466, et *Urk. Spr.* 79.

Quemener tailleur, couturier C, *-neur*, f. *es* C*b*, pl. *-erien* D 107, 112; *Queméneur* n. d'ho. XV[e], XVI[e] s. Nobil., *Le Quemener* reg. Péd. 117, *Le Quemmener* 116 (1588); pet. Trég. *mañ ër c'hemenerien o wriat 'n em zreit*, j'ai des fourmis, des démangeaisons aux pieds; *kemenerik* petit tailleur *G. B. I.*, I, 136.

Quemenn faire savoir C, *quemén* ordonner. *Guerz. Guill.* 129; *quemeenn* f., pl. *eu* commission l'A., *e pe vou reit de oud Er guemen d'hé hærent* quand on aura annoncé la nouvelle à ses parents *Choæs* 85; *kémenn* m., *kémennad*, *kémennadurez* f. mandement, ordre, message Gon.; *quemennacion* recommandation l'A. Il faut ajouter, je crois, **Quemenet**, *kemenet*, gl. commendatio, dans des n. de lieu, XIII[e] et XIV[e] s., auj. *Guémené*, *Chrest.* 196, 197, 136, cf. *Quimilidilly* D 197; latinisé en *kemenetum*, XIII[e] s., *Rev. celt.* VII, 58. Ce mot doit différer de *kempenet*; voir *quempenn*.

Quement e nombr euel e ment « tant en nombre comme en quan-

tité » *Cb*; *quement ha quement* tant pour tant v. *guez*; *e quement ha maseo* en tant qu'elle est, parce qu'elle est D 64; *é quement ma* en tant que (vous le pourrez) *Guerz. Guill.* 46, *a-guement ma Choæs* 87; *quement-se à trugarez* tant de miséricorde D 34; *qemen-ze* cela, Gr.; *nedeux nemet ar corf à quement à marue* il n'y a que le corps qui meure D 43; *quement den à ganeur... ho devez tad* toute personne qui naît a un père 27; *quement... à les da ober ar pez ma zeo obliget evit silvidiguez é éné* celui qui omet de faire ce qu'il doit pour le salut de son âme 87; *kement ve klan na varvont ket* tous ceux qui sont malades ne meurent pas *G. B. I.*, I, 20; *quement a fauteu* tant de fautes *Choæs* 124, cf. *Barz. Br.* 468; *oc'hement a vertuziou* (ses vices seraient) autant de vertus, *Intr.* 159, anc. éd., *beza e zint... o c'hement a laçou* ils sont autant de pièges *Æl* 45; tréc. *kemend all* autant, pareille chose, van. *kement ral L. el l.* 32, *kementral* 204; *lacaat da vont var o c'hement-all an oll miritou* doubler tous les mérites *Bali* 152; *om c'hement hag om hanter-kement* notre quantité et la moitié de notre quantité *Rev. celt.* IV, 102; *ar quent* (lis. *quement*) *...anezo* leur quantité D 24; *quement-so, ma* tant y a que, toujours est-il que *T. Ger.* 26; *qement ha qer bian ma* tant et si bien que Jac. 104; *qement int mizerabl* tant ils sont misérables Mo. 234; *kement avel mé kar er bleu* tant elle aime les fleurs! *L. el l.* 166. Voir *quen* 1.

Quemesq mêler C, *qemesqa*, *qemesq* Gr.; **kemesc** (*villa*), *Kaer-Gemesc*, = « village du mélange », en 1271, *Rev. celt.* III, 412; VII, 58, cornique *cymmysc*, gall. *cymmysg*, irl. *cúmmasc; qemesqailhès* mélange qui rend une chose mauvaise Gr.; voir *mesca*, et *Urk. Spr.* 87.

Quemiada prendre congé, s'en aller D 125; (dire adieu avant de) partir, quitter le monde 172; 3 syl., 155; fut. *quemiado* 4 s. 157.

Quempenn il arrange *Cb* v. *couche*; inf. *qempenn*, van. *campeeneiñ* Gr., *kampenn L. el l.* 16, travailler, apprêter 12, 32, *kampenein* 166, *campeennein* unir (rendre uni) l'A., *kempenni* orner Pel., gall. *cymhenu* compléter, orner, mettre en ordre; **kempen** dans *sel piz a kempen ouz da lizerennou* regarde de près et avec attention tes lettres Pel., ce doit être un passage moy. bret.; *quempen* convenablement, avec soin D 21, *qempenn* propre, bien ajusté Gr., *campeen* uni Chal., gall. *cymhen* complet, propre; KEMPENNIK tranquillement, douce-

ment *Nikol.* 91, gall. *cymhenig* vif, insolent; QEMPENDED, *qempennadurez, qempennidiguez* propreté, justesse Gr., gall. *cymhendod*; van. KAMPENNOUR arbitre, expert en affaires Gr., gall. *cymhenwr* celui qui orne, etc. Pel. donne *kempen* propreté, décence, ajustement, etc. On peut ajouter *kempenet* dans « decimas cujusdam *Kempenet* qui est super Gouen Tnou-Barroc » Cartul. de Landévennec f. 154 v, XIII^e^ s.; = « (terre) travaillée » ? Voir *kempenet*. De *com-* et *penn* tête (cf. fr. *achever*).

Quempret prendre J 24, *quemeras... truez* il prit pitié Nl 328; *quemérein, quemére* prendre l'A., *kemiret* pris *L. el l.* 184; *quemerabl* acceptable, **quemerediguez** prise *Cb, quemeridigaez Cc, qemeridiguez* Gr., gall. *cymmeredigaeth*; *ez* **quemerus** prenablement, l. capaciter *Cb*; QEMEREUR, van. *-rour* celui qui prend Gr., gall. *cymmerwr*. Voir *comeras, Dict. étym.* v. *compret, Rev. celt.* III, 237; XI, 193; XVI, 198, 199, 319.

Un autre composé des mêmes éléments *com-ber-* se trouve dans **Kempercorentin**, XIII^e^ s. *Chrest.* 197. *Qemper* Gr., Quimper, d'où *Qemperyad* pl. *-ridy, -ris* habitant de Quimper; *qemperyad* m. livre à épeler, qui s'achète à Quimper Gr., gall. *cymmer* confluent, irl. *commar* rencontre de vallées, de rivières, etc.; voir *Rev. celt.* VII, 145; *Ukr. Spr.* 87.

1. *Quen. Quen... quen* tant (par pensées) que (par paroles) H 60; *quen gouez, quen domesticq* (les animaux), tant sauvages que domestiques D 25. En ce sens, l'*n* ne change pas.

Quen modest si modeste D 186, *quer mat* 163, *quer meritoar* 63; *quer buan* aussi vite 154, aussitôt 62, 191, *quer caëzr* si beau 164, *quer studius* si studieux 186, *quer santel* 189; *quen lies gues ma* aussi souvent, toutes les fois que 76-77, *quellies ma* 79, *quer lies sin* tant de signes 15; *quer leun* si plein 45, *que lem ha* aussi aigu que 152; *quen notabl-se* (une conversion) si importante 189, auj. id.

Quencouls... euel aussi bien que H 20, *quer couls* D 154, *quer-couls* 94, d'où *couls... euel* 69, *couls ha* 69, 173 id., voir *couloux*. De là *koulsoc'h ha me* (trois frères) qui valent mieux que moi *Barz. Br.* 223, avec la conjonction (proprement préposition) du comparatif d'égalité (cf. allem. *wie*); voir *ha* 2. L'analogie inverse se montre dans *ker glaz evit rejin* vert comme du raisin *Barz. Br.* 316, voir *Rev. celt.* XI, 183.

M. Zimmer a consacré un instructif article de la *Ztschr. f. vgl. Sprachf.*, XXXIV, 161-223, aux comparatifs d'égalité dans les langues brittoniques. D'après lui, leur principale formation en gallois moyen consiste en composés de la prép. celtique *cum* avec, restée comme telle en irl., réduite en brittonique au rôle de préfixe, puis redevenue mot distinct dans le gall. *cyn* et le bret. *quen*. Le second terme de ces composés peut être : 1° un nom simple, ou regardé comme tel; 2° un dérivé en *et*, qu'on a cru être un adjectif, mais qui était un nom abstrait; 3° un adjectif. La 1re classe et la 3e remontent au vieux celtique, et même à l'ario-européen; la seconde est spéciale au gallois, et n'a existé ni en cornique ni en breton. — Je placerai ici quelques observations.

L'unité du point de départ *cum-* n'est pas prouvée. Cette forme a donné en gall. *cym-*, *cyf-*, *cyn-*, selon la nature des sons suivants; M. Zimmer ajoute *cy-*, p. 199; *kywynnet* aussi blanc viendrait de **cuvvind-* par assimilation pour **cumvind-*. Mais celui-ci n'eût-il pas donné plutôt *kynwynnet*? Il y avait déjà en gaulois synonymie, et même alternance de *com-* et de *co-*, par exemple dans *Con-victolitavis* et *cŏ-vinnus* char (gall. *cywain* charrier), comme en latin dans *conventio* et *contio*; voir *Urk. Spr.* 85, 86.

Quant à la transformation du préfixe en un mot breton, sous la forme généralisée *ken* (p. 202-204), elle n'est pas à tous égards un fait accompli. Le moy. bret. *quen*, survivant, dans cet emploi, à ses congénères *quem-*, *quev-*, *que-*, a donné lieu, à son tour, aux variantes phonétiques *ker*, *kel*, *ke*, qui s'échangent quelquefois par analogie, voir *Rev. celt.* XIII, 358, 359; cette sorte de mutation suppose une union intime entre deux mots consécutifs. Elle n'a pas lieu en tréc., où l'on dit toujours *ken*, comme *hon* notre (léon. *hon*, *hor*, *hol*). La composition reste assez transparente dans les cas comme *va quen fidel* mon égal en fidélité, qqn aussi fidèle que moi Peng. I, 122, *ho ken diavis* qqne aussi osée que vous *Son. B. I.*, I, 194, = moy. br. *ma quen drouc* mon égal en méchanceté J 86 b, *ma quen fur* B 68, *ma quen garu* 574; *da quen bilen*, *da quen vil* 269; *e quen nobl* J 82 b; *ne cafaf gour he quen flour quen courtes* N 188 (construction grammaticale qui revient à οὐδένα αὐτῆς ὁμότιμον); *he quen glan* Nl 101, *he quen pur* 170, cf. 260, *he quen parfet* B 100; *houz quen iolis* B 48. Cela se rattache de près aux composés tels que *va c'henbroad* mon

compatriote Gr. (*qen-vroad*, *qenvroëzyad* pl. *qenvroyz*, *qenvroëzyz* Gr.; *kenvrô*, *kenvrôad*, pl. *kenvrôiz*, *kenvrôidi* Gon., gall. *Cymro*); *kempret* contemporain Pel., irl. *comchruth* de même forme, etc. Ajoutons les locutions du moy. bret. *e quen couls goas* un homme aussi bon que lui N 1103, *hequen bras paourentez* une misère aussi grande que celle-là H 19, voir *hep*.

Ceci rappelle *da seurt servicheur* un serviteur tel que toi J 8 b, *az sort ordur* P 241; *e seurt pechet* un pareil péché J 222, *e seurt termen* une pareille action B 704; *he sort ytron* une telle dame 218*, etc., *Dict. étym.* v. *seurt*. L'adj. possessif prend, comme dans les cas précédents, le genre du nom qui le suit; ainsi *merch e sort goat* B 217* = non « une fille de son (noble) sang », mais « une fille d'un sang (noble) comme celui-là ». La différence avec *e quen couls goas* consiste simplement dans l'absence de *quen*; mais cette particule n'est pas toujours solide : *couls* veut dire « aussi bien », comme *quen couls* (cf. fr. familier « gros que ça » pour « aussi gros que cela », voir *hubot*, p. 324). On peut ajouter *quentre caras* aussitôt qu'il le voulut Nl 177, de **quen quent re-caras*, avec l'ancienne particule du verbe au passé, *ro-*. Cette dernière n'étant plus comprise, on peut y ajouter d'autres mots du même genre : *quentrez* de *quentre* + *ez* P 277, *qentre ma* Gr., aussitôt que; mais la nature de cette formation empêche toujours de la traiter comme les autres : elle ne se met que devant un verbe. « Aussitôt que moi » ne se traduit point **quentre ha me*, mais *qerqent ha me* Gr.

Le gall. a le préfixe dans des formations correspondantes à *da seurt servicheur* : *dy gyfryw wr di* un homme tel que toi. Le bret. possède aussi le composé *qen-seurd* : *va c'henseurd* mon semblable Gr., *ho qenseurt* les gens comme vous, vos pareils Mo. 262; van. *cansort* camarade! *é gansort* son ami *Livr bug. Mari* 85, 86, 139; au sens abstrait *tud eus o c'henseurt pe eus o oad* des gens de leur qualité ou de leur âge *Bali* 149.

C'est, je crois, la transformation, sous l'influence du fr. *consort*, de l'ancien correspondant de *cyfryw*. Il y a peut-être une trace de ce dernier dans *kendere* : *he gen-dere* les gens de son espèce, de sa qualité Trd, composé de *dere*, qui a le même sens : *he zere* Trd. Le bret. semble avoir confondu en un seul *re* les correspondants des mots gall. *rhai* et *rhyw* (Loth, éd. du dict. de Chal.). La syllabe *de*

proviendrait de l'analogie de *dereout* convenir (voir *dere*). On lit *hénnes gant Osian... zo kévéré* « celui-là avec Ossian... est de compagnonnage » Rannou, *Quelques chants bret.* 6 (pour **kevré*, sous l'influence de *ere* lien ?). Le gall. *cynnifer*, cornique *cenifer* aussi nombreux, de **com-nimer* (voir *niuer*) est un autre exemple de latinisation : il a dû remplacer **com-liaus*, resté dans le bret. *quen lies*. Le bret. *quen couls*, de *cursus*, a de même succédé à **com-ret*, gall. *kyfret*, aussi rapide, de *ret* course. M. Zimmer assimile ce mot gall. au bret. *kévret*, p. 198, ce qui est difficile à justifier ; voir *quef-fret*. *Quen couls* a changé de sens ; par une association d'idées qu'on retrouve dans le fr. *plutôt*, de *plus tôt*, il signifie « aussi bon, aussi bien » (en gall. *cys-tal* ; cf. bret. *qev-a-tal* équivalent). Pour le suppléer dans sa fonction ancienne, le moy. bret. a *quen tiz*, *quentiz* aussitôt, mod. *qentiz*, van. *qentéh*, *qentih* Gr., qui appartient à la 1re classe (de *tiz* rapidité) ; *quen buhan*, mod. *qer buan* Gr., à la 3e (de *buhan* rapide, rapidement) ; le bret. mod. *qerqent* Gr., tréc. *kenkent*, qui rentre dans une subdivision de la 3e classe, où le second terme est un adj. ou un adv. au comparatif (sans terminaison), cf. *goaz* 3, p. 275, 276 ; catégorie intéressante, en ce qu'elle témoigne d'une association faite par la langue entre les composés d'égalité et les dérivés exprimant les degrés de comparaison. La 2e classe a absorbé en gall. toute la 3e, sauf *kyndrwc*, auj. *cynddrwg* aussi mauvais, = bret. *quen drouc*, cornique *ky guêr vel* aussi vert que, irl. *commaith* aussi bon, etc. De même qu'au bret. *quen buhan* répond le gall. *cyn fuaned*, à *qerqent* répond *cyn gynted*, de *cynt*, qui sert de comparatif à *buan* et donne lieu au superlatif *cyntaf*. Cette analogie n'a même pas épargné entièrement la 1re classe : *cystal* a une variante *cystaled*.

M. Zimmer a montré que *buaned*, *cynted*, etc., n'ont pas par eux-mêmes le sens de leurs composés avec *cyn* ; si l'on dit *gynted* pour *cyn gynted*, c'est par une abréviation mécanique, comme *beth* pour *pa beth* quelle chose (p. 213). Nous venons de voir en breton des phénomènes semblables, où le suffixe *-et* n'est pour rien.

D'où vient ce suffixe ? M. Zimmer critique, p. 162-168, les explications qu'on en avait données. La chute d'une terminaison *er*, que j'ai supposée v. *goaz* 3, s'appuie sur quelques étymologies partiellement douteuses, et qui ne concernent pas des mots d'origine

celtique (p. 166-168). Le savant celtiste soutient une cause excellente par des arguments de valeur inégale. On peut lui accorder que le v. bret. *costadalt* (custos altaris) est incomplet pour *costad *alt(or)*. Il n'a pas été si bien inspiré en expliquant le moy. bret. *unvoan, unmoan* égal, semblable, par un composé de *moan, moen, moyan* moyen, façon. Les formes *un voan, unvoan, unmoan* ne se lisent qu'au XVII[e] siècle; antérieurement, on trouve *vnuan, un van*; Gon. donne *unvan, urvan*. D'ailleurs ces formes que M. Zimmer a cru devoir favoriser n'ont que 2 syll., comme les autres. *Moan* et *moen* sont des variantes rares, et purement graphiques, que la rime et la mesure prouvent avoir été prononcées *moe-an, moe-en*, cf. les notations *croet* pour *croeet, croer* pour *croeer*, etc.; le mot est écrit le plus souvent *moean*, et n'est monosyllabique dans aucun texte ni, je crois, dans aucun dialecte. Il n'y a donc pas apparence que *unvan* vienne de *unvoan* pour **unvoean*; c'est *unvoan* qui procède de *unvan*, comme dans le même texte (les *Nouelou*) *queynuoan* gémissement (2 syl.) de *queinuan*, plus anciennement attesté, et répondant au gall. *cwynfan*. Cf. les deux prononciations actuelles *var* et *voar* sur, etc., voir *mouien*, p. 428, 429. Pour ces raisons, je m'en tiens à la vieille étymologie de Pel., par *un* + *man*; n'oublions pas que *man* existait comme nom distinct, et existe encore. Ai-je eu tort d'assimiler ce *man* à *manier*? C'est une autre question.

Sur l'histoire du suffixe *tero-* dans les langues celtiques, esquissée par M. Zimmer, p. 167-170, l'auteur s'est mépris en s'attribuant, p. 170, la découverte du rapport des noms bretons et gall. en *ter, der*, comme *gwennder, gwynder* blancheur = **vindeterom* avec les adjectifs irl. en *-ither* : M. d'Arbois de Jubainville, en expliquant *gwennder* par **vindoteron*, *Et. gram.* I, 119*, etc., avait eu soin de renvoyer, à ce propos, à la page de la *Grammatica celtica* où il est question de *-ither*. Il avait aussi mentionné le bret. *hanter* demi, oublié par M. Zimmer, et où l'idée primitive de comparaison, ou plutôt de corrélation, est restée plus claire qu'ailleurs. *Hanter* est propre au brittonique; un mot commun aux deux rameaux néo-celtiques est le bret. *reter* est, rapproché *Rev. celt.* XII, 419 du v. irl. *airther*, qui dérive de *an-áir* de l'est, cf. παροίτερος, πρότερος *Urk. Spr.* 37; c'est l'inverse de *iarthar, an-iar* (comme en v. nor. *norðr* nord = νέρτερος en face de *sudr* sud, etc., Brugmann *Grundriss* II,

185). Les Armoricains ajoutent d'ordinaire ce suffixe à des adj.; cependant il suit des noms, dans le moy. br. *naounder* famine, *nerzder* vigueur, *scournder* gelée, et dans le mod. *qicqder* embonpoint Gr. (et *feizder* fidélité, s'il existe; cf. *Rev. celt.* VI, 383). C'est aussi une terminaison d'infinitif : moy. br. *dilloenter, golloenter, goullonder*; voir *goullo, embreguer*. Nous retrouverons le même suffixe, au mot *quenderuiez*.

M. Zimmer a mis en lumière l'unité de formation de la 1re et de la 2e classe de comparatifs d'égalité gallois; il a montré que, par exemple, *kywynnet, kynwynnet* aussi blanc, contient le nom *gwynnet* blancheur, qui en moy. gall. était employé comme syn. de *gwynder*, et qu'il explique par **vindé-tā*, cf. sanscrit *nagnátā* nudité, etc. (p. 193). Suivant lui la terminaison *-et*, si répandue qu'elle pouvait s'ajouter à tous les adj., pour en former des noms abstraits (p. 183), n'a survécu avec cet emploi que dans un petit nombre de mots, protégés par des circonstances spéciales : *syched* soif, à cause de son sens restreint, à côté de *sychder* sécheresse; *caethiwed* captivité, par suite de la disparition de *caethiw* captif (p. 185, 201); ces noms abstraits en *et* avaient déjà péri en moy. bret.; *sechet* a été conservé par la même raison que *syched* (p. 219). L'auteur ne semble pas avoir été frappé de la ressemblance que présentent *syched* et *caethiwed* avec le lat. *siccitas* et *captivitas*; pourtant ce rapport est confirmé par le gall. *ciwed* = *civitas*, et par le bret. moy. *cauet*, mod. *kaoued* cage, = *cavitas* (cf. v. gall. *cilcet*, v. bret. *colcet* = *culcita*).

La disparition en bret. moy. du suffixe qui se trouve dans le v. bret. *glanet* pâleur (= moy. gall. *glanet* pureté, beauté, d'où le composé d'égalité *kynlanet*, Zimmer, p. 184, 195) offre une coïncidence assez surprenante avec le même fait en gallois. Car une des principales causes du phénomène, en cette dernière langue, c'est que les noms abstraits en *-et* y avaient donné naissance à une catégorie de composés adjectifs qui leur a survécu, mais qu'on rapporte instinctivement aux adj. simples : *kynlanet* est devenu *cyn laned* et senti comme une forme de *glan*, au même titre que le comparatif *glanach*. Or ces adj. composés en *et* sont inconnus au bret. D'autre part, ce langage, outre *-et* = *-itas*, a encore *-et* = gall. *-it, -yt*, auj. *-yd* = **itā*; *glanet* était donc soutenu par les mots comme moy. bret. *quenet* beauté, auj. *kened, gened*, = **caini-tā*, de *quen* beau, v. gall. *cein*,

v. irl. *cáin*. On peut ajouter les noms en *-tet*, *-det* tirés d'adj. en *t*, comme *kaléded* dureté Gon., *calététt* l'A. (cf. moy. bret. *caletder*, *caleder*, *caletter*, *caleter*); moy. bret. *hegaratdet*, *hegaratet* bénignité, mod. *hégaradded* Gon.; *paciantet* patience, tréc. *pasiañtet*; van. *lizidandæt* négligence *B. er s. XI* (voir *lisoureguez*); *parfeded* attention Gr., *a barfeted* sérieusement *Aviel* 1819, I, 4, *a barfetet* 159; *neadted* netteté Gr., etc.

Quelque chose de plus invraisemblable que cette rencontre, qui porte, après tout, sur des phénomènes de désuétude, aux causes multiples et complexes, c'est que le même suffixe de substantifs abstraits *-et* ait abouti, en gall. comme en bret., à une terminaison adjective d' « admiratif ». A moins d'admettre ici une influence, bien improbable, d'une des langues sur l'autre, il faut, je crois, reporter à une époque ancienne de leur existence une tendance commune à faire dominer le suffixe *-et* sur ses équivalents, dans un certain nombre d'emplois où les deux catégories grammaticales du nom et de l'adjectif étaient exposées à s'échanger et à se confondre.

On peut répartir en trois groupes les expressions où le gall. et le bret. sont d'accord pour employer *-et*. M. Zimmer regarde, p. 217, quelques-unes au moins comme indépendantes de celles qui sont propres au gall. Je crois, au contraire, que les comparatifs d'égalité composés de *cy-*, *cyn-*, avec terminaison *-et*, sont dus à l'analogie de locutions plus anciennes, assez voisines de forme ou de sens. On va en juger.

1° Gall. *mi a welaf reitied ydyw* je vois combien il est nécessaire (Zimmer, p. 162); tréc. *pa sonjan essetet eo* en pensant combien il est facile (v. *goaz* 3, p. 272). Ces formes en *-et* sont construites comme des adjectifs. Tréc. *sell brauet discourer ha furet un ostis* vois quel beau parleur et quel sage hôte; *sellet... carret ur gouabren* (v. *goaz* 3, p. 271, 272), voyez quel beau nuage, litt. « la beauté d'un nuage (qui nous conduit) »; grâce à l'absence du verbe être, on voit que ceci revient au gall. moy. *dan ryuedu... tecket y gwely*, en admirant la beauté du lit (Zimmer, 186). Au lieu de *edrych wyned yw'r eira*, regarde comme la neige est blanche, on dit aussi en gall. *edrych mor wyn yw'r eira*, comme en van. *güélét mar divergond oai é seël* voir combien son regard était farouche (v. *mar* 3). Or *mor wyn* qui veut dire ici « combien blanc » (exclamation dépendant d'un

verbe) est, d'autre part, syn. du comparatif d'égalité *cyn wyned*; ce développement, propre au gall., a donc été favorisé par l'équivalence des deux constructions, « vois la blancheur (*gwynet*) de la neige » et « vois combien blanche (*mor wyn*, **cyn wyn*) est la neige »; cf. bret. *en generalamant*, v. *guers*, p. 302, combinaison des syn. fr. « en général » et « généralement ». Le bret. dit d'ordinaire *sell pegen guenn eo ann erc'h* vois comme la neige est blanche; cf. *songit... pe-guen tost kar* songez donc quel proche parent! *G. B. I.*, I, 320. Comme M. Zimmer l'a expliqué, p. 203, *pegen guenn* vient de *pe* + *quenguenn* (cf. gall. *cynwyned*). Le moy. bret. écrivait souvent *pe quen*, et séparait même ces mots par une prép. : *pe a quen vil maru* (voir) de quelle mort infâme (elle mourra) B 489; cf. *pe* 2, p. 468. Le gall. dit *pafaint* (v. gall. *pamint*, v. irl. *ceméit*, *ciammét*) et *pa gymmaint*, bret. *pegement* combien; *pa leied* et *pa gyn lleied* combien peu (de *llai* moins), etc.

2° Gall. *wyned yw'r eira!* que la neige est blanche! *o fyred yw'r einioes!* oh! que la vie est courte! ou sans verbe : *Duw anwyl, fyred einioes!* bon Dieu, que la vie est courte! = litt. « brièveté de la vie! ». M. Zimmer rattache avec raison ces expressions au gall. moy. *och Duw... vyndireittyet* ô Dieu, quel malheur! litt. « mon malheur! », p. 218. L'irl. a des exclamations semblables, comme *mo chrádh! mo leun! mo bhrón!* Cf. même en franç. : « Vos fièvres quartaines! » (Scarron), « Bonheur de revivre aux temps primitifs! » Brizeux, *Œuvres*, II, 297, etc. Comme nous l'avons vu, v. *goaz* 3, le bret. moy. présente cette terminaison *-(h)et* dans les seuls mots *cazret*, *caezrhet*, *guelhet* et *goazhet*, qui forment une exclamation avec un nom suivant : *cazret den* quel bel homme! (litt. « la beauté d'homme[1]! »). Le van. et le tréc. ont ce suffixe vivant, dans des formules plus variées : *o! moeinnéd eu enn heend ... bihanniqued é enn nombre* oh! que le chemin est étroit; que le nombre est petit l'A., v. *paradis*; *viléd unn dra butumein! falléd unn dra butumein hemb affére! miliguéd unn dra butumein hemb affére ha hemp danné!* « la vilaine chose de fumer! la mauvaise, de fumer sans nécessité! la maudite, de fumer sans nécessité et sans bien », v. *fumer*. Dans cette phrase on n'a pas répété au participe *miliguéd* la terminaison

1. On peut comparer en grec les deux expressions équivalentes ὦ Ζεῦ... τῆς λεπτότητος τῶν φρενῶν (Nuées v. 153) et ὦ Ζεῦ τῶν φρενῶν, ὡς λεπταί (cf. v. 364).

de l'exclamatif; cf. *o na tristet ha glaharet*, v. *goaz* 3, p. 270[1]. Dans la *Grammaire celto-bretonne*, par M. Le Fèvre, Prêtre... A Morlaix, De l'Imprimerie de Guilmer, 1818, ouvrage signé, p. 60, « Le Fèvre, Prêtre à Plougrescant, près Tréguier », et qui reproduit le langage trécorois, on lit, à cette p. 60 : « *Que* d'admiration se rend aussi par *ed* ajouté à l'adjectif. Ex. : Quel grand homme! *brased dên!* » Une copie faite en 1826, et conservée au presbytère de Lannebert, d'un *Cantic en inor dan itron Varia Liscorno composet ar Bla* 1705, en tréc., porte, str. 3 :

Otro doue ma crouer tristet un accidant
Itron Maria Licorno prestet eur changemant

« Seigneur... quel triste accident!... quel changement rapide! » Dans ses deux emplois (dépendant ou absolu), l'exclamatif trécorois peut être suppléé par le superlatif; le second de ces emplois du superlatif a lieu aussi hors de Tréguier, voir *goaz* 3, p. 272. Ces formes *-a*, *-añ* et *-et* se sont, en conséquence, combinées en tréc. dans un nouvel exclamatif *-at*, *-añt*. Puis on a cru que la terminaison *-at*, prononcée *-ad* devant une voyelle, était le superlatif *-a* suivi de la prép. *d'* pour *da*, à; et l'on a introduit ce *da* devant une consonne, non seulement après le superlatif pris au sens de l'exclamatif, mais aussi dans les exclamations exprimées par d'autres mots, *meur*, *pebez* (v. *goaz* 3, p. 272, 273) : *sell, mabik, pebeuz da bràd kaer!* vois, mon enfant, la belle prairie! *Bepred.Breizad* 50.

L'analogie a fait un pas de plus, dans le texte publié J 248 b :

Menez Kalvar nag hen huel!
Na tenn ann hent, na da bad pell!

« que la montagne du Calvaire est haute! que le chemin est rude, qu'il dure longtemps! » Ici le mot exclamatif *na* (irl. *nach*[2]) amène *da* même devant un verbe. Au lieu de *wyned yw'r eira!* le gall. peut

1. Dans le passage J 242, *bannegou braz ha ledanet!* le second adj. est peut-être à l'exclamatif; litt. « des gouttes grandes, et combien larges! »

2. C'est proprement une négation, qui peut être aussi interrogative : l'irl. *nach áluin an oidhche í* quelle belle nuit! bret. *na kaer an noz* (van. *na kaeret en nos*) n'est pas construit autrement que *nach breagh an aimsir i so?* le temps n'est-il pas beau? cf. tréc. *léret-u d'in na kaèr e hé 'n amzer* dites-moi si le temps est beau.

dire *cyn wyned yw'r eira!* ou *mor wyn yw'r eira!* comme au comparatif d'égalité; cf. v. gall. *morliaus* quam multos, voir *mar* 3. En bret. on peut employer *pegen* comme dans l'exclamation dépendante, ou *pebez*, ou le simple *pe* : *pe picoled tud* quels grands hommes! voir *pe* 2, p. 468, 469; *picol*, p. 488; cf. gaél. *cia so-ghràdhach do phàilliuna* = quam (litt. « quæ ») dilecta tabernacula tua! Nous avons vu divers autres exemples où l'adjectif reste au positif; cela arrive même en van. : *o lonet divalaw!* oh! les vilaines bêtes *L. el l.* 108.

3° Gall. *er tloted ydyw'r bugail* quelque pauvre que soit le berger; en gall. moy. *yr cadarnet bei* quelque brave qu'il fût, litt. « pour bravoure qu'il y eût », cf. *yr y gryuet* malgré sa force; *yr arauet y kerdei* quelque lentement qu'il marchât; *rac y decket* à cause de sa beauté, *gan ei laned* id., *gan ddued ei wallt* à cause de la noirceur de ses cheveux (Zimmer, p. 214; 186-192). A ces expressions concessives ou extensives, on peut ajouter le gall. *pa belled bynag fo* quelque loin que ce soit, syn. de *er pelled fo*; et l'interrogation *pa belled?* combien loin? (cf. *i ba bellder* id., litt. « à quel éloignement »). Je crois que le breton a quelques formes rentrant dans cette catégorie. Le tréc. *bennaket* pour *bennak* quelconque, cf. *unan bénaquet* quelqu'un, *pivbénaquet* quiconque Gram. de Le Fèvre 32, voir *goaz* 3, p. 276, doit provenir de locutions comme **pe bell benaket* au lieu de **pe bellet benak*. Le moy. bret. *pez az guezret* P 243 paraît signifier « en dépit de ta verdeur », c'est un nom tiré de *guezr* vert, v. gall. *guird*; malgré l'explication possible par le lat. *viriditas*, il semble qu'il ait été conservé ici à la faveur d'une ancienne formule analogue au gall. *yr y gryuet*. De même pour *na mirvys... gant tristet* (ce fut merveille si) je ne mourus pas de tristesse J 175. La phonétique bretonne permet d'assimiler ce mot au gall. *tristit*, auj. *tristyd*, ou même de l'expliquer par **trist-det*; mais dans ces hypothèses on devrait le trouver plus souvent, comme son syn. *tristez*, qui n'est pas rare en bret. moy. (mod. id. Gr., van. *tristé* l'A., gall. *tristedd*). Il est probable que *tristet* est ici l'ancien nom abstrait en *et* qui, devenu adjectif (comme dans le van. *o na tristet Guerz. Guill.* 141), a été remplacé par le positif dans ces constructions, en tréc. : *gañt trist e oan*, ou *gañd a drist e oan* tant j'étais triste; de **gañt ma tristet*, cf. gall. *gan ei laned*.

Le bret. moy. employait en ce sens *mar* : *mar cruel ...ez viziff... griet* tant je serai cruellement attaché J 43 ; construction restée en van., voir *mar* 3 ; le cornique dit aussi *mar*, et le gall. *mor*. Le bret. a encore *ken*, etc. : *qer pinvidicq eo!* il est si riche! Gr. Les locutions comme *nac eu mar fier* si fier qu'il soit J 3, montrent que le mot *na*, étudié plus haut, p. 543, s'associait avec *mar*, gall. *mor*, qu'on retrouve dans les trois catégories [1].

On peut signaler un autre lien entre les formations adjectives en *-et* du bret. et du gall. Quand cette dernière langue a combiné **cywyn*, **cynwyn*, bret. *ken gwenn* aussi blanc, et *gwynet* blancheur, en *kywynnet*, *cyn wyned* également blanc, elle semble n'avoir fait qu'adapter à un nouvel usage un mot plus ancien **cywynnet* égale blancheur, qui pouvait exister en bret. comme en gall. On trouve, en effet, en v. gall. *cithremmet* égale pesanteur (gl. libra), dans les gloses à Martianus Capella, où le *t* ne se confond pas avec *d* (auj. *dd*), ce qui empêche d'assimiler *cithremmet* au mod. *cythrymedd*, comme l'a fait M. S. Evans; cf. plutôt les subst. gall. moy. *trymhet*, *gorthrymet* Zimmer 184. Le mot *kehedet* égale longueur, dans les lois galloises, peut se lire des deux façons; mais le breton montre ici l'ancienneté des deux formations : léon. *qeded* (= gall. *kehedet* ?) et *qedez* (= gall. *cyhydedd*) équinoxe. Elles sont à peu près entre elles comme συμμετρότης et συμμετρία, ἀδηλότης et ἀδηλία. En bret. la seconde a souvent supplanté l'autre dans les noms abstraits; c'est l'inverse pour les infinitifs, où *-et* l'a emporté sur *-ez* (moy. bret. *lauaret* et *lauarez* dire); de même dans les pluriels moy. bret. *aelez* anges, et *aelet* (écrit *aelez* J 98, r. *et*), mod. *ælez*, *æle* et *æled* Gr.; *quetaerez* cohéritiers, mod. *quetaëred* Gr.; *nazrez* serpents dans *Kernazrez* XV[e] s. *Chrest.* 222, gall. *nadredd*, bret. mod. *aëred* Gr., *airétt* l'A.; voir *ny*, *roe* et *Rev. celt.* II, 118.

On a cru jusqu'ici que le v. bret. *cunnaret* rage répond au gall. *cynddaredd*; il est plus naturel d'y voir le subst. abstrait en *et* d'un adj. **cunnar* = gall. *cynddar* enragé; ce subst. ayant péri, a été rem-

1. Le gall. seul emploie *mor* au comparatif d'égalité : il n'y a pas de complément après *mar* en bret., ni, je crois, en cornique. L'irl. *mar*, *immar* comme, en qualité de, doit être différent, malgré la ressemblance de *dubh mar an bhfiach* (gaél. *dubh mar am fitheach*, mannois *doo myr y feeagh*) noir comme le corbeau, avec le gall. *mor ddu a'r fran*.

placé par l'ancien adj., devenu en moy. bret. *connar* rage. L'explication par **cunnared* est appuyée, *Rev. celt.* IV, 344, sur le v. br. *a-muoet* gl. fastu qui répondrait à l'irl. *miad*, cf. *Urk. Spr.* 205. M. Loth donne *muoed Voc. v. br.* 190, *Chrest.* 93, 152; si cette leçon est inexacte, *muoet* est le mot *moet*, fréquent dans les noms v. bret., cf. *Rev. celt.* I, 343, voir *amoëtt*. Le *t* final pour *d* n'est prouvé nulle part dans les gloses, qui distinguent fort bien les mots comme *admet* mûr, gall. *addfed*, de ceux comme *celmed* habile, *corcid* héron, *culed* maigreur, *niguid* nouveau, en gall. *celfydd*, *crychydd*, *culedd*, *newydd*; cf. *gulæd* (Stokes, *Ztschr. f. celt. Philologie* I, 19, 23) = gall. *gwlydd* mouron, voir *glueiz*. C'est la règle aussi dans les chartes : *ganet* né *Chrest.* 131, mais *dilisid* garant 124, *louuinid* joie, *monid* montagne, *nouuid* nouveau, *rodoed* gué, etc. Le recueil de M. Loth ne cite qu'une exception : *permet* « qui est au milieu », gall. *perfedd*, cornique *pervedh*, cf. *M. lat.* 195. Encore est-il permis de soupçonner, cette forme se lisant deux fois (Cartul. de Redon, 64, 65), qu'elle se prononçait réellement ainsi, par suite d'une influence germanique, comme en gall. *medsaf* « middle relief », *medlongwr* « midshipman » S. Evans, et qu'elle est pour quelque chose dans la destinée bizarre du v. bret. *medon*, qui est devenu *metou* (cf. *Rev. celt.* XVI, 189).

La syll. *uan* du v. br. *inuanetou*, qui glose *incaenis* dans « quibuscumque spectaculis incaenis aut nuptiis », a été regardée comme une mutation de *ban-* ou de *man-*, *Rev. celt.* IV, 342 ; elle peut aussi bien être celle de *guan-*. J'expliquerais *in-uanetou* par « les bouffonneries », les représentations comiques, plur. d'un nom **guanet* dérivé de *guaan* gl. scurilis, cf. *guanorion* gl. istriones. Peut-être le glossateur entendait-il « spectaculis in scenis ». Un plur. semblable est le v. br. *cuntelletou* réunions, de *cuntullet*, *contulet*, cornique *cuntellet*. — Voir *quehezl*, *quehit*, *quement*, *querzidigaez*.

3. *Quen*, voir *Rev. celt.* XIII, 359.

4. *Quen*. Marie *Quenlagat* Ann. de Trég. 27, = « aux yeux brillants, aux beaux yeux ». Voir *quen* 1, p. 540, 541, et *Urk. Spr.* 64.

Quenan, mot à rétablir, P 270; voir *Rev. celt.* XIII, 232. Cf. *diez kenan* tout à fait incommode *Emgann Kergidu*, II, 302; *ur maruu' quenane, ne ra quet dehou er peh a so necesser' de veüein* « il se *plaint* sa

vie » Chal. *ms*, litt. « (c'est) une vraie mort »; *mad kenan* très bon *Mezell. ar gal.-zakr* 152.

QUENDAMOUEZ émulation Maun., *qendamouëz* Gr., *kendamouez* f. Gon.; *kendamoëza an holl* donner de l'émulation à tous *Trub. VIII*; de *com-*, *do-*, *am(b)-*, **uc-t-*, même racine que bret. moy. *amouez* relâcher, *amouc* retard; cf. *Rev. celt.* VIII, 35.

Quenderc'hell maintenir D 54, *quendelchont* ils maintiennent 58; voir *Ztschr. f. celt. Philol.*, I, 40.

Quenderuiez germanité, l. germanitas *Cb* v. *germen*, *qendervyez*, *-vyaich* cousinage, *qendervya* cousiner, *qendirvy* cousins Gr., *quindiruy* Nom. 333, pet. tréc. *kindirvi*. L'explication de *kenderv* par **con-svestar-vos Et. gr.* I, 67, a l'inconvénient de séparer ce mot de son fém. *queniteru* cousine C, *qui-* H, *quynyteru* Jér. v. *kinderw*, *kininterv G. B. I.*, I, 274, *queniterw Voc.* 1863, p. 43, *kiniterv Bali* 245, *kiniter* 245-248, *qininter Aviel* 1819, I, 31, *qeniderv* pl. *ezed*, van. *qaniterv* pl. *-eruesed* Gr., v. bret. *comnidder*, gall. *cyfnither*, voir *guers*, p. 302, *mazron*, *huytout*, etc. D'ailleurs le gall. a au masc. *cefnder*, *cefnderw*, ce qui indique un composé semblable à *qeffnyand*, cf. v. br. *comnit- Chrest.* 119; voir *Voc. v. bret.*, v. *comnidder*. Le suff. *-ter* doit être celui du lat. *matertera*, cf. bret. *eontr* oncle de **avuntros* = lat. *avunculus*, *Beitr.* de Kuhn, VII, 398; *Mém. Soc. ling.* IX, 141, 142; v. sl. *nestera* nièce. Le second suff. *-v* rappelle *patruus*, *πάτρως*, etc. Voir *quen* 1, p. 540, *queuenderu*.

Queneuenn arc-en-ciel *Cb*, *Cc* v. *goarac an glau*, variante de *ganiuedenn an glau* C; voir *Urk. Spr.* 192.

QUENILEIN fourgonner le feu Chal., fourgonner, détiser le feu Chal. *ms*, « balaïer le four et fourgonner le feu »; *-lourr*, pl. *-lerion* celui qui fourgonne le feu; *-lour* « tisonneur ou tisonnier », *-lérr* m. tisonnier de fer l'A. M. Loth., éd. de Chal., v. *quenilein*, dit que « le seul mot qui paraisse s'en rapprocher est le gall. *cynnilo*, arranger, manier avec habileté, économiser, épargner ». Ceci indiquerait une origine celtique, car le gall. *cynnil* habile, adroit, soigneux, économe, doit être composé de **con-dil-*, cf. irl. *dil* agréable, got. *tils* convenable, voir *Urk. Spr.* 151, 152. Mais selon Bullet « on dit en patois de Franche-Comté *quenillie lou feu* pour fourgonner

le feu »; si ce renseignement donné par l'ancien doyen de l'Université de Besançon est exact, *quenilein* provient d'une langue romane, comme tant d'autres mots spéciaux au vannetais (voir *froiset*). Hors de Vannes, Maun. traduit « atifer » par *quenila*; il y a lieu de corriger, non le premier mot en « atiser », mais le second en *quencla*, cf. *qincla* attifer Gr., etc., *Rev. celt.* XV, 343, 344.

Quenn peau, en composition, voir *maout*, *lue* et *Dict. étym.* v. *caru*, *quingnet*; léon. *buken* cuir de bœuf, *marc'hken* cuir de cheval Pel., v. *ken*; *qenn* crasse de la tête, peau morte Gr., *kenn* Pel., gall. *cen*; *qenn houarn* écume de fer Gr. Cf. *Ztschr.* de Kuhn XXXI, 240; *Urk. Spr.* 78, 331.

Quenquis maison de plaisance, plessis XV^e^ s. *Chrest.* 197, *keñkiz* m., pl. *ou*, *-isiou* Gon., grand Trég. *kenkis* f., pet. Trég. *kinkis* f. id.; *qenqiz* décoration, ornement, embellissement, *qenqizou ur maner* décoration d'un manoir Gr.; *Quenkis* en 1261, *Kenkist* en 1091, *Rev. celt.* VIII, 66; *du Quenquis*, en fr. du Plessis, s^r^ dudit lieu, par. de Nizon; *du Quenquizou*, s^r^ dudit lieu, XV^e^, XVI^e^ s. Nobil., *Le Mener du Quenquis*, *Boniec du Q.*, reg. Péd. II, 2^a^, 4^a^ (1586, 1589); *Quoatquenquys* Ann. de Trég. 25. Cf. gall. *cainc* branche, voir *Urk. Spr.* 69?

Quent. *Qent*, *qentoc'h* plutôt Gr., *quentoh* Chal., pet. tréc. *kéntoc'h*, gall. *cynt*, *cyntach* plus tôt, plus vite; QENTHED m. le premier essaim d'une ruche Gr., gall. *cynhaid*, *cyntaid*, *cynt-haid*; *quenta* premier D 15. Voir *quen* 1, p. 537, 538; *Urk. Spr.* 76, 77.

Quentel leçon (au sens liturgique), f. : *teir* H 25; instant, durée D 155; pl. *you* 187, *quentellou Cat. imp.* IX, *Æl* 69, *-eillou* 133; *quenntéliatt* remontrer l'A., *kentelhia* enseigner *Trub.* XVII, cultiver (le breton) XVI; *qentelya an éaust* faire la moisson Gr. Voir *Urk. Spr.* 69; *Rev. celt.* XVI, 94, 227.

Quentr éperon C, pl. *ou* D 194; *quenntre* f. l'A.; **Quentric** n. d'ho. XV^e^, XVI^e^ s. Nobil., Ann. de Trég. 26 v, reg. Quemp. 15, = *kentric* petit éperon Pel.; *Le* **Quentreuc** XV^e^ s. *Chrest.* 197, d'où le convenant *Kerguentrec* XVIII^e^ s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 36, = *kentrec* qui a des éperons Pel.; *qentra* mettre des éperons, *qentret* (botté et) éperonné; QENTRA, *qentraoui* éperonner, exciter Gr., *quenntrein* l'A., gall. *cethru*; QENTRER, *qentrour* éperonnier, qui fait

ou vend des éperons Gr., gall. *cethrwr* importun; QENTRAOUËR celui qui donne de l'éperon Gr., *quenntraour* l'A., gall. *cethreuwr*; *kentrat*, *kentraden* coup d'éperon Pel. Cet auteur a sans doute raison de rapporter à *quentr* le mot *quentrat* vite; les deux exemples qu'il cite ont des rimes intérieures et remontent au moy. bret. (*d'a em rent ha sent en quentrat* = rends-toi et obéis promptement). *Er hentrat* celui qui sème le premier *L. el l.* 38; *kentrat* (seigle) précoce 120. Voir *M. lat.* 149; *Urk. Spr.* 78.

Quentre, *quentrez*, voir *quen* 1, p. 537.

Quer cher. Sup. *-hafu* Catech. 8 v; *quernez* cherté Nom. 52, (sans) pitié D 161; *kernez*, *kernezighez*, *kernedighez* cherté, rareté Pel., avec combinaison des suff. *-nez* et *-edigez*; voir *poaz*, *quaez*. *Queraoüeguez* cherté Nom. 52, *keroüeghez* Pel.; *querteri* famine *Choæs* 188, *quérteri* 12, *keltri* f. *L. el l.* 12, *quertery* f. Jac. *ms* 93, *carteri* Maun., voir *lousder*, *netder* et *Rev. celt.* IV, 158. *Queraat* devenir cher Maun.

Querch avoine C, *quêrh* m., pl. *eu* l'A.; *qérc'hen* pl. *qerc'hennou*, van. *qerhenn* pl. *eü* plant d'avoine Gr., *querhenn* grain d'avoine Chal., gall. *ceirchen*, *ceirchyn* id.; *qerc'heg* pl. *ou*, van. *qerhec* f., pl. *-egui* champ d'avoine Gr.; pet. tréc. KERC'HA *eun añnval* donner de l'avoine à un cheval (part. *kerc'hât*), cf. *hep kerc'ha* (faire une longue course) sans débrider, sans se reposer Trd, gall. *ceircha* chercher de l'avoine, *ceircho* fournir d'avoine (les chevaux); voir *Urk. Spr.* 91.

Le van. *cairhen* conte fait à plaisir pour rire Chal., est comparé par M. Loth, éd. de Chal., v. *querhenn*, au gall. *cerdd* art, poésie, musique. Je crois que c'est plutôt le même mot que *querhenn* grain d'avoine; cf. *rei kerc'h Spagn* (donner de l'avoine d'Espagne), en style familier « fouetter bête ou individu » Trd, et ces vers qu'on chante en pet. Trég. :

Dec'h oan dimeet hag hidi 'm eus keñ[1] ;
C'hoañd em eus da oélañ, juje 'warc'h em eus;
Goélañ hidi, goélañ 'n dé warlerc'h;
Diwad oñ da oélañ, p'em eus bet ma c'herc'h.

« hier je me suis mariée, aujourd'hui je regrette; j'ai envie de pleurer, j'en ai bien sujet; pleurer aujourd'hui, pleurer le lendemain;

1. Ces vers ont été composés dans un autre dialecte, où l'on prononçait *keuz*.

je suis un peu tard à pleurer, puisque j'ai eu « mon avoine ». Voir *Rev. celt.* XIV, 280; XVI, 225. L'idée de tromperie contenue dans le van. *querheenn* ressort de la définition de l'A. : « fable qu'on veut faire croire »; Chal. *ms* traduit, v. *conte*, « il nous tire des chiffres, nous en donne à garder » par *ean a ra gairheneu demp, goab a ra ahanamp, ean hun dejann'*. Le dict. argot-fr. de G. Delesalle cite comme populaires les expressions « donner de l'avoine à un cheval », le fouetter; « recevoir de l'avoine », être rebuté par celle qu'on aime.

Quercheiz héron C, *qerc'heyz, qarc'hleyz*, van. *qerhey* Gr., *ar galc'heï* à Goulien, *Rev. celt.* V, 163; *querheis, querhair* Chal. *ms*, la première de ces formes est prise à Maunoir, sauf l'orthographe. Le Nom. donne *querch-eïz* héron et *quercheiz* « crochu », p. 38. Cf. κέρχνη, etc., *Urk. Spr.* 91.

Quere cordonnier C, *kere* en 1126, pl. dans *Caer Chereon*, Cartul. de Quimperlé, *Chrest.* 197; rue *Quéréon* en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, p. 11; *Quéré* n. d'ho. en 1477, p. 13, *Le Q.* XVI^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 15; *Kerguéréon* n. de lieu 68; *qere* et *qereour* Gr., tréc. *kere* et *kereer*; *quere* pl. *-ourien* Maun.; *quéré* pl. *quérérion* l'A.; *qerea* faire le métier de cordonnier, *qereoury* cordonnerie Gr.; voc. cornique *chereor*; du lat. *coriarius*, auquel le Catholicon donne le sens de « cordonnier » ? Voir *manier*, p. 391; *Urk. Spr.* 70.

Queresenn. Quiriseenn cerise, pl. *quiriss*; cerisier, pl. *-nneu* l'A., *qeresennou, -nned* Gr.; *Querguiris* n. d'ho. en 1612 *Inv. arch. Morb.* V, 337; de **Quirisec** s^r^ dud. l., XV^e^, XVI^e^ s., en Vannes, Nobil.; *le Quirizec* n. de lieu XVII^e^ s. *Inv. arch. Morb.* V, 302, *qereseg* pl. *ou* cerisaie Gr., *quirisêg* f., pl. *-égui* l'A.; *le* **Querisouet** n. de lieu *Inv. arch. Morb.* V, 174, *le Querisoet* 424, *le Quirisouet* IV, 297, XVI^e^ s.; le Nobil. donne aussi le n. d'ho. *Quérizit*, III, 257; = **cerasētum*, voir *Aualeuc, caut*, etc.

Querintiez, l. necessitudo (parenté) C*b* v. *necesser; quiryntyez* « confinité » C*c* v. *ameseuc; quirinties* D 145; *-tiez* Maun.; *qirintyez, -tyaich*, van. *qerentach* Gr., *querentiach Cat. imp.* 24; *kirintez, kirientez, kerentez* parenté Pel.; *kerentez* généalogie *Buez... s. Jos.* 1868, p. 19; van. *quérænntétt* apparenté l'A., *Sup.*, voir *Dict. étym.* v. *car*.

1. *Quern* tonsure, crâne. *Qern ar penn* le sommet de la tête Gr.,

kern f. Gon.; sommet (d'une montagne) *Trub.* 6, 14, *kern Olived* la montagne des Oliviers 5; *var gern ar menez* en haut de la montagne *Nikol.* 13; gall. *cern*, m. côté de la tête, mâchoire; voir *M. lat.* 148; *Urk. Spr.* 81.

2. *Quern an milin* la trémie d'un moulin, Nom. 147; *quærnn* l'A., *guern' melin* « treme de moulin » Chal. *ms*; *qern* f. Gr., *kern* f. Gon., *Trub.* 47, d'un b. lat. **cerna*, cf. ital. *cerna* choix, portugais *ciranda* crible à blé, lat. *cerniculum*, *M. lat.* 148.

Querneau Cornouaille C, QUERNEVIS les Cornouaillais Maun.; voir *Rev. celt.* XVI, 223.

QUERNIGUEL vanneau « dixhuit : à sono vocis », l. capra, vanellus Nom. 38, huppe 42, *qerniguell*, *qorniguell*, pl. *ed* Gr., *kernigel*, *ko-* f. Gon., vanneau; gall. *cornicell* m. pluvier. On pourrait voir dans ce mot **cornicilla*, dim. de *cornix*, corneille; mais nous avons cité, v. *corniguell* toupie, un autre **cornicilla*, de *cornu*, dont le sens paraît plus satisfaisant. Buffon a dit du vanneau : « Il est sans cesse en mouvement, folâtre et se joue de mille façons en l'air : il s'y tient par instans dans toutes les situations, même le ventre en haut ou sur le côté, et les ailes dirigées perpendiculairement, et aucun oiseau ne caracole et ne voltige plus lestement. » Le gaél. *coirneach*, martin-pêcheur, peut avoir une origine commune; l'esp. *cernicalo*, sorte d'oiseau de proie, est sans doute différent.

QUERZ : *lesell ar concubinent* (lis. *-neres*?) *pehini aue en é querz* quitter la maîtresse qu'on a avec soi D 114; *prederi... e kers grek ha bugale, an arc'hand* employer au profit de la femme et des enfants (d'un ami) l'argent (reçu de lui en dépôt) *Trub.* 155; *prederiet... e kerz ar silvidighez* (jours) employés à son salut, 340; *en e guers ema* « il est a pot et a pain avec luy » Maun., cf. Gr., v. *pot*; *cahout ...èn e guers* avoir en sa possession Gr., *kers* f. possession, jouissance, profit Gon.; *béza é kerz* regarder, concerner, du Rusquec; tréc. *kerz* pendant, durant, moy. br. *querz* certes, irl. *cert* le droit, cf. lat. *certus*, etc., *Rev. celt.* XVI, 226, 227; *Urk. Spr.* 80.

Querzidigaez allure de pied Cc v. *monet*, *-ydiguez* Cb, Cc v. *hent*; KERZ marche, train, allure Pel., m. Gon., Trd, cornique *kerth*, *kerd*, irl. *ceird*; voir *Urk. Spr.* 80. *Kerz* a pour syn. *qerzet* Gr., *kerzed* m. Gon., *querhétt* m. l'A., =gall. *cerdded* m.; c'est le même mot que

l'infinitif moy. br. *querzet* marcher, auj. *kerzet*, van. *kerhet*, gall. *cerdded* (*kerzout* Gon. est plus récent et analogique, voir *Rev. celt.* XI, 470, 471). Ainsi *cousq* m. sommeil Gr., gall. *cwsg*, alterne avec *cousqed* m. Gr., qui est aussi un infin. : moy. br. *cousquet* dormir. En bret. moy. et mod., *bram* est un nom, et *bramet* un verbe; tandis que *cam* et *cambet* un pas, sont des noms. Voir *quen* 1.

Querzu décembre C, *mis querdu* D 73, *mis kdu* 28, pet. tréc. *kerzu*; cf. *Rev. celt.* XVI, 191.

Questeur mendiant Cc v. *clasquer*; QÈST f., pl. *ou*, van. *éü* quête Gr.

1. *Quet*. *A gaçzas da ghéd* (il) a réduit à rien, détruit *Trub.* 233; *unn afér à quet* une affaire sans importance, la moindre chose *Histoérieu... er Scritur* 1792, p. 210; *eit kæt* (se fâcher) pour rien *Choæs* 191. Cf. H 96.

2. *Quet*, voir *peur*, p. 484.

QUEUFLÈ (vache) pleine, voir *couff*, p. 123, *couffabrenn*; KEULAIEIN prendre veau *L. el l.* 106, gall. *cyfloi*.

Queuyaff caver (et non cave) C, *qeuya*, van. *qeüat* creuser, *qeuadur*, *cavadur* action de creuser, *qeuyer*, *caver* celui qui creuse, *qeu* pl. *you* creux, cavité Gr.

Queunet (tas de) bois Cb, Cc v. *groachell*; *keunut*, sing. *keunuden*, pl. *keunujou* Pel., *keúneújou Trub.* 23; QEUNEUTA chercher du bois à brûler Mo. 279, Gr., *keunuta*, *keuneta* Pel., van. *qenedta*, *qaneteiñ* Gr., gall. *cynnuta*; *Le* QUENEUDER XVIII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, B, p. 151, = *qeuneutaër*, van. *qenedtaour* ramasseur de bois de chauffage Gr.; cf. gall. *cynnutwr*. Voir *Urk. Spr.* 90.

Queusuez mègue C, v. br. *cosmid*. *Cour-bæz* « mesgue, l. serum » Nom. 34, peut être le même mot, ainsi que le tréc. *cujen* petit-lait Pel., *kujen* m. Gon., Trd, de **kuzveen* = *queusuez* + *enn*? Voir *Urk. Spr.* 215, 216.

1. *Queux* chagrin, regret, r. *euz* J 152, *queuz* Nl 208, *cueuz* H 41, *cueux* 15, *cuez* C, r. *ez* P 75, *ceuz* r. *euz* Nl 218, 238, *cunz* Ricou 71, *qunz Æl* 124, *qeun Miz Mari* 1863, p. 60, *qeuz*, van. *qé* Gr.; *qeuzya* causer du regret, regretter; QEUZI *da*, *beza qeuzyet*, *beza qeuzet* regretter Gr., gall. *coddi* molester (comme *coddhau*, = moy. br.

cuezhat id.); *qeuzus*, *qeuzyus*, *qeuzedicqus* regrettant Gr., gall. *coddus* affligeant; *qeuzediguez*, *qeuzidiguez* contrition Gr., voir *cuezaff*, *queux* 2 et *Urk. Spr.* 68.

2. *Queux* (avoir de l'argent pour sa) peine, (son) travail B 42; *lacat queux* faire effort, prendre de la peine 463; *queusiff* s'efforcer C, *dan gallout ameux ez queusaff* je m'efforce de tout mon pouvoir, litt. « du pouvoir que j'ai » B 463; *eguyt quement reux maz queussenn* quelque effort que j'aie pu faire J 218. L'orthographe, les rimes et le sens obligent à séparer ce mot du précédent. La finale *x*, après *eu*, peut représenter en moy. bret. les deux sons anciens *s* : *beux*, *eux*, *gueux*, *reux*, *treux*, et *z* doux : *cueux*, *neux*; mais cette confusion graphique n'existe pas d'ordinaire devant un suffixe commençant par une voyelle; ainsi les dérivés de *cueux* (tréc. *keû*) ont *z* et ceux de *reux* (tréc. *reus*) prennent *s*. *Queusiff* s'efforcer = **cās-* pourrait être au gall. *cais* recherche, effort, *ceisio* chercher, essayer, comme en bret. *cleuz* à *claz*. Voir *M. lat.* 147.

Queuenderu petit-cousin H, *qevenderv* pl. *qevendirvy*, f. *qeviniderv* pl. *ezed* Gr. rappelle d'abord le gall. moy. *keuynderw* Z² 129; mais celui-ci n'est qu'une variante de *kefnderw* cousin, = bret. *quenderu*. *Queuenderu* doit être le correspondant du gall. moy. *kyuyrderu*, auj. *cyfyrder*, altéré sous l'influence par *quenderu*. *Cyfyrder* est expliqué par **com-uir-*, cf. gall. *wyr* petit-fils, *Voc. v. br.* 80; voir *Douaren*.

1. *Queuer douar* arpent C*b*, au XII^e^ s. [*c*]*emer*, Cartul. de Landévennec; *quefuer douar* Nom. 212; gall. *cyfair*; *qeñver*, *qêver* m. le bois qui entre dans le soc de la charrue Gr., *kêfer* le devant de la charrue, « quelques-uns l'entendent de la piéce de fer qui accompagne le soc »; *kêferia*, *kêveria* aider à la charrue, la conduire avec un autre Pel.; cf. gall. *cyfaru*; pet. tréc. KEVELER, *keñveler*, pl. *ien* associé; voisins qui s'aident dans les grands travaux, *Rev. celt.* IV, 158, gall. *cyfarwr* qui laboure ensemble. Pel. donne *kêferez*, lis. prob. *kêferer*, celui qui aide à labourer, pl. *keferidi* voisins d'un laboureur, qui lui prêtent leur charrue, etc. (ce qui indique un autre sing. **keferiat*, et non **keferet* que suppose Pel.). On dit à S^t^-Clet *keveleriach* f. camaraderie, amitié.

2. *Queuer*. *E queffuer*, *a quever* à côté, au sujet de = gall. *cyfar* face, *cyfer* opposition, *ar gyfer* en face, irl. *comair* dans *fo chomair*

pour, contre, *i n-aurchomair*, auj. *ar cómhair* vis-à-vis, en face, des deux prép. *com-* et *air*, gaul. *are*; Ascoli, *Gloss. palaeo-hibernicum*, v. *ar*, *air-*. *Da kéfer an deiz man* d'aujourd'hui en un an Pel., *en qenver an dez en pehini oa ganet* l'anniversaire de sa naissance *Miz Mari* 1863, p. 161; *qêverer* f. *ès*, *qêverour* f. *ès* concurrent, van. *qeñverour* f. *es* rival Gr., *quevérour* l'A.; *qêverérez* concurrence Gr.

Le syn. *qevezêr* rival, f. *qevezerès*; *qêvezer* concurrent Gr. est différent; peut-être vient-il de **com-oed-* ou **com-eid-*, cf. *qen-oaz* concurrence, *qen-oazus* concurrent Gr., voir *baizic*.

Queuaes, *quemaes* convenant ou champ C; pl. dans *Le Cavezou*, *Mezou-an-Quevezou*, noms de pièces de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 37, 46; *Tachen-Traou-an-Quevezou*, n. de convenant, 38. Mot francisé en *quevaise*, que l'A. traduit en van. *kæväss* m. Voir *couff*.

Quy. *Quidour* reg. Péd. 119 (1588), *qui dour* loutre Nom. 46, *qy-dour*, van. *qy-dëur* Gr., voir *dourec*. *Quy mor* marinier Nom. 318; *qui-du* huguenot; celui qui ne va point à la messe l'A.; *ar c'hi* souffre-douleur, du Rusquec; *qya oud* essuyer, souffrir, supporter Gr., *kia oud* id. et résister, s'opiniâtrer Gon. Voir *quae* 1; *Rev. celt.* XVI, 175; *Urk. Spr.* 92.

Quyc sall du salé *Cc* v. *pastell*; *quic treut* chair sans graisse *Cb* v. *caher*; *qicq-torr* lassitude, rupture à travers les cuisses Gr., *kik-torr*, *kitorr* courbature Gon.; *quigourr* boucher Jér. v. *kigher*, gall. *cigwr*; *qyguery* pl. *ou* boucherie; QICQA quêter de la chair Gr., gall. *cica*; *quicaour* carnassier Chal. *ms*; QIGA se fermer, parl. d'une plaie Gr., *kiga* Pel., gall. *cigo*; QIGUENN, f., pl. *ou* complexion, carnosité; *qy-* muscle, *qyguennecq*, *-nnus* musculeux Gr., cf. gall. *cigyn* caroncule; *qicqder* embonpoint, cf. *quen* 1, p. 540. Voir *lard*, et *Urk. Spr.* 85.

Quichen. *En q.* auprès *Cms*; *eorya da quichen ur monaster* jeter l'ancre près d'un couvent D 191. A Tréméven, en Goello, on prononce *kûhen*. *E kichenik Guened* tout près de Vannes *Nikol.* 751. Voir *Urk. Spr.* 79, 80.

QUIDELL, écrit par Gr. *qidell* f., pl. *ou* guideau, filet qui s'attache à deux pieux à l'embouchure d'une rivière, *kidell* nasse Pel., *kidel* f. Gon., pet. tréc. *kidel* f., pl. *yo*, van. *guidéll* f., pl. *eu* guideau, goret l'A.; gall. *cidell* f., pl. *au*, angl. *kiddle*, v. fr. « pescher à quideaux » *Arch. de Bret.* VI, 167; « un guidel ou gort » en 1383

God., mod. *guideau*; KIDELLA pêcher aux filets Gon., gall. *cidella*. Littré n'a *guideau* que dans son *Supplément*, avec un exemple de 1681, et une étymologie par *guider* + *eau*. Le dict. fr.-all. de Ch. Sachs donne de *guideau* les variantes *dideau*, *diédeau*, *diguail*, *diguial*; la forme *dideau* est aussi dans le *Sup.* de l'A. L'angl. *kiddle* est corrompu dans quelques endroits en *kittle*, *kettle*, Robert Gordon Latham, *A dict. of the engl. lang.*, London 1882. M. S. Evans tire le gall. *cidell* du lat. *catillus*.

On peut identifier à ce mot *qydell* f., pl. *ou* litière qu'on met dans la cour et dans les chemins à pourrir pour faire du fumier, à Landerneau, etc. Gr., *kidel* id.; le lieu où l'on place cette litière Gon., cf. l'autre acception du gall. *cidell*, coin d'un champ, coin de terre sans culture. En pet. tréc. *kidelat* veut dire marcher vite, courir, se hâter; cf. v. fr. *les guidelles*, sorte de danse (bretonne?).

Quil. Armet pen hà quil ha troat armé de pied en cap, Nom. 292, *penn*, *kîl ha treid* (se laver) entièrement *Trub.* 138; *Quilgars* reg. Péd. 2 v, 94 v (1565, 1583), etc.; QILA reculer Gr., *quilein* l'A., cf. gall. *cilio*; *kilpennec* opiniâtre Pel., *kilbenhec Trub.* 38; *kilpennad* entêtement Gon.; *qil-dournad* coup du revers de la main Gr.; KILDREI errer, aller à l'aventure Gon., gall. *cildroi* tourner le dos; pet. tréc. KILDRO m. détour, *kildrô* inconstant, vagabond Gon., gall. *cildro* action de se tourner de côté, ou de tourner le dos; pet. tréc. *kilweañ*, *moñd a gilwe* aller de travers *Rev. celt.* IV, 158; *kilwedenet* (fil) embrouillé, entortillé.

Le mot *quiluerz* aheurté Maun., *qilvers* opiniâtre Gr., *kilvers* opiniâtre, indocile, mutin, rebelle Pel., van. *quillourss* mutin, dépiteux, claque-dent, pl. *-rsétt*, *quillourzénn* mutine, *quillourzein* mutiner, *quillourzereah* mutinerie l'A., cf. v. *dénoncer*, *impénitent*, *professer*, semble formé de *quil* et du lat. *verto*, *versus*. Cf. *penvers* têtu Maun., Mo. *ms* 200, *Trub.* 339, *pennvers* opiniâtre Gr., *penwers*, *penvers* id. et indocile, rebelle Pel.; *penversité* opiniâtreté Mo. *ms* 155. L'irl. *cuilbheirt* ruse, tromperie, gaél. *cuilbheart* doit se rattacher au v. fr. *culvert*, *cuivert* misérable, qu'on tire du lat. *collibertus*. Voir *poull*; *Urk. Spr.* 94.

Quilleguy coqs C*c* v. *bell*, sing. *quillocq*, *quillecq* Nom. 39, *qilhocq*, *-lhecq* m., pl. *-lhéyen* Gr., *kilhoghed Trub.* 146; gaul. *Caliācos*, cf.

κελέω, *Bezz. Beitr.*, XVI, 240; *Urk. Spr.* 73. Le moy. br. *quelhyen raden* et *quelyen raden* sauterelles, est sans doute pour *qilhéyen-radenn* id., sing. *qilhocq-radenn* Gr. = gall. *ceiliog rhedyn*, cornique *celioc reden* id.; altération amenée par l'influence du mot *quelyen* mouches.

Quiluizien charpentiers C*b* v. *reul*, pl. de *caluez*; *ar guiluizieien* D 112, *qilvizyen*, van. *qelveyon* Gr., *queluion* et *queluerion* Chal. *ms* (cf. le sing. *ar c'halveer* Ricou 96, fém. moy. br. *caluezeres*, voir *quere*). Peut-être *Quilmezien* en 1459, auj. Quilvien (Morbihan) *Chrest.* 198, est-il ce même pluriel : cf. le sing. *calmez* dans *Kaer-calmez* en 1337, auj. *Kerancalvez*, près Concarneau, *Chrest.* 194, et *clemiñsat* couper par petits copeaux avec un couteau Gr., pet. tréc. *kalmichat* = *kalfichat*, *Rev. celt.* IV, 157 (*calueat*, *calueein* charpenter Chal. *ms*). *Calmez* rappelle bien le v. br. *celmed* gl. efficax, gall. *celfydd* habile, irl. *calma* brave, voir *Urk. Spr.* 83.

Quimingadez, voir *quelen*.

Quingnet écorché C, inf. *qigna*, *qignat*, van. *qigneiñ* écorcher; peler Gr., d'où le h. bret. *quigner Rev. celt.* V, 223; *koat-kign* écorce de chêne pour faire du tan Trd; *qignadenn*, *qignadur* écorchure, *qigner*, van. *qignour* écorcheur, *qignérez*, van. *-ereh*, *-ereah* écorcherie, lieu où l'on écorche les bêtes; *qignérez*, *qignadur*, *qignadurez* action de peler le bois Gr. Voir *quenn*.

Quinyadus : *cog* — coq chantant; *quinidy* chanteurs C*b*, pl. de *quinyat*, voir *Dict. étym.*, v. *can*.

Quinizyen offrir, est prob. formé de *quennigaf* j'offre, d'après l'analogie de *binizien*, *bennigaf*; voir *penet*. Van. *keni* offrir *L. el l.* 8, *hui guenic* vous offrez *Choæs* 212. Cf. *Rev. celt.* VI, 390; *Ztschr. f. celt. Philol.* I, 40, 41.

Quynnet. *Lequet y en poan ha quynnet* « mettez-les en punition et sujet de plaintes ou de gémissements » Jér., v. *keini*; Pel. ajoute : « Ce *quynnet* est un participe qui ne paraît pas fort propre en cet endroit. » On serait tenté de corriger le mot en *goanet* affligé, puni, dont la 1re syll. rimerait avec *poan*; mais la rime intérieure peut aussi bien être ici avec *y*. D'un autre côté Pel. cite, d'après un vieux dictionnaire, *guninez* tourment; peut-être faut-il lire **guinnez*

et comparer *quynnet* (pour **guynnet?*). Cf. aussi *amguin* (voir ce mot) et gall. *gwŷn*, douleur, tourment.

QUIRIEGUEZ (c'est sa) faute D 115, *qiryéguez* « faute volontaire et coupable », mal, *èn da guiryéguez, dre da g., d'az qiryéguez* par ta faute; QIRYOCQ, *qiriecq* cause, sujet, occasion Gr., *kiriégez* f. cause, sujet, faute, *kiriek, kiriok* 2 s., adj. et n. m., cause, fauteur, complice Gon., *kiriek G. B. I.*, I, 118, 132; *kiriekoc'h* plus coupable *Trub.* 304, *qiriet* cause, *Miz Mari* 1863, p. 167, 201, cf. v. irl. *caire* blâme, *cairigud* blâmer; gaél. *coireach* blâmable, en faute, coupable; *coire* m. blâme, faute, crime, bret. moy. *digarez*, excuse, voir *Urk. Spr.* 71.

Quisidic n. d'ho., XV^e^, XVI^e^ s., Nobil., *qisidicq* sensible Gr., *kizidik* Gon.; *pacific hep nep* QUISIDIGUEZ pacifique, sans aucune susceptibilité D 120, *é q.* dans le malheur (éternel), l'enfer 160; voir *iüin.* L'origine peut être le v. bret. *cis* brûlure (pour le rapport des idées, cf. *guyridic*). *Cis* lui-même vient du lat. *cīsum*, extrait des composés comme *accīsum*, de *cædo*; M. Loth cite, *M. lat.* 149, un passsage où *accīsio* semble syn. de *adustio*; gall. *cîs* m. soufflet. Cf. bret. *kiza* émousser, se refermer, en parl. d'une plaie, Gon., *quisein* épointer, *quisétt* contus, émoussé l'A., van. *qizeiñ* Gr. C'est peut-être le même mot que *kiza* reculer, s'en retourner, qui existait en moy. bret. Ainsi *ne quis quet* (la fièvre) ne s'en va pas N 1856, peut être proprement « n'est pas coupée, détruite »; cf. *quisein* reculer, céder *Guerz. Guill.* 172 (dans « his cessit lacerans fortiter ungula »).

Un composé de *cis* est le van. *dresqis*, pl. *ëu* passage à l'eau au milieu d'un champ ensemencé Gr., *dressquiss* f., pl. *-izeu* l'A. v. *eau*; *dresqiseiñ* ouvrir un tel passage Gr., *dressquizein* l'A.; *treskiz* m., pl. *-isieu* rigole, petite tranchée pour l'écoulement des eaux Gon., de **treus-quis*, litt. « coupe en travers ». Le gall. *cwys* sillon *Urk. Spr.* 76, pourrait être à *quis* comme *mwygl* à *miñgl.* Voir le suiv.

Quisell ciseau C, *qüisel* f. ciseau (de menuisier) *Voc.* 1863, p. 50, *qisell* f., pl. *ou*, van. *eü*; dim. *qisellicq*; *qisella* ciseler, *qiselladur* ciselure, *-ez* action de ciseler Gr.; *kizeller* ciseleur Gon. Cf. gall. moy. *kuysyll?* Voir le précédent.

Quistinenn châtaigne, châtaignier C, *qistinenn* châtaigne, pl. *qistin*, van. *qestenén* pl. *qesten, qistenén* pl. *qisteen* Gr., *kistignen* pl. *kistign*

Pel. id.; *qistinenn* châtaignier, pl. *ou, ed*, van. *qestenenn* pl. *eü, ed*; *kesten* châtaigniers *L. el l.* 62, 74; *guell-qistin* châtain Gr., *rousqquisstin* l'A.; *Le Questin* reg. Quemp. 3ª, 13, *Castain* 5ª v, *Le Castan* 22, voir *castaing*. **Quistinit** n. de lieu en 1592 *Inv. arch. Morb.* V, 7, *quistinit* châtaigneraie Maun., *qistinid* f. Gr., *kistinid* Gon., du lat. *castanētum*; *de* **Quistinic**, en fr. de la Chateigneraye, n. d'ho., xv^e^, xvi^e^ s. Nobil., *de Quistinic* xvi^e^ s. *Inv. arch. Morb.* IV, 180, 271, 288, 296, xvii^e^ s. V, 302, *kistinik* châtaigneraie Gon., cf. l'échange de suffixe dans *digrédic* discrédit; qui est sans crédit; *digrédicq* m. décréditement l'A., *Sup.*, voir *nevez*, p. 445; QISTINECQ, *qestenecq* f. châtaigneraie Gr., *quisstinéc* m. l'A., QISTINA chercher des châtaignes Gr., pet. tréc. *kistina*, van. *quistinein* Chal. *ms.* Voir *caut*.

Quoalen l. catulus C*b* v. *caz*; QOLENNI, *qelina*, van. *qolineiñ* faire ses petits Gr., cf. gall. *colwyno* faire l'office de sage-femme; voir *oade*. M. Rhys, *Goidelic words in brythonic* 279, regarde ce mot *colen*, qu'on trouve dans toutes les langues néo-celtiques, comme emprunté aux Gaels par les anciens Bretons, qui sans cela auraient prononcé l'initiale *p*, la racine étant celle de l'angl. *whelp*. Mais en admettant même cette étymologie, qui n'est pas la seule possible (cf. *Et. gram.* I. 6, 7; Pictet, *Origines indo-européennes*, 2^e^ éd., I, 470, 471; *Urk. Spr.* 94), la priorité de l'irl. *culian* ne me semblerait pas encore prouvée. Car le voisinage d'un *u* fait obstacle à la labialisation, en brittonique comme en grec, cf. κύκλος = angl. *wheel*; la physionomie de *colen* n'est donc pas plus gaélique que celle de *buguel* berger = irl. *buachail*, grec βουκόλος.

R

Ra, voir *quen* 1, p. 537; *re* 1; *Rev. celt.* XI, 96, 100, 485; *Urk. Spr.* 38.

Rabotat raboter C, *rabotiff* Nom. 196, *rabodta*, van. *-dteiñ, -dtat* Gr.

Rac ma teufemp de peur que nous ne venions (à perdre) Jac. 121, *rac aoun demp dont d'o c'holl* de peur que nous ne les perdions 122;

en em goleri rac beza en em lequeat e coler s'irriter contre soi-même de ce qu'on s'est mis en colère *Intr.* 203 ; *racse* c'est pourquoi H 60 (et non *rac se*), voir *rauc* et *Urk. Spr.* 38; **rachaer**, *rakaer* faubourg (de Quimper), XIV^e^ s., *Chrest.* 227, *raquérr* m., pl. *ieu* issue, sortie; glacis, esplanade l'A., *raguær*, *ragnær* issue, sortie d'un village, espace attenant au village, en van., Gr. Ce *ragnær* est emprunté à Chal., qui a *ragnér*; M. Loth corrige en *raguér*, je crois qu'il faut *raquér*, parce que le mot vient après *rangein*; on lit *raquer* Chal. *ms*, v. *pastis* et *placis*. *Le Raquer*, *Raquéro*, *Raquério*, *Le R.* noms de l., Morbihan; *Raquel* id., voir *reter*; gall. *rhaggaer* f. ouvrage avancé, de *rac* et *kaer*; *raglin* en bas Léon ligne à pêcher, litt. « ligne avancée (à la cime d'une gaule) » Pel.; cf. *Rachenes* Cartul. de Landévennec, auj. Raguénez = gall. *rhagynys* île adjacente.

Un autre composé de *rac* est le cornou. *rag-eaüst* automne Pel., *ragueaust* Maun.; litt. « devant l'août », c'est-à-dire sans doute, comme l'entendait Gon., « en face de, qui touche à l'été ».

Voici quelques renseignements sur les noms de l'automne en breton, pour compléter ce qui en est dit *Rev. celt.* XV, 392-395; XVI, 190, 191; 226, 227. Au van. *dilost ag er ble* (392), il faut ajouter l'expression *'tilostañ ar bla ec'h omp* (l'année va finir), Pontrieux. La prononciation *calon-gouàn* (393) existe en pet. Trég. : *voar kalon-goañ* la foire de la Toussaint; cf. *e maré calogoan*; *Almanach de Léon et de Cornouaille*, 1877, p. 28. Les deux vers où Brizeux a rendu *kala-goan* par « automne » (393) ont dû être empruntés à la *Nouvelle grammaire bretonne...* suivie d'une Prosodie, publiée par la Société armoricaine du *Breuriez ar feiz*, S^t^-Brieuc chez L. Prud'homme, 1847, p. 53; là le passage est cité comme étant de « Liwarc'h-hen », et *kala-goañ* est traduit « à la Toussaint ». *Kastel goañ* (227) paraît être le corrélatif de *qastel-hañ*, *qastell-éaust*, « chartil, grande charrette pour les foins, et les blez » Gr., litt. « château de l'été, de l'août », cf. le syn. *qarr-æstecq* Gr., et *castell-qarr* le corps de la charrette, le château Gr.; *kastel karr* f., *kastel éost* f., pl. *kestel éost* « ridelle, côtes d'une charrette » du Rusquec. L'automne s'appelle à Sarzeau *diskar-eñoñ* (ce dernier mot en une syll.), litt. « déclin de l'été », cf. *diskar-amzer* à Pontrieux, etc. Une autre désignation de la même saison est *goanvàn* m. *Ricou* 12, 42, 74, litt. « hiver-été », cf. *hañ-goañ*. — Voir *Rev. celt.* XIII, 360.

Radenenn fougère pl. *raden* Gr., *radinénn* pl. *radin*, *radineu* l'A.; *radennecg* fougeraie Gr., *radinéc* f. l'A., *Radennec* n. d'ho. reg. Guing. 126 v, pl. *Prat-an-Radeneier* n. de pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 62; RADENNA part. *-nnet* cueillir de la fougère Gr., *radina* l'A., gall. *rhedyna*. Voir *Rev. celt.* VIII, 139; *Urk. Spr.* 226.

Rae raie, poisson C, *ray* pl. *étt* l'A., du fr. La métathèse des voyelles ne doit pas avoir lieu dans ce mot, voir *quea*; pourtant on lit *roe*, *rea*, *ræ*, *rea* Nom. 46; *raë*, *rea* Maun.; *rea*, *raë*, *ræ* Gr.; *râe*, *râhe*, *rée*, *réa* Pel.; *rae*, *rea* Chal. *ms.* Mais *rea* ne vient pas de *rae*; il vient de *rée* = fr. *raie*, par le changement d'*e* final en *a*, cf. *cicorea* chicorée, *santorea* centaurée Gr.; *fao bras*, *fao Lambala* fèves peintes, faseoles, l. smilax hortensis Nom. 76, *fa briz*, *fao Lambala* fèves bariolées Gr.; cet auteur donne « abricots de Lambale », *fa*, et il traduit « Lambale » par *Lambal*. Le bret. *Lambala* est distinct de l'ancienne forme latinisée *Lambala* et n'était point nécessairement féminin; cf. *Virgila* Virgile Gr. Voir *assamblaff*, *gorgaff*, *Genouefe*, *par* 2, etc.

Raesinaff. *Resigna* résigner (une charge en faveur de qqn) D 197; *resignation* résignation 57. — *Ræson* raison, f. : *he deux* D 67; *-abl* raisonnable 38, 49, 92; *résouniçg* raisonnette, raison frivole, *résounèr* raisonneur Gr.; voir *renabl*.

Ramaignant reste, du v. fr. *ramanant*, *remanant*.

RAMS géant Nom. 267, homme à longues jambes 273, *ramps* Gr., etc., irl. *roimse* perche, de **ro-m's-* grande mesure, voir *Rev. celt.* XVI, 320.

Rançon. *Ransson* rançon H 6; *rançonet* racheté (à prix d'or) *Conf*[2]. 29. — *Rancun : caffet — ouz an boüegou* (être dégoûté des mets) Nom. 260; cf. pet. Trég. *diraňkoňn*, grand mangeur.

Ranel (*An*) n. d'ho. en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, p. 8; *ranel* curieux, avide de nouvelles, *ranelerez* curiosité Trd; *raneou*, *ranerez* des riens, *ranea* dire des riens, *raneeur*, *ranezenneur* rêveur *Sup. aux dict.* 101; pet. tréc. *ramezeneign*, *ramzeneign* rabâcher.

Rann (avoir) part D 165, *ranna* briser, séparer 152, *rannic* petite partie Pel., RANNIDIGUEZ divisibilité Gr., *rannédiguiah* l'A., gall. *rhanedigaeth* distribution; *rannapl* divisible Gr., *rannable* l'A. Voir *Rev. celt.* VIII, 67, 196, 495; *Urk. Spr.* 227.

Raoul Raoul Gr., dim. dans *Liors*-RAOULIC n. de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 60. — *Raoulet* enroué *Cms*, *roulladur* enrouement *Cb* v. *aduocat*, *raouladur* Nom. 216, *raoulamant* id. 258; voir *M. lat.* 201.

RASK plane de menuisier; RASKAÑ, polir avec la plane, au fig. *rasked e bet* il a été *raclé*, c'est-à-dire refusé, ajourné, par exemple, un enfant qu'on ne laisse pas faire sa première communion; pet. Trég., cf. *Rev. celt.* IV, 166; gall. *rhasg* f. tranche mince; ital. *rasco* racloir, esp. *rascar* racler, de **rasicare*.

Peut-être le van. *rasclein d'en dias* « esbouler » Chal. *ms* remonte-t-il à *rasc'lus*, comme le gall. moy. *raschyl* radula, cf. *M. lat.* 201; ou bien est-ce une erreur pour *rusclein d'en dias*, qu'on lit v. *escrouler*, de *risclein*, *rusclein* glisser? L'adj. *arascl* dur, non mûr, en Cornou. (lin) qui n'est pas assez attendri dans l'eau Pel. semble composé de *a* + *rascl*, comme en moy. bret. *arabat* horrible, défendu de *a* + v. fr. *rabat*, *rabast*, *rabbat*, *rebat* esprit follet, vacarme, poitevin et norm. *rabat* lutin; cf. *arabadiez* bagatelle Maun., badinerie Pel., *rabadyez* pl. *ou* babiole, ravauderie Gr.

Rastell râteau, pl. *ou* et *restell* Gr., *resteli* gardes (d'une clef) Chal. *ms* (en fr. « râteau », voir Littré s. v., 4°); *rastell*, pl. *ou* râtelier; *rastellicg* petit râteau; *rastella*, *-llat*, van. *-lleiñ* râteler Gr., voir v. *acquérir*; *rastellad* râtelée Gr.; *rastelleur* rapace *Sup. aux dict. br.* Du v. fr. *rastel*, *M. lat.* 201.

Ratouez. *Arratoz* exprès, à dessein D 111, *arratos mat* de propos délibéré 101, *a ratoz*, *a ratoz vad*, *a ratouëz vad*, *gand rat*, *gand rat vad*, van. *a ratoh*, *a ratouëh* à bon escient Gr., *a-ratoz-caër*, v. mensonge; *hep rat din me* sans y penser Maun., *hep rat din* à mon insu Gr.; *rât*, *ratoz* f. pensée, réflexion Gon.

Rauc dans *a rauc*, *arauc* devant, avant, C; *en ho raoc* devant eux D 187. Voir *rac*.

Raulhin diffère de *gourrin*, voir ce mot.

RAVÉND, pl. *ravéñchou* sentier, dim. *ravénticg* Gr., *ravenhic Trub.* 62; *raveñt* m. Gon., *ravent*, *ranvet* Pel., cf. irl. *rámat*, *rámut*, *rámhad* route, qu'on a rapproché du sanscrit *rantu*.

Razaff raser C, *raza*, van. *raheiñ* raser; « racler, couper, terme de mesureur de grains »; *razerez*, van. *rahereh* action de racler;

razadur rature Gr., *rahour* barbier Chal.; gall. *rhathu*, d'un celt. **raz-d-*, parent du lat. *rādo*, selon M. Loth, *M. lat.* 201; cf. *Urk. Spr.* 227. Mais *rādo* ne vient peut-être pas de **razdo*, cf. *Fick, Idg. Wörterb.*[4], 119, 530; *razaff* s'explique, je crois, par un b. lat. **rattare* pour **rad(i)tare*, qui a laissé des traces dans l'argot fr. *ratichon* prêtre (tonsuré), d'où en rochois *raton*; et dans le bret. *ratoux*, pl. *ratouset* édenté Maun., *ratous* id., brèche-dent Gr., *ratous*, et *ratouset* édenté Pel., *ratouz* ras, rasé, tondu, émoussé, édenté Gon., pet. Trég. *ratous* qui a les ongles coupés ras, d'un haut bret. **ratoux*.

On lit *raset* (édifice) rasé, détruit D 197, sans doute du franç.; van. *razein* raser, effleurer *L. el l.* 52, 154, *raz* il effleure 50, cf. *mont a raz d'en doar* raser (aller au ras de) la terre 112; *raz-arc'h* automne Gr., litt. « ras le coffre ». Voir *rês*.

On peut rapporter à la même origine le bret. *raz* pl. *ou, you* « rat, courans d'eau, ou contremarées très dangereuses, qui se trouvent où les mers sont serrées », *raz, ar raz, ar raz a fontené, raz plougoñ* « le Rat de Fontenai, ... entre l'Isle de Sein, et la pointe de Plougoff » Gr.; *raz* m., pl. *ieu* « rat, rencontre de divers courans de marée, resserrés » l'A. Littré écrit en fr. *raz* m. « courant rapide... dans un canal, entre deux terres rapprochées », avec un exemple du XVI[e] s. (les raz), et tire du bret. ce mot qu'il assimile encore à l'expression « raz de marée », soulèvement extraordinaire de la mer. Cf. van. *rehin glaü, rehin deur* « une uerse d'eau », *a rehin* (il pleut) à verse, *a rehin'* (il pleut) dur et *menu* Chal. *ms*?

Le van. *rahein* gratter, racler *L. el l.* 190, cf. 38, 188, pourrait bien venir, non de *razaff*, mais de **rachaff* : on dit en pet. tréc. *rac'hañ* gratter, par exemple les pommes de terre nouvelles, au lieu de les peler; cf. *rac'han* peler (une pomme) *Barz. Br.* 216; = **racc-*, de **rad(i)care*?

Razas certes N 319, 818, ne peut venir de **radacius*, à cause de l'*s*, assuré par la rime; j'ai aussi comparé à tort *ressis*, voir ce mot. *Razas* peut être pour **erazas* : cf. bret. moy. et mod. *rabl*, du fr. *érable; ranclés* « qui ne se rassasie » Maun., *ranglès, rancglès* et *erancglès, eranglès* insatiable Gr., *rañklez* Gon.; voir *hubot*. **Er-azas* = « très convenable », cf. v. br. *er-derh* gl. euidentis, et *cam-adas* gl. habilis; voir *couffabrenn*. Le mot *háaz* obscène, que M. de la Ville-

marqué a ajouté au *Dict. br.-fr.* de Gon., peut s'expliquer par *(*e*)*c'hazas*, de **ex-adas*, inconvenant. Voir *Urk. Spr.* 28, 29, 86.

Razz. Raz, van. *rah*, pl. *ed* rat Gr., pet. tréc. *raz*, pl. *rahed*; *rat* pl. *ou*, van. *rah* pl. *éü* rat de fusil, quand le coup ne part pas; *rata*, van. *raheiñ* rater, manquer de tirer; *razicg*, van. *rahicq* raton; *razunell*, *ratouër*, van. *rahuér* ratière Gr., *rattoüer* Nom. 165; *razunel* Maun., *rasunen* Pel.; *ratouar* souricière Maun.; *rateréss* f. ratière l'A.; pet. tréc. *rahetàr*, voir *Rev. celt.* IV, 165. *Razunell* = **rattōnāria*, voir *Rev. celt.* XIV, 320. Cf. *crazunell* pl. *ou* « chambre, ou petit galetas joignant le four, toûjours chaude, ou seche » Gr., de *cras*, sec.

1. *Re. Recruel* très cruel; *re droucguiez* « tres grand mauluaistie », l. scelus C*b* v. *drouc*; *o re-caret an den* en aimant trop les hommes D 21 (gall. *rhygaru*); *re* très *Trub.* 167, 168, etc. *Reir* trop longtemps, 1 syll., Jac. 128, *Buez ar p. m. Emon* 317, *Rimou* 14; de même dans *reir amzer* id., *Trub.* 152. Voir *meur*.

2. *Re. Reall* d'autres D 43, *arre* ceux 17, *à re paour, à re pinuidic, are claff* les pauvres, les riches, les malades 69; sing. : *ar re à dispris... mar deo ignorant* celui qui méprise, s'il est ignorant 95; *goude ma en deveux ur ré bennac presanter* (lis. *-tet*)..., *é recommand* après que quelqu'un a présenté... il recommande 62. *Tri re, a re da re* trois générations, l'une après l'autre Jac. 11 (cf. *Rev. celt.* VI, 528); pet. Trég. *tri re dud* trois ménages, trois familles. Pl. *ar Reou-vras* les grands *Intr.* 171. L'adoucissement de l'initiale suivante est de règle après *ar re* ceux, sauf en van. : *er rhé penhuic* les riches *Histoer... J. C.* 11, etc. Voir *quen* 1, p. 537, 538.

1. *Real* m. monnaie de compte valant cinq sous, pl. *you* Gr., l'usage de ce mot, emprunté à l'espagnol, doit dater de la Ligue, cf. Gon., Trd, *Ann. de Bret.* VIII, 132; on lit « une réale », Noel du Fail, *Contes... d'Eutrapel* (1585), éd. Jouaust 1875, I, 6; « une realle », « II. reales », XVI^e^ s., archives du Fin., God. Voir *parefarth*, p. 462; *Rev. celt.* VIII, 527. — 2. *Real. Beza lavaret rial a freas* être prononcé bien distinctement *Trub.* XII.

Réau, révenn gelée blanche, pl. *révennou*, dim. *révennicg*; RÉVI, van. *réaoueiñ, réüeiñ* geler Gr., gall. *rhewi; révadur* action de geler; *révus* sujet à la gelée Gr. Voir *riou*, et *Urk. Spr.* 231.

Rebeig, rebreig. Rebeich reproche D 177; tréc. *rebech* revanche, vengeance *G. B. I.*, I, 348; van. *rebræche* reproche *Choæs* 16, *rebræcheu mad mouguet* remords étouffés 87, *rebreicheu luem* vifs remords 150; *rebech, -at* reprocher, *rebechérez, rebechouïgou* petits reproches, *-cher*, van. *-chour* faiseur de reproches, *-chapl* reprochable, *-chus* sujet à reprocher aux autres Gr.; cf. en v. fr. les deux mots *rebecher* réprimander et *rebrichier, rebrecher, rubricher* marquer, teindre en rouge, censurer God., *rebrécher* censurer, critiquer, Lacombe, *rebrescher* Borel.

Rebelant da rebelle à Mo. 145, *rebellant* Mo. *ms* 121; *rebelus* (un) rebelle Mo. 202, (lévites) rebelles 192. — Rebet rebec Nom. 213, *rebed* pl. *ou, -ejou* violon, *rebetal* jouer du violon Gr., *rebeta* Pel., *rebetaer* joueur de violon Pel.

Receu il reçoit C*b* v. *donaesoner*; *receo* id. D 168; recevoir, 2e s. r. *o*, 129, fut. *recepuo* H 8; *recevour* intendant Jac. 44; *recevidiguez* acceptation, accueil Gr.; *reception* réception D 126, 197.

Rec'h chagrin, tristesse Pel., f. Gon.; *rec'hiff* affliger, dans un vieux diction. Pel., *rec'hi* chagriner; devenir triste Gon., *rec'ha* afflige! *Trub.* 28; *rec'hus, reac'hus* chagriné Pel., *réc'hus* hargneux Gr., *rec'huz* de mauvaise humeur; inquiétant Gon. *Rech* peut avoir signifié « déchirement » et répondre au gall. *rhych* sillon, voir *reguenn*.

Reciproc. Reciprocation (tu recevras) une récompense, un pareil traitement D 119. — *Recitaff. Hep ho recitery* sans qu'on les fréquente (les sacrements) D 128. — *Recommandi* recommander 189, part. (fête) gardée 80, *recommandation* -tion 177. — *Recompans* récompense 46, *-anç* 44; *-ansi* récompenser 37, *-ensi* compenser (des dommages) 105, *-enset eux é domaig* (être) indemnisé du tort qu'on a souffert 105; *en recompassation* 5 syl., en compensation, à la place de, Mo. *ms* 163, v. fr. « en recompassacion d'un autre cheval », *Arch. de Bret.* VI, 209. — *Recordifu* rappeler (dans notre mémoire) H 11, se rappeler 23. — *Recours* (avoir) recours (à Dieu) D 54, 87, cf. 126, 172. — *Reculi* reculer 191.

Redec. A redec promptement Jér. v. *réd, a redec huec* avec empressement v. *kempret. Oc'h heul darret va souhetou* en courant après tous mes désirs D 126; *froüez ret* jetton ou scion d'arbre qu'on plante en

terre, Nom. 97; *aben de rid er mor* (ramer) contre le courant de la mer *L. el l.* 18; *dônet, dont èn ur red, èn ur penn-red, èn un taul-red, èn ur redaden* accourir Gr.; *rederez gant an lançou* joute, tournoi, courement de lances Nom. 187; *redeuricq*, pl. *-igou* chaise de poste; *laçz red, laçz reder* lacs courant Gr., *lacç reder* Chal. *ms*; *riderèss* f. trappe de fenêtre, *clom-ridênnêc* nœud coulant l'A.; *redadec* course Ricou 135. Voir *Urk. Spr.* 231, 232.

Redigea ebarz é netra réduire au néant D 25. — *Redima* racheter D 118; *-man* Jac. *ms* 3, *-mat* (rime en *at*), Jac. 139. L'inf. *redimaff* n'est pas dans H (impér. *redim*, p. 19). — *Redondi : à zeu da — d'ar Mam* (la gloire du fils) rejaillit sur la mère D 64, part. B 503, ind. pr. 386, J 188 b, v. fr. *redonder*, angl. *to redound*. — *Redotet. Radotti* radoter, *radotteres* radotage Jac. 17. — *Reduiset* réduit D 43.

Reediffiaff réédifier *Cb*, du fr. La particule franç. *re-* se trouve avec des mots bretons d'origine, ou bretonisés : *refresquiff* (mettre la bière à) rafraîchir Nom. 134, *reffresquif* rafraîchir (le vin) 162; *renehuéein* renouveler *Voy.* 13, *reneuéein Guerz. Guill.* IV, part. *renevezet Miz Mari Lourd* VIII, *renéhuereah* renouvellement l'A. (forme franç. dans *renouvellas* il rebâtit, restaura D 197); *rehadein* ressemer, *reueat = meat arré* « repaistrir », *groeit ha regroit é bet é brocés* « on lui a fait et parfait son *procès* » Chal. *ms*; à l'île de Groix *revèwet* ressuscité *Chrest.* 378, 379. Le fait étant fréquent surtout en van., on peut expliquer par l'influence de *re-* la forme *revé* prise dans ce dialecte par *hervez*, tréc. *herve* selon.

Refection réfection, repas D 15; *refectionas* il nourrit 94, v. fr. *reffectionner, Serées* de Guill. Bouchet, Lyon 1615, p. 23. — **Reformation** réforme, amélioration (de notre vie) H 10; *refurm* réforme, rétablissement de la discipline, *reform* réforme (de soldats) Gr., *refurme* m. l'A.; *refurmi* réformer (un ordre religieux), *reformi* réformer (un régiment) Gr., *refurmein* l'A.; *refurmèr*, van. *-mour* réformateur Gr., *refeurmour* l'A., du fr.

Refr anus *Cms*. Il y a de ce mot deux étymologies contradictoires, *Urk. Spr.* 56 et 233.

Refug refuge D 67, (sans) recours, remède 139; *refugiet* réfugié 195. — *Refus* refus 192; *en refusas à ur cloc'hic* il lui refusa une petite cloche 190.

Regeneret régénéré Catech. 5 v, D 130, du fr. — **Regimen** g. id. (régiment, gouvernement) *Cb* v. *gouarn*; du fr. *Regnaff* à l'inf. n'est pas dans H, mais *regn* il règne, p. 47. Pour le sens de « vivre », cf. bas lat. *regnare* id. (Gram. de Diez 38). *A so breman reingnant* (ceux) qui vivent maintenant Jac. *ms* 77, Mo. *ms* 131. *Da bep reen nevez* à chaque nouveau règne *T. Ger.* 38. — *Regret* regret D 22, 129, *regretant* plein de regret, affligé Mo. *ms* 105, *regretery* regret, douleur 88; *guétt regrétt* à contre-cœur, parl. des aliments, *regrétt* m., pl. *-édeu* dégoût des aliments l'A., *requet* répugnance Maun., *gand reqed, gand regred* à contre-cœur, *reqedd* dégoût Gr.; pour la suppression du second *r*, cf. *ragacher* revendeur Maun., *ragachèr, ragatèr*, van. *ragatour, regatèr* Gr., du fr. *regrattier; ramocqa, ramocqi* remorquer Gr. (*ramorquein* l'A.); voir *arzornn, reter*.

Reguenn raie (des cheveux) C, RÉC m., pl. *régueu* sol, partage pour semer les différentes espèces, *changein er régueu* dessoler l'A., v. br. *rec* sillon; REGA travailler la terre pour la première fois, légèrement, en bas cornou. faire de petits sillons et des rigoles Pel., v. br. *roricseti* ils auraient sillonné; voir *rec'h*; *Keltorom.* 74, 75; *Urk. Spr.* 56.

Reguezen braise Nom. 165, pl. *reguez* Gr., *reghez* Pel., bas léon. *rheghet*, sing. *rhegheden*, pl. *reghedennou* Pel., *ur regueden-dan goloet a ludu* un brasier de feu couvert de cendres *Intr.* 370. D'après *Urk. Spr.* 56, ce mot aurait perdu un *p* initial; on pourrait cependant le rapporter à la rac. de l'irl. *riched* ciel, sanscr. *arká* éclair, rayon, p. 229, cf. 40.

Reguiff découper *Cb* v. *trouchaff; regueiff* déchirer v. *squegiaff; regny* (lis. *reguy*) D 109; *règhi*, part. *roghet* rompre, déchirer Pel., *regui, roga*, van. *rogueiñ, rougueiñ* Gr., en Goello *rigeign*, pet. trég. et Goello *rogañ; rong* il déchire, fut. *rongou Guerz. Guill.* 40; *rog* pl. *ou*, van. *roug*, pl. *rouguëu* accroc, déchirure; *roguerez*, van. *rouguereh* action de déchirer Gr.; prob. de **ric*, degré réduit de la racine **reic* d'où *roegaff*.

Regulier 3 s. régulier (à l'office) D 173; *regly* régler 177.

Reiff. Rei da entent faire entendre, comprendre, D 15; *en em roy* 2 s., r. *i* je me donnerai (à la méditation) 173; van. RO vœu Gr.,

L. el l. 92, m., pl. *ròyeu* l'A., *rô B. er s.* 6, 18, 19, 491, etc., proprement « don », gall. *rho, rhodd*, cf. *me mem ro... da sintif* je fais vœu d'obéir N 177. Voir *keurod*; *Rev. celt.* XI, 115, 117, 119; *Rev. Morb.* I, 137; III, 334, 370-373; *Ztschr.* de Kuhn, XXX, 217 et suiv.; *Urk. Spr.* 225.

Reiz. An Rez la Loi, J 230, avec pron. plur.; on entend « les livres de la Loi »; *en res ur gouabren* sous la forme d'une nuée, *e res ur sclerigen* sous forme de colonne lumineuse Mo. *ms* 173; *en res ul lot queillien* (tous les diables sont arrivés) comme une bande de mouches 157; *o veza chenchet evel un all en e reiz* étant changé de caractère, comme si l'on eût mis un autre homme à sa place *Intr.* 158; *reïs* f. sexe Pel.; *reïzou* règlements *Discl.* 11; **rezder** clarté (de la langue maternelle) Catech. 5, *reizder, reizded* habitude, facilité, *reizded* rectitude, van. *reihded, reihted* accord, bonne intelligence Gr., *reihtæt* méthode *Voc.* 1863, II; REIZIA, *reizzia, reisia* régler, mettre en ordre, ranger, réduire à la raison; *reizia out ar marw* se disposer à la mort, donner ou recevoir les derniers sacrements Pel.; *réiza* agencer, *réiza diouc'h ur re* s'accommoder à l'humeur de qqn Gr., *ho reisa da* leur apprendre, les habituer à (aimer Dieu) *Cat. imp.* X, gall. *rheithio* régler; *réizidiguez* agencement Gr.; *reihatt* accorder l'A., *reisaat* s'apaiser, parl. de la mer Trd; REIZER législateur Gr., gall. *rheithiwr*; *Reith* surnom, Cartul. de Landévennec. Voir *Urk. Spr.* 231.

Réjouissomp : en em — réjouissons-nous D 176, *resiouisses* (lis. *-set*) réjoui 52; *rejoissançou* 5 s. réjouissances 171.

Relegou reliques D 77, *gouel ar relegou* la fête des morts *Bali* 356, sing. *relec* Pel., XIII^e^ s. id., *Rev. celt.* VIII, 67; *releguenn* carcasse; vieille personne fort maigre Gr. Voir *M. lat.* 202. — *Religion* (entrer en) religion D 170, *memprou eux ar Religionou* membres des communautés religieuses 78 (v. fr. *religions, Serées* de Bouchet, p. 16); *religius* (un) religieux D 138, pl. *et* 72, 105, *religieuset* 72, 110, f. *-iuseset* 72, 108, *-ieuseset* 105.

Remet remède D 168, *remed* 29, pl. *ou* 61, 169; *remedy* guérir (qqn) 129, 169. — *Remettet* (péché) remis 42. — *Remontret* remontré, fait des remontrances 113.

REMS durée, particulièrement de la vie de l'homme Pel., *serpan-*

ted a bep seurt remz Histoariou 135 = « serpens de toute espèce » *Hist. et paraboles* du P. Bonaventure, nouv. éd., Poitiers 1804, p. 116; *n'hell remsi e nep-leac'h* il ne peut rester en place, tenir nulle part *Trub.* 55; voir *Rev. celt.* XVI, 319, 320.

Remuiff remuer (la terre) Nom. 235; *en on brassan remu* dans notre plus grande douleur, agitation Mo. *ms* 120.

Ren mener. Cet infinitif est resté pétrifié dans *rendaël* disputer, contrarier, raisonner, répliquer Gr.; c'était originairement une locution *ren daël* mener du bruit, analogue au moy. bret. *ren tatin*, et syn. de *ober an daël*, Gr. La conscience de cette composition s'étant perdue, on dit au participe *rendaëlet* Gr., au lieu de **reet dael*; et l'on fit le dérivé *rendaëlus* pointilleux Gr. Ensuite l'assimilation de *rendaël* aux infinitifs où *-el* s'ajoute au radical a donné lieu au participe *rendaët* et au dérivé *rendaër* raisonneur Gr. Voir *renabl.*

On peut comparer à *rendaëlet* de *ren-daël* des formations comme *ledouedou* jurements *Templ cons.*, 77, au lieu de *leoudouet Prep. d'ar maro* 68 = « serments jurés »; *dro cræssevadeu* « ronde de table » l'A., pour *græsseu mat* = bonnes grâces; *chervadeu* festins *B. er s.* 219, *Choæs* 41, pl. de *chervat* bonne chère 23 = *Chermat* n. d'ho. *Inv. arch. C.-d.-N.*, D, 132, 135; *chérvadeenn* goguette l'A., *Sup.*; *meinglasenn* ardoise, du pl. *meinglass* l'A.; *poſèro* des marmites, *poſèrad* marmitée, pl. *o*, en petit Trég., de *po fer* = pot de fer; *poutouarniat*, etc., voir *pot*, p. 507 (contrairement à *Lepodeurstain*, cf. *podour-argantt* orfèvre, *poderi-argantt* orfèvrerie l'A.); *heñprazeo* grands chemins, en dialecte de Batz, *Étude*, p. 20, tréc. *héñcho bras*; pet. Trég. *ituen, utuen* grain de blé noir *Rev. celt.* IV, 467, pour **eden du; kermäis* « les habitants d'ici » Pel., de *ar géris ma*, voir *Rev. celt.* XV, 383, 384; *ur c'hardeuric* un petit quart d'heure *Mysteriou ar Rosera*, 1726, p. 142, etc.; en haut breton *enchaud'boiré* ivre, de *chaud de boire*; en fr. se *gendarmer*; cheveux *poudrederizés* (*Petit Journal*, 6 mai 1892, p. 3, col. 2), etc. Voir *guers.*

Renabl « menable » C. Cette traduction paraît inspirée par une étymologie que j'ai adoptée trop facilement, d'après *ren* mener, *renaff* régner. *Renabl* veut dire plutôt « doux, bon »; il vient du v. fr. *regnable, reinable, resnable*, proprement « raisonnable », comme *drouc renablet* odieux, mauvais; voir *inrenabl. Renabl* est traduit chez Maun. par « police »; Pel. dit que Roussel le rendait par

« revue » et « police »; et il ajoute : « C'est une maison, et particulièrement un moulin en état d'être rendu au propriétaire, par le fermier qui le quitte, et tel qu'il doit être remis à un autre. » Cette définition a été influencée par des préoccupations étymologiques, l'auteur regardant *rennable* comme une altération de *rendable* « en état d'être rendu ». Aujourd'hui ce mot se prononce *renap* en pet. Trég. et en Goello et signifie « inventaire, état des lieux qu'on fait avant de laisser une maison à un nouveau locataire ou fermier »; d'où *renabi*, *renabeign änn treo* « faire l'inventaire des objets ». Ce mot *renable* se dit aussi en français de Bretagne : « On appelle *renable*, *souche* ou *ensouchements* les objets... que le fermier reçoit au commencement du bail...; procès-verbal de renable ou d'état des lieux..., l'acte qui contient l'énumération de ces objets » *Usages et règlements locaux... des Côtes-du-Nord*, par Aulanier et Habasque, Saint-Brieuc, 1846, p. 152. « Si le moulin est *au grand renable*, tout ce qui tourne est la propriété du meunier; s'il est loué *au petit renable* » (il en est autrement) *Usages et règlements locaux... d'Ille-et-Vilaine*, par Quernest, 3e éd., Rennes, 1870, p. 148. Cf. « *Prenant caution de rendre le renable*, hoc est quod Jurisconsultus ait, cum perfecta præstita, probataque ex lege opera sunt » D'Argentré, *Commentarii in consuetudines ducatus Britanniæ*, 7e éd., Paris, 1661, col. 1369. M. Godefroy cite, v. *raisnable*, des exemples de *renable* m., qu'il explique par « compte », dans des documents du xve siècle (archives du Finistère).

Rencquont (lis. *-out*) devoir D 189, *ranquout a ry* tu devras 158, *rancquy* id. 159, *rinquy*, *ur guir intention* il faut que tu aies une bonne intention 128, *rencq* il doit 157, *rancqueur* on doit 68, *an pez á rancquer* ce qu'il faut (pour la cuisine) Nom., à la table; *ne renqueur nemet* il ne faut que (du bon sens, pour...) *T. Ger.* 25. L'inf. n'est pas dans H. Voir *Rev. celt.* XI, 114, 469, 470; *Sup. aux dict. br.* 55.

Rengenn. Rangen an brid « la rêne de la bride » Nom. 181, *rangeenn* chaîne f., pl. *eu*, *rezenn*, *leingenn*, pl. *eu* « resnes » l'A., *rangen B. er s.* 93, pl. *-nneu* 46; *reingeennein*, *rangeennein* enchaîner l'A., p. *rangennet B. er s.* 73, *chapelet ranjennet én eur* chapelet monté en or *Burhud.* 6. Voir *Rev. celt.* IV, 165.

Renn quart, quarteron, RENNAT contenu de cette mesure Pel., voir *hubot*, *parefarth*; cf. « deux renées » *Arch. de Bret.*, V, 246. M. Godefroy cite, d'après les archives du Finistère, « une renee pour mussurer les bledz » (1510); renée, mesure dont les vingt et quatre font le tonneau (1732); auj. *renée*, mesure pour les blés, Finist.

Renoncc dan feiz, l. scisma Cc; *renouncy*, *-oncy* (*d'e-unan*, etc.) abnégation Gr., *-onci* renonciation *Choæs* 129; van. *-oncyeiñ* renoncer Gr.; *-oncen* je renoncerais D 171; *renoncyer a Zouë*, van. *renoncyour-Douë* renieur de Dieu Gr. — *Renq. Diouz e rencq* à son tour D 187; f. : *diou reng* deux rangs Nom. 140; *gortos renq* attendre son tour (à confesse) *Miz Mari* 1863, p. 184; *quênt ma rei en dé é rang d'en noz* avant que le jour fasse place à la nuit *Guerz. Guill.* 162; **rengif** (se) ranger Catech. 4 v, *rangiff* Nom. 289; *réncqa*, van. *ranqeiñ*, *rénguein* Gr. id.; *réncqat*, part. *-qet* accommoder; *rencqadurez* alignement; *réncqad*, van. id. et *rancqad* rangée Gr.; *eur renkennad goulou a bep tu d'ezhi* (une allée) bordée de lumières *Nikol.* 206. Le pet. tréc. *regennad*, *rigennat* rangée *Rev. celt.* IV, 166, peut être une variante de ce mot; *rijennad* f. traînée (de blé, farine, etc.) H. de la Villemarqué, doit être différent, cf. *rizen* f. rang (de panais), *Alm. de L. et de C.*, 1877, p. 29, pl. *rizennou* 29, 30. — *Rentou* rentes D 196; *ho em renta* (ils n'osent) se rendre Jér., v. *flatr*; *rentaff da speret* rendre l'esprit (litt. ton e.) D 154; *renta* 26; *rentafu* H 13.

Rep cruel, pet. tréc. *rip* (temps) dur, cf. gall. *rhaib* action de saisir, du lat. *rapio*; voir *Rev. celt.* XIV, 307. *Riblaër*, pl. *on*, « larron d'une chose volée » Gr., cf. v. *larcin*, est un composé = **rip-lazr*, à séparer de *ribler*, pl. *-léryen*, que Gr. traduit de même, mais qui est le moy. bret. *ribler* brigand, du v. fr. *ribleur*. En pet. Trég., *riblaër* a été transformé en *c'houip-laer*, qui veut dire « celui qui vole un voleur »; cf. *c'houip*, *c'huib* voleur, fripon, *c'houipañ* voler, et *Rev. celt.* IV, 149, 150.

Repant. Reppentancz repentance H 17. — *Reparifu* réparer, restaurer 4, *rapari* Gr.; *raparation* réparation, *-rapl* réparable Gr.

Repos reposer D 140, *reposy* 118, 129, 172, *reposi*, van. *-seiñ* Gr.; *reposuan* repos D 152, 164, 170, *reposvan* pl. *ou* reposée Gr. —

Reprehendaf. Reprehensionou reproches D 97. — *Reputaff. Nenem reputan quet* je ne me rebute pas Mo. *ms* 229, *nanem reputan quet* Jac. *ms* 33; *rebutétt* (livre) apocryphe l'A., *rebeuten* Maun., *rebeutenn* Gr. (syn. de *mil-gast*); pet. Trég. *repetuiñ* mettre au rancart, part. *repetuet*, prob. de **reputeet*, dérivé du fr. *rebuté*, cf. *pareet* cuit, brûlé Mo. 294, *pareët* guéri, de *pare* id. Gr., =fr. *paré*; *intourdia* étourdir, importuner *Bali* 142, de *iñtourdy* pl. *ed* étourdi Gr. (du v. fr. *estordi*, voir *amy, etabl*; dans *stodiet é ol guet é bren* « il est tout *engoüé* de son nouvel acquest » Chal. *ms*, cf. *L. el l.* 192, nous avons, je crois, le correspondant du norm. *étaudi* étourdir, cité par Littré); *assuretîn* assurer, rendre assuré *Miz Mari* 1863, p. 61, *asuretîn* 205, *-in* 6, 89, part. *assuretet* 22, *asuretet* 87, du bret. *asuret* assuré; voir *paraff, bigarre, paluhat, sam*; *poméet Rev. celt.* XVI, 226, *vañduiñ* 233.

Requety demander D 174, *-ettomp* nous demandons 52, *-ettou* des requêtes 67; *requis* requis, obligatoire 114, 197, pet. tréc. *rekis*; *requis* nécessaire, adj. *Choæs* 26, *requis vou* il faudra 84, *er requis* le nécessaire 22; *en treu requissan* les choses les plus indispensables *B. er s.* 66.

Res mesure (de seigle), N 1552; « par seigle deux renées et un res et demi » *Arch. de Bret.*, V, 246; « soixante raix de seigle, mesure de Quintin » VII, 192; *ras* mesure de grains, spécialement pour l'avoine, mot du dialecte bressan, en 1365, encore usité dans le Dauphiné *Rev. de philol. franç. et prov.* IV, 17. Cf. (*trémen*) *ê rez*, ou *rez, ê reçzed*, ou *reçzed* (passer) au ras, raser, effleurer Gr.; van. *tremeinn rez* raser, passer près; *disscarr rez* raser, *couéhein rêzz* écrouler, *rêzzein* id., *raizein* bouleverser, *raiss* m., pl. *raizeu* croulement, *couéh rêzz*, ou simplement *rêzz* m. éboulement, *discarereah rez* rasement, *rêzadur* éboulis, *raizemantt* bouleversement l'A. Voir *razaff*, et God., v. *rase*.

Respet (court) espace de temps B 124, 608, 639, N 1062, J 124, 144 b, mal écrit *espet* P 82, 179; *e respet d(a)* par rapport à D 58, *respect humæn* respect humain 138, *respet* f. respect *Cat. imp.* 129, *rezpeti* respecter *Bali* 216, *respedi* Gr. v. *acception*, part. *respettet* D 56; *respectueux* respectueux 181, *respedus*, van. *respetus* Gr.; *respedapl* respectable Gr. — *Respond* répondre D 156, *-nchou* réponses 23, *responsabl* -able 172, *respountapl*, van. *respontapl* Gr.

Ressis expressément, absolument B 506*, en haut et bas Léon *ressis* « régulièrement » *Suppl. aux Dict. bret.* 100, cf. 84; doit répondre à l'ital. *reciso* coupé, concis, laconique, *recisamente* (se prononcer) nettement, carrément, du lat. *recisus*. — *Rèst* pl. *ou*, *restad* pl. *ou* reste Gr., dim. *restig L. el l.* 46; *restage* pl. *-geu* reste l'A.; *restout*, *rèsta* rester Gr. — *Restaury* rétablir, rendre D 30, *restaol* il répare (le mal fait au prochain) *Trub.* 220, pet. Trég. *restol* vomir; cf. *retolicq* rhétorique Gr., etc., voir *reter*. — *Resucitet* ressuscité, *Cb*, v. *ozech*.

1. *Ret*. Le Dr Liégard explique (*Flore de Bretagne*, 1879, p. 13) *reed* par *myrica*, piment royal; ce mot est donc identique à l'irl. *rait*, *raid*, qui désigne le même arbrisseau (angl. *sweet-gale*), *Rev. celt.* IX, 242.

2. *Ret*. *Dre redy* par force D 26, (défendu) sévèrement 82; *oc'h red* à la rigueur, en cas de nécessité *Bali* 96, *hep eur ret ar braçza* hors le cas de grande nécessité *Trub.* 159, *eun dlead eo eus ar redta* c'est un devoir des plus stricts 122; *redy* contrainte, *redya* contraindre Gr. Voir *Urk. Spr.* 226.

Reter, *avel reter* est, vent d'orient Gr., *réter* m. Gon., *reitér Voy.* 20, *Voc.* 1863, p. 3, *retel* est, orient Chal. *ms*, cf. irl. *airther*, comparé à παροίτερος *Urk. Spr.* 37. Voir *quen* 1, p. 539; *Rev. celt.* XII, 419. Pour le *t*, cf. *eteau* tison, gall. *etewyn*, corniq. *itheu* id., irl. *itharnae* « a rush-light », voir *huytout*, *latar*.

Sur la dissimilation du second *r* dans *retel*, cf. moy. br. *reuir* et *reuil* respect; *error* et *errol* erreur; *greunyer* et *grynol* grenier; *Arzul* Arthur; *contrell* contraire; *gramel* grammaire; *priol* prieur; *carefoull* carrefour (*quarrefour* Nom. 238); *ordiner* ordinaire, mod. *ordinal*; *orror* horreur, mod. *horroll*, *horreull* Gr.; mod. *renver* et *renvel* trop (v. *meur*, p. 412); *perzier* et *perziel* pl. de *pors* grande porte Pel., moy. et mod. *querniel* cornes de **quernier*, van. *crener* Chal. *ms*; van. « dame de *Cresquel* » en 1677 *Inv. arch. Morb.* V, 455 = *Creisquer; jartiel* jarretière à Sarzeau Chal. *ms*; voir *alouret*, *merzirinty*, *rac*, *restaury*, *rigueur*, *roch*, etc.; *Rev. celt.* XVI, 190. On dit à Trévérec et à St-Clet, de celui qui n'a que lui-même à nourrir : *N'en eus na bugel na hursel*, litt. « il n'a ni enfant ni huissier »; de **hurser*, cf. *An Hursier Rev. celt.* V, 331; *hucher* huissier, sergent Gr. (pour l'addition du premier *r*, voir *coustelé*).

Retirafu retirer, mot glosé par *ten*, Catech. f° 19; *retirance* refuge, recours *Choæs* 4, etc., du fr.

Retournn de bro (retourner dans son pays) *Cb*; *retourniff* Nom. 155; *retourn* il retourne D 64, pl. *-ornont* 169, part. *-ournet* 197; *nemet na retournec'h* pourvu que vous ne retourniez plus 142, *-nent* qu'ils retourneraient 44, *na retourner muy* (la résolution) qu'on n'y retourne plus 136. — **Retredou** latrines *Cb* v. *cambr aes*, du fr. *retrait*; cf. *rettræt* retraite Nom. 232.

1. *Reuff. Roüef, ruef* rame Nom. 152, pl. *rouifuou* 154; *rouëuat* ramer 151, *reuyat, roueuat, tennaff an roueu* 155, *ruanat* 2 s. *L. el l.* 18, *-natt, -nein* l'A.; ROÜEUER, *reuyer* rameur 318, *révyèr, roëvèr, roñèr*, van. *roüannour* Gr., *ruanour* l'A., gall. *rhwyfwr*. Voir *arsàu*; *M. lat.* 203; *Urk. Spr.* 39.

2. *Reuff. Reuf da guèntat ann et* « payle a venter le blé », l. ventilabrum *Cb* v. *pal*; dim. *reinbuic-jardrin* f. serfouette l'A. Voir *Rev. celt.* VIII, 509; *M. lat.* 203; *Urk. Spr.* 39.

Reul. Reol règle D 18; pl. *reoulyou* Catech.

Reun. Run crin *Intr.* 274; *reunus* qui tient à la rudesse du crin Gr. Gon. rapporte à ce mot *reûnik* m., pl. *-iged* « loup marin suivant les uns et bœuf marin selon d'autres », *reünic*, bas-léon. *reunicl* loup-marin Pel., qui peut aussi répondre au gall. et cornique *moel-ron*, irl. *rón*, mannois *raun* chien de mer, phoque, que M. Stokes compare à l'anglo-saxon *hron* baleine. Voir *Urk. Spr.* 227, 235.

REUSTL, pl. *ou* brouillerie, état des choses embrouillées Gr., *reûstl, rouestl* (1 syll.) m. brouillerie, confusion Gon., *reûstlou* embarras, malheurs *Trub.* 201; *reustladou* brouillamini, *reustladur* confusion, REUSTLA brouiller Gr., *reûstla, rouestla* brouiller, mêler, tracasser, semer la discorde Gon., gall. *rhwystr* m. obstacle, *rhwystro* empêcher; dérivé du lat. *rete* filet, *Ét. gram.*, I, 66.

Reux, r. *neus(e)* souci, mal, inquiétude D 124; tumulte, agitation 161; *reüx* Jér. (et non *rcex*); *reuseudic* malheureux D 140, cf. 120, *reusudic* 129, 160; **reuzeudigues** misère Catech. 8.

REVERZIOU *bars* (lire *bras*) grandes marées D 191, *reversy, reverzy* f. grande marée Gr., m. Trd, *reverzi, referzi* m. Pel., *réverzi* f.

Gon., *reverhi*, pl. *ieu* grande marée aux équinoxes et aux solstices l'A., *reuerhi* haute mer, hautes marées Chal. *ms* (M. Loth a mis *reverhi*, éd. de Chal. 104, mais j'ai lu encore *reuerhi* la pleine lune Chal. *ms* v. *plein*); *reverdi*, pl. *ou* grande marée *Intr.* 193, *reverdi* m. *Nikol.* 749. Malgré l'accord de cette dernière forme avec le haut bret. et bas norm. *reverdie* cité par Pel., le *z* était dur, car *reverzi* = gall. *rhyferthwy* torrent, tempête, v. irl. *robarte*, pl. *robartai*, *robarti* grande marée Z^2 864; cf. v. irl. *forbartach* gl. superadulta, luna; *forbiur* cresco; même rac. *bher* que dans *aber*, *Quemper*, etc., gall. *ynfer* embouchure (*Urk. Spr.* 169, 30). Le bret. *reverdi* n'est pas absolument identique à *reverzi*; c'est le gallo *reverdie*, qui lui-même est le v. fr. *reverdie*, *raverdie* feuillée, verdure, ayant pris le sens de son quasi-homonyme bret. *reverzi*.

Ribault ribaud *Cms* v. *auoeltr; ribaudal* vivre en concubinage Gr. — Ribin, pl. *ou*, *ribincq*, pl. *ou* brèche, ouverture dans un fossé pour le passage d'une seule bête à la fois Gr., *ribin* f. id., traces du passage d'un loup, etc. à travers une haie Gon., *ribin* brèche à une haie *Nikol.* 122, du lat. *rapīna* comme le fr. *ravine*? Voir *rep*. Cf. l'adj. *'diribin* en pente Gr., Gon. (en pet. Trég. *dirabañs*). Le gall. *rhibin* m. raie, bande étroite, peut être différent, cf. le gaél. *ribinn* = ruban, et le bret. *ribinad* m. bout de chemin Trd? Le mot *ribinset* (pieds) égratignés, écorchés *Nikol.* 260, est peut-être parent de *ribincq*.

Rible (du —), s[r] dudit lieu, xv[e], xvi[e] s., Nobil.; *ribl* bord (de la mer) D 187, rivage (d'une île) 193, le bord (du Blavet) *L. el lab.* 12; pl. *ou* bord, côte, rive, rivage Gr., m., *é ribl* au bord Gon., *rible*, *rumble* m. bord de la mer l'A., du l. *ripa* ou *ripula*, cf. cornique *ryp*, *ryb*, *reb* à côté de; voir *riff* et *gouziblaff*.

Riboter reg. Guing. 54 v, *-otter* 1 v; *ribodèr*, *ribotèr* celui qui baratte, qui bat le beurre Gr.; id., et grand buveur, débauché Gon.; *ribodérez*, *-dtérez* action de baratter, *ribotat* baratter, *ribotadenn* barattée Gr.

Riboul « le vesseau en quoi len gette leau de la nef » *Cb* v. *louezr; riboull* la pompe (d'un vaisseau), *riboull an scob* bois creux avec lequel on épuise l'eau (dans un navire), l. haustrum, *riboulat* vider l'eau Nom. 152, *riboul*, pl. *ou* pompe, machine à

pomper l'eau du fond d'un vaisseau, etc. Gr., m. Gon.; pet. Trég. *riboulat* agiter dans l'eau, rincer, et par extension battre qqn; van. *seèl rioulèq* regard farouche *Voy.* 66, *deulagat riboulet* yeux effarés Chal. *ms* (fr. *ribouler* des yeux, voir L. Rig., v. *calots*; A. Silvestre, *Qui lira rira*, 187, 221; *Petit Journal*, 2 août 93, p. 2, col. 5, etc.; v. fr. *reboler*, *rebouler*). Trd donne *he riboulou*, (je sais) de quoi il est capable. Cf. haut bret. *déribouler* dégringoler. Voir *Rev. celt.* XVI, 235.

Ribus dans *rês-ribus* « rés le bord d'une mesure » Am. = *ribus* et *rebus* « d'emblée, d'abord et comme d'assaut », rapide; rapidement, *ribusdèr*, *rebusdèr* rapidité Gr., gall. *rheibus* rapace, voir *rep*, *ribin*.

Richinaff « richiner » C, *reclinaff*, lis. *rechinaff*, Cb, v. *despitaff*; *recignat*, *ricignat*, *ringinat* rechigner, *recign*, *ricign*, *ringin* rechin, rechigné Gr., *requin* bizarre, rebours, *requinereah* m., pl. *eu* bizarrerie l'A., *requinuss* revêche, s. v. *difficile; a requin* à reculons l'A.; *e richinnat* le railler *Intr.* 326. Le pet. tréc. *riskignal* (cf. v. fr. *reschignier*) veut dire ricaner; il semble avoir pris le sens de *richanat* ricaner, beugler, et caqueter comme les poules qui vont pondre Gr., *rinchanat* (beugler), Nom. 215. Gon. distingue *richona*, *richana*, gazouiller comme les petits oiseaux, caqueter, de *riñchana* beugler, mugir; *richona* rappelle l'argot *richonner* rire Delesalle; v. fr. *rinchon* m. sifflement, bruit (du vent) God. On dit aussi en pet. Trég. *riskignat i dent*, grincer des dents, par suite sans doute d'une autre confusion; voir *Dict. étym.*, v. *discroignent*.

Richodenn rouge-gorge C, Gr., f., pl. *ed* Trd; *richoden* Maun., *rujôden*, *richôden* Gon., *rujot*, sing. *rujoden* Pel.; en grand Trég. *richodell*, *richodellik*. Ce mot est coupé *ruj-oden* et expliqué par **rudi-âtinna Et. gram.* I, 61; ceci eût donné en tréc. **ruiod-*. Je crois qu'il y a là un composé de *ruz* et *jod* joue, comme l'admet Gon.; cf. les formes *ruz-jot*, *rujot* Trd, et les syn. *boh-ruz*, *bohicq-ruz*, van. *boruïcq* Gr., bas Léon et basse Cornou. *bourouik*, voir *boc'h*; tréc. *jabodiq-ru*, à Sarzeau *jabot-ru*, *jabouru Rev. celt.* III, 59, = « (petit) jabot rouge », voir *gauet*, *javet*; tréc. *koviq-ru*, *Alan kov-ru*, *Alaniq kov-ru*, *evniq kov-ru*; à Gurunhuel *bruched-ru*. Pour le changement d'*u* en *i*, cf. *liorz* jardin = v. irl. *lub-gort*; pet. tréc. *sil-aouret* doré, du fr. *sur*, voir *souffisant; inek* onze (en Goello *ënek*); cf. *Et. gram.*

I, 6; *Rev. celt.* I, 220; III, 53. Le cas du van. *ihuel* haut peut être différent, voir *liac'h*. Le cornique récent a de même *idnac* pour *unnec* onze, *igans* pour *ugans* vingt.

RIDELL, pl. *ou*, van. *éü*; *croëzr-ridell*, pl. *croëzryou-ridell*, *tamoës-ridell*, pl. *tamoësyou-ridell*, crible, le plus gros qu'il y ait, gros sas Gr., *ridel* m. Gon., pet. Trég. *ridel*, sas; RIDELLAT sasser Gr., pet. tréc. id. (cf. gall. *rhidyllio*); *ridelladur* action de sasser Gr.; *ridellad* contenu d'un gros crible Trd, pet. tréc. id.; v. fr. *rideler* passer au tamis, en gallo des Côtes-du-Nord id. God. Gall. *rhidyll* m., gaél. *rideal* f., cornique *ridar*, irl. *rethar*, mot germanique, (angl. *riddle*); cf. *Zeitschr. f. deutsch. Alterth.*, 1888, p. 269, 270; *Rev. celt.* XIV, 300; *Urk. Spr.* 332.

Riff rive *Cb* v. *glann*, *riffier* rivière v. *fluaff*, dim. **riuieryc** v. *auon*; *rivier* D 94, *riviér* 2 et 3 s. *Choæs* 153, *rivére* m., pl. *-rieu* l'A., pet. tréc. *réñvier*; *Traou-an-rivierou* n. d'une issue *Inv. arch. C.-d.-N.*, D, p. 154.

Rigne N 1455. La 1re syll. rimant en *ic*, il est assez probable qu'il faut lire *rigue*, car en breton *gn* rend presque toujours le son de l'*n* mouillé. Cf. van. *rigueasse* dispute, *riguiasse* noise, *riguasse* m., pl. *-sseu* riotte; *rigueassein*, *-ssale* disputer, *riguassuss* riotteux, *riguiassourr* qui cherche noise l'A.; *rigassat* battre la semelle; « (l'equippage d'un garçon barbier qui bat la semelle) consiste seulement en sa *trousse* »,... *a gonsist'*, *a rigass' en e drouss hep quen*; *rigassour* batteur de semelle Chal. *ms*? On trouve une syllabe semblable dans *riguiotte*, *riguiottereah* noise, *riguiottourr* qui cherche noise l'A., mais ces mots rappellent, d'un autre côté, le moy. br. *riot* dispute, pl. *riotou*, *riodou* Gr.; *riotal* quereller, bambocher, *rioter* bambocheur Trd, *riotterez* dispute D 178.

Rigol C v. *sanell*; *rigal* C; *rigol* pl. *you*, *ou*, van. *éü* rigole, *rigolicg* saignée, rigole Gr.; *rigol*, sing. *rigolen* Pel.; van. *riolenn* Gr., pl. *rioleneu L. el l.* 118, id.; *riolenn-garre* ornière l'A., *riolen*, *rigolen* id. Chal. *ms*; *riolen* ruisseau *Choæs* 151, dim. *-nniq* 150 (peut-être aussi *ur rioleu hoarnet* un avant-train ferré de charrue *L. el l.* 16, mais je ne vois pas la liaison des sens); hors de Vannes *c'hoari rioul* jouer à la fossette Pel. Cf. *Keltorom.* 109, 110. C'est sans doute le même mot employé au figuré que Gr. donne dans *rigoll* pl.

you biais, ruse frauduleuse; *rigolat*, part. *-let* biaiser, n'agir pas sincèrement; cf. **Rigolet** n. d'ho. reg. Guing. 54 v, *-llet* 42 v, 58 v? Ceci rappelle, d'un autre côté, le v. fr. *rigolet* sorte de danse, ital. *rigoletto*, allem. *reigen*, angl. *ray* (cf. Kœrting 6921); et aussi v. fr. *rigol* m. plaisanterie, réjouissance, *rigoler*, *rigouler* railler, s'amuser; *riole* f. bavardage, raillerie; partie de plaisir, débauche, en norm. ribote, débauche, en argot divertissement God. *Le Jargon de l'argot* donne *riole* rivière; *rigole* bonne chère, *rigoler* rire; le mot *rire* a dû influer sur l'emploi de *rigoler*, qui est devenu populaire, et se trouve chez Littré. Voir *Rev. celt.* XIV, 288; XV, 366, 367.

Rigueur rigueur H 12, D 31, *rigol*, *rigolyez*, van. *rigour* id.; *rigolyus*, *rigolus*, van. *rigourus* rigoureux; *rigolat* part. *-let* agir en rigueur Gr.; voir *reter*.

Rym pl. *aou*, *ou*, van. *éü* rime; *rymal*, *ryma*, tréc. *rymañ*, van. *rymeiñ* rimer Gr., léon. *rimel Barz. Br.* 470; *rymer*, van. *rymour* rimeur; *rymadell* rimaille, *-a* rimailler, *-ller*, van. *-llour* rimailleur Gr.; pet. tréc. *rimostel* pl. *o* formulette rimée, cf. *rismadel* récit imaginaire *Hist. ar b. Mizer* 1.

Riou (avoir) froid C*b*, 1 s. J 77 b, D 165; *Le Ryuet* Quoatg. II, 9; RIVIDICQ (homme) frileux Gr., pet. tréc. *rivediq*, cf. gall. *rhewedig* gelé; *rivus* (temps) frileux Gr.; cornou. *riell* glace qui commence à se former, verglas, frimas, glace mince Pel., *riel* m. Gon.; *riella* commencer à glacer, verglacer, tomber en frimas Gon. Voir *reau* au *Dict. étym.*, et plus haut *réau*. Je crois que les formes ayant *i* ont pu être influencées par les autres, mais se rattachent à une origine différente, sans doute germanique, cf. v. norois *hrím*, angl. *rime*, v. fr. *rime*, *rimée*, norm. *rimée* gelée blanche God.; v. h.-all. *hrîffo*, *rîfo*, auj. *reif*.

Ris du riz C, Nom. 75, *riz*, van. *ry* Gr., *rie*, *ry*, *ri* m. l'A.; *rizenn* pl. *ed* riz, plante Gr., *rizæc* f. rizière l'A., *Sup.*

Risclaff. A ioa ricled divar an ent mad (elle) avait failli *Bali* 238; *riclus* (glissant), Nom. 222; *ricqladenn*, *risqladenn* glissade, *ricqladur*, *-ez*, van. *risqladur* action de glisser, *ricqlouër* pl. *ou* glissoire; *laçz rinqler*, *laçz rinql* lacs courant Gr.

Roason Rennes D 169, *Roazoun*, *Roazon*, *Roéson*, *Roaon*, *Roëon* Gr., pet. tréc. *Raon*; van. *Ruan* l'A., *Roêhon*, *Livr bugalé Mari* (au titre),

Roàhon 127; à Sarzeau *Roañ-doar*, à S[t]-Gildas *Ruiañ-doar* = « Rennes en terre », par opposition à Rouen, *Rev. celt.* III, 59; *Roazounad* pl. *-nis* « Rennois », van. *Roëonad* pl. *-nis* Gr., *Roahonis Livr bug. M.* 127.

Robic n. d'ho. *Arch. de Bret.* VI, 219; XVII[e] s., *Inv. arch. C.-d.-N.*, B, p. 62; dim. de ROB, employé par Brizeux *Œuvres*, 1861, II, 189, 191-193, comme abréviation de *Robin*, 189-191, 193.

Roc outrecuidant C*b* v. *foll*; orgueilleux, *dre* **roguentez**, l. contumaciter v. *desfaill*; *rokoh* plus sévère *L. el l.* 164; **rochony** fierté C*b* v. *garu*; *roguentez*, *rogouny*, *rogôny* arrogance, fierté Gr., *raugoni* Chal. *ms*, *rocadur* l'A., *Sup.*; *rokaat* devenir fier Gon.

Roch roche C, *Le Roc'h*, en fr. « de la Roche » XV[e], XVI[e] s. Nobil., du *Roc'hcaëzre* S[r] dud. l. XV[e], XVI[e] s. Nobil.; *-roch*, *roc-* XIII[e] s. *Rev. celt.* VIII 69; cf. *Toul-Diou-Roch* n. de lieu *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 15; pl. *En-Rohou-Bras* convenant 66; *reyer* D 191, *rehyer*, *rec'her*, *reher*, van. *rehér*, *rohéü* Gr.; *roc'hek* plein de rochers Gon.; **Rohel** n. d'ho. en 1580 *Inv. arch. Morb.* V, 423, *Roguel Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 9, *Rocquel* 22; *roc'hell* pl. *ou*, van. *rohell* pl. *éü* roche Gr., *roc'hel* f. Gon.; *Parc-an-Rohello-Uhellaff* pièce de terre XV[e] ou XVI[e] s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 234, *Prat-Rohellou* 73; *Roc'hell*, *ar Roc'hell* La Rochelle, *Roc'hellad* pl. *-llis*, *-llidy* Rochellois; *roc'hellaich* rocaille Gr.; *roc'hellek* plein de roches, de petits rochers Gon.; *Rohellec*, *Le Rohec*, lieux du Morbihan. *Rec'hel* rochers, r. *el Annexes aux comptes-rendus du congrès celtique* S[t]-Brieuc 1868, p. 52, etc., peut venir de *rec'her*, voir *reter*, ou être un plur. de *roc'hel* (cf. *perc'hell* pourceaux). Voir *Keltorom.* 77; Kœrting 6961.

Rochat euel march froncer les narines C*b* v. *fron*; gall. *rhochi* grogner; ROC'H ronflement, râlement Gr., gall. *rhoch* grognement, cf. *Rev. celt.* VII, 45; *roc'hèr* ronfleur, *roc'hérez* ronflerie, *roc'hell* râlement, *-at* râler Gr., de **rocc-* pour *ronc-*, du l. *rhonchare*; voir *conniffl*. La forme *ronc* se montre, d'ailleurs, dans RONQAT, *ronqellat* râler, *ronqell*, *roconell* râle, *roncqenn* glaire Gr., *roñkel*, *rokonel*, *roñkonel* f. râle, *roñken* f. glaire, flegme, pituite Gon., pet. Trég. *reñklen* râle, cf. cornique *rencia* ronfler, gall. *rhwncian* râler, v. gall. *runtniau*, lisez *runcniau*, ronflements (espagnol *roncar*, etc.). Le van. paraît avoir mêlé les deux prononciations *roc'h* et *ronc*, dans *rohquênn* f., pl. *eu* râlement, *-ein* râler, *cousscadeell rohqueennéc* apo-

plexie l'A., où *-quen* a fait l'effet d'un suffixe. Voir *M. lat.* 202, 203.

Rochedec n. d'h., reg. Péd. 143 b (1594), *Rochédec* XV^e^, XVI^e^ s., Nobil., *Rochedec*, *Le R.*, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 14; dérivé de *rochet*, chemise. L'A. donne le dim. *rochaidic gloan* f. tunicelle.

Rodellec (*Le* —), n. d'ho. XV^e^, XVI^e^ s., Nobil., *bléau rodellecq* cheveux naturellement frisés Gr.; *bleu rodellet* poil follet, barbe qui commence à venir Nom. 36, *bléau rodellet* cheveux frisés par artifice, *rodella* friser Gr., *rodelha Trub.* 198; *him rodelein*, *querhein glorius* « se quarrer », *rodellein*, *pompadein*, *ober pouf* « braver » Chal. *ms*; pet. tréc. *rodelat* se carrer en marchant, *rodeler* celui qui le fait, cf. *rodal*, *ober e rod* faire la roue comme les paons *Intr.* 258, *er Pan... a ra el loste rodællæc* le paon fait la roue; *cavæl-rodællec* berceau à roulettes l'A.; RODELL pl. *ou* boucle (de cheveux) Gr., *rodel* f.Gon., pet. tréc. *'n i rodelo* (reptile) pelotonné sur lui-même, en rond; gall. *rhodell* action de tournoyer. Voir *rot*, *Ruduiller*; *Rev. celt.* XII, 418.

Roe. Drouc an roué écrouelles Nom. 263, pet. tréc. *droug ar roue*, (qqf. *droug 'n añpereur*), v. fr. « le mal le roy »; *ro-er sen* le roi des saints D 21; à Sarzeau *rui*, f. *ruañnies*, *rouañnies Rev. celt.* III, 53; *roüanez* rois D 26, 195, *roüanes* 190, *goüel ar Roüanez* la fête des Rois 70, *gouel ar rouanez Nikol.* 15, etc., c'est le sens de *gouel... ar rouanez* H 53 (et non la Purification, qui s'appelle *Chandelour* H 26, etc.), *rouaned* rois *Nikol.* 7, *Buez... s. Jos.* 1868, p. 17; *rouanné* 2 s. *Choæs* 34, *rouéed* 2 s. *L. el l.* 166, pet. tréc. *rouañne*; *roeanez* reine H 46, 47; *roentelez* règne 2, *roüantelez* royaume D 36, 52; *Le* **Roeyc** Anniv. de Trég. 4, *roüeïcq*, *roeïcq* pl. *rouëedigou*, *roëdigou* roitelet, roi d'un petit pays; *roëal*, *real* royal, *roëalist* royaliste, *roëlez* royauté Gr. Cf. *Rev. celt.* VII, 313, 314; *Chrest.* 162, 163, 228, 229; *Urk. Spr.* 230; d'Arbois de Jubainville *Les noms gaul. chez César*, I, 7, 8.

M. Richard Schmidt, *Idg. Forsch.*, *Anzeiger*, VI, 84, 85, attribue à ces mots trois origines distinctes : 1° lat. *rēx*, d'où le bret. *roe*, cornique *ruy*; 2° gaul. **rei-mo-*, cf. *Urk. Spr.* 229, d'où le cornique *ruif*, gall. *rhwyf* roi, f. *rhwyfanes*, cornique *ruifanes*, bret. *rouanes* pour **roevanes*, la chute du *v* étant due à l'analogie de *roe*, comme aussi dans le bret. *rouanez* rois; 3° gaul. *rīgant-* d'où v. bret. *riant-*;

le v. br. *roiant-*, moy. *roeant-* dans *roeantelez* royaume = *riant-* influencé par *roe*. La raison donnée par l'auteur est que l'*ē* ario-européen devient toujours *ī* en celtique; il ne voit pas non plus comment un gaul. **rēganto-* aurait abouti en bret. à *roe*.

Sur ce dernier point, on peut répondre que **rēganto-* dérive d'un participe **rēgans*, **rēgantos*, qui devait donner *roe*, comme **carans*, **carantos* a donné *car* parent, ami, plur. *querent*, v. irl. *cara*, gén. *carat*; cf. moy. bret. *goff* forgeron, v. irl. *goba*, gén. *gobann*, avec un suffixe différent.

L'explication de *rouanes* reine par **roim-an-es* est, à mon sens, très improbable, le v. bret., qui a souvent *roiant-*, etc., ne présentant aucune trace de **roim-*. Je crois plutôt le cornique *ruifanes* altéré, d'après *ruif*, pour un ancien **ruianes*, de **ruian*, cf. v. irl. *rígan*, *rígain* reine, gall. *rhiain* jeune fille; pour l'addition de *-es*, voir *mazron*. C'est de ce féminin que provient encore la terminaison du bret. *rou-anez* rois = gall. *rhi-anedd* jeunes filles. Sur la variante moderne *rouaned*, voir *quen* 1, p. 545; cf. *grâgiet* et *gragi* femmes, à Sarzeau, *Rev. celt.* III, 58[1].

Reste à expliquer comment, le v. celt. prononçant *ī* pour *e* long, le brittonique présente *ē* à côté de *ī*. Mais il n'est pas sûr que l'*ē* ancien eût complètement disparu du gaulois. *Anderēx*, *Voltrēx*, *Les n. gaul.* 6, 7, paraissent concorder avec le bret. *roe*; ce *-rēx* est à *-rīx* comme *Dumno-co-vēros* à **vīros* attesté par le léon. et van. *guir* (*vēros* eût donné en ces dialectes **gwer*, **gwir*). Le léon. *an-oued*, van. *anoüet*, *eroüet* froid, et le van. *a-ouit* engelure (voir ce mot) sont composés de **vēt-*, cf. ἀήτης, etc.; l'irl. *feth* air, souffle, = **vĕt*. Des alternances semblables se montrent entre bret. *enep* visage, gall. *wyneb*; cornique *ebron* ciel, gall. *wybren* (d'où par analogie *gwyneb*, *gwybren*, voir *youst*, p. 339; cf. gall. *wylo*, *gwylo* pleurer, van. *ouilein* l'A., Chal., etc., *ouilein*, *gouilein* Chal. *ms*, moy. br. *goelaff*, pet. tréc. *gwélañ*, en Goello *gwolañ*; mots rapprochés de l'irl. *éile* chant, Stokes, *Ztschr. f. celt. Philol.* I, 72[2]). La différence

1. Chal. *ms* donne *yondreh*, *yondré* oncles, au lieu de *yondrètt* l'A., etc., ce qui rappelle le gall. *ewythredd*; mais peut-être y a-t-il eu influence de *nié* neveux Chal. *ms* = br. moy. *nyez*.

2. L'origine de ces mots a pu être une interjection, cf. ἐλελεῦ, ἐλελίζω, slave *ole*. L'angl. *to wail* est regardé par M. Skeat comme d'origine scandinave (island. *vœla*) et dérivé de l'interj. *woe*, got. *wai*, lat. *væ*. Sur le domaine roman, on trouve *oualer*

du gall. *twymedd* chaleur à l'irl. *timme* tient à un allongement compensatoire (**tēmiā* de **temmiā*); sur ce point le vocalisme gaul. semble d'accord avec le brittonique : *lacus Bēnācus*, Βήνακος, cf. *Canto-bennicus mons*, irl. *benn* corne; *bennach* cornu; bret. *boas*, v. irl. *béss* coutume, =**bēssu-* [1], expliqué par **benttu- Bezz. Beitr.* XX, 35 [2] (cf. 34, n. 6).

Le gall. *llwyr* tout entier, indique un gaul. **lēro-*, qui peut répondre au grec πληρό-ω, v. lat. *plērus*, *Urk. Spr.* 42 [3], tandis que le comparatif v. gall. *liaus*, bret. *lies* (sans doute aussi l'irl. *lía*) témoignent d'une forme **līiōs*. Inversement, le gall. *hir* long, bret. id., =**sīros*, a un comparatif *hwy* =**sēiōs* et un superlatif *hwyaf*, v. br. *-hoiam Rev. celt.* XV, 93 =**sēamos*; l'*ī* se montre partout en irl. : *sír*, *sía*, *síam*. M. Loth explique, *M. lat.* 178, le gall. *hwyr* tard par l'influence de *hwy* sur *hir*. Cette alternance a parfois pour cause un double traitement de la diphtongue *ei* : gall. *hwy*, bret. *hi* ils, =**sei*; v. br. *hoiarn* fer, et *ihern* dans *Cat-ihernus*; moy. br. *foeonnenn* fleur blanche l. ligustrum C (*feon*, *freon* « bonshommes, fleur jaune » Gr., *féon* narcisse Liégard 6), v. gall. *fionou* roses, irl. *sion* digitale; mais c'est bien douteux pour le bret. *hoazl* âge (voir ce mot), v. irl. *síl* race; et c'est impossible pour le moy. bret.

appeler Ch. Ménière *Glossaire angevin* (*Mém. de la Soc. acad. de Maine-et-Loire, XXXVI*); *ouâler*, *vouâler*, *goualer* héler, crier, appeler de loin P. Martellière *Glossaire du Vendômois*; argot *goualer* chanter; cf. fr. *goualette* nom populaire de la mouette tachetée Littré; *goëlette*, et *goëland*, angl. *gull* (plur. v. bret. *guilannou*). Le v. irl. *foilenn* est peut-être d'origine brittonique.

1. Dans ma thèse *De Virgilio Marone grammatico*, p. 30, j'ai indiqué comme possible l'identité de **bēssu-* avec le mot *bessus* dont parle cet auteur : « *bestia* dicitur de bessu, hoc est more feritatis » *Virgilii Maronis grammatici opera*, éd. Huemer 85, cf. « bestia de besu hoc est ferocitate », 83; « bestia dicitur de bessu, hoc est more ferocitatis » Th. Stangl, *Virgiliana*, Munich 1891, p. 63. Ce serait une étymologie de même genre que « labia ex labore loquendi dicta intelleguntur », *Virgiliana* 64, tirée d'un mot vulgaire *bessus*, synonyme gaulois du lat. *mos*. Mais il est possible aussi que le grammairien ait voulu gloser *bessu* par « more ferocitatis », et que ce mot ait été forgé d'après le nom des Besses, peuple thrace renommé par ses mœurs cruelles : cf. « Bessorum feritas », *Sancti Hieronymi opera*, Paris 1706, t. IV, 2e partie, col. 268.

2. Le bret. *groez* chaleur, expliqué à cet endroit par **grēs* de **ghrens-*, sanscr. *ghraṅsa-*, tandis que l'irl. *gris* feu serait pour **grins* de **ghṛns-*, me semble inséparable du gall. *gwres*, qui n'indique pas en v. celt. **grēs-*, mais **gor- es-*, cf. θέρος, sanscr. *haras* (même suffixe que dans le moy. bret. *tès* ardeur, gall. et irl. *tes*, sanscr. *tapas*). Voir *grues*, *toupyer*.

3. Le même ouvrage tire, p. 242, *llwyr*, irl. *col-léir* tout à fait, de **leiri-s*, sans donner d'étymologie. On peut supposer **plei-* de **plē-y-*, cf. *Urk. Spr.* 41.

ehoazyet (voir ce mot, et *miñgl*). Si l'on avait réussi à interpréter autrement les indices d'un ancien *ē* gaul., on n'aurait pas encore prouvé que *roiant-* vienne de *rēx*; car le rapport de *hoiarn* à *ihern*, etc., a pu faire créer à côté de *riant-* un équivalent *roiant-*. Le gall. montre aussi *oi* et *i* devant *a* dans *mwyaren* mûre, *miaren* ronce. Voir *rum*.

M. R. Schmidt pense que le bret. *roe* vient de *rēx* exactement comme *ploe* de *plēbs*. Mais *ploe*, *pluev*, v. br. *pluiv*, etc. (voir *ploue*), représente *plēbem*, *plēbēs* ou *plēbis*, cf. *M. lat.* 196; la comparaison de *peuch* = *pāx* prouve, d'un autre côté, que *roe* remonterait plutôt à *rēgem* ou **rēgis* qu'à *rēx*. En fait d'emprunt latin, j'admettrais seulement ici celui du lat. *rēgnum* dans le v. br. *roen-*, *roin-*, *ron-*, qui peut remplacer le celtique *roiant-*, *roeant-* dans des noms propres, *Chrest.* 162, 163; cf. v. gall. *roenhol* suite royale.

Roedennaff défaillir C, *reudi*, van. *redeiñ*, *reudeiñ* roidir Gr., *rættein*, *rædein* l'A., part. *redet Choæs* 52, *red* il dresse (les oreilles) *L. el l.* 110; *reudt* roide, *reudder*, *reuder*, van. *redér* roideur Gr., *rædadur* l'A.

Roegaff déchirer C, *roëga*, *-gui*, *reuga*, van. *roëgueiñ* Gr., *roeguein L. el l.* 170, cf. 166; ROËG, *reug*, pl. *ou* déchirure Gr., gall. *rhwyg; reuguérez* action de déchirer Gr.; voir *reguiff*.

Roet. *Roed* rets, filet C*b* v. *seulen*, *roedeur* faiseur de rets v. *gouly*; pl. *rovegou* D 41; *roédèn* le voile (est tombé de mes yeux) *Voy.* 73, cf. gall. *rhwyden* petit filet; ROUÉDA pêcher aux filets Gon., cf. gall. *rhwydo* prendre dans un filet; voir *reustl*.

Rog an pesq huchete à poisson, l. gurgustium C; *rog* frai de poisson, œufs de poisson dont on fait de l'appât, surtout pour la sardine Pel., du fr. *rogue; roguès* resure Gr., du plur. *rogues*.

Roinnus « grateux » C*b* v. *dibriff*, *rougnus*, *rouignus*, van. *rougnous* qui a la rogne Gr., *roignouss* l'A.; *rougnek* id. Trd; *rougnen*, *rougn* rogne, van. *roigneiñ* devenir galeux Gr.; *rouigna* rogner, ronger Pel., voir *Rev. celt.* XVI, 234. — *Romæn* (Église) romaine D 85, *Roman* pl. *ed*, *is* Romain Gr., *Romanistet* Chal. *ms* v. *loy* (voir *Leonis*, *Juyff*); *Romein*, pl. *-nnétt* l'A.; *Roum* Rome C*b*.

Rompl (*Le*) reg. Quemp. 4, *Le Romple* 2ª, *Le Romp* Anniv. de

Trég. 14 v, = *rouñphl* pl. *ed* ogre, sorte de monstre Gr., *rouñfl*, *ronfl*, *roufl* Trd.

Roncet et *ronceet* chevaux. Cf. *rounçet* Nom. 116, 182, et *rounçeet* 132, 182; *ronceed* Gr., sing. *ronce* (cornou.) Gr., *roñsé*, H. de la Villemarqué; *ronceïq* pl. *roncedigou* bidet Gr., *roñsik* Trd.

Roperz reg. Plouezec 4 v, 11, reg. Péd. 6 b, 15, 100 b (1566, 1567, 1584), *Roparz* 170 b, 184 b (1599, 1601), *Ropertz* II, 24 (1630), reg. Quemp. 31, *Ropperz* reg. Guing. 224, reg. Plouezec 10 v, *Ropert* 8, *Rozperz* Anniv. de Trég. 4; sieur de Kerropertz en 1599, *Inv. arch. Morb.* IV, 278; *Ropers* décès Guing. en 1628, dim. Ropersic 1667; *Rotberth* Cartul. de Landévennec; formes bretonnes du nom germanique *Robert*. Gr. ne donne que *Robert*, *Robart*; cf. *Barz. Br.* 198.

Ros tertre, colline, cf. *Rev. celt.* VII, 203 ; *Rosgo* Roscoff D 192, *Rosgoñ* Gr.; *Rosgoñad* pl. *-ñis* habitant de Roscoff; *Rostrenen*, *Rostreen*, *Rostren*, van. *Rostrenan*, *Rostranen* Rostrenen Gr.; du *Roz*, en fr. du Tertre, et *Rozou*, en fr. des Tertres, noms d'ho. xv^e^, xvi^e^ s., Nobil.; *Roziou-Bihan*, *Roziou-Bras* n. de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 70; *Rosmarch* n. d'ho., reg. Quemp. 5, auj. *Rozmarc'h*; *Rozmelchon G. B. I.*, I, 308, dim. *Rozikmelchon* 318, *Le* **Rosic** n. de lieu, xiii^e^ s., *Rev. celt.* VIII, 69, [r]**osan** id. dans *Quaer-osan* ibid.; *ros*, tertre Maun.; pl. *you*, petit tertre couvert de fougère ou de bruyère Gr.; n'est pas inusité comme le croyait Trd : *roz G. B. I.*, I, 314, *Mélusine*, III, 572; *é rid... ar er manéieu raus* « (il) gravit les plus hautes montagnes » *L. el l.* 218; voir *diarros*, *torocennic*. Peut-être y a-t-il un dérivé de ce mot dans « seigneur de **Roziellec** » en 1564 *Inv. arch. Morb.* V, 422. Pel. donne *reüseulen* éminence, banc de sable. Cornique *rôs* prairie sur une montagne; v. irl. *ross* promontoire boisé, sanscrit *pra-stha* plateau, Strachan, *Bezz. Beitr.*, XII, 301; *Urk. Spr.* 312; voir *aros*.

Rosell rouable C, *rosell-gamm*, pl. *rosellou-gamm* « rable ou roüable » Gr., *rozéll* f., pl. *eu* rable de four, *roseell-fournn* râteau uni pour balayer le four, *roseell crampoah* galetoire, râteau uni pour étendre la pâte l'A., *roséll* râteau pour le mortier, v. *raboter*; pet. tréc. *rozelat arc'hañt* gagner beaucoup d'argent. Dérivé du lat. *rādo*, *rāsum*; cf.

v. fr. *rasel*, *roisel*, *rezeau* m. morceau de bois pour enlever les grains de blé qui dépassent les bords du boisseau God.

Rosénn, pl. *eu* et *ross* rose l'A.; *ros-moch* pavot Nom. 90, auj. *roz moc'h*; *Rozec* n. d'ho. en 1571 *Inv. arch. Morb.* V, 111, *An autrou Rosecg* Monsieur de la Roseraie Gr.

Rossecu souci, fleur *Ca*, *Cb*; *roussingl* « soulcie » Nom. 81, « soucet » 83.

Rostou des rôts Jér. v. *soub*; ROSTÈR rôtisseur Gr., *rosstourr* f. *rossteréss* l'A., gall. *rhostiwr*; *rosterez* rôtisserie Nom. 129, *-érez* Gr., *rostereah* m., pl. *eu* l'A.; *rostadur* action de rôtir Gr., l'A.

Rot roue C; *rodage*, *rodereah* m. rouage l'A.; *bleo* RODEC poil follet Nom. 17, cf. gall. *rhodog* qui a des roues; voir *Rodellec* et *Urk. Spr.* 232.

Roudenec n. d'ho. en 1477 *Inv. arch. Fin.*, A, p. 14, de ROUDENN pl. *ou* raie, ligne tirée, d'où *roudenna* rayer Gr.; pet. tréc. *roudien* trace, sentier (dans la neige, etc.); *roudienet* marqué d'une empreinte; *mañ roud i dorn warni* on y reconnaît sa main (en parlant, par exemple, d'un dessin d'artiste); *routeu* routes *Choæs* 127, *routa* marcher, faire route D 126. Voir *Sup. aux dict. bret.* 38, 57.

Roudoez gué C, *rodoez* en 1259 *Rev. celt.* VIII, 69; *rodoed* Cartul. de Landévennec 156; voir *Chrest.* 162, *Urk. Spr.* 38.

Roüez clair, qui n'est pas épais, ROUËZZÂT devenir ou rendre clair Gr., gall. *rhwyddau* rendre facile; cf. *Urk. Spr.* 229.

Rouhenn empan C, *raoüan*, *rac'hwen*, prononcé communément *rahoüen*, van. *rohoan* Pel., *rouënn* f., pl. *ou*, van. *rohan* pl. *ëu* Gr., *rohann* m. l'A., pet. tréc. *rowen*; *raouen guenou* (grande bouche) Nom. 270; *raouënnad* mesure d'un empan Gr., *rac'hwennat*, sing. *-nnaden* Pel.; RAOUËNNA, van. *rohañneiñ* mesurer par empan; bien battre qqn Gr., *rac'hwenna* Pel., gall. *rhychwantu*, *rhychwannu*; RAOUËNNER, van. *rohannour* celui qui mesure par empan, ou qui bat un autre Gr., bas cornou. *rac'hwenner* chenille... qui plie tout à fait son corps pour marcher Pel. (chenille arpenteuse), *rouëner* cosson Gr., gall. *rychwantwr*. Le rapport de *rouhenn* à l'irl. *rén* rappelle celui du bret. moy. *crochenn* peau, irl. *croccenn*, au gall. *croen* = **croc-n-*. La racine est celle de ὀργυιά, ὀρόγυια, ὄρεγμα, ὀρεγνύς, voir Stokes,

Academy 25 avril 1891, p. 399; *Bezz. Beitr.* XIX, 104; XX, 10; *Urk. Spr.* 231. Le gall. *rhychwant* doit être altéré, par l'analogie de *rhy*, *chwant* (grand désir). Peut-être le bret. *rouhenn* vient-il de **roeh-an-*, compromis entre **roen* = **rēn*, **reg-n-* et **re(h)an* = **reg-an-*. Sur l'*h*, voir *diloh*, *trè*. Pour l'alternance de *-n-* et *-an-*, cf. en grec στεγνός et στεγανός, κεδλή et κεφαλή, σινδρός et σιναρός, en gaul. *Cavarinus* et *Caurinus*.

ROUSSIN résine Maun., m. l'A., *rouçzin* Gr., *rousin* m., *rouskeñ* Gon., pet. tréc. *rousin; rouçzinecq* résineux Gr., *rouskeñek* Gon.; irl. *roisin* Lhuyd 139; cf. prov. *rozina*, angl. *rosin*, v. fr. *rosine*. Ces formes paraissent dues à l'influence, sur le lat. *resina*, d'un autre mot, *russus*. Cf. « chandelles de roux » d'Aubigné, *Les avantures du baron de Fæneste* l. III, ch. 3; Littré entend « de cire jaune », v. *résine*; M. Legouëz, dans le *Glossaire* qui termine l'édition des *Œuvres* d'A. d'Aubigné donnée par Réaume et de Caussade, comprend « de suif roux ». Voir *Barz. Br.* 102.

Roux roux *Cb* v. *march; Roux* reg. Péd. 150, *An R.* 19, *Le R.* 114 (1595, 1568, 1587), dim. **Rousic** 137, *An Rouxic* 9 b (1592, 1566), *Rouxic* reg. Guing. 136, *Rousic* en 1450 *Ann. de Bret.* X, 407; *Le R. Arch. de Bret.* VII, 201, etc., cf. *rouzicg*, *pèr rouzicg*, rousselet, petite poire roussâtre Gr. (et « rouzic » m. nom, en Bretagne, d'un oiseau de mer, Littré, *Sup.*); *rouza*, van. *rouzeiñ* roussir, rendre roux, *rouçzaat* devenir roux; *rouzder* rousseur; *rousder*, *rousded* hâle du visage; *rouzard* roussâtre Gr.; pet. tréc. *rouzegañn* verdier femelle, voir *melen*. Dans certaines localités des Côtes-du-Nord, je crois, on appelle le lézard *rouzigánik*, pl. *et*. Voir *roussin*.

Ru rue pl. *you*, van. *yéu* Gr., *rüou* D 16, *ruyeu* l'A., pet. tréc. *ruo, ruyo; ruad tud* rue pleine de monde, *ruis* habitants d'une rue.

RUDHER hémorroïdes Gr. L'auteur fait précéder ce mot de l'article *an* et non *ar*; la notation *dh* semble indiquer aussi qu'il avait l'intention de le citer comme suranné. Il est confirmé par Pel., qui dit : « *ruz terr*, au pluriel, signifie les Hemorroïdes »; Gon. a *rustériou* pl. Ces deux dernières formes sont influencées par *ruz* rouge. *Rudher* dérive, comme son syn. *goazrudez* et comme *goezreu* fluxion sur les yeux (voir *meur*, p. 413), de la même rac. que le

lat. *ruo*, et l'irl. *ruathar*, gall. *rhuthr* action de s'élancer, cf. *Urk. Spr.* 234 et *Goidelic words in brythonic* 289. Peut-être *-ez* dans *goaz-rudez* et *-er* dans *rudher* sont-ils des suffixes de pluriel; *rud-* serait identique au gaél. *ruith*, dans *ruith-fhola* flux de sang, hémorroïdes.

Ruduiller (*An*), reg. Guing. 207; ROUDOÜILLEC décès Guing. 1626; du verbe qui est en van. *um* RUDÊLLAT « se veautrer » l'A., part. *goudé ma mès hum rudellet Él lousteri ag er pehet Choæs* 191. De **rotill-a-* ou **rotul-ya-*, dérivé du lat. *rota*; cf. encore *rotol* les feuilles tombées des arbres, qu'on ramasse pour faire du fumier Pel. V. fr. *roeillier*, *rooullier*, *rouiller*, *ruillier* rouler, rouler les yeux God.; prov. *roudiha*, *roudilha* tourner les yeux autour de soi Mistral. Voir *Rodellec* et le suiv.

Ruillen, *ruilleres*, syn. de *racloüer* racloire, rouleau (de boulanger), l. radius, hostorium Nom. 173; *ruilhenn* pl. *ou* rouleau de pâtissier, *ruilherès* pl. *-esou* rouleau pour faire rouler des fardeaux; *ruilher* rouleur, encaveur; *ruilha*, *ruilhal* rouler Gr., *rhuillein* l'A., *ruillé* (le sang) coulait D 151; *abaoue ma ruill an arc'hant-paper er vro* depuis que le papier-monnaie circule dans le pays *T. Ger.* 73; *ruilh* m., pl. *'ou*, *ruilhadenn* f., pl. *ou* roulement Gr., *ruillage* m. id. l'A.; *ruilh*, *ruilhadecg*, *ruilhérez* roulis Gr., *rhuillereah* m. roulage l'A.; *ruilhecq*, *ruilhus* roulant Gr. Voir *Ruduiller*.

Ruinet ruiné D 125, *ruinou* ruines D; *rhévyn* ruine, van. et léon. *ruyn*, *rhévyna* ruiner, van. *ruyneiñ* Gr.; *rouvinan* Mo. *ms* 158, cf. 167; *rouinan* 166, part. *ruvinet* 178; gall. *rhewin*, *rhewino*, cf. ital. *rovina*.

Rum. *A rumé* (lis. *rum é*) *rum* par bandes D 175; *eur rumm* un troupeau (de moutons) *Barz. Br.* 190; *ur rum* quelques-uns, *ur rum aral* d'autres *Choæs* 77; *daöu rum tut* deux sortes de gens Pel.; *a rum vat* (descendre) de bonne race *L. el l.* 110; *péb rumad a fréhieu huék* toute sorte de fruits exquis *Celt. Hex.* VII, 13; *ur rumad tud kri* une race de barbares *L. el l.* 58, *er biarved rumad* (jusqu'à) la 4e génération 98; *ag en eil rumad d'éguilé* « a progenie in progeniem » *Guerz. Guill.* 147; *rumach* généalogie Le Coat, Math. I, 1; *rumadigueah* id. *Aviel revé sant Maheu*, Londres 1857; pet. tréc. *eur rumejad tud* beaucoup de gens de la même famille. V. bret. *ac-i-riminiou* gl. seratu; cf. v. gall. *ruimmein* liens, etc., voir *qèvre*, *roe*; Grég. v. *chaisne*; *Urk. Spr.* 233.

Run colline, dans *villa Rungant* en 1233, *Chrest.* 229, cf. *Rev. celt.* II, 208, 209; VIII, 70; du *Run*, en fr. du Tertre XVI^e^ s., Le *Run*, XV^e^, noms d'homme, Nobil., *Le Run Arch. de Bret.* VI, 163; la montagne de *Runbré*, XVI^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, D, p. 150; *Rubleizic* n. de lieu E, p. 29, 59; dim. pl. dans *Parc*-RUNELLOU-*Bras*, n. de convenant E, p. 72; *Runellou*, *Runello*, *Le Runel*, lieux du Morbihan; *run* colline, hauteur, terrain élevé, et dont la montée est facile; selon Roussel terrain élevé, et étendu en longueur et en largeur Pel.; *rûn*, *reun* tertre, éminence, colline en bret. actuel, A. Le Braz, *Ann. de Bret.* VIII, 222; *rûn*, *reûn*, m., peu usité en dehors des noms propres Gon. Grég. donne à *reuzn*, pl. *reuznyou* le sens de « marais », mais il est probable qu'il ne connaissait ce mot que dans les noms propres (il cite les maisons du *Reunyou*, *penn-an-reun*, etc.). En v. br. *Run-lin Chrest.* 163; cornique *runen*, pl. *runiow* colline; comparé à l'all. *Rain*, *Urk. Spr.* 234, voir Kluge s. v.

Ruset traîné J 13 b, *rusa*, *reüsa* glisser, courir la glace Pel., *en-em-rusa* ramper, se glisser comme un serpent, dans « le Nouv. Diction. » Pel.; *ruza*, *reûza* glisser, faire glisser, frotter, ramper Gon.; *rusein* frayer, toucher légèrement, *russein* friser, approcher, écorcher un peu en froissant l'A.; *mont a ruzou* aller en se traînant *Nikol.* 5; *reüsat*, sing. *reüsaden* glissade Pel., *ruzaden*, *reûzaden* f. Gon.; *ruzus* rampant Gr.; pet. tréc. *ruzer* f. *es* celui qui traîne, qui est longtemps malade; *ruziqal* glisser sur la glace, en grand Trég. *ruzata*; *reüsa*, *ruziga* « jouer aux épingles... en poussant chaque épingle avec l'ongle du pouce, à dessein de les faire croiser l'une sur l'autre » Pel., *c'hoari ruziga*, *c'hoari ruzatis* jouer à la poussette Trd; *ruzouer* m., pl. *iou* glissoire H. de la Villemarqué, en gallo *érussoire* f., en pet. tréc. *ruzeres*; *ruz-reor* m. Trd; *mont a ruz* ramper *Sup. aux dict.* 99. Ce mot doit être identique au moy. bret. *rusaff* séduire, tromper, etc., voir *Dict. étym.* v. *rus* 2; c'est le v. fr. *reüser*, faire des détours comme le gibier qui cherche à échapper aux chiens, cf. Kœrting 6767; God. v. *reuser*. On lit *rusa ur bouet* repousser un plat (pour en prendre un autre) *Intr.* 273.

Nous avons vu, v. *Quefurus*, que le haut léon. *qeurus* anguilles Gr. s'expliquerait par **co-reüs*, **co-rus*. Peut-être y a-t-il un autre

dérivé du même mot dans *rusyerus* pl. *ed* « liset, ou lisette, insecte verdâtre qui gâte les bourgeons en mai, et juin » Gr.; pour le sens, cf. *liset* eumolpe de la vigne; orvet, reptile à peau lisse, Mistral; *lizette* lézard gris des murailles, Jaubert, *Gloss. du centre de la France*.

Rusquec. Du —, s[r] dud. l., XV[e], XVI[e] s. Nobil., *Rusqueuc* n. d'ho. *Arch. de Bret.* V, 66; *Rusquec* lieu du Morbihan en 1539, auj. (le Haut) *Ruchec*, Rosenzweig; dérivé de *rusquenn* écorce C, *rusqen* pl. *rusq* id., *rusqenn* pl. *ou* ruche Gr., *ruchen* f. *L. el l.* 154, pl. *eu* 26 et *ruskad* 148; *ruskennik* petite ruche Brizeux I, 332; *rusqennad* pl. *ou*, van. *éü* ruchée Gr.; pet. tréc. *ruskenner* celui qui fait des ruches. Gon. donne *rusk*, *ruskl* m. écorce. Cf. gall. *rhisgyn*, *rhisglyn* morceau d'écorce; *rhisglog* ayant de l'écorce. Peut-être d'origine german., *Urk. Spr.* 236.

Rustder grossièreté, rudesse (de la langue bretonne) Catech. 5, *ruster* rigueur *Intr.* 313, *rustoni* 157, *Choœs* 15; *russtonniein* rudoyer; *rustad* outrer l'A.; *hum rustayat a gonzeu, a vaniereu, ...a dauleu* se traiter durement *Science er salvedigueah* 1821, p. 263, du v. fr. *rusteier* rudoyer; pet. tréc. *rusteq*, un peu rude; *rustâd* devenir rigoureux, en parl. du temps, etc.

2. *Ruz*. *Ruzya*, *ruya*, tréc. *ruañ*, van. *rueiñ* rougir Gr., *ruza*, *ruzia* Pel., *ruzyadur* pl. *you*, *ruadur* pl. *you*, van. *yéü* rougeur, pustules rouges qui viennent au visage; *ruzded*, van. *ruded* rougeur, qualité de ce qui est rouge; *ruzard* rougeâtre Gr., *rùartt* l'A.; *ruijenn* rougeur au ciel Sauvé *Prov.* 777; pet. tréc. *rueq* un peu rouge, cornou. *ruenn* vache rousse *Rev. celt.* IV, 152. Voir *Glas*, p. 258; *richodenn*, *rudher*; *Rev. celt.* XI, 104.

La forme usitée à Morlaix *rudel* rougeole (*ar ruel pé rudel*, *Alm. de L. et de Cornou.* 1877, p. 38; *ruzel* Cb, *ruzell*, van. *ruell*, *rouëll* Gr., *ruëlle*, *rouëlle* l'A.) a un *d* en regard du *z* doux léonais; cf. *Rev. celt.* V, 125, 126; *Rev. Morb.* III, 337, 338.

M. Loth a signalé *Rev. celt.* XVII, 60-63, une région cornouaillaise (Trégunc, etc.) où le *z* dur final est devenu *d*. Il se pourrait que ce changement ait eu lieu par l'intermédiaire du son *z* doux : ainsi *eid* huit, viendrait de **eidh* pour **eith*. On sait que les consonnes sourdes et les sonores s'échangent continuellement à la fin des mots bretons; cf. *Rev. celt.* XVI, 184, 204. Un certain nombre de mots du

dial. de Batz ont *c'h* final pour *z* doux, ce qui suppose un changement de celui-ci en *z* dur : *groagec'h* femmes = **groageth* pour **groagedh*, voir *mouien*, p. 430; *Étude* 16. La prononciation de Trégunc *e cud* en cachette *Rev. celt.* XVII, 61, est d'accord avec le van. *e kuh* et le tréc. *e kuz* pour témoigner d'une forme **cuth*, mais celle-ci peut bien provenir d'un plus ancien **cudh* = gall. *cudd*; cf. *Rev. Morb.* III, 337. Voir *euez*. Un autre mot intéressant est *moed* voix, à Trégunc, van. *boeh*, tréc. *moés*, de **voeth* pour **voeç*; voir *mous*. D'ailleurs le son *th*, qui paraît avoir disparu du breton, s'est quelquefois changé en *dh*; cf. *Étude* 14. Quant au changement de *dh* en *d*, il est très naturel : cf. angl. *murder*, de *murther*, etc.

S

Sabat sabbat C, D 175, *-ath* 94, *sabbath* H 10; *sabat* sabbat des sorciers Gr., *sabat*, *savat* bruit, cri, *savata* faire du bruit, crier, *savater*, *savatus* crieur, homme qui fait grand bruit Pel.; *sabbatt* m., pl. *-adeu* sabbat, grand bruit l'A., pet. tréc. *zabad kéjer* le « sabbat » des chats (cf. La Fontaine, *Conseil tenu par les rats*, v. 11). L'abbé Lalanne explique par un composé de *sabbat* le mot des Deux-Sèvres *ensalbatai* ensorceler *Mém. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest*, XXXII, 2e partie, p. 126; il semble qu'on doive comparer à ce dernier le van. *disalbadein* saccager l'A., *dizalbadein* ravager, *dizalbadour* destructeur Chal., *disalbade* m., pl. *-deu* saccagement, *disalbatt* débandade l'A. Cf. prov. *sabatar* vexer, agiter, tourmenter, Lexique roman de Raynouard.

Les formes *savat*, *savata*, etc., Pel., sont peut-être dues à l'influence d'autres mots qui se rattachent au fr. *sabot* et *savate* : léon. *sabatur* blessure faite aux pieds par une chaussure incommode, léon. et tréc. *sabaturet*, *sabatuset* qui a les pieds blessés par sa chaussure, en cornou. « ce mot marque un mal qui vient aux pieds des bêtes par l'humidité du lieu où elles couchent » Pel.; *evantion da zabatui* bruits faux et alarmants *Almanach* de Léon et de Corn. pour 1877,

p. 45 ; *am sapeduaz* (un rêve) qui me troubla *Barz. Br.* 59 ; *savatein* salir, *savatétt* sale, *savatereah* salissure l'A. ; cf. prov. *sabotar* secouer.

Le van. *santuhein* éblouir, *santuhétt* ébaubi l'A. paraît différent ; cf. *santohad* (chacun apporte son) histoire *L. el l.* 26.

Sablez « sabliere » C, ce mot franç. doit être pris au sens de « poutre horizontale qui porte l'extrémité des autres » (pour la terminaison, cf. *Rev. celt.* XIV, 308, 309) ; car le Cathol. a *sabron* sablon, par un *r* (cf. morvandeau *sâbre* sable), et le bret. mod. n'a *l* qu'en van. : *sabr* sable, van. *sableen* grain de sable pl. *sabl* Gr., *sablênn* pl. *eu* et *sable* l'A. ; van. *sablecg* pl. *-egueü* sable sec et mouvant ; sable, horloge de sable Gr., *sablêc* f., pl. *-égui* lieu sablonneux l'A. ; *sabra*, van. *sableiñ* sabler, *sabrecg*, van. *sablecg* sablière ; *sabronen* pl. *sabron, sabrennicg*, pl. *-nnouïgou* grain de sablon ; *sabroñnecq*, van. *sablecq* sablonneux ; *sabroñnecg* sablonnière Gr. ; *sablêguss a sable munutt* sablonneux l'A., *sablek* id. *L. el l.* 80 ; *sabron* sable Mo. 182, *sabran* r. *an* Mo. *ms* 133.

Le van. *sablér* gésier Chal., *sabler* Chal. *ms*, est tiré par Pel. du fr. *sablier* « parce que l'on trouve du gravier dans le gésier de certains oiseaux ». Je crois que ce mot se rattache à l'argot fr. *sable* estomac, et au fr. « jeter en sable » ou « sabler » (un verre de vin), voir *Rev. celt.* XV, 367 ; cf. l'expression provençale *bèure coume un sablas* « boire comme une sablière » (comme un trou) Mistral, et le « propos des beuveurs » (*Gargantua*, I, v) : « Je boy comme un templier... — Et moi *sicut terra sine aqua* ». Il faut ajouter sans doute le basque *sabel* ventre.

Sach sac C, pl. *syher* Gw. v. *sac'h, dillat ; sihiére* l'A., *sehier L. el l.* 94, *seier* Jac. *ms* 71, *séier* 62, *sier, syer* 59. Le surnom *Saholen* en 1237, *Rev. celt.* VIII, 70, paraît signifier « sac de sel ». *Sac'h* s'emploie dans des expressions injurieuses : *sac'h ha tad ar ghevier* (Satan) sac à mensonges, le père du mensonge *Trub.* 261 ; *sac'h an dien* (juron, mis dans la bouche de Judas) 52. SAC'HA mettre en sac, dans *da zac'ha dé o hed* mettre le blé dans leurs sacs Jac. 90, cf. gall. *sachu*. *Sac'had* sachée Gr., *sahad* demi-perrée ou pochée *Voc.* 1863, p. 28, gall. *sachaid ; sac'hadicg*, van. *sahadicg* sachet plein Gr. *Sac'hicg* pl. *seyerigou* sachet Gr., *sahic* pl. *-igueu* l'A. ; pet. tréc. *zac'helek* syn. de *Couillec*, cf. gall. *sachell* = lat. *saccellus*. Voir *pri, sac'ha*, et *Chrest.* 229.

Sac'ha s'arrêter, ne point couler Gon., à Pédernec *zac'hed e m' èlon* ma respiration est arrêtée, cf. *Rev. celt.* IV, 170; *vn fos en læch ma sach an dour* fosse où l'eau s'arrête Nom. 246, *dour sach, dour stang* eau croupie 218, *dour sac'h* Maun., et *dour chag, dour chac'h* Gr. eau dormante, *dour zâc'h* Gon. Peut-être de **sta-cc-*, même racine que moy. br. *ves e saff* étant debout; cf. lat. *stagnare*, allem. *stocken*. Cependant cette explication ne rend pas compte des formes *chag, chac'h*. Il en est de même de l'étymologie par *sac'h* sac, donnée *M. lat.* 203. Y aurait-il eu influence analogique du v. fr. *sachier* mettre en sac? Voir le suiv.

Sachet tirez J 137 b, *sacha* tirer, attirer, faire sortir Pel., *saicha* Gr., pet. tréc. *jechañ; saichérez, saichadecg* action de tirer, *saichèr* celui qui tire Gr.; *sach, chach* m., *sachaden* f. mouvement pour tirer à soi Gon.; *eman èn e sach divezañ* il est réduit aux abois Gr.; *sach-bleo* bataille, action de se prendre aux cheveux Trd, pet. tréc. *kik jech* chair molle, qui peut s'allonger *Rev. celt.* IV, 157. Du v. fr. *sachier*; cf. *sacquer* fourrer, mettre comme dans un sac, *Gloss. du centre de la France*.

Sacramant sacrement, m. : *daou* D 132, *pevar* 128; *an sacramant an auter* H 51, *ar sacramant an auter* D 127, pl. *-anchou* 15, 39; *sacramand, sécramand*, van. *sacremant* Gr., *ur zakramant* un ostensoir *G. B. I.*, I, 288, *e fausset serramant* vous faussez votre serment Mo. *ms* 141, pet. tréc. *zalmañtein, zalmantenein*, jurer, blasphémer, *zalmanten, zalabañten* scène, par exemple d'un ivrogne à sa femme; *sacramental* -tel D 36, 70, 114, 131, *sacri* sacrer (un évêque) 195, Gr., *sagra, sagri*, van. *sacreiñ* Gr.; *sacradurez* sacre; *sacreal*, van. *sacreiñ* jurer par les choses sacrées, *sacreër*, van. *sacrour* celui qui jure ainsi, *sacrérez*, van. *sacrereah* action de jurer ainsi, *sacreou* jurements Gr.; *sacrifiç* -ice D 15, *-iviçz* Gr.; *sacrifyadur* sacrificature, *-fyèr* sacrificateur Gr., *-fier Cat. imp.* 28, *-ficatour* 87, *Choæs* 31; *sacrileg* crime de sacrilège H 50, D 104, *-lége* m. 4 s. *Choæs* 30, pl. *-égeu* 65; *-laich*, van. *-lech* Gr., pl. en pet. tréc. *zakriejo; sacrilége* 4 s. homme sacrilège *Choæs* 26, *-laichèr*, van. *-léjour; -laichus* id. et (chose) sacrilège Gr.; *sacerdotal* -tal D 193; *sasserdos* sacerdoce Mo. 219.

Le mot *sacrist* « sacriste » C existe encore : *sacrist* sacristain *Voc.* 1863, p. 5, pet. tréc. *zakrist*. Gr. donne *sagrist* pl. *ed*, van. *segres-*

tenour, sacristin; f. *sagristès*, van. *sacristenes*; on lit « le ségreten était mort de la peste », en 1606, *Inv. arch. Morb.* V, 128. *Segretery* sacristie Gr., *sakristiri Barz. Br.* 259, *sakretiri G. B. I.*, II, 50, *sekreteri* 44, *seqeteri Miz Mari* 1863, p. 56; van. *segrestenery* Gr., pet. tréc. *sektañnri*; v. fr. *secretainerie, segresteinerie.*

Saçzun assaisonné Gr., bonne (raison) *Trub.* 294, *saçun* sobre, propre et net Maun., *saçunn* saison l'A., m. *Sup.* v. *fauchaison, sasun Voy.* 119, *sassun* f. : *pedair, Voc.* 1863, p. 35, pl. *ieu Choæs* 187; *saçzuna, -ni* assaisonner, *saçzunyez* assaisonnement Gr., *saçunein üieu* farcir des œufs, *sasunein* savourer Chal. *ms. Scascun* N 1873, *discascun* 25, 382, 1347, témoignent d'une variante *çaçun*, par assimilation pour *saçun*. Cf. *hep ceçz* sans cesse Gr.; le fr. *cesser* a donné en moy. bret. *cess-*, plus souvent *secz-*. Voir *saeson.*

Sadorn. Ar S. le samedi D 83; *eur zadornvez da noz* un samedi soir Trd. Voir *M. lat.* 203; *Chrest.* 164.

Sae robe, du fr. *saie, M. lat.* 203, 204; *eur zaead* (recevoir) une bonne raclée Trd, *eur zaead vazadou* une volée de coups de bâton *Nikol.* 693 (cf. *eur gwiskad bazadou* id. Trd). Voir *quea*, p. 524.

Saereguenn. Sereguen « liset piquant » Nom. 93; *sereguezn, saraguezrès vihan* grateron, *sereguezn vras, saraguezrès vras* bardane, glouteron Gr.; *sérégen, saragérez* bardane mineure Liégard 63; *sérégen-vihan* gaillet grateron 356; *saragérez* f. bardane, grateron Gon. Cette forme doit être *saereguenn* avec le suffixe du syn. *staguerès-vihan* grateron, *staguerès-vras* bardane, glouteron Gr. (litt. « celle qui s'attache », comme *krôgérez* grateron Liég.); cf. *brazeres* (femme) enceinte, à Gurunhuel, mélange de *brazes* et de *dougeres Rev. celt.* IV, 145. Pel. donne *serec* grateron, et selon d'autres jusquiame; *schelezan* bardane. Cf. *Ros Serechin* Cartul. de Landévennec 143? Voir *Rev. celt.* XI, 138, 149.

Saesizaff. Sesiet gant ur spont benac saisi de quelque frayeur D 15, *sésiet a horrol Æl* 86; *sesia* saisir, Maun., *sésiza, sésya* Gr., *seysiein* l'A.; *sésy* saisie Gr., *seyzi* m., pl. *eu* l'A., *sayzi* v. *saisine*; c'est sans doute le même mot que *seziz* siège, action d'assiéger *Barz. Br.* 258, 261, *G. B. I.*, II, 40; *sésizamand, sésyamand, spound sésyus* saisissement de cœur Gr., *seysiadur à galon* l'A.; van. *sézy* (femme) enceinte, *-eiñ* engrosser Gr. Voir *seizet, sinchal* au *Dict. étym.* —

Saeson. Sæzon saison, temps, 1e s. r. *es* D 165; m. : *an peuar sæsoun* Nom. 223; *bévin saësonn* du bœuf salé et fumé, à la mode de Léon Gr., pet. tréc. *bivin zéson*. Voir *saçzun*.

Saez, flèche. Pl. *sazeou Cms, saczou Cb, seziou Cc* v. *chas*; *saezen*, pl. *ou* rayons Mo. 268, *saezonet* lumineux, brillant 281, van. *seah, seaih* m. foudre, carreau, *seahein* foudroyer, *séahein* jurer, proférer des exécrations, l'A.; voir *lech*, p. 358.

Saff. Seo il se lève *Cb, Cc* v. *euzic, sawet* (épine dorsale) rebondie *L. el l.* 110; *en savas en é sa* (le roi) le fit lever D 196; *en dès... sàuet... a zan é vé* (J.-C.) s'est levé de son tombeau *Guerz. Guill.* 6, *sao Jesus eus ar bêz* la résurrection de J.-C., *Trub.* 157. L'inf. n'est pas dans H, mais seulement *seuet* vous vous levez 41, *sauer* on se lève 55. *Sao* tertre, pl. *savyou*; dim. *savicg* pl. *savyouigou; savenn doüar* terrasse Gr. Pet. Trég. *eur sá-vri, eur sáv-i-vri* un curieux; *zavadek* fête lorsqu'on met la charpente du toit à une maison neuve. Voir *sac'ha, sauellec*.

Saffar n. d'ho. en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, p. 9; *savarou* les bruits, les affaires bruyantes (du monde) *Bali* 11, *savariou* id. 190; *saffara* faire du bruit, crier, parler haut Pel., *saffari* van. *-reiñ* criailler, *saffarer* van. *-rour* criailleur, *safarus* bruyant Gr. Cf. prov. *chafaret, jafaret, sofaret* bruit confus, tumulte, sabbat Mistral.

Saffroen safran C, *zafron, zafraon*, van. *zaffrann* Gr., *zafran* l'A., *saffron, saffroun, chaffroun* Pel., *saffron* Nom. 73, *Celt. Hex.* IV, 14, *Botsaffron* n. d'ho. et de manoir, xve s., R. Kerviler; *saffronen* un pied, une fleur de safran Pel.; *zaffrôni* safraner, peindre en jaune, ou avec du safran Gr.

Sailh, pl. *ou* seau, *seilh* pl. *ou*, van. *éü*; *sailhad, seilhad* plein le seau Gr.

Saillaff (entrer et) sortir *Cb* v. *guichet*; je saute, je cours D 138; dial. de Batz *chaleñ* sortir, cf. espagnol *salir*; *saillal* sauter *L. el l.* 68, 106, 114, *saillein Choæs* 53, *sail* (le sang) jaillit 157, voir *bale; sailh* pl. *ou*, van. *éü* saut; *sailhèr*, van. *-hour* sauteur, f. *-herès; sailheresicg* petite fille éveillée, qui sautille; *marc'h sailher* étalon Gr.

Sal salle, palais D 163, mal écrit *fal* demeure, 161; pl. *Saliou*, en fr. des Salles, sr dud. l., xve, xvie s., Nobil.; *Saliou* reg. Péd. 139 (1593), de *K(er)saliou* 84 (1581), de *Kersalliou* par *k* barré 213

(1607), de *Kersaliou Arch. de Bret.* VI, 197, 206; *Saliou, Salou* XIII^e s. *Rev. celt.* VIII, 70; dim. **Sallic** reg. Guing. 67 v; *Le Juyff K(er)salic* Anniv. de Trég. 19; *Kersallic* n. de lieu, XVI^e s., *Inv. arch. Morb.* IV, 137; V, 25; *saletta* salette, parloir Nom. 130, 131, *saleta* pl. *ou* Gr.

Salamon Salomon C, *Salomon* D 154, Gr., *Salaün* Gr.; en 1477, *Inv. arch. Fin.*, A, p. 14; *Salaun* reg. Quemp. 7 v, *Sallaun* 5 v, 5^a v; *Salauin* reg. Péd. 122 b, 171, 177 b, 189 b (1589, 1599, 1600, 1603), *Salauyn* 54, *Le Guyader K(er)salauyn* 50, *Sallauin* 206, 207 b (1575, 1574, 1606), v. br. *Salamun*; dim. SALAUNIC en 1698 *Inv. arch. Fin.*, B, p. 296. Voir *Chrest.* 229, 230.

Sall, sallet salé, *salla* van. *saleiñ* saler Gr., *guerzer dan sallen* « saumeur, vendeur de saleures » Nom. 313; *sallèr* van. *salour* celui qui sale, *salladur, -ez, sallidiguez, sallérez* salage; *salder*, van. *salded* salure; *saladenn* van. *-deenn* salade, *saladennouër* pl. *ou* saladier; *sallouër* pl. *ou* saloir, petit vaisseau à mettre du sel Gr.; *salliner* et *salyer* salière Nom. 157, *saligner* Maun., *saignell, sanyer* pl. *ou* Gr.

Salm psaume Nom. 213, *Rimou* 31. Voir *psalm.*

Saludy saluer D 52, 169, *salutation* -tion 68, **saluter** salutaire Catech. 5 v, D 17, *saluder* Gr.; *salvation* le salut D 174; *ober salo* sauver 26; *salo e vije din em bize*, que n'ai-je (fait) *Bali* 209; *salf ar musulyou ezom évit* sauf, excepté les mesures nécessaires pour *Discl.* 3. *Salw ô Croéz*, traduit « par la croix sainte », *Rev. de Bret., de Vendée et d'Anjou*, septembre 1891, p. 235, 237, veut dire « sauf votre grâce », non, cf. *salocraç-sû* (lis. *-hu*) id., *Intr.* 301, anc. éd.; *salocroas Avant.* 5, etc., voir *Rev. celt.* XIII, 356, 357. A l'acception affirmative du pet. tréc. *salokroas*, citée à cette dernière page, on peut comparer ce passage d'*Eutrapel* (II, 57) : « Et pensez vous... que les medicamens ainsi pilez et battus musicalement n'en soient pas de meilleure operation? — Ho! ma foy, répondit l'apothicaire avec un demi-ris fourchu et enveloppé entre les moustaches, sauf vostre grace. » *Salueur* Sauveur H 58 (et non *-veur*), *Saluer* 3, 4, 8, etc.; *siluidiguez* salut 2, 48, 51, et non *silv-*; *salvidiguez, selvediguez*, salut, conservation de la vie, des biens, etc.; *silvidiguez*, van. *salvedigueah* salut, félicité éternelle Gr.; *salvus* salutaire Gr., *salvuss, salvédiguiahuss* l'A.; *salvage* salvage, sauvetage l'A., *savetaich, salve-*

taich sauvage, action de sauver, et droit de ceux qui ont sauvé les marchandises du naufrage Gr.; *savetei* sauver *Æl* 42, *-ti* 11, cf. *Rev. celt.* XI, 114. Voir *sauff*, *sardonenn*.

Sam bihan petite malle, *samet*, *malet* chargé de malle C*b*, *samm* pl. *ou*, van. *eü* charge Gr., *sammein* charger l'A., part. *samet* D 151, *L. el l.* 24, *sammet* chargé (de crimes) *Guerz. Guill.* 76; *samædein* soupeser l'A., *samaidein* Chal., *samedeiñ* van., Gr.; *sammour* chargeur l'A.; *simiada* porter le blé à dos, des champs à la maison; mot de l'île de Batz, où les chevaux sont rares Trd; de **simiat* porteur, formé comme *quinyat* de *can*. Voir *Rev. celt.* VIII, 524.

Selon M. Loth, éd. de Chal., *samaidein* est « formé sur *samet* comme le bas-vannet. *poezetat* sur *poezet* ». Il eût été plus exact de comparer *paredi* cuire, moy. br. *-diff*, de *paret*; voir *paraff*, *bigarre*, *reputaff*. La syll. *et* dans les verbes en *-eta*, *-etât* et les noms en *-etaer -etâr*, etc., n'est identique à la terminaison du participe qu'en certains cas exceptionnels, comme pet. tréc. *c'hwilosteta* flâner, et aussi courir le guilledou, proprement « chercher des scarabées à queue », *c'houil lostet*, voir *huyl; pozetât* devenir sérieux, posé; *futetât* devenir gai, futé (de l'adj. *futet*). Cette syll. est souvent la terminaison de pluriel, qui se justifie tantôt directement : *merc'heta* de *merc'het*, voir *merch*; tantôt par l'analogie : pet. tréc. *tourc'heta* de *tourc'h*, avec influence du syn. *merc'heta*. C'est ainsi que la finale de *loc'heta* et *lazetta*, verbes qui expriment deux façons de pêcher (voir *Locher*) s'explique par celle de l'expression générale *pesketa*. L'alternance de *-a* et *-eta* est légitime dans les mots comme *lusa*, *luseta*, voir *lusen; chivra* pêcher des crevettes l'A., *Sup.*, v. *haveneau*, à Sarzeau *chivrietat Rev. celt.* XI, 113; *tamoëza* glaner Gr., pet. tréc. *taoñzeta*, de *taoñzet* épis. Le tréc. *néjeta* chercher des nids, pour lequel on attendrait **néjaoua*, **néjoañ* (cf. *avalaoua*, *avaloañ* chercher des pommes, gall. *afaleua*, d'où *avalaouer* hérisson), montre une tendance de *-eta* à sortir de ses limites. On peut assimiler au pet. tréc. *nejetar* chercheur de nids, *néjo*, le mot du même dialecte *dervejetar* journalier, qui va en journées, *dervejo*; à Lanrodec *troietar* qui va de côté et d'autre, *troieta* tortiller, chercher des détours, *troio*. D'autres dérivés en *-eta*, que j'ai rapprochés des noms en *-at* exprimant une mesure, *Rev. celt.* IV, 152, 153; XI, 111, 112, sont plutôt, je crois, une variété des précédents,

où le sens de fréquentatif se mêle à l'idée de chercher : ainsi *selletar* un curieux, qui regarde partout, *finvetar* homme remuant, à Gurunhuel, = proprement « qui cherche en regardant, en remuant »; le tréc. *talmeta*, *blaseta*, *c'houés'ta* « chercher à reconnaître par le toucher, le goût, l'odorat »; le bas van. *poezetat* « chercher à peser, à reconnaître le poids ».

SANAB morelle Nom. 93, Maun., Grég., m. Gon., sénevé, en Léon, Pel., *sanap* sénevé des champs Liégard 113, du lat. *sinapi*; pour l'assimilation de l'*a*, cf. *manaçz*, *manançz* menace, *mananç* menacer, *manançzus* menaçant Gr., etc.; voir *habasc*, p. 310.

Sanc. SANCA piquer, presser, imprimer quelque marque Pel., *sanqua* Maun., *sañka* Gon., *sanket* (arbre) planté *Trub.* 29, *sanket gand keûz* (âme) pénétrée de douleur, *a zank* (le remords) qui pénètre (le criminel) 91; SANKER, *Sankeur* n. d'ho. Pel., *sañker* piqueur, planteur, celui qui enfonce; *sañkaden* piqûre, action d'enfoncer, *sañkuz* piquant, qui enfonce Gon., *sancqus* Gr.; gall. *sang* action de fouler; *sangu*, *sengu* fouler. Le tréc. *siket* (couteau) enfoncé (dans le cœur) *G. B. I.*, I, 310, doit venir de **siñket* (cf. van. *rikein* devoir, ailleurs *reñkout*, *rañkout*).

Il faut sans doute en séparer l'expression *beza siclet* (j'aurais voulu) être englouti (dans la terre) *Avant.* 7, qui se rattache plutôt à *gigler*, *zigler* jaillir *Gloss. du centre de la Fr.*; argot *gicler*, *gigler*, *giscler* L. Rig., mot familier, selon G. Delesalle *Dict. argot-fr.*, Paris 1896; à Lyon *jicler*, du Puitspelu; prov. *giscla*, *ciscla*, *cicla*, etc., jaillir; cingler; s'esquiver, partir subitement; *gisclе*, *ciscle* action de jaillir; jet; saillie, boutade Mistral. Cf. tréc. *gant o sicleseno*, employé comme syn. de *gant o contadelo* avec vos contes, vos mauvaises raisons Mo. *ms* 220, voir *songeou*; *cincla* jeter par force Maun., *cincqla* darder Gr., *cinclein* Chal. *ms*, *cincqler* dardeur Gr.

Sanell rigole vient peut-être d'un v. fr. **chaignel*, au XIV^e^ s. *cheinel* (de la Borderie *Rev. de Bret., de V. et d'Anjou*, août 1893, p. 94), auj. *chéneau*, angl. *channel*; pour l'*s*, cf. br. moy. *surgien* chirurgien. En ce cas on aurait extrait de *sanell* le mot *san* conduit, canal, fossé, *san dour* conduit d'eau Nom. 239, *pen an san* tuile de laquelle coule l'eau, *sænyou* gouttières, 144, *san* conduit Maun.;

canal, pl. *sanyou*; *san-dour*, pl. *sanyou-dour* id.; *sæn* pl. *sæniou* gouttière Gr.; *san* f. Gon.

Il faut sans doute rattacher à *san* les mots *saoñnenn* pl. *aou* vallée Gr., *ar zaonen Kant. Z. V.* 37; *saounen* pl. *aou* plaine, *saoñnennicg* pl. *-nnouïgou* vallon, *ur saoñnennad caër a yd* une belle vallée pleine de blé, haut cornou. *ur saounennad* (pl. *au*) *caër a ed* une belle plaine de blé Gr.; cf. *can* et *caon* gouttière = *can* vallon, voir *can* 2. Le van. *maræss* pl. *-rézeu* plaine, *maræzatt caire à ét* belle plaine de grain l'A. doit venir du fr. *marais*. Cf. *Le* **Saune**, surnom en 1271, *Rev. celt.* VIII, 70?

Sant. Droucq sant épilepsie Gr., v. fr. « le mal de saint »; *yun S. Drignon, à het tri dez, ha teir nos, evit obteni ar pez à goulennet goude* le jeûne de saint Drignon, pendant trois jours et trois nuits, pour obtenir ce qu'on demande ensuite (est une pratique superstitieuse) D 88; pl. *sænt, seant* Gr., f. *santes, santez* H 54, *sanctez* 59, pl. *santesed* Gr., *senteset* D 137, *santésèd Guerz. Guill.* 16, *zentezed Nikol.* 736-738; voir *maezur*, p. 385. **Santeuc** dans le n. d'ho. *Kaer-santeuc*, XIV^e^ s., *Chrest.* 230, était peut-être syn. de *santel*, gall. *santol* saint, adj. *Santelez* sainteté D 57, 195, *santelés* 185, *E Santelés he deveux concedet* Sa Sainteté (le pape) a accordé 76, *santeleah* 3 s. *Choæs* 43; *santélemant* saintement *Choæs* 31, 126; *santelât* sanctifier Gr., part. *santéleit L. el l.* 20; *santelediguez*, van. *-gueh, santifyançz* sanctification, *-fyant, -fyus* sanctifiant; *santual* sanctuaire Gr., *santuérr* m., pl. *ieu* l'A., *santuér* 2 s. *Guerz. Guill.* 139; pet. tréc. *zañtiq* petit saint. Cf. encore v. br. *Santan Chrest.* 164. Voir *Rev. celt.* IV, 166.

Santaff odorer, *santout huez mat* fleurer bon, l. redoleo, *santus* odorable C*b* v. *guent; santou*, (lis. *-out*) sentir D 198, *santout, sæntout* sentir (de la douleur) Gr., pet. tréc. *zañtout*, cf. *Rev. celt.* XI, 468; *hep ma santas e dad hac e vam* (Jésus resta à Jérusalem) sans que ses parents s'en aperçussent *Aviel* 1819, I, 143; *santimant* sentiment D 126, sens 167, pl. *-anchou* 61, (avoir ses) sens, sa connaissance, 143; *santidiguez, sænt-*, van. *santedigueah* sensibilité Gr., *santidiguiah* l'A.; *santadurr* m., pl. *eu* sensation l'A.; *santus, sæntus*, van. *santiü* sensible, sensitif Gr., *santihuë, sansib* l'A. Pour le suffixe de *santihuë*, cf. *réstihuë* « restif », *scontihuë, sponti* craintif l'A.; voir *hastat, sentiff.*

Saour, sauour saveur, etc., vient du fr. *Saour vad* goût, consolation intérieure, *Bali* 75.

Saout vaches C*b* v. *crou, gozro, mirer*, auj. id., van. *seutt* l'A., du lat. *sol'dus*, Loth, *Ann. de Br.* VI, 605, 608; *Saut* reg. Péd. 180, 181 b (1601).

Saouzanaff tromper C*b* v. *deceff*, **saouzanidiguez** (égarement), **saouzanus** sans chemin, sans voie v. *dibinchaff, souzanns* (lis. *-nus*) vague, instable, l. erro, onis, v. *erratic*; voir *Dict. étym.*, v. *souzan*; *Rev. celt.* VIII, 505; *M. lat.* 205. Le *z* était doux, comme le montrent le v. bret. *soudan*, et aussi les formes mod. *savanenn, savane* = *saoüzanenn* « oublie, plante rampante qui ressemble à de la mousse verte entortillée, et qui, dit-on, égare ceux qui la nuit marchent dessus, leur faisant oublier leur chemin » Gr. Voir *soez*.

Sap sapin C, *sap, sapr* du sapin Gr., *sap* m. l'A.; *saprenn* un sapin, pl. *ed, ou* Gr., *sapinênn* f., pl. *eu* l'A.; *sabrecg* pl. *-egou* sapinière Gr., *sapinêc* f., pl. *-égui* l'A.; *ur huéen sapin* un pin *L. el l.* 150 (différent de *ur huéen koed kroez* un sapin, ibid.); *sapin* des pins, *sapineg* semis de pins 66, pl. *-egi* 78.

Sardonenn bourdon C, pl. *ed, ou* et *sardon* taon Gr.; *sardon*, sing. *sardonen* bourdon, dans le « Nouv. Diction. » frelon, pl. *sardonet* Pel., bas cornou. *sandron* bourdon Pel.; *sardonen* « freslon » Chal. *ms; sordonen* taon Maun.; pet. tréc. *chardoñnen*, pl. *chardoñn* bourdon, à Sarzeau *chaldroñnèkienn*, pl. *-kiet* guêpe *Rev. celt.* III, 239; v. br. *satron* gl. fucos, cornique *sudronenn* gl. fucus. Ce mot paraît contenir le correspondant celtique de l'angl. *drone*, anglo-sax. *dran*, cf. grec ἀνθρήνη, τενθρήνη, ἀνθρηδών, τενθρηδών, laconien θρώναξ.

Le premier élément se retrouve, prob. avec sens diminutif, dans *safronen* escarbot Maun., *safronenn* pl. *ed* id. Gr., *saffron*, sing. *-en*, pl. *saffronnet* bourdon Pel.; *safroun* pl. *ed* nasilleur, *safrouner* id., *safrouni, safrounella* nasiller, *safrounérez* action de nasiller Gr., composés de *froan* narine, voir ce mot.

On peut comparer encore le van. *santaul* encan, enchère Gr., *santaule* m., pl. *-leu* id. l'A., *santaule* encan, à l'enchère Chal., dont la seconde partie est le mot *taul* coup, jet : cf. *teureul var un all* mettre l'enchère Gr., pet. tréc. *tôl oar eun all*, en fr. du pays « jeter sur qqn ». Chal. *ms* donne, v. *enchère* : « *sau' taul*, et si

c'est à qui pour moins, *distaul*; mettre à l'enchère, *lacat é* ou *dré sau' taul* ». Cette forme est due à l'influence analogique du radical *sau* qui exprime l'idée d'élever. Il doit y avoir une autre variante du même mot dans *saltaul*, *Science er salvedigueah*, 1821, p. 51 : *enfin é rein dehai saltaul mercheu splannoh pe splan* (J.-C. ressuscité apparut souvent à ses apôtres, leur parlant..., leur montrant ses plaies.:.), enfin leur donnant bien d'autres preuves, plus claires les unes que les autres[1].

Sarra clore (les mains, de joie) C*b*, *serra*, *serri*, *sarra*, van. *serreiñ*, *cherreiñ* fermer Gr.; *vn sær pe vn digor lagat* un clin d'œil Nom. 18, *ur serr-lagad* Gr.; *ardrou cherr' nos* entre *chien* et loup Chal. *ms*, pet. tréc. *zer-noz* la tombée de la nuit, cf. *Barz. Br.* 186, 341, v. 1; *chairradurr* fermeture l'A., *serradur* retrécissement Gr.; pet. tréc. *zerrer* un avare, un accapareur *Rev. celt.* IV, 170; *serruz* avare, adj.; voir *serraff* au *Dict. étym.*

Sarracinet Sarrazins D 113. — *Sauff* sauf. On dit en pet tréc. *sof koñn* en grand nombre, en foule, sans doute de *sauf compte*. *Sauvein* sauver *Choæs* 16; sauver d'un naufrage l'A. Voir *salu*.

Saus anglais C, pl. *ar Saoson* D 189; *brosaus* Angleterre C*b*; *Saux* reg. Péd. 69 b, *Le S.* 100 b (1578, 1584), *K(er)sauson* 145, *K(er)sozon* 130 b, *Krsouzson* 141 b (1594, 1591, 1593); *An Saux* en 1477 *Inv. arch. Fin.*, A, p. 13, *Le Saulx* XVI^e^ s. 10, reg. Plouezec, *Le Saoulx* 21 v, *Le Saux* 11, Anniv. de Trég. 12 v, *sauzon* « anglois », pl. *saus*, *sauzonet* Chal. *ms*. *Sauzon* est un plur. pris comme sing., cf. *dourqy* pl. *dourgon*, et *dourgon* pl. *dourgoñned* loutre Gr.; *oign'* agneau pl. *oigni*, *eigni* Chal. *ms*; voir *baut*, *degrez*, *goas*. *Saozez* femme anglaise Gon.; SAUZNEC, *sauzmec*, *sauzmegaich* anglais, langue anglaise Gr., pet. tréc. *zôznach*, gall. *seisoneg*, *seisneg*; *saoznéga* parler anglais Gon.; SAUZIC petit anglais dans de *Kersauzic* n. d'ho. Nobil., et *c'hoari sausicq* jouer aux barres Gr.; pet. tréc. *zôz*, *zôzer* bègue, *zôzañ* bégayer, cornou. *zôzein Rev. celt.* IV, 170. Voir *Chrest.* 164; *M. lat.* 204; *Rev. celt.* VIII, 70.

Sauvaige (*An*), n. d'ho. en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A. p. 8, cf.

1. Dans le pet. tréc. *sal koñparézon vel* = « sans comparaison, comme », *sal* paraît être le fr. *sans*, influencé par *sal* sauf : *sal réspet* sauf votre respect.

Sauvage, Le S. Nobil.; *savaich* pl. *ed, savaged* sauvage Gr., pet. tréc. *zovach, jovach,* du fr. Cf. *Rev. celt.* XVI, 184.

Savant savant D 45, 118, *sçavant* 154; *savanç* sagesse, science 18, 28, 55, 57, 90, 94 (*sapianç* 56).

Sauellec C, *savellecg,* pl. *-egued* râle, oiseau Gr., *-llêc,* pl. *-éguétt* mauvis l'A. On peut comparer le gall. *sefylliawg, sefydlog* qui se tient debout, parce que les râles « ne retirent pas leurs pieds sous le ventre en volant, comme font les autres oiseaux; ils les laissent pendans » (Buffon).

Scabell escabeau, pl. *ou, sqebell*; van. *scabéu, scabéau* Gr., *scabeu, scabel* Chal. *ms; scabellicq,* van. *scabéüicq* escabeau d'enfant Gr.

Scaff reg. Quemp. 4, 18, *Scaf* 14, *Le Scanff* 26 v, 8ª, 2ᵇ; XVIᵉ s., *Inv. arch. Fin.,* A, 8, *Morb.* IV, 79; *scaf* léger D 45; *scaffaelez* légèreté *Cms, squaffelez Cb* v. *buan, squaffder* v. *nobl; scaffdet* id. Nom. 293, *scañvded* Gr., *scandælt* l'A.; *scânvadurez* id. Mo. 166, *scañvadurez* Gr.; **squaffidiguez** *a corff* agitation de corps *Cb* v. *doen*; SCÂNVI Maun., *scanüein* Chal. *ms* faiblir d'esprit, être léger, cf. gall. *ysgafnu* alléger; pet. tréc. *skañviq* un peu léger; *scañvelard* pl. *ed* léger, inconstant, *scañbenn* pl. *ou, scañbennecq* pl. *-nnéyen* id. Gr.; *scanbenna* rendre ou devenir un peu fou; *scanbennet* écervelé Pel.; *scañbennidiguez, scañbennadurez* légèreté d'esprit, inconstance Gr.; *scanbouëlic* volage, *ur scanboüillic* « escarabillat » Chal. *ms. Scanlaunet* clair, transparent, qui n'est ni pressé ni épais, *barw-scanlaunet* barbe claire, rare Pel., est prob. mieux écrit par le même auteur *scäon-laounec,* litt. « banc à lames », v. *laöunec*; voir *laffn.* Le rapport du bret. *scaff* au gall. *ysgafn* rappelle celui de *an-coff-hat* et *an-coffn-echat* oublier, en moy. br., voir *couff,* p. 123, *brout, Squivit.* Cf. *Urk. Spr.* 308, 309.

Scaffn « tablete » C, *scaoñ, scañv* escabeau Gr., est, je crois, emprunté au lat. *scamnum,* cf. *M. lat.* 215, plutôt que son correspondant celtique (*Urk. Spr.* 308). Voir *Squivit.*

Scahunec surnom en 1384 *Chrest.* 230; *Scaffunec* n. de convenant, XVIIᵉ ou XVIIIᵉ s., *Inv. arch. C.-d.-N.,* E, 87. Cette seconde forme appuie la comparaison faite par M. Loth avec *cafuni, cahuni* couvrir le feu Pel., voir *cahun. Ef ho groa cahunet* il (le Trépas) les enlève M 3, paraît signifier proprement « les fait disparaître, comme le feu

recouvert de cendres »; en pet. tréc. on dit *pakañ 'n tañn*, couvrir le feu, et *paked e* il est mort. Le sens dans *Scahunec*, *Scaffunec*, peut être le même que dans *Luduec*; voir ce mot.

Scand. Scant écailles D 193, *sqant*, sing. *-enn* Gr.; *scant*, sing. *-en*, pl. *scantou* Pel., *skañtennou* Gon.; *sqand houarn* mâchefer, écume de fer, *scant mean*, *scant Sant Fyacr* talc Gr.; SCANTEC qui a des écailles Maun., Pel., cf. v. br. *anscantocion* gl. insquamosos; *sqantecq* pl. *-téyen* dard, poisson de rivière Gr., *skañtek* m., pl. *-téien*, *-téged* Gon.; *sqantennecq* écailleux; *scantennecq* ladre vert, pl. *-néyen*, f. *-nnegués*; *scantenna* devenir ladre Gr. Comparé à l'all. *schinden*, v. h.-all. *scintan*, *M. lat.* 205; *Rev. celt.* XIV, 194; *Urk. Spr.* 310.

Scandalaff « tencer » *Cb* v. *controuersite*; *scandalat* *Cc*; *scandalein* scandaliser, faire du bruit, du désordre Chal.; *scandal* m., pl. *ieu* scandale, fracas fâcheux, batterie l'A.; pl. *ou* querelle, *scandalèr* querelleur Gr.; *scandalus* (l'enfer, séjour) horrible D 161, cf. P 253.

Scaph petite nef C, haut Léon *scaff* gabare, navire non ponté, grand bateau; *scafat*, sing. *scafaden* batelée, charge d'un bateau, Roussel, chez Pel., *sqaff* pl. *you* chaland, bateau plat de transport, pl. *you*, *ou*, *sqavou*, *sqeffyen*, *sqévyen* esquif Gr.; pet. tréc. *skavat* batelée *Rev. celt.* IV, 166; du lat. *scapha*. M. Loth parle, *M. lat.* 142, d'un « moy. arm. *scaf*, vaisseau de bois fait comme un petit seau, avec manche, pour vider l'eau (*Le Pellet.*) »; il faudrait : « arm. moderne *scâf* ». Pel. donne cette acception de sa propre autorité, et Gon. dit, v. *skaf*, ne l'avoir jamais entendue. Voir *scop*.

Le cornique *cafat* vase, que M. Loth rapproche du *scâf* de Pel., pourrait venir, comme le gall. *cafn* auge, de la même racine que le moy. br. *caffout*, *cafout* trouver, recevoir, avoir. Suivant une ingénieuse explication de M. Thurneysen (*Hermann Osthoff zum 14. August 1894. Ein Freiburger Festgruss zum fünzundzwanzigjährigen Doctorjubiläum; Wurzel* KAGH- *'umfassen'*), cette racine *cab* résulte d'une combinaison des deux racines celt. *cag* de *cagh* entourer, envelopper (voir *quae* 1) et *gab* de *ghabh* saisir, prendre, apporter (voir *gaff*).

M. Loth assimile au gall. *cafn* un bret. *caoun* auge *M. lat.* 151, qu'il écrit *caonn*, forme appuyée par l'ordre alphabétique, p. 144.

Je suppose qu'il s'agit de *caoun*, pl. *caounyou*, *caon* pl. *caoniou* canal, *caon* pl. *caôniou* « goutiere » Gr., *cäon* « goutiére » dans « le nouveau Dictionnaire manusc(rit) » Pel. v. *cán*; voir *can* 2, *sanell*.

SCARFA joindre des pierres, du bois et autres corps solides, en sorte qu'une partie de l'un couvre une partie de l'autre Pel., tréc. *skarvañ* raccommoder, rajuster, rebouter, *skarver* rebouteur; cornique *scarfe*, cf. fr. *écarver*, angl. *to scarf*.

SCARMI s'écrier, crier fort et haut Pel., cf. gall. *ysgarmain*, voir *garmet*, *sclacenn* et *Urk. Spr.* 106. Pel. donne aussi *esgarm* cri, gall. *ysgarm*. Cf. encore irl. *sgairt*.

SCARRA, *scarilla* se fendre, s'ouvrir par le chaud ou par le froid, se gercer Gr., *skarra* Gon.; *scarra* fêler, crevasser Gr., *scarrein* hâler l'A., *eid ne skarou ket* pour que (l'aire) ne se crevasse pas *L. el l.* 16; SCARR pl. *ou* fente, gerçure, crevasse Gr., *scarre* m. gerçure du bois, *scaradur* hâle (des lèvres) l'A. Ces mots rappellent l'angl. *scar* balafre, fissure, du fr. *escarre*, ἐσχάρα; il se peut pourtant qu'ils tiennent à la rac. *sker* séparer, v. br. *scarat*, gall. *ysgar*, v. irl. *scarad*, moy. br. *discar*, abattre, cf. allem. *scheren*, *Scharte*; voir *scarza*, et *Urk. Spr.* 309, 310.

M. Thurneysen (*Keltorom.*, 78) propose de rattacher à la même racine *skár* m., pl. *ou* enjambée Gon., cf. *scara* courir vite et à grands pas Pel., *squarinnec* « un homme à longues jambes » Nom. 273, *squarinec* Maun., *scarinec* Pel., Chal., *-noc* Pel., *sqarignecq*, *sqarinecq* Gr.; on peut comparer, pour le sens du radical, les syn. van. *fourchecq*, bas léon. *gauloc'h* Gr. L'A. donne *scarblêc* « qui a de longues jambes », voir *dispourbellet*. La ressemblance du bret. moy. *deuesquer*, *diu-* jambes, gall. sing. *ysgair* f. est trompeuse; ces derniers doivent venir de *ex* + *garr*, voir ce mot.

Pel. dit, v. *scarinec*, qu'il ne connaît pas de mot *scarin*; cette forme existe dans les Côtes-du-Nord : *skarin meurs* à Magoar, *ar skarin* à Trézélan et à Bégard signifient « vent sec, qui brûle ». Peut-être aussi *baskarin* hermaphrodite, à l'île de Batz, Κρυπτάδια II, 320 est-il composé de *baz* verge et *skarin* rima. *Scrina* dessécher Gr. est différent et se rattache à *crin*, voir ce mot.

Quant à *scarnila* se fendre, s'ouvrir par le chaud ou par le froid, se gercer, *scarnila*, *scarnilha* décharner, maigrir, sécher Gr., *scarni-*

let (membres) desséchés Ricou 139, *scarnil* gerçure Gr., *amser scarnil* temps de sécheresse, hâle Pel., on peut y voir une dérivation de *scarn* décharné Gr., de **excarnare*, cf. ital. *scarnare*, *scarno* (avec influence du suffixe de *scarilla*, pris lui-même au fr. *fendiller*?).

SCARZA, van. *scarheiñ* vider, écurer Gr., *scarsa* nettoyer, purger, émonder Pel., *scarza ar plaç* s'en aller Gr., *scarzat ac'hane* s'enfuir, s'en aller Mo. 164, *skarzet* chassé, expulsé *Kant. Z. V.* 9, inf. *skarhein L. el l.* 134; SCARZ, *scarzadur*, van. *scarhadur* cure, vidange Gr., *scarh* m. l'A.; *scarh*, *scarhag'* décombre Chal. *ms*; *scarzdént* pl. *scarzoudént* cure-dent Gr., *scarh-deēnnt* m. l'A.; *scarzer*, van. *scarhour* écureur; *scarzer* voleur, *scarzérez* larcin Gr., *scarhereah* raffinage l'A., *scarhuss* évacuatif *Sup.*; cf. v. bret. *iscartholion* gl. stupea, gall. *ysgarthu* purger, *ysgarth* excrétion, irl. moy. *escart* étoupe. De **ex-scar-t-*, voir *carzaff*, *scarra* et *Urk. Spr.* 27, 310.

L'adj. *scarz* (bourse) vide Gr., *scars* net, nettoyé, purgé Pel., qui répond régulièrement au part. *scarzet* (voir *ac'hubi*, etc.), n'est pas le même que *scarz* (robe) courte Maun., mesquin Gr., *scars* peu, trop peu, petit, mince, court; avaricieux, tenace; *scars ew d'eza bale* il a peine à marcher; *scarsa* épargner, être mesquin, diminuer, retrancher, raccourcir Pel.; *scarzder* mesquinerie Gr. Ces derniers mots correspondent au prov. *escars*, ital. *scarso*, de **excarpsus*; cf. *Keltorom.* 78. Il faut y joindre, je crois, le bas cornou. *scarsch* (temps) froid et sec Pel., bien qu'il rappelle d'ailleurs *scarra*, etc.

Scau, *scaouen* sureau Chal., *scao* Nom. 107; *guzen scau* P 263; *guëzen scao*, pl. *guëz scao*; *scavenn* pl. *ed*, *ou*, van. *scaoüenn* pl. *éü* Gr.; *scaw*, *sco*, sing. *scawen* Pel.; *Pul Scaven* XII^e s., et *Caer Scauuen*, noms de lieu, Cart. de Landévennec; *de Kerscau*, s^r dud. l., XV^e, XVI^e s. Nobil.; *bod scao* pl. *bodou scao* buisson de sureau Gr., *bodenn skao* Trd; *Botscave*, *Boscave*, *Boscahue*, *Le Bot-scave*, etc., n. de l. du Morbihan. Un jeu d'enfants, en pet. Trég., s'appelle *c'hoari louvet d'ë bo-skâ*.

Composés : *scau groach* érable C, *scäo-grac'h* érable, et, selon d'autres, fusain, qu'on nomme aussi *grac'h-scäo* Pel.; *scaven-grac'h* pl. *scau-grac'h*, *scavennou-grac'h* érable Gr.; *skaô-grac'h gwenn* sycomore Liégard; *scaw-bihan* hièble Pel., sing. *skavenn-vihan* Trd; *boulscavenn* f., *boulscav*, *boulscao* Gr. (cf. *molen*, *er volen* id. Chal. *ms*); *trescäo* id. Pel.

Dim. **scauic** dans *Le Pennec* (*de*) *K*(*er*)*scauic* reg. Péd. II, 2 (1585); sans doute aussi *squiolenn* f., pl. *eu* et *squiole* hièble l'A., *skeiliou*, bas léon. *skiliau*, *skiliaw*, cornou. *skirioc* Pel., *skiliô* Gon.; *skiliaven* f. un seul pied d'hièble Gon.; Trd donne aussi comme van. *skilionenn*, pl. *skilio*. Il semble y avoir dans ces formes métathèse pour **sco-il-*, et influence analogique du mot *iliau* lierre, voir *ilyeauenn*.

Autres dérivés : *scaouec* brousse de sureau Chal., *scaoüeg* pl. *éü*, van. Gr.; *skaôek*, *skavek*, *skavennek* abondant en sureau Gon. Scahoët, *Le S.*, *Le Scahouet*, *Le Scaouet* nom de plusieurs localités du Morbihan, doit signifier « lieu planté de sureaux » (cf. *Fahouet*, *Le Faouët*, de *fau*). Voir *scouac'h*, *Squivit*.

Le mot *scaw* est encore connu dans la Cornouaille anglaise, *Rev. celt.* III, 241. M. Kluge, *Etym. Wœrt. der deutsch. Spr.*, 5e éd., v. *Holunder*, se demande si le haut saxon *šibchen* vient du gaul. *scobis* (acc. σκοβιην); mais ce mot ressemble aussi au lat. *sabucus*. Le celtique σκοβιην semble parent des mots grecs σκάφη, σκαφίον, σκαφίς, objets creusés. Cf. P. Sébillot, *Traditions... de la Hte-Bretagne*, II, 324 : « C'est avec la tige de sureau dont la moelle a été préalablement enlevée que les enfants font des jouets qu'ils appellent *taponnouère*, *taconnoire*. Cet instrument, connu en beaucoup de pays, était populaire du temps de Rabelais, qui l'appelle une *sarbataine de seu* ». L'A. donne, v. *surëau* : « Canoniere de sureau *Strinquælle* f. »; Grég. : « caloniere, ou, canoniere, petit tuyau creux de sureau, dont les enfans jettent des pois, ou des tampons, etc. *Stringell.* p. *stringellou*. *pistolenn-scao* p. *pistolennou-scao* » (litt. pistolet de sureau; voir *Rev. celt.* XIV, 314, 315). Le même auteur rend « canelle... de bois creusé » (qu'on met à un tonneau en perce) par *scavenn*, pl. *ou*; cf. encore *scaueenn* chalumeau l'A. Les formes brittoniques de ce mot ne répondent pas exactement à σκοβιην, on attendrait, par exemple, en gall. **ysgof* et non *ysgaw*. C'est l'inverse de ce qui arrive dans *gogof* caverne, de **vo-cav-*, voir *mougheo*. Y aurait-il eu mélange analogique du celt. *scob-* et du lat. (*ex*)-*cav-*, cf. ital. *scavare*? Voir *scouarn*; *Rev. celt.* X, 147, 148.

Scautenner (*Le*), reg. Guing. 22, *Scotenner* 85, *scauténner* marchand d'échaudés; *scautenn* pl. *ou* échaudé, sorte de petit gâteau Gr., *scotennou Rimou* 23; *scaut* échaudée, sorte de pain Pel., *scauden* « une eschaude » Chal. *ms*; *scaut*, *scautadur* échaufaison; *scaud-*

du charbon dans le blé, *scauddua* charbonner; *scautet*, van. *sqéütét* (blé) échaudé; *scaut*, van. *sqëüt* « ce qui échaude les blez, sçavoir, le soleil paroissant tôt après une brume »; *scautadur* brûlure, *scautus* piquant au goût Gr.; *scaudein* échauder l'A., *scaudein*, *scautein* Chal. *ms*.

Sclacenn glace C*ms*, C*b* v. *clezrenn; sclaçzenn* pl. *ou* glace, glaçon Gr., pet. tréc. *sklasen* f. glace, miroir; *sclaçza*, van. *sclaçzeiñ* glacer Gr., *sclaci Collocou ar C'halvar*, Quimper 1827, p. 354; part. *sclasset* 1e s. r. *aç*, D 162; *sclaçzérez* pl. *-erezou*, van. *-ereh* pl. *-erhëu* glacière Gr., *sclasseréss*, *sclaceréss* f. l'A.; *sclaçzadurez* action de geler, *sclaçzus* qui peut geler, sujet à geler Gr.; du fr. *glace*.

Sur l'addition de l'*s*, voir *Ét. gram.*, I, 26; *Rev. celt.* VII, 50; *Ét. sur le dial. de Batz*, 17; *Dict. étym.*, v. *scorn*, *sclezrenn*, etc. Le scrupule exprimé *Rev. celt.* VI, 508, n'est pas justifié : en dialecte de Batz *pou-skec'h* pauvre cher, est bien un masculin. On dit en pet. Trég. *perles* et *sperles* perles, *kirch* et *skirch* du kirsch, cf. van. *sclimpse* éclipse m., *sclimpsein* éclipser l'A., *sclaceu* classes, *Sup.*, v. *cathédrant*, cf. *Chrest.* 342, 515, etc., voir *plet*, *presbiter*. En dehors de l'initiale, on peut citer *salpetra* et *salpestra*, salpêtre, *salpestrèr* salpêtrier, *salpetrecq* nitreux Gr., *salpæstraic*, *salpæstrêc* l'A.

Pour le changement du *g* en *c* après *s*, cf. *sclérênn ùi* glaire, blanc d'œuf, *sclérennêc* glaireux l'A.; bas cornou. *scournichal*, ailleurs *gournijal*, *gournichal* voler bas, et selon Roussel planer Pel.; *scrimpa*, *scrimpal*, et *grimpa*, *grimpal*, van. *grimpeiñ* grimper Gr.; *scruniein* égrener Chal., *-nien* l'A., syn. de *disscruniein*, *disscreinnein* l'A., *discreinein* Chal. (*digranenein* « esgrainer » Chal. *ms*); voir *scarmi*, *dyscurlu*, *dispourbellet*, *squilfou*; *dic'hreunya*, p. 156.

Le rapport de *scruniein* à *disscruniein*, etc., se retrouve entre *scloerein* dans *scloeret è me c'hasec*, *scloeret è me c'hasec* ma jument a pouliné Chal. *ms* (phrases ajoutées, d'une autre écriture, à la première traduction *troeit e me c'hasec*, *troit é me c'hasec*, v. *pouliner*, *jument*) et *diglora*, *digloëra*, van. *digloreiñ*, *digloereiñ* « éclorre » Gr., du moy. br. *clozrenn*, *cloezrenn* cosse, mod. *clorenn* coque Gr. Pour la différence des sens, cf. *nodi* éclore à la manière des oiseaux, van. *nodein* mettre bas, faire des petits Pel., Chal., l'A. Voir *Dict. étym.* v. *clochenn*, *clozrenn*.

Sclaer. Scleryaff gant meyn precius resplendir ou orner de pierres

précieuses *Cb*, *sclerhat* resplendir, éclaircir, *scleryus* « luysable », *sclarder* clarté v. *gueleuiff*; chandelle v. *dihuner*; *sclardeur* v. *aer*; pour l'*a*, cf. *sclarissat vn differant* (éclaircir un différent) Nom. 296; *disclaryaff* (déclarer, expliquer) *Cb* v. *compser*. *Sclærya*, *-riẓa*, *-rigea* luire; *sclæryus*, *-rijus*, *-riẓus* luisant Gr.; *scleryen* lumière, clarté D 93, *sclerien* 3 s., 167; *sclæryenn*, *sclærigenn* (pl. *ou*), van. *-igean*, *-izyon* Gr.; pet. tréc. *eur bugel zou sklerijen en ti* un enfant met un rayon de gaîté dans la maison (cf. V. Hugo, *Les feuilles d'automne*, *XIX* : « Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire »); dim. *sclerizennic Sup. aux dict. bret.* 44; *scleri-genus* rayonnant Chal.; van. *slærigeneiñ* éclairer Gr., *sclerijenîn Miz Mari* 1863, p. 101; *sclerded* clarté 241, *sclærded*, *sclærder*, *sclearder* Gr., *sclerdeur* Mo. *ms* 207, *sclærdéric noss* m. feu saint Elme l'A. *Sup.*, *sclerdérigueu noss* « ardens, feux folets » l'A.; *sclæradurez*, *sclæridiguez* clarification; *sclæryer* celui qui donne des éclaircisse-ments; *sclær* éclaire, chélidoine, *-icq* petite éclaire Gr.

Sclaff, *sclav* pl. *ed*, f. *ès* esclave Gr., *sclaff* pl. *-avétt*, f. *sclavéss* l'A., pl. *sclavourien* Mo. 188; *sclavaich*, *sclaffaich* esclavage Gr., *sclavache* l'A., *sklavaj L. el l.* 208, à Sarzeau *chklavaj Rev. celt.* III, 54, etc. *Sklavehet* 3 s. réduit en esclavage *Barz. Br.* 368, a remplacé *captivet Choæs* 210, mais la forme vannetaise devrait avoir la termi-naison *-eit* en une syl. (cf. *Rev. Morb.* II, 239, 242, etc.). Cf. irl. *sglábh*, fr. *esclave*, etc. L'absence d'*e* initial paraît indiquer un emprunt plus ancien que pour la forme *esclau*, pl. *et* Nom. 321.

Sclent. *Men sclent* « essencle » Maun., *mæn sclænt* ardoise, syn. de *mæn glas*, *mæn tò* Nom. 142, 144; *maën sclent*, sing. *sclenten*, pl. *sclenchou*, *sclentou*, *sclentennou* Pel.; *mæn-sqleand*, pl. *mæin-sqlëénd* Gr.; *méan-skleñt*, *skleñten*, pl. *mein-skleñt* Gon. Ce mot rappelle l'irl. *sleant* tuile, anciennement *slind*, expliqué par une rac. *splid*, *splind* fendre, cf. angl. *split*, *splint*, *Urk. Spr.* 320. Mais *sclent* est plus près encore de *sqleand*, *sqlæntin* (son) argentin, *sclentin*, *sclintin* (son) éclatant Gr., *sklintin L. el l.* 70, 132; Gr. donne même à *sqlæntin* le sens, peut-être conjectural, de « qui tient de l'ardoise ». Cet adj. ne peut, je crois, se séparer du prov. *esclanti*, *esclandi* retentir, résonner, pro-duire un son éclatant, *clanti* claquer, résonner Mistral; ital. *schian-tare* rompre, *schianto* éclat, fente, etc.; cf. fr. *éclat*, angl. *slate*. Voir *scoultr*.

Sclezrenn pl. *ou* racloire, *sclezrenna* racler, couper, terme de mesureur de grains Gr., voir *clezrenn*.

Sclizcenn. *Scliçz*, *coad scliçz* éclisse, bois de chêne fort mince à faire des minots, des tambours, etc.; *scliçzenn* pl. *ou*, *-icq* pl. *scliczennouïgou* éclisse, petit ais fort délié pour retenir des os rompus; *sqliçzennasqorn* esquille; *sclizzenn-dan*, *scliçzenn-hoüarn-tom* bluette, étincelle de feu, petits éclats qui sortent du fer chaud quand on le bat Gr., *scliçc en tan* étincelle Nom. 165; *sclissen*, *scliuen* éclat, éclis (d'os), *sclissen*, *sclien*, *scliuen* esquille Chal. *ms*; *scliçzenna*, van. *-nein* éclisser (une fracture) Gr., pet. tréc. *skliñseneign; scliçzenna*, van. *-neiñ* s'éclisser, se rompre en éclats Gr., *sklisenna* éclisser, s'éclisser; étinceler Gon.; du v. fr. *esclicier*. Voir *squilfou*.

Au v. fr. *clice* clisse se rattache le bas léon. *cliçzya* effleurer, enlever un peu de la peau; commencer à s'écorcher Gr.

Quant à *sklis*, *skliz* dans *louzou skliz* purgatif, *sklisa* avoir la diarrhée Trd, il faut y comparer le poitevin *éclisser* faire jaillir un liquide, *éclissoire* petite seringue, v. fr. *esclissoire*; prov. *esclinsa* rejaillir Mistral; v. fr. *esclisce* de venin, celui qui dégorge le venin God., etc.

Scloquat « pioler » Maun., *sqlocqat* piailler, piauler, *sclocqat*, *clochat* glousser Gr., pet. tréc. *sklôkal*; van. *sclopat*, *clohat*, *clotal* id. Chal. *ms*, *yar clocheres* « géline gloussante ou clupante » Nom. 39, *yar clocherès*, *yar glocherès*, *yar sclocqerès* poule qui glousse; *sclocqérez*, *sclocqadur*, *clochérez* gloussement Gr.; *cloga*, *scloga* piauler et glousser Pel.; *sclossein*, *sclossal* « pioler » Chal. *ms*, *scloussein* glousser l'A., onomatopées; cf. gall. *clocian*, franç. *cloquer*, *clocher*, etc., *Faune pop.*, VI, 24, 25.

Scloutour (et non *tour*) C, *sclotur*, *sclutor*, *sclotouër* « la bonde pour retenir ou pour laisser couler l'eau de l'étang » Gr. v. *moulin*; *an scoutour*, *an rot á vez en dour* « ce qui soustient l'eauë, l. tympanum » Nom. 147; *scloturiou va daoulagad a zigor... evit scuilla... daelou* mes yeux pleurent, *Avant.* 12; *sclotur*[3] enceinte, clôture Chal. *ms*; voir *onestant*.

Sclus *en Souch*, n. de lieu, Vannes 1424, *Arch. de Bret.* VI, 121, *rue an Sclus* V, 189, cf. *Dict. topogr. du Morb.*, v. *Scouech*; *scluze* m. écluse l'A., cf. *Sclunge*, *Le Scluse*, *Pont-Sclunce*, *Dict. topogr. du*

Morb.; *scluz* pl. *you* Gr., *sclusou* Nom. 228, pet. tréc. *sklujo*; *scluzad dour* éclusée d'eau Gr.; du v. fr. *escluse*.

Scoacc r. *aç* N 1644, n'est pas le mot *scoaz* épaule, mais se rattache à *discoazcaff*, voir ce mot et *acc*. Cf. *discoasset* « desappuyer, se retirer, et s'en aller de l'abri » (ou plutôt au part. retiré de l'abri), *scoasset* appuyé et caché à l'abri, Roussel cité par Pel. v. *scöasel*; *skoachet* accroupi, assis *Kant. Z. V.* 35; *scoacell* une poutre à soutenir qq. ch. débile C*b*, soustenance C*c*, *scacel* appui Maun. (l'ordre alphabétique montre que c'est une faute pour *scoacel*); *scöascel* appui, *scöascella* appuyer, épauler, Roussel. Gr. donne *scoazell* pl. *ou* soutien, appui, épaulement; *scoazell-blec*, *scoazell-vols* arc-boutant; *scoazélla* appuyer, *scoazelli* épauler, ce qui s'explique par l'influence analogique de *scoaz*. Mais il n'y a pas de forme sans *z*; on dit à Lanrodec *skoazell* ornière *Rev. celt.* IV, 166, et Trd donne le tréc. *skoazellin* aider, secourir. Peut-être *scöarchell* épaulette d'un corset de femme Pel. est-il une variante de *scoacell*. Voir *scossel*.

Scöanen, *scöenen* crème (de lait) en bas cornou. Pel., gall. *ysgai* écume, scorie; cf. gaél. *cè*, *cèath* crème, irl. moy. *ceó* lait. M. Macbain, *An etym. dict. of the gaelic language*, Inverness 1896, explique *cè* par **keivo*, même rac. que σκιά (idée de couvrir), et rapporte aussi à **keivo* le bret. *koavenn*. Mais le *v* se retrouvant en tréc. et en van. indique un *m*; c'est tout ce que je maintiens de l'étymologie proposée v. *coëvenn*. Cet *m* se montre, d'ailleurs, dans le gall. *ysgwyf* écume; on peut comparer encore le v. h. all. *scûm*, auj. *Schaum*, d'une racine qui semble apparentée à celle de σκιά et du bret. *scoet* (cf. σκῦτος, etc.).

Scoaz épaule f. D 15, 196; pl. *you* (de mouton) Gr., *scoaïeu* l'A.; *skoa-gleu* talus, à Plounérin; *scoazyecq*, van. *scoéhyecq* pl. *scoéhigued* qui a de larges épaules Gr., *scoaiêc* pl. *scoaiéguétt* l'A.; gall. *ysgwyddog*; *Le Scouézec* n. d'h. en 1579 *Inv. arch. Morb.* V, 217, *Le Scouazec* XVII^e^ s., *Inv. arch. Fin.*, B, 297; *scöasiec*, *scoahiec* ange, poisson de mer Pel.; *scoazicq* qui a une petite épaule; scoazya épauler, appuyer; soutenir de l'épaule Gr., cf. gall. *ysgwyddo* porter sur l'épaule. Pel. donne *scöasa*, *scöaza*, *scöazia* abriter, mettre à l'abri, couvrir, appuyer, protéger; ce qui paraît un mélange des deux mots *scoaz* et *scoacc*. Voir *Rev. celt.* XV, 351; *Urk. Spr.* 309.

Scobitell « acilles », l. pila clauaria, m. : *try* Nom. 195, cf. *scopette* palette pour le volant l'A., du fr. *escopette*.

Scocc. Scoçz, Scoçza Ecosse Gr., *Scosse* m. l'A., *Scoss Voc.* 1863, p. 11; *Scoçz* pl. *is, Scoçzad* pl. *Scoçzidy* Ecossais Gr., *Scoss* pl. *ed Voc.* 1863. *Mônet a ra da scoçz* cet homme dépérit à vue d'œil, « parce qu'anciennement les Bretons qui alloient en Ecosse pour aider les Ecossois à se défendre contre leurs ennemis, y perissoient tous, sans qu'il en revint aucun » Gr.; on dit à St-Mayeux *et da Skos* réduit à sa plus simple expression, ou à rien.

Scodenn escot, l. surcus C; vieille souche, pl. *ed, ou*; van. *scodeenn* pl. *éü*, souche; *scod* pl. *ou*, van. *éü* souche Gr., *skodeu L. el l.* 64; *scod* pl. *ou*, van. *ëu* nœud d'arbre, *scodecq* plein de nœuds Gr.; *squeder* nœuds d'arbre Chal. *ms* v. *noueus*; *scodéc* plein de nœuds, *scoduss* noueux l'A.; *scodennecq, scodecq* lieu plein de souches Gr., pl. *Scodeguy*, hameau du Morbihan; *skidi*, part. *skodet* défricher, ouvrir des sillons dans une terre froide, proprement « arracher les souches, opération indispensable, surtout dans le pays de Léon, où l'on sème avec le seigle, dans les terres froides, soit du genêt, soit... de la *lande* » Gon. Voir *penn*, p. 476, 477.

Scoet écu. L'A. donne au pl. *scouédion*, et Chal. *ms scouedion*; voir *dineric. Scoëder* celui qui fait des écussons Gr. Cf. latin *scutum*, voir *scõanɯn* et *Urk. Spr.* 309.

Scol école D 186, *schol* 185; *scol* pl. *you*, trèc. *yo*, van. *yëu* Gr.; *scholaërien* maîtres d'école 112, *-yen* écoliers 187; *scolâer* écolier Pel.; *scolaérr* id., f. *scolaouréss* l'A.; *scolaër*, f. *ès* maître d'école; écolier, plus usité en ce sens que *scolyer* f. *ès*; van. *scolhér*, f. *es* écolier Gr. Gon. dit, au contraire, qu'il n'a jamais entendu *skôlaer* qu'au sens d'écolier, et *skôlier* au sens de maître d'école. On dit en pet. trèc. *skolâr* maître d'école; à Sarzeau *chkolaour* id., *chkoleïr* écolier *Rev. celt.* III, 57. *Skôl-fall* mauvais exemple, scandale *Trub.* 227; *skolia* instruire 33, *scolya*, van. *-yeiñ* tenir école, *scolyus* édifiant Gr.; *scolage* école *Choæs* 21, *fal scolage* enseignement mauvais, du mal 136; *ober skolik-fich* faire l'école buissonnière Trd; à Plouezec *skolieta* instruire *Rev. celt.* IV, 152.

Scolpenn (éclisse) Cc, *scalpenn* Cb v. *ascloedenn*; *scolpat* coupeaux Nom. 196; *scolp*, sing. *scolpen*, pl. *scolpou* copeaux Pel., *Scolpou*,

Scolpo n. de lieu *Arch. de Bret.* VII, 233; *scolpat*, sing. *scolpaden* copeau; *scolpa, scolpenna* couper à coups de hache Pel.; gaél. *sgolb, sgealb*. M. Macbain donne de ces mots une étymologie celtique; je les croirais plutôt empruntés au germain, comme *sgeilp* = angl. *shelf*.

Scorf dans *Ponscorf* XIII^e^ s., *Pons-Scorvi* en 1280 (D. Morice, voir Rosenzweig), auj. Pontscorff, Morbihan, sur le Scorff, rivière qui prend sa source dans les Côtes-du-Nord (Rosenzweig); *scorf* pl. *ou, poull scorf* pl. *poullou-scorf* la grille, ou la décharge de l'eau superflue d'un étang Gr. v. *étang*, cf. v. *moulin*; *skorf* m., pl. *ou, iou* Gon.; de *ex* et *corff* corps? ou d'origine germanique, cf. allem. *Schurf* coupure, fouille, ouverture, anglo-sax. *sceorfan* gratter?

Scorn glace Nom. 222, *scôrn, scourn, sôrn* Gr., *scournn* l'A., *scourn'* Chal. *ms, scourn* Chal., haut cornou. *zorn* (Loth); *scourn, scorn*, van. *shorn* Pel.; *scourn-lec'h* pl. *you* glacière Gr., à Sarzeau *chkornienn* id. *Rev. celt.* III, 54, pet. tréc. *skornen* f. petite étendue d'eau glacée, glissoire; *scourna, scôrni, sorno*, van. *scourneiñ, scorneiñ, sorneiñ* glacer Gr.; *scourni, scorni, shorni*, se dit particulièrement de la terre humide durcie par la gelée Pel.; *dishourni* dégeler Pel., *disscournein* id.; *disscourne* m. dégel l'A.; *discourn'* débâcle Chal. *ms*; dial. de Batz *sourn* glace, *sourneñ* glacer; *Parc-an-*SCORNEC n. d'une pièce de terre, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 62; *scournder, scôrnidiguez* action de geler Gr., voir *quen* 1, p. 540; *scournus, scôrnus* qui peut geler, sujet à geler Gr. *E dorn sornet* N 1478 paraît signifier « (punir) de sa main glacée, froide ou rigide ».

L'alternance des initiales *sc* et *s* est inexplicable par la phonétique. Je crois que la forme première était *sorn*, du v. fr. *sorne* obscurité (d'où *sournois*), cf. *sorna* en esp. paresse, en argot esp. nuit; prov. *tèms sourne* temps couvert, *cato-sourne* sainte nitouche, Mistral; voir Kœrting 7181. La variante *scorn* a dû être produite par quelque analogie (*sclaç*, ou *corn*?).

SCOSSEL écueil *Voy.* 33, *-ël* 109, pl. *-elleu* 8, 32, *skoseleu* précipices *L. el l.* 126. Ce mot van. paraît venir de **scocellus*, qui serait à **scoc(u)lus* (= ital. *scoglio* etc., Meyer-Lübke *Gram. des l. rom.* I, 442) pour *scopulus* comme *ocellus* à *oculus*, etc.; cf. *Rev. celt.* XIV, 312-314.

Trd donne hors de Vannes *sklosenn* f., pl. *sklosou* « rocher du fond de la mer, soit qu'il découvre dans les hautes marées, soit qu'il ne découvre pas » ; ceci peut s'expliquer par une métathèse pour **scos'l-*, cf. *flossqu-ic* de *fossi(i)c(u)la*, voir *fos*, *paluhat*, *clogue*, etc.

Faut-il identifier à *scossel* le van. *scocel* pl. *scocelleu* « esbranlement » Chal. *ms*, dont ce texte donne encore les variantes *cosel* m., pl. *coseleu*, *stoguel*[1], pl. *stogueleu*, à Sarzeau *tozel* pl. *tozeleu* « cahot », avec *cozelein*, *stoguelein*, à Sarz. *tozelein* « cahoter » ? Un lien entre les deux idées pourrait se trouver dans le van. *skosal* f. ornière H. de la Villemarqué. Je crois plutôt que *skosal* comme le tréc. *skoazell* id. vient de *scoacell*, voir *scoacc* ; et que *scocel*, *cosel*, *stoguel* se rattachent à *discoguella* secouer Gr., voir ce mot. Pour le rapport de *g* et *ç*, voir *cog* 1. *Cosel* s'explique par une coupe inexacte *dis-coguella*.

Scouac'h dans *de Kerscouac'h* s[r] dud. l. en 1427 Nobil., cf. *scaouarch* « fenoil marin, bacil, sempierre » Nom. 82, *scaoüarc'h* fenouil marin, bacile Gr., *skaouarc'h* m. Gon., *skaouac'h* cassepierre maritime Liég. 271, 392 ; même racine que *scau* ? Pour l'échange de *ch* et *rch*, cf. v. bret. *Botcuach*, n. de villa, Cartul. de Redon 29, = moy. bret. *Botcoarh*, voir *quarc*.

Scouarn oreille D 21, *scoüarn* pl. *ou* anse ; ouïe (de poisson) ; pl. *diouscoüarn* oreille, van. *scoarn*, *scoaharn* Gr., *scoharn* 2 s. *Choæs* 125, *scoharnn*, pl. *eu* et *disscoharnn* l'A. ; *scoüarnecq* pl. *-éyen* celui qui a de grandes oreilles Gr., *scoharnêc* id., c'est une injure l'A., *boñned scoüarnecq* bonnet à oreilles Gr., pet. tréc. *skouarnek* sot ; *scoüarneguicq* qui a de petites oreilles ; *scoüarnicq* pl. *divscoüarnicq* petite oreille Gr. ; cornou. *skouarnad* claque, coup du plat de la main H. de la Villemarqué, pet. tréc. id., f. ; à Pontrieux *skorgniad* sot, par exemple dans cette phrase ironique : *hennes n'eo ket skorgniad tam 'bed!* pet. tréc. *skouarnata* claquer, gifler. Le v. br. *scobarnocion* gl. auritos permet de rapporter ce mot à la même racine que le gaul. σκοβίην (acc.) sureau ; voir *scau*. Voir Stokes, *Old-Breton Glosses* 21 ; Loth, *Voc. v. bret.* 214, 215 ; *Rev. celt.* III, 54, 152 ; IV, 331 ; VII, 50 ; XIV, 271 ; XV, 354, 364.

Scoul « escouble, l. miluus » C (et non « escomble », *Keltorom.* 98) ; *scoul* pl. *ed*, van. id. milan, écoufle Gr., *scoül* Nom. 40,

1. M. Loth donne, à tort je crois, *stoguell*, éd. de Chal. 99.

scoûl pl. *et*; *fri-scoûl* nez aquilin et long Pel.; *skoul* f. Gon., m. Trd; m. et f. Perrot, *Manuel* 3e éd. 166; *scoule* m., pl. *-leu* l'A.; *scueul*, *scoul*, *scouſl'* Chal. *ms*, à Sarzeau *chkeul Rev. celt.* III, 54. *Scoul* est rendu par « corneille », *Voc. nouv.* 6e éd. Quimper chez la veuve Blot, 1778, p. 17; *Colloque*, nouv. éd. Quimper, P. M. Barazer 1808, p. 17; *skeul* par « buse » *L. el l.* 74, 75; « esperuier » est traduit *sceul* et *spalhoüer* Chal. *ms*, mais on lit ensuite cette note : « Je doute du premier ». Dans le *Dict. et colloque* de 1690, « l'Ecoufle » répond à « *ar Vannigueres* », voir *menn*; Ricou emploie *milan* m., p. 4, 5, 24, 28, 29.

A ce mot se rattache *scoulat* gelée, espace de temps que dure la gelée, en Cornou. une saison, espace de temps, de froid, de chaud, de sec ou de pluie Pel., pet. tréc. *skouflat* m. giboulée, tourmente, et particulièrement « temps de neige »; sans doute aussi *scoûrat*, *scourat-glao*, sing. *scouraden*, pl. *scouradou*, *scourachou* « petit nuage qui en accompagne un gros où est le tonnerre, et qui se change en pluie » Pel., le changement de consonne a pu être occasionné par l'influence de *scourr* branche, ou de *foulat*, *fourrad* bouffée (de vent). Trd attribue au van. *skourr-glau*, *skourrad*, *skourrat-glau* m. ondée, ce qui pourrait bien ne s'appuyer que sur Pel. Le verbe *skoulat* dérober, que Trd cite comme suranné, a peut-être aussi été suggéré par l'article *scoûl* de Pel., où cet auteur parle du gall. *ysgyflu*, *ysglyfio* ravir, dérober, *ysgwfl* proie, *ysgyflwr* milan. Le correspondant van. de *scoulat*, *skouflat*, semble être *scloufat* tranche, morceau, cité *M. lat.* 155. Les formes gall. qui ont *y* pour *w* se reflètent dans le bret. *squilfou*, etc., voir ce mot; cf. *Rev. celt.* VI, 390.

Le bret. et cornique *scoul* est regardé comme un emprunt au fr. *écoufle*, Z² 1074. M. Thurneysen, *Keltorom.* 98, rappelle l'angl. *scuffle* lutte. M. Kœrting, 7286ª, p. 819, appuie l'explication de Diez, qui tirait *écoufle*, v. esp. *escofle*, d'un all. *Schupfer*, de *schupfen* pousser. Je crois qu'on peut admettre un celt. **scub-l-* parent de l'angl. *shuffle* pousser, mêler, du got. *-skiuban*, all. *schieben*, etc. La ressemblance avec le slave *sokolŭ* faucon est purement fortuite.

Scoulma nouer Gr., *skoulma* se nouer *G. B. I.*, I, 122, pet. tréc. *skourmañ*, gall. *ysglymu; scoulm* nœud Gr., *sclom* Chal. *ms*, pet. tréc. *skourm*. Voir *coulm* 2 au *Dict. étym.*, et *Urk. Spr.* 92.

Scoultr. Ce radical se trouve N 888, dans un passage que je traduirais maintenant ainsi : « jamais (pareille) tourmente (*outraig*) en aucun lieu ne fut sur ma tête, je le jure; avec le tonnerre et la foudre déchaînée (*discoultret*) ». Gr. donne *discoultra* émonder, *discoultrer* émondeur; *discoultret* émondé; *scoultrou*, *scoultr* émondes; *scoultr* pl. *ou*, *discoultr* pl. *ou* branche coupée; *scoultric* petite branche; Maun. et Pel. ont *scoultra* émonder, ce qui explique *discoultr* qui n'est pas émondé Gr. Les deux sens de *discoultret* peuvent se concilier par l'idée de « détacher », « défaire ce qui est suspendu » (voir *distribilla*).

Scoultr est-il une variante phonétique de *scourr*, comparable aux formes étudiées v. *coustelé*? Le *t*, qui s'oppose à cette explication, manque dans l'expression de Sarzeau *i chklourr* en suspens *Rev. celt.* III, 236, cf. *scourr*, *ê scourr* suspendu Gr., *e scourr'* pendant Chal. *ms.*

Peut-être y a-t-il eu influence, sur *scourr*, *chklourr*, d'un mot différent, *sqeltrenn*, *sqiltrenn* pl. *sqeltrou*, *sqiltrou*, *sqiltrennou* attelle, éclat de bois fendu, *sqeltrenn* pl. *ou* trique Gr., *skeltren* f. Gon., *sqeltrenna* donner des coups de trique Gr., *skeltrenna* bâtonner Gon.; *skeltr*, sing. *-en* « ce qui est séparé par la fente d'une plus grande pièce; un éclat de pierre, de bois, etc. », *mäen skeltr* ardoise Pel. Comme adj., je ne trouve écrites que des formes en *i* : *sqiltr*, *sqiltrus* (voix) aiguë, sonnant, sonore Gr., *sqiltr* Mo. 256, *skiltr* *Nikol.* 738; *sclidr*, *sclitr* mince, menu, grêle, délié, (voix) claire et perçante, *mäen sclidr* ardoise Pel., *skiltr* éclat (de la voix, des couleurs) *Sup. aux dict. bret.* 82, cf. *skiltrein* bruire *L. bug. M.* 128, et v. fr. *esclistrant* brillant, éclatant, retentissant; *esclistre*, *eclistre*, *escliste*, *ecliste* éclair; *esclistrer*, *eclistrer*, *esclitrer* faire des éclairs God., voir Kœrting 2950. Mais on dit à Pontrieux *skeltr eo an amzer*, *krigi ra ervad an tan* le temps est sec, le feu prend facilement; *skeltr eo an iliz-mañ* cette église est sonore; *me eo skeltr ma fenn*, je me sens la tête vide, sans idées, affaibli.

Scourchic (*Le*), recteur de Séné en 1568 (abbé Luco, *Bull. de la Soc. Polymathique* du Morbihan, 1883, p. 188), cf. *skoerj* arrogant, effronté, hagard en parlant de la mine, des yeux, à l'île de Batz, Trd; *un deen sourch'* « un bon reioüi », *chourg* (esprit) bouillant

Chal. *ms*. Cf. *squrzein* arrêter une roue, une barrique, les empêcher de rouler Chal., et v. fr. *escorcier* accourcir, all. *schürzen* trousser, de **excurtiare* ?

Scourgez, van. *scourgér*, *scourge* fouet; *scourgeza*, van. *scourgeeiñ* fouetter Gr., part. *scourget* 2 s. *Choæs* 23; *scourgezer* fouetteur; *scourgérez*, *scourgezidiguez* fustigation Gr. Cf. D 150, 152; *Rev. celt.* XV, 153.

Scourr branche Gr., pl. *ou* D 41; *de Coetanscour* en 1443 *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 16; *scourricg* rameau; *scourra* brancher, pendre, van. *scoureiñ* suspendre; *scourret*, *é scourr* pendant Gr.; *scoûra* pendre à un croc; châtier, étriller, maltraiter de coups de bâton; *scourach* branchage Pel.; *skourrek* branchu Gon. Cornique *scorren*, *scoren*, gall. *ysgwr Rev. celt.* VIII, 27, cf. 26; voir *scoultr*.

Scrap enlèvement Chal., *scrab* émeute *Sup. aux dict.* 82, pl. *ou*, *scrabérez*, van. *scrap*, *scrapereh* pl. *ëu* larcin qui se fait par adresse Gr., *scrappe* larcin par force l'A.; *scraba* gratter, égratigner, *scrapa* gratter la terre, saisir avec les ongles, attraper, ravir Pel., *scraba* van. *scrapeiñ* filouter Gr., *skrap* (l'hirondelle) enlève (les abeilles) *L. el l.* 148, *skrapeint* ils arracheront (une couronne) 210; *scraber*, van. *scrapour* filou Gr., *skraber* pillard, plagiaire *Trub. XIII*; *scrapat*, sing. *-aden* action de gratter, coup de griffe; *scrapaden derwez* petite partie de la journée de travail Pel., *skrabaden* f. égratignure Gon., *skrabadennou-iar* griffonnage, pattes de mouches Trd. Voir *Rev. celt.* VII, 49; XVI, 216, 218.

Scrav, *scraf*, pl. *et*, dim. plus usité *scravedit* (lire *-ic*) « éterlet », oiseau de mer ressemblant à un pigeon, blanc, la tête en partie noire, les pattes rouges Pel., cf. gall. *ysgräell*, *ysgräen* hirondelle de mer (sterna, norm. *étélet*, *Faune pop.*, II, 389). Ces mots rappellent le gaél. *sgarbh* cormoran, que M. Macbain tire du v. norois *skarfr*; cf. anglo-sax. *scræf*.

Scriff il écrit *Cb* v. *paper; scrif* D 95, part. *scrifet* 151, *scrifuet* Catech. 5 v; inf. *scroivan* Jac. *ms* 4, cf. 94; *dre scroit* par écrit 197; *skriw* écrire *L. el l.* 7, 218, *dré scriw* par écrit *Voc.* 1863, IV; *scriuaïner* auteur *Cb* v. *estoar; -anner* v. *describaff; -äner da hymnou* auteur d'hymnes, *scriffuäiner dan bet* l. cosmographus *Cb*, *scrifagnour Æl* 178, *skriwagnour L. el l.* 146, *scrivaignour Voc.* 1863, 52;

à Sarzeau *chkrivaniôl* (c'est ainsi qu'il faut lire, *Rev. celt.* III, 54) écrivain, sorte d'oiseau, voir *manier*, p. 391 ; *skridic* petit ouvrage *Trub. XIX* ; *scritell* pl. *ou* écriteau ; *scritor*, *scritol*, *sclutur*, van. *scritoër*, *sclitoër* écritoire ; *scritur*, van. *scrouïtur*, *scruïtur* écriture ; dim. *scrituricq* Gr. ; *scriptur an bet* l. cosmographia *Cb.*

On se sert d'une façon singulière, en petit Tréguier, du mot *skritur*, dans des phrases comme celle-ci : *hon c'hochon*[1] (*sal respet*) *ra ket skritur vad* notre pourceau ne profite pas, litt. « ne fait pas de bonne écriture ». Cf. l'emploi du mot *silaben*, *silabren* syllabe, cité *Dict. étym.*, v. *sillabenn.*

Scrigea frémir Gr., tressaillir et s'écrier de frayeur Pel., braire Gr., *skrija* Gon. ; *skroeñja*, *skroeñjal* crier comme les porcs Trd, pet. tréc. *skrijal* id. ; *scrigeadur*, van. *scrich* frémissement, *scrigeadur*, *scrigérez* action de braire Gr. ; *skrijaden* f. tressaillement, *skrijuz* qui fait frémir Gon. ; gall. *ysgryd* m., cornique *scruth* frisson ; *scryge* s'écrier ; voir *cridyenn.*

Scrignaf, *scrihnal* grincer (des dents) J 123, *scrigna* Pel. ; van. *scrignal* ricaner Gr., Chal., *skrignal* id. *L. el l.* 32, *scrignein*, *-gnal* claquer des dents, *screignal en dent* grincer Chal. *ms*, en argot rochois *skrignal* rire ; *scrign* grincement de dents ; grimace que font ceux qui grincent les dents Pel., *scrign* pl. *ou*, *scrignérez*, van. *-ereah* ris immodeste, et montrant les dents Gr., *skrigneu* ricanements *L. el l.* 32 ; van. *scrignadur* ricanerie Gr., ricanement Chal., *screignadur* grincement Chal. *ms* ; *skrignadenn* f. grimace du chien qui menace de mordre Trd ; *skringnadek dent* des grincements de dent *Bleuniou-Breiz* 120 ; *skrignek* adj. qui montre ses dents quand il rit Trd ; van. *scrignour*, f. *es*, *scrigneres* ricaneur Gr. ; *scrignous* rechigné

1. On m'a reproché en Bretagne d'employer ce mot *kochon* dans des phrases données comme exemples ; cela prouve simplement qu'il choque les personnes qui ne l'ont pas dans la langue de leur village. En petit Tréguier, c'est le terme le plus usité pour rendre son correspondant français ; il est plus noble que *porc'hel* (cf. *gwiskamand porc'hel* vêtements indécents, *Trub.* 223) et je l'ai entendu employer en chaire. On dit d'un homme sale : *Hén zou kâb d'ober rukun d'eur c'hochon* ; et pour nier une parenté : *N'int ket kéren, mu 'vit n'e eur c'hi d'eur c'hochon* ils ne sont pas plus parents qu'un chien à un pourceau ; etc. On lit ce mot, *Son. B. I.*, II, 90, 92, 94. Le *Nomenclator* donne « cochon, porcelet, *porchel*, *porchel bian*, *couchoun* », p. 33 ; cf. le P. Grég. v. *petit* : « Entre le Port-Loüis et Sarzau, ils disent, pour petit chien, petit levraut, petit ânon, etc..., *cochon qy*, *cochon gad*, *cochon azeen*, *cochon qah*, etc., p. *cochoned.* » Le même auteur cite le van. *cochon yar*, pl. *cochoñned yar* poulet, litt. « cochon de poule » ; cf. *cochon blei* louveteau Chal. *ms.*

Chal. (haut bret. *grignoux*). Cf. angl. *to grin*, gall. *dysgyrnu*, *ysgyrnygu*, ital. *digrignare*, etc.

L'expression *a skrign he galon a c'hoarzaz* il se mit à rire « à grince-cœur » *Barz. Br.* 98, semble avoir été suggérée par un mot tout différent : *da scrin ho caloun* à votre santé, à votre cœur, à la partie la plus intime de votre cœur Gr.

Scrill n. d'ho., décès Guing. 1751, *scrilh* pl. *ed*, *edigou* grillon Gr., pet. tréc. *skrilh* id., *skrilh vall* petit gamin. Cf. *grill* grillon C, Chal. *ms*, *grilh*, *-icq* Gr., *grill*, *-ig* m. l'A. ; *grillicq* grillon des champs Nom. 49, *grilh-doüar* cigale, *grilh-vor* écrevisse Gr., gall. *grill* bruissement, *grilliedydd* grillon.

Scrimpal, *scrimpein* hennir Chal., *scroinpal*, *scroinpein* Chal. *ms*, *scrimpale*, *-pein* l'A. id., à St-Mayeux *skrimpein* se dit du vagissement des enfants et du cri de l'orfraie ; *scrimpereh* hennissement Chal., *-ereah* m. l'A. ; cornique *skrymba* cri.

Scrin écrin Gr., irl. *scrín* ; voir *escren*, *scrignaf*.

Scruyuell étrille C, *scriuell'* Chal. *ms*, pet. tréc. *skriñvel* f. ; *scriuelein*, *-lat* étriller Chal. *ms* ; van. scrihuein fourbir l'A., *scrihüeiñ*, *scurheiñ* fourbir Gr., *scroüein* fourbir, *scroüein... liés* refourbir Chal. *ms*, *scrihuereah* fourbissure l'A., *scrihueréss* écureuse *Sup.*, *scurheres* van. Gr. ; gall. *ysgrifo* entailler ; irl. *scríobaim* gratter, *sgríobán* étrille.

On peut joindre à *scurheiñ* fourbir, écurer, les formes *scurya*, *scuiryat*, van. *scuiryeiñ* écurer ; *scuryerès* écureuse Gr. ; mais celles-ci ont dû être influencées par le v. fr. *escurer*, cf. *scurérez* action d'écurer Gr.

Scub et *scubel*, sing. *scubelen*, pl. *scubou* balai Pel., *scubell* Cb v. *balet*, *scubell* pl. *ou*, *scubellenn* pl. *-énnou* Gr., *scubelen*, *scubalen* Chal. *ms*, gall. *ysgub*, *ysgubell*, cornique *scubilen ; scubien*, *scubienat*, pl. *scubienadou* balayures Pel., *scubyennou* Nom. 239, *skubien* m., sans plur., Gon., gall. *ysgubion ; scubyenn* pl. *-énnou*, *scubadur* pl. *-you*, van. *scubiguell* pl. *au*, *ëu* balayure Gr., *scubadur* Chal. *ms*, *scupadur* m., pl. *eu* l'A., *scupadurreu* v. *ordurier ; scuba*, van. *scubeiñ*, *scupeiñ* balayer Gr., gall. *ysgubo* ; scuber, van. *scubour* balayeur Gr., *scupour* l'A., gall. *ysgubwr ; scubeller* celui qui vend des balais Gr., *skubéler*, *skubélenner* marchand ou faiseur de balais Gon. ; *scubérez*,

scubadurez action de balayer Gr.; *mare scub-delyou* automne Gr., voir *Rev. celt.* XV, 393; *scubic* robe traînante Pel.; pet. tréc. *rein eun tal skub* nettoyer, donner un coup de balai; *skubadur ar c'hreniel* le dernier de la famille. Voir *M. lat.* 216.

Scudel écuelle *Cb* v. *pezel; scudell-dorz* plat ou écuelle large Nom. 161; pl. *scudellou* Gr., Pel., *scudélleu* l'A., *scudili* Pel., *-illy* Gr.; *scudellad* pl. *ou*, dim. *icq* écuellée Gr., *scudéllatt* l'A., *scudellat*, sing. *-aden* Pel.; voir *Rev. celt.* III, 54; *M. lat.* 216.

Scuemp. Pet. tréc. *skoempiq* ombrageux, un peu peureux, délicat, scabreux. De **coimpere* pour lat. *coinquere?* Voir *Rev. celt.* XV, 364; XVI, 322.

Scuezr. Squëzr pl. *you, ou*, van. *ëu* équerre; pl. *you* exemple; *squëzrya*, van. *squëreiñ* équarrir; *squëzrya ar re all* donner exemple aux autres, *drouc-squëzrya, goall-squëzrya* donner mauvais exemple Gr., *goüal skoüeria Trub.* 125; *squëzr vad* édification, *squëzryus* édifiant, *squëzryer* niveleur Gr.; *squèére* exemple l'A.

Scuyllaff répandre C, *squyllaff* (*gōat*) *Cb.* L'inf. n'est pas dans H, mais le part. *scuillet*, p. 45. *Squïlha*, van. *squïlheiñ, squlheiñ* répandre; *scuilh, scuïlhadur, scuïlhadeg* effusion Gr.; *scuillage* chose qu'on va répandre, action de répandre plus tard; *scuillereah* cette action présente, *squilladur* cette action faite, *squilladurr* effusion l'A.; *scuill' boedic* « boute tout cuire » (prodigue) Chal. *ms.* Ce mot est regardé comme emprunté à l'irl., de même que le gall. *chwalu* disperser, parce qu'une racine *squal* ne pouvait donner en brittonique que **spal, Goid. words in bryth.* 271, 272. Mais c'est là, je crois, une règle phonétique dont l'exactitude absolue n'est pas prouvée; cf. d'Arbois de Jubainville, *Rev. celt.* XVII, 105. Ainsi M. Rhys s'appuie, pour l'établir, sur le contraste du gall. *hysp* sec, tari, bret. *hesp*, avec l'irl. *sesc*, de **sisqos*; or le bret. présente une variante *hesk*, et celle-ci n'est nullement particulière au dialecte de Vannes, où on pourrait la regarder comme récente, à cause des formes *skoñt* et *spoñt* épouvante, *reskoñt* et *respoñt* réponse; voir *hesq* 2, *hañvesqenn*. Nous avons déjà rencontré cette question de la labialisation, v. *erllecguez*. La différence du gall. *chwalu* au bret. *skulha*, cornique *scullye*, tient peut-être à ce que ces dernières formes représentent **scul-* de **sqoil-*; voir *quoalen*. Cf. le suiv.

Scuyz. *Scuisder* fatigue, lassitude D 45, *sequisdet* 28; *squyzder*, *squyzded*, *squyznez*, *squyzvez* Gr., voir *quaez*, *dister*, *Glas*; *squyzus* lassant, van. *squëhus*, *squïhus* Gr., pet. tréc. *skwizus*.

M. Rhys, *Goid. words in bryth.* 275-277, regarde *scuyz* comme pris à l'irlandais, de même que le moy. bret. *escuit* prompt, gall. *esgud*. Le savant celtiste est porté à attribuer la même origine au gall. *chwith* gauche, insolite, inattendu; *chwitho* être frappé de quelque chose d'inattendu; ces mots auraient été, à leur tour, repris aux Gallois par les Gaels : de là l'irl. mod. *ciotach* gaucher, etc. Je crois qu'il y a entre *chwith* = **svitt-* de **squitt-* et *ciotach* = **quitt-* un rapport comparable à celui de στέγω à *tego*.

Le bret. a-t-il gardé dans le verbe *huytout* n'être pas bien Gr. (voir ce mot) un correspondant du gall. *chwitho*? Je l'ai pensé, après Pel. (v. *c'hwit*); et malgré les explications contraires données *Goid. words* 282-284, je le pense encore. La ressemblance des significations et des constructions n'est pas moins frappante entre le v. irl. *niscith limsa* (cité par M. Rhys, p. 276) et le gall. *chwithodd arnaf*, qu'entre ces derniers et le bret. *ne c'hwit-ket* « il ne passe pas la médiocrité, il n'a rien d'extraordinaire », léon. *ne c'hwitân ket* « je ne m'en soucie pas, cela m'est indifférent » Pel., pour **ne c'hwit ket d'in* « cela n'est pas émouvant pour moi », si l'on tient compte de la tendance du breton à passer de l'impersonnel à la conjugaison personnelle; cf. *Rev. celt.* IX, 259 et suiv., 266; la terminaison infinitive *out*, quand elle est relativement ancienne, comme ici, est un indice de ce phénomène grammatical, cf. *Rev. celt.* XI, 467 et suiv.

Au rapprochement de *huytout* avec *chwitho*, M. Rhys objecte, p. 282, que le *t* breton ne répond pas à *th* gall.; à la p. 276, il avait pourtant admis que le moy. bret. *escuyt*, gall. *esgud*, est composé de *ex* + **squit-*, variante de **squitt-* = gall. *chwith* (cf. *dichwith* adroit). Je crois avoir cité, v. *huytout*, d'autres exemples certains d'une semblable alternance.

L'auteur voit, p. 282-284, dans le bret. **ni huyt*, *ne c'hwit*, van. *dihuyteiñ*, *dihuytout* déchoir Gr., un emprunt au gaél. primitif **ni uó-et*, irl. *dufuit*, *tuit* il tombe. L'aspiration du breton serait produite par l'accent. Il me semble qu'en ce cas on n'aurait point le *c'h* attesté par Pel. et par le trécorois. De plus, le sens de l'irl. *tuitim*

est bien distinct de celui de *huytout*. — M. Macbain sépare en gaél. *sgith* et *ciotach*, qu'il compare respectivement à φθίω et à σκαιός.

Sculcher (*An*), XIV^e^ s. *Chrest.* 230. M. Loth compare *scuyllaff* répandre. Les sons *c'h* et *f* s'échangeant quelquefois (voir *luchedaff*, *ozec'h*, etc.), *Sculcher* est peut-être parent des mots cornou. *skelfa* regarder avec frayeur, *skeulf* (yeux) effarés Trd, *scuelf*, *scalf* (yeux) étincelants (de fureur) *Sup. aux dict. bret.* 82, *scoelf* hagard 87, *scuelfed* effaré 82.

Se avé ce serait D 83, v. gall. *sé*, *Rev. celt.* XI, 205, 206; *quent ase* d'autant plus tôt D 62; *her volz dû-ze ha tênval* dans cette voûte noire et sombre, *Trub.* 16; *ar c'hentelliou-se quen precius* ces enseignements si précieux *Æl* 30. En van. *-zé* et *-cé* *B. er s.* 693. En pet. Trég. la voyelle est un *ë* très bref, qui disparaît souvent : *pa deu ken beure-z' amañ* puisqu'il vient ici de si bonne heure; *neus' ta* alors donc; *azéet az' ta* asseyez-vous donc là; ailleurs c'est un *o*, cf. *Rev. celt.* XI, 193; à Sarzeau on la prononce *i* : *ër pôtrë-zi* ce garçon, *ën ien-si* ce chemin *Rev. celt.* III, 49, 237. *Andraze* cette chose, Ambroise Paré, XVI^e^ s., voir *Rev. celt.* XV, 150, 151, 154. M. Loth signale la forme *en dra hi* à Quiberon, et dans diverses localités *ahé*, *ac'hé* là, *Rev. celt.* XVI, 237, 325, cf. à Sarzeau *-hi*, *-i* *Rev. celt.* III, 236; il voit dans ce son *h* la transformation régulière de l'*s* ancien. Mais il y a d'autres formes qui ont toujours l'*h*, voir *hemme*, *ahanen*; celles-ci ont pu amener un changement récent de *aze* en *ahe*, etc., cf. inversement en tréc. *an dén-zoñt* cet homme là-bas, *an tri-zoñt* ces trois là-bas, variante de *an dén-oñt*, *an tri-hoñt* amenée par l'influence de *an dén-ze*, *an tri-ze*.

C'est aussi par l'analogie du mot *hen* que j'expliquerais le van. *sen* pour *se*; par exemple *élcen* ainsi *Guerz. Guill.* 166 est une sorte de compromis entre les syn. *evel-se* et *evel-hen*. Voir *sell*, *sezlou*.

Sebeliaff. On ne trouve dans H que le part. *-iet* 59, *-yet* 6, 19.

Sech. *En sec'h troat* à pied sec D 93; *sec'henn* pl. *ed*, *ou* femme décharnée, *séc'henn* pl. *ed* femme stérile à cause de son âge Gr.; *secha* sécher, se sécher D 133, *sæchaff* Nom. 276, *seac'ha*, *seec'ha*, *sec'ha*, *sec'hi*, van. *seheiñ* Gr., voir *lech*, p. 357; *seac'hder*, *sec'hded*, SEC'HOR, van. *sehded*, *sehour* sécheresse Gr., *sec'hour*, léon. *sec'hor* Pel., *séhour* l'A., *Choæs* 118, cornique *sichor*; *amser sec'horecq* temps

de sécheresse Gr., cf. *glebour, gleborecq*, voir *gleb; sehonni* siccité Chal. *ms*; *sec'horecg* pl. *-egou, sec'hérez* pl. *-ezou* le lieu où l'on sèche la buée Gr., *séhereah* m. action de sécher l'A., *sec'houër* pl. *ou* séchoir Gr.; *sec'het* soif D 165, *séc'hed* m., van. *sehed, sihed* Gr., pet. tréc. *zéc'het*, voir *quen* 1, p. 540; SEC'HEDA rendre ou devenir altéré Pel., *sec'hédi* Gon., gall. *sychedu* avoir soif; *sec'hedet, sec'hedec, sechedic* altéré, qui a soif Pel., *sec'hedic, sec'hidic* habituellement altéré Gr., *séhédig* altérant; sujet à la soif l'A.; *sechidicq* (homme) étique Nom. 271, *an eticq, gouaz en sæchidic* l'étique ou tisie 259; *Le Sechédic, Le Séchédic* n. d'ho. XVII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, B, 316, 294; *sec'hedus* qui donne de la soif, *sec'hidus* (fièvre) étique Gr., *sec'héduz* Gon.

Il faut ajouter *sec'hicq* mousse terrestre, mousse rampante Gr., *sec'hik* m. Gon.; cf. **sechan** dans *K(er)sechan* n. de lieu Anniv. de Trég. 5, 12, auj. *Kerzec'han* village près de Tréguier.

Secredou secrets B 186, *an sacredou sacr* mystères Nom. 200 = (*levr ar*) *zellédou* l'écriture sainte *Rev. celt.* IV, 170, cf. pet. Trég. *salamañtein* grogner, gronder, prob. de **sakramañtein*, jurer, lat. *sacramentum*, en van. *sacrein, sinsacrein* jurer, proférer des exécrations l'A. *Secredou* B 631 = v. fr. *secrets*, parties naturelles.

Grég. écrit par *g segredt* secret adj.; *segred* pl. *ou, -ejou*, van. *segret* pl. *éü* un secret (cf. *ê consail-segredt* en conseil secret *Discl.* 12); *segreter, -etour, -ejour* secrétaire; *segredtour, -ejour*, celui qui fait des secrets de rien; *segretéraich* secrétariat, charge de secrétaire; *segredtiry* secrétariat où se gardent les minutes. Ces mots semblent avoir influé sur les formes prises par le mot *sacristain*. Voir *sacramant*.

Sectou sectes Catech. 5 v, du fr.

Seder sain, haut Léon et Trég. Gr.; léon. sain, en bonne santé, ailleurs gai, joyeux, enjoué, libre, franc, ouvert Pel.; *ceder* certes, sûrement D 159, 161; tréc. *seder, sederik* enjoué, bien portant, *sederaat* devenir gai, bien portant, faire plaisir Trd.

Sedicius. Seditionou séditions D 61.

Segal. Sagael seigle Ç*c* v. *marr; segal* pl. *ou*, van. *éü*, tréc. *o* Gr.; *Ségalo* n. d'ho. XV^e^, XVI^e^ s. Nobil.; *segalenn* f. grain ou plant de seigle Trd; *Le* **Segalec** n. d'ho. XV^e^ ou XVI^e^ s. *Inv. arch. Morb.* B, 167, *segalecg* pl. *-egou* champ de seigle Gr., *segaleg L. el l.* 14, cornique *sygalec*; *Le* **Ségaler** XV^e^, XVI^e^ s. Nobil., = prob. « mar-

chand de seigle » ; *ségal-viniz* seigle et froment mêlés Gr. Ce mot a passé en haut bret. : « du pain de *ségal* », Habasque III, 131. Voir *M. lat.* 206 ; *Rev. celt.* VIII, 70, 71.

SEILLEN pl. *-nneu* sole, poisson Chal., *-nn* l'A., *seillen Voc.* 1846, p. 25, *Voc.* 1863, p. 21, Manuel Guyot-Jomard 12. Ce mot van. dérive du lat. **solia* pour *solea*, cf. ital. *soglia*. Dans les autres dial. on trouve *solen* Nom. 47, *soll* pl. *ed*, *solenn* pl. *sollenned* Gr., *sôl* pl. *solennet* Pel., sans doute du fr., et *soüal*, sing. *soüalen*, pl. *soualet*, *soualennet* Pel., peut-être par métathèse de **soloan* = **sol-ēn* ; voir *oade*.

SEIM sève de vin, etc. l'A., *seïm* sève (d'une plante), sève de vin Chal. *ms*, cornique *seym* graisse, gall. *saim*, v. fr. *saim*, ital. *saime* = *sagimen* (voir *guïm*) ; au contraire *sein* m. « sain-doux », « huisle de poisson », *sein huêc* pommade l'A., vient du fr. *sain*, cf. bret. *saynell* saindoux Gr.

Dassim leseu pe gué jus d'herbes ou d'arbres Chal. *ms* est sans doute composé de *d-az-* et *seim*.

1. *Seiz*. *An seiz* les sept D 84, 127, *ar seiz* 127 ; *seizvet* septième 37, 104 ; *seizveter*, *seizveder* septénaire, nombre de sept, *guërsou seizveder* vers de sept pieds Gr. ; *seytecq* dix-sept Gr., *seitêc Voc.* 1863, p. 32 ; SEITEGVED dix-septième Gram. de Gr. 57, *seitêcvèd Voc.* 1863, p. 34, pet. tréc. *zeiteget*, moy. br. **seizdecuet* ; *seiz uguent* cent quarante Gram. de Gr. 55, *seiz uguentved* cent quarantième 58 ; *seitek-ugeñt* trois cent quarante Trd ; SEIZ-DELYEN tormentille, plante Gr., gall. *seithnalen*.

M. Loth pense que l'*s* initial est resté parce que dans la série des nombres ce mot suivait **svex* six, *Rev. celt.* XIV, 293. Ceci me paraît fort improbable, d'autant plus que la sifflante finale de **svecs* remonte au delà du brittonique, qui disait **hwech*. D'après une autre hypothèse exprimée *Urk. Spr.* 298, 299, les anciens Bretons auraient évité la suite de sons *h-th*, comme *h-dh* et *h-ch*. Mais cette tendance phonétique est loin d'être prouvée : cf. gall. *hwythau*, *hudd*, *huch*, etc. Je crois que *seiz* doit son *s* à l'influence du mot *syzun*, cornique *seithun*, *seithan* semaine, qui lui-même vient du lat. *septimana*, avec mélange du brittonique **heith* = gaul. **secten*, sans quoi il serait **sethun*, **sezun*.

2. *Seiz* soie C, *ceiz* Cb v. *ourll* ; *laçz seyz*, SEYZENN, van. *séyenn*

lacet de soie Gr., *seizen* f. ruban, lacet de soie Gon., *seien* ruban *L. el l.* 96; de là **Seizennec** reg. Péd. 56 b, *Le Saisienne(c)* II, 35 b (1575, 1641), *Sezenec* I, 1, 98, 188, 191 b, 223 b, 230 (1565, 1584, 1602, 1603, 1610, 1612), *Le S.* 25, 68 (1570, 1578), *Le Sezennec* II, 23, 35, *Le Seczenec* 7ª b (1630, 1641, 1621); *Sezennec* reg. Guing. 239 v; n. de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 72. *An Sizanec* reg. Péd. 17 b (1568) a peut-être eu un sens analogue; voir *sidan*. *Seizennec* = le van. *séyænnéc* dans *prean-séyænnêc* ver à soie l'A. Cf. pet. tréc. *seienet* (pain) qui a une bande grisâtre, moins cuite que le reste, quand le four n'était pas assez chaud, voir *Rev. celt.* III, 168; *séyénnour* « rubancier » l'A., *seyennour* rubanier Chal.; *séyzecq*, *séyzus* soyeux Gr.

Sell aspect *Cb*, *sellou* regards D 96, auj. id.; *cete* voilà Mo. 183, *chutu* Jac. *ms* 7, *chuteu* 51; *chetuinty* les voilà 89; *seit*, 1 syl., voyez, voici Jac. 6, 50, pet. tréc. *sêt*. L'inf. *sellet* n'est pas dans H, mais *na sellhy*, p. 14, « ne la regarde pas », ou « tu ne regarderas pas ». *Sélat*, sing. *-aden*, pl. *-adou*, *-adennou* regard Pel.; *sèllad* pl. *ou* Gr.; SELLER-*moc'h* celui qui, dans les foires, visite la bouche des porcs Trd, gall. *syllwr* spectateur; *selluz* regardant, un peu avare Gr. Voir *Urk. Spr.* 313, 314.

Il n'y a sans doute pas identité entre les formes sans *l* et les autres, mais simplement association de deux mots, l'un de nature verbale, *sell* regarde, plur. *sellit*, l'autre racine démonstrative, *se*, *che*, là, ici. La flexion de *seit*, *sêt* rappelle celle de τῆτε, δεῦτε. Voir *sezlou*.

Sembl. Sempl faible D 117, 196, *semble* l'A.; *semblter* faiblesse *Cb* v. *clun*, *sembl der* D 25, *sembladur* m. l'A., *sempladur Kant. Z. V.* 4, *-ez* 8, défaillance Pel.; *semplder*, *semplerez* pâmoison Nom. 260; *sémplidiguez* accablement Gr.; *semplaen* f. faiblesse, défaillance Gon.; *simpl* simple *Aviel* 1819, I, 211, faible 281, dim. *simplik Miz Mari Lourd* 4.

Semblant. Evit na semblante quet pour qu'il ne nous semble pas D 24; *ur seblandiq* (elle ouvrit) un tant soit peu (sa fenêtre) *Voy.* 139. Voir *Rev. celt.* XI, 469; XVI, 188.

Senez « senne de prebstres, l. synodus » C, *senet Cb*, *Cc*; *sened* Pel., *Trub.* 85, pl. *ou*, *-ejou* concile, synode Gr. (l'A. donne *sinode* m.); cornique *sened*, gall. moy. *senedd*, mod. id. et *seneddr* f.

Expliqué par un emprunt au lat. *synodus*, Z^2 1068. M. Rhys a pensé à *sanhédrin*. M. Loth, *M. lat.* 206, regarde *seneddr* comme postérieur à *senedd*, et propose de voir dans celui-ci un mot hybride, peut-être originairement celtique, mais accommodé ensuite au lat. *senatus*, avec un suffixe brittonique; il suppose une influence analogique du gall. *gorsedd* session. Je crois plutôt que *senez*, etc., viennent du v. fr. *sene, senne, sane, soene, syne*, etc., de *synodus*, avec influence de *sené, sened, senné*, de *senatus*. Le v. fr. *sondre, sundre*, qui a été rapporté à *synodus* (voir Kœrting 7616), et qui rappelle *seneddr*, est bien éloigné pour le sens : « portée, bande (de porcs) », en champenois *sonre* God.

Sentiff. Sentus obéissant Pel., *séntus, séntecq* Gr.; *senntuss, senti* l'A. (voir *santaff*); *séntidiguez* obéissance Gr., *senntereah* m. l'A.

Serc'h pl. *ou, aou* concubinaire, mot tréc.; pl. *ed, aou, au, ou* concubine; *serc'herez* concubinage Gr.; tréc. *serc'hiñ* vivre en concubinage Trd, cf. gall. *serchu* aimer. Voir *saereguenn*; *Chrest.* 165; *Urk. Spr.* 301; *Rev. celt.* XVI, 365, 366.

De là *Guen-serch* n. de femme, XIV^e^ s. *Chrest.* 209; *Gurserch, Gorserch* n. d'ho. XIV^e^ s. 211; *Gouserch* n. d'ho. Fabrique de Trég., comptes de distrib. (1442-1454), f^os^ 64, 68, 59 v, etc. (aux archives des C.-d.-N.). Ce nom semble identique au léon. *gouzerc'h* dorade, van. *gouzerh* J. Moal 89.

Comme correspondant de *Gorserch* on attend en gall. **gorserch*, pour lequel cette langue présente *gordderch* concubinaire, concubine. Faut-il voir là un pendant de la double représentation gauloise de *st-* dans *Dirona* (par *d* barré) et *Sirona*, *Urk. Spr.* 313? M. Macbain, v. *seirc*, dit que la racine de στέργω aurait donné en gaél. **teirg*, et préfère comparer le gotique *saúrga*, angl. *sorrow*. Mais ceci eût fait en bret. **herc'h*. Voir *seiz* 1, *staffn*.

1. *Seren* « seraine, l. serena » *Cc*, entre *sequestraff* et *serch*, doit être pour *seran*; *seran* pl. *ed, seranicg* pl. *-igued* « serein ou serin, oiseau qui chante agréablement », *seranès* pl. *-esed* « sereine ou serine, la femelle du serein » Gr.; du fr. — 2. *Seren* (temps) serein N 907; *sirin* m. (le) serein l'A. — *Sergent* g. id. *Cb* v. *matez*; *serjantaich* sergenterie, qualité de sergent Gr., *-teah* f. l'A.

Serraff. Serrelagat n. d'ho. en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, 7, 8, litt. « ferme-son-œil »; voir *sarra*.

Seruicc da doe service de Dieu C*b* v. *azeuliff*, *an seruich diuin* H 16; *servich* D 95, 124, 172, *servich, deis ha bloas* service au bout de l'an, anniversaire 71, pl. *ou* 69, 106; *servichafu* servir Catech. b, 9 v, *servicha* D 159; *seruicher* serviteur H 4, 15, 49, et non *serv-*; pl. *servicherien* D 26, 99, 105, 106, 110, *-yen* 190; **seruichus** serviable C*b* v. *officc*; *seruiter* domestique v. *donaesonaff*, *serviteur* v. *doeuaff*; *servitud* pl. *ou* servitude D 57; *seruiet* serviette Nom. 157, cf. *Rev. celt.* VIII, 509. On dit en pet. tréc. *marc'h jervich* étalon, cf. v. fr. cheval de service, b. lat. *equus servitii*, *equus de servitio*. La forme *servige* existe en ancien haut bret., et dans le Maine et l'Anjou; Gœrlich, *Franzœs. Stud.* V, 388; l'italien a aussi *servigio* à côté de *servizio*. Voir *pligaff*.

Sesaill C, *cisailh* f., pl. *ou*, van. *eü* ciseaux, *ur cisailhou*, *ur re cisailhou* une paire de ciseaux, *diou cisailh*, *daou re cisailhou* deux p. de c. Gr., *cizaille* f. l'A., *cisailleu*, *susailleu* Chal. *ms*, *ur sizail* des ciseaux *Voc.* 1863, p. 25, *ur cizail* de petits ciseaux 49, pet. tréc. *zizalh* f.; dim. *cisailhicq*; *cisailha* travailler avec des ciseaux Gr.

Setancc. Sentancc sentence H 15, *sentancz* Catech. b, 9 v; cf. *Rev. celt.* XVI, 188.

Serz ferme, droit P 266, *cerzzoc'h* (barbe) plus touffue *Intr.* 194; *serz* (chanter) gaiement *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1864, XVI, 56; *sers* vertical *Suppl. aux Dict. bret.* 107. Voir *Urk. Spr.* 313.

Seul guez ma lavarint toutes les fois qu'ils diront D 77; *evel ûr c'hleze sul lemmoc'h ma ze, sul eassoc'h a-se ec'hantre en hor c'horf, evelse ive sul lemmoc'h ha sul subtiloc'h ma ze ûr goal gôms, sul dounoc'h ec'hantre en hor c'halon, Intr.* 291, anc. éd.; *pa int sul-dostoc'h deomp, na deus* puisqu'ils sont si proches de nous, que *Refl. prof.*, p. XI; *e vezin seul huelloc'h... ma vezin bet izelloc'h Aviel* 1819, I, 138; *sul gaërhoc'h me her c'hafé, ma zeo* je la trouverais (la terre) d'autant plus belle, qu'elle est (partout foulée par les pieds du Sauveur), *Trub.* 14; *coustet sal a gousto* coûte que coûte, quoi qu'il en coûte Mo. *ms* 129; *sul ma...*, *suloc'h suloc'h e deue...* plus (on priait pour lui), plus il enfonçait (dans terre), Peng. II, 171; *sulvu... sulvu, Miz Mari* 1863, p. 14; *seul ma teuas* dès qu'il vint Maun.; *zul ma zo bet war ann hent unan-benag lazet* quand il y a eu qqn tué sur la route (on élève une croix) *Kant. Z. V.* 34.

M. Stokes a comparé l'irl. *sáil* compagnon, et rapproché le v. h. all. *sal*, auj. *Saal* maison, et *Geselle* compagnon, *Bezz. Beitr.* XIX, 106; mais ceci ne rend pas compte de l'*s* breton.

Seulen rets, filet, l. sagena C, de **seun -enn* par dissimilation, selon M. Loth, *M. lat.* 206; ou métathèse pour **seun-el*, voir *paluhat*.

Seurt er bet rien D 158, pet. Trég. *sord e bet*; *pa ne aille ober qen sort*, comme il ne pouvait faire autre chose Ricou 96; m. : *pet seurt so a pechedou*? *Daou* Catech. 7 v; *daou seurt* deux sortes D 17, 90; *da pep seurt eux à croüadurien* à toutes sortes de créatures 18, *en seurt viç* dans ce vice 139, *d'e seurt banquet* à un tel banquet 141, *d'é seurt fal* (lis. *sal*) *infernal* dans un tel séjour infernal 161; *meur a seurd lenn* plusieurs sortes de lectures *Bali* 149, *un dousder ar seurt n'em euz biscoaz tanvead* une douceur comme je n'en ai jamais goûté 179 (pet. Trég. *sord 'm eus ket tanvad biskoas*), *ur miracl ar seurt a blije dezàn* (l'incrédule voudrait que Dieu fît pour lui) un miracle comme il lui plairait, *Av.* 1819, I, 274; *sort pé sorte* quelque chose, n'importe quoi Jac. *ms* 54; *hac an seurt-ze* et autres de ce genre, et ainsi de suite *Intr.* 129; *an seurt racail-se* cette canaille D 178; *an seurt mortification-má* cette mortification, *o tibri eus an seurt a bresanteur deoc'h* en mangeant de ce qu'on vous présente *Intr.* 273, anc. éd., *an seurt carantez-se* 335, etc. (Gr. écrit de même *un seurd tud*, *an seurd tud*, v. *manière*, etc.); *cals a seurtou quic* beaucoup d'espèces de viandes *Intr.* 332, *seurdou* Gr. En pet. Trég., *seurd* s'emploie pour « sexe ». Voir *quen* 1, p. 537.

Seuzl pl. *you* talon Gr., van. *sælle* (*-troætt*) l'A.; *hoary an seulyou* talons, jeu, l. tali Nom. 194; *seuzlenn vara*, *seulguenn vara* talon de pain, *seuzlenn fourmaich* talon de fromage; *seuzlyenn* pl. *ou* talonnières, courroie qu'on passe sur le talon pour tenir ferme aux pieds les sandales, ou les socs, quand on va à la campagne Gr. Mot tiré de **sâtlâ*, sans étymologie, *Urk. Spr.* 289; je crois encore qu'il faut partir de **stā-tlon* = lat. (*ob-*)*stāclum*.

Seven sain, fort, qui grandit Pel., *map seuen* « un fils qui est grand » Maun.; *sevénn* avenant, *sevenn* civil, honnête, galant Gr.; **Sévénec** n. d'ho., 1539, *Inv. arch. Fin.*, A, 9; *seveni* accomplir Pel., *sevenni*, *sevennaat* civiliser, *sevennidiguez* civilité, galanterie, *sevé-* air avenant et gracieux Gr. Cf. v. br. *Seman* Cartul. de Redon 105, 133, 140.

pied de la croix; *ari e ar jijen war hon zreo* nos provisions s'épuisent, litt. « le siège (action d'assiéger) est arrivé sur nos choses ». Pour le traitement de la diphtongue française *ie*, cf. pet. Trég. *ze në si ket* cela ne *sied* pas; *pich* piège; *marchepi* marchepied.

Sigur. L'expression *oar hon sigur* pour notre cause, à notre place, se trouve chez Grég., sous cette forme : *an eil var sigur*, ou *var sigour eguile* chacun à son tour. Cf. *doan braz am euz var he sikour* j'ai grand peine à son sujet, à cause de lui, *Da ganaouen ann aotrou Morvan, diskan*, Quimper 1872, p. 3, cf. 8; *kemeret poan var ho zikour* les plaindre, s'apitoyer à leur sujet *Nikol.* 735. Van. *ober é afferieu ar goust er real*, ou *ar sigur er re al* « *tirer* les marrons du feu avec la patte du chat » Chal. *ms*; *é-sigurr, a-sigurr* sous prétexte l'A., *é sigur Voy.* 21, *B. er s.* 63, *Choæs* 10, 86, etc.; *sigur* prétexte l'A. v. *couleur, ombre*; *Sup.* v. *détrousseur, gasconner*.

Sylienn anguille Cc v. *gobien; silienn* pl. *eu, étt* l'A., *sili, siliet, siliou* Pel., *silyou*, van. *silyeü* Gr., *sili, siliou, siliennou* Gon., tréc. *zilio; silyaoüa*, van. *silyéüeiñ, -éüa* pêcher des anguilles Gr.; *en em zilienna* s'échapper des mains, glisser dans les mains Trd. Cornique *selli, silli, zilli*, pl. *selyas, syllyes*. Cf. gaél. *siolag* anguille de sable, gall. *sîl* frai? La racine serait la même que dans *dishilya*; voir ce mot et, pour la question de l'*s* initial, *Rev. celt.* XIV, 293. *Sil* est regardé comme emprunté aux Gaels, *Goidelic words* 289.

Silsiguen saucisse, texte du XVI^e^ s., *Ann. de Bret.* III, 250; *silsicq* saucisses, *silsiguenner* saucissier Nom. 313; « *sauciss'*. Quelques-uns disent *selzic* mais il signifie une andoüille » Chal. *ms*, v. *saucisse* (« andouille » est traduit par *andouill'*); *sælzig* saucisses *Voc.* 1863, p. 47; *Silsiguen* n. d'ho. à Canihuel en 1843. Voir *M. lat.* 206.

Symbol -e Catech. 6, D 18, 42, *-en Trub.* 9. — *Simon* Simon Gr., **Symonigou** n. d'ho. Quoatg. III, 6, *Simonic* petit Simon Gr.; *simony* simonie H 50, *symonyaich* Gr.; *symonyacq* pl. *ed* simoniaque Gr.

Simphoniaff « jouer de symphonie » C*b* v. *instrument*, du fr. — *Simpl* -e D 103, 194, simplement 189, *simplicité* -té 88, *simplded* Gr., voir *sembl.*

Simuliff (feindre, simuler) C*b* v. *finchaff*, du fr.

Sinaff guant an noulagat consentir par signe C*b* v. *guingnal*; pet. tréc. *zinañ* léguer, cf. *Nikol.* 250; *signify* il signifie D 26; *sinet*

Sezlou écouter, 1re s. r. *ez* D 153; *sezlaoüer* écouteur Nom. 293, *sezlaouër* celui qui est aux écoutes, *-ès* sœur écoute Gr. Le bret. *zl* pouvant venir de *-cl*, cf. H 102, il est naturel de comparer *se-zlou* aux composés gall. comme *cyglyu*, *dyglyw*, *erglyw*; le cornique *goslow*, *golsow* vient peut-être de **guos-glow*, cf. gall. *gosglywed* entendre un peu. La syll. *se-* pourrait être la même que dans *se*, *sede*, voir *sellet*; le mot serait formé comme le lat. *cĕ-do*.

Sy pl. *ou* défaut Gr., *si* m., pl. *eu* l'A.; **Syet** n. d'ho., fabrique de Trég., comptes de distrib., 1442-1454, f° 178 (aux archives des Côtes-du-Nord); *Le S.* Anniv. de Trég. 3 v, Quoatg. 5 v, II, 2, 11 v, reg. Guing. 4, tréc. *siet* estropié, infirme; *siétt* défectueux l'A.; *syus* (cheval) vicieux Gr. Voir *Rev. celt.* VIII, 499, 506, 507.

Sicour aider n'est pas dans H; inf. *sicouret* texte du XVIe s., *Ann. de Bret.* III, 250, van. *secoureiñ* Gr., *secour* l'A. *Nep enem sicour a dou dorn* celui qui s'aide des deux mains C*b*, *lès an sicouryou* les aides Nom. 203, Gr.; *Sicourmat* n. d'ho. en 1781 *Inv. arch. Fin.*, B, 118; dim. dans *Liors*-SICOURIC *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 38.

Sidan linotte C*b*, Maun., le petit oiseau qui nourrit le coucou Pel., pl. *ed* linot, *sidanès* linotte, *sidanicq* le petit oiseau qui suit le coucou Gr.; *cidan* m. roitelet l'A.; *Le Sydan* baptisé en 1611, reg. Quemp., gall. *sidan* soie, *sidanblu* duvet, cf. *cwinc pen sidan* verdier, *pila cap sidan*, *pincyn pen sidan* = angl. « silk-cap finch »; *Le* SIDANER n. d'ho. en 1613, reg. Quemp., gall. *sidanwr* marchand de soieries; *Le* **Sidec** reg. Guing. 93, bapt. 1613 reg. Quemp., *Sidec* décès Guing. 1639, cf. *seizec* soyeux, voir *seiz* 2. M. Loth regarde *sidan* comme un emprunt germanique, *M. lat.* 109, 207. L'irl. a *síta*, *síoda* soie.

Siferni enrhumer Gr., SIFERN rhume Maun., Gr., Pel., *sifernadur* disposition au rhume Gr.

SIFFOC'HEL espèce de seringue d'enfants pour jeter de l'eau ou de petits morceaux de papier Pel., *sifo-* f. sarbacane Gon., de **sifoncella*, cf. lat. *siphunculus*; voir *Rev. celt.* XIV, 314, 315.

Sig siège, chaise C, *sichen* Nom. 157, pl. *sichennou* 198, *sigennou* 132; *sichen* un as, l. canus, canicula, monas 194; *sichenn* le pivot du dévidoir Gr.; *jich ar gwer* la tige des verres *Son. Br. Iz.*, II, 162; pet. Trég. *jijen* base, planchette qui soutient un objet; *jijen ar groaz*

N 795. Pour *si-*, cf. tréc. *siken*, *ziken* Trd = *zoken*, *so quen* qui plus est; pour la mutation de *-ouaz*, voir *Rev. celt.* XV, 386.

Sioul tranquille, 2 s., D 173; *bea sioul* être discret, se taire (sur un sujet) Mo. 165; (désir) secret 171; *canaff* SIOULICQ « chanter en fosset » Nom. 214, *sioulic* 2 s. secrètement Mo. 289; *sioul* sans dire mot, *den sioull* homme patient, *sioullic* tout bas Maun.; *syoul* (temps) calme, *ê sioül* (parler) bas; *syoulat* se calmer, en parl. du temps, *syoulant* silencieux, *syoulanȝz*, *syoulded*, *syouldér* silence Gr. A St-Mayeux *sivoul* tranquille, *Ét. sur le dial. de Batz* 8; voir *Rev. celt.* VI, 510, 511. Cf. gall. *siw*, *si*, *su* sifflement, bourdonnement, chuchotement, *sïol* bourdonnant, onomatopées, comme *sis* chuchotement, *sisialu* chuchoter?

Syra sire N 293, *siré* Jac. *ms* 40; voir *rae*, et *Rev. celt.* XVI, 179.

Siuy, *suiuy* fraise Nom. 70, *siuy*, *planten sueuy* fraisier 85; *suyuien ret* « eufrase » 84; *sivyen* pl. *sivy* fraise, *sivyenn* pl. *ou* fraisier, *sivyen-red* pl. *sivy-red* eufraise Gr.; *sivi* fraise, sing. *sivien*, pl. *siviou* Pel.; *sivien* pl. *sivi*, *siviou*, *siviennou* Gon. Grég. semble refuser ce mot au van., en ne citant pour ce dialecte que *frésen*, pl. *frés*, *fras*; mais on lit *sivieenn* pl. *sivi* fraise, *siviêc* fraisier l'A., *siuien*, [pl.] *siui*, *soui* Chal. *ms*; *sevi L. el l.* 162, *sivi Voc.* 1846, p. 20; éd. 1863, p. 17; Trd donne comme plur. en van. *sivi* et *siv*. En pet. Trég. on distingue *jibien* petite fraise des bois, de *frézen* grosse fraise cultivée. Voir *Rev. celt.* V, 127; VII, 101. Le gaul. σουΐτης lierre peut s'expliquer par un composé *su-bi-* (feuille) bien coupée, voir *gousifyat*; mais il faudrait admettre, en ce cas, que le brittonique **subi-* est emprunté au gaélique. Ou bien faut-il partir de **stubh-*, cf. στύφω resserrer; avoir une saveur âcre; στυφωνία lavande? Voir *seuuienn* au *Dict. étym.*

Sixt Sixte (IV) H 32.

Sizl coulouer, l. mulctrale C; pl. *ou*, « on prononce *sijl* », van. *scil* pl. *ëu* passoire, couloir Gr., *sîl* f., pl. *ou*, *iou* Gon., *sile*, *scile* f. l'A., pet. tréc. *zîl* m.; *sizldroüerès* pl. *sizldroueresou* charrier, grande pièce de grosse toile qui contient la charrée; *sizla*, van. *scileiñ* passer avec une passoire Gr., *sillein*, *sillat* passer (du lait) Chal. *ms*, *scilein*, *scilatt* couler l'A., cf. *L. el l.* 32, pet. tréc. *zîlañ*; *sizladur* pl. *you* coulis, jus coulé Gr., pet. tréc. *ziladur* farine d'avoine qu'on met à

anneau Nom. 171. Le mot *signa*, du lat. *signare*, veut dire charmer, attirer, s'attacher par des douceurs, *Intr.* 354, 407, 432; *signa ar bugale* « soutirer les enfants » Maun.; cf. gall. *syno, swyno* enchanter, irl. *sénaim. Sign* -e Catech. 7 v; *voar sin o emprestan* sous prétexte de les emprunter Mo. *ms* 174; *voar sin balé* comme pour me promener, sous couleur de promenade Jac. *ms* 100, *voar sine* (1 syl.) *ballé* 14; pet. Trég. *laket war zin dë wintrañ, war sin wintrañ, war sin im wintrañ, war siniwintel, war si wintel* (objet) mis de manière à être en danger de tomber.

Synagoc. Sinagogue, 3 s., Mo. *ms* 191; *sinago* 162; *synagoga* Gr., *sinagoga Trub.* 101.

Sinancc « esquinance » C, ne vient pas de ce mot français, comme *sqinançz* esquinancie, *-us* sujet à l'esquinancie Gr., mais d'un représentant du lat. *synanche*. A ce mot latin lui-même paraît se rattacher *sinac'h* (pourceau) malade, en mauvais état faute d'appétit Pel., *signac'h* (gens) dégoûtés *Sarm.*, 9; *sinac'h* qui ne peut manger faute d'appétit; légèrement indisposé Gon. Cf. *sinuc'hi* « brûler mal, noircir au feu, parlant du bois de chauffage vert ou mouillé » Trd?

Sinquerch menue avoine, l. auenula C est peut-être composé du lat. *sēmis*, **sēmus* demi, ital. *scemo*, prov. *sems* diminué, voir Kœrting 7368.

Syohan n. d'ho. en 1387, de la Borderie, *Rev. de Bret., de Vendée et d'Anjou*, sept. 1890, p. 201, *Sioc'han* XIII^e^-XV^e^ s. Nobil.; *siohan* et *sioc'han* faible, délicat, exténué de faim Pel., *sioc'han* adj. faible, tendre; s. m., pl. *ed* avorton, petit homme mal fait; *sioc'hani* devenir faible; avorter; *sioc'hanidigez* faiblesse; avortement Gon. Dim. de **sioch*, emprunté au germain : v. h. all. *sioh*, auj. *siech*, got. *siuks*, angl. *sick* malade? Les mots gaél. *siogach* pâle, *siogaid* personne maigre, famélique, *seochlan* personne faible, n'ont qu'une ressemblance graphique avec *sioc'han*.

Siouaz, sioaz hélas Gr., *siouah* l'A., *sinhoah L. el l.* 46, 142, tréc. *sivoaz, ziwas; sioüaz din* malheur à moi, etc. Gr., *siouaz d'in G. B. I.*, I, 30, *siouah tein* l'A., *sihouah teign Choæs* 19, *sihoah tein Guerz. Guill.* 34, cf. *Rev. Morbih.* III, 342; *sioadenn, sioüadenn* pl. *ou* hélas, soupir Gr. *Siouaz* paraît formé comme *so goaz* qui pis est

tremper le soir, et qu'on passe au tamis le lendemain pour faire de la bouillie (les résidus, qu'on donne aux porcs, s'appellent *gwaskon*); *eur ziler lés dre i losten*, sobriquet d'un homme qui s'occupe des choses du ménage. *Sizl* ne peut se séparer de l'irl. *sithlán* « colum » Lhuyd 48, *sithlad* filtrer *Irische Texte* I, 778, cf. *Rev. celt.* VI, 75, l. 42; mais comment expliquer que le bret. ne soit pas **hizl*, = gall. *hidl*? J'ai supposé une alternance *sī- syi-* (cf. racine *sē, sēi, sĭ̄*, Prellwitz *Etym. Wœrterb. der griech. Spr.* 112), en rappelant les deux formes grecques ἥθω, σήθω. Mais cette dernière paraît d'origine différente, cf. Prellwitz v. σάω, διαττάω. Je ne crois pas non plus qu'il faille rattacher *hidl* au lat. *situla*, irl. *sithal* seau (*Irish Gloss.* 60; *Rev. celt.* VII, 198), ce qui d'ailleurs n'expliquerait pas la divergence des deux idiomes brittoniques. La forme bretonne régulière **hizl* me semble avoir été altérée par l'influence du mot *doucil* g. id. C, *doulcil* Cb, Cc, voir *Rev. celt.* VII, 50, 251; Grég. écrit *doulsizl* clepsydre, *doulcil* arrosoir, où il voit une composition avec *sizl*; Trd donne *dour-zil* arrosoir.

Sizun, suzun f., pl. *you; suun, sun*; van. *suhun* pl. *yéü* semaine Gr., *suhunn* f., pl. *ieu* l'A.; *an suzun guen* (la semaine blanche), la semaine des rogations, en 1472, voir *quarter; ar sizun vénn, ar sizunn venn* Gr.; *sisun* D 155, *siun* 1 s. Mo. 154, pet. tréc. *zûn; sizunèr*, van. *suhunour* semainier Gr., *sizuñad, sizuniad* hebdomadaire Gon., *sizunad* f. durée d'une semaine Trd, *sunvez* f. id. *Miz Mari Lourd* 5. Voir *seiz* 1. La contraction a fait disparaître un *z* dur dans le tréc. *siun* (cf. v. *entre* 2, p. 215), *zun*. C'est un accident phonétique qu'il est difficile de soumettre à des lois régulières : ainsi *ozac'h* mari est devenu en pet. tréc. *oc'h*, tandis que son plur. *ezec'h* reste intact.

Syzun Sein, voir *Rev. celt.* X, 352, 353.

Skiber loge, appentis; en cornou. petits bâtiments sous lesquels les ouvriers se mettent pour travailler à l'abri, pl. *iou* Pel.; m. hangar, appentis, remise, loge, en cornou. Gon., *sqiber* petite chambre attenant au pignon de la maison Gr., *le Scquiber neuez* n. de lieu reg. Péd. II, 26ª (1632); *squiberic* hameau Maun., Chal. *ms*, cornique *skyber* f. grange, grand appartement, v. gall. *scipaur*, auj. *ysgubor, ysgubawr*. M. Loth tire ces mots de **scōpārium*, *M. lat.* 216,

mais cela eût donné en v. gall. **scupaur* et en bret. **skuber*; l'*i* se retrouve encore dans le gaél. *sgiobal*, irl. *sgiobál* grange. Je crois que l'origine de *skiber* est germanique; cf. allem. *Schober* meule (de foin), *Schaub* petite botte (de paille), angl. *sheaf* gerbe, gall. *ysgub*, irl. *scuab*. On rattache *sheaf*, *Schaub* à la rac. de l'all. *schieben*, voir *scoul*. Peut-être l'*i* est-il ici la prononciation brittonique d'un *â* long (cf. Kluge, v. *Schaufel*).

Skil- préfixe diminutif dans *skil-paôtr* fille qui a les manières hardies et libres d'un garçon; en bas cornou. fille qui fréquente trop familièrement les garçons; garçon qui fait des jeux et des tours d'adresse, un espiègle; *skildrenc* aigrelet Pel., = gall. *ysgil* recoin, voir *quil*. Cf. *chilgamm* bancal Trd, *gilgamm* boiteux Gr., *Rev. celt.* XVI, 224; *gilgocq* coq à demi chaponné Gr. (*quill-goq* l'A.); et, avec dissimilation de *l*, *girfoll* pl. *ed*, f. *ès* badin, folâtre, *girfollez* pl. *ou* badinage Gr.

Sloac cendres de lessive, syn. de *ludu 'n lichou* Nom. 172, cornou., léon. et tréc. *stloac* cendre qui a servi à faire la lessive Pel., *stloacq* charrée, cendre qui reste sur le cuvier, après la lessive coulée Gr., *stlôak* m. Gon. De *ex-* et de quelque forme germanique parente de l'all. *Lauge*, anglo-sax. *léah* lessive? Ou du fr. *cloaque*?

So. A pell so « de long aage » *Cb* v. *hyr*; *a trydez so* depuis trois jours *Cc* v. *goude*; *à pevar-c'hant bloas so* depuis cinquante ans D 68, mélange de *a pell* et *pell so*; *a tridez Cb* et *tri dé so*, expression la plus fréquente (cf. « cinquante ans sont » *Eutrapel* I, 173); voir *guers*. *A zo* qui est H 59. *Mar a so eun Doue* s'il y a un Dieu *Miz Mari* 1863, p. 166. Voir *siouaz*; *Rev. celt.* IX, 248, 249; XI, 187; XVI, 326, 366.

Soaff suif C, *soa*, *soao*, van. *süaü*, *soéü*; *soavenn* pl. *ou*, van. *suaüeenn*, *soéüenn* pl. *éü* pain de suif Gr., *sôaven* bête grasse, *maöt sôaec* mouton gras Pel.; *soavi*, van. *suaveiñ*, *soéüeiñ* suiver, enduire de suif (un navire) Gr., *suaouein* l'A.; *savann*, *soavon*, *saon*, van. *suann*, *soévenn* savon, *savañni*, *soavoñni*, van. *suañneiñ* savonner, *savañnaich*, *soavoñnaich*, van. *suannach*, *soévennach* savonnage, *saonetès* savonnette Gr. *Soaff*, v. bret. *soui*, gall. *swyf*, cornique *suif*, vient de *sēbum*, *M. lat.* 209. Le gall. *sebon* savon est d'origine savante, 206. Le moy. br. *soauon* semble un mélange de *soaff* et du fr. *savon*.

Sobr sobre, *sobréntez* sobriété Gr. ; voir *soublaff*. — **Societe** société H 58, du fr.

Sodell ornière. On lit *sodel car* en ce sens, dans les *Fables* de Göesbriand, Morlaix, 1836, p. 28 ; cf. *Le* **Sodellec**, recteur de Theix en 1505, ab. Luco, *Bull. de la Soc. polym. du Morbihan*, 1883, p. 213.

Sodomy -mie H 48, 50, *-myaich, pec'heud sodoma* Gr. ; *-mad* pl. *-midy* -mite Gr., *ar sodommistet* les habitants de Sodome Jac. *ms* 10 ; du fr.

Soez ébahissement C, *souëz*, van. *souëh* étonnement Gr., *souéh* f. l'A., *souheh* Chal. *ms* v. *fascheus ; souéh* 1 s. *Choæs* 181, *suéh Guerz. Guill.* 167 ; *soüeh, seuh* étonnant, *nequet souheh* il ne faut pas s'étonner Chal. *ms* ; *souëza*, van. *souëheiñ* étonner Gr., *souhein* l'A. ; *him soüehein, bout souhet* s'étonner Chal. *ms, bout souëhet, bout souëh* van. Gr., *suéhein* 2 s. id. *Guerz. Guill.* 128 ; *soüez* admirateur ; admiration, *soüez vras*, van. *soüeh-bras* grande admiration ; *soüeza* donner de l'admiration ; admirer, s'émerveiller Gr. ; *da zoüeza ho marzou* pour admirer vos merveilles *Trub.* 4 ; *saouezet* 3 s. étonné *G. B. I.* I, 42 ; cornou. *souezenn* f. surprise Trd ; *souëzus*, van. *souëhus* étonnant, admirable Gr., *souehus* 2 s. *Choæs* 106, *souéhus Guerz. Guill.* 9, *suehus L. el l.* 198. On dit en tréc. *zouhet* étonné ; *souzañ* reculer, d'où *souzadenn* recul *Rev. celt.* IV, 146, semble aussi le même mot. Tout indique un *z* dur, cf. *Rev. celt.* XVII, 62 ; *M. lat.* 207. *Souëzan* que Pel. donne comme syn. de *soüez* étonnement, étonnant, provient de l'analogie de *saouzan*.

Soin soin : *dre* — soigneusement *Cb* v. *bras, souing* Nom. 295, *soign Choæs* 14, *soin Guerz. Guill.* 88 ; *soignus* soigneux 24, *soigneus* D 133, pet. tréc. *soagnus ; soagnal* soigner ; du fr.

Sol semelle C, *sôl* Pel., *sol* pl. *you* van. *yëu, soledenn* pl. *ou* id. ; *solya, soledenni* van. *solyat* mettre des semelles Gr. ; *sol* le fond, le bas, van. id. Gr., *sôl, soûl* plancher d'une maison, *sôl-ti* premier étage de maison ; *mont d'ar-sôl* couler à bas Pel., *monnet d'ar sol*, van. *monnet d'er sol, soleiñ* Gr. ; *sole* fond, *meine sole* pierre fondamentale l'A., *hemb sol* (mer) sans fond, *Choæs* 184, *sol* (si votre terrain a) du fond *L. el l.* 14, *beta sol en ihuern* jusqu'au fond de l'enfer 210, *ita sol ur ùèn* au pied d'un arbre *Voy.* 77, à Sarzeau *sôl ër guli* le

fond du lit *Rev. celt.* III, 233 ; *solein* se précipiter, aller au fond l'A., *solehen* j'abîmerais, j'engloutirais (la barque) *L. el l.* 210 ; *solénn* tronc l'A., *solænn Sup.*, v. *avaler* ; *solenn* f., pl. *eu* monceau, *soulage* tige, race l'A. Du l. *solum*, cf. *M. lat.* 204.

Solempnite (fête) *Cb* v. *celebraff*, *solénnyez*, *-yaich* f., pl. *ou* solennité Gr. ; *solẽnisaff* festoyer *Cb* v. *fest*, *solénni* solenniser ; *solénn* solennel Gr., *solen* D 80, 189, *solennel* 78, adv. *solemnellamant* 198. — *Soliter* (lieu) solitaire 191, adv. *-amant* 188 ; *solitud* -ude 189. — **Sommer** sommaire, abrégé Catech. 6 ; *ar somm* la somme D 108, pl. *ou* Gr. ; *hemp som* infini l'A., *hemb som Choæs* 28, *L. el l.* 8, *comzeu hemp som* affluence de paroles l'A.

Soneri sonnerie *Cb*, *soñnery*, *-niry*, *-nérez* f. Gr., *sonnereah* l'A. ; *sounou* sons Nom. 213, *sounettesou* sonnettes 198 ; *soñn* pl. *you* son, *son* pl. *you*, *sonenn* pl. *ou* chanson à danser Gr., *sonnen* chanson (des oiseaux, etc.) *Guerz. Guill.* 161, *sonen L. el l.* 30, pl. *eu* 222, *sonnenneu Voy.* 145, voir *Rev. Morbih.* I, 196 ; *sonicq*, *sonennicq* chansonnette Gr. ; *siny* sonner D 190, *son* 164, *L. el l.* 44, chanter 96, *sonein* id. 96 ; *sonet hou trepé* faites retentir le bruit de votre trépied 154, *sonnamb guet* jouons de (nos instruments) *Guerz.. Guill.* 111 ; *sénni*, *sini* sonner, *soñnèr* sonneur (de cloches) ; sonneur, joueur d'instrument Gr., *sonnér* l'A., *soner L. el l.* 46, 96 ; *soñnus* sonnant Gr.

Songeou H 60, pensées (et non « songes »), *soñch* m., pl. *soñjou*, van. *chonch* pl. *chongëu* id., *soñch* pl. *soñjou* songe ; *soñgenn* pl. *aou*, *ou* certaine pensée Gr. ; *songea* penser D 23, 171, 172, *songeson* pensée 99, 137, *songezon* 2e s. r. *es*, 53 ; pl. *-esonou* 60, 91, *-onnou* 153 ; *soñgeson*, *-ésoun* f., pl. *ou* ; *soungeard* pl. *ed* atrabilaire, *soñgeard*, *soñgèr*, *soñjus*, *soñgeüs*, van. *soñjour*, *soñjus*, *choñgéüs* songeur, songe-creux Gr.

Le suffixe fr. *-aison* de *songeson* se retrouve dans le bret. moy. *donaeson*, *donaison* don, *dounésoñn* pl. *-esoñnou*, van. *-ëu* présent, dim. *dounésoñnicg* Gr. ; mod. *fondaison* f. fondation, fondement l'A., *fondæzon* fondement (de la religion) *B. er s.* 183, 204, *fondezon Discl.* 2 ; *fondesonnet mat* (édifice) bien établi Chal. *ms* ; *levésonn* élévation, avantage Gr., *lévézoun* m. ascendant, pouvoir, supériorité, empire sur l'esprit d'un autre Gon. ; *preparezon* f. préparatif, préparation

sortia sortir D 193, *sorti Guerz. Guill.* 177, *sortiyein* l'A.; *sorty* sortie D 28, effort? 126.

Sot sot; déshonnête *Choæs* 88, *sot guet* fier de (sa fortune) 208, pet. tréc. *éd méz a zôd* qui est plus que fou; *beañ zôd gañt* être fou de, raffoler de, aimer éperdument; *zotât* devenir fou; *sôtat, sôdein* abrutir l'A., *tud sodet guet er bet* gens entichés du monde *Choæs* 209; *sotis* sottise 133, *sottis* 87, *sottony* D 177; *sodeæll* sotte, pl. *ézétt* l'A., voir *Rev. celt.* III, 59.

Sôu, *soûd* à gauche, terme de charretier, et autre conducteur de bêtes de travail Pel., *sou* Gon.; *souia, soual* tourner à gauche Pel., *soua* Trd, cf. gall. *asw, aswy* gauche. Voir *Dict. étym.* v. *hasou*; Pictet, *Les Origines indo-européennes*, 2e éd., III, 214 et suiv.

Soubenn en guin « souppe en vin » C*b*, *soubenn* pl. *ou*, van. *soubeènn, subeenn* pl. *éü* soupe, potage, *soupp, zoupp* soupe, le pain délié qu'on met dans le potage Gr., distinction observée en pet. tréc. entre *zouben* et *zoup; soubenna, zoubenna*, van. *subeenneiñ* manger de la soupe, *zoubennèr, sac'h-zoubenn* van. *soubennour* soupier, qui aime beaucoup la soupe, f. *zoubennerès*; *zoubennouër* pl. *ou*, van. *soubennecg* « plat soupier » Gr., pet. tréc. *zouptièren* soupière, voir *Rev. celt.* V, 124; *soubenna* renifler, *soubenner* renifleur Gr.; cornou. *souba* tremper, imbiber Pel., *soub, soubilh, sourbouilh* trempe, action de tremper dans l'eau, *soubilha, souboüilha, sourboüilha*, van. *soubeiñ* baigner, tremper dans l'eau et retirer tout aussitôt; *souba, soubilha* saucer, *soubinell* sauce pour manger de la bouillie Gr.; *souberc'h* neige fondue Gon., neige qui tombe presque fondue Trd.

Soubit basse-fosse, doit venir du v. fr. *soubite*, que M. Godefroy traduit par « mort subite », mais qui paraît, d'après les exemples, avoir eu un sens analogue au breton : ainsi le passage « Or l'en emmenons, sanz demeure Faire mettre en une sobite » rappelle fort le texte où se lit *soubit*, J 165 b. Cf. fr. *soute*? — **Soublaff** syn. de *deltaff* mouiller C*b*; *soubla da* se soumettre à Mo. 153, *soubla* s'abaisser, se baisser Gr.; *soublet... trema en doar* (yeux) baissés vers la terre *B. er s.* 146, *souplein* incliner Chal., part. courbé, prosterné *Choæs* 33, 71, 162, *e soupl é bèn* il baisse la tête 179; *soubl idan er fé* soumets-toi à la foi *Guerz. Guill.* 132; *souple* inclination l'A.; SOUBL, *soupl* souple, agile Gr., *soubl* docile (à la grâce) *Miz*

Ricou 133, *fumezon* fumée 95, 132; *tromplezon* f. tromperie 6, 29, 38, 40, 123; *vantezon* vanterie 107; *singlezon* 85, pet. tréc. *siklezen* plaisanterie, bagatelle, voir *sanc*.

Sonn ferme *Guerz. Guill.* 88, *son* (croire) fermement 26, durement, fortement *Choæs* 174; solide, constant 66, *son réflexion* sérieuse réflexion 145; pet. tréc. *zoñt* raide, droit; dim. **Sonnic** n. d'ho. XV^e^ ou XVI^e^ s. *Inv. arch. Morb.*, B, 167, *Le Sonnic*, *Le Sonic* reg. Guing. 91, pet. tréc. *soñtiq*, sobriquet des gens raides, fiers; *a ioa sounnet ho izili outho* leurs membres étaient raidis par le froid *Nikol.* 176; *sonnad* affermir *Voy.* 102, part. *sonneit B. er s.* 230, *sonnâ* il fixe, rend solide *Choæs* 78; *sondætt* solidité l'A.

Sor. Harinquen sol « harang soré » Nom. 45.

Sorcèr, *sordour*, *sourdour* sorcier Gr., *sorser L. el l.* 82, cf. *Botsorser* n. de lieu *Arch. de Bret.* VI, 154, pl. *sorceryen*, *-ceuryen* D 87; *sorcérez*, *sordourez*, *sourdourez* pl. *ou*, van. *sorcereh* pl. *éü* sorcellerie Gr., *sorsereah* 3 s. *L. el l.* 84; *sorça* ensorceler Maun., *sorçza*, van. *sorceiñ* Gr., *sorcein* l'A., pet. tréc. *jordañ*. Les formes qui ont *d* sont refaites sur *sort*.

Sorc'henn pl. *ou* abus, erreur, radoterie Gr., *sorhênn* f. visions l'A., *sorc'hen* rêverie, manie, caprice, importunité que cause un grand parleur, etc., ravauderie; *sorc'henni* rêver, ravauder, agir par caprice Pel., radoter Gr., pet. tréc. *zorc'heniñ* tromper; *sorc'hennèr* radoteur Gr., *sorhennourr* visionnaire l'A., *sorc'hennus* qui est sujet à radoter Gr., *sorhennus* « boutadeus » Chal. *ms.* Origine germanique, cf. anglo-sax. *sorh*, v. sax. *sorga*, allem. *Sorge*?

Sorochell vessie *Cc*, vessie pleine de pois *Cb*, *soroc'hel Trub.* 300, pl. *-llou* Pel., f. Gon., van. *siroc'hell* Trd, prob. de **syrincella*, dim. du lat. *syrinx*, avec influence de *soroc'h* cri des pourceaux, querelle, murmure, *-a* grogner, gronder, quereller, murmurer Pel., *-a*, *-at* grogner; crier comme les boyaux, grommeler Trd, *soroc'her* grondeur, querelleur, mutin Pel., *soroc'hérez* un bruit sourd Gr., *-erez* bruit, tumulte *Trub.* 61; voir *Rev. celt.* XIV, 314, 315.

Sort m. sorte *Voc.* 1863, p. IV, *sorte* 2 s. *Choæs* 86; *e sort pechet* (tomber) dans un tel péché H 13, *a sort greuancc* (s'éloigner) d'une telle faute 14.

Au franç. *sortir*, dont l'origine est controversée, se rattachent :

-gællein « surjetter », *-gellein*, *chourgellein* rentraire l'A., *sourgelleiñ*, *chou-* Gr., du v. fr. *sourjet*; pour la substitution de *-el* final à *-et*, cf. *rougellet* rougets, poissons, Delal., *Houat et H.* 71; *torniquêll* f. pirouette, *troniquæll* moulinet pour empêcher les chevaux, l'A., du fr. *tourniquet*; voir *Rev. celt.* VI, 392; XIV, 312, 313;

Léon. *sulpeden* imprécation, malédiction Pel., *sulbedenn* Gr., *sulbeden* dans le gloss. explicatif des *Kanaouennou santel*, 1842, p. VII; pl. *sulpedennou* Maun., v. *maudire*; de *sur* et *peden* prière; cf. tréc. *zoubpedet*, traduit « priée en dessous » *G. B. I.*, I, 312; c'est plutôt « priée, invitée d'une manière plus pressante », cf. *Rev. celt.* XIV, 305, 306;

Tréc. *soubit* (tué) subitement Mo. *ms* 158, 211, *soubitamant* 133, 165, pet. tréc. *zoubit* (mort) subite, bret. moy. *subit*; Gr. ne donne que *soubit*, van. id.; *soubitt* l'A.

Le mot *suçzombri* couler, ou faire couler à fond, *susombri* sombrer Gr., *cissombrein* l'A., contient la prép. *sous*; pour l'*i*, cf. *silaouret*. Peut-être *sualec*, *suhalec* saule à fleurs Pel., est-il composé du même préfixe.

Le *t* de *souffitaff* suffire peut être celui de la 3e pers. du sing. au prés. de l'ind. franç.; cf. *souit* il suffit D 112, 115, 130, 136, 143 (*souitte* il suffisait 34, *souitté* suffirait 135, *souitse* eût suffi 67). Cf. bret. moy. *apparchentaff* convenir, de *apparchent* il appartient; voir *perc'henn*. *Suffis ma meus dezir* il suffit que je le veuille Jac. 45, *ac yf so suffis d'un den* (voyez) si c'est assez (de pain) pour une personne Jac. *ms* 40. *Soufisa*, *-sout*, van. *-seiñ* suffire, *-ysançz* suffisance, ce qui suffit, pouvoir suffisant; présomption; *-ysant*, *sufysus* suffisant, qui suffit; présomptueux Gr.

Souffrancc *-ce* H 3, 9, *-anç* D 120, 149, *soufrançz* pl. *ou*, van. *éü; soufri*, *soufr*, van. *-eiñ* souffrir, *soufrapl* souffrable, *soufrus* souffrant Gr. — *Soufr* soufre D 125, *L. el l.* 168, *soufl*, *soufr* Gr., *chouffre* m. l'A.; *soufla*, *soufra*, van. *-leiñ*, *-reiñ* soufrer Gr., *chouffrein* l'A. — *Souhettou* souhaits D 126, sing. *sou het* 166; *souhettet* souhaité 150, cf. 162, 186, 195. — *Souillaff* souiller n'est pas dans H à l'inf., mais *mir na soully* 13; part. *souillet* D 165, *souill* (Agneau sans) tache 151, *soüilhadur*, *-ez*, *soüilhéür* souillure Gr.

Souyn pl. *ed* jeune porc, en bas Léon Gr.; emprunt savant au lat.

Mari 1863, p. 173; *a-zoubl* obliquement Trd; *soublaat, soublât* dompter, fléchir, *soublded* pl. *ou* souplesse, agilité, *souplidiguezou* tours de souplesse Gr.; du fr. *souple*, de même que *soubrder* « refroidement, attrempement, l. refrigerium » *Cb* v. *recreaff*, que j'avais rapporté à *sobr*. Voir *coubl*.

Souc'h émoussé, obtus Pel., Gon., *-a* émousser, rendre obtus Gon., cornique *talsoch* gl. hebes; voir *disouc'henne*. Je ne sais s'il faut rapporter à ce mot *Loguel-Bec-Souch* n. d'une pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 60; voir *sclus*. *Souc'h* peut venir de **stuccos* pour **stug-nos* courbé, cf. gall. *ystwyth*, bret. moy. *stoeaff*.

Soudaer (*Le*), bapt. Guing. en 1613, semble signifier « soudoyeur », cf. *soudaet* soudoyé J 168 b; *soudart* soldat Nom. 290, *sourdat* 288, pl. *soudardet* 290, D 105, 112. — *Souden* (mort) subite H 23; *soudenn* bientôt, à l'instant D 172; *sondén Choæs* 101, 109, 195; dim. *soudenic* bientôt, tout à l'heure 15, *soudennic* tout à coup Ricou 16.

Souffisant (*-issant* *Cb* v. *armaff*) et *suffisant* suffisant; *soumetaff* et *summetaff* soumettre; *sourmontaff* et *surmontaff* surmonter; *sourprenet, souprenet* (*somprenet B. er. s.* 744) surpris, fut. *surpreno*, etc. Ces alternances des sons *ou* et *u* en moy. bret. doivent être attribuées, au moins partiellement, à l'analogie; les deux prép. franç. *sur* et *sous* s'étant mêlées et confondues (cf. *Rev. Morb.* IV, 42), comme le montrent entre autres les mots suivants :

Soulbach D 168, *soul bec'h* 173, rimes à *pec'h(et)*, surcharge, charge accablante (du péché);

Van. *soulaleurein, soul-aleurein* surdorer l'A., cf. tréc. *silaouret, chilaouret*, cornouaill. *selaouret Rev. celt.* IV, 166, *sulaouret Miz Mari* 1863, p. 134 = *sur* + *aouret*;

Van. *soul-arhuêrhein* surfaire (une marchandise), cf. *soul-huêrhein* survendre, *soul-huêrh* f. survente l'A.; *soul-üerheiñ* vendre trop cher Gr.; *soul-bayein* surpayer, *soul-gassein* l'A., *soul-gas* Trd surmener; *soul-sau* m. surhaussement l'A.; *soul-gargein* surcharger, *soul-griskein* surcroître Trd;

Van. *sourblomein* surplomber, *sourblomm* m. surplomb l'A.; cf. *sourbas* soubassement Nom. 141, *sourbaçz* Gr.;

Van. *sourgæll* f., pl. *eu* surjet, *-geelle* rentraiture, *-gêlle* rentrais;

suinus, ou à l'anglo-sax. *svin*, selon M. Loth, *M. lat.* 207. Cf. fr. *marsouin*.

Soulenn escouble, chaume C, *soulen*, *saoulen*, van. *séülen* brin de chaume Gr., *seuleenn* pl. *eu* l'A.; *parc an soull querch* n. d'un champ, aveu fourni au fief de Barach, par. de S^t^-Quay, 15 fév. 1572, archives des C.-d.-N.; *soul*, *saoul*, van. *séül* chaume, brins de chaume Gr., *seule* m., pl. *seuleu* chaume l'A.; *an* **soullec** *segal*, dans la copie d'un acte de 1560, fief de Runfaou, par. de Ploubezre, arch. des C.-d.-N. (E. 2746), *Saoullec-Uhellaf* n. d'une pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, p. 43, *soulecq*, *saoulecq* pl. *-egou*, van. *seülecq* pl. *-egueü* champ plein de chaume Gr., *seulec*, *seuleu* champ dont le grain a été enlevé Chal.; *soula*, *saoula*, van. *seüleiñ* chaumer, couper ou arracher le chaume Gr., *seula* l'A., pet. tréc. *zoula; inglot da soulaff* « tauelier, l. merga » Nom. 178. Voir *M. lat.* 207.

Soumetaff. Sumission soumission D 97. — *Soumounaff* semondre *Cb* v. *aiournaff; somonaf* v. *citaff; symonaff Cc.*

Sourci soin, souci *Choæs* 14, 53; m. *L. el l.* 112, *Guerz. Guill.* 54, f. 159; *souci* D 168, *soucy* 98, 116, 165; 1^e^ s. r. *ouç*, 124; *soucius* soigneux 99, 181, *sourcius Voc.* 1863, p. 42, *a hanamb sourciabl* ayant souci de nous *Choæs* 100; *sourciable*, *-abe* soucieux l'A.; *sourcyal*, *soucya*, van. *sourcyeiñ* se soucier Gr., *um sourcyein* l'A.

Soutaff joindre C est regardé *M. lat.* 207 comme le lat. *sol'do* confondu avec le fr. *souder*, à cause de la prononciation actuelle *ou* sans diphtongue. Mais cette confusion ne remonte pas au bret. moy., car on lit *saout* Nl 107, P 201. Le sens était, du reste, bien plus général que celui du bret. mod. *soudta*, *souda*, van. *soudteiñ* souder Gr., où le *t* provient de l'influence de l'ancien *saout* (cf. gall. *cyssylltt* action de joindre). A côté des formes françaises *soudein* souder, *soudereah* action de souder, *soudadur* soudure l'A. (cf. hors de Vannes *soudéür*, *soudt*, soudure Gr.), le van. a *jéüteiñ* Gr., *jeutin* l'A. souder, *jeutein* joindre, *jeute* joint, jointure l'A., mélange de *soutaff* et de *ioentaff*.

Souteni soutenir *Cb* v. *peul*. Le *Cb* a « b. soutenir, suporter », lisez *souteniff*, *suportaff*. Cf. « l. pessumdo, as, g. suppediter, b. id. » *Cb* v. *troat*, i. e. *suppeditaff*. *Souteny* D 129; *souttené* il soutiendrait 160; *soutenèr*, *soutanant* soutenant, qui soutient une thèse;

soutenus soutenant, qui soutient; *soutanançz* soutènement, t. de palais; *soutenapl* soutenable Gr. — *Soutil* subtilement, **soutildet** subtilité *Cb* v. *consideraff*, *soutilded*, *sut-*, pl. *ou* Gr.; *sontil* (poison) subtil *Choæs* 5, (anges) prompts, agiles *Guerz. Guill.* 165; *sontillan* (pensées) les plus secrètes *Choæs* 86; *soutilât* subtiliser Gr. — *Souveræn* souverain D 190.

Space espace *Cb* v. *crou; ar spaz euz a seiz miz* durant sept mois *G. B. I.*, I, 272; *nemeus quet aspas da chom nemeur* je n'ai guère le temps de rester Mo. *ms* 134; à Tressignaux *spas* id.; *spacius* 3 s. spacieux, vaste Mo. 215, *spaçzus* Gr.; *spaçza* espacer, *spaçzamand* espacement Gr.

SPADOUL f. instrument pour *spadouyat*, préparer le lin, en pet. Trég.; *spadoulat* en St-Brieuc pesseler Gr.; tréc. *spadoula*, *-lat* Trd; lat. *spatula*, cf. gall. *yspodol*, f., *M. lat.* 216. *Spatur* pl. *you* espatule Gr. vient du fr.

Spaign, *bro-Spaign* Espagne Gr., *Spagn L. el l.* 58; *déro-spaign* chêne-vert; *spaignol* pl. *ed* espagnol Gr., *Spagnol* pl. *ed Voc.* 1863, p. 11; *spaignolicq* épagneul; *spaignolaich* langue espagnole Gr.; *spagnolèt fin* fin drap d'Espagne *L. el l.* 96; voir *Rev. celt.* XVI, 226. — *Span* discontinuation, *spanaënn* pl. *ou* id., *spanaat* discontinuer; *spanell* pl. *ou* tournette pour tourner les crêpes et les galettes, *-icq* espatule Gr., cf. v. fr. *espan*, auj. *empan*, allem. *Spanne*, angl. *span*.

Sparfel (*Lé*), en fr. L'Epervier, n. d'ho. XVIIe s. Nobil.; *sparfell* épervier Nom. 37, pl. *ed*, van. *sparhuél*, *splahoüér* pl. *ed* Gr., *sparfal Miz Mari* 1863, p. 200, *splanhoer* 2 s. *L. el l.* 74, *splaouér brass* aigle l'A., *splaouér bras Voc.* 1863, p. 19; pl. *splaouérion brass* l'A.; à Sarzeau *splaouher* Chal. *ms*, auj. *chplanuer*, à St-Gildas de Rhuys *chplañouir Rev. celt.* III, 54; pet. tréc. *spalfer*, *spalver*, voir *paluhat*, p. 457; *sparfell* pl. *ou* épervier ou oiseau, palette où l'on met le mortier Gr.

Sparff dour biniguet aspersoir *Cb*, *sparf* pl. *ou* Gr., *sparf* Chal. *ms* v. *aspergés*, *goupillon*; *sparfa* asperger Gr. Le van. a *esperch* pl. *-rgeü* Gr., *essperge* m. aspersoir, *esspergein* asperger l'A., du fr.; *sparff* vient peut-être de **sparc'h*, du lat. *spargo*, voir *luchedaff*.

Sparll fermure (de huys) C, *sparl* pl. *ou* barre Gr., *sparlou*, van. *sparleu* treillis *Celt. Hex.* II, 9, *sparla* barrer Gr., *sparlein* barricader

Chal., voir *Rev. celt.* IV, 167; *Le* **Sparler** n. d'ho. XV^e^, XVI^e^ s., Nobil., Anniv. de Trég. 3 v., litt. « celui qui barre ». Dim. de SPÂR, *sparr* gaffe de navire Pel., *sparr* m., pl. *ou*; *sparra* accrocher avec une gaffe Gon.; gaél. *spàrr*, cf. angl. *spar*, etc. Voir *speur* et *M. lat.* 207.

Spaz (cheval) hongre C*b*, pl. *-éyen*; *spazard*, van. *spaouard* Gr.; *spaza*, van. *spaoueiñ*, *spaheiñ* hongrer Gr. Voir *naouein*, et *Rev. Morb.* I, 183.

Speç espèce (de vol, etc.) D 104, 108, espèce eucharistique 129, fantôme 138; m. : *an daou speç* 114; f. : *an diou speç* 134; pl. *speçou* 36, 133; *spez*, pl. *you*, van. *ëu* l'ombre d'un mort Gr., *spesou* fantômes *Bali* 121; *speciel* spécial H 10. Voir *spes*.

SPELH vent sec, sécheresse, *spelhein* sécher par le vent l'A., *aüél spelh*, *aüél spelhus*, en van. hâle, vent qui dessèche Gr., *ahuél ...spealhus Voy.* 68, *amzér spealhus* 89, *spelc'h* m., van. hâle, gerçure, *spelc'hein* hâler, se gercer Gon., *spelhet* (langue) desséchée *Choœs* 52, *er séhet er spelhai* la soif qui le dévorait 178; cf. gaél. *spealg* éclis, mot d'origine germ. (moy. angl. *spelke*).

On peut ajouter le van. *spill* m. givre l'A., *Sup.*, *cléan spill* chandelle de glace l'A., *spil* verglas Chal.; pour le traitement phonétique, cf. les dérivés de *quelch*.

Sper race B 337, *spér* Gw., léon. et corn. id. semence, race, lignée, postérité, génération, production, se dit de l'homme et de la femme, et même des bêtes et des arbres Pel., *sper* m. sperme; grains qu'on sème Gon.; *sperius* fécond, (arbre) fertile Pel., *speryus* fécond, parl. des arbres fruitiers Gr., *spériuz* 2 s., fécond se dit plus rarement des plantes Gon.; *spéria* 2 s. concevoir, engendrer, produire, se dit plus rarement des plantes Gon.

M. Loth dit, *M. lat.* 208, qu'en bas van. « ce mot ne s'emploie guère que dans certaines expressions : *ne spéra ket* il ne suffit pas à... il ne peut fournir à... il n'est pas de force à... ». Pour rendre « sed hæc quid sunt inter tantos? » S^t^ Jean, VI, 9, on lit : *mæs petra e spirou quemènt-ce itré pemp mil a dud? Histoërieu ag en eu testamand... É Guéned, É ty er Vugalé Galles*, 398; *mæs petra e spirou en dra-zé étré quement a dud? Officeu* 1870, p. 259; *mæs petra e spieo en dra-ze de guement-men à dud? Histoer a vuhe J.-C.*, Lorient 1818,

p. 101. Cette dernière forme peut faire penser que le van. *sper-, spir-, spi-* vient d'un moy. br. **spez-*, du lat. *expedit*, cf. ital. *spedire* expédier; *sper* paraît, au contraire, se rattacher, par une voie inconnue, à σπείρω. Cf. l'*Hermine XIV*, 105; *Rev. Morb.* III, 23.

Speraff espérer C*b* v. *goanac'; sperañç* espérance *Buez ar sænt* 1841, p. 626, *-añçz* Gr.; pl. *ou* aspiration, *sperour* aspirant Gr. — *Spérétt* pl. *-édeu, isspritt* pl. *-ideu* esprit l'A., *spered* pl. *ou, -ejou* Gr.; *ur speredicq bihan a zèn* un petit génie, un esprit fort borné Gr.; *spereded caer* d'une belle intelligence, *speredeg, spereduz* qui a de l'esprit *Sup. aux dict.* 60; *speredus* spiritueux, *spiritual, -uel* spirituel, *-ual* pl. *ed* dévot, *spiritualded* (le) spirituel (d'une église) Gr. Voir *M. lat.* 216, 217.

Spernenn aubépine C, épine, arbrisseau, pl. *ed, ou*, van. *spernen* pl. *spern* Gr., à Sarzeau *chpiernienn Rev. celt.* III, 52; *spernenn venn* épine blanche Gr., cornique *spernan wyn; spernen du* prunellier Gr., cornique *spernan diu*; *Le Spernen* reg. Plouezec 20; *Parc-an-Spernen* XV^e^ ou XVI^e^ s., n. de pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 8, *Runenspernen* n. de convenant 73; SPERNEG pl. *ou* lieu abondant en épines Gr., *spernêc* l'A., gaul. *Sparnacum*; *Le* SPERNOUET n. de lieu en 1616 *Inv. arch. Morb.* V, 13, doit avoir le même sens, voir *Aualeuc.* Voir *quarter*; *Rev. celt.* X, 148; *Urk. Spr.* 311; *Ztschr. f. celt. Philol.* I, 124.

Spes adj. et adv., r. *es*, est regardé à tort au *Dict. étym.* comme une variante de *specc* espèce, beauté; une confusion entre ces deux mots n'est admissible que dans l'unique passage, B 311, où *spes* est un nom, et signifie « nature, être », ou peut-être « beauté ». Les sens de *spes* sont : « clair, beau, noble, clairement, bien, évidemment, certes »; on lit au superl. *spessaff* (une philosophe) excellente B 96. C'est le van. *spiss* éclatant, clair, distinct, distinctement l'A., clair *Sup.* v. *argentin; spiss gùéle* m. clairvoyance *Sup.*; *spis* (son) clair *B. er s.* 67, (regarder) bien 5; (entendre) distinctement *Choæs* 91, *L. el l.* 164, (son) clair, distinct, bruyant 72, *Choæs* 93, *Rev. Morb.* V, 256, (cidre) clair *L. el l.* 88, compar. *spisoh* (lune) plus radieuse 52; *spéz* beau (temps) *Boquet-lis*, Vannes 1852, p. 2, *spiz* (étoile) brillante 13; à Sarzeau *chpis Rev. celt.* III. 54. Du lat. *spissus*; pour le sens, cf. *densa vox*, voix forte. Ce mot s'est mêlé avec *piz* dans

cleuein speh, spez « entendre finement » Chal. *ms*, cf. Loth, éd. de Chal. 105. De *spes, spis* vient le van. SPISEIN publier l'A., cf. v. *fabrique, spisétt* (visite) annoncée, v. *dénoncer; spiset* (mandement) publié *Burhudeu... é Lourdes*, Vannes, 1873, p. 28, *spizet* (édit) proclamé *B. er s.* 155; cf. gall. *ysbysu, hysbysu* informer, annoncer.

SPEUÑYAL crier comme le renard, ou comme les petits enfants, glapir Gr., *speuñia, speuñial* Trd; *speuñiadur* glapissement Gr. C'est un doublet du moy. br. *hueual*, l. gannire, gaél. *sgiamh* : cf. le rapport du gall. *co-sp* châtiment, v. irl. *co-sc*, à gall. *chwedl* conte, bret. moy. *que-hezl* nouvelle, de **co-huetl*.

Speur clôture Maun., *speur*, sing. *-en* cloison de bois dans un logis; barres de bois, qui servent à séparer les chevaux dans l'écurie, etc. Pel., *speur* pl. *you, speurenn* pl. *ou* cloison, séparation de chambre Gr., *speuren* fermeture, « entredeux » (de planches); *speuren, speur, speren* [pl.] *sperenneu* clôture Chal. *ms*; *speûr* f. cloison, séparation dans une écurie, cornou. *speurell* appui Pel., *speûrel* f. Gon., *speurella* appuyer, étançonner Pel., Gr.; *speurya* griller, fermer d'une grille Gr.; de **spār-*, d'où le diminutif *sparll*, cf. le rapport de *cauch* à *cagal*, gall. *cagl*? Ces mots rappellent surtout l'allem. *Sperre*. Le gall. *disperod, disperawd* séparation, action de s'égarer, paraît différent, cf. *M. lat.* 161.

Spezaden [pl.] *spezat, spuns, spunat, spunzat* groseille, *guén spezat* groseillier Chal. *ms*; *spezat* sing. *spezaden*, pl. *spezadou, spezadennou* groseille Pel., *spezadenn* pl. *spezad*, van. *spehad* Gr., tréc. *sperat*, *Rev. celt.* VI, 390; gall. *ysbyddad*, cornique *spedhes*, irl. anc. *scé*, gén. plur. *sciad*, auj. *sgeach*, gaél. *sgeach, sgitheag*; expliqué par **skviyát- Urk. Spr.* 311. Cf. lat. *spī-ca, spī-na*, allem. *Spi-tz*, sanscr. *sphyá-*, voir Fick, *Vergl. Wœrt.* 4e éd., I, 150, 574?

Spi espérance C, *Choæs* 33; m. *Trub.* 130, f. 109, pl. *ou* 111, 333; *spy* pl. *ou* épie, espion Gr., *spie* l'A.; *spya*, van. *spyal, spyeiñ* épier, observer; *spyour, nep so ê spy* guetteur, qui épie Gr.; *spiuss* épiant l'A. — *Spilhen* pl. *spilhou*, van. *ëu* épingle Gr., à Sarzeau *chpelienn Rev. celt.* III, 52; **spillenner** syn. de *clouyer* « espinglier » *Cb*; *claouyer, spilhouër* pl. *ou*, van. *spilher* pl. *ëu* étui à mettre des épingles Gr., *spillour, spillenour* « espinglier » Chal. *ms*; *spilhaër*,

spilher, *spilhaoüer* épinglier, qui fait ou vend des épingles Gr., *spillaour* pl. *-lerion* l'A.; *spilhaoüa* ramasser des épingles Gr.

SPINA effleurer, enlever un peu de la peau; *spyna* « sucer une plaïe, guérir une plaïe par un pacte, en la suçant (ce qui est fort commun) »; *spyner* celui qui suce ainsi, *-nérez*, *-nadurez* action de le faire Gr. Pel. dit que ce verbe, employé dans le catéchisme du P. Maun. parmi les diverses sortes de magie, était si rare qu'il n'a trouvé qu'une seule personne qui pût lui en donner le sens : « ouvrir une apostume, en faisant une espéce d'incision avec quelques formalités, qui ont fait croire à ce bon Père trop crédule en fait de Magie, que c'en étoit une espéce »; *spinac'h*, *spinac'henn* gerçure, van. *spinah* Gr., *spinaheenn* l'A., *spinac'h* engelure Gr.; *spinac'ha*, van. *spinaheiñ* gercer, se fendre de froid Gr., du lat. *spina*? Ou cf. le suiv.?

SPINEK : *bek* —, mine de malade, pet. Trég.; cf. gall. *yspinawg*, *ysbinog* f. esquinancie. Voir *spina*.

Splan (*Le*) Anniv. de Trég. 37 v; *Le S.*, en fr. *Le Clair*, n. d'ho. XV^e^ s., Nobil.; *splan* (examen) clair, soigné *Choæs* 86; clair, brillant 166, *splann* (montré) clairement *Guerz. Guill.* 30; *splam* Pel.; r. *am* (honorer) avec zèle D 128, *splamm* (voix) éclatante *Nikol* 194; van. *splanig* (petite lueur) l'A. v. *voye*, *de lait*; SPLANDÈR illumination, lumière Chal., éclat, splendeur *Choæs* 11, f. *Guerz. Guill.* 150, *splannder L. el l.* 46, *splanzer Histoer... J.-C.* 13, cf. *tuêmzér* rut (chaleur) l'A., *Rev. celt.* V, 126, cornique *splander*, gall. *ysblander*; SPLANA, *splama* déclarer, manifester, rendre clair; fourbir, nettoyer Pel., *splannein* briller *Guerz. Guill.* 1, *splannet* brillez! *Choæs* 94, cf. cornique *splanna*; *splanat* démêler Chal. *ms*, *splannat* s'éclaircir, parl. du temps *L. el l.* 158; voir *Rev. celt.* XI, 116. Les formes avec *m* peuvent s'expliquer par l'influence analogique de *flamm*. Un changement semblable se montre dans le nom bret. mod. de *Dinan* (cf. *Chrest.* 124) : *Dinamm* Gr., *Dinam Nouv. convers.* S^t^-Brieuc 1857, p. 131; *Dinammad*, pl. *-mmis* « Dinanois » Gr., peut-être par suite d'une étymologie populaire d'après *dinam* sans tache.

Splet. Van. *spleidt* avantage; *spleidd* profit, *splëit* acquit, billet de décharge Gr., *spleite* m. l'A.; *spleite gùinaigre* pointe de vinaigre,

semble une métathèse de **espoüret*, **expavōratus* ; cf. *repetuet* de **reputeet* et *diabui* de **diac'hubi*, voir *reputaff*, *ac'hubi*.

Spoum écume C, *spum* C*b* v. *eon; spoum* Gr., m. Gon.; *spouma* écumer Gr., Gon.; cf. ital. *spuma*.

Spurch, *spuirch* épurge Gr., *spuirg* Nom. 88, *imburge* m. l'A.; *spurgea* purger, *spurgëus* (remède) purgatif, *spurgeadur* purgation Gr., voir *pur*.

Spusenn pépin C, *spus an resin* pépin de grappe C*b* v. *greunyaff; splusen* Nom. 67 (*plustren*, *splusen* et *pipin* 71), pl. *splusç* 236; *splusen*, *spusen*, pl. *splus*, *spus* Gr., *splusen*, [pl.] *splus* Chal. *ms*; *spuncénn* f., pl. *-eu* et *spunce* l'A., *splusen* pl. *splusennou*, *splûs* Gon., *spluz L. el l.* 86; *splusennik* petit pépin Trd; *splusek* qui a des pépins; f., pl. *-égou* pépinière Gon., *splusecg*, *spuzecg* Gr., *splusec* Chal. *ms*; *spluzeg* semis *L. el l.* 84, *spuncæc* f., pl. *-ægueu* « semil », *spuncéc*, *spungêc* f. pépinière, *spunséc* m., pl. *spunséguétt* bâtardière, *aval spunce* ou *spuncêc* pomme que produit un arbre venu de *bouture; spunçourr*, pl. *spuncerion* pépiniste l'A.

Squarlac écarlate C, *scarlaque* l'A., *-lac*, r. *et* Mo. 208, *-let* 209, *-laq Voc.* 1846, p. 31, *-lec* Nom. 124, *-lecq* 85, *-lecq*, *-ladd* Gr., *-latt'* Chal. *ms*; *façz scarlecq* trogne, visage ...rouge ou boutonné Gr. La gutturale finale, qui ne doit pas être justifiée par l'étymologie, ne se montre ni dans les autres langues celt. : gall. *ysgarlad*, *ysgarlla*, gaél. *sgarlaid*, irl. moy. *scarloit*, auj. *sgárlóid*, ni, à ma connaissance, sur le domaine roman (le mot manque chez Kœrting). On ne pourrait, d'ailleurs, attribuer à l'analogie d'un suffixe breton que la forme *-ec*. Il est donc probable que *squarlac* répond au moy. h. allem. *scharlach*, auj. id., suédois *skarlakan*, flamand *scharlaken* (le russe *šárlachŭ* est d'origine germanique, les autres langues slaves ont *t*, cf. Miklosich, v. *skerlato*). M. Kluge explique la finale de *Scharlach* par l'influence de *Laken* drap.

Squegaff couper C*b* v. *trouchaff*, *skigea*, *skija* découper, déchiqueter; faire des ricochets; *skigeadur* découpure Pel.; *sqeijus* tranchant Gr.; cf. *Urk. Spr.* 309.

Squey frapper C*b* v. *cannaff*, fut. *scoy* 3e p. N 1362; *sqei var* aboutir Gr.; *e skoaz ... varzu eno* il se dirigea de ce côté *Nikol.* 95, *e skoaz etrezek Leon* il se dirigea vers le Léon 122; *squoein* échouer, parl.

spleitênn f., pl. *eu* cuivrette *Sup.*; languette, *-teenn* détente; morail-lon l'A., cf. v. *pendule, pendulon, soupape, sourdine, soû-garde* (après *sous*); *spleiten* pl. *eu* traverse légère (qui assujétit des lacets glissants) *L. el l.* 24, cf. prov. *esplé, esplet* instrument, outil; profit Mistral, bas lat. *expletum* rente, *explectum* instrument, v. fr. « certains exploiz et cordailles de vaisseaux » Du Cange; SPLETEIN suffire Chal. *ms*, *spleitein* profiter l'A., *en doar ne spleit ket mui* (à ses yeux) la terre n'est plus que comme un point *L. el l.* 180, de **spletaff*, gallo *épléter*, cf. *exploiter*; *splétuz* avantageux, utile Gon., hors de Van. *ar bara so splegeus* (syn. de *founus*), le pain *dure* longtemps Maun.

Spoe éponge C, *spouë* pl. *ou* Gr., *spouë-guëz* éponge de vieux arbres, *spouë* sorte de liège, en tréc. mousse terrestre, mousse rampante Gr., *spoüe* liège, *spoüen, spoüeng* éponge Pel., *spoué* m. liège, *spoué stoubeennéc* éponge l'A., *spoüé* liège, *spoüen* pl. *spou'* éponge Chal. *ms*, *spoüé* liège, éponge Chal., *spoué, spouéñk* f. liège, éponge Gon., pet. tréc. *spoué* liège, *spouéañ* boucher une bouteille; *spouéa* nettoyer avec une éponge Gon.; SPOÜEECQ, *spoüeüs* spongieux Gr., gall. *ysbyngog*; du lat. *spongia*, cf. *M. lat.* 217.

Le moy. bret. *spoing* éponge, mod. *spoinch* pl. *ou* Gr., *sponc'* Chal. *ms*, *sponç* v. *liege*, est différent de *spoueñk* et vient du fr.

Spont', *scont* terreur Chal. *ms*, *sconte, sponte* m. peur l'A., *spount* pl. *ou, -nchou, spountadenn* pl. *ou*, van. *sqont* épouvante; *spounta*, van. *sqonteiñ* épouvanter Gr., *va bleo spond* mes cheveux se dressent de peur D 141, *spontet* chassez (de vos bois la buse) *L. el l.* 74; **Spontaill** n. de terre Cartul. de Quimperlé, *Chrest.* 230, *spountailh* van. *sqon-* épouvantail Gr., *spontail L. el l.* 36; *ar spountel-vras* le grand monstre, le démon *Trub.* 62; *spounter* celui qui épouvante; *spountus*, van. *sqon-* épouvantable Gr., *spontuss* terrible; peureux l'A., voir *Rev. celt.* XVI, 226, 235; *scontuss, sconti, sponti* peureux, *scontihuë* craintif l'A., voir *santaff; spounticq* qui s'épouvante aisément Gr.; *spontigou bugale* des épouvantails d'enfant Ch. Le Bras. Du v. fr. *espoenter M. lat.* 208; voir *perc'henn*.

Les mots *spouron* peur Jac. 8, *Miz Mari* 1863, p. 129, *spouronîn* effrayer 30, 202, *-onnin* 6, *spouronus* effrayant 41, etc., pet. tréc. id., paraissent dériver de *ex* et *pavor*, cf. ital. *spaurare*, et, pour le suffixe, *hardison* hardiesse. Le pet. tréc. *espoluein* effrayer, part. *-uet*,

cirons = bret. *grec'hend*; cette dernière langue a seule gardé le sing., moy. bret. *gruech*, *grech*, van. *greh*, *groüeh* pl. *ant* Chal. *ms*; le gall. y supplée par un singulatif tiré du plur., *gwreinyn* (voir *queff*). M. Macbain identifie *gwraint* au gaél. *fride*, moy. irl. *frigde*, qui sont des singuliers, et qu'il explique par **vrgntiâ*, rac. *verg*, cf. angl. *wriggle* tortillement; je crois qu'il y a entre *gwraint* et *frigde* le même rapport qu'entre le plur. gall. *ceraint* amis, parents, bret. moy. *querent*, et le nom abstrait v. irl. *cairde* pacte, gaél. *càird* délai, bret. moy. *carantez* amitié.

Squezrenn estelle de bois C, *squezren* Maun., *skezr*, sing. *skezren*, *skerc'hen* éclat de bois Pel., *squëzrenn* pl. *squëzryou*, van. *sqirhyenn* pl. *sqirhyéü* attelle, éclat de bois fendu Gr.; gall. *ysgwthr* pl. *ysgythrion* morceau de bois coupé, *ysgythru* tailler, émonder; *ysgythr-ddant* croc, défense. De **scuttr-* = **scud-tr-*, cf. v. h. all. *scoz* pousse, rejeton?

Squient sens C, *skiand* génie (de la langue bretonne) *Trub.* XV; m. esprit céleste, ange 31, pl. *skiandchou* 11, 16, *squiantivu* sciences D 186; *squiênntt* f., pl. *-nndeu* sens l'A., *squêndeu Choæs* 42, *squèndeu Guerz. Guill.* 2; tréc. *skienn* et *skañtenn Rev. celt.* IV, 152; *squiantus* « ententif, l. intentiuus » *Cb*; (sensé) v. *fur*; *squiennduss* l'A.; *sqyantus*, SQYANTECQ, *sqyantet-mad* judicieux Gr., cornique *scientoc*.

Squignet (Église) répandue (dans tout le monde) Catech. 10, *squigna* étendre, *voar squign* (le foin est) étendu Maun.; *sqign* (pl. *ou*) *guële* rideau de lit; *sqignadur* dégorgement (d'humeurs) Gr. Ce mot doit différer de *stigna* étendre, mais je ne crois pas qu'il dérive du lat. *ascendere*; voir *Rev. Morb.* III, 22. Cf. lat. *scindo*?

SQUILFOU armes, défenses (de sanglier) Nom. 20, Maun., *sqilf* pl. *ou* griffe, serre, dent de chien; SQILFA griffer, prendre de la griffe; *sqilfad* plein les griffes Gr., *skilfad* m. coup de griffe Gon., *sqilfadenn* griffade, coup de griffe Gr., *skilfec* (animal) qui a des défenses quelconques Pel., *sqilfecq* qui a de grandes griffes Gr.; par métathèse de *squifleu* armes (de sanglier) Chal. *ms*, *squivleenn* f. défenses, *squivléc* qui a de longues dents l'A.; gall. *ysgwfl* proie, *ysgyflu*, *ysgylfu* ravir, piller; voir *scoul*.

Une semblable transposition peut s'admettre dans *scalf* « la fourchure (de la vigne) » Nom. 101, *sclaff*, *scalf* fourchon (d'un arbre),

d'un vaisseau l'A., *sqei*, van. *sqoeiñ* id. Gr.; y aurait-il quelque parenté avec ce mot franç. ? Voir *Rev. celt.* XI, 115, 116.

Squet dans *asquet* Nl 61, 177, 565, *asqueut* r. *et* B 13 = *sqed* éclat, splendeur Gr., *skéd* m. Gon., *skëd Trub.* XVIII, *en skeud al loar* au clair de la lune *G. B. I.*, I, 142; *sqeudo an eol* les rayons du soleil *Miz Mari* 1863, p. 110, cf. 235; *sked*, *skez* rayon; *skedi*, *skezi* rayonner Pel.; *sqeda*, *sqedi* éclater, briller Gr., *skeda Trub.* XVIII; *sqedus* éclatant Gr., *skezus Trub.* 51, *skéduz*, *skiduz* Gon., *squeudus Æl* 61; cf. irl. *scoth* fleur, éclat, que M. Stokes a comparé au lat. *scateo*. *Asquet* est écrit comme *astat*, *astriff*; il doit signifier litt. « avec clarté, clairement, certes », cf. *a scler* id.

Squeul échelle C, *sceul* pl. *you* Nom. 147, *sqeul* f., pl. *you*, van. *yëu* Gr., *squel Choæs* 133, pl. *squélieu Voc.* 1863, p. 51; dim. *sqeulicq* Gr.; *squeulia* escalader Maun., *sqeulya* appliquer les échelles aux murs d'une ville Gr., *squeliein* « escheller, mieux escalader » Chal. *ms*; *sqeulyadur*, *-lyaich* escalade Gr.

Squeut ombre C, *sceut* Nom. 222, *sqeud* pl. *ou*, van. *sqed*, *hesqed* pl. *ëu* Gr., *esquét*, *hesquét*, *squét* Chal., *æssquætt*, *squæt* l'A., *squêd* ombre, spectre *Guerz. Guill.* 78, *é dan sked en derw* sous l'ombre des chênes *L. el l.* 150, *skedeu* fantômes 56; *sqeudenn* pl. *ou* ombre dans un tableau, figure, représentation Gr., *squædenn* l'A., *sqeudenna* ombrer Gr., *squædennein* l'A.; SQUETIC (cheval) ombrageux Chal. *ms* de **squeudic* adj., cf. gall. *ysgodigo* être ombrageux; *skeudus* ombragé, sombre, ombrageux Pel., *æsquæduss* représentatif l'A.; voir *goasquet* et *Urk. Spr.* 308, 283. Peut-être le van. *esket* doit-il son premier *e* au composé *goeskeden L. el l.* 70, = *goe-skeden*, *goaskeden*, cf. *Rev. Morb.* II, 248.

Squeuent poumon C, *sqevend*, van. *sqend* Gr., *squênntt*, *squiênntt* f., pl. *squênndeu* l'A., pet. tréc. *skien*. *Squeuent*, comme le cornique *sceuens* « pulmo » (*Vocab.*; plus tard *skephans* poumons Lhuyd 27, 132), est proprement le plur. = gall. moy. *eskeueynt* poumons, auj. *ysgyfaint*, cf. Z² 844, d'un ancien sing. **scam*, thème **scam-ant-*. Les idiomes gaéliques ont une formation voisine **scam-an-* : moy. irl. *scaman*, auj. *sgamhán*, écoss. *sgamhan*, mannois *scowan*. Même origine que *scaff* léger (cf. angl. *the lights*). Voir *Urk. Spr.* 309.

Pour la suppression du sing., on peut comparer le gall. *gwraint*

sqalf pl. *ou* fente, gerçure, crevasse, *scalfa* se fourcher, *sqalfa* se crevasser Gr., cf. *gafl*, voir ce mot. Pour le changement de *g* en *c*, voir *sclacenn*; cf. *sprec'henn* haridelle de *brehaign* stérile, v. *mouien*, p. 430.

Le pet. tréc. *skilfen* pl. *o* éclat de bois, d'où *skilfenet tout* (plancher) plein de déchirures, est peut-être différent de *squilfou*; cf. *eur sklipad den* un homme long et mince Trd, cornou. *sklipart* délié, haut, long et menu, allongé Pel., pet. tréc. *skipartein* disperser, écarter violemment? Ce *skilfen* rappelle, d'autre part, le van. *scliuen* éclat, éclis (d'os), voir *sclizcenn*.

Squin *carr* rayon d'une roue Nom. 180, *skin*, sing. *skinen* rayon d'une roue, d'un champ Pel., *squïn* pl. *squïnou* rayon d'une roue, *sqyn* pl. *ou* id. et rayon du soleil Gr., *skîn* m., pl. *ou*, *iou* Gon., *sqynus* rayonnant Gr., cornique *scinen* pendant d'oreille; même origine germanique que le fr. *échine* : cf. all. *schienbein* tibia (et, pour la liaison des sens, κνήμη, κνημίς).

Squiryenn éclat de bois C*b*, *squirien* Maun., *sqiryenn* pl. *sqiryou* attelle Gr. (= *Schiriou* n. de lieu Cartul. de Redon 60, *Scriou* 62, 63); *sqiryennou* certaines attelles Gr.; bas van. *chirien Rev. celt.* XVI, 330; *squirenn* pl. *squiratt* « envie, petite croissance autour des ongles » l'A., *squilênn* pl. *eu* écharde *Sup.* (dans les *es-*), pet. tréc. *skilio* éclats de bois; au fig. *ur skillenn* un rayon (de la vie éternelle) *Sup. aux dict. bret.* 44. V. cornique *scirenn* éclat de bois, gall. plur. *ysgyrion*; cf. *scourr* (cornique *sciran*, plur. *scirow* branche), et peut-être *scarra*.

Squivit n. de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 52; variante de *Scahouët*, voir *scau* (v. br. *scau*, *Ztschr. f. celt. Philol.* I, 24)? Cf. *-pirit* et *-perouet*, voir *perenn*, etc.

Dans le nom de village morbihannais *Ransquivy* je soupçonne un autre mot, syn. de *Scamou* surnom en 1339 *Chrest.* 230, et du haut léon. *scañviou*, *scaõnviou*, *sconhiou*, cornou. *skeinvier*, plur. de *scaõn* banc et petite table des villageois Pel. v. *scafn*; *scañoñyou*, *scañvyou* Gr., *skañviou*, *skiñvier* Gon. Toutes ces formes montrent à côté de *scaffn* une variante **scaff*, qui seule se trouve représentée en bret. moderne : haut léon. *scõn*, *scañv*, *scaõnv* Pel.; *scaoñ*, *scañv* escabeau, dim. *scañvicq* Gr., etc. Sur la chute de l'*n* final, voir *Scaff*, *staffn*; cf.

moy. bret. *anneffn* et *anneff* enclume. Le v. bret. *Scam-nouuid Chrest.* 164 peut donc être complet. Une formation voisine de *Ran-squivy* se trouvait sans doute dans l'expression dont la fin est de lecture douteuse *Ran Scamam baith Chrest.* 164. De *-squivy*, **squiffi* vient peut-être *Squiffiec* paroisse des Côtes-du-Nord; nous avons vu au mot *queff* des dérivations de ce genre.

Staffn palais de la bouche C, *staoûn* Maun., *stäon* Pel., *stan*, van. *stan, san* Gr., *stanne, stanff* pl. *eu* l'A., *stan, stanne, san* Chal., *stann', sann'* Chal. *ms, staoñ*, van. *stañ* f. Gon., *staoñ, staouñ*, cornou. *stañ* Trd, pet. tréc. *staoñ; stan-gad* laiteron ou palais de lièvre Gr. Il y a là des traces de trois formes anciennes : *staffn*, **staff*, **saffn*. Une autre se montre dans STANQUE palais Chal., *stang* m. l'A., *Guerz. Guill.* 30, 47; elle vient d'un dérivé, cf. cornique *stefenic* palais, gall. *sefnig* gosier, *ystefaig* palais; v. bret. *istomid* gl. trifocalium? *Staffn* est rattaché, *Urk. Spr.* 312, à στόμα et à l'all. *Stimme*; M. Kluge doute de la parenté de ces deux mots entre eux.

Nous avons vu, v. *Squivit*, des rapports comme celui de *staffn* à **staff*. Il est possible que la métathèse y soit pour quelque chose; *stanffeu* sortirait de **staffnou*, cf. moy. bret. *daffnez* et *danuez* matière; *queffni* mousse, mod. *quifny* et *qinvy*; voir *coustelé*, p. 129; *squilfou*. Inversement, on trouve en bret. mod. *lifna, livna* limer, *lifn, livn* pl. *ou* lime Gr., de *linva, liva* Pel., moy. bret. *liffaff*, cf. *Rev. celt.* XIV, 319.

La variante **saffn* en van. à côté de *staffn* est confirmée par le gall. *safn* mâchoire, *sefnig* gosier. C'est un des éléments de la question relative à l'initiale *st-*, *Rev. celt.* XVI, 367, cf. *M. lat.* 82. La phonétique vannetaise favorise aussi, comme le gall., la simplification de *yu-* initial en *u-*; voir *iuzeauues*.

Il semble y avoir un composé de *stang, stañ* palais dans STANC-BOC'HET « celui qui remplit trop sa bouche en mangeant, de sorte qu'il ne peut parler » Pel., pet. Trég. *stañbouc'hañ, stañbouc'hein* s'engouer; bourrer, en parlant d'un aliment; *stañbouc'hus* qui bourre, qui fait s'engouer; Gr. donne au fig. *stambouc'ha* enfler, s'enorgueillir, *stambouc'h* enflure du cœur. Le second élément répond au gall. *bocho* s'enfler, *bochio, bochian* avaler goulûment, gaél. *bòc* enflure, cf. bas lat. **buccare*, fr. *boucher*, voir *boc'h*.

Le pet. tréc. STOÑKAÑ s'engouer; s'étouffer, haleter, être essoufflé,

Gr.; *stanquaff* l. stagnare C, *stancguaff* étancher (le sang) Nom. 276, *stancqa* étancher (le sang, la chaussée), boucher, *stancqa a ra ar c'han* le tuyau s'engorge Gr., *stanquein* engorger, étancher, *stanquadurr* étanchement l'A.; *stanqueu* des bouchons *Voc.* 1863, p. 25, *hep à stancq en anquen* sans soulagement dans la souffrance D 141; *stang* fatigué, accablé 161; *stank* abondant *L. el l.* 102, souvent *Kant. Z. V.* 33, comp. *-oh L. el l.* 56; *stanked* (place) occupée, *stanked e ziabars* oppressé *Sup. aux dict.* 93; *stancqaat* épaissir, rendre ou devenir épais Gr., *staňkded, staňkder* épaisseur Gon., *stancder* état de ce qui est serré *Sup. aux dict.* 58; *stancqadur* opilation, obstruction Gr., *staňkadur, staňkérez* action d'étancher, de boucher Gon. Voir *M. lat.* 208.

Staon « estrave » Gr. v. *navire; stäon* f., pl. *iou* étrave Gon., de **staffn*, sans doute emprunté au germain : v. sax. *stamn*, angl. *stem*, cf. grec στα*μ*ίνεσσι, all. *Stamm*; voir *Ét. gram.*, I, 11. De là *courstaon, coustaon* « contr'estrave » Gr.

Starnet attelé C*b* v. *yeu*, inf. *sterna, starna, stearna* Gr., *stargna Nikol.* 154, *stærna* van. *-neiñ* harnacher; *stærn* pl. *you, ou; starn, stearn* harnais Gr., *stêrn* f., pl. *eu* l'A.; *stern* métier d'un tisserand, atelier d'artisan, cadre de tableau, châssis, bois de lit, etc. Pel., *starn guelè* chaslit Nom. 166; *stærner* harnacheur Gr.; gall. *ystarnu* seller, *ystarn* bât, selle de cheval. Voir *sternaff* au *Dict. étym.*; *M. lat.* 217; *Urk. Spr.* 313.

Start ferme, solide, pressé, serré, bien tendu Pel., *stard, ztard* (croire) fermement *Trub.* 138, *stært* (collé) solidement *Choæs* 77, *stert* (prier) instamment *Celt. Hex.* V, 9; *stard* pl. *ou, starda* pl. *ou* étreinte, dim. *stardaïcq* Gr.; *ur staert* « une estreinte » Chal. *ms*; *stard*, van. *sterd* étreint, *starda*, van. *sterdeiñ* étreindre, serrer Gr., *sterdein* resserrer (l'alliance) *Guerz. Guill.* 129, presser (la terre) *L. el l.* 16, affermir 38, *stardet* (trône) affermi Mo. 147, *sterdet-û er galon* le cœur se serre *Choæs* 211; *staertein* astreindre, serrer (le ventre) Chal. *ms*; voir Κρυπτάδια II, 317; *stardadur* étreinte, affermissement, roideur Gr., *sterdadur* tension, *stæ-* restriction, *-urr* retrécissement l'A., *staertour* foulon Chal. *ms, stardéres* bille, bâton pour serrer les ballots Gr., *stardérez* action d'affermir; *stardder* fermeté, solidité Gon., *starder* Gr.; *stardaat* affermir Gr., *startaat*

doit aussi venir d'une variante **staoñc* de **staun'c*; cf. en gall. l'autre dérivé *safneidio* s'engouer.

J'ai proposé, v. *sanell*, de rattacher à *san* conduit, canal, fossé, les mots *saoñnenn* vallée, *saounen* plaine, etc. Mais ceci n'explique pas la constance de la diphtongue *ao*, *aou* et du suffixe *-en*; on attendrait **sanen* et **saon*, d'autant plus que, dans cette hypothèse, *saon-en* viendrait de *san* par imitation du rapport de *caon* à *can*. Je crois à présent que *saoñnenn* dérive de **saoñn*, **saffn* pris au sens de « gorge », l'addition de *-enn* correspondant à une extension du sens primitif, comme dans *calon* et *calonenn* cœur (d'un arbre) Gr., *calonenn* forme de cœur *Sup. aux dict.* 77. De la forme *stang* vient, par le même procédé, *stancqenn* pl. *ou* vallée, *stancqennicg* vallon, *stanqennad dour* nappe d'eau Gr.

Staga, *staguella*, van. *stagueiñ*, *staguelleiñ* attacher Gr., *staguein doh* s'attacher à *Guerz. Guill.* 30; *stag* attaché, van. *stag* pl. *stagueü* attache, *staguell* le nœud (d'une affaire) Gr., *staghel* attache; le filet de la langue Pel., *staguellou* « attaches (pour enrichir les vaisseaux d'argent ou d'or) » Nom. 158; *staguellat* file (de soldats) Chal. *ms*; *ober ur stagadenn* ajouter, pour compléter *Sup. aux dict.* 99; *staguss* qui s'attache l'A., *-us* (maladie) contagieuse *Æl* 185; *stagérez* f. bardane, grateron, ou plutôt leur fruit Gon., voir *saereguenn*. Voir *Rev. celt.* IV, 167.

1. *Stalaff* établir C*b*, *stala*, *stalya*, van. *-leiñ*, *-lyeiñ* étaler Gr., *stalérr* on établit (une vérité) l'A. v. *thèse*; pet. tréc. *eur stal* ou *'stal* beaucoup; *stal* pl. *you*, van. *yëu*, *ëu* étal, boutique où l'on étale, *-icq* échope, *stalaich*, *stalyaich* étalage, *stalyer* étalier, qui tient un étal Gr.

2. *Stalaff*, f. : *vn nor á diou stalaff* une porte à deux battants Nom. 146; m. : *daou stalaf Emg. Kerg.*, I, 121; f., pl. *iou* Gon.; *stalaphou-prenest* abavents Gr.; à Quemper-Guézennec *stalafo pres lés*, ou simplement *stalafo*, corsage d'une femme (par plaisanterie), cf. « boîte au lait », la gorge, dans l'argot du peuple, Delvau; voir aussi L. Rig. et Delesalle.

Stancq pl. *ou* étang Gr., *staṅk* f. Gon.; *stanq* pl. *stanquegi* marais Chal. *ms*; dim. *Le* STANQUIC n. d'ho. en 1692 *Inv. arch Fin.*, B, 289, *Stanguic*, *Le Stanguigo*, hameaux du Morbihan; **Stancadou** lieu du Morbihan en 1398, Rosenzweig, pl. de *stancqad* plein l'étang

s'affermir H. de la Villemarqué; *sterdiguennait* f. séquelle, *-énnatt* m. tirade l'A.

M. Loth corrige, éd. de Chal. 84, « *stert etrain*, serré, pressé » en *stert crean*, qui voudrait dire « serré fort »; je crois que *etrain* est pour « étreint », traduction française de *stert*.

Le tréc. a aussi *stard* serré, solide; il est possible que *zard* vif, éveillé, soit différent.

Stat (faire peu de) cas D 132, *stad* (quel) cas (nous devons faire de) *Choæs* 207, *nep stat* (il n'en fait) aucun cas D 138, tréc. *hennez zo stad ennañ* il est fier; *stâd* f. Gon., *derc'hel e stad-vad* tenir en bon état *Trub. XIV*, *ér stad vad Guerz. Guill.* 62; *stad* m. état de vie *Bali* 189, pl. *stadeu Voc.* 1863, p. 40; pet. Trég. *sta-mañ* comme ceci, dim. *stameq* (=**er stad-ma-ic*); *sta-se*, *sta-ouen* comme cela; *un dugentil*, *un deen stadet* « un homme d'*espée* » Chal. *ms*; *station* f. station *Choæs* 62, pl. *eu* 61, *ou* D 71, *statur* état, condition 44, *statutou* statuts 69.

Staul étable pl. *you*, *Staul* le bourg d'Etable Gr., *staöl* Pel., *staol* f. Gon.; *staulad*, *-lyad* pl. *ou* plein l'étable Gr.; *monet ...d'er staul* uriner, litt. « aller à l'étable » Chal. *ms* v. *diurétique*, c'est sans doute aussi le sens de l'exemple donné par Grég., « aller à l'étable », *moñnet da'r staul*, *moñnet da'r c'hraou*. Cf. Loth, *Romania* XIX, 593, 594, sur l'origine du mot suiv.

Staut urine C, *staut*, *stautiguenn*, van. *staut* pissat (des animaux) et improprement urine de l'homme Gr., *stäot* Pel., *staot*, hors de Léon *stôt*, ne se dit de l'urine de l'homme que dans le style familier et en Cornouaille Gon.; *stautet*, *stauta*, van. *stauteiñ* uriner Gr., *stäota*, *-tet* Pel.; *stautadur* (action d'uriner) *Cb*, *staotérez* m. id. Gon.; *stautus* « pissable » *Cb*, diurétique Gr.; *stautiguell* creux plein de pissat Gr., *staotigel* f. (urinoir) Gon., *stautlec'h* pl. *you*, *stautouër* pl. *ou* id. Gr.; *stautiguellat* pissoter Gr., *staotigella* Gon.; *stauteell* f., *cleinhuétt stautêc* strangurie l'A.; pet. tréc. *stôter*, f. *es*, ivrogne. Comparé à σταλάσσω *Urk. Spr.* 312; mais se rattache plutôt à *staul*, voir ce mot.

L'emploi du suffixe *-er* est remarquable dans *pot staòter*, *pot staoter*, *pot troazer* pot de chambre Nom. 169, en pet. tréc. *pot piser*; cf. *plat goualcher* bassin à laver les mains Nom. 157, *bar scuber* vergette à nettoyer 170, etc. Voir *goap*.

Stefan n. d'ho. reg. Quemp. 3 v, cf. *Etien* 19; *Stevan*, *Steffan* Etienne, *Tephany* Etiennette Gr., *Stephanez Miz Mari Lourd V.*

STÉL m., pl. *ou* ciel de lit Gr., *stellen* maladie des nerfs, nerf raccourci par ce mal, pl. *-nnou* Pel., cornou. *stezl* m. maladie de nerfs, *stellenna* consolider avec des liens un objet brisé Trd, cf. gall. *ysteliad* tension, cornique *stil* poutre, et le fr. *attelle*; voir *astell* 2 et Kœrting 856. La forme *cél* pl. *ou* ciel de lit Gr. a dû être influencée par le fr. *ciel*. Voir *stlaffesq*.

Sten étain C, *stean* Cb, *staen* Pel., *stæn* Gr., *steinn* m. l'A, *stein* *L. el l.* 224, *stén Voc.* 1863, p. 23; STEANA, *stæna*, van. *stæneiñ* étamer Gr., *stenein* Chal. *ms*, *steinnein*, *steinna* l'A. id., *stæna* blémir Gr., *stéana* étamer, et devenir pâle Gon., gall. *ystaenio* étamer; au sens de tacher, ce mot vient de l'angl. *to stain*; STÆNER celui qui étame Gr., *steinnérr* l'A., cornique *stener*, *stynnar*, gall. *ystaenwr*; *steañnaich*, *stænaich* vaisselle d'étain Gr., *steinnage* l'A.; *steanadur*, *stænadur* blémissement Gr. Voir *M. lat.* 208; Kœrting 7736; *Urk. Spr.* 312.

3. **Ster** (*du*), en fr. « de la Rivière », s[r] dud. l., XV[e], XVI[e] s., Nobil.; *stear*, *stær* f., pl. *you* rivière, *stær* lavoir Gr.; *sterr* rivière; bassin d'une fontaine Pel., *stærr* f., pl. *ieu* rivière l'A., *ster* f. Gon., *ster G. B. I.*, I, 26, *L. el l.* 52, *steir Miz Mari Lourd* 7; *stérieu* ruisseaux *Celt. Hex.* IV, 15, *stéri* fleuves *L. el l.* 44, *steri* 62, 126; v. bret. *ster*, *staer Chrest.* 165; expliqué par **stag-ro-*, cf. στάζω, *Urk. Spr.* 312.

Steren astérisque Catech. 5 v, *stiren* étoile, [pl.] *stir*, *stiret*, *stirenneu* Chal. *ms*, *staire* pl. *stairi* Chal., pl. *stir* et *stirèd Voc.* 1863, p. 2, *stered L. el l.* 50; *steredenn*, pl. *ou*, *stered*, *sterennou*; *stérennus*, *steredus*, *steredet-caer* étoilé Gr., STÉRENNEK Gon., gall. *serenog*; STEREDENNI étinceler Maun., Gr., *stiredennein* Chal. *ms*, cf. gall. *serenu* scintiller; *steredennus* étincelant Gr., *stiredennen* étincelle Chal. *ms*; *gwel-an-steren* fête de l'étoile, épiphanie Pel. (cet *an* indique un texte plus ancien), *gouel ar steren*, van. *gouil er stereen* Gr., gall. *serenwyl*; *steredenn an nord*, *sterenn an nord*, *an hanter-nos* l'étoile du nord, *avel sterenn* vent de nord, *goalorn-sterenn* nord-nord-ouest Gr., *gwalarn-stern* Pel., cf. *Rev. celt.* XII, 418; *coll e sterenn* perdre la tramontane Gr.

steulac'h Sup. aux dict. 93 ; *steuaill* f., pl. *eu* id. l'A. ; *steuñadur, steuérez, steuñidiguez* ourdissure, action d'ourdir Gr., *steinhuereah* pl. *eu* l'A. ; *steunhat, stonhat*, sing. *stonhaden* toile d'araignée Pel. ; cf. *M. lat.* 217.

Ce mot a influé sur le correspondant breton du gall. *anwe* trame, qui, resté *anve, añnve* en pet. trég. (d'où à Lanvollon *anveadek* filerie, *De l'urgence d'une exploration philologique en Bretagne*, p. 7), est en léon. *anneu*, moy. bret. *anneu, anneuenn, anneuffenn*.

Steuziff, *esteuziff* éteindre C, *estuziff* C*ms*, *esteuzet* (cœur) percé (d'un glaive de douleur) Nl 218, 238, (mère) navrée (de douleur) J 152 ; *esteuzi, steuzi* éteindre (le feu, la chandelle), *esteuzi* comme *teuzi* fondre, amaigrir, affaiblir, exténuer, *esteuzet, steuzet* comme *teuzet*, défait, maigre, exténué Gr. ; *steusia* fondre, disparaître, se perdre, se ruiner, s'abîmer Pel., *steûzia* Pel. ; de *ex-* et *teuziff*.

M. Loth propose, éd. de Chal. 105, de rattacher à *steuziff* le van. *lacat stai* apaiser, mettre en paix Chal. *ms*, qui peut venir d'un nom **steuz*. *Gouil-stai* m. « sivadiere » l'A. signifie litt. « voile d'étai », cf. angl. *stay-sail*.

Stiffel dans *guern an stiffel*, n. de lieu, reg. Péd. II, 5 b, *guern-anstiffel* 16ª (1587, 1625), *guern an stichel* 1ª (1586), voir *luchedaff* ; *Pont-an-Stifel, Le Stiffel* noms de convenants *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 65, 85 ; *Keranstivel* n. de métairie 67, = *styffell, styvéll*, pl. *ou* lavoir Gr., léon. et cornou. *stivel* source tombant d'un rocher Pel., f. Gon., dérivé de STYFF, à Ouessant, lavoir Gr., du b. lat. *stūba* = étuve. Cf. *stovel* ornière, à Sᵗ-Mayeux, *Rev. celt.* IV, 167.

Stinn r. *ign* extension B 358, etc., *stign* (pl. *ou*) *guële* rideau de lit, *steign* pl. *ou* pavillon, tente de camp Gr. ; STIGNA tendre Maun., *steigna* étendre une chose sans la gêner ; bander avec effort, roidir, tendre (des pièges), *steigna, stygna* tendre (de la tapisserie) Gr., *stigna* tendre, roidir, tirer Pel., pet. trég. *stignañ* adapter, installer ; *steignet* roide, tendu Gr. ; *stign* id. Pel. ; *steignadur* roideur, tension, tenture, *stygnadur* tenture Gr. ; pet. trég. *stignach* installation, arrangement ; dérivés de STENNA étendre par force Gr., *steennein* tendre l'A., *stennein... ur peinge* tendre un piège *B. er s.* 97, *sten* il dresse (des pièges) *L. el l.* 24, il étend (des filets) 36 ; *stennet* (bras) violemment tendus, *ind en dalh stèn* ils le tiennent tendu (avec des

Le van. *stir-gannéq* (nuit) étoilée *Voy.* 35, *stir-gannèq* (temps, ciel) étoilé 71, cf. *Rev. celt.* III, 235, ne veut pas dire litt. « brillant (*cann*) d'étoiles (*ster*) », mais « plein d'étoiles brillantes »; il dérive de *stirr gann* (étoiles visibles) dans *aibre carguéd à stirr gann* ciel émaillé l'A., *Sup.*, imitation de *loargann* clair de lune. Dans ce composé, *stir* est un pluriel, ce qui arrive quelquefois dans des conditions plus étranges, comme *leoudouerien* jureurs *Jardin an amouroustet* 4, de *leoudouet* « serments jurés », voir *ren*. Cf. *Urk. Spr.* 313.

STERVENN pl. *ou* morve Gr., *sterven* f., en Cornou. Gon.; *-nnecq*, *-nnocq* morveux Gr., *-nnek* id., et enfant ou très jeune homme qui veut faire l'important Gon. Du lat. *stiria*, avec influence du bret. *melv*, voir *melhuedenn*? On pourrait songer aussi à comparer l'angl. *to starve* (se morfondre) anglo-sax. *steorfa* peste, v. nor. *stiarfi* épilepsie, gall. *serf* vertigineux, étourdi.

Steudenn *an balancc* la languette de la balance *Cb*; *steuden*, *steut* tenon de mortaise Pel., pet. tréc. *steuden* id., *tacho steuden ver* clous à pointe courte, *steudenet mat* bien monté, bien fixé, *rein steut* (et *steu*) *d'ar goz* faire attention à la conversation; *gant steud* (écouter) avec attention *Histoariou* 189; pet. tréc. *steut* f. rangée de gerbes, *steud*, *steuden* sillon; *steüt* série Pel.; *bernou foüen græt á steudennadou* « monceaux de foin par ordre » Nom. 84, *stèd pradeu* suite de prairies *Voy.* 43, cf. 53, 65; *sted' bahadeu* volée de coups de bâton, *stedennat* enfilade Chal. *ms*; *stæd* série (de crimes) *Choæs* 20, *stédeu* enfilade, rangées (de pierres précieuses) *Celt. Hex.* I, 10; *sted* (chacun à son) rang, *a stedeu*, *a stedad* (mettre) en alignement *L. el l.* 68; gall. *ystod* f. couche, rang, du lat. *status* avec allongement de l'*a* (d'après *stāmen*, bret. *steuffenn*, gall. *ystofen*?).

Le van. *stel* file (de soldats) Chal. *ms* ne peut guère être phonétiquement identique à *sted*, malgré *chalen* = *chaden* chaîne (cf. *Rev. Morb.* II, 246).

Steuffenn estain de drap et de fil C, *steûn* ourdissure Maun., *steün*, sing. *steunhen* Pel., *steuñenn*, *steuënn* pl. *ou*, van. id. pl. *ëu* chaîne ourdie Gr., *steinhuenn* f. l'A., gall. *ystof*, *ystofen*; STEÛNVI ourdir Maun., *steuñvi*, *steuñi*, van. *steuëiñ* Gr., *steinhuein* l'A., *steunvi*, en Trég. *stonha* Pel., gall. *ystofi*; *steuñlac'h* pl. *you* ourdissoir Gr.,

cordes) *Choæs* 78; *stenn* (tordre) roide *G. B. I.*, I, 206; *stennadur* tension Gr., *steennadur* m., pl. *eu* contraction l'A.; du lat. *extendere*. Voir *dispingneus*, *dysten*, *distingaff* 2, *squingnaff*, *touign*; *M. lat.* 165, 166.

Le van. a les autres dérivés *standur* f. : *ar é lerh ur standur vras* « (cette femme *traisne* toujours) après elle un grand arria » (syn. de *cals a vagag' gueti*) Chal. *ms*, cf. fr. *tenture; stenteris* tenture, tapisserie, courtine, voir *mat*, p. 397.

Stlabez souillures, ordures, immondices Pel., malpropreté, menue boue; *stlabeza* salir de boue, barbouiller Gr.; *stlabezen* femme de mauvaise réputation, souillon Pel.; pet. tréc. *sklabeañ*, *labeañ* éclabousser, éparpiller; *sklabeaden* jonchée, choses éparpillées; *goad a-labe*, ensanglanté; de là le moy. bret. *distlabeza* nettoyer, ôter les ordures. *Stlabeza* « male pronuntiare » est comparé au cornique *stlaf* « blæsus » Z^2 1072, parce que Gon. traduit « barbouiller, salir, peindre grossièrement, prononcer mal et sans ordre, embrouiller » par *stlabéza*; mais ce mot bret. ne se rapporte qu'aux deux premiers sens de « barbouiller », de même que les 3 expressions bretonnes qui suivent; la 4e seule rend « prononcer mal », et la 5e « embrouiller ». On s'est demandé, Κρυπτάδια, II, 397, si *stlabez* peut avoir la même origine que le gall. *ystlom*; je le crois plutôt apparenté au v. fr. *esclaboter*, éclabousser, de **ex-clap-*, voir Kœrting 4543, mais la finale s'est modelée sur *labeza*, *labea* lapider. Voir *stlacqual*, *stlapa*.

Stlacqual *an daouarn* Nom. 216, *stlacqa an d.* frapper des mains, *stlacqa an dént* grincer des dents, *stlacqa* claquer, éclater, faire un bruit éclatant Gr., *staquein*, *stlaguel en dent* « craquer des dents » Chal. *ms*; *stlacq* pl. *ou* éclat, bruit de ce qui se rompt Gr., dim. pl. dans *ober stlaquigueu* « craquetter, petiller » Chal. *ms*; *stlacqus* éclatant, qui fait du bruit; *stlacqérez* claquement, grincement (de dents), battement (des mains), cliquetis (des armes); claquet (de moulin), *stlacqerès* canelle, traquet de moulin, *stlacqéres* pl. *-esou* crécelle Gr.; *stlakaden* f. claque, tape Gon. Prob. de *ex-* et du fr. *clac*, onomatopée d'origine germanique, cf. v. fr. *esclachier* briser, etc., Kœrting 4541.

On pourrait regarder comme venant de *stlacq*, par le procédé étudié v. *coustelé*, les mots *stracl* craquement, *strak* bruit éclatant

Pel., *stracql* pl. *ou* éclat, bruit de ce qui se rompt, van. *stracq* menue boue Gr., *straque* m. boue sur la surface de la terre, crotte l'A., cornou. *strak* adj., se dit d'une fille ou femme à la mode Trd; *stracqla* van. *straqeiñ*, *-qal* claquer, *straqla* craquer, éclater, faire un bruit éclatant, *stracqla* hâbler Gr., *stracal* craquer, *stracal an dent* « craquer ou frotter les dents les unes contre les autres » Pel., *straquein en déent* « craquer des dents » Chal. *ms*, pet. tréc. *strakal* retentir; van. *stracqeiñ* salir de boue Gr., *straquein* crotter l'A.; *stracqler* hâbleur; *stracqlérez* claquement; claquet (de moulin); hâblerie, *straqlérez* craquement; « craquetement » (des dents); *straqlerès*, *stracqleurès*, van. *straqell* canelle, traquet de moulin Gr., *straquel melin* claquet Chal. *ms*, *straghell*, *strakell* machine à faire du bruit comme moulinet à vent, sarbacane Pel., *strakel*, *stragel* f. Gon.; *stracqléres* pl. *ou* crécelle Gr., tréc. *strakeres*, voir *Rev. celt.* IV, 167; *stracqlus* éclatant, qui fait du bruit; qui est sujet à hâbler Gr.; *stracoüer* ratière Pel. Mais il est naturel aussi d'admettre un type **ex-crac-*, cf. fr. *crac*, voir Kœrting 4565, et *stlacqual*. De plus, ces mots étaient exposés à l'analogie du fr. *traquet*, qui s'associait à *claquet*; l'A. traduit « claquet » par *traquette* m. Pel. donne *strik*, *strak* bruit éclatant, ce qui ferait supposer aussi l'influence de *trictrac*.

Une autre série paraît se rattacher à *stlacq*, avec changement de voyelle : c'est celle de *stloc* craquement Chal. *ms*, *stoloca* faire du bruit en secouant ou frappant deux corps l'un contre l'autre, bas léon. *toloc*, *tolloc* gros bruit sourd, comme celui de la mer agitée contre les côtes, *toloca* bruire Pel.; *stolok* m. bruit de corps durs qui se choquent Gon., tréc. *storlok* id., *storloka*, *-kat* faire ce bruit, cornou. *stirliñkat* tomber avec fracas Trd; *ne vo qet nep storlog* il n'y aura point de débat, de difficulté Mo. 215. Voir *stleucq*, *stoc*.

Stlaffesq « lancelee, l. lanceola » C, *stlanvesk*, *stlavesk*, *astlanvesk* le petit plantain, selon Roussel, et le plantain en général, selon le vulgaire, Pel.; *stlañvesq*, *stlañvès* plantain, ou le petit plantain, « on écrivoit *stlaffesq* » Gr.; *stlauesq* mercuriale Nom. 89, *stlaffesq* id. Gr.; *stlañvesk* f. plantain, le petit plantain, mot souvent confondu, dans la prononciation, avec *stlafesk* f. mercuriale, foirole Gon.; *stlafesk*, *stlañvesk* m. mercuriale, plantain, herbe aux crapauds Trd; cf. bas cornou. *stlone* le grand plantain Pel., *stloné* f. Gon. Le v. bret. *stlanæs*, *Ztschr. f. celt. Philol.*, I, 19, 24, signifie, je crois, le petit

reptile; *stleger* traîneur, traînard Gr., *stleigourr* l'A.; *stlejus* traînant; *stlejadur* action de traîner Gr.; *stleigereah ar é goff* rampement; *stleigennatt* séquelle, *-geennad* enchaînement l'A.; *stlegell* chevalet pour supporter la charrue par les chemins Gr., *stlejel* f., pl. *-llou* Gon., *stleinge* m. l'A.; *stlejadenn* f. vieille femme qui a de la peine à marcher Trd; voir *Urk. Spr.* 319.

Stleucq étrier Nom. 182, *stleucq*, pl. *stleugou*, *stlévyou*, van. *stleg*, pl. *stleguëu* Gr.; *stleig'*, *stelé*, *stlog*, pl. *stleigueu*, *steleu*, *stlogueu* Chal. *ms*; *stleûk*, *stleûg*, *stlev* m. Gon., pet. tréc. *sklu*, pl. *skluio*; *stlévya*, *stleuga* mettre le pied à l'étrier Gr. Du v. fr. *estrieu*, *estreff*, peut-être avec influence de l'onomatopée *stloc*, voir *stlacqual* (cf. « Et, vides, sur leurs flancs sonnaient les étriers », V. Hugo, *Les Orientales*, XVI; « Un empire qui fait sonner ses étriers » *Les Châtiments*, VI, XVI; « Et l'éperon froissant les rauques étriers » *Odes et Ballades*, l. V, ode IX).

Stoc toucher Am., *stoca*, *steki*, part. *stoket*, dans les vieux dictionnaires *stequiff* heurter Pel., *stocqa*, *stecqi*, van. *stocqeiñ* Gr., *stoka Rev. celt.* I, 116, en Goello *stokañ*; *hum stoké* (mes genoux) s'entrechoquaient *L. el l.* 28, *stoket* choqué, froissé (de ces paroles) *Histoariou* 38; *stoc* coup Pel., *stocq* pl. *ou*, van. *ëu* heurt Gr., *stoq* choc *Choæs* 75, pl. *stoqueu* 62; *stocou*, *stocadou* épreuves, afflictions *Sup. aux dict.* 83; *a stoc-e-gorf* (le lion tombe) de son long, s'abat Goësb. 11, *a stoc* (rester) étendu (sur son lit) *Bali* 238; *gand va zâl stok en douar* le front contre terre *Trub.* 7; *dên a stoc* personnage d'importance 48, pl. *tud a stok* 74, *tud a stoc* XIV, 216, *Hist. ar b. Miz.* 2 (proprement gens de race, fr. *estoc*); *hoari stoquic* jouer à la pierrette; *stoquaden* choc Chal. *ms*; *Le* **Stoquer**, en fr. *Trébuchet*, XV^e^ s. Nobil., *Le S.* en 1682 *Inv. arch. Fin.*, B, 268; *stocquer* trébuchet pour attraper les oiseaux Nom. 165, *stocqèr*, pl. *-eryou* id., *stoquer* coupe-gorge Gr., *stoker* m. Gon.; *stocqerès* ratière, pl. *-esou* Gr., *stokerik* m. trappelle, petite souricière Du Rusquec. Pel. donne *stloker*, *stloket* trébuchet, formes influencées par *stloc*, voir *stlacqual*; cf. *stracouer*.

Stoe : *voar ma stoe* (moi) à genoux N 1532, *eff a deuz... oar estoe*, lis. *e stoe* il s'abaissa B 332, *stouff* pl. *stouvou* inclination, *stouvicq*, *stouïcq* petite inclination, révérence Gr.; *stouaff* fléchir *Cb* v. *anclinaff*, part. *stoufet* D 192; *stoua*, *stoui*, van. *stoueiñ* incliner Gr., *stoua*

plantain, le grand étant désigné par *hæntletan*. Il faut peut-être joindre *stlanæs platan*, et entendre « le plantain dit *stlanæs* »; et *stlanæs hæntletan platan* « le plantain dit *stlanæs*, [et celui qu'on appelle] *hæntletan* ». M. Stokes compare l'irl. *slanlus* plantain lancéolé, gaél. id., et propose la correction **stlanles*. Je ne la crois pas probable, car le gall. a le dérivé *astyllynes*, *astyllenes* = *stlanæs* (cf. *astlanvesk* Pel., et *stlañvès* Gr.), en même temps que le composé *astyllenlys*, *estyllenlys*. L'origine doit être la même que dans *astell* 2; voir ce mot, et *stél*.

Stläon, sing. *-en* petites anguilles de mer, naissantes et fourmillantes auprès du rivage des rivières qui entrent dans la mer Pel., *stlaoñen* pl. *stlaoñennou*, *stlaonennou*, *stlaoñ* Gon., cf. gall. *ysllywen*, *llowen* anguille, que M. Rhys a comparé à l'all. *Schlange* serpent, *Rev. celt.* II, 193.

Stlapa jeter Am. v. *rog*, Gr., Gon., *stapla*, *stlapa*, *stlepa* Pel., *stlapa*, *stlepel* Trd, *sclapa Bali* 65, *Æl* 132, pet. tréc. *sklapañ*; *stlapid* jetez *Bomb. Kerne* 4; *stlaffein* flanquer, *stlafein* plaquer l'A.; *stlafad* pl. *ou* claque Gr., *stapat*, *stafa*[*t*], *stavat*, sing. *stapaden* etc. coup de la main ouverte, tape Pel., *stafad* f. Gon., pet. tréc. *sklapat*. Prob. de **ex-clap-* et **ex-clapp-*, voir *stlabez*, *strap*.

Comme exemple de cette alternance de *p* et *f*, on peut citer *an taff* le couvercle (d'un tonneau), l. operculum Nom. 161, *taff* pl. *ou* bouchon de bouteille Pel., cf. v. fr. *tape*, d'où *tapon*; voir Kœrting 8038, et *stoup*.

Stlegea traîner Maun., Pel., *stleja*, *stlecha* Pel., *stleja* van. *stlegeal*, *-geiñ* Gr., *stleigein*, *-geale* l'A.; *stlegea* entraîner; *èn hem stlegea* ramper Gr., *um stleigeale ar é goff* l'A.; *stleigeal* traîner; mener (une vie horrible) *Choæs* 122, *skleijal* traîner *L. el l.* 114, 118, *skleij* il entraîne 96, *skleja* traîner *Trub.* 60, *stlija Alm. de L. et de Cornou.*, 1877, p. 30, part. *stliget* 29; *scleget Alm.* 1876, p. 36; *scleja* jeter *Æl* 63; *a stlej* en rampant Gon., *a ùerço é homb ér bed à stleige* depuis longtemps nous rampons ici-bas *Choæs* 11, à S^t^-Mayeux *a-skléñj* en traînant, *chomed e 'n afer-ze a-skléñj kaer* cette affaire est restée en suspens; *caul stlech* gros choux Maun., Gr., *kaol stlech* espèce de chou qui monte toujours, et dont on arrache les feuilles pour les bestiaux Gon., pet. tréc. *kôl skléñch* id.; *loëzn-stlech*, *prévedenn stlech*

se prosterner *Æl* 67, *stoüet*, *stouvet*, *staoüet*, *stoufet* se baisser, s'incliner Pel., *stouyein* l'A., part. *stouyet Choæs* 33, *stuiet L. el l.* 20, *stui* 1 s. il se met à genoux 194; **stou** *pe anclin* muable, fléchissable, l. flexus, a um *Cb*; *stouyadur* fléchissement l'A., *Sup.* Cf. Στουκκία ποταμοῦ, Ptolémée II, 3 (lire Στουκτία?), gall. *Ystwyth* (*ystwyth* souple); irl. *stúag* arche, *túag* arc, *stuaim* modestie? La racine peut être la même que dans l'angl. *to stoo-p*. Voir *souc'h*.

Stol étole C, pl. *you*, van. *stolëu* Gr.; *stole* f. l'A.; *o veza stoliet ann dragoun* ayant passé son étole au cou du dragon *Nikol.* 153; *stoliquennou* courroie (des souliers) Nom. 118, *stoliquen* oreille de soulier Maun., *-iken* lisière des petits enfants; « tout ce qui est pendant des habits..., oreilles des manches, des souliers, des bonnets... » Pel., *-icqenn* barbe d'une coiffe, etc. Gr., *-iqueenn* aile d'un surplis, *-iquenn* lisière, *-iquênn* manche de surplis, etc. l'A., *stolikeẓ* f. barre pour fermer une fenêtre Trd.

Stoup (fruit) vermineux Nom. 67, *stoubenn* coton tendre, duvet des fruits Gr., *-nna* se cotonner Gon., *-nnecq* (fruit) cotonneux Gr., *-êc* mol, mou l'A., *ur péh spoué-stoubennêg* une éponge *Officeu* 303, voir *spoe*; *aval-stoup* coing Gr., *avale-stoup* l'A., *aual stoubec* Chal. *ms*, pl. *avaleu stoubêc* l'A. v. *cotignac; avaleenn-stoup* cognassier l'A., *aualen stoubec* Chal. *ms*; **stouffaff** étouper C, *stouba*, van. *stoupeiñ* étouper, *stoufa*, *steffya*, *stévya* van. *stouffeiñ*, *steüeiñ*, *steufeiñ* boucher Gr., *stefein L. el l.* 152, pet. tréc. *stoufañ; stoufet* (gens) bouchés, sans intelligence *Trub.* 230; *stouff* pl. *ou*, *steff* pl. *you*, *stouffailh*, van. *steff*, *steü* pl. *eü* bouchon Gr., en pet. tréc. *stouf*; *stoupâr* chiffonnier ibid.; van. *stivach* pl. *eü* séparation de la charge d'un navire Gr., *stihuage* m.; *stihuagein*, *stihuein* faire ces séparations l'A.; *stoufel*, *stouvel* f., pl. *-llou* bondon, *-lla* bondonner Gon.

Sur le premier élément de *bistouff* pl. *ou* bouchon Gr., pet. tréc. *boustouf*, voir *Belost*.

Les mots van. *goustihuëiñ* constiper Gr., *gousstiuein* id., *goustihuein* restreindre le ventre l'A., *goustihuét* constipé; *-huadur* constipation Chal. *ms*, *-hüadur* Gr., *gousstiuadur* l'A.; *goustihuss* restringent l'A. représenteraient un composé bret. **gou-steiffaff*, etc., mais je crois qu'il y a là un remaniement du fr. *constiper*; ce phénomène a été facilité en Vannes par l'*i* de *stihuein*. Chal. *ms* donne *costinein* constiper; astreindre, serrer le ventre, part. *costinet; costinus*

« astringeant », ce qui indique une autre dérivation (d'après *distennein* détirer?). Sur l'échange de *co-* et *gou-*, voir *pore*. C'est sans doute l'influence du préfixe *gou-* qui fait dire en van. *diousquein* réveiller l'A., Chal., *dioussquein* éveiller, *dioussque* éveillé, qui ne dort pas l'A., en traitant *cousquet* dormir, comme si c'était **gousquet*.

Stourm combattre H 9, *stourmi oc'h* Pel., *stourma ouc'h* assaillir Gr.; *stourmadenn* lutte *Sup. aux dict.* 57; *stourmer* guerroyeur *Cms* v. *bellaff*; **stourmus** l. pugnax *Cb* v. *bell*.

Stram odieux, affreux, doit répondre à l'ital. *strambo* cagneux, fantasque, de **strambus* pour *strabus*, etc., voir Kœrting 7797.

Strap pl. *ou* claquement, cliquetis, éclat, bruit, fracas Gr., scandale, désordres *Trub.* 223, *strâp* m. fracas; désordre, dérèglement Gon.; *strapa* faire du fracas, éclater Gr.; van. *ur strapat den* un faiseur d'embarras Trd; *strapenn* pl. *ou* crochet pour attacher le bétail Gr.; *strapen* f. Gon.; *strapus* éclatant, qui fait du bruit Gr.; cf. *stlaq*, *stracql*, *stlapa*.

Dans le sens de « machine pour prendre des bêtes » Trd, *strap* = *strap* pl. *ou*, *trap*, pl. *ou*, van. *éü* trappe Gr., du fr.

Strat dans *Caer-strat*, Cart. de Quimper, XIII^e^ s., etc., *Chrest.* 230, *an strat* « le creux, le ventre de la navire » Nom. 151, *stratl* solide, d'un navire; serrage ou serres l'A., *strad* fond; fond de cale d'un navire Gr.; *strâd* Pel., m., fond (cornouaill.), *strada* foncer, mettre un fond (à un tonneau, etc.) Gon., *e strad he galon* au fond de son cœur *Buez D. M. Nobletz*, par A. Drézen, 18; gall. *ystrad* vallée, v. gall. *istrat*, v. irl. *srath* fond d'une vallée, cf. *M. lat.* 217.

Strawill dans *Kerstrawill* n. de lieu, XV^e^ s., *Arch. de Bret.* V, 189, = *stravilh*, *-amand*, *strabuilh* frayeur, effroi, *stravilha*, *strabuilha* donner de la frayeur, *stravilhus* effrayant Gr., *strafil*, *strefil* agitation, « mouvement, tel que celui de l'eau portée dans un vaisseau large », *striboüilla* « agiter en l'eau ce que l'on y trempe », syn. en Léon de *stravila* « agiter l'eau, ou en l'eau » Pel.; *strufuilla* selon Roussel brouiller une liqueur en l'agitant, au fig. causer du trouble dans l'âme, par la frayeur Pel., *stravilla urs ar vro* troubler l'ordre dans le pays *Alm.* 1876, p. 57; *strufuilha* frémir *Trub.* 61, cf. 60; *strufuliet* épouvanté 47, *strufuilhet-holl* tout troublé 55,

194, *strinquas* il jeta à bas, renversa 192, *strinca* lancer, jeter; crever comme une bombe; en cornou. jeter avec une sarbacane Pel., *strincqa* jeter, lancer, darder Gr., cf. *G. B. I.*, I, 44, 86; *strinqa*, *strincqellat* faire une injection, van. *strincqeiñ* seringuer, *-nqeiñ* rejaillir Gr., *-nquein* id. l'A., darder Chal. *ms*, *-nqueal* 2 s. jaillir *Choæs* 68, cf. 175; *strinque* m. rejaillissement l'A., van. *strinc* seringue Pel., *strincq* pl. *éü* Gr.; *striñk*, *-ad* m. jet Gon., *strinc*, *-ad* éclaboussure *Sup. aux dict.* 82, *strincqenn* pl. *ou* et *strincq* cristal, *chapeled strincq* chapelet de cristal, *strincqenn al lagad* l'humeur cristalline de l'œil Gr., à Tressignaux *strinkennik ar Werc'hez* tache blanche sur l'ongle; *striñkaden* f. la quantité de liquide qui jaillit Gon.; *strincqell* pl. *ou* seringue Gr., *-ñkel* f. seringue, sarbacane, etc. Gon., *strinquæll-drameu* f. l'A., *strinkell* évaporée *Sup. aux dict.* 84, *strinquællatt* seringuer l'A., *-quella Alm.* 1876, p. 29, 32; *strincqadur*, *strinqelladur* injection, van. *strinqadur* rejaillissement; *strincqeller* celui qui seringue; *strincqus* cristallin, pur et transparent; van. *strinqus* sujet à rejaillir Gr. Voir *Rev. celt.* XIV, 314, 315.

Il faut joindre le van. *strimpein* jeter (de l'eau) *L. el l.* 52, *strimpet* arrosez (la ruche de lait) 154, *strinben coet* éclat de bois Chal. *ms*; cf. cornou. *a distrimpe* (le sang) qui jaillissait *Kant. Z. V.* 3; le pet. tréc. dit aussi *strimpañ* et *strinqañ* jaillir.

Stripenn « stripe » C, dans les *stl- Cb*; *stripenn*, *stlipenn* pl. *stripou*, *stlipou* tripe, van. *striñpeen* pl. *striñpéü*; *stripennou*, *stlipennou*, van. *striñpennéü* certaines tripes; *striperès*, *stliperès* tripière, *striperès* tripière, grosse tripière, terme d'injure Gr., f. de *striper* tripier, marchand de tripes Gon.; *stripérez*, *stlipérez* triperie Gr. Voir *Rev. celt.* XVI, 228.

Stryz, van. *strih*, *streh* étroit; *striz* f., pl. *ou*, *striz-vor* détroit, *stryz-douar* isthme; *stryza* étrécir, resserrer, van. *striheiñ*, *streheiñ*, mots obscènes dans le bas van., comme *stryza*, *stryzo* en haut cornou. Gr.; le Dict. de l'A., Pel. et Chal. font une remarque semblable; *stryzadur* van. *strehadur*, *strihadur* étrécissement Gr., *streher* id. Chal. *ms*.

Stroëz, *strouëz* hallier Gr., *strouez* Nom. 233, *strouëzecq*, *stroëzus* plein de halliers Gr., *stroüezec* plein de ronces *Trub.* 46; *stroüezec* lieu couvert de ronces et halliers Pel., *stroëzecq* pl. *-egou* Gr.; cf.

strufuilled Bali 120, léon. et van. *strafilet Celt. Hex.* V, 4; *strafill*, *stravill*, *strabill* (par *l* mouillé) m. émoi, trouble, *strafilla*, *stravilla*, *strabilla* troubler (l'eau), émouvoir, s'émouvoir Trd, *strubuillus* turbulent, perturbateur, adj. *T. Ger.* 54. Cf. poitevin *etrebeuille* trombe, tourbillon; prov. *estervèu*, *estrebulh*, etc., Mistral; voir *treffu* au *Dict. étym.*

STREÜEIN, *streaoüein* parsemer, éparpiller Chal., *strèüeiñ*, *stréaoüeiñ* van. Gr., *streaouein* disperser, *straouein* éparpiller, *a-streau* épars l'A., *streawein* 2 s. étendre (des racines) *L. el l.* 68, *streaw* 1 s. répandre 120, semer (le blé) 38, *streahet* (narines) élargies *Choæs* 52 = *streàuet Guerz. Guill.* 96, cornou. *stréet* (yeux) hagards H. de la Villemarqué; *streüed* pl. *ëu* litière qu'on met dans la cour et dans les chemins à pourrir pour faire du fumier, van. Gr., v. bret. *strouis* gl. stravi, cf. all. *streuen*, got. *straujan*, etc., *Urk. Spr.* 313.

Streuyaff éternuer C, *strévya* van. *-yal*, *strihueiñ* Gr., *strihuein* Chal., l'A., *-huale* l'A., *strêfia*, *strévia*, *strenvia*, *strêvial* Pel., pet. tréc. *strèyal; strévyadenn*, *-vidiguez*, *-vyadur* éternûment Gr., *strihuadur* l'A., pet. tréc. *strèyaden*; *stréfiérez*, *stréviérez*, van. *striouérec'h* id. Gon.; *strivhuss* sternutatif l'A.; gall. *ystrewi*, *trewi*, cornique *striwi*, cf. πτάρνυμαι, l. *sternuo*, *Urk. Spr.* 314.

Stryff dispute pl. *ou*, *stryvou* Gr., *striv* effort *Trub. XIX*, *strivand* actif, zélé *XVII*, *strivant* Jac. 44; *stryva*, *stryffa* étriver Gr.; pet. tréc. *stri* peine, tracas.

Strill goutte (d'eau) D 130, Pel., Mo. 243, dim. *-ic* Maun., Pel., *strilhicq* écoulement (de la grâce) Gr., *strillen gors* « esparuin » Chal. *ms*; *strilla* dégoutter; détirer (du fil, après qu'il a été mouillé et séché) Pel.; étinceler *Sup. aux dict.* 84, *strilha* distiller, extraire (le jus), *-lher*, *-lhour* distillateur, *-lhadur* distillation, *-lhadurez* extraction (des essences) Gr.

Strinquer, *Le S.* n. d'ho. en 1494, à Hennebont, *Rev. Morbih.* III, 396, = litt. « celui qui lance », van. *strincqour* celui qui seringue Gr., f. *strinkerés* sarbacane, tuyau de sureau, pl. *strinkeresou*, se prend aussi pour gamaches, guêtres, d'autres disent *strinker-heusou*, *strincheusou* Pel. (sans doute déformation plaisante de *trikheusou*); *strinkérez* f. seringue, sarbacane Gon., *-erez* seringue *Bomb. K.* 34, de STRINCQUAFF lancer (un dard) Nom. 185, *strincqua* jeter D 38,

enfilade, quantité de choses enfilées, renversées, ou jetées ensemble Roussel, *stropad* enchaînement, liaison, rallîment; *strobinell* sortilège, *-a* jeter un sort sur Gr.; *strôbinel* m. tourbillon; magie, *-ella* former des tourbillons; ensorceler, rendre malade par maléfice, *-elluz* magique Gon.; *strobineller* sorcier *Bomb. K.* 36; *stronibel* f. tourbillon, *stronibella* tourbillonner du Rusquec. Cf. prov. *estroupa* estroper, ceindre d'un cordage; envelopper; lat. *stroppus, strupus* lien de l'aviron, bandelette, ruban.

M. Kœrting (n° 7826) se demande s'il faut rattacher indirectement à *stroppus* le-fr. *estropier*; cf. *stropein* estropier, *troaitt stropétt* pied bot l'A.

On lit *strobillet* étranglé, pendu *Buez ar pêvar mab Emon*, Morlaix 1866, p. 300, forme peut-être imitée d'un fr. **étranguiller*, cf. *strângouillomp* étranglons (-le) Jac. 27.

Stroton, strodton, strodenn femme malpropre, laideron, salope; « ces mots se disent pour le fém. aussi bien que pour le masc. » Gr.; *strôden* f. coureuse; souillon Gon.; *strodenn* id., et crotte, boue, *-et* crotté Trd.

Strouill ordure; temps de pluie, de brouillard, sing. *-en* brume, petite pluie Pel., *strouillenn* brouillard; fille de mauvaise vie Trd, *strouillou* souillures D 126; *struillennou* vilaines femmes, salopes Mo. 167; tréc. *struill-dour* torrent l'*Hermine* XIV, 58; *strouilla* salir, souiller, crotter Pel.; *strouillek* sali de boue, *strouillennuz* qui amène du brouillard Trd. Voir *Rev. celt.* IV, 167; XV, 348.

Stuchyaff empenner C, *steuzia* Maun.; *stuc'hya* s'emplumer, se garnir de plumes; s'enrichir Gr.; *stûc'h* m., pl. *iou, stuiou* plume; aileron d'une flèche Gon., *stuyou an sezyou* ailes de flèches Nom. 185; *stuc'henn* pl. *ou* gerbe Gr., *stuc'hen* pl. *-nnou* Jac. 24; *stuhenn vara* mouillette Gr., *stuhænn* tresse de cheveux, *stuhenn-sclærdér* rayon de lumière l'A.; *stec'h*, sing. *-en*, pl. *-ennou* petit paquet de lin, laine, etc., autant qu'il en faut pour garnir une quenouille Pel., *stéc'henn* Gr.; *a steïou* par bandes, en foule *Trub.* 81, 232; *stuc'henna* engerber Gon. Cf. gaél. *stuaic, stuaichd* petite colline; *stùc, stùchd* corne; petite colline qui avance sur une plus grande; sanscr. *stukā* touffe, flocon? Voir Macbain, et *Urk. Spr.* 314.

C'est peut-être un dérivé du même mot qui se trouve dans le van.

strouach m. traîne, menus bois, du Rusquec; et l'all. *strauch*, *gesträuch*, moy. h. all. *strûch*?

Stroll en bas cornou. lien, particulièrement l'attache de deux bœufs sous le joug Pel., pl. *ou* couple, lien pour coupler les chiens Gr., m. amas, assemblage, troupe Gon., *strolhou* (aller aux) assemblées *Trub.* 160; STROLLA assembler, accoupler, joindre Pel., coupler (des chiens) Gr.; *strollat* file Maun., *strollad* enchaînement Gr., *strolladen* amas, assemblage, paquet Pel. Cf. angl. *stroll* promenade, flânerie, idée d'aller en bande? On peut comparer, pour la liaison des deux sens, l'all. *Zug*.

Stronça ébranler, STRONC (par *c* doux), *strons* ébranlement, secousse Pel., *stroñs* m., pl. *ou* Gon., *strounç Trub.* 53, pet. tréc. *a stroñs* par saccades.

Le pet. tréc. *distroñkañ* essanger, est comparé à tort, *Rev. celt.* XI, 365; ce mot = *distronca* « détremper la plus grosse ordure, afin de l'ôter des hardes, avant que de les mettre à la lessive » Pel. v. *stronc*, est composé de *di-* privatif et *stronc* ordure; l'appât que l'on jette dans la mer Pel., cf. *stroñk* petit vaurien; *fri stron* nez morveux Trd, *stronquage* m. « faguena » l'A., fr. *étron*.

Strop « estrepe, l. falcastrum » C, instrument pour couper le foin Nom. 178, *fals strop* outil pour tailler les haies et couper les halliers, « c'est une espèce de faucille sans dents, avec laquelle on coupe à tour de bras »; *stropa* couper de cette manière Pel.; *fals strop* pl. *filsyer strop* faucille Gr.

Ce mot semble être *strep* pl. *ou* étrape Gr., *strep* houe *L. el l.* 16, 38, du v. fr. *estrepe*, assimilé à STROP estrope, étrope, terme de marine; enveloppe Pel., de quoi enfiler un chapelet, etc. Maun., Gr., *strop*, *strob* lien qui tient plusieurs choses ensemble Roussel chez Pel., *a strob* en foule (à la file) *Trub.* 159, 299; *re strop* (donner) trop de biais, trop de tour (au coutre de la charrue) Pel.; *stropa* enfiler Maun., Gr., enfiler, joindre plusieurs choses Roussel, envelopper Pel., *en em stroba gand bed nac he c'hraou* s'embarrasser des affaires du monde *Trub.* 213; *stropa* couper, abattre, tuer, renverser plusieurs ensemble; *strobet* jeté, renversé (par un sort), *strobet gant ar villanç* rendu infirme par les sorciers ou les démons; *stropa*, *strobella* rendre malade, par mauvais vent; *strobat*, *strobellat*

stuhellat accabler de coups, maltraiter *Choæs* 75, prés. 3e pers. *stuhel* 70, 71, 73, et 59 = *Guerz. Guill.* 120.

Studia étudier D 159, *-dya*, van. *-yeiñ*, *-yal* Gr., *n'en dòn qet avoalc'h c'hoas studiet* je ne suis pas encore assez instruit Jac. 3; *studius* studieux D 186, *studyus* Gr.

Stur pl. *you* gouvernail Gr., *stûr* m. Gon., *sturr* pl. *ieu* l'A.; cornou. *sturiou* maximes, préceptes Trd; *sturya* tenir le gouvernail, gouverner (un vaisseau) Gr., *sturier* pilote; gouverneur Gon.

Su, *sud* sud Gr., voir *Rev. celt.* XII, 414.

Subdiacr. Soudiacret sous-diacres D 148.

Subget. Sujet substance, sujet D 134; *hep guget* sans sujet Jac. *ms* 80, pet. tréc. *jujet. A bout suget pan ouz acuytas* J 117; on prononçait *a vout sujit p'ouz acuytas* comme *sugit* J 128 b. Dans les deux cas, le contexte permettrait d'admettre un nom pluriel; mais on aurait tort de l'ajouter à la liste donnée *Rev. celt.* XIV, 307, 308 (voir *eugenn*); c'est un adj. invariable; pour la forme, cf. le v. fr. « nostre *subgit* », pl. *subgiz*, en 1421, *Arch. de Bret.*, VI, 81; cf. VII, 30, 40. Les plur. de ce mot bret. sont : au sens de « matière, occasion », *sugedou* Gr.; au sens de « vassal, dépendant », *sugeded*, *sugidy* Gr.; en van. *sujite*, *sujete*. On lit *suiedet* les sujets (d'un prince) Nom. 204, *suj-* D 157, Mo. *ms* 120, *sug-* D 196, paroissiens (d'un curé) 115, et même en van. *suiettet* sujets Chal. *ms* v. *fouler, ranger*; *sujedi Cat. imp.* 6, etc. Le van. *sujité* id. l'A., *Choæs* 18, *sujeté L. el l.* 210, *sugeté Hist. ... J.-C.* 14, *suietté* Chal. *ms* v. *posséder; suiette* v. *pouuoir*, est proprement un nom abstrait, sens gardé dans *suietté* « suiettion » Chal. *ms*; tréc. *dindan ho sujete* sous votre sujétion, domination Mo. 177, *sugetté* Mo. *ms* 121. On peut comparer gall. *menechi* moines = bret. *menec'hi* enclos de moines, asile, lat. *monachia*; gall. *meistri*, bret. *mistri* maîtres = cornique *meystry* puissance, latin *magisterium*, etc., *Rev. celt.* VII, 101; br. moy. *cloar*, *clouer* clercs, du l. *clerus* clergé.

La finale *-et* est parfois supprimée dans les dérivés, par confusion avec les participes bret. : *sugea* s'assujétir Gr., *sugein* et *suiettein* assujétir, *sugein* obéir, *him suiettein* (se soumettre) Chal. *ms*; *sugedet* soumis Mo. *ms* 130. *Sugidiguez* f. détention, captivité Gr., *sujedigueah* sujétion *Choæs* 189, etc.

Sublec reg. Péd. 28 (1570), prob. de **siblec*, cf. *sublen*, *siblein* corde, cordeau Pel., *siblenn* corde longue de filotiers, pour mettre le fil à sécher Gr., *siblen* f. cordeau Gon., *siblenn* corde pour faire sécher le linge lavé; rêne ou bride de cheval attelé Trd; pour **siv'len*, du v. fr. *civelle*, voir *ciuellenn*. Cf. *trouhein a sifflettenneu* taillader Chal. *ms*. On a de même *bl* de *v'l* dans *cablus*.

Substanç -ance D 17, 64, 134, *sustançz* Gr., *sustans Bali* 278; voir *sustance*. — *Subtilite* subtilité J 115 b, *soutil* subtil C, etc.; *subtil* (corps) subtil D 33.

Succedaff. *Succes* succès D 15. — *Suffocquet* étouffé D 100; **suffocquer** celui qui étouffe, supprime (un enfant) H 50. — *Suffrageou* suffrages H 36, D 77; *ober pedennou ha suffrageou evito* prier pour eux (les morts) 96.

1. *Sug* corde *Cb*, *sûg* f. trait, corde qui sert à tirer une charrette, une charrue, ou celle qui sert à amarrer les charretées de paille, etc., pl. *sugiou*, *suiou* Gon., *sug* f., cornou. *such*, corde de l'attirail de la charrue, etc., *suchou* traits de voiture, van. *suieu*; cornou. *suiat* m. l'espace où peut pâturer une bête attachée Trd; *sughell* pl. *ou* cordage qui sert à tirer une charrette Pel., *sugell* f. syn. de *sug*; cornou. *kezek jugellou* chevaux de trait Trd. Voir *M. lat.* 209, 232.

2. SUG, van. *chugon* jus, suc Gr., *chugon* m. suc, substance, *chuguon* pl. *-nneu* jus l'A.; van. CHUGUEIÑ sucer Gr., *-guein* l'A., de **sugaff*, cf. gall. *sugo*; *chuguereah* sucement, *-guellein* suçoter l'A.; gall. *sug*, cornique *sygan* suc, du lat. *sūcus*, cf. *M. lat.* 208; voir *sunaff*.

SUYENN pl. *ou* dorade Gr., *suien* f., pl. *-nned* Gon., cf. cornique *sew*, *siw*, *ziu* brème, du lat. *zeus?* Le haut-breton *siou* vive *Faune pop.* III, 179; Habasque, III, 226; Sébillot, *Trad. de la Haute-Bret.* II, 273, peut venir d'une forme bretonne **siu-en*.

Sul dimanche D 81, 194, 197, pl. *iou* 70, 189, *you* 80, 82, 95, *ieu* l'A.; Tanguy de *Kersulguen* en 1455 (copie de 1511) *Inv. arch. Fin.*, A, 55, *Sulguen* n. de femme, XIV^e^ s. *Chrest.* 230; SULYECQ van id. (habits) du dimanche Gr., *suliêc* l'A., *-ek* 2 s. Gon., 3 s. *L. el l.* 96, cf. *Kersullec* n. d'ho. en 1692 *Inv. arch. Fin.*, B, 289, *-ulec* en 1759, 323, v. br. *Suloc*; SULVEZ un dimanche Maun., pl.

you Gr., f. Gon., cornique *silgueth*. Voir *suluguenn*; *M. lat.* 208; *Chrest.* 165, 230, 231.

Suler « solier » C, plancher Maun., *suler, sulier* le plus haut étage Pel., *suler* pl. *-éryou*, van. *sulér* pl. *yëu* galetas, le plus haut étage d'une maison Gr., *suler* grenier, magasin *L. el l.* 18, pl. *ieu* 38, *sulérr* f., pl. *ieu* galetas, *sulærr* grenier, fenil l'A., *sulér Voc.* 1863, p. 53, du l. *sōlārium*; *solyer* « solier » C, pl. *ou* Gr., *solier* le plus haut étage Roussel, cornique *soler*, du fr., *M. lat.* 208.

Suluguenn pl. *ou* pain cuit sous la cendre; SULYA, *suilha*, van. *sulyeiñ* rôtir, brûler un peu l'extérieur; flamber de la volaille, hâler le teint, griller, chauffer trop, brûler à demi; *bara sulyet, suilhet* pain dont la croûte est brûlée; *suilh* brûlé Gr., *suilla* rôtir la chair Pel., *souillein* brûler à la flamme pour ôter le duvet l'A.; tréc. *sulhañ* sécher (un bois sans le brûler); *Prigent Le* SUILLER n. de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 85, = « rôtisseur ». Dérivés du lat. *sōl* soleil, voir *sul*; le sens propre du verbe est encore assez clair dans *losquadur an guez pe pa vezont siullet* (lis. *suillet*) « brus-lure d'arbre ou autre gâtement », l. sideratio Nom. 100. On dit en Tréguier : *ar rev a zulh an delio, ha dreist-oll an ed-tu* la gelée brûle les feuilles, et surtout le blé-noir. Cf. catalan *solcir* brûler, prov. *souleia* insolé, hâlé, rôti Mistral. De là *morzuill, morzill* vent brûlant du sud-ouest, voir Sauvé 729; *Rev. celt.* XII, 414, 415.

Sunaff sucer C, *suzna*, prononcé *sûna*, van. *suneiñ* Gr., pet. tréc. *zûnañ; suzner* celui qui suce, *suznadur, suznérez* van. *sunereh* action de sucer Gr., *sunereah* l'A.; *sunadur* sucement (décoction), l. illinc-tus, ecligma Nom. 277; SUZN, *juzn* jus, suc Gr., *sûn* m. suc; action de sucer; *sûn-gâd* m. la fleur du chèvrefeuille, ou peut-être le jus qui en sort Gon., cf. gall. *sugn y geifr* et l'angl. *honeysuckle; sunek* juteux Gon.

Superfluyte a boet « superfluité de viande » C*b* v. *dibriff*, pl. *-iteou* D 106. — *Supliaf* je supplie H 46 (l'inf. n'est pas dans H). *Evit nep sappliant* (lis. *su-*) malgré tous les suppliants, toutes les supplications D 22; *suplyant, -yer, -yus* suppliant, *suply* pl. *ou* supplication Gr.; **suplicc** supplice H 12, *-içz* pl. *ou*; *-icya* supplicier Gr. — **Suport** soutiens! H 20, *-ti* supporter, *-tapl* supportable, *supord* pl. *ou* support, appui Gr., du fr. — *Supposet* supposé D 29, *supposition* -tion 30.

1. *Sur* sûr, *-éntez* sûreté Gr., *surté Choæs* 93, 149.

2. Sur van. id. sur, acide Gr., *surr* l'A. (Pel. donne *sûr* comme hors d'usage); *suricq* suret, un peu sur, *surony* acidité, acrimonie Gr.; gall. *sur*, origine germanique.

Suspent suspect, r. *ent* N 507, *souspedt*, *suspedt* Gr.; *suspenta* soupçonner Maun., *suspédi*, *suspénti*, van. *souspedteiñ* Gr. — *Suspentaff*. *Suspandet* (prêtre) suspendu (et interdit) D 142; privé momentanément (de l'usage de ses sens) 167. — *Sustancc* B 266, semble le mot « substance » influencé par « substenter »; cf. *sustanti ho familou* nourrir leurs familles D 112, *substantin* (se) nourrir Jac. *ms* 94; *sustanté* (qu'il nous) sustente D 58; *hum substantein* se nourrir *Choæs* 113, *hum sustantein Guerz. Guill.* 17; *sustance* (sa) nourriture *Choæs* 146, (va, chant plaintif), soutien, consolation (de mon cœur) 212.

T

Tabarec (*Le*), n. d'ho. *Arch. de Bret.* VII, 214, cf. gall. *tabar*, ital. *tabarro* manteau, v. fr. *tabard*.

Tabernacl -c C, pl. *ou*, van. *éü* Gr.; *tabernaque* m. l'A.; *tabarlacl* id., et dais Pel., *tabarlanc* dais Maun., *taberlanc* Roussel, *tabarlancq* pl. *ou* Gr. Pel. donne en bas cornou. *tabarlanc*, avec l'article *arzabarlanc*, *ar-jabarlanc*, *ar-chabarlanc* le portique d'une église, d'un palais; formes qui indiquent une confusion avec le moy. bret. *chambarlanc*, *chaparlanc* chambellan (*cambrelan* Gr.). Voir *orniff*.

Tablesenn tableau C, pl. *ou* tablettes Gr., *eunn dablezenn varbr* une plaque de marbre *Bue sant Ervoan*, 1867, p. 10; *tablen* m. tableau (d'un peintre) *Choæs* 149, f. *Guerz. Guill.* 68, voir *Rev. celt.* XV, 359. *Tablier da hoariff* « tablier à jouer », *an tabbier* table (à jouer), l. calculus Nom. 194, *tablér* m., pl. *ieu* bureau l'A.; pet. tréc. *doñt war an tabier* venir sur le tapis, en parl. d'un sujet de conversation, cf. dans le même sens « cela estant mis sur le tablier

et au bureau », *Eutrapel* II, 29. Pour la chute de l'*l*, voir *Doubierer*; sur le rapport avec *tablez* C, pl. *ou* tablier, table à jouer Gr., cf. *Rev. celt.* XIV, 308, 309.

Tachenn place C, f. : *an dachen* XV^e^ s., *Chrest.* 224; auj. id.; *e dachen* (la terre prit) sa place dans l'espace *Kant. Z. V.* 28; *ar en d.* (périr) sur place *L. el l.* 114, *én d.* (vendable) au marché 120; *é d.* (un laboureur vendit) sa terre 146, cf. *G. B. I.*, I, 52; *tachen* pièce, morceau, *tachen bara* morceau de pain taillé en large Pel. *A tachennou* doit signifier « par endroits » J 33, cf. B 465. Ce terme est, pour la forme, moins près de *tacon* pièce (voir ce mot) que de *tachenn*, *tarch*, van. *tach* tache Gr., *tache Choœs* 128, *tach* D 124, 181, *taich* 40; *tachet* taché, souillé 32, 150, inf. *taicha*, *tarcha*, van. *tacheiñ* Gr.; quant au sens, cf. l'angl. *spot* et l'all. *Fleck*.

Il faut ajouter *tachadik* m. instant Trd, dim. de *tachad* m. : *a benn eunn tachad goude* quelque temps après *Nikol.* 73, *he dachad* son séjour (ne fut pas long) 213; sans doute aussi *tachad*, *tachad labour* travail qu'on doit faire Trd, malgré la ressemblance du fr. *tâche* (cf. *pez-labour* tâche de travail, besogne Trd). Le simple d'où dérive *tachad* espace de temps, durée, se montre dans *ar en targe* sur ces entrefaites Chal. *ms*.

Tacon reg. Péd. 147, *Taccon* 167 b, *Thacon* 191, *Tachon* 179 b (1595, 1599, 1603, 1601), *tacon*, pl. *ou* pièce Pel., *takon* m. pièce, morceau Gon., *tacoun* « rabilleur, rapetasseur », *tacouna*, *tacouni* « rabiller de vieux souliers, de vieux habits » Gr., *takounet* (robe de moine) rapiécée *Nikol.* 160; *Le* **Taconer** reg. Péd. 124 (1589), *Taconner* reg. Guing. 128 v, *Taconer* 136, *tacounèr* « rabilleur, rapetasseur » Gr.; ital. *taccone*, peut-être de même origine que *taccia*, tache, cf. Kœrting 8004.

C'est ici que je placerais le tréc. *taqenn* pl. *o* goutte Gr., auj. id., léon. *taken* f., pl. *-nnou* goutte, pièce, morceau Gon., cf. *tachenn*; et *takad* m. dans *eun takad palmez* quelques palmiers *Trub.* 23, *ho zakad* leur troupe 62, *takadou kelhïen* des bandes de mouches 61, cf. *tachad*. On peut comparer cornique *tecen* court espace de temps, gall. *ticyn* petite partie.

Taër, *tear*, *ter* rigide, rigoureux, austère, incommode; téméraire, prompt, effronté, *terr* rude, prompt, violent Pel., *tear*, *tær* rude

Gr., *tærre* furieux, emporté, *tære* bilieux, colérique l'A., *tær* impatient *Choæs* 160, *ter* susceptible *L. el l.* 168; TEARI s'émouvoir, se mettre un peu en colère Gr., *tærrein* être en fureur l'A., cornou. *na deret ket* ne vous fâchez pas *Barz. Br.* 178, cf. 152; *evit hi ter ha tero* il la venge et la vengera (sa patrie) 115; *téaraat, téraat* rendre ou devenir vif, violent; *téarded, terded* m., *terijen* pétulance, vivacité, impétuosité Gon., *tærigenn* rudesse, vivacité Gr., *tærrision* pl. *eu* fureur, furie l'A., *tærision* colère, impatience, 3 s. *Choæs* 74, 4 s. 191; *tearus, tærus* sujet à s'emporter Gr. Gall. *taer* ardent, impétueux, importun, *taeru* insister, affirmer avec force. M. Rhys, *Goid. words* 289, voit avec raison, je crois, dans *taer* un composé de *to-* et du mot resté en gall. *haer* entêté, pressant, *haeru* affirmer, v. bret. *Haer-uuiu*, irl. *sár-* préfixe intensif, ogamique *sagr-*, cf. ὀχυρός, etc., *Urk. Spr.* 297; *Chrest.* 135, 212. Mais il regarde ce genre de composition comme emprunté au gaélique, ce qui ne me semble nullement démontré; cf. *Rev. celt.* XV, 361. Voir *tarauat*, etc. Il est possible que la forme *do-* se trouve dans *dirigaez*, voir ce mot.

Taffhaff goûter *Cb, tañva, tañvât*, van. *tañoüeiñ, -oüat* Gr., *tanhoat L. el l.* 174; *en tanhouad* le goût *Voc.* 1863, p. 38. Voir *Urk. Spr.* 127.

Taffoessat. Bazz da taffoessat le baton sur quoy est demene le crible, l. hec teruida *Cms*; *tamoesat* sasser, après *taffha* C; il devait y avoir *taffoessat* à cette place dans le manuscrit. Grég. a *tamoësat*, van. *tañoüeseiñ* sasser, tamiser; *tamoës* pl. *you, ou*, van. *tamoés* et *tañoüés* pl. *éü* sas, tamis. On dit en pet. Trég. *taoñs* (1 syll.), fém. *Tamoes* D 86, *tammouës* tamis Nom. 164, *raz tammoueset* chaux criblée 140; *tamoézer* celui qui tamise, *-zaer* celui qui fait ou vend des tamis, des sas Gon., *tamoezer* fabricant de tamis Trd. L'*m* est dû à l'influence du fr., cf. *M. lat.* 209, 210. Voir *tamoes* au *Dict. étym.*; *libonicq, tamoesenn* et W. Meyer, *Gram. des l. rom.*, trad. Rabiet, I, 122.

Taguer dévoreur *Cc* v. *distrugaff*, qui étrangle par ses criailleries, f. *ès* Gr., *tagher* dévoreur, étrangleur, « homme qui s'enrichit du bien et du sang des pauvres » Pel.; TAG f. ce qui étrangle, la corde, l'esquinancie, la mort, *an dag r'é Tago, ra dagui, ra vezi taguet* puisses-tu étrangler Gr., *tagg, tague* m., *enn tagg d'itt*! l'A., cornique

taled bandeau du front, *taledenn* id., frontal Gr., *taled* f., pl. *ou* bandeau qui sert à ceindre le front et la tête Gon., *talod* m. Trd.

Je verrais également un dérivé de *tal* dans TALGUEN ruban de tête Nom. 111, Maun., *frontier pe talguen an brid* fronteau, frontière de bride, l. frontale Nom. 181; *talghen* bandeau, fronteau Pel., *talguenn* bandeau du front, frontal Gr., *talgenn* m., pl. *ou* fronteau, bande de toile fort étroite et souvent garnie de dentelle, que les Bretonnes les moins riches mettent sur le front, avec un transparent dessous Gon. La formation peut très bien être la même que dans *dornguenn*, *dorguenn* anse, de *dorn*; voir *huguen*. M. Rhys, *Goid. words* 289, 290, regarde *talgenn*, gall. *talcen* front, comme contenant deux mots, *tal cen* « front de tête », dont le second serait pris au gaél. Voir *talpennaff*, *taruenat*; *Rev. celt.* IV, 167; *Chrest.* 231; *Urk. Spr.* 124.

Talazr tarière *Cb*, *tarazr* C, *talazr*, *tarazr*, *talaër* pl. *ou*, van. *tarér*, *terér* pl. *-eréü* Gr., *taraire* m., pl. *-rieu* l'A., *tarér L. el l.* 16, trec. *taler* m.; de **taratron*, cf. lat. *terebra*, etc., *Urk. Spr.* 123; voir *Rev. celt.* XV, 387; Kœrting 8040. On dit en pet. trec. *daoulagad talèrek* petits yeux perçants, mot dérivé comme *talareg*, pl. *-gued* achée de mer, lançon; *talaregueta* tirer ces grosses achées du sable avec une faucille, *-eter* celui qui le fait, *-etérez* action de le faire Gr.; le lançon ou l'équille a, comme le remarque Trd, une mâchoire allongée et pointue qui lui permet de s'enfoncer rapidement dans le sable. Cf. son nom scientifique, *ammodytes lancea*.

TALBOD angélique sauvage Gr., *talbot* selon Roussel « l'herbe dite dans la Botanique *Panacée* » Pel., *talbôden* un pied d'angélique sauvage, pl. *-nnou* et *talbôd* Gon., cf. gall. *talfedel* angélique de jardin.

Talm fronde; coup (de tonnerre) Pel., *talm tan* coup de feu Gr.; f., pl. *ou* Gon.; *talmat*, sing. *-aden* coup de fronde Pel., *talmad* Gr.; *talmi* frapper, donner des coups; battre comme le pouls de l'artère; en cornou. crever, rouer Pel., *talma*, *-mat* fronder; *-mer* frondeur Gr.; voir *coustelé*. Aux formes du haut breton citées *Rev. celt.* V, 224, il faut ajouter en gallo du Morbihan *taoume* f. fronde; *taoumer* frapper (la terre) *Rev. Morb.* II, 193, 63. Voir *Urk. Spr.* 124; Macbain, v. *tailm*.

Le dérivé van. *distalm* fureur l'A. (cornou., *Barz. Br.* 96); m.,

tâg ganso « a choking with him! »; *pér tag* poires d'étranguillon Gr., *an erez-tag* la jalousie qui étouffe *Barz. Br.* 492; *tagus* qui est sujet à étrangler par ses criailleries, à quereller Gr., âpre pour le goût, *taguss* revêche, âcre, *-adur* âpreté pour le goût, acrimonie; TAGUÊLL f., pl. *eu* lacet, collet pour attraper le gibier, quand il y a une fourchette, tourtouse, *tagueell* collet l'A., gall. *tagell* f. barbillon, fanon; *taga* étrangler, quereller, *taguérez* action d'étrangler, criaillerie Gr., *taguereah* m., pl. *eu* action d'étrangler l'A.; *taga* attaquer (Dieu) *Trub.* 268, (le droit de Dieu) 99, *oc'h doüelez... en hem dâg* il s'attaque à la divinité 98. Voir *Rev. celt.* II, 190; IV, 167; *Urk. Spr.* 121.

Taig clou C, *tach* m. D 151; dim. *taichicq*; *taicher*, van. *tachour* cloutier, f. *taicherès* femme d'un cloutier; *taichérez* f., van. *tacherèh* clouterie Gr., *-reah* m. l'A.

Taillafu fabriquer, fondre (des caractères d'imprimerie) Catech. 5; *tailladur an iuinou* la taillure des ongles Nom. 15; *tailleriz* f. taillis *L. el l.* 152, *-is* m. *Voc.* 1863, p. 15, voir *mat*, p. 397. *Homàn zo an daill var he beg Da veza êt pel zo da vreg* celle-ci a l'air d'être mariée depuis longtemps *Rimou* 42; *e tail koll* en danger de perdre *Trub.* 88, m. : *mar deus... tail bras da bec'hi* 203; *e tail ar gwalhuçza* dans le plus grave danger 110.

Tal. Deut... da dal ar pales-mâ venez vers ce palais Jac. 109, voir *entresea*; *an-nor dal* « la porte du front d'une église, le frontispice » Pel., gall. *talddrws*; van. *el lettrenneu tâl* les lettres initiales *Voc.* 1846, p. 10; **Talec** et *Le Talec* n. d'ho. xv^e^, xvi^e^ s. Nobil., *Le Talec* reg. Péd. 32, 72, *Tallec* 65, *Le T.* 59 b, 95 b, II, 1^a^ (1571, 1578, 1577, 1576, 1583, 1586), reg. Guing. 96 v, reg. Plouezec 17, *Talec* fab. de Trég., compte des distrib. 1442-1454, f° 187 v, etc., = *talec* qui a un grand front Maun., gall. *talog*; *taleguet* « bigourneaux de chien », purpura lapillus, Delalande 61; TALAR « premier sillon d'un champ labouré » Pel., *tarazr* pl. *ou* sillon de travers, aux deux bouts d'un champ Gr., *talar* m. Gon.; *ema oc'h ober he dalarou* il est à l'agonie Trd; *an talazrou*, van. *en talareü* les quatre premiers jours de carême Gr.; v. br. *talar Chrest.* 166, cf. 167 n. 2, gall. *talar* f., pl. *au*, voir *Goid. words* 290; *talet*, *taletten* frontier, l. frontale Nom. 170, *taleden* Maun., *talet*, sing. *taleden* bandeau, linge étendu et serré sur le front et autour de la tête Pel.,

taluoudeguez valeur D 105, *talou-* 104, *talvoudéguez*, van. *talvedigueah*, *talvoudigueh* profit Gr.; *talvouduz* utile, profitable H. de la Villemarqué. Voir *Rev. celt.* XI, 180, 463, 466, 467, 478; *Urk. Spr.* 130.

Tam morceau C, *heb tam* (laissé) sans nourriture *Nikol.* 698, *ne oue spountet tamm* elle ne fut pas du tout effrayée 277; *tam ebed* (vous devez être bien ennuyée?) Pas du tout *Bali* 234; *eun tam mad* beaucoup (plus coupable) *Trub.* 245, *eun tam-mad* 113, pet. tréc. *ta-mat; tam an gorden* (gibier de potence) Nom. 327, voir *gaign*; *An Tamou* n. d'ho. en 1477 *Inv. arch. Fin.*, A, 14; **tamyc** petit morceau C*b* v. *dant*, *eun tamic* un peu (avant) *Cat. imp.* 115, *un tamic Choæs* 8, *a damigueu* peu à peu *Guerz. Guill.* 54, gall. *tamig*, cornique *temmig*. Comparé au lat. *tondeo*, etc., *Urk. Spr.* 129. Voir *Rev. celt.* XIII, 353.

Tamal pl. *ou* repréhension; *tamal, -at*, van. *-eiñ*, *temaleiñ* blâmer, reprocher, imputer Gr., tréc. *tamal; tamalapl* reprochable, *tamalus* répréhensible, *tamalidiguez* imputation; van. *tamalacionn* pl. *éü* reproche Gr., *-ation* f. l'A., *temalationeu* 6 s. accusations *Guerz. Guill.* 4; irl. *támailt* insulte, cf. στέμβω, *Urk. Spr.* 122.

Tamoesenn épi de blé C, après *taffha*; ceci indique une variante **taffoesenn*, = léon. *tan-wezen* Pel.; *tanvoésen* Jac. *ms* 45, *-oesen* 47, *tavoisen* 46; *tamoüesen* Nom. 74, *tamoezen* Jac. 61, 63, *tamoëzenn* pl. *ou*, van. *toësen* pl. *toésad* Gr., *toezeenn* pl. *-zatt* l'A., *tuezen* f., 2 s. *L. el l.* 44, pl. *tuezad* 46, van. *toézen*, pl. *-nneu*, et *toézad* épi; glane Gon., pet. tréc. *taoñzen* épi; *tamoëza*, van. *toësatat* glaner Gr., *tæzatatt* l'A.; van. *toézennein* glaner, *-ŋnour* glaneur, f. *-nnérez*; léon. *tamoézenna* glaner; se former en épis; *-nner* glaneur, f. *-nnérez* Gon.; voir *Rev. celt.* IV, 167. Selon Çhal. *ms*, v. *espi*, « épi » se dit en quelques lieux *toizen*, [pl.] *toizat*, en d'autres endroits c'est le tuyau de l'épi. Le même texte donne *toisatein* glaner.

Plusieurs de ces formes ont subi l'influence du nom du tamis, voir *taffoessat*; elles devaient être originairement **taoesen* = gall. *tywysen*. La contraction du van. *toësen* = gall. *twysen* l'a préservé de cette confusion. L'irl. *dïas*, 2 s., montre, je crois, qu'il y a là composition avec la prép. *do-*, *to-*; voir *tarauat*. Le brittonique **toëssin* = **tǫ-ec-s-inā*, cf. ἄχνη de **ac-s-nā*; voir *eghin*. L'irl. *dï-as* a gardé

pl. *eu* ruade, *distalme* emportement, *distalmein* ruer, *-mein*, *-me* s'emporter l'A., vient sans doute de *do-s-*, cf. p. 158.

Talpennaff, l. climagito (lisez *clunagito*) *Cb* v. *fregaff*, cf. *talpen* croupe d'un cheval Maun., *talpen*, *talben*, *dalben* la partie postérieure de l'homme et des gros animaux; extrémité quelconque d'un champ, etc. Roussel; bout de quelque corps gros et long Pel.; « croupe d'une haie plus élevée en son extrémité qu'en tout le reste » Grég. (chez Pel.). Tout ceci indique comme sens général « une extrémité grosse et massive »; Pel. compare avec raison, je crois, le gall. *talp* masse, cf. *talpen* f. protubérance, monticule. La racine semble la même que dans le van. *tolpein* assembler, ramasser l'A., *B. er s.* 106, *Guerz. Guill.* 55, *tolpe* m. affluence l'A. (cf. v. *saltimbanque*), *tolp* troupeau (de chèvres) *Celt. Hex.* IV, 1, troupe (de guerriers) VI, 13, recueil (de mots) *Voc.* 1863, p. 1; *tolpad* troupe (de coqs) 20, grappe (d'abeilles) *L. el l.* 156; pet. tréc. *eun dolbezennad gloan* un flocon de laine.

Le moy. bret. *talpenn* « frontière, la partie devant », l. frontispicium *Cb*, *talbenn* m. frontispice, pignon Gon., peut être le même mot, quoiqu'on puisse aussi l'expliquer par **tal-benn* « bout de devant », voir *tal* et *Rev. celt.* IV, 167. Pel. donne *stalben* pignon de maison, forme due sans doute à une fausse décomposition de *distalben* sans pignon. Je soupçonne le mot *talier* Pel., f. Gon., *talyer* Gr., croupe de cheval, *ann talier* « le croupion » *Bomb. K.* 32, d'être différent et de venir du fr. *derrière*, bien que Grég. et Gon. lui donnent aussi le sens de « frontispice ». Sur *t* pour *d* initial, voir *tarauat*.

Talvaz n. d'ho. en 1477 *Inv. arch. Loire-Inf^re^*, t. V, E, p. 376; en 1590, p. 377, *Talfas* XVIII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, B, 223; *talfaç* trogne, visage gros et laid, *-ecq* qui a une grosse et laide trogne, pl. *-egued*, *-éyen* moufflard, joufflu Gr.; *talfasset* (vêtement) rapetassé Nom. 108, *talfaz* (chaussure) ébauchée, *talfasi* ébaucher (des chaussures) Moal, *talfasa* rapiécer Trd, *tarassourr* savetier, gâte-besogne l'A.; du v. fr. *talevas* bouclier de bois; *talevassier* soldat armé du talevas; hâbleur.

Taluout « recompensation, l. talio » *Cb*; *de daluoet* (payer) par provision Chal. *ms*; *a dal da lavaret* ce qui veut dire Catech. 8 v;

TAOUARC'H D 191, *taoüarc'henn*, pl. *taoüarc'h* tourbe, motte d'herbes et de terres marécageuses pour brûler, dim. *-nnicg* Gr.; *tawarc'hen* motte de terre, gazon, tourbe, pl. *tewerc'h* Pel., gall. *tywarchen*, pl. v. gall. *tuorchennou*. Ce mot diffère du bret. moy. *thouchenn* gazon, et du mod. *tawlpez*, *torpez* mottes de bouses de vaches, etc., pour faire du feu Pel., *torbéss* f. tourbe l'A. (orig. germ., cf. franç. *tourbe*); il peut provenir d'un celtique **tov-arc-*, même racine que le lat. *tu-mulus*. Pour le suffixe, cf. *scaoüarc'h*, v. *scouac'h*.

TAOUSENN yeuse, pl. *taous* Gr., *taouzen*, pl. *taouz* Gon., en tréc.; van. *en tous* l'yeuse l'*Hermine* VI, 168; du lat. *taxus*, Loth *Ann. de Bret.* VI, 605.

TAPENN pl. *ëu* goutte en van. Gr., *tapèn* f. *Choæs* 4, *tapen* 105, pl. *-nneu Celt. Hex.* V, 2; cornou. *tapen Kant. Z. V.* 35, cf. gall. *tipyn* morceau? Le léon. *taken* et l'irl. *tebenn* goutte doivent être différents. Voir *tacon*.

TÂRAN pl. *et* éclairs de tonnerre, et en bas léon. feu follet Pel.; *taran* m. Gon.; cornique et gall. *taran* f. tonnerre, v. irl. *torand*, gaul. *Tărănis*, Lucain, génitif ogamique *Toranias*; cf. grec τορός bruyant, sanscrit *tāras*; voir Bugge, *Bezz. Beitr.* XIV, 75, sqq.; *Urk. Spr.* 133; Macbain v. *torrunn*.

M. Loth compare le haut van. *tarannein* faire du bruit *Chrest.* 30; le subst. *taran* bruit, tapage, existe dans le gallo du Morbihan, *Rev. Morb.* II, 196, 331.

Tarauat frotter; gall. *taraw*, *taro* frapper; doublet de bret. *darhau*, p. *darhâuet* battre Maun.; *darc'hav*, *-haff*, *-ho* Gr. Le van. de Sarzeau a *tôreiñ* frapper, voir *derch*; on lit *tarc'ha*, *Miz Mari* 1863, p. 75. Cf. gall. *dyrchafu*, *derchafael* s'élever; corniq. *drehevel* élever; v. irl. *tercbál* « prolatio », *tercbal* « oriens », *targabáal* « delictum », *Gr. celt.* ², 884. La source de tous ces mots était **to-* ou **do-ar(e)-gab-* « proferre », racine celt. *gab* « prendre », voir *scaph*.

A côté de **to-* ou **do-are-gab-*, il y avait un autre composé, **to-* ou **do-ver-gab-*, qui s'est confondu avec le premier, en irl. : *tuargab*, *tuargaib*, *dofúargaib* « il leva, il s'éleva », etc. Windisch, *Irische Texte* I, 853. Nous constatons ici, dans la composition du v. irl., l'échange des deux prépositions *air*, *ar*, gaul. *are*, cf. περί, et *for*,

la voyelle du lat. *acus*, got. *ahs*, grec ἀκοστή; sur l'*i*, voir *Rev. celt.* XV, 361.

On peut joindre à ces mots le cornou. *tohaden* pl. *tohad* [1], van. *tohadeen* pl. *tohad* épi, haut cornou. *tohato*, van. *tohatat* glaner; *tohater, -tour* glaneur, f. *-terès* Gr.; pour l'alternance de *s* et *h*, cf. *a-uz* au-dessus et *uhel* haut, de **ucs-*.

M. Macbain propose d'expliquer le gaél. *dias* et le plur. gall. *twys* par **steipsâ*, cf. lat. *stipes*; mais ceci ne rend pas compte de *tywys*.

Tan goall incendie D 146, auj. id.; *potred leun a dan* gars pleins d'ardeur, courageux *Nikol.* 175; *eun tân-glao* (rochers déchirés par) un coup de foudre *Trub.* 62; *tanfoeltromp ar bougre* tuons l'infâme Jac. 27, pet. tréc. *me 'm a tanvoeltret eur gokenat gañt heme* je lui ai flanqué une claque; *tan* pl. *you*, *tan-lec'h* pl. *tanlec'hyou* phare Gr., *tannoss, tourtannoss, leh tannoss* l'A.

Dérivés : TANTAT grand feu, feu de joie D 88, Pel., *tantez tan* Maun., *tanteziad-tan* m. *Nikol.* 118, pl. *tanteziou a joa* 246; *tantad, tantad tan* Gr., pet. Trég. *tata tañn* m., gall. *tandawd, tandod* (cf. irl. *tentide* enflammé); TANA brûler Pel., donner une touche de feu Gr., *tanet* incendié *G. B. I.*, I, 436, 438, pet. tréc. *tañnañ* flamber (un poulet); *tañnadur* action de rôtir; *tañnigenn* inflammation, *tanigenn* brûlure, feu volage Gr., *tanijen* dartre Chal. *ms.* Ce dernier est expliqué par un v. celt. **tenetinnā*, *Urk. Spr.* 125; je crois qu'il contient un suffixe d'origine latine, voir *binizien, teffal*. Voir *Rev. celt.* VIII, 71, 72; *Chrest.* 231; Macbain, v. *teine*.

Tannau reg. Péd. 182, 201, *Tannaou* 188, 227 b, *Tanaou* II, 19 (1601, 1605, 1602, 1611, 1626) = mince; auj. *Le Tanaff*, à Trévérec. Voir *Urk. Spr.* 128.

Tannenn chêne, dans *glastannenn, glastennenn* chêne vert C, voir aussi *kerzinen*; léon. *tann, guëzen dann* chêne, *aval tan* noix de galle, *c'huyl-tann* hanneton Gr.; *tann* m., *tannen* f. chêne, « n'est guère usité qu'en Léon », selon Gon., qui ajoute que *tann* a aussi, mais rarement, le sens du fr. *tan*. Cf. fr. *tan*; allem. *Tanne* sapin; *Rev. celt.* VI, 390.

1. Sur la terminaison *ad*, qui forme des plur. comme *bisiad* doigts, surtout en van., et qui est proprement un suffixe de collectif, on peut voir mon second article de la *Zeitschrift für celtische Philologie*, § 8.

« Quand cest une beste qui rumine on dit *tresuelat* ». Ce dernier mot doit être une variante des autres, moins exposée à être prise au figuré : cf. *taquenéuss* « ruminant » et « pensant » l'A.

Van. *tastourneiñ, monet a dastourn* tâter, tâtonner Gr., *tastournein, -nale* id., *-nérr* tâteur, *-nereah* action de tâtonner l'A., *-nereh* pl. *eu* attouchement Chal. *ms, a dastourne* à tâtons l'A., léon. *tastourni* tâtonner Gr., = *dastourna, -ni* Trd, de *dourn* main. Voir *tauantec.*

M. Loth a cité des exemples gallois pour la préposition *to, do,* employée seule en composition, *Mém. de la Soc. de ling.* VI, 339 : gall. *dy-weddaf* « je me marie » = irl. *do-fedim* « je conduis », à côté de *tywyssawc* « chef », irl. *tóissech,* etc. On sait que le génitif *Tovisaci* se trouve sur une inscription du Denbighshire (v^e^-vii^e^ siècle). M. Rhys regarde ce mot comme un emprunt gaélique, *Goid. words* 292, à cause du *t* initial; cf. *Rev. celt.* XVII, 104, 105.

Cf. van. *tinissein* rapprocher Chal. *ms, denéchat,* p. *-étt* accoster l'A., moy. br. *denessa* approche! et *tiquemerein erhat* régaler Chal. *ms, tikemer* réception Pel., *diguemer* recevoir Gr.; pet. tréc. *tivignal* pendiller, voir *distribilla,* p. 187; *tilostal* remuer la queue (*lost*) de joie, à Magoar (C.-d.-N.). Voir *Douaren, taër, tamoesenn, termen, tnou, tourch, tourz*; *Chrest.* 168, 231, 232.

La forme *to-* est sans doute la plus ancienne, bien que, comme mot séparé, on ne trouve que *do, da*; cf. *Urk. Spr.* 132.

L'influence analogique des doublets commençant par *to-* et *do-* peut être une des causes d'autres renforcements de consonnes initiales (cf. *Étude sur le dialecte... de Batz,* p. 13); exemples :

Moy. bret. *tauancher* et *dauangier* « tablier », *tauanger* Nom. 114, auj. *tavañcher* et *davañjer,* du fr. *devantière*; mod. *tun, tunien* Pel., *tun, dun* Gr. colline, *tunenn, dunenn* falaise Gr., pet. tréc. *tunien* f. lande montueuse, du fr. *dune* (expliqué autrement *Ét. gram.* I, 28); *tufen* et *dufen* Pel. = *douve* de tonneau, *tueenn* pl. *tuaïl* l'A.; *toradet* = des *dorades* Delal. 71; pet. tréc. *tousenein än it* mettre le blé en meules, par *douzaines* de gerbes (cf. *trezeaux, dizeaux,* tas de treize et de dix gerbes, Dict. rom. wal. 1777); bas cornou. *tourghen* et *dourghen* « anse » Pel., de **dourn-'k-en* Gr. donne *trapell, drapell* pl. *ou* drapeau, *trapéréz, drapérez* pl. *-erezou* draperie, *traper, draper* drapier; mais le *t* se montre aussi dans l'esp. *trapo,* cf. Kœrting 2695. Voir *darouéden, direnn, talpennaff, taru, toupyer.*

Tardif da comps qui ne parle pas trop vite D 181 ; *tardein* retarder, *-demant*, *-daison* retardement Chal., voir *songeou*.

TARNER pl. *ou* torchon, à Morlaix Pel. ; dial. de Batz *târneñ* balayer, cf. gall. *tarnu* absorber, sécher (et le lat. *tergere* ?). *Tournoüer da torchaff* torchon Nom. 165 est peut-être le même mot, altéré par imitation du fr. *tourner*.

Taru taureau Nom. 35, *taruu* D 192, *taro*, *tarv*, *terv* pl. *tirvy*, van. *terv* pl. *terüy* Gr., *taro*, *tarw* pl. *teiro*, *teirwi* Pel. ; *cozle-tarv* pl. *cozleou tarv* id. Gr., *kouhlai tarw L. el l.* 124 ; v. br. *Taruu Chrest.* 166 ; TARV-QEN peau de taureau Gr. ; TARV-HED second essaim Gr., *tarv-héd* m. Gon., *tærrhouét* l'A., pl. *en terhoedeu* « (avant) le deuxième ou troisième essaim », *un terhoedad nehué* (vous aurez) un nouvel essaim 164, gall. *tarwhaid*, litt. « essaim de taureau » ; est-ce une allusion au mythe d'Aristée ?

Pel. cite d'après Roussel *marc'h tarw* cheval entier, *tarw-ouc'h* verrat ; on lit *tar marh* étalon Chal. *ms* ; *targas* matou Pel., *targaz*, van. *targah* Gr., *tar gah* Chal. *ms* ; *tar-gah*, *un dar-gah* Chal., sans doute par confusion avec le préf. *tar-*, *dar-*, voir *tarauat*, *taruenat*. On dit en pet. tréc. *tarkas*, *tarv kas* pl. *tarkéjer*, *tarvo kéjer*. Voir *Urk. Spr.* 123.

Taruenat, latinisé en *taruuenatas* ou *tarnnenatas* (acc. pl.), certaine mesure de blé, Cartul. de Quimper, mot lu aussi *caruenat* ou *carnenat Chrest.* 195 ; = *t-ar-menat*, voir *tarauat*, *armennat*, *menatt*.

Aux exemples de composés en *t-ar-* et *ar-* cités *Rev. celt.* XIV, 287, on peut ajouter *tarzot* idiot Trd, pet. tréc. *arzôd* un peu fou ; *tarvoal* chauve Gr., *T. Ger.* 37, cf. gall. *arfoel* chauve par devant, à moins que ce mot ne réponde au gall. *talfoel* de *tal* front, avec dissimilation comme dans *gourmikel*, voir *goel*.

Tarz coup violent, avec éclat, fracture, fente, crevasse Pel., pl. *you* éclat de bois non détaché, pl. *ou* brisant ; *tarz væn* éclat de pierre, non détaché, *tarz-coff* hernie, *tarz ar mor* le commencement du flux, *tarz an deiz* l'aube ; le point du jour Gr., *tarz -curun* coup de tonnerre Pel., *tarh gurun Choæs* 91, *tarh-gurun L. el l.* 194 ; *tarz-mor* coup de mer Pel., pl. *tarzou mor Bali* 85, *tarziou mor* 86 ; van. *tarh auël* coup de vent ; *tarh-calon* crève-cœur Gr., *tarh-calon* id. *Choæs* 9, soupir, battement de cœur 49 ; *tarzadur-caloun* brisement de cœur,

gaul. *ver* = ὑπέρ, échange qui s'est produit aussi plus tard entre ces mots employés séparément, cf. *Ir. T.* I, 565, col. 2. De même le v. gall. avait les deux prép. **ar* et *guar*; le gall. moy. et mod. n'a gardé que *ar*. Le van. moy. avait *har* et *ouar*, le van. mod. n'a gardé que *ar*. Inversement, les autres dialectes armoricains ont généralisé l'emploi de *war* et perdu *ar* de bonne heure; les textes n'en offrent pas de trace. Ainsi le correspondant du v. irl. *arse* « à cause de cela », est encore en van. *arze* « donc », mais déjà en bret. moy. *oarse*. Cf. *Dict. étym.*, v. *arhoaz* et *an hoaz*.

Il y a, entre *tarauat* = **t-ar-gab-* et *darc'hav* = **d-ar-ccab-*, deux divergences phonétiques : l'une relative au traitement du *g* après l'*r*; l'autre à la prononciation de la prép. **to-* ou **do-*.

1° Un *g* celtique précédé de *r* ou *l* avait deux prononciations : l'une s'atténuant de plus en plus, et aboutissant en gall. et en bret. à une spirante *y* ou *h*, ou à une voyelle *a*, ou à rien; l'autre, au contraire, renforcée, et donnant lieu successivement aux orthographes suivantes : *gg*, *c*, *cc* (irl.); *ch* (gall. = *c'h* bret.); cf. *Rev. celt.* VII, 155-157. Le rapport entre *tarauat* et *darc'hav* est le même qu'entre le gall. *bul* « cosse » et le breton *bolc'h* id., tous deux du gaul. *bulga* « sac de cuir », en v. irl. *bolg* et *bolc* « sac, outre ». A la pron. *darc'hav*, gall. *derchafael*, se rattache l'irl. *tuarcaib* « il s'éleva », variante de *tuargaib*.

2° Reste à parler de l'alternance des formes *to-*, *tu-* et *do-* pour le premier préfixe : bret. *tar-auat*; v. irl. *tuar-gaib*, à côté de bret. *dar-c'hav*, irl. *dofúar-gaib*. M. Thurneysen a étudié les règles de cette alternance en irl., *Rev. celt.* VI, 145 et suiv. La cause originaire du phénomène est, d'après lui, la mobilité de l'accent, qui, selon les circonstances, doit frapper soit le premier élément *to-*, soit le second *-for-* ou *-air-* (cf. p. 130, etc.). Ces lois, que l'auteur a déterminées avec beaucoup de soin, subissent d'ailleurs, même en v. irl., diverses infractions, que M. Thurneysen constate; et cela arrive précisément dans le mot qui nous occupe « *to-for-gab-* (proférer, avancer) », et dans les verbes composés où *to-* est suivi d'une autre préposition commençant par une voyelle (p. 149). On ne peut s'attendre à trouver observées rigoureusement dans les idiomes bretons les conditions primitives de cette alternance. Mais il est intéressant de montrer que l'échange des deux formes de prép. *to* et

do a eu lieu, en composition, aussi bien dans le rameau breton que dans le rameau gaélique des langues néo-celtiques.

Voici d'autres cas analogues au doublet gall. et bret. *taraw*, *tarauat* — *dyrchafu*, *darc'hav* :

Tréc. *tarbar* et *darbar* « aider les couvreurs », d'où *darbareur* « aide-maçon », mot passé en haut-breton; van. *dalbar* servir (une machine à battre) *Rev. de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, sept. 1890, p. 214; cornique *darbary* préparer, *darber* « prépare », de **to-* et **do-are-* et lat. *parare*, *Rev. celt.* VII, 148, 149.

Bret. moy. *tarloncaff* « eructare », *tarlonca* « router » Maun., tréc. *tarloñkañ* « s'engouer »; gall. *tarlyncu* et *darlyncu* « eructare », de **to-are-slunc-*. Je crois qu'on peut ajouter le bret. *trelonca* « avaler », *trelonc* « (fruits) âcres » Pel.; cf. *tarlonquein*, *trelonquein* s'engouer Chal. *ms*, et le suiv.

Pet. tréc. et Goello *tarnijal* « voler de côté et d'autre » (à Trévérec et Tréméven) = *darnigeal* « bavoler » Maun., voler bas Gr., *darneijale* voleter l'A., prob. identique au cornique *trenyge*, *trenydzha* voltiger; voir *taruenat*.

V. br. *tor-* dans *torleberieti* devins (cf. *toreusit* il broya, et *torguisi*, voir *terguisiaeth*) = *dar-* dans *darleber* gl. phitonicus; cf. van. *torgamet* torticolis Gr., *torgamm* l'A.; *torgamereah* m. distorsion *Sup.*, *torgammein* violenter (une loi) l'A., = gall. *dargamu*; *tor-gleuz* fossé imparfait ou ruiné Gr.; voir *torocennic*.

Br. mod. *tour-* dans *tourbaba*, *toull-baba*, *toull-papa* chercher en tâtant, tâtonner Pel. (cf. pet. tréc. *dibab i hent* choisir le meilleur endroit d'une route en marchant) = *dour-* dans *dourlonca* syn. de *tarlonca* avaler avec peine, etc. Pel., et dans le moy. br. *dourpilat*; voir ce mot.

Les mêmes faits se produisent dans une autre série de composés, ceux de *to*, *do*, avec *ate* (= v. irl. *taith-*, *doaith-*) :

Bret. *tavarer* « aide-maçon » Pel.; moy. bret. *daffar* matériaux, gall. *daphar* préparer, de **to* et **do-ate* et lat. *parare*, *Rev. celt.* VII, 155.

Van. *taquenéein* « ruminer » l'A., 4 s. *L. el l.* 120, à Trévérec *taskognat*, à S^t^-Mayeux *tastoulhat* (voir *louncaff*) = moy. bret. *dazquilyat*. Maun. a *dasquiliat* et *dasquiriat*; Grég. *dazqiryat*, *dazqilyat*, *dazcreignat*, van. *tacqeneeiñ*; Chal. *ms dasquenein*, avec cette remarque :

2. *Taul. Taoul* coup D 150, pl. *tauleu Choæs* 6, 78; *en un taul* tout à coup 85, *d'un taul* à la fois, en une fois 117, 137, *ol d'un taul* tout à la fois 154; *e lausquas un taul cri* il poussa un cri 178; essaim *L. el l.* 156, *aveid mé reint taul* pour qu'ils jettent des pousses vigoureuses 86; *enn taule bras ag er ré* la foule de ceux l'A., v. *curé; ni... a ve un taol caer deomp mont* ce serait un bonheur pour nous d'aller *Bali* 205, pet. Trég. par ironie *eun tôl kaer!* ou simplement *tôl kaer!* qu'importe? *tôl drouk* accès d'une maladie, *tôl zell* regard; *taul micher* coup d'essai; TAULICQ atteinte légère, attaque (de maladie, ou de paroles) Gr.; *taulat, tauladen* application d'un coup, *a dauladou* par coups, à coups redoublés Pel., *taulad* bouffée (de vent, de feu) Gr.; *lacaat ar Roue er meas a bep seurt tauliad* mettre le roi hors de toute atteinte *T. Ger.* 39; *tauladur* mue des oiseaux Gr.; pet. tréc. *tôleres vein* f. fronde; *tolbenna* frapper sur la tête à coups redoublés Trd; voir *teurel, sardonenn.* M. Loth propose de tirer ces mots du lat. *tabula,* d'où bret. *taul* table, gall. *tafol* balance, *M. lat.* 210; *Rev. celt.* XV, 222. Voir ibid. IV, 167; *Urk. Spr.* 122; Macbain, v. *tabhal.*

TAUANTEC indigent, pauvre, adj. D 68, *tav-* 117, 154, Maun., Pel., *-ecq* Gr., *tavantek* Gon., id.; *tauauteguez* pauvreté Maun. (lis. *tauan-*), *tavantégez* f. Gon.; peut s'expliquer par **taffantec,* dérivé (cf. *carantecq*) de **tazvant-* pour **t-es-v-ant,* même verbe que le v. irl. *tesbaid* il manquait. Voir *dissiuout, habasq.*

Tauarnou auberges D 95, *tavarneu L. el l.* 46, sing. *tavarn* f. 176; *taffarnier* aubergiste Nom. 312, *tavarnour,* f. *ès Voc.* 1863, p. 47. Voir *Rev. celt.* IX, 184.

Te. Teall tutoyer Maun., *teal, comps dre te,* van. *teal, teeiñ* Gr., *téa, téal* Gon. Balzac parle d'un bonhomme qui « souhaitait ainsi le bonsoir à ses nièces : « Va te coucher, mes nièces! » Il avait peur, disait-il, de les affliger en leur disant *vous* » (*La maison Nucingen; Œuvres complètes,* chez Lévy, vol. 23, p. 42). Des expressions semblables ont cours en petit Tréguier : *kés dë gousket, dë div,* litt. « va dormir toutes deux ». *Da em lam a poan te ha ny,* litt. « tire-toi de peine, toi et nous » J 141; on ne peut dire en pet. Trég. que *'n im lem ha lem ànom.*

Teaulenn morelle C, *an teaul, lousaoüen ouz an ting* pareille,

componction Gr.; TARZA percer, rompre pour sortir, se fendre, crever Pel., éclater Gr., van. *tarhein Choæs* 22, *péh calon ne darhou* quel cœur n'éclaterait de douleur 79, *tarhein* retentir (parl. du tonnerre) *L. el l.* 44, *tarhein é ziwfren* s'ébrouer 68, *tarhet* crevez (l'ampoule) 140; *laës tarzet* lait aigri et tourné sur le feu Pel., *beza tarzet* avoir une hernie Trd, cf. gall. *tarddu; vn* TARZELL un pertuis Nom. 146, *tarzell*, van. *tarhell*, pl. *ou*, *éü* barbacane, soupirail, créneau, embrasure, meurtrière Gr., *tarzel* f. Gon., gall. *tarddell* f.; *tarzella* créneler Gr. (cf. gall. *tarddellu* jaillir); van. *tarhec* (qui craque dans le feu), fucus vesiculosus Delal., *H. et H.* 74; *tarhus* tonnant Chal.; *tarheriss* enfoncement, crevasse *Voy.* 28, voir *mat*, p. 397.

Tasmant fantôme C, voir *Rev. Morb.* II, 246.

Tasoanaff, *tosonaff*, part. *toasoanet*, *tosonet* agacer. Maun. a *tosoanna*, *tosona* et *touesella*; Grég. *tosonna*, *toüesella* agacer, Gon. *toazôna*, *tôzôna* agacer, cornou. *tôézella*, *touézella*, *tôzella* agacer; émousser; Trd *tozona*, *toazona*, *tourjouna*; on dit en pet. Trég. *tàzonein* agacer. On peut joindre à ces mots : *toason* ris (de veau), glande délicate Gr., *toazon* m. Gon.; le cornou. *tozel* habitude Pel. (= sensation émousée?); *tuzum* émoussé, *tuzumi* émousser Gr., *tuzum* pesant, épais, (esprit) lourd, *tuzumder* pesanteur, *tuzumi* rendre lourd, cornou. *tutum*, *tutumder*, *tutumi* Gon., peut-être aussi *toutek* humilié *Bomb. Kerne* 100. Ces dernières formes présentent des exemples d'assimilation, voir *penestr*, p. 472. Cf. l'ital. *intuzzare* émousser, *tozzo* gros et court, esp. *tocho* grossier, etc. (Kœrting 8416, 8181). Voir *torr* et *Rev. celt.* XVI, 235.

Tat père C, *tat cah* matou Chal. *ms*, pet. tréc. *tad moelc'h* merle mâle; *tata*, van. id. papa Gr., *teta* l'A., *tata*, dim. *ik* Gon.; TADICG petit père *Gram.* de Grég. 49; van. TADEC beau-père, voir *mamm; tadieüeu* ancêtres Chal. *ms*, voir *iou*. Cf. *Chrest.* 231; *Urk. Spr.* 122.

1. *Taul* table C, *tol* f. *L. el l.* 94, pl. *en dôleu*, *en doleu* 100; *un dol veen* une table de pierre *Cat. imp.* 50, *ann taoliou-mean* les dolmens *Nikol.* 23, *an dolveniou* Ch. Le Bras, *Morgan* str. 21, voir *Ét. sur le dial. de Batz* 12, *Rev. celt.* XIV, 3; XV, 221, 222; *taoliad* ce qui peut tenir sur ou autour d'une table Gon., *-liad*, *-lad* Trd; *taulicq* tablette (pour mettre des livres, etc.) Gr., *taulen* table (d'un livre) H 53; f. tableau *Choæs* 162; *-nn* Gr., *-icg* petit tableau Gr.; *gwele-tôl* lit sous ou dans la table, S^{t}-Clet. Voir le suiv.

binizien bénir = *benedictionis*, *tencen* tancer = *tentionis*. La variante léonaise *-izen* dans *tevalizen Bali* 7, 51, *sclerizen* f. 51, 226, *freskizen* fraîcheur 168 a *z* pour *j*, cf. *relizion* religion, etc., voir *disheritaff* et *Rev. celt.* XV, 389, 390. On lit *klouarijen* f. tiédeur *Trub.* 341; le van. a *-ision*, voir *taër*, *hueru*. *Frañkizien* f. clairière Trd est différent, et dérive de *frañkiz* franchise.

Teig. *Tech* pl. *ou*, van. *teich* pl. *ëu* habitude; *techet* habitué (au vice), *techa* vicier Gr. Voir *tès*; *Rev. celt.* VI, 390.

Téyl pl. *ou*, van. *yëu* fumier Gon., *teil* m. *L. el l.* 14, *teile*, *theile* m. engrais l'A.; *teilach* m. fumure Trd; *téyla*, *-lat*, van. *-lieiñ*, *-liat* fumer (la terre) Gr., *teilein*, *-liatt* l'A., *teilat*, *-lein*, *-lecat* id., *teila* marner Chal. *ms*; *teiladur* engraissement (des terres) Gr., *teiliadurr* m. l'A.; van. *téylecg* pl. *ëu* tas de fumier Gr., *teilêc* f., pl. *-egui* l'A., *-leg* f., pl. *i L. el l.* 38, *-lég Voc.* 1863, p. 15. Gall. *tail* m., cf. τῖλος; *Urk. Spr.* 121.

Téyr trois, f.; *téyrved* (la) troisième Gr., *tairvet Choæs* 62, *-vèd Guerz. Guill.* IV, etc.; *tair-gùern* (un) trois-mâts *Voc.* 1863, p. 10; cornou. *teir-delienna a ra ann irvin* les navets poussent leur troisième feuille Trd, cf. gall. *teirdalen*, *teirdeiliog* qui a trois feuilles. Voir *terguisiaeth*.

Telenn m., pl. *ou* harpe Gr., *télen* f. Gon., *telen Trub.* 8, *L. el l.* 60; *telenna* jouer de la harpe, *telenner* harpiste Gon. Gall. *telyn* f., cornique *telein*; comparé à τορύνη, etc., Rhys *Lectures* 2e éd., 184.

Tell, pl. *ou*, tailles, subsides Gr., *tellou* Maun., gall. *toll* id., voc. cornique *tollor*, gl. theolenarius; du b.-lat. *teloneum*.

Telt, *telten*, pl. *teltou*, *teltennou* « tente de cabaretier dressée aux foires et autres assemblées; tente de charpie que les chirurgiens mettent dans une plaie profonde »; *telta* tendre une tente Pel.; *teltr*, pl. *ou* tente, charpie roulée, *telt*, *teltenn* « petit emplâtre qu'on met sur les tempes », *teltennicq seyz* ou *taftas* mouche que les femmes se mettent sur le visage Gr.; *telt* m. reposoir de la Fête-Dieu, à l'île de Batz Trd; *tellou* tentes (de guerre) Mo. 229, 232, 233, Mo. *ms* 176, *tello* 173, 191 (pour le traitement du second *t*, cf. *revol* révolte 198, *ravolt* Gr.; voir *goultrenn*); pet. tréc. *telten* tente de cabaretier. Origine germ., cf. allem. *zelt*, angl. *tilt*, anglo-saxon *teld*, etc.; esp. *toldo*, fr. *taud*, *taude* (t. de marine), Littré, cf.

herbe aux teigneux Nom. 88, *téaulenn* morelle, *teol*, *teal*, *tæl* parelle, patience, *lousaoüèn an tign* bardane, glouteron Gr., *téol* parelle Liégard 321, pet. tréc. *kôl téal*; gall. *tafolen* pl. *tafol*, cornique *tauolen*, *tavolan*. Voir *M. lat.* 210.

Teaut, *teut* langue C, *téaud* m. Gr., van. *téatt*, *téyatt* f. l'A., pl. *teaudou* Nom. 104, *teodou* D 74; *téaudenn* pl. *ou* languette, *téaudad* m. coup de langue Gr., *teotadou faus* calomnies *Cat. imp.* 70; *téaudecq* qui a une mauvaise langue Gr., *Le Teaudec* n. d'ho. XVII[e] s., *Inv. arch. Fin.*, B, 57; *teoded hir* qui a longue langue Sauvé 589; voir *Urk. Spr.* 127.

Techel fuir H; *tec'hel* fuir, s'écarter, s'absenter Gr., *G. B. I.*, I, 174; Jac. 48; *Pev. m. Em.*, anc. éd. 117; *Kant. Z. V.* 34; *Aviel*, 1819, I, 130, 199 (sortir [de sa place]), 262, etc.; pet. Trég. id.; *tec'hel demeus* éviter (toute discussion) Mo. 240; *hon tec'hel ouz Pharaon* nous faire échapper à Pharaon 233; cf. irl. *techel* fuir (*Saltair na rann*, v. 6,219), gall. *techial* se cacher. *En em dec'het* s'enfuir *Trub.* 61; *tec'hadenn* fuite *Nikol.* 120, escapade *Sup. aux dict.*; *tec'hus* fuyard, qui est sujet à s'enfuir; évitable; TEC'HER un fuyard Gr., cf. gall. *techwr* celui qui se cache. La racine est *teq* courir, couler, cf. gaul. *Tic-inus*, Brugmann, *Grundriss*, I, 334; II, 149. *Tec'hel* est proche parent du lithuanien *tekẽtas* pierre à aiguiser, litt. « ce qui court ». Le celtique s'est rencontré avec l'arménien dans l'emploi d'un suffixe *-l-* à l'infinitif : armén. *mnal* rester, *meranil* mourir, cf. bret. *menel*, *mervel*, etc. M. Stokes explique le *ch* de *techel* par *kk* de *k-n* (**tek-nō̆*), *Urk. Spr.* 125; M. Rhys, par un emprunt gaélique, *Goid. words* 290. Voir *clogoren*, *carrec*.

Teffal. *Teualhat* obscurcir, *teualder* obscurité C*b* v. *couffabrenn*; *teualdeur an guelet* « esbloir comme les yeulx esbloissent », l. glaucus, a, um (i. e., trouble de la vue), v. *ebil*; *teualigen* obscurité Nom. 222, *tevaligen* D 158, *tevalien* 4 s. 162, *tevaligenn*, *tevalyenn* Gr., *tévalijen*, *-lien*, f. Gon., pet. tréc. *tewalijen* f.; *teoüaligen*, *teoüaligueh* obscurcissement Chal. *ms*; *tevalus* (temps) sombre Gr.; pet. tréc. *tewaliq e kaer* il fait assez sombre; voir *Urk. Spr.* 129.

Il n'y a pas identité phonétique, mais simple association entre les suff. *-ijen* et *-ien*; cf. *yenien* et *ienigen* froidure Pel., *yeinnion* m. l'A., etc. M. d'Arbois de Jubainville a expliqué *-ijen* par le lat. *-itionis*, *Ét. gram.* I, 58; voir *penet*, *ruz* 2, *sclaer*, *tan*, *toem*; cf. br. moy.

taudis. Le second sens du mot bret. vient sans doute de l'homonymie du fr. *tente* 1 (de *tendre*) et *tente* 2 (de *tenter*), Littré.

Temporel temporel D 58, 61, *témporal*, *-rel*, van. *tamporèl* Gr.; *tempret* 1e s. r. *embr*, trempé (comme le fer) D 162, inf. *trémpa*, *témpra*, van. *trampeiñ* Gr., cf. prov. *temprar; an témps eus an ear* la température Gr., *temps an ear Fanch-Coz* 27, *témps* m. trempe (du fer), tempérament, complexion Gr., en pet. Trég. engrais; *témpsi* tremper (le fer), fumer (la terre), assaisonner Gr., *temzan* façonner (l'homme avec du limon, en parl. de Dieu) *Kant. Z. V.* v, 28; *tempset mad* (l'homme) qui a une bonne constitution Trd; *témpsidiguez* assaisonnement Gr., cf. fr. *temps*; voir *Rev. celt.* IV, 167; *M. lat.* 210. — *Temptaff* n'est pas dans H à l'inf., mais au part., p. 3. *Tenty* tenter D 142; *tentationou* -ions 58, *témpter*, *-tour* tentateur Gr., *tantour* l'A.; *témptus* tentatif, qui tente Gr., *tantihuë* l'A., voir *santaff*; *témptidiguez*, *témptadur*, *-ez* action de tenter Gr.

Tenaillou. *Tanaill* tenaille Nom. 164, *-ail* 175; pet. Trég. *tañnalhet* (pieds, mains) usés, fatigués (de marcher, de travailler); *tanaillus* (plaies ouvertes et) douloureuses *Miz Mari* 1863, p. 55. Pour l'assimilation de l'*a*, cf. *baganoder* baguenaudeur Nom. 324, etc., voir *habasq*.

Tencaff haine, tencon, discorde, l. simultus *Cb* v. *buaneguez; tençza* tancer, reprendre, réprimander, *tençzèr* celui qui tance, *tençzadurez* réprimande Gr.; cornou. *en em-tensa* être furieux, donner des imprécations contre soi-même Pel.; *téns* pl. *ou* tente qu'on met dans une plaie, charpie roulée Gr. Voir *teffal*.

Tener tendre D 151, van. *tenér*, *tinér* Gr., *caret quen tener* aimé si tendrement *Intr.* 455, *e vriata tener* l'embrasser tendrement 411, cf. 405; *en ouaid tinerran* l'âge le plus tendre *B. er s.* 59, *tinærret dareu e scuillér* quelles douces larmes on répand *Choæs* 112; *en tinéran* le tendron l'A., *an tener*, *tenericg* pl. *-igou*; *teneraat*, van. *tinérat*, *tenérat* attendrir, rendre ou devenir tendre Gr., *tinérein*, *-ratt* l'A., *tinærrat Choæs* 25, *tinérrat Guerz. Guill.* 79; *teneradur*, *teneridiguez*, van. *tinérediguеah* attendrissement; *teneridiguez* f., pl. *ou* tendresse *Intr.* 403; *tenerder*, van. *tenérded*, *tinerded* Gr., *tinérdet* f. *B. er s.* 17, *tinérdèd Guerz. Guill.* 132; *tenerded* tendreté Gr.; TENERUZ attendrissant *Miz Mari Lourd VIII*, gall. *tynerus*.

Tennaff à l'inf. n'est pas dans H. *Tenaff* tirer *Ch* v. *anclinaff; tenna varzu* aller vers D 192; *teennein* tirer l'A., *tennein Choæs* 17, *tenein L. el l.* 66, *tenein ardran* reculer 158, cf. 126; *ten ardran* = vade retro *Guerz. Guill.* 25, *hum den a* se tirer d'(esclavage) 77, *en droug e den* le mal qu'il attire, qu'il cause 27; *tenn* m., pl. *ou* tir; coup (de fusil), tirade, hâblerie Gr.; *teneu* coups (de pistolet) *L. el l.* 96; *teenn-blein* volée, de tirage l'A.; *tenn* f., pl. *ou* attelage Gon.; *tenneu* tentes, pavillons *Celt. Hex.* I, 5, *teenn* (m., pl. *eu*) *gule* garniture de lit l'A., *tenneu-gulé* rideaux *Voc.* 1863, p. 54; *tenn croaz* croisée (d'une église) Gr.; *peb-tenn-alan* chaque haleine, chaque instant *Bali* 53, *tenn-alan* m. repos, pause Trd; *tenn-stouff* tire-bouchon Gr., *teenn-stevon* m. l'A.; *ténn-fonç* m. tire-fond Gr., *teenn-fonce* l'A.; *teenn-tacheu* m. tire-clou, *teenn-groah* tirevieille l'A.; *tenn* dur, cruel B 460, etc., *Le Ten* n. d'ho. en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, 8; *tenngof* ventre tendu, enflé Pel.; TENDER m. roideur, rudesse, tension Gon., gall. *tynder; ténnad hend* m. tire, traite de chemin, *en un ténnad* tout d'une tire; *ténnadur, ténnadecg, tennérez*, van. *tennereah* action de tirer Gr., *tennadec lin* tirerie de lin Pel., *tenhadegou* des tirs *Trub.* 225, cf. *Rev. celt.* IV, 146; TENNER, van. *tennour* tireur, *tenneur* arracheur Gr., gall. *tynwr*; f. *tennerés ur vout', ur vols tennereset* arrachement de voûte Chal. *ms*; *ober tennaëc ouz e dat* fâcher son père Maun.; *tenneris* courtine Chal. *ms*; voir *mat*, p. 397; *M. lat.* 213, 214.

Tenor m. Gr., *teneur* teneur (d'une lettre), m. : *hema*, D 195. — *Tensor* trésor D 154, pl. *iou* 68, *you* 86; *ténsor* Gr., pl. *tenzoriou; tenzorieres* trésorière *Rimou* 5, m. *ténsoryèr* pl. *-éryen, ténsoridy* Gr., *Tensorel* n. d'ho. décès Guing. en 1713 (avec dissimilation du second *r*, voir *reter*); *ténsorya* thésauriser; *ténsoryaich, -ryez* trésorerie, dignité de cathédrale Gr. L'*n* du lat. *thensaurus* étant purement graphique, l'emprunt a dû se faire par voie savante; cf. Meyer-Lübke *Gram. des l. rom.*, trad., I, 342; Kœrting 8167. Voir *thresor*.

Terguisiaeth, *terguisiaed* XIII^e^ s., *teruysiez* XIV^e^ s., *tervisiez* XV^e^ s., etc., sorte de rente *Chrest.* 232, 525. L'étymologie qu'on lit, *Dict.* de Du Cange, v. *terquisiaeth*, cf. La Curne de Sainte-Palaye, n'a rien de plausible. M. Loth explique ce mot, avec doute, par « trois bannies », de *ter* trois, f., et compare le gall. *gwys* sommation. J'y

verrais plutôt un parent du v. bret. *torguisi* gl. fidoque, cf. *toruisiolion* gl. fidis. *Torguisi* est sans doute à compléter en *torguisi*[*ol*] fidèle, sing. de *toruisiolion*. Je crois que *-guis-*, *-uis-*, vient ici de *goas* serf, vassal = gaul. *vassos*. Pour l'*i*, cf. le plur. moy. bret. *guisien*, *guysion*, d'où le nouveau sing. van. *gùiss*, *gùis* vassal, redevancier l'A., voir *degrez*. C'est ainsi que de *map* fils, plur. *mibien*, on a formé en moy. bret. les dérivés *mibiliez* enfance, *mibin* agile. Sur *tor-*, voir *tarauat*. *Ter-* se retrouve dans le v. gall. *termisceticion* troublés, mod. *terfysgu* agiter; irl. *tergabim* profero, cf. *torgabim*, etc., sans doute de *to-er-*, dont on peut voir une variante *d-er-* dans le v. irl. *dermár* très grand, pl. v. bret. *dermorion* (préfixe rapporté à **dê-(p)ro-*, à cause du gall. *dirfawr*, *Urk. Spr.* 144).

Termen terme C, pl. *iou* termes, moyens D 156, *io* termes, règles Mo. *ms* 117; *termén* m. *Choæs* 39, délai 8; *cahout-térmen* ne pas recevoir l'absolution, être différé Gr., *mar taulet tremen de hadein bet* si vous attendez jusqu'à... pour semer *L. el l.* 36; *terminal* (perte) finale D 23.

Le van. *terénein* remettre à plus tard, atermoyer *Guerzenneu eid ol er blai* Vannes 1864, p. 32, 181, *mar terénet* si vous remettez 33, *é téren* en remettant (de jour en jour) 34 = *é terén Guerz. Guill.* 73, *é teræn Choæs* 7, *é teræn merhuel* il diffère, retarde sa mort 63, peut s'expliquer par **terveni*, gall. *terfynu* terminer, du lat. *terminus*, voir *Rev. celt.* VII, 308; cf. *termena* donner du temps pour payer Trd. Mais on lit *dereinein*, *dereine* traîner, gagner du temps Chal., *dereineiñ*, *dereiñ* traîner, agir lentement Gr., ce qui indiquerait un composé de *to-*, *do-* avec *ren*, = moy. bret. *deren* amener; voir *tarauat*, *dere*.

Terrestr (paradis) terrestre C*b* v. *riuyer; téres* Gr., *terres* Jac. *ms* 3, *terez Bue s. Gen.* 30; *terroüer* territoire D 196. — *Terribltet* inhumanité C*b* v. *humen*, *terrubded* pl. *ou* chose terrible Gr.; *paotred ann terrupla* garçons des mieux bâtis *G. B. I.*, I, 356; pet. tréc. *eur plac'h terib*, *eun deriben* une grande fille; *terriblamant* terriblement Mo. *ms* 172.

Terryff briser C*b* v. *breauyaff*, *terry*, v. *clun*; **terridiguez** *a clun* « rumpement de rains » ibid., *terrydiguez* « froisseure » C*b*, *terridiguez* C*c*, v. *breauyaff*; hernie Nom. 262; abolition (d'une loi); *an t. eus a ul lésenn* violement, infraction d'une loi; *t. dre ar c'horf*,

torradur rupture des membres par la fatigue Gr., voir *quic; terridighez* maladie qui fatigue Pel.; *torridiguez* transgression Catech. 10 v; *terrizik* fatigant, assommant Gon., *-izik, -idik* Trd, cf. *Rev. celt.* V, 126; *torrap* cassable; *torrus* cassant Gr., *tòrus* (empêchement) dirimant l'A.; pet. tréc. *toreres kraou* f. casse-noisettes, *torr-kraouñ* m. Trd, *tor-queneu* l'A., *Sup.*; *torr-alan* (montagne) difficile à gravir, litt. qui rompt l'haleine Trd; TORMÄEN, *torr-mäen* casse-pierre, saxifrage Pel., *tor-væn* Gr., *torméan, torvéan* m. Gon., gall. *tormaen; torr-moger* m. pariétaire Trd; *tor-gouzoucq* pl. *torrou-g.*, *torrod* pl. *-ogeou* brise-cou, pas difficile Gr. Voir *Rev. celt.* IV, 168.

TERS pl. *ou* fesse Gr., f. Gon., *terçou* Nom. 22; *tersad* f., pl. *ou* fessée; *tersada* fesser; *tersek* fessu, *Tersec* n. d'ho. Gon.; du v. fr. *trers, tries* derrière (prép.); prov. *tras* id., esp. *tras*, prép. et subst.

Tès, tez « chaleur qui dispose certaines choses à la corruption et pourriture », en bas cornou. « chaleur d'homme et de bête, qui suent de fatigue » Pel., *téz* m. Gon.; *tezi* échauffer, *tezet* échauffé, disposé à se corrompre, fatigué jusqu'à suer de chaud Pel., *tèza* piquer, commencer à pourrir Gr., cet auteur donne aussi *techa*, par confusion avec *techa* vicier, rendre défectueux Gr. Voir *Urk. Spr.* 125.

Tescouha. Ar re a descq ar greun... en ho grignolou ceux qui accumulent, accaparent les grains dans leurs greniers (en temps de disette) D 108; *tescäoui* glaner Pel., tréc. *tescaouiñ*, van. *tescanneiñ* Gr., *têscann, têsscata* l'A.; tréc. TESCAOU, *tescau* épis Gr.; voir *Rev. celt.* IV, 168.

1. *Test. Testi* tester D 109, *ar Goüelyou testet ha recommandet* les fêtes chômées 80, *testamanchou* testaments 98, *testamanti* léguer *Nikol.* 251, *testify* il atteste, témoigne D 109; *testenyou* témoignages, textes Catech. 8, sing. *testeuni Cb*; *testeuniaff* témoigner *Cb*, *testuniaff* v. *contestaff*, du lat. *testimonium*. Il a dû exister en breton une forme sans *i*, comme le gall. *testun, testyn* thème, texte, d'où le verbe *testyno* (à côté de *testunio*), cornique *tustune*; pour le sens, cf. irl. *testimin* texte; le grammairien Virgile a employé de même le lat. *testimonium*. A cette ancienne forme sans *i* se rapporte, je crois, le v. bret. *testoner*, gl. (qui indictum ieiunium rumpit absque) ineuitabili (necessitate), c'est-à-dire [*a*] *testoner*, qu'on établit, qu'on

dauler d'er mad quand on se dévoue au bien *B. er s.* 172; pet. Trég. *'n im dôl d'i bugel* se dévouer à son enfant, ne vivre que pour lui, en parl. d'une mère; *'n im dôl d'ei* se laisser aller à la paresse; *tôl d'i dad* ressembler à son père. *Stolit* jetez (un regard de pitié) *Miz Mari* 1863, p. 258, doit son *s* à *distolit* détournez; cf. *stalben*, v. *talpennaff*, etc. En cornique *tewlel*; voir *taul* 2.

TEÜs lutin, spectre, dans un vieux diction. *theüz* fantôme; tréc. *toës*; pl. *teüset*, *teusiou* Pel.; *teuz* esprit follet Gr.; *teûz* m., pl. *teûziou*, *teûzed* Gon., *Teuzou Bomb. K.* 32, *Teuziou* Ch. Le Bras *Morgan* 16; « *teus*, démon, lutin, se cachant sous les apparences d'une vache, d'un chien, d'un porc; c'est une des superstitions bretonnes les plus accréditées » A. Bouet, *Revue bretonne* I, 166 (Brest, 1843); les *Tussed ar Menez* « les follets de la montagne », sobriquet des gens de *Yeun Elez*, A. Le Braz, *Ann. de Bret.* VIII, 226; au XI^e^ s. *tuthe*, vie de saint Maudez, *Soc. d'Émulation*, Saint-Brieuc, 1890, p. 206, cf. 216, 236, 256; *Tuthe* n. d'ho. IX^e^ s., Cartul. de Redon 49; cf. irl. *tucht* forme, apparence, comparé à τύκος, τυκίζω *Bezz. Beitr.* XIX, 117? Le van. *tê* fantôme Trd, a subi l'influence de *teein* = *teuzi* fondre, disparaître.

Quant à *duz Rev. celt.* I, 423, dim. *duzik Barz. Br.* 59, son *d* peut provenir du plur. *ann Duzigou noz* 36 (= *G. B. I.*, I, 134), cf. *teuz-noz* spectre Moal. C'est ainsi que *dihell* chartre Pel., *dyellou* actes publics, *dyeller* chartrier Gr., *diale* m., pl. *dialeu* rôle, registre, *diale à léseenneu* code l'A., cf. v. *bullaire*, *clémentines*, *digeste*, *inscrire*, *martirologe*, *pouillé*, vient de *an dyellou* les chartres Gr., du v. fr. *tiele* titre, La Curne de Sainte-Palaye. Il faut tenir compte aussi d'une étymologie populaire par *du* noir, cf. *Barz. Br.* 60, 61; Mahé, *Essai sur les antiquités... du Morbihan*, 1825, p. 189. Le gaul. *dusius*, comparé à *duz*, *Deutsche Mythologie* de J. Grimm, 4^e^ éd. 1875, p. 398, en est aussi différent que l'angl. *deuce*, et vient prob. de *dhves*, cf. moy. h. all. *gedwâs*; voir *Urk. Spr.* 154.

Teuzyff l. liquescit, *tuezaff* l. mano, fluere, decurrere C*b*, *teuzi* fondre; absorber, dissiper, consumer; amaigrir; van. *teeiñ*, *teyeiñ*, *téyat* Gr., *gant queuz... teuset* (cœur presque) anéanti de douleur D 152; **teuzadur** liqueur, l. liquor C*b* v. *fluaff*, fusion, action de fondre, van. *téadur*, *téyadur* Gr., *taiadurr* m. l'A.; TEUZIDIGUEZ id.

prouve. C'était la première explication donnée par M. Stokes, qui en a depuis adopté une autre de M. Loth ; d'après celle-ci *testoner* = *t-es-* + *doner*, on vient. Mais comment d'une telle composition pourrait résulter le sens de « dont on ne peut s'échapper » ? C'est ce que je n'ai jamais compris, cf. *Rev. celt.* VI, 382. La forme **doner* est aussi des plus suspectes.

Un autre dérivé de **testen* = gall. *testyn* est *testenabez* témoignage Maun., pl. *ou* Gr. ; *testénabez* Gon. Pour la terminaison, cf. *sotinabes* sottise (du moy. bret. *sotin* sot), mot employé trois fois dans l'almanach du P. Gérard, p. 23. C'est un pluriel dans l'un des passages : *ne hellont quet o ober, hep beza punisset, ar sotinabes-se* « ils ne peuvent *les* faire sans être punis, ces sottises-là » ; ce peut être un plur. ou un singulier dans les deux autres. Pel. a *testennadez* témoignage, et *testenni* témoigner ; mais le premier de ces mots est sans doute pour *testenabez*, dont la terminaison insolite aura effarouché l'auteur ; et le second est le substantif *testeni* témoignage (Maun. traduit ce dernier « témoigner, témoignage »). *Testaniuss* testimonial l'A. ; voir *gourfaûterecat*.

Teu épais C, *téo*, van. *téü* Gr., *tihuë, téhuë* gros l'A., *Le Teff* n. d'ho. reg. Plouezec 9, cf. *Gros* reg. Quemp. 13 v ; *tevard* pl. *ed* grossier, *un tevard a zen* un homme d'une taille grossière Gr., *tihuardd* l'A. ; *teoder, tevder*, van. *teüded* épaisseur, grosseur Gr., *tihuedætt, -dædd* m. ; *tihuein, tihuat* grossir l'A., *tiwat* s'épaissir *L. el l.* 44, *tiwal* 196 ; *teüadur* coagulation Chal. *ms*. De **tegu-*, voir *Urk. Spr.* 127.

Teulenn. Teul tuiles C, *teol* 1 s. Mo. 155, *téolou* 2 s. 151 ; *teulerez* tuilerie Nom. 129, *teolérez* pl. *-erezou, teulérez* pl. *ou* Gon., *tivlereah* m. l'A. ; *teoler, teuler*, van. *tevlour* tuilier Gr., *tivlourr* l'A. ; *teolya, teulya*, van. *tevleiñ* tuiler Gr. Voir *M. lat.* 211.

Teurel jeter *Cb* v. *crapaff ; teul* il lance v. *dart ; ez taoller an goat* on crache le sang v. *costez ; en un durul* en jetant *L. el l.* 142, *en un drul* 124 ; *taulein, turull* jeter l'A., *teürl*, haut léon. *teureull* Pel. ; *gwez-frouez hag a daolo pep hini diouc'h he seurt* des arbres fruitiers qui produiront chacun selon son espèce *Genes* 2 ; *teullet plé, tollet plé* faites attention Mo. *ms* 118 ; *taulet d(e)* porté à (la gourmandise) *Guerz. Guill.* 58 ; *hum daulamb* livrons-nous (à la joie) 140 ; *a p'hum*

Ty quær maison de ville, mairie D 91, *ty kær*, van. *ty a guær* Gr., *un ty a guér Voc.* 1863, p. 6, *en ty a Guér* 13; m. : *a ty de guile* d'une maison à l'autre J 84. *Ennhy* là, dans elle, B 281, vers 6, ne se rapporte probablement pas à *em ty*, vers 4, mais à l'expression *dan kaer*, vers 1. *Le Timen* n. d'ho. XVII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, B, 315, =« maison de pierre »; *Timadeu* Thymadeuc *L. el l.* 202, voir *mat*, p. 397. TYAD pl. *ou*, van. *ëu* maisonnée, *tyad tud* ménage Gr., *tïatt* l'A., gall. *tyaid*; TIIC maisonnette Chal., *tyicq* pl. *tyezigou* Gr., *tïcq* pl. *tïgueu* l'A., *tiériguéu Voy.* 131; *Le Tyec*, *Le Thiec* n. d'ho. XVI^e^ s. *Inv. arch. Morb.* V, 296, 133, *Le Tiac* XV^e^ s. Nobil.; *Tiec* reg. Péd. 45, *An T.* 10, 20 b (1573, 1566, 1569), *Le T.* 53 b, *Le Tyec* 53 b, II, 16 b (1575, 1624); *Thiec* 10, I, 204 b (1605, 1606), voir *Chrest.* 233, =*tyecq* ménager, celui qui travaille, pl. *tyéyen*, *tyegued*, van. *tyeyon*, *tyeryon* Gr., *tïêc* pl. *tïerion* laboureur; ménager, *tieron* (lis. *tierion*) pères de famille l'A., *tierion* laboureurs Chal. (pour ce plur., cf. *gounidecq* et *gounider* pl. *-déyen* et *-déryen* laboureur Gr.), cornique *tioc*, *tyac* fermier, paysan, gall. *taiog*; *tyeguès* ménagère, van. id. Gr., voir *amiegues*; **tyeguez** ménage *Cb* v. *dispensaff*, *tyéguez* pl. *ou*, voir *tyegueah* ménage, famille Gr., *tieguezïou* familles D 177, *tiéguiah* pl. *eu* l'A., *tigueah* m., 2 s. *Choæs* 145, *L. el l.* 166. Gon. fait *tiégez* du masc.; Grég. donne de même *un tyéguez mad* (faire) une bonne maison; mais *a dyéguez vad* de bonne famille (cf. *Rev. celt.* XV, 387, § 6). *Tyecqaat* ménager, conduire le ménage Gr., *tïécatt*, *tïéquatt* l'A., *tieguein* Chal. *ms.* Voir *tra*; *Urk. Spr.* 126.

Tillenn orme C, *tilhenn* pl. *ou* et *tilh* orme; *tilh* de l'orme; *tilhenn* pl. *ed*, *ou* et *tilh* tilleul Gr., *thillênn* pl. *eu*; *thill* du tilleul l'A.; *plusq tilh* tille, écorce de jeune tilleul Gr.; *till* m. tilleul *L. el l.* 162; v. bret. *till Ztschr. f. celt. Philol.* I, 24; *En-Tillenou* n. de pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 35; *tilhennicg* ormeau, petit orme; *tilhecg*, *tilhennecg* ormaie Gr. Du fr. *tille*; cf. *Urk. Spr.* 131. Il faut ajouter *tilha*, van. *tilheiñ* teiller Gr., cf. *L. el l.* 26; *tilhèr* celui qui teille, f. *-erès*; *tilhérez*, *tilhadur* action de teiller Gr., *teillereah* m. l'A.; *tilhadeg* pl. *ou* lieu où l'on teille Gr., *tiladek* f. (par *l* mouillé) id. et la réunion des personnes occupées à teiller Gon.

Mais on doit séparer de ces mots *tilleenn* f., pl. *eu* cloison; entre-deux l'A., *tillænn enn iffrænn* paroi du nez *Sup.*; *tilhen* pl. *tilh*

Gr., gall. *toddedigaeth; teuzerez* id.; *teuzérez* pl. *-erezou, teuz-lec'h* pl. *you*, van. *téereh* fonderie Gr., *taiereah* m., pl. *eu* l'A.; la terre de *Kerdeozer Inv. arch. C.-d.-N.* E, 69, *teuzer*, van. *téyour* fondeur Gr., *taiourr* l'A.; *teuzouër* pl. *ou, teuz-lec'h* fondoir pour fondre la graisse; *teuzapl*, van. *téabl* fusible Gr. Voir *steuziff; Urk. Spr.* 120, 121.

Teuzl titre C, pl. *teuliou* Trd; prob. de **tuzl, *titl*, lat. *titulus*.

Teuel se taire H, *téhuél, taouein* l'A., *tàuein Choæs* 88, *tàuet é er glàu* la pluie a cessé *Celt. Hex.* II, 11, voir *distavaff; taouérr* taciturne l'A., *tavus bras* Gr.; *taouereah* m. taciturnité l'A.; TAVÉDEK silencieux, taciturne Gon., gall. *tawedog; tavuz* id. et qui doit être tu; *tavédégez* f. taciturnité, mélancolie Gon.

Téven n. d'ho. XV^e^, XVI^e^ s. Nobil.; *tévénn* m., pl. *ou* côte de la mer, lieu exposé au soleil près de la mer, sous un quart de lieue de la mer Gr., *téven, téwen* abri, lieu exposé au soleil et à couvert du vent; abri qui se trouve sur ou sous les côtes de mer tournées vers le soleil; pâturage près de la mer où le bétail va prendre le frais Pel., *téueenn* f., pl. *eu* falaise l'A., v. *côte; tevenn* m. dune, falaise Gon., Trd, *an tevennou glaz* les collines verdoyantes *Bali* 72; *tewenni* abriter Pel.; *tevenna* aller au soleil près de la mer Gr.; cornique *towan* rivage sablonneux, gall. *tywyn*; cf. *taouarc'h*?

TÈZ, pl. *you, ou* pis, tétine, van. *teeh, teh* Gr.; *tez* Pel.; m. Gon.; *teh* 1 s. *L. el l.* 128; à Quemper-Guézennec *téjek* (vache) qui a de gros pis; gall. *teth* f., cornique *tethan* (diminutif), cf. fr. *tette*. Le cornouaillais *tevez* Pel., *tévez* Gon., paraît contenir le suffixe *-vez*; voir *dister* et *Rev. celt.* VII, 39, 40.

Themer, *demer* obscur Cartul. de Quimper, XIII^e^, XIV^e^ s., *Chrest.* 232; du germain, v. h. all. *dëmar*, auj. *Dæmmerung* crépuscule *Urk. Spr.* 129.

Theologal (vertu) théologale H 50, *thologal Guerz. Guill.* 49, du fr. — **Thresor** trésor H 46, du fr., comme le van. *trezorr* m., pl. *ieu* l'A., *tresor Choæs* 111, *tresol* 19, *trezol, trezor Guerz. Guill.* 15, *trezor L. el l.* 144, pl. *trésorieu* 3 s. *Choæs* 202, *trezolieu Guerz. Guill.* 94; *trezolérr, trezorérr* trésorier, f. *-oleréss; -olereah* m. trésorerie l'A.; voir *tensor*.

torchis pour faire des cloisons; *tilh* épais, rempli, abondant Gr.; cf. *an tiller* le tillac Nom. 151, *an tilher* id. Gr., *tiller* plancher fait de torchis, et la petite loge faite de planches dans les gabares de ce pays Pel.; même origine germ. que le fr. *tillac*, cf. all. *Dielenwand* cloison de planches?

TINVA prendre, en parlant d'une greffe, se rejoindre, se rattacher, en parlant d'une plaie qui guérit Pel., Gon., gall. *tyfu* pousser, cornique *tevy*, *tyvy*; cf. moy. bret. *didinva*. De là le bas cornou. *teon*, *teñon*, haut cornou. *teñv* sève Gr.; cornou. *téon*, *tenv* m. Gon. Cf. lat. *tumeo*; voir *pinuizyc* et *Urk. Spr.* 135. M. Thurneysen propose de regarder le gall. *tyfu* et son subst. *twf* m. croissance comme d'origine latine, *Idg. Forsch.* IV, *Anzeiger*, p. 44.

Tiourent. Peut-être *ez tiourent* N 840 signifie-t-il « dans ton domaine »; cf. « desuper thiorento ipsius sito apud Keruezgar »; « super dicto tigorento seu manerio suo », etc. Cartul. de Quimper, XIV^e^ s., *Chrest.* 233. Ce mot peut contenir *ti*(*g*) maison.

Tir. *Tir yen* terre froide *Ca* (imprimé *tiryen* par Le Men); *tiryenn* *Cb*; *Tiryen-en-Crois* n. de pièce de terre, XV^e^ ou XVI^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 234, *tirien* terre en friche Maun., *tiryenn*, *tèryenn* pl. *ou* id. Gr., *tirien* f. gazon *Barz. Br.* 105; *tirienna* se couvrir d'herbe courte et épaisse, ou de mousse, en parl. de la terre Pel., Alm. 1876, p. 38. *Tiryen* est dérivé de *tir*, et non composé avec *yen*. Voir *Urk. Spr.* 130.

Tyrant tyran D 84, *Choæs* 130, *tyran* 195, *ez tyrand* tyranniquement Gr., *tyrantet* bourreaux D 150; *tyrandès* « tiranne »; *tyrandicg* tyranneau Gr., *tirantic* l'A.; *tyranda* tyranniser Gr., *tirantein* l'A.; *tyrandiçz*, *tyrandérez* tyrannie Gr., *tirandiah*, *tirantereah* l'A.; *tyrandus* tyrannique Gr.

Titr titre D 65; m.: *hema*, pl. *titrou* 24; *titl*, *tiltr* pl. *ou* titre (inscription), *tiltr* titre (pièce), *titl* titre (petit trait sur une lettre, par exemple dans le *k* barré = *ker*), *titl*, *tiltr*, *tintr* titre clérical; *titlet*, *tiltret* titulaire Gr., *titrétt* titré l'A. Voir *teuzl*, *teüs*.

Tyz hâte se trouve dans ce passage donné par Pel. sans référence, v. *demezi*, et qui est évidemment un vers moy. bret.: *ober gant tys un dimizy* faire au plus tôt des fiançailles, ou un mariage. Voir *Urk. Spr.* 124.

Tizaff atteindre C, *tiuein* ratteindre, *tiuein, tiuout* happer, *stiuein* atteindre Chal. *ms* (M. Loth donne *steuein*, éd. de Chal. 105), voir *cleuz; tihet* surpris *L. el l.* 36; *quement all, marteze, a dissec'h da gavet* vous pourriez peut-être en attraper autant Jac. 56; *ne dizen sonjal nemet en douar* je ne pouvais penser qu'à la terre *Bali* 154; *ne disân quet* « je n'ay pas de loisir » Maun.; *ne oai quet téhét teign paud hé honsidérein* je ne pus, je n'eus pas le loisir de la considérer beaucoup *Voy.* 100, cf. 120; construction semblable au pet. trég. *taped 'm eus gwelet* j'ai pu apercevoir. Voir *Urk. Spr.* 125, 126.

TLEÜNV, *tleunh, tleum* garniture d'une quenouille, quenouillée, *tleünhi, tleünvi, tlûi, tlúa* garnir la quenouille Pel.; irl. *tlám* poignée de laine; de **tleuff* = **tlām*, qui serait en grec **τλημα* portée, cf. *treut* maigre, gall. *tlawd* misérable = τλητός? D'après une autre étymologie donnée *Bezz. Beitr.* XVII, 165; XIX, 115; *Urk. Spr.* 139, cf. Macbain v. *tlàm*, l'irl. *tlám* serait parent de *tlacht* vêtement, et viendrait de **tlagm-*, cf. angl. *flock*.

Tnou vallée C, *dantnou* al's *dantrou* (en bas) *Cb*; *auel traou* vent d'en bas, vent d'aval, vent d'ouest Nom. 221; *tnaou* en bas D 52, 158, 176, *traou* 125; *traouen* vallée 38, *trauyen* Nom. 180; « noz moulins de *Tenoualray* » (vallée d'Auray) *Arch. de Bret.* VII, 166, *Trougriffon* n. de l. Quoatg. III, 7 v, *Traumeledern* n. de l. en 1611 reg. Quemp.; mal lu dans le « moulin Tuongloie » *Arch. de Bret.* VI, 187, « Katherine de Tuongof » 203, à corriger en *tnou-*; *traoüyennicg* vallon Gr. On lit *tnou-, trou-* XIV^e^ s., *tenou-* XIII^e^ s., etc., voir *Chrest.* 233; v. br. *tnou, tonou* 167, 168; gall. *tyno*, cf. *dynëu* répandre, bret. moy. *dinou*? Voir *tarauat*. Comparé à στενός, στενυγρός *Urk. Spr.* 128. Voir *knech*.

TOAGEN f., pl. *o* taie (d'oreiller), pet. Trég., etc. *Rev. celt.* IV, 168, van. *tuæc* m., pl. *tuægueu* « taye de lit de plume » l'A., gall. *twyg* couverture, *twygo* couvrir, envelopper, du lat. *thēca*, comme le v. irl. *tiag* gl. pera *Kuhn's Zeitschr.* XXX, 556, 559. Il est probable qu'il faut joindre à ces mots le léon. *tôec* toison Pel.

Toas, van. *toés, toéh* pâte Gr., *toëss* pl. *-êzeu, touéss* pl. *-ézeu* m. l'A., *tôas* 2 s. Pel., *tôaz* m. Gon.; TOASECQ, van. *toésecq* pâteux, empâté Gr., *tôazek, toazennek* Gon., *toêzênnéc, touêzennêc, toisainaic* l'A., gall. *toesog*; *vn laouër* TOASECQ « vne may ou auge », l. mactra

Nom. 165, *an eo tosec* Maun., voir *néau*, *tôasec* pétrin Pel., gall. *toeseg*; TOASA, van. *toéseiñ* empâter Gr., *toasenna* Pel., *toézennein* l'A., cf. gall. *toesi* pétrir; on peut ajouter *toason* ris (de veau) Gr., *toazon* m. Gon., cf. *lard-toaz* (animal) gras comme pâte, très gras Trd. Voir *Urk. Spr.* 121; Macbain v. *taois*.

Toc chapeau C, *tocq* m., pl. *ou*, *éyer*, van. *eü*; dim. *-icq*; *tocqad* pl. *ou* plein le chapeau Gr., en pet. tréc. quantité quelconque, voir *Rev. celt.* IV, 168; *tocqer*, van. *-qour* chapelier Gr.; *Le* TOQUEC, *Le Tocquec* n. d'ho. XVIII^e^ s. *Inv. arch. Fin.*, B, 331, 369, = sans doute « qui a un chapeau »; Gr. donne *tocqed* pl. *tocqidy* Européen « parce que les Europeens sont les seuls qui portent des chapeaux ». Voir Kœrting 8214.

Toc'H invalide, débile, épuisé et sans force, en cornou. Pel., Gon., Trd, dim. *Le* TOHIC n. d'ho. en 1634 *Inv. arch. Morb.* V, 9 (cf. aussi « sieur de **Tohanic** » en 1587, V, 574 ?); *toc'hor* faible, débile Gr., abattu de maladie ou de fatigue, languissant, en léon. et cornou. Pel., Gon., Trd; *ûr bloazvez toc'her* une année stérile *Intr.* 236, anc. éd.; *toc'horaa* rendre languissant, affaiblir Roussel, *toc'hori* Gr.; *toc'horaat* empirer Gr., rendre ou devenir faible Gon., *toc'horidiguez* affaiblissement, débilité Gr. *Toc'h* doit être identique au pet. tréc. *teuc'h* râpé, usé, tout près de se déchirer, en parlant du linge, des habits; à *teûc'h* rassasiant Gon., à *teuc'h* dans *teuc'h eo da vale* il marche avec peine, à cause de son embonpoint Moal, et au gall. *tawch* vapeur, vaporeux, cf. *tochi* tremper, devenir brumeux. Pour les sens, on peut comparer en bret. *leiz* humide, et plein; *gwalc'hi* laver, *gwalc'ha* rassasier. La racine de *toc'h*, *teuc'h*, gall. *tawch* = **tācc-* ou **tŏcc-*, peut être la même que dans *techel*; on pourrait aussi couper **tā-cc-*, cf. τήκω, ταχερός. Le suffixe de *toc'h-or* rappelle celui de *guid-oroc'h* (*coloren* doit être différent; sur *quillorou*, *clogoren*, etc., voir *quelch* et mon second article de la *Ztschr. f. celt. Philol.*, § 7, 9). M. Rhys, *Goid. words* 282, propose d'expliquer *toc'hor* par l'irl. *to-r-chair* il tomba.

Toeaff jurer C, fut. 2^e^ pers. *touey*, 3^e^ *toueo* H 10, *m'en toué* je le jure Quiq. 1690, p. 80; *touët*, van. *touëiñ*, *touyeiñ* Gr., *touët Douë* jurer Dieu, le prendre à témoin Gr., pet. tréc. *toue-toue* blasphémer; *toui lè... da chom fidel* jurer de rester fidèle *T. Ger.* 21, *ny hon eus*

touet lè a guemen-se nous en avons fait le serment 20; *le-douet* serment, vœu D 72, *ledouëd* pl. *leoudouëd, ledouëdou* Gr., voir *le, ren; deine-touïétt* (un) juré l'A., *adversour touët* ennemi juré; *touër, touër-Douë*, van. *touér, touëour, touyour* jureur, f. *touërès*, etc. Gr., voir *Rev. celt.* IV, 153; *touërez, touïdiguez* jurement, van. *touadell* pl. *ëu* Gr., *-deell, touïadeell* f., *touïéreah* pl. *eu* l'A. Voir *steren; Urk. Spr.* 121.

Toellaff décevoir C, *toëlla, toüella* charmer, enchanter, tromper, séduire Pel., *toëllet gant ar c'hoari* passionné pour le jeu, dans le nouv. dict., Pël.; *touëlla* enjôler, fasciner, préoccuper, *toüella* allécher; *touella gand coler* se transporter de colère; *toüéllet gant* adonné à; TOUËLLEUR enjôleur, f. *-llerès* Gr., gall. *twyllwr* trompeur, cornique *tullor; touëlladur* fascination, préoccupation Gr. Voir *Urk. Spr.* 124.

Toemmaff échauffer *Cms* v. *binizien, toma* chauffer, échauffer, se chauffer Pel., van. *tuémein* chauffer *Choæs* 207 = *tuémmet Guerz. Guill.* 105; *tuemèt* (laissez le fumier) se chauffer *L. el l.* 38, (le printemps vient) chauffer (la terre) 130; pet. tréc. *pater dom* prière dite au lit; *p'en devo gret eunn tomm* quand il se sera chauffé *Kant. Z. V.* 35, pet. tréc. *tomaden* f. (prendre) un air de feu; *tomheolia* se chauffer au soleil Trd; *tomder, tomijen* chaleur Pel., *tomder* f. chaleur Gr., *tuemdér* m., pl. *ieu* l'A., *tomigenn* pl. *ou* petite chaleur Gr., *tommijen* f. chaleur modérée Gon., voir *teffal*; pet. tréc. *tomderen* f. fille galante; *tommadur* action de chauffer, TOMMER, van. *tuemmour* celui qui chauffe ou qui se chauffe, f. *tommérez* Gon., gall. *twymwr; tomericq* m., pl. *-igou* chaufferette; *tomus* qui a la vertu d'échauffer Gr. Voir *roe*, p. 580, 581; *Urk. Spr.* 125.

Toënn f., pl. *ou*, van. *éü* toit Gr., *to ennou* Nom. 221, *touénn* pl. *eu* l'A.; TO qui sert à couvrir une maison : *mæin-to, colo-to, plous-to, cors-to* Gr., *tou : mein-tou* ardoises, etc. l'A., *plous tô L. el l.* 152, gall. et cornique *to* toit; *téi* part. *toët; toï*, van. *toëeiñ, toeiñ* couvrir une maison Gr., *touein* l'A.; *toër* van. *toëour* couvreur Gr., *touér* l'A., pet. tréc. *touer*, = *Touer* reg. Péd. 44, 185, 222, *Le T.* 47 b (1573, 1602, 1609, 1574), *Touer* en 1607 *Inv. arch. Morb.* V, 21, *Toer* reg. Guing. 46, *En T.* 23 v; gall. *towr*, cornique *tyor*. Voir *Urk. Spr.* 127; Macbain v. *tugha*.

Tolein couper, tailler, dans le composé van. *peænndolein* étêter (des arbres), voir *penn*, p. 475.

Tolsen, *tolzen* masse, grosse pièce séparée d'un tout; amas, monceau; quantité considérable de foin, paille, goémon, terre, etc., que l'on sépare d'un gros monceau pour transporter ailleurs; *tolsennec* qui a du poids, massif, épais, gros, grossier Pel., gros homme Maun., *un tolzennecq* pl. *-egued* Gr.; *tolzeenn* f., pl. *eu caïeu* l'A. Cf. gall. *tolch*, *tolchen* grumeau, *twlch* éminence?

Tom tome, vers de 1472, voir *quarter*; pl. *ou* Gr., *tomm* m., pl. *eu* l'A., du fr. — *Ton* ton C, pl. *iou* airs D 153, *eu* l'A., *ieu Guerz. Guill.* 178.

Tonn pl. *ou* flot de la mer, onde, à Douarnenez et dans le voisinage; *ton* sorte de goémon gras que la mer jette sur son rivage Pel.; *bezin-ton* goémon que la mer jette à la côte Gr.; f. : *eunn donn vezin* une vague de goémon, une certaine quantité de goémon apportée sur le rivage Trd, d'après un ms.; cornou. *tonnet eo bet ar bezin enn nozmañ* les vagues ont apporté du goémon sur la grève la nuit passée Trd; cornique *ton* flot, gall. *tonn*, pl. v. gall. *tonnou*; irl. *tond*, *tonn* f. Voir *Urk. Spr.* 135; Macbain v. *tonn*.

Tonnell f., pl. *ou*, van. *éü* tonneau; *tonnenn* pl. *ou* tonne Gr., *tonn* m., pl. *eu* l'A., *toneu L. el l.* 94; *tonnellad* tonneau plein Gr., *tonnelado et* tonneaux de blé Jac. *ms* 53; *tonnellèr*, van. *-llour* tonnelier; *-llérez*, *-lliry* tonnellerie Gr., *tonnélleri*, *-ereah* f. l'A.; cornique *tonnel* tonneau. Le bas lat. *tunna* peut être d'origine celtique; M. Macbain propose de l'expliquer par « peau (à garder le vin) », outre, voir le suiv.

Tonnenn couenne C, *tonenn* m. Gr., bas cornou. *tonnen* croûte, superficie dure, écorce; surface de la terre séchée et durcie par un long repos, de laquelle on lève des mottes larges et plates avec le soc de la charrue; *tonnennec*, léon. *tonnennoc* gras à lard, fort gras Pel.; cf. *stonn* l'herbe et les racines qui restent dans un guéret, et que la herse entraîne et accumule, de *distonna* ôter ces choses de dessus la terre Pel., *distonein* charruer au mois de mars, pour préparer la terre à être semée en octobre Chal., *distonnein* jachérer l'A., *distonn* m. cassaille *Sup.*; (champ) dont on a enlevé les mauvaises herbes que la herse a mises à nu, van. Trd, de *dis-* + *tonn*. Dans le gallo de la

presqu'île de Guérande, de la *tonné* désigne « l'épaisse couche de racines d'herbe qui forme comme une couette à la surface des marais » Gustave Blanchard, *Le dialecte breton de Vannes au pays de Guérande*, Nantes, 1879, p. 22. Voir *Préface*, § 11; *Urk. Spr.* 135; Kœrting 8225; Macbain v. *tonn*.

Tonquaff prédestiner C; *toncadurr* m. destinée l'A., *Sup.; bihuein malheureus e zou tonquét deign* vivre malheureux, voilà ma destinée *Voy.* 124, *tonquét-è de guement dèn-zou merhuel ur ùèh* tout homme doit mourir une fois 113. Cf. irl. *tocad* destin; voir Rhys, *Lectures on the origin and growth of religion as illustrated by celtic heathendom*, 1888, p. 536; *Urk. Spr.* 126.

Torch an listri, torch an refr; **torchic** petit cierge, **torchadur** « torcheure », l. abstersio C*b*; *tourchoüer* torchon Nom. 165, *torchon* D 150; *toirg* une torche Nom. 166, pl. *torgou* 283; *torchat*, sing. *-aden* tout ce qui est tortillé en façon de corde, soit paille, foin, crin, etc. Pel.; *torchad* touffe (de cheveux), flocon (de laine), van. *torchenn gloan; torchad-oignon* caïeu; *torchadicq reun* petit flocon de crin; *torchenn* pl. *ou* coussin, *-icq* coussinet Gr. — *Torfæt* m. crime *Choæs* 30, pl. *eu* 203; *e dorfætour* son meurtrier 57, 64, *torfetourien* malfaiteurs D 16. V. fr. « en commettant tortfait » *Arch. de Bret.* VII, 155. « Les anciens mettoient ordinairement dans leurs testaments, qu'au préalable, on repareroit leurs *Torfaits* » *Dict. rom. wal.* 1777.

Torocennic *douar* petite motte de terre, **-nnus** plein de mottes C*b* v. *moudenn; doroçzennic* butte, *dorocennus, -nnecq* (pays) raboteux Gr.; TOROSSEN élévation, en bas cornou. tumeur Pel., cornou. *torosen* f. Gon. Ce mot rappelle plusieurs autres formes assez divergentes.

D'abord le van. *doh tor raus ur mané* « sur le versant d'une montagne escarpée » *L. el l.* 130, cf. *doh tor er manéieu* sur le versant des montagnes 68; *doh torr er mané* au versant de la montagne *Voy.* 76, *doh torr er votèn* au flanc de la colline 80; *tor er mané* (il frappe) le flanc de la montagne *L. el l.* 212; cornou. *e torr menez* auprès de la montagne Pel.; gall. *tor y mynydd* le flanc de la montagne; de *torr* ventre, qui se trouve aussi dans plusieurs noms de montagnes de la Cornouaille anglaise, et *ros* colline. Mais l'*r* simple et le *ç* de

torocenn écartent l'idée d'une dérivation de *tor ros* : cf. cornou. et léon. *tarros* pl. *tarrosiou* montée, terrain élevé et escarpé, *diarros* descente rude, tertre Pel., *tarroz* abrupt, rapide du Rusquec, de *t(o)-ar-*, *do-ar-* + *ros*, voir *tarauat*.

Malgré la différence de sens, *torocenn* pourrait bien être plus près de *torgocç* nain Maun., *torrogoçz* pl. *ed* trapu, dim. *torrogoçzicq* Gr., *torgos* homme gros et court, nain, homme d'une taille épaisse et raccourcie Pel., *torcoss* petit homme Roussel; cf. tréc. *torgos*, *tagos* *Rev. celt.* XVI, 230; *tobios* IV, 168. La syllabe *-goç*, *-coç* est sans doute la même que dans *pengos*, *pilkos*, etc. *Tossenn* colline *G. B. I.*, I, 362, *dossen* butte de terre Pel. est différent. Voir *penn*, p. 477.

La syll. *tor-* se retrouve dans *torghen* montagne, motte, butte de terre Pel., *torgenn* f. colline *Nikol.* 763, *torguenn* f., pl. *ou*, dim. *icq* Gr., *torgennek* montueux, raboteux Gon.; mot formé comme *dornguenn*, etc., voir *huguen*, *tal*. L'origine paraît être le lat. *torus*, cf. fr. *toron*, *Romania* 1889, p. 517.

De là aussi *turumell*, pl. *ou* bosse de terre, élévation, butte Gr., *-el* f. tertre, fourmilière Gon., dim. *-llic; -lleq*, *-llecq* (pays) raboteux, inégal, plein de bosses, de collines Gr., de **tor-im-*; voir *torr*, *tasoanaff*.

Torr ventre C, *tor* pl. *ou*, van. *eü*, *teur*, *teurenn* pl. *ou* bedaine, panse Gr., pet. tréc. *tor* m.; *Torlédan* n. d'ho. en 1477 *Inv. arch. Fin.* A, 13 (de *ledan* large); *Le* **Thoreuc** *Arch. de Bret.* VII, 152, *taurecq* pl. *-éyen*, *-egued* ventru, *teurénnecq*, van. *torec* pl. *toregued*, *torigued* celui qui a une grosse bedaine Gr., pet. tréc. *teurek*, cornique *torrog*, gall. *torog*, irl., gaél. et mannois *torrach*; f. *teureguenn* tique C*b*, *taraguenn* C, *teureuguenn* pl. *teureug; taraguenn* pl. *ed*; *taracg* pl. *-agued* Gr., pet. tréc. *teurgen* pl. *teurk*; gall. *torogen*, *trogen*. Chal. donne, v. *boscart* : *tarraq* pl. *taraguét* petite bête comme une punaise, qui s'attache aux chairs par un aiguillon; les vaches, lièvres, etc., les ramassent; Chal. *ms* a cet article, ajouté entre *tarissement* et *tarriere* : « Tarrag' petite beste grosse comme une punaise qui se trouue dans les landes qui s'attache aus vaches lieures et aus hommes par un aiguillon, j'en ai eü vne a la cheuille du pied, se dit en Breton, *Boscart*, p. *Boscardet*. » Pel. cite en léon. *teuroc*, cornou. *teurec*, tréc. *tarac*, haut breton *tarac*, voir *Rev. celt.* V, 224; Sébillot, *Traditions... de la H^te Bret.* II, 306; bas léon.

teuroc certain coquillage, dit châtaigne de mer, hérisson de mer Pel. Le haut bret. *turc* ver blanc, et le russe *tarakanŭ* blatte, sont sans doute différents. TORRAD, *tôrad* m. ventrée, portée Gon., *torrad filipet* nichée de moineaux Sauvé 476, 477, gall. *toraid*; peut-être le même mot se trouve-t-il dans *ur c'hanton beuzet gant un torrad dour* un canton noyé par une inondation *T. Ger.* 74, les dérivés en *ad* étendant quelquefois beaucoup leur sens originaire : cf. *tokad*, *toullad*, etc. *Teurennad* plein la bedaine, ventrée de gourmand Trd; van. *torëeiñ* se coucher (au soleil), *torrimellat* se rouler, gambiller, *taureeiñ*, *taureal*, *taurimellat* se vautrer Gr., voir *tasoanaff*; *torhuinial* se coucher sur le ventre *Voy.* 56, *torvenial* 149, *torc'hwenial* Pel. *Torr* est comparé au lat. *tergus*, *Urk. Spr.* 123. Voir *torocennic*.

Tortillet « (serpent) qui se enuolope (pour decepuoir) » *Cb*, *Cc* v. *azr*, *ar sarpant tortuilhet* le serpent tortueux (Job XXVI, Isaïe XXVII); *tortuilha*, van. *-tilheiñ*, *-tuilheiñ* tortiller, *-tuilhadur* m. entortillement Gr., du fr.; *tortiçza* tortiller, tordre Gr., se tordre, s'agiter *Trub.* 61; *tortiçzenn* torquette; pl. *tortiçz* m., pl. *ou* garrot, torchis; *tortiçzèr* tordeur; *tort* tortu; bossu, pl. *ed*, f. *ès*; *torticg* (un) torticolis Gr., *tortic* Chal.; *tort* m. bosse, *tortaat* rendre ou devenir bossu Gon.; pet. tréc. *tortañ* lanterner, voir *Rev. celt.* IV, 168; XI, 97; *tortell* pl. *ou* botte (de foin) Gr., *-el* f. Gon., *tortella* botteler, *-ller* botteleur Gr., *-lladur* bottelage Gon.; *teurs* pl. *you*, *ou* torse, bois tourné; *tourtenn* tourte, pâtisserie; *tourtell* f., pl. *ou* tourte (de pain), *tourtellecq* épais et rond comme une tourte; *tourtyerenn* tourtière, vaisseau à faire des tourtes Gr. Voir le suiv.

Torz f., pl. *you*, van. *torh* pl. *éü* tourte (de pain) Gr., au XII^e^ s. *torth Chrest.* 233, *M. lat.* 211; dim. TORZIK en Trég., gall. *torthig*; *torzecq*, van. *torhecq* épais et rond comme une tourte Gr.; *torzien*, *tortien* gâteau, tourteau Pel.

C'est ici (et non à *dor*) qu'il faut rapporter *tors-alc'hwez* sorte de serrure Pel., van. *dor-alhuë* pl. *doryéü alhuë* serrure Gr., *dorr-alhué* pl. *yeu* l'A., *un dor alhué*, *doralhué* pl. *doralhuieu* Chal., d'où *dorr-alhuéour* serrurier, *-éereah* serrurerie l'A.; *an dorzell* la serrure, la clôture Nom. 146, *torsell* serrure Pel., *dorzell* pl. *ou*, van. *dorhell* pl. *eü* Gr., *torheel* Chal., et aussi *dorhel* une loupe (excroissance) Chal., *dorhéle* f. l'A., *torhel* bosse Chal. *ms*.

Il est probable que *tourqed* pl. *ou* lien de balais Gr., *tourked* f. Gon., m. Trd, tient aussi au lat. *torquere*; Gr. donne dans le même sens *tourc'h* pl. *ed*, qui rappelle le gall. *torch* collier, du lat. *torques*. Cf. prov. *torco*, *touerco* tortillon, tortis, etc. Mistral.

1. *Tost* « près, proche, tant du tems que du lieu » Pel., *war dost da zemezi* sur le point de se marier *Trub.* 44, *taust* près, *taust-da-vad* à peu près, *tausticq* fort près Gr., *tostik L. el l.* 150, *-iq Choæs* 17; *quærent tost* proches parents 119, *a dost te tost* (le mal gagne) de proche en proche *L. el l.* 172; *henvel tost da vad* presque semblable *Nikol.* 104, *tostig haval Voc.* 1863, p. IV, voir *pe* 1. *Tosta*, *tostaa* approcher Pel., *taustaat* Gr., *tostat Choæs* 25, 112; on dit à Lannion *na zostaont ket* ils n'approchent pas, prob. d'après *'dost*, *a-dost* de près, cf. *Rev. celt.* III, 237; V, 126. Voir ibid. XI, 114, 118, 479. *Taustidiguez* abord, accès, approche Gr., *tosstédiguiah* connexion, *tosstadur* m. approche l'A.; *taustapl* abordable, accostable Gr. Du v. fr. *tost* tôt.

2. *Tost* violent; soigneusement; avare, voir *Dict. étym.* v. *tost* 1; en pet. tréc. avare; *eunn dostenn* un avare *Bomb. K.* 42, gall. *tôst* rude, violent, pénible, cruel, du lat. *tostus*, cf. *M. lat.* 211; *tostenn* rôtie Gr., pl. *ou* Nom. 163, Gr., *bara tostenn* id., van. *tosteenn*, *bara tosteen*; *tostenna bara* faire des rôties Gr., cf. *M. lat.* 212; prov. *toustado* rôtie Mistral.

Tostou bancs de rameurs Nom. 151, Gr., *tôstou*, sing. *tôst* m. Gon.; expliqué par **trostrou* du lat. *transtrum*, *M. lat.* 212; mais ne peut se séparer de *tosto*, *toste* f. banc de rameur, en Guienne Mistral, basque *tostac*; Grég. donne en fr. *toste* « banc des rameurs d'une chalouppe », ce qu'il traduit *un tost*, pl. *an tostou*. Jal, *Glossaire nautique*, Paris 1848, fait ce fr. *toste* du masc., et le tire de l'anglo-saxon *thoft*; cf. v. norois *thôfta*, d'où aussi le gaél. *tobhta*, *tota*.

Toubot reg. Guing. 171 v, *Tourbault* 99 v, 103, *Toulbot* bapt. Guing. en 1626, cf. *toubaot coz* un vieux rêveur Nom. 12, *toubaod* (pl. *ed*) *coz* vieux radoteur Gr., cornou. *toubaod*, *toubaoz* Trd.

Touchifu toucher H 50, *touch* D 192, *touicha*, *touich*, tréc. *touchañ*, van. *-cheiñ* Gr., *touchi* touche-les D 176; *touich*, *rei an touich* fouetter Gr.; *touchein* toucher (les cœurs) *Choæs* 24, *an touch* (suivre) l'impulsion (de la grâce) *Cat. imp.* 37; *touïch ouc'h* aboutir; *an touich* le

toucher Gr., *en touch Voc.* 1863, p. 38; *an touich* la touche, l'action de frapper; *mæn-touich* pierre de touche; *touchenn* pl. *ou* touche, ce qui sert pour montrer les lettres aux enfants, ou pour écrire sur des tablettes; *touichenn* touche d'orgues, etc., robinet, van. *toucheenn*; *touchenn* plume, espèce de cadenas pour fermer les entraves Gr.; la partie qui termine un fouet de charretier, celle qui touche l'animal Trd; *touchênn* f. languette d'orgue; *touchantt* bientôt, maintenant l'A., *-nt* bientôt, tout à l'heure *Choœs* 49, *-nd* peu après *Guerz. Guill.* 27, *touchand ...touchand* tantôt..., tantôt *L. el l.* 142; *touchantic* bientôt, en van.; *touichant, touichus* (sermon) touchant Gr., *touchable* l'A.

Touez. Etouez parmi D 16, 45, 113, *en ho touez* (1 s., r. *ez*) parmi eux 150, *en hon toues* r. *ez* 53; *touezenn* f. mélange *Sup. aux dict.* 91; *greun touesiet mesk-e-mesk* grains de différentes sortes mélangés ensemble, cf. *didouesia greun* trier des grains ainsi mêlés Trd.

Touffoul tourbillon, tempête B 792, *toufour* orage, chaleur d'orage Gr.; *ur goahad tefour* un orage *L. el l.* 50, *un defouren* une pluie d'orage 40, 74, *un défouren* 54; *amser tuforec* « touffeur » Chal.; *un amser tufforec ara, tuffourec e* « il fait une touffeur », *toufferec* « estouffant », *un amser tufferec ara, un amser tuffec so, tuffour bras a so en amser* il fait un temps étouffant, une touffeur; *tufforec* « (un temps) vain » Chal. *ms, -êc* l'A.; *toufet* (foin) avarié, gâté Trd; prov. *toufour, tefour* touffeur, temps chaud et étouffant; *toufu* étiolé Mistral.

Touign camus Maun., Gr., Pel., *touing* Nom. 18, 270, *toüing* Chal. *ms* v. *nez, tougn*, hors de Léon *togn* Gon., tréc. *togn; touign* (couteau, épée) dont la pointe est émoussée Gr., *tougn* Gon., Trd, de *touigna* émousser Maun., Gr., Pel., du lat. *tundere*; cf. *stegn* roide, de *stigna, stegna* tendre = **(e)x-tend-ya-*. Le gall. *twn* coupé, cassé, est à *tougn, touign*, comme le bret. *stenn* roide, est à *stegn* (cf. *tenn* tendu, roide, gall. *tyn*). Voir *cuill.*

Toull pouillicq fosse, l. scrobs, scrobiculus Nom. 230, pet. tréc. *c'hoari toul-pouliq* faire la culbute; *toul é zor* le seuil de sa porte *L. el l.* 92, *é toull dor* à la porte (d'une église, etc.) Gr. v. *à*; *en toull ar porz* à la porte de la cour *G. B. I.*, I, 138; pet. tréc. *toul ë bouger* trou qu'on fait au milieu de la bouillie, pour y mettre du beurre; *toulo gwenan* arrangement d'une robe, en forme de cellules

d'abeilles, ce qui dispense d'employer une garniture; *en toul plous* la ruelle du lit Chal., *toul-plous Voc.* 1863, p. 54. *Ober toulbennic* marcher sur les mains, les pieds en l'air Trd; *toullgoff* hernie, *toull-goffecg* celui qui a une hernie Gr., *toull-gofa* percer le ventre, éventrer Trd, part. *toulgoffet* Goësb. 20; *toul-hostein* essouffler l'A.

Dérivés : *toulla*, van. *-lleiñ* trouer, creuser, percer, forer, fouir Gr., *toulla goad* faire une saignée Trd, cf. *toull-digöad* saignée Pel.; pet. tréc. *toulañ eur gôz, eur goñd* entamer un sujet de conversation; *toullet* percé (part.), *toull* adj. Gr., etc., voir *ac'hubi; toullad* m., pl. *ou* plein un trou, fosse pleine Gr., grand nombre, bande Trd, *eun toulat mizio* quelques mois *Miz Mari* 1863, p. 99, *'n toulad* quelque temps *G. B. I.*, I, 266, pet. tréc. *eun toulad* une certaine quantité, beaucoup (d'objets quelconques), dim. *eun touladiq* quelque peu, voir *torr; toulladur* action de creuser Gr., l'A.; *Le* **Toullec** n. d'ho. XVI^e^ s. Nobil., en 1789 *Inv. arch. Fin.* B, 369, *Tollec* reg. Plouezec 5, *Toullec* décès Guing. 1662, *Toulloc* 1724, *toullecq* poreux Gr., *-êc* l'A., *-ek* plein de trous Gon., cornique *tollec*, gall. *tyllog*, irl. et gaél. *tollach; toullenn* f. vallon Trd; *Le* **Touller** reg. Quemp. 1, *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 33, *Fin.*, B, 398, *touller* celui qui perce, fossoyeur Gr., perceur Gon., *toullour* celui qui creuse l'A., *touller-besiou* fossoyeur Trd, pet. tréc. *touler* id.; *toullérez* action de percer Gr., *-ereah* l'A.; **Toullic** reg. Péd. 75, II, 1^a^ (1579, 1586), reg. Quemp. 4^a^ v, 11^a^ (en 1601), décès Guing. 1666, *toullik* petit trou, piqûre (de ronce), recoin Trd, *he doullik-kambr* sa chambrette, sa cellule *Nikol.* 767, *toullicq* fossette au menton ou aux joues, *toull-louïgou ar c'huez* pores Gr., *toulic* petit trou; pore Chal., pet. tréc. *touliq* id.; *seksion touliq* (être) à la queue, à la fin (d'une classe, etc.). Voir *Rev. celt.* III, 53; IV, 168; *Chrest.* 234; *Urk. Spr.* 134, 333.

Toupyer nappe. *Toubyer, touzyer* Nom. 157, *toubier, touzier* Maun. Ce mot n'a rien à faire avec *touaill*; il vient de **doublier*, voir *Doubierer*. Pour l'initiale, voir *tarauat*; pour la chute de *l*, *tablesenn*.

Le *z* de *touzyer* doit venir de *l* mouillé, cf. *fizyol* filleul, *fazia* faillir; et aussi, je crois, *grizyez, gryez* énorme, grief, sensible, douloureux, dangereux, *grizyaz, grizyez* grièche, rude, piquant, importun Gr., *grisias* fervent, ardent, bouillant Pel., *grisiaz, grisiez,* hors de Léon *griaz, griez* Gon., *guin grizyas* « vin rude, degouteux » Nom. 64, *lanvennou grizyas* lames cruelles *Cant. s. Flor.* 12, *griçzias* r. *as*

(peines) douloureuses *Trub.* 14, *griçziez* r. *ez* (feu) dévorant 66, *griches* r. *as* id. Peng. I, 216, *ul loun griués é* c'est un animal indécrottable Chal. *ms*; *grizyezded* grièveté, *gryezded*, *gryezder* énormité Gr., du v. fr. *griefs*, voir *gref*; *Rev. celt.* V, 126; XIV, 309. La comparaison de *grouez* chaleur *Ét. gr.* I, 98*, voir *grues*, *roe*, p. 581, ne rend compte ni de la terminaison, ni de l'absence de variantes *groui-*. — Ce fait phonétique a lieu en sarde logoudorien, cf. *Zeitschr.* de Kuhn, 1893, p. 309, 310.

Toupin reg. Péd. 172 b (1600); ce nom existe encore à Trévérec. Cf. *toupina* écornifler, *toupiner* écornifleur, parasite, mots léon. et cornou. « en termes de cabarets et buveurs » Pel., se trouvent aussi chez Gr., Trd, Gon.; M. de la Villemarqué ajoute *toupin* m., pot, marmite. Du v. fr. dialectal *toupin*, *tupin*, vase, pot, provençal *topis*. Cf. *rez toupicq* rasade, *eva a rez toupicq* lamper, boire en goinfre Gr. (litt. « au ras du petit pot »).

Tour m., pl. *you*, van. *tur*, *tour* pl. *yéü* une tour Gr., *toûr* pl. *tourou*, *touriou* tour, clocher de pierre Pel.; *tourell* tourelle Gr.; *parc an dorel* n. de pièce de terre Anniv. de Trég. 32. Voir *Urk. Spr.* 135.

Tourch verrat C, *tourc'h* pl. *ed*, *houc'h tourc'h* pl. *houc'hed tourc'h* id., *maoud tourc'h* pl. *méaud tourc'h* bélier Gr., *maoüt tourch* Nom. 29; v. br. *Turch*, XIII^e^ s. id. *Chrest.* 169, 236; gall. *twrch* porc, sanglier, cornique *torch*, v. irl. et gaél. *torc*. M. Rhys, *Goid. words* 291, 292, suppose que l'irl. *in torc* le porc vient de ce qu'on a mal coupé l'expression régulière *int orc*, où *orc* est le correspondant celtique du lat. *porcus*; ce qui obligerait à voir dans le brittonique *turch* un emprunt gaélique. La raison invoquée est qu'il serait curieux que l'irl. eût à la fois les deux mots *orc* et *torc* pour désigner le même animal. Pictet signale en cette langue, *Origines indo-européennes* 2^e^ éd., I, 462, « la curieuse synonymie *orc*, *morc*, *porc*, *torc* »; il donne, p. 463, une étymologie de *torc* qui a le tort de séparer ce mot de *orc*. Je crois que *torc*, *tourc'h* est composé de *to-*, *tu-* et de *orc*; cf. *Rev. celt.* XV, 361. Il est possible que cette composition ait été amenée par le besoin de désigner plus spécialement le mâle entier; cf. gall. *try-farch* cheval étalon. Quant aux autres formes irlandaises, *porc* provient du lat., et *morc* doit être *mucc* influencé par *orc*, etc. Voir *tourz*, *trehollia*.

Tourny frémissement; grincement (des roues) Nom. 214; bruit, tapage D 124; grand bruit, crierie, tintamarre, pl. *ou* Gr.; *tourni* tempête, orage *Trub.* 46; *tournyal* faire un grand bruit; *-nyèr* celui qui le fait, *-nyer* clabaudeur; *-nyus* bruyant Gr.

Tourz bélier C, al. *maout tourz Cb*; *maoüt tours* Nom. 29; *tourz* pl. *ed* Gr. On attendrait **hourz*, = gall. *hwrdd*, cornique *horth*; Lhuyd donne *ourdh*, *ourz*, p. 3. Le haut bret. a conservé des traces de la forme plus ancienne **hourd*, dans *hourdé* bélier; il a aussi *hourr* id., voir *Rev. celt.* V, 222; Habasque donne à *hour* le sens de bouc (II, 334).

Quelle est la cause de l'addition du *t*? J'ai supposé une influence de la finale de *maout* (v. *ilyeauenn*). On pourrait penser encore à l'analogie de *tourc'h*, puisque *maout tourc'h* est l'équivalent de *maout tourz* pour *maout *hourz*. Il faut tenir compte aussi de l'influence possible de *tourta*, *tourtal* van. *turcheiñ*, *turchal* cosser, se doguer, se heurter la tête les uns contre les autres, parl. des moutons; jouter, parl. des béliers et bêtes à cornes Gr., pet. tréc. *tourchal*, voir *Rev. celt.* IV, 147; *tourtérez*, van. *turchereh* joute (de béliers) Gr.; *maout tourt* bélier cosseur; van. *turch* m. lutte des bêtes à cornes Trd; cf. van. *meüteiñ* jouter, cosser Gr., de *meud* bélier l'A. Ces mots sont parents, je crois, du gall. *hyrddu*, *hyrddio*; peut-être viennent-ils d'un composé celtique **to-hurd-*. Mais ils doivent leur seconde dentale à une forme romane, cf. fr. *heurter*, v. fr. *hurter*, *dehurter*, *dourder*. Voir *Keltorom.* 81, 82; *Rev. celt.* VI, 390; Kœrting 8522 et p. 826; Macbain v. *ord*, *ordag*.

Voici d'autres cas où un *t* initial alterne avec *h* :

tabasquic (pressez-moi) doucement, sans hâte *Choæs* 8, pet. tréc. *tàbask* confus, embarrassé, timide, cf. *habasq*;

tesquein dépérir, parl. du blé Chal. *ms*, cf. *hesq* 2. Ceci pourrait venir de **to-sisq-*, gall. *dyhyspyddu* épuiser; cf. le rapport de *teari* s'émouvoir, gall. *taeru* insister, affirmer avec force, au gall. *dyhaeru* affirmer, voir *taër*.

Le *t* initial paraît ancien dans *tartous* pl. *et* teigne, ver qui ronge les étoffes; cosson; homme qui a les yeux chassieux; vieillard chagrin; celui qui a la tête et le visage sales Pel., petit nez camard Roussel; quelques-uns prononcent *tastous*; *tartousi*, *tastousi* être ou rendre *tartous* Pel.; *tartouz* et *hartouz* m. mite, cosson, *tartouz*, *tal-*

touz camard Gon., *hartous* teigne, *taltous*, van. *tartous* camard, *taltouç* émoussé, *taltouza* émousser Gr., *harrouss'*, pl. *harousset* teigne, *tartous* punais Chal. *ms*, à Audierne *hartouz* teigne *Faune pop.* III, 322; *er hartouzed* les chenilles *L. el l.* 172; *taltouz* camard; émoussé du tranchant; *taltouza* agacer (les dents); émousser (le tranchant d'un outil); *tartouzet* qui a le visage très sale Trd; pet. tréc. *taltous* homme grognon, voir *Rev. celt.* IV, 167; d'un dérivé français du lat. *tarmes*, cf. *artison*, au XIII^e^ s. *artoizon*; Bugge, *Romania* IV, 350; Kœrting 8056. Voir *hyllicat*.

Tousaff tondre C, *touza*, van. *-zeiñ* Gr.; *Parc-an-* Toux n. d'une pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.* E, 40, *Toux* décès Guing. 1712, dim. Tousic 1662, = *touz* tondu Gr.; *arlerh en touz* (après la tonte) *L. et l.* 136; *touzérez*, *touzadur* tonture, action de tondre Gr., *touzereah* tonsure, tondaille l'A., *touzadur* toison Chal.; *touzèr* van. *-zér*, *-zour* tondeur Gr.

Tra chose, pl. *trazou* dans *entrentrazouman Cb*; *traezou* D 25, 191, *tra ezou* 20, *traesou*, *traeseo* 40, *traou* 1 s. 124, *treou* 2 s. 123; *traou*, tréc. *træo*, van. *træü* Gr. Masc. : *pep tra en deffe son* toute chose qui a un son *Cb* v. *cloch*; *pevar tra* D 96; *daou zra Nikol.* 74; f. : *an dra-sé* D 141; f. et m. : *eunn dra krouet* une chose créée, quelque chose de créé *Nikol.* 229; voir *Rev. celt.* XV, 385, 386. On dit en dial. de Batz *treo* et *tro* chose, voir *Étude* 3. *Tra* non, pas du tout *Trub.* 52, voir *Rev. celt.* XIII, 353. *Treo avoalc'h* assez *B. s. Gen.* 24, *treu erhoalh Voc.* 1863, p. 54, pet. tréc. *trawarc'h*. *Bihan dra é* c'est peu de chose Chal. *ms* v. *si*; *eunn hevel dra* (cela doit être pour vous) une même chose, indifférent *Jezuz-Krist skouer ar gristenien* 249, voir *dister*; cf. gall. *bychandra* petitesse, etc. *Traic* petite chose f. Pel., *traycq* Gr.; *traouachou* friperies, vieilleries Trd.

Je suppose que « *treudigueh*, utencile » Chal. *ms* (Loth, éd. de Chal. 106) est pour *treu a digueh* (de *traou a diegaez*) choses de ménage, voir *ty*; cf. v. br. *tiguotrou*.

Trabell « tartenelle de molin » C, pl. *ou* traquet, moulinet pour écarter les oiseaux; femme qui parle beaucoup et qui criaille Gr., *trabel* m. Gon.; *koz-trabell* vieille radoteuse Trd; *trabellocq* pl. *-lléyen* grand parleur Gr., *-llek* babillard Gon.; *trabellat* causer beaucoup, bavarder Trd; dérivé d'une onomatopée **trap*, cf. *stlacqerès*,

stracqleurès, van. *straqell* traquet de moulin, canelle Gr.? Voir *stlacqual*, *strap*.

On peut rapporter à la même origine *trabidel*, *trobidell* personne qui chancelle en marchant; homme de taille haute et menue, qui semble avoir de la peine à se tenir droit; *trabidella*, *trobidella* chanceler, vaciller; et aussi *trabiden* haillon, mauvais habit crotté ou malpropre, guenille; jupe crottée, qui bat contre les jambes quand on marche Pel. Les variantes en *o* semblent dues à l'influence de *tro*, *troidel* tour, action de tournoyer. Cf. *troïdelher neza*, *trobelher* trompeur de son prochain, filou *Trub.* 235, *an dra trobelbet* l'objet dérobé 220.

Trabucha trébucher Gr., *trebuchaff* chanceler *Cb* v. *crenaff*, *trebuchal* trébucher *Choæs* 17; *trabuchérez*, *-chamand* action de trébucher Gr.

Tracaczet. *Tracassi* tracasser, dans un vieux diction. *-ssiff* aller çà et là Pel., *tregaçzi* tracasser, être dans le mouvement, dans l'embarras, se démener, se trémousser pour faire réussir quelque affaire Gr., *tragaset* poursuivi, gêné (par ses passions) *Miz Mari* 1863, p. 178, *tracas* il tracasse *Choæs* 35, *-asse* il tire, tiraille 77, *tergacein* tracasser; *tergace* m. tracas l'A.; *tracas er menage* le train, le travail ordinaire du ménage *Choæs* 145, *tregaçz* pl. *ou* tracas; *-ér* tracassier Gr., *tergacérr* l'A.; *tregaçzérez* tracasserie Gr. L'*e* et le *g* viennent sans doute d'une étymologie populaire par *tre* et *cacc*, cf. Gon. v. *tragas*.

Je crois qu'il n'y a qu'une association fortuite entre ces mots et *trabas* m. embarras, tracas, inquiétude, peine, bruit de personnes qui ne sont pas d'accord (syn. de *tregas*) Trd, *trabaçzou* disputes, difficultés, procès *T. Ger.* 61; *trabasat* faire du bruit en discutant, parler de ce qui ne nous regarde pas Trd, *dont da dreubachi ho speret* (quand le démon voudra) vous tracasser l'esprit *Rimou* 59; *trabaser* tracassier (syn. de *tregaser*) Trd; *trabassat* trémousser, *trabasseur* (syn. de *tregasseur*) tracassier *Sup. aux dict.* 106; cf. *tarabazi*, *tarabuzi* tarabuster, *tarabazi* mener le tarabat; *tarabaz* tarabat, sorte de crécelle pour réveiller les religieux à minuit Gr.; prov. *tarabasta*, *tarabusta*, *trabasta*, tarabuster, importuner, tracasser, faire du bruit; *lou diable lou trabasto* le diable le possède Mistral.

Traditionou -ions D 17. — *Traescc* (et non *traesec*, comme le porte l'éd. Le Men), *trecc* trace C, pl. *traczou* Catech.; *trec* r. *eç* (la Mort sait) la route, le moyen (pour atteindre tous les hommes) D 154; *treçz* m. trace; dessin : *gouzout an treçz* savoir le dessin Gr., *trés* m. trace; air, apparence (d'un brave homme, etc.) Gon.; *trace* m. l'A.; *treçza* tracer; dessiner Gr., *tracein* l'A.; *treçzadur*, *-çzidiguez* tracement Gr.; *traçadur* m. l'A.; *treçzer* dessinateur Gr.

Traez « riuaige de mer » C, *trâez*, *traiz*, *treiz*, léon. *treaz* sable, grève, rivage; dans le nouv. diction. *treis* grève; dans « un de nos vieux Dictionnaires » *treez* sable; cornou. *traezin* sable, sablon, grève, rivage Pel.; *traëz*, *treaz*, *træz*, van. *tréh* sable; *al léau dræz* la lieue de grève, *træz* ou *treaz* « est proprement menu sable, ou greve couverte de menu sable »; *treazen*, *traëzen*, *træzen* van. *tréhen*, pl. *treaz*, etc. grain de sable Gr., pl. *tréazennou* et *tréaz* Gon.; *treazenn* pl. *ou* écueil, banc de sable; *træza* sabler, couvrir de sable Gr., *traesa* réduire en sable, dissoudre, dissiper Roussel chez Pel.; *træzecq* sablonneux; *træzecg* pl. *-egou* sablière Gr., cornou. *trezok* grève couverte de sable, *trezeier* terres sablonneuses Trd; *Le* Trézennec n. d'ho. en 1721 *Inv. arch. Fin.* B; *treazénnus* plein d'écueils Gr. Gall. *traeth*, v. irl. *tracht*; voir *trè*; *Chrest.* 234, *M. lat.* 212, *Urk. Spr.* 136.

Traezer couloire C, *trezer* entonnoir pl. *ou* Gr., *trézer* m., pl. *ou*, *iou* Gon., *treizer* Pel. id.; *trézéria* entonner une liqueur Gon.; *trezer* pl. *ou*, *trezenner* celui qui boit beaucoup, goinfre; *trezenna*, *trezenni guïn* entonner des bouteilles de vin, boire beaucoup Gr.; *treza* prodiguer Maun., Gr., *o trezin da voyen* dissipant ton argent, fragment (à l'épilogue) d'un ms. de mystère datant d'une centaine d'années, que m'a communiqué M. l'abbé Auffray; *trezenna* prodiguer; *trezer* prodigue Maun., pl. *ed* Gr., *trézer* pl. *-érien* Gon., *treizer* Pel.; *trezenner* Gr.; *ar map trezen* l'enfant prodigue *Trub.* 126. Cf. allem. *trichter*, anciennement *trechtere*, *trahter*, etc. L'origine de ces mots germains est, selon O. Schade, *Altdeutsches Wörterbuch*, 1872-1882, un bas latin *tractârius*, de *tractus*, *trahere*; selon F. Kluge, *Etym. Wört. der deutschen Sprache*, 3e éd., 1884, et 5e, 1894, un bas latin *tractârius*, transformation du latin *trajectorium* entonnoir. Sur les représentants de ce mot latin dans les langues

romanes et ailleurs, voir G. Meyer, *Etym. Wört. der alban. Spr.*, 1891, v. *taftār*; cf. *M. lat.* 232.

Le mot du centre de la France *tressoirer* « laisser tomber de haut un liquide en le transvasant » paraît se rattacher plutôt au fr. *tressoir*, du verbe *tresser*.

Il n'y a pas de raison pour attribuer à *traezer* une origine germanique. Le mot n'est pas isolé en breton. Sa parenté évidente avec le moy. bret. *treiza* faire passer quelqu'un en bateau, permet d'affirmer que le *z* était dur (= **traether*, **traetter*) car le van. présente ici un *h* (= *th*) : *trèhein*, *trèhatt* « passer les voyageurs à un trajet d'eau » (= *treiza*); *treih* passage par eau (léon. *treiz*); *treihourr* « passager, qui donne passage par bateau » l'A., (*treïzyer* batelier Nom. 203, léon. *treizer*); voir *treiz*. Il ne faut pas confondre *treiza* faire passer, van. *trèhein* = **trajectare*, avec *treuzi* traverser (*treuji* Mo. 181; 238), van. *trezein*, *trésein* (l'A. v. *passer*), *trezein* Chal. *ms*, bret. moy. **treusiff* (condit. *treusse*) = gall. *trosi*, cf. lat. *transire*. Peut-être cette confusion a-t-elle eu lieu dans le van. *trezer* entonnoir, que le Chal. *ms* donne en même temps que *antonoüer* et *fournil'*; je crois plus probable que *trezer* a été pris par l'auteur dans un dictionnaire d'un autre dialecte. Voir *Rev. celt.* XI, 189, 197.

Trahinaff. Trainet entraîné, amené D 121; *treïna* traîner, entraîner *Trub.* 98, pet. tréc. *traïnañ*, *straïnañ*; *traïnell* traîneau (de pêcheur) Nom. 174; *traynell* pl. *ou* train de bois flottant, *traënell* pl. *ou* traîneau, espèce de chariot sans roue Gr.; *trayn* 1 s. train, pompe *B. s. Gen.* 19; *trayn* m., pl. *ou* van. *éü* train; *traynad* traînée; *traynus* traînant Gr.; *treinella* traînasser, traîner en longueur, *-llerez* traînage, action de traîner, *-lluz* traînant, qui traîne du Rusquec; voir *aïneseb*. — *Trahisonou* -ons D 61; *traytour* pl. *yen*, van. *treytour*, *trahytour* pl. *yon*, *yan* traître Gr., *traitour* 2 s. *Choæs* 21, pl. *traiterion* 3 s. 211; *me zreitour* mon ennemi 110; cornou. *traitour* 2 s. adj., comp. *-oc'h Barz. Br.* 237; *traytourès* traîtresse; *-rez* pl. *ou*, van. *trahytoureah*, *treytoureh* pl. *éü* trahison Gr.; *treitourach* f. Ricou 9; *traïzoni*, *taol traïs* id. *Sup. aux dict.* 106; voir *aïneset*, *vaen*.

Transgresseur g. id. *Cb* v. *contrell*; *transgressy* -ser D 59, *transgression* -sion 94; *translatifu* traduire Catech. 5, part. H 8, D 185; *transport* transporter Nom. 150, *-iff* id. 149.

Traoill dévidoir *Cb*, *troill* Maun., Pel., *traoüilh* pl. *ou* dévidoir à rouet Gr., du v. fr. *travoill*, prov. *travoui*. Voir *trehollia*, *trullien*; *Rev. celt.* IV, 169.

Trap dans *poultrap*, *pou trap*, *poutrap* piège C, *poull-strap* pl. *poullou-strap*, *fals-trap*, pl. *fals-trapou* chausse-trape Gr., *trape* trappe, *trape caouideell* trébuchet d'oiselier l'A.; *vn drappet* un trébuchet pour attraper les oiseaux Nom. 165; *trappout* attraper, saisir Jac. 18, part. *trapet* 87; *Iann trapet* imbécile Trd; *trapic* petite trappe l'A. v. *valvule*, du fr. *trappe*. Cf. *Trapeguez* n. de convenant *Inv. arch. C.-D.-N.* E, 38?

Travell travailler, mettre en œuvre D 107, *travaillas* il travailla 190; *tavellou*, lis. *tra-*, travaux, soins 164; *trevel* labeur, peine *Bali* 369, *treveil* id. *Trub.* 301, *travel* travail *Choæs* 145, travailler *Trub.* 302, *travelha* 303, *treveilha* 301, *treveilhi* 303; *travelher* travailleur, ouvrier 185, *travellour* l'A.; *traveller* pl. *-lléryen*, *-llidy* travailleur, pionnier; *trevellus* adonné au travail Gr. Le sens de *trauellet* troublé, égaré N 315 se trouve encore dans *quement*, *ma trêvelle e zaoulagat* (le soleil brillait) tellement, que ses yeux étaient éblouis *Æl* 82.

Tre dans *entre* (*ma*) tant que; *tro* dans *trotant* cependant, voir ces mots, *entresea*, *her*, *tronnos* et *Dict. étym.* v. *dre*; *tra* dans *en tra vezo* tant qu'il sera D 177, cf. 165, *en dravé* tant qu'il est 72, *endra ma zouc'h* tant que vous êtes *Intr.* 145, *endr'all* (il pleut) à verse, litt. « tant qu'il peut » Gr., etc. Ce mot, comme nous l'avons vu, se combine avec des prép. ou des conjonctions (cf. v. fr. « très en mi un guaret », *Chanson de Roland*, 1385) : *tre divar an Auter* (prendre du charbon) de sur l'autel Mo. 274; *tre-beteg traon Elorn* (depuis...) jusqu'aux vallées d'Elorn *Barz. Br.* 121. *En tre uesomp* tant que nous serons, ms. de saint Divi, fol. 17, *en tre ueso* tant qu'il sera 31; *en tre pat ar vuué* pendant toute la vie 30; *etre-pad ur seiz vloaz* durant sept ans *G. B. I.*, II, 22; van. *tré ma padou er bed* tant que le monde durera *Guerz. Guill.* 44; *étré ma huélé* « dum videbat », *tré ma oé... spignet* « dum pendebat » 141; *tré ma vivein* tant que je vivrai *Doue ha mem bro* 8, *tré ma vihuein Guerz. Guill.* 66, *tré vihuein* 20; *tré mé viw* tant qu'elle vit *L. el l.* 166; *tré ma chomamb* tant que nous restons *Timothé* 60; *tré mé has te glah tan* pendant qu'elle était allée chercher du feu *L. el l.* 30,

etc.; *quen dre pado an dir* tant que durera l'acier *Tragedien sant Guillarm*, Morlaix 1815, p. 12, = *entre ma pado an dir* 82, etc.

Le van. *trema, dremad* vers (cornou. *trem' ar stivel Barz. Br.* 498, *tram ar c'huz heaul Miz Mari... Lourd*, p. 111, *tram an envou* 356) peut signifier proprement « par ici » : cf. van. *a zré-men* dès ici-bas *Guerz. Guill.* 94, bas van. *tro-zreme* céans *Barz. Br.* 341, et l'expression analogue *varzuma* dans *ho deues en em efforcet... varzuma da concedy Graçou* D 68, litt. (les papes) « ont tendu vers ici (= à ceci, savoir) à accorder des grâces », cf. allem. *dazu*. Il y aurait là changement d'adverbe en préposition. Voir *entresea*.

TRÈ, *tref* reflux Nom. 244, *treaic'h, trec'h, tre*, van. *treh* m. Gr., *tréac'h, trec'h, tré* Gon., à Sarzeau *trî*; *tre zou, treh, trehein a ra* la mer descend, *tre zou, treh a ra, trehein a ra er mor* la mer baisse, *tre sou, trehein ara* la marée descend, *en treh hac el lean* marée, flux et reflux de la mer Chal. *ms*; cornique *trig*, gall. *trai* m., irl. *trágud*. Expliqué par la même rac. que *tro* tour, *gozro* traire, *troat* pied, *traez* sable, *trec'h* vainqueur, lat. *trahere*, etc., *Urk. Spr.* 136; voir *yoh, diloh*.

Trebez trépied C, pl. *you, ou*, van. *trepe* pl. *yéü*, tréc. *trebe* pl. *o* Gr., *trepé, trebé* m. l'A., *trepé L. el l.* 154, *trepi Voc.* 1863 p. 46, haut van. *strebi Rev. celt.* VII, 330 (cf. IX, 379, 380; *Rev. Morb.* I, 365); pet. tréc. *trébe*; *trébe ë gouk* la clavicule, cf. gall. *trybedd yr ysgwydd*. De là prob. *Le* **Trépézec** n. d'ho. en 1588 *Inv. arch. Morb.* V, 174; de *T.* XV^e^, XIV^e^ s. Nobil. Voir *M. lat.* 213.

Trechy l. supereminео, **trechus** l. supereminens *Cb* v. *gneniff*; *trec'hy* vaincre D 149, *trec'hus* victorieux (*da*, de) *Trub.* 26; *trec'h d'ar pec'het* (puissance) supérieure au péché D 139, *treac'h* victorieux, vainqueur, sup. *an trec'hâ* « le vainqueur des vainqueurs » Gr., gall. *trechaf*, irl. *tressam*; TREAC'HER vainqueur Gr., *trec'her* (être) vainqueurs (au pl.) Mo. 250, *trec'hour* id. 266, plur. *trec'hourien* id. 284, gall. *trechwr*. Voir *trè*.

Tredé troisième D 187, *trede, tryde*, avec l'art. *an d.*, m. et f. Gr., *an trede gourc'hemen* le 3^e^ commandement *Cat. imp.* 52; *tredeecq, trédeocq, tredeeucq, trydeecq* tierce main; *trede-rann, trede-renn, tredearn*, van. *terderann* f. tiers Gr., *tredearn, trederen, tredern* Pel., *tréderren* f. Jac. *ms* 40, *terdran* f. *L. el l.* 190, *derderann*

m., pl. *eu* l'A., voir *parefarth; trederanna* van. *-neiñ, terderanneiñ* tiercer Gr., *derderannein, -anein, séhuel enn derderann* id. l'A., *trédérenni* partager en trois parties égales Hingant, *Gram.* 212; *trederanner* f. *ès, -nour* f. *trederannourès*, van. *terderannour* f. *es* tierciaire Gr., *trederennerés, derderennerés* douairière, « tierciere » Chal. *ms*; *trederanna a dle, trederanner eo, trederannour eo* le tiers de l'héritage lui est acquis; *trederenn* pl. *ou* douaire, *-erès* douairière Gr., *-erés*; *tredemars* merveille, chose très étonnante Pel., *eun t.* (ce n'est pas) étonnant *Trub.* 74. Voir *Urk. Spr.* 137.

Treff (Trèves) C, *Trev* id. *B. s. Gen.* 19, 29, *Trèv* 22, *Trevès* 17.

Treffeus trève C, *treuès* « tretues » Nom. 187, *treff* f., pl. *ou, trevou*; *trèvers* m. et f., pl. *ou* Gr., *trevers* Pel.; cette forme semble influencée par *avel trèvers, avel drèvers* traversier, vent qui vient d'un cap à l'autre, cf. *trèversèr* pl. *tréversidy* traversier ou tartane, petit vaisseau Gr.

Treffu. Trefu trouble, peine D 125; *trefued* effaré *Sup. aux dict.* 82. On peut ajouter *treffoëdd* (mot, langage) impropre, *langaich treffoëdd* ou *trevoëdd* dialecte Gr., *teaöut trefoüet* langage d'un autre canton Pel., *tréfoet, tréouet* Gon.

Tregontt trente, *tregondatt* m., pl. *-adeu* trentaine l'A.; *a drégont hilinad ha deg a huelder* de quarante coudées de hauteur Mo. 267, 269.

Treguer Tréguier, *Tregueryad* pl. *-ris* qui est du diocèse de Tréguier Gr., « l'evesque de Triguer » *Arch. de Bret.* VII, 49; voir *lann.*

Trehollia verser, parl. d'une charrette Trd, *ar vag a droc'holiaz* la barque chavira *Nikol.* 143, *troc'holiet* (barque) chavirée, exemple cité P 273; *treüelet* (ce cocher nous a) versés (par malice); (notre carrosse a) versé Chal. *ms*; prob. de **trechoeliaff*, composé de *tre-* et de la rac. de *ahoel, hoalat*; cf. gall. *dymchweyd, dymchwel, diwel, diwelu, chwelyd.*

Ces mots diffèrent du pet. tréc. *pen-draoulheign* renverser, à Tréméven *pindraouiyein* dégringoler les escaliers, etc., cf. *traoulh* manivelle pour serrer les cordes d'une charrette, moy. bret. *traoill* dévidoir, voir ce mot et *Rev. celt.* IV, 169.

A la forme française *treuil*, **trueil* (cf. haut bret. *dueil* deuil) se rattachent, je crois, le van. *him drueilhat* se rouler Gr., *trueilla* se vautrer Pel. v. *truill*, *trueïllat*, *him druïellat* se vautrer Chal., *truiellatt* l'A.; le cornou. *truilla* verser, parl. d'une charrette H. de la Villemarqué; le léon. *treilla* renverser, tourner, virer Pel.; le tréc. *ar c'har-ze 'ha d'an drulh, d'an drelh* cette voiture va au grand galop, cf. *Rev. celt.* IV, 169; voir *druill*. Peut-être ces mots ont-ils subi diverses influences analogiques; voir *trullien*, *treiff*. Trd donne *treillia* et *treinia* verser, parl. d'une charrette; cette dernière forme semble accommodée à *trein* train, allure, voir *trahinaff*. M. Loth, éd. de Chal. 91, regarde *trueïllat*, *him druïellat* comme dérivé de *turiat*, *turc'hat* fouiller la terre comme les porcs, bas van. *tourhiellat*. Mais la différence de sens et la constance de l'initiale *tru-* me font penser qu'il faut séparer *trueïllat* du van. *turhyellat* tourner la terre, parl. des pourceaux Gr., *turiellat* « patroüiller » Chal. *ms*. La variante *tourhiellat* est due à l'influence de *tourh* verrat l'A., cf. *houc'hellat* id. Gr., de *houc'h*; *gozellat* tourner la terre, parl. des taupes Gr., de *goz*; voir *finesaff*.

Treiff à l'inf. n'est pas dans H. Voir *tro*.

Treill treille, vigne *Cb*; *guinyenn treill* vigne sauvage *Cc*; *buhalyer*, al'r *traill* « petite distance entre les ays » *Cb*; *dreilh*, *trilh* pl. *ou* treille Gr., *treillénn* f., pl. *eu* l'A.; *un dreillennic* (un petit treillage) *Sup. aux dict.* 106; *treilh* van. *-eriç* treillis Gr., voir *mat*, p. 397; *fach*.

Treiz en 1572, *treth* en 1237, passage sur une rivière ou un bras de mer, **trethur** passeur Cartul. de Quimperlé, *Chrest.* 235; *barq euit vn treïz pe passaig* barque de passage Nom. 149; *treiza anezo* les faire passer, les avaler (des remèdes) *Bali* 241, *treiza dioc'h an amser* temporiser Maun., *treiza diouc'h an amser*, *treiza an amser*; *treizeur* pl. *yen* temporiseur; *treiz* pl. *you* passage, trajet par eau Gr.; v. bret. *treith*, *treth* passage *Chrest.* 169; van. *tréhig* m. bachot l'A., *treihage* m., batelage *Sup.* Voir *traezer*; *Rev. celt.* XI, 197.

Trelatet frénétique, fou D 155, *trelachet* 109; *trélati* être transporté de colère Gr., *trelachi* s'impatienter; *trelach* impatience Trd, *trelat'* délire; *trelatein* affoler, rendre ou devenir fou Chal. *ms*, *terlatein*

affoler; *terlattein* traduire, *-ttereah* m. traduction, *trelattour* traducteur l'A.; cf. moy. br. *translataff* transporter, etc.

Tremén m. (la mort est un) passage *Choæs* 119, *trémen* pl. *you* passade, la traversée d'un pays Gr., *evit un tremen* (nous ne sommes ici-bas qu')en passant *Bali* 47, pet. tréc. *vid eun dremenaden*; *en nehuetedeu e dremen ér harter* les choses qui se passent, les nouveautés du quartier *L. el l.* 26, *trémen hep, hep qet a, èn em drémen eus a* s'abstenir de, *trémen diouc'h ur re* s'accommoder à l'humeur de qqn Gr., *tremeinein* suffire l'A., *tremén* passer, trépasser *Choæs* 48, *er-ré treménet* les morts 85, *nehué tremeinet* morte récemment *B. er s.* 259; *tremen tregont vloa* plus de trente ans *Miz Mari* 1863, p. 152, voir *couyornn*; *trémen-hend* m. passade, charité à un voyageur; passavant; *trémen-amser* pl. *trémenyou-amser* passe-temps Gr.; *tremengaë* le passage du chemin dans un champ, selon un vieux diction., Pel., cf. *pors-kaé* id. Gon.; *trémélec'h* id. H. de la Villemarqué (*tremen-lec'h* passage Trd); *tremenell* id. Pel.; *trémenadur* passage, action de passer; *trémenidiguez* id., transgression Gr.; *trameniat* passade Chal. *ms*; *tremeniàt* passant, pèlerin, étranger Pel., *trémenyad* pl. *-nidy*, van. *trémenour*, f. *trémenyadès, trémeneurès*, van. *-noures* Gr., *tremenedi* passants, voyageurs, vagabonds Mo. 299, Jac. 72, *labous trémenyad* pl. *laboused trémenidy* oiseau passager Gr.; pet. tréc. *tremener ler* corroyeur; *trémenvan, trémenvoë* passage de cette vie à l'autre, trépas, *trémenvan* pl. *ou* passée, grand échalier de pierre Gr., *tremenvoe* passage Maun.; *quer buan eheont evel tremenvoaet* (mes chevaux) vont comme des enragés st Guénolé, ms. celt. 97 de la Bibl. Nat., f° 21. Voir *queinyff*, p. 529; *Rev. celt.* XIII, 352, 353.

Trénco van. *trencq*, *treancq* aigre, acide Gr., *trenc* Maun., *trenk* Pel., *treang* l'A., voir *neff*, p. 441; *trenkwezen* sauvageon, arbre sauvage Pel., *trencqezenn* pl. *ou* Gr., *treñkezen* f. Gon.; *tréncqic* aigret; *tréncqa, tréncqaat*, van. *treancqeiñ, treincqeiñ* rendre ou devenir aigre Gr., *trenca* Pel., *treanguein* l'A., *treñka, -kaat* Gon., *trenka ar sperejou* aigrir les esprits *Nikol.* 75; *tréncqdèr, -qded*, van. *treancqadur* aigreur Gr., *treangadur* l'A.; *tréncqailhès* mélange de choses aigres Gr. Cf. gall. *trwnc, trwyth* urine; bret. moy. *troazaff* urine, *trinchonenn* oseille; grec τάργανον, etc., voir *Urk. Spr.* 138.

Trepas pl. *you* allée, galerie, corridor Gr.

311, *tréz-plu* m. oreiller *Voc.* 1863, p. 54, voir *Rev. celt.* VII, 313 ; *tressquiss* ou *dre-*, pl. *-izeu* passage à l'eau au travers des sillons ensemencés l'A., voir *Quisidic.* Grég. donne, entre autres composés de *treux*, *treuzplanti* transplanter; on lit *tresplantein* l'A., cf. *L. el l.* 64, *tresplanta Bali* 12, *treuzplant, -adur* m. transplantement Gr., *tresplantadurr* l'A.; *treuz-goazyet* (sang) extravasé Gr.; *e treuz-comze* il déraisonnait, délirait (dans la fièvre) *Bali* 162, part. *treuz comzed* 163 ; *treüs-komzou* paroles insensées, mensonges, blasphèmes *Trub.* 57 ; à Trévérec et Tréméven *treuzvariet* troublé, épouvanté, cf. *travaliet* (esprit) troublé (par la douleur) *Miz... s. Anna* 238; cornou. *trevalia* faire des châteaux en Espagne, déraisonner Trd; *treuari* délire, *treuariet é* il a perdu l'esprit Chal. *ms.* M. Loth, qui imprime *trevari* et *trevariet*, éd. de Chal. 106, compare avec doute le gall. *tryfar* rage folle (de **tri-bar-*); je crois que le second élément des mots bretons est le même que dans *varya* avoir des absences d'*esprit*, par des transports Gr., voir *variant*.

Dérivés : *treuzi, treuza*, van. *trezeiñ, treu-* traverser Gr., *treuja* en léon. tordre, en cornou. traverser Pel., *treûza hé c'hénou* tordre la bouche, *treûzed* pl. *-zidi* homme qui a les jambes torses Gon., voir *traezer*; *treziatt* trait, de temps l'A.; *treuziaden, treuzel* traverse, pièce en travers *Sup. aux dict.* 106, *treuzell* pl. *ou, truzellenn* pl. *treuzellennou*, van. *trezell* pl. *eü* id., *treuzell* petit pont de bois, arbre équarri sur lequel on passe un ruisseau; biais, ruse frauduleuse Gr., *treûzel* f., *-llen*; *treûzella* biaiser, gauchir, ne pas agir franchement Gon.; *querhein tresellec* clopiner Chal. *ms*; *treuzigella* chanceler en marchant Trd; *trézour* traverseur Chal.; voir *Rev. celt.* IV, 169.

Trev, *tref, tre* territoire d'une succursale, mot fréquent dans les noms de lieu, cf. *Rev. celt.* VIII, 72, 73 (XIII^e^ s.); IX, 126; *Chrest.* 234; *tre* et *treou* Maun.; *treff, tré* f., pl. *treffou, trevou, trêou*, van. *trê, tréü*, pl. *trëëü, treüéü, treau* succursale, *tre, treff* cure, annexe de paroisse, *an Ilis trê, an drê Ilis* l'église succursale Gr.; *trêf, trêo, trew* pl. *treviou, trevou* Pel.; *tréf, trév, tréô*, hors de Léon *tré* f., pl. *tréfiou, tréviou, trévou* Gon.; *træhuë* f., pl. *træhuëyeu* succursale, *iliss træhuë* église succursale l'A., *treu'* succursale, *un driu', un treu* « fillette » Chal. *ms*, *dréau* pl. *dreaueu* « feillette » Chal.; *eur streo* Alm. 1877, p. 50; pl. *Le Treffaou* n. d'ho. reg. Plouezec 20; ce doit être le même mot qu'on trouve, avec un sens plus

Tret étourneau C, voir *degrez*, p. 150 ; dim. dans *An* **Trédic** n. d'ho. en 1477 *Inv. arch. Fin.* A, 13. Voir *Urk. Spr.* 139, 334.

Tretaff oindre N 1887, etc., cf. *træt*, *treat* « cerot » Nom. 278, onguent pour les plaies Gr., *tréat*, *tret* m., pl. *ou* Gon., tréc. *tret* ; cf. van. *attret* Gr., *antrêtte* m., pl. *eu* recette, *antrætte* onguent l'A. (voir aussi *suppositoire*, *suppuratif*), *antrætt* s. v. *ingrédient* ; du v. fr. *entrait*, que l'A. emploie s. v. *tirant*. *Goall tretto* il maltraitera D 140 ; *træt* (cela) traite (de) 18, part. *trettet* 91, *treta*, *trèti* traiter Gr. ; *træt vn bro* « traict d'un pays » (territoire) Nom. 228, *an tretou* les traits, les freins *Trub.* 297, (s'attirer) les traits, la vengeance (de Dieu) 217 ; *traidænn* f., pl. *eu* trait, à tirer l'A., cf. v. *sou-ventrière*, *surdos* ; *tretedou* traités (avec les autres pays) *T. Ger.* 32, *trèted* pl. *trétèdou* traité, discours ; *trètadurez* pl. *ou* traité, convention entre rois ; *trètapl* van. *tretabl* traitable ; *trètand* pl. *ed* traitant ; *trètamand* pl. *-nchou*, *trètançz* pl *ou* traitement ; *trèteur*, *-tour*, pl. *yen* traiteur Gr.

Treu passage, trajet par eau, traversée, pl. *treuou* ; *moñnet treu-didreu* traverser entièrement, *trémen un treu* faire le trajet d'une rivière Gr., *dreuein* traverser Chal. *ms* ; gall. *traw* au delà. Grég. donne aussi *tre*, pl. *treou*, trajet, et *treucg*, pl. *treugou*, traversée ; cf. *treuzi*, *tre*, *didre* traverser Maun. Voir *dydreu*, *tre*, *treux*.

Treut quy maigre comme un chien Nom. 269, *derveçziou treûd* jours maigres, *an treûd* le maigre *Trub.* 270, *en trèd Voc.* 1863, p. 39 ; *treudiff* languir, *treudet* pourri, **treuderez** pourriture *Cb* v. *goeffaff* ; *treudi*, van. *tredteiñ* devenir maigre, *treudtaat*, van. *tredtât* rendre maigre Gr., *trætatt* devenir maigre, *trædein* rendre maigre l'A., gall. *tlodi* rendre ou devenir pauvre ; *treudicq* maigret Gr., *trædic* pl. *-iguétt* l'A. ; *treuder*, *treudôny*, van. *tredér* maigreur Gr., *trædonni* m., pl. *-nyeu* l'A. Voir *tleünv* ; *Rev. celt.* IV, 147.

Treux. *A dreus hac a hed* ab hoc et ab hac, confusément Gr., *treuz un dewez-aret* à la distance d'un journal de terre (une étincelle a jailli) *G. B. I.*, I, 232, *tréss* m., pl. *trézeu* trajet l'A., *coueh guet scontt a dresquil* tomber à la renverse de frayeur *Voy.* 106 ; *treuz-gouzoucq* m. trachée-artère ; *treuzyaud* chiendent Gr., *treusgheãot* Pel. ; *treuz-koat* id. Trd ; *treuscam*, *treuset* tortu, qui marche de travers Pel., *treid treuz* pieds tortus Gr. *Treuspluffec* traversin *Cc*, *trus-* C, *treus pleunec* Maun., *treuspluet* chevet du lit Nom. 167, van. *tresplég B. er s.* 66,

Try trois C, *triezec* treize *Ch* v. *contaff*, *tryuguent* soixante *Cc*, *triuguent* D 70; *tri person Choæs* 27, *tri bred* trois repas *Nikol.* 94; *try ty*, *try zy* Gr., *tri tad abad L. el l.* 204, *tri zra Nikol.* 85, *tri hand* trois cents *Voc.* 1863, p. 31, *tri goraiz* trois carêmes *Nikol.* 208, *tri zen* trois hommes 731, *try den* Gr., *tri vap Cat. imp.* 14; *trihuéh* dix-huit *Voc.* 1863, p. 32, *en drihuéhvèd* le ou la dix-huitième 34, *triouec'hugeñt* trois cent soixante Gon., *Gram.* 57, voir *Rev. celt.* III, 152; *Ztschr. f. celt. Phil.* I, 44[1]; *en drizécvèd* le ou la treizième *Voc.* 1863, p. 34, *tryzecg uguent* deux cent soixante Gr., *Gram.* 55; *trizégatt* m. « trézaine » l'A., *Sup.*; *tri-dec* trente *Trub. XIV*, cf. *Rev. celt.* IV, 101; van. *tri-uiguénd* m. soixante *Celt. Hex.* III, 7, f. *tair-uiguênd rouannès* soixante reines VI, 8, *dêcvèd ha tri-uiguênd* soixante-dixième *Voc.* 1863, p. 34; *tryved* m. troisième, *an dryved* le troisième Gr., *ann trived* Gon., *en drivèd Voc.* 1863, p. 33, *en drivèd dé* le troisième jour *Guerz Guill.* 101; *tryveder* ternaire, nombre de trois Gr., *triveder* adj. ternaire, composé de trois Gon.; *tairdaitt* f., *tridaitt* m. triplicité l'A.

Composés : *try-doupl*, *try-zoubl* van. id. triple, *trydoubla*, *tryzoubla* tripler, *tryzoublder* triplicité Gr.; *tridantec* croc à trois dents C, *trydantecq* qui a trois dents Gr., *vn træzant trybisecq* « fourchefiere, l. fuscina, tridens » Nom. 174, *try-dant*, *trezant*, *treant* m. trident Gr., *tréantt* m. harpon pour darder la baleine l'A., *treant* pl. *ou* Gr., *tréañt* m., pl. *-ñtou*, *-ñchou* Gon., *tréantein* harponner, darder l'A., *treanti* Gr., *tréañti* Gon., *gant va forc'h houarn certen m'ho treanto* je vous percerai certainement de ma fourche de fer Jac. 70, *treantet* (cœur) pénétré (de douleur) 8, Mo. 236, 265. Le sens de ce mot a été étendu, sans doute sous l'influence de *tre* : *treanti* pénétrer, s'imbiber; *tréanti* transir, part. pénétré (par la pluie), transi (de froid, de peur), *treant* m., *treander* pénétration, *trèand*, *trèandèr* transe, *treantabl* pénétrable, *-tus* pénétrant Gr.; Gon. donne comme cornou. *tréañti* pénétrer, etc. *Tric'hoign*, *tric'horn* triangle, *tryc'hoignecq*, *tryc'hornecq* triangulaire Gr., *tri-cornêc* l'A.; *try-combout* maison

1. L'emploi de dix-huit au sens indéterminé où l'on dit en franç. le double, « trente-six », se trouve dans *Les propos rustiques* de Noël du Fail (éd. A. de la Borderie, Paris, 1878, p. 53) : « Il me menoit par la main, iazant auec son compere Triballory, homme fort rusé, et asseuré menteur. Lesquelz assemblés en comptoyent en dixhuict sortes ».

général, dans *dré bé dré* par où? l'A. v. *où, dre pé dré* v. *par*. Il a passé dans le français de Bretagne, où il est tantôt masc. : « en la parroisse de Pedernec, ou treff de Treglanus » xv^e^ s. *Arch. de Bret.* VI, 233; « du tref de saint clezeuf » (auj. S^t^-Clet) p. 5 du testament cité v. *Douaren*; tantôt fém. : « la treffue de Treglafuïs » reg. Péd. II, 33 b, « la treffe de s^t^ Michel » 22 b (1640, 1629), « succursale, tréve ou aide de Paroisse » Gr., « tréve, hameau, tas de maisons ou villages attachés à une petite Eglise dépendante de la Paroissiale » Pel., « tréve, feillette » Chal. v. *dréau* (et non *trève* comme l'imprime M. Loth), etc.

Dérivés : dim. « sieur et dame de **Trévic** » en 1544 *Inv. arch. Morb.* V, 241; *an Ilis* TREFFYAL ou *trevyal* l'église succursale Gr., lat. *treuialis* (ecclesia) reg. Péd. 24 b (1569), fr. « l'église tréviale » en 1629 *Inv. arch. Morb.* V, 140; *treffyan* pl. *ed, trevyan* pl. *ed, is, trevys* celui qui dépend d'une succursale Gr.; *tréfad, trévad*, pl. *tréfiz, tréviz*, et *tréfian, trévian* pl. *trévianed, -niz* celui qui habite un lieu dépendant d'une succursale, f. *tréfadez*, etc. Gon.; *tréhuianniss* « qui est de cette succursale » l'A., cf. *parosyan* pl. *ed, is* paroissien Gr.; *tréviad, bélek eunn dré* « succursaliste, prêtre qui dessert une trève » du Rusquec. V. bret. *treb* village, cornique *tre, trev*, gall. *tref*, cf. gaul. *Atrebates*, etc., voir *Urk. Spr.* 137.

Il faut rapporter à la même origine *treuat* moisson C, *trevat* Maun., *trévad* Gr. id.; *en é trevat* (celui qui tue un animal domestique ayant fait des dégâts) dans sa récolte D 105, pl. *an treuagou* ms. de s^t^ Divi f° 23 v; *leûn a zrevajou mad Trub.* 45; tréc. *trevajo* (cf. *gaolajo*, pl. de *gaolad*, voir *gafl, marchat-læch*). Pel. dit que, selon un ancien et habile Breton, *trévat* est en bas cornou. « la semence mise en terre, laquelle ne produit pas ce qu'on avoit espéré », et que TREVIDIC est un champ labouré. Trd donne en cornou. *trevad, trefad* m. produit de la terre en général, moisson, récolte, champ ensemencé; *reg-ann-trevad* assolement (voir *reguenn*); *trevedik, trevidik* m. pièce de terre chaude ou propre à la culture. On lit *Le Trividic* n. d'ho. XVIII^e^ s. *Inv. arch. Fin.* B, 213; *Porz-Trividic, Tyvidic* noms de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.* E, 35. Le mot *trividigez* existe dans les Côtes-du-Nord, je crois qu'il signifie récolte. Cornique *trevas* culture, *trevedic* campagnard; irl. *treabhaim*, anciennement *trebaim* habiter, cultiver; voir Macbain v. *treabh*.

à trois chambres de plain-pied, et à trois cheminées; *try-bac'h* m. croc à trois dents; *try-furm* qui a trois faces Gr.; *ar pavillon triliou* le drapeau tricolore *T. Ger.* 63; *try-zrouc'h*, *try-rann* trisection; *trybloazyad* triennal; qui a trois ans; *try-mizyad* qui a trois mois; *try-dezyad* qui a trois jours; *téyr-sizunyad* qui a trois semaines Gr.; *try-troadecq* (pot) à trois pieds Nom. 162, *tryzroadecq* Gr.; *try-besecq* (fourche) à trois dents Nom. 178, *trybisecq* 174, *try-beseq*, *try-beguecq* à trois pointes Gr., *tribisiæc* l'A. v. *triangle*; *tryphennecq* (monstre) à trois têtes Gr., etc. Voir *téyr*, *trede*.

Triacl -e C, voir *Rev. celt.* XV, 344.

Tribuil. *Trubuilh* pl. *ou*, van. *tribuilh* pl. *éü* tribulation, *trubuilha* van. *tribuilheiñ* donner de la tribulation Gr.; *trubul* peine, punition r. à *diskorpul Trub.* 270, *trebil* trouble *Choæs* 92, pl. *-illeu* 211; *en treboulance* le trouble (de son esprit) *Voy.* 67; *trubuilluz* qui intimide *Sup. aux dict.* 60; voir *Rev. celt.* XIV, 285. — *Tribun* tribun C, *trybun* pl. *ed* Gr.; *tribunal* tribunal *Guerz. Guill.* 4, m. *Voc.* 1863, p. 7, f. *Nikol.* 745; *tribut* une tribu Mo. 164, 194, 234, *tribu* 194, m. l'A.; *tributt* un tribut l'A, *tribut* C, etc.

Tricheboul, voir *Rev. celt.* XIV, 312; *Le Tricher* n. d'ho. en 1782 *Inv. arch. Fin.* B, 369; *ho comzou-u... a so meurbet tricher* vos paroles sont très trompeuses *Avant.* 24, voir *goap*, *gou*, *tromperez*; *triñchezr*, *trichezr*, van. *trichour* tricheur, f. *trichezrès*; *triñcherus*, *trichus* qui est sujet à tricher; *triñchezrez*, *trichezry* pl. *ou*, van. *trichereah* pl. *-réhéü* tricherie; TRICHA, *triñcha*, van. *tricheiñ* tricher Gr., quelques-uns prononcent *trucha* Pel.

Trihori, *trihorry*, *triori*, *tri hory* m. sorte de danse de Basse-Bretagne, dans les textes français du XVI^e^ siècle, La Curne de Sainte-Palaye, v. *trihoris*, *trioris*; *Rev. de Bret., de Vendée et d'Anjou*, mars 1889, p. 209, 211; H. de la Villemarqué, *Bull. de la Soc. archéol. du Finistère*, 1883, p. 29. *Saltatio trichorica*, Eutrapel, chap. XIX, n'est qu'une latinisation fantaisiste de l'expression « la danse du Triori »; mais il est probable que *tri-* veut bien dire ici « trois ». Voir *Rev. celt.* XVI, 168, 181, 182.

Trinchonenn oseille C, *triñchinen*, *triñchenen*, van. *trechonen* feuille d'oseille, pl. *triñchin*, etc.; *triñchina* van. *trechoñneiñ* cueillir de l'oseille Gr., *trechonnein* agacer les dents, *trechon* agacement des dents l'A.; cf.

trechod m. laiche, carex Trd, *tréchod* Liégard 119? Voir *trénc'q*; *Rev. celt.* V, 224.

Trindet Trinité D 151, *Treindet* 20, *an drindet* H 5, 53, *an dreindet* 7, 26, 30, 31, *an dreyndet* 36 (*Trinité* D 48, du fr.); *lousaouenn an dreinded*, *bocqejou an dreinded* « pensée, petite plante qui porte une fleur de trois couleurs » Gr., gall. *Llysiau y Drindod*.

Tripal, *trimpal* danser, sauter en jouant, en se divertissant Pel., *tripal* danser, sauter, sautiller, *trèpal* trépigner Gr., *tripa*, *trépa*, *tripal* danser, sauter, sautiller, trépigner, piétiner Gon., pet. tréc. *tripal* tressaillir, s'agiter d'impatience, comme un enfant à qui on montre un jouet; *triper* danseur, f. *és* Pel., *tripèr* danseur de profession, *triperès* danseuse; *trépadurez*, *trèpamand* trépignement Gr.; *tripérez* m. action de danser, de sauter, trépignement Gon.; *treppein* trépigner, *trepiquial* id., se trémousser, *treppadur* trépignement, *trepiquereah* id., trémoussement l'A.; cf. v. fr. *treppir* danser, *Les propos rustiques* 23, etc., voir Kœrting 8328[a].

Peut-être faut-il ajouter *trivia*, *trefia*, selon Roussel *drevia* frémir, avoir peur; effrayer, faire peur Pel., *trivlya* tressaillir Gr., *trivia*, *trivlia* Gon.; *trivlyaden* pl. *-nnou* tressaillement Gr., *triviaden*, *trivliaden* f. Gon.; *trifliet* (tête) perdue, bouleversée Sauvé 443, *trivilet* id. *Trub.* 55.

Trist. *Pep trist* chaque malheureux D 157; *é driste* (2 s.) *buhé* sa triste vie *Choæs* 97, *un trist ha méhus silance* 172, cf. *Rev. celt.* XI, 187, 188; TRISTIC triste, tristement D 154, *tristicq* (un peu) triste Gr., pet. Trég. *tristeq*; *tristidic* triste, malheureux D 172, TRISTIDIGUEZ tristesse 29, 120 Gr., *-igez*, f. Gon., van. *-igueah* Gr., *tristedigueah* 4 s. *Choæs* 37, *distridiguez* (avec mutation) *Cat. imp.* 105, 130, 143. Voir *quen* 1, p. 544.

Triumph. *Triomphou* triomphes D 171, *triomphant* triomphant 23, 40, *triompheur* triomphateur 33; *tryomphl*, van. *-omph* triomphe Gr., *triomf L. el l.* 189, *-omfl* m. *Guerz. Guill.* 149, 173; *tryomphl* f. tourne, la carte qui retourne sur le talon; *tryomphla*, van. *-ompheiñ*, *-omphal* triompher; *tryomphler*, van. *-omphour* triomphateur, *tryomphlus*, van. *-phus* triomphant Gr.

Tro. *Oar vn tro* ensemble *Cb* v. *couuiaff*; *oar vndro*, v. *pentaff*, *war-ann-dro*, *war ann dro* id. *Kant Z. V.* 26, *wardro gant* en même

Pel.; *trôideller* celui qui tournoie; qui triche, qui trompe, qui biaise Gon., *troïdelher neẓza* celui qui trompe son prochain *Trub.* 235; *troydellus* tortueux; *-llérez, -lladur* (mal imp. *-dnr*) tournoiement, tour et retour Gr., *-lladur ar goad* la circulation du sang *Fanch-Coz* 5; *troïdellamant pen* « étourdissement de tête » Nom. 256; *troyellou, troquélleu* figures (pour l'ornement du discours) l'A. v. *mensonge; troqueell* f. (ruse, moyen détourné) v. *brigue*, pl. *troquelleu* v. *briguer; troyellein, -llat* tournoyer; *troyellêc* (chemins) contournés, embrouillés, v. *labyrinthe; troquéllereah* manigance l'A., pour ces dérivations, cf. van. *doriqell* battant de porte Gr.; TROYDIGUEZ f. traduction, version Gr., *trôidigez* id. et action de tourner, de cerner, de tordre Gon., gall. *tröedigaeth* tour, conversion. *Trolèrnein* être étourdi, ébloui, avoir la berlue en pet. tréc., de *lern* renards? Voir *sam, trabell, trè, trehollia*; *Rev. celt.* IV, 169; XI, 112. Il y a de *tro* deux étymologies contradictoires, *Urk. Spr.* 136 et 156.

Troaeyen de Troie, l. troianus *Cc.*

Troat-boull (*vn*) qui a les pieds courbés et tournés en dehors Nom. 273, *troad-boul* pied-bot Gr., du fr. *boule; ridek t'er piar zroed* partir au grand galop, en parl. d'un cheval *L. el l.* 112; *troaz-ruz* pl. *et* chevalier, oiseau de mer Pel., *troaz-rûz* m. petit chevalier Gon.; *troadet* emmanché *Cb*, inf. *troaidein* l'A., *troada ur zonj... en e spered* se mettre une pensée dans l'esprit *Bali* 141; *troader* emmancheur Gr.; *troaidadur* m. emmanchement l'A., *Sup.*; *troattat* pied, mesure D 193, *troadad* pl. *ou*, van. *troedad* pl. *ëu* Gr., *troatat* sing. *troataden* pl. *troatadou, -adiou, -ajou* Pel., *troeted* m. *L. el l.* 16, 86, *troétèd Voc.* 1863, p. 28; *Le Troedic* reg. Guing. 10[b] v, *troadic*, van. *troedicq* petit pied Gr.; *Le* **Troadec** reg. Plouezec 11, reg. Quemp. 3[a] v, *troadecq* pl. *-déyen*, van. *troedecq* pl. *-digued* qui a de grands pieds Gr., gall. *troedog, troediog*. Voir *trè*.

Troaza, van. *treaheiñ, troéheiñ* uriner; TROAZ, van. *treah, troéh* urine, *troaz ruz* urine échauffée Gr., *troas* Pel., *troaz* Maun.; m., ne se dit que des personnes Gon., *treah* pl. *eu* l'A., gall. *trwyth, troeth* m., voir *tréncq; troazer*, van. *troéc'hour, tréac'hour* pisseur Gon., *treaihérr* l'A.; *troazérez* m. pissement Gon., *troaziguellat* pissoter; *remed troazus* diurétique; *troazur* persicaire, curage, poivre d'eau Gr., m. 2 s. Gon.

temps que 34, 56; *ar un dro* ensemble *Guerz. Guill.* 29, *d'un dro* (un seul) à la fois *B. er s.* 145; *pe var an tro* (l'an 4040) ou environ D 62, auj. *pe war dro*; *ar é dro* autour de lui *Choæs* 71, (les habits qui seront) sur lui *L. el l.* 224, cf. *G. B. I.*, I, 86; *tro-var-tro* tout autour, aux environs, de tout côté D 189, *tro voar tro* 193, van. *tro ha tro L. el l.* 40, cf. *Celt. Hex.* II, 6; IV, 12; VII, 2, pet. Trég. *tro-a-zro*; *ar vuez a iaa buan en-dro* la vie passe vite, *Bali* 214, *pa'z a ann traou enn dro evelse* quand les choses vont, marchent ainsi *Nikol.* 113; *a rojont... enn dro* ils (lui) rendirent (ce qu'ils avaient volé) 711; cf. *G. B. I.*, I, 134, 142; *troarall* autrefois *Cb* v. *guez aral*; *kenta tro ma* la première fois que *Nikol.* 245; *en d-euz tro da lavaret* il a sujet, occasion de dire *Bali* 154, cf. 256; *troyeu* tours, actions (cachées) *Choæs* 86, *fal droyeu* mauvais tours, méfaits 150; *trô-bleg* f. ruse, tromperie *Trub.* 155, pl. *troiou pleg* 76; *tro varzu an Ee* tourné vers le ciel 214, voir *ac'hubi*.

Dérivés : *trey* tourner D 172; *treï war hi geno* (l'embarcation va) chavirer *G. B. I.*, I, 132; *troein* tourner 1 s. *Choæs* 52; en parl. du lait *L. el l.* 134, *troui* tourner, rôder *Cat. imp.* 136, voir *treiff*; *troënn, troënn vor* f. tournant, endroit de mer où les vaisseaux tournent et sont en péril Gr., *poultroenn* l. vortex *Cms*, gall. *trôen*; pet. tréc. *troiq* petit tour, cf. Quellien, *Chansons et Danses* 211; van. *troad* pl. *éü* tournée; *troadur* tournoiement de tête, maladie du cerveau; traduction, version Gr.; *troell* « iargerie », l. erugo, mauvaise herbe qui gâte les blés *Cb* v *mercl*, *troëll* tournelle, mauvaise herbe qui gâte les jardins, etc., *troell* vrille, mauvaise racine semblable au chiendent Gr., *trôel* f. liseron, liset, volubilis, convolvulus Gon., *troel, troen* f. liseron Trd; *vr poues, vn droël da nezaff* peson, vertoil (d'une quenouille) Nom. 169, *troëll* t., pl. *ou* peson de fuseau Gr., *troell* manivelle Trd, gall. *troell*; dim. Troëllic n. de convenant *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 67; *vn tocq euit troidellat voar dro'n gouzoucq* chapeau (de fleurs) pour environner le col Nom. 78, *troïdellat* (tournoyer) 245, *troydellat* part. *-llet* tournoyer Gr., *troidella* tourner, aller à l'entour, entourer Pel., *trô-* tournoyer, pirouetter; fig. chercher des détours, tricher, tromper, biaiser, tergiverser Gon., *o zroïdelha* les tromper *Trub.* 76; *troidell* tour de promenade Pel., *troydell* pl. *ou* biais, ruse frauduleuse Gr., *trôidel* f. Gon., *troïdel* (répondre sans) détour *Trub.* 53; *troidellat* tournée, allée et venue

Tromperez tromperie C*b* v. *ober*, D 99, *troumplérez* pl. *ou* abus, tromperie Gr., *trompereah* 3 s. *Choæs* 90, pl. *eu Guerz. Guill.* 40; *trompeur* faux, décevant C*b* v. *fals*; f. *tromperes* C*c* v. *cauillation; troumpeur*, f. *-peres* C*b*, *trompér* (le monde) trompeur *Choæs* 116, *promesseu trompér* promesses trompeuses *Guerz. Guill.* 25, voir *goap, tricheboul; en trompus espérance* la trompeuse espérance *Choæs* 11; *troumpaff* tromper C*b*, *trompa* D 18, *troumpla* abuser d'(une fille) Gr.; *an troumpill pe musell vn eleffant* la trompe ou museau d'un éléphant Nom. 28, *trompilh* f. id. et une trompette; *-icg* trompe de laiton ou d'acier qu'on met entre les dents, et que l'on touche du pouce Gr.; *trompilla* jouer de la trompette Pel.; *troumpiller* un trompette Nom. 290; *trompilhérez*, van. *-lhereah* son, jeu de la trompette Gr., du v. fr. *trompille*; van. *trompet* pl. *éü* une trompette Gr., *-pêtte* m. l'A., *-pet* m. *Choæs* 93, *-pèt* m. *L. el l.* 110, pl. *en trompetteu Guerz. Guill.* 169; *tromp* trompe Pel.

1. *Tron* m. ciel *G. B. I.*, II, 192, 198; Mo. 187, 230; *Trón Histor... a vuez Santez Helena* chez la veuve Le Goffic, p. 6.

2. *Trôn* trône C*b*, abréviation pour *tronn; trôn* pl. *you* van. *tronéü* Gr., *troneu L. el l.* 178, *trôneu Guerz. Guill.* 147, *en Trônet* les Trônes (anges) *Choæs* 186.

Tronça, -çzal, van. *troançzal, -çzeiñ* trousser Gr.; *tronsse-loste* m. trousse-queue l'A.; **troucer** recourseur, l. succinctor C*c* v. *crisaff, trouceres* surcinte, l. succintorium C*b*, *tronceres* C*a*; *tronçzad* pl. *ou*, van. *trou-* pl. *éü* trousse, faisceau, *tronçzad birou*, van. *troançzad biréü* trousse, carquois plein de flèches; *troançzell, tron-* trousseau d'une fille qui se marie Gr.; *trouceell* pl. *eu* trousseau, *trussæll* f. trousseau de clefs l'A.; *tronç, tronss* trousseau, provision de hardes Pel.

Tronnos après-demain C, *antronos mintin* D 193, *an tronnos mintin* 187, le lendemain matin, *a grær tro nos an oeufret* (le banquet) qu'on fait le lendemain des noces Nom. 54, *en trenoz* le lendemain *L. el l.* 164, *bet en trenoz vitin* jusqu'au lendemain matin 34, de **trom-nos, *trem-nos*, cf. v. gall. *trennid* le lendemain, de **trem-did*. Je crois que la forme **trom-* se montre dans le v. br. *tromden* gl. peruolauit. On a comparé cette syllabe au bret. mod. *trum* prompt, mais la voyelle primitive de celui-ci devait être *i* plutôt que *o*. Cf. v. br. *tre-orgam* gl. per-foro; v. irl. *trem-feidligfet* gl. per-manebunt, Z^2 879, etc.; *Urk. Spr.* 130. Voir *tre*.

TROQUER dans *Parc-Troquer* n. d'une pièce de terre *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 70 est le n. d'ho. *Le Troquer* qui existe à Tressignaux, Pléguien, etc., = *trocqèr*, *trocqler* troqueur, van. *trocqour* id. et saunier Gr., *troker* brocanteur Trd, *troquérr* troqueur, *tronquérr* saunier l'A.; TROCQA, *trocqla* van. *trocqeiñ* troquer Gr., *treki*, part. *troket*, cornou. *trekli* Trd, *trokein L. el l.* 14, *e drokas hé bihan doh* (la fée) mit son petit à la place (de l'enfant) 30, pet. tréc. *klokañ*; *trocq* pl. *ou*, van. *éü*, *trocql* pl. *ou* troc, échange Gr., *en troq eus* en échange, à la place de *Avant.* 8; du fr.

Trotal van. *-teiñ* trotter Gr., *trota* Pel., *trotal L. el l.* 122, pet. tréc. *troqyal*, gall. *trottal*; *trot* m. trot Gr., *trott* m., pl. *eu* l'A.; *trotèr* van. *-tour* trotteur, *marc'h trot*, *marc'h troter* cheval trotteur; *troterès* trotteuse, femme qui aime à courir çà et là; *trotericq* « trotin, petit laquais à faire des messages »; *trotinal*, *trotellat* « trotiner, faire plusieurs petits voyages » Gr., *trotella* Trd; *trottereah* m. action de trotter l'A. Trd donne *piltrotik* m. « Trotte-menu. *Moñt d'ar piltrotik*, aller à cheval au petit trot, au trot de curé, comme on dit dans la cavalerie »; on lit dans le *Sup. aux dict. bret.*, p. 106 : *d'an drotic*, *d'ar pildrotic* au petit trot; verbe, *pildrotal*. Cf. « Celui-ci s'en va... en trottinant d'un petit trot pilé dont chaque réaction le secoue du haut au bas » Marcel Luguet, *Élève-martyr*, Paris 1889, p. 135.

Trotant N 794. Au lieu de « cependant, en attendant », je traduirais aujourd'hui « continuellement, sans relâche »; = van. *troittant* toujours Chal. *ms* v. *marcher; m'er c'honduou truettant dr⁹ vn heent n'en des quet a veen* « je le mènerai tambour battant par un chemin où il n'y aura pas de pierres », v. *mener; Haval gueneign perpet é hùélan un anqueu... Erbad e mès ridèq... Troœdant é vai gueneing* il me semble toujours voir un spectre; j'ai beau courir, il est continuellement avec moi *Voy.* 103. Cette variante confirme l'explication de la 1re syll. de *trotant* donnée v. *entre* 2; *tro-*, van. *troé-*, est la prép. d'origine celtique étudiée au mot *tre*, etc. Aux locutions qui conservent la forme *tro*, on peut ajouter en tréc. *etro pade an offiçou* tant que duraient les offices *Ar c'his ancienna*, chez Lédan, p. 4; *tro ma oa bew* pendant qu'elle vivait *Soniou Br. Iz.* II, 288; et en van. *tro guet : ne zigouscan gran tro guet en nos* « je dors

TROUSQUEN *an gouly* la croûte de la plaie Nom. 265, *trousquen ar gouli* Maun.; *trousq en fry* Nom. 263, *trousqen fry*, pl. *trousq fry* polype; *trusqenn*, *trousqenn* pl. *ou* croûte d'une plaie Gr., *trousk*, *trousken* Pel., pet. Trég. id.; *trousken*, *trusken* f. croûte, écaille sur la peau Gon.; cornou. *druskenn* f. couche de plâtre, de chaux, etc. Trd; *trouskenna* se former en croûte; se couvrir d'écailles, en parl. de la peau Gon.; v. irl. *trosc* lépreux, de **trod-c-*, cf. gotique *thrutsfill* lèpre, etc., *Rev. celt.* II, 190; *Urk. Spr.* 139. Il est possible que le tréc. *tousqann* mousse terrestre, mousse rampante Gr., *touskan* m. Gon., Trd, *ar gador douskan* « le fauteuil de mousse » *Rev. de Bret. et de Vendée*, 1864, p. 472, ait la même origine : j'ai toujours entendu dire *trouskañn*, en petit Tréguier et en Goëllo, pour la mousse qui vient sur le tronc des arbres. Pour le sens, on peut comparer ce que Flaubert fait dire au Sphinx (*La tentation de saint Antoine*, éd. Charpentier, p. 281) : « Le lichen, comme une dartre, a poussé sur ma gueule. »

Truag et *truager* sont d'origine française, cf. *Dict. étym.*, v. 404. *Truach* impôt, tribut Mo. *ms* 114, Jac. *ms* 52, *Ricou* 65, pl. *-ou* Jac. 70. Ce mot se dit encore en petit Tréguier.

Truez f. pitié *G. B. I.*, I, 76, *true* 126; *truezus* (vie) misérable D 156, *truhéus* miséricordieux *Cbœs* 49, *truhéus bras hoai bet gùélet* ce fut grand pitié de voir 197; TRUÉZEK enclin à la pitié Gon., cornique *triwadhec*; c'est peut-être le van. *truhecq* pl. *-higued* gredin, malotru Gr., *truhêc* misérable *Guerz. Guill.* 100, *-hek* mauvais (ouvrier) *L. el l.* 44, d'où *truhégueah* 3 s. misère *Choæs* 38; *trueza* avoir pitié, faire miséricorde Pel., *truezi eunn den* assurer que qqn est digne de compassion, *truezi d'ann amzer* regretter le temps passé Trd; **trugarezus** miséricordieux Catech. 20, D 124, 125, Gr., *trugareus*, 3e s. r. à *buez* D 119 (cf. *caranteus*, 3e s. r. à *bemdez, yvez* ibid.), *trugarézuz* Gon., tréc. *-eüs; trugarec* miséricordieux Maun.; XVIIe s., *Ann. de Bret.* III, 408; *trugarequeyt deomp* ayez pitié de nous *Cb* v. *autrou*, *-queas* il remercia D 194. Voir *Rev. celt.* XI, 188; *Urk. Spr.* 138; Macbain v. *truagh*.

Trufl il trompe Catech. 8 v, *trufla* soutirer Maun., tirer par adresse en flattant, gueuser Pel., soustraire, enlever, détourner Gr., *trufler* trufleur *Cb*, soutireur Maun., *truflèr* celui qui soustrait, pl.

la nuit tout d'une *pièce* » Chal. *ms*, litt. **non dedormio grano trans cum nocte.*

Troubl (temps, eau, vin) trouble Gr., *tromble; guin tromble* vin bourru l'A.; *troubla, -bli* troubler Gr., *-blein Choæs* 87, *tromblein* l'A.; *troublamand, -blidiguez* trouble, inquiétude Gr., *-blienn* f. (style sacré) Moal.

Trouc'h, troc'h coupe, coupure Pel., *trouc'h* pl. *ou*, van. *troh* m.; *trouh* pl. *ëu* id., *bézin-troc'h* goémon cueilli sur les rochers, *lousaouenn an trouc'h* « la petite consolide, ou consire » Gr., *troh* entaille *L. el l.* 90; (ce tailleur n'a pas une bonne) coupe 28, *énn unn trouh* tout à la fois l'A., à forfait *Sup.*, pet. tréc. *rust e 'n troc'h gañtañ* il est de mauvaise humeur, *gwel rust e 'n troc'h trezé* ils se disputent beaucoup; à Auray *in troc'h* une grande quantité, beaucoup; *trouc'ha*, tréc. *troc'hañ*, van. *trouheiñ* couper Gr., *troc'hi* Alm. 1877, p. 27; *trouc'ha e déaud da* abattre, rabattre le caquet à Gr., *trohein* couper (un taureau) *L. el l.* 106, *trohet é raug en droug* prévenez le mal 138; *troc'hat* taille, figure, forme, mine, *un den a troc'hat mat* un homme de bonne mine, bien taillé Pel., *troc'had* tronçon *Sup. aux dict.* 106, *trouc'had* m., pl. *ou* balafre Trd; *troc'hadenn* coupure, *troc'hadek* action de couper ensemble *Rev. celt.* IV, 146; *trouchadur an iuinou* la taillure des ongles Nom. 15, *trouhadur* m., pl. *eu* coupure, taillade l'A.; TROUC'HER *ar yalc'h* coupeur de bourses Gr., *trouc'her-moc'h* celui qui tue les pourceaux Trd, en pet. tréc. *troc'her môc'h* est celui qui coupe les verrats; *trouc'her-buzug* coupeur de vers de terre, sobriquet des laboureurs Trd, cf. *Rev. celt.* V, 219, cornique *troher* coutre, gall. *trychwr* celui qui coupe; *dre* **troucherez** l. lacerue *Cb* v. *pillotadur*; cornou. *a-droc'hamañt* de suite, *a-droc'h-trañch* sans délai, sans prévenir personne, sans permission Trd; *trouhuss* coupant l'A. Voir *Urk. Spr.* 136.

Trous bruit, m. *Choæs* 95, *trous-bras* grand bruit Gr., *un trous bennâc* quelque dispute *T. Ger.* 60, *trouss* m., pl. *trouzieu* bruit l'A.; f. : *un drouz vras L. el l.* 166; TROUSIAL faire du bruit Maun., *trousal*, van. *trousyal* tempêter, criailler Gr., *trouzal L. el l.* 24, *trousia* Pel., *trouza, trouzal, trousia* Gon., *trouzia, trouzial* Trd, cf. gall. *trwstio, trystio; trouzèr* celui qui fait du bruit, *trouser* clabaudeur; *trousus* bruyant, fulminant Gr., *trouzus L. el l.* 44, 74; tréc. *trouziq* petit bruit.

-éryen, f. *-erès* Gr., *truflurien* trompeurs, f. pl. *trufleureuset* D 106; **truflerez** mensonge *Cb*, *Cc*, v. *gou*.

Trullien, voir *druill*. Les mots cités dans les 8 premières lignes de cet article doivent être séparés des suivants, voir *traoill*.

A *truilhou* guenilles Gr., pet. tréc. *drulho*, *druyo*, on peut ajouter : *truill* guenille, lambeau de drap, serge, linge, etc., sing. *-en*, pl. *truillou*; *truilla* déchirer les habits, *truillaoui* chercher par les maisons des guenilles, pour faire du papier Pel., *truillaoua* ramasser des guenilles, des chiffons; *truillaouer* chiffonnier Trd, *trulenna* (par *l* mouillé) couvrir de guenilles Gon.

Grég. donne en van. *en un druylhad* pêle-mêle; *un druylhad tud* un peloton de monde; Trd a *truillad* f. botte (de légumes), groupe (de soldats); *enn eunn druillad* en un bloc, pêle-mêle; on dit en pet. tréc. *eun drulhad alc'houeo* un trousseau de clés, *eun drulhad dilhad* un paquet de hardes, *eun drulhad tud* une bande de gens. C'est une altération de *èn un duylhad* pêle-mêle; *un duylhad tud* un peloton de monde Gr.; *duillad* m. poignée (de lin, de chanvre), botte ou paquet (de légumes) Trd, de *duill* (et *druill*) id. Trd, *duylh* (pl. *ou*) *gloan*, *un duylhicq gloan* peloton de laine, flocon de laine Gr., elle a été amenée prob. par l'influence de *truilhou* guenilles; voir *duyll*.

Trum promptement, diligemment, en bas Léon, *trumoc'h* « plutôt » (i. e. plus tôt) Gr., *trumm* prompt, diligent, diligemment, « ce mot n'est guère connu que dans le Bas-Léon » Gon., *trum* promptement, vite, en cornou. Trd, *enn eunn taol trumm* (il mourut) subitement *Nikol.* 188; *trumder* diligence Gr., m. promptitude, diligence, impatience Gon.; cf. gall. *cythrym* instant. Voir *tronnos*.

Trutal « soustraire, enlever, détourner, derober par soi ou par autrui » Gr., *trutein* « escornifler » Chal. *ms*; *trutèr* « celui qui soustrait des meubles, des papiers, par soi, ou par autrui » Gr., *truter* écornifleur Chal. *ms*, pl. *en truterion* v. *vivre*; *trutell* pl. *ed* celle qui soustrait; affronteuse Gr., en pet. tréc. commère, bavarde *Rev. celt.* IV, 169; du v. fr. *trut* tour, finesse, Du Cange, v. *trufa*, etc., voir *Rev. celt.* XV, 367; cf. gall. *truth* flatterie interessée, *truthio* flagorner, enjôler.

Le bret. *trucha* tirer par adresse, en flattant, etc.; gueuser,

trucher Pel., *truchal, -cho*, van. *-chal, -cheiñ* trucher, gueuser; *-chèr* van. *-chér, -chour* trucheur, f. *-cherès* Gr., *trucher* séducteur; *truchen* gueuse, coureuse Pel., se rattache aux mots fr. *truc, trucher, trucheur*, qui paraissent d'origine argotique, cf. L. Rig., L. Larchey, etc., voir *Rev. celt.* XIV, 289.

Tu m. : *dou tu dehou* deux dextres C*b*; (avoir le) moyen, facilité *Guerz. Guill.* 55, *a pe vehé tu* s'il y avait moyen *L. el l.* 114; *he lakeas tû gaer da huela* il donna raison au bon droit, à celle des parties qui était innocente *Trub.* 217, *tû*, pl. *tuiou* Gon. *M'er c'hav diouc'h ho tu* je le trouve (ce manteau) à votre convenance Mo. 270; *atao var e zu* (elle est) toujours de bonne humeur *Bali* 6; *ne veze ket var he zu* (quand sa supérieure remarquait) qu'elle n'était pas à l'aise, bien portante *Nikol.* 33; *pel duhont* au loin, dans le lointain *L. el l.* 44, 196, *én tural d(e)* au-delà de 44; *duman* par ici *G. B. I.*, I, 146, je doute de la forme *tuz*, qu'on lit p. 100; *tûa* transporter en cachette, cacher ce que l'on porte, en léon. dérober, mettre à part, à l'écart, pour l'emporter ensuite Pel., *tui* recéler Gr., *tua, tui* id. et soustraire, recéler, frauder, faire la contrebande Gon.; *tuat*, sing. *tuaden* cache, cachette, transport clandestin de meubles, etc. Pel.; *tuaden* f., pl. *-nnou* id. et fraude, contrebande Gon.; *tuèr* receleur, celui qui détourne qq. ch. d'une succession, d'une maison, etc. Gr., *tuer* receleur, fraudeur; *tuérez* m. action de mettre de côté, de soustraire, de recéler Gon.; *tuôny, tuoñny* réserve, garde Gr., *tuoni* f. Gr., m., cornou. Trd; tréc. *tuek* adroit Trd. Voir *an* 1, *tre, voar*; *Rev. celt.* V, 127; XII, 160; XV, 384, 387; *Urk. Spr.* 133. M. Macbain rapporte *tu*, v. irl. *tóib*, gaél. *taobh* = **toibos* à la rac. *steibh*, parente de *sti* être raide, solide, cf. lat. *tībia*, grec στῖφος; voir *toas*.

Tudoal C, *Parc-Tugduall* n. d'une pièce de terre, XV^e^ ou XVI^e^ s. *Inv. arch. C.-d.-N.*, E, 234; *Tuzoual, Tudal, Tudel, Tual* Tudual Gr., dim. **Tualic** dans *Kerdualic* n. de l. en 1572 *Inv. arch. Morb.* IV, 296. Voir *Chrest.* 170, 171; *Rev. celt.* XV, 225; Quellien, *L'argot des nomades* 29, 48; *Bezz. Beitr.* XXI, 223, 224.

Turgenn le tour, instrument C après *teurell; teürgn* Pel., *tuirgn* pl. *you, teurgn* pl. *ou*, van. *turn* pl. *éü* Gr.; *turgnaff* tourner, faire au tour C, *tuirgna, -gnat, teurgnal*, van. *turneiñ* Gr., *teürgni* Pel.; *Le* **Turnyer** reg. Péd. 25 (1570), *Le Turnier* n. de convenant *Inv.*

offa Bezz. Beitr. XXI, 111-113. La terminaison brittonique s'est peut-être modelée sur des mots de sens voisin, comme *asquornn*; voir *migourn*, *mudurun*; cf. gall. *ffern* équivalent de *ffêr*, voir *fer*.

Vhell haut C*b* v. *roch*, *a vhel* (regarder) d'en haut C*b*, sup. *uhelafu*, *vhelafu* H 46, *huela* D 106; dame de *Huhelfau* en 1583, seigneur... d'*Uhelfau* en 1586 *Inv. arch. Morb.* IV, 288, sieur de *Couetihuel* en 1592 et 1598, V, 272, 273; *inhuel* haut *Choæs* 175, *tud inhuel a galon* gens fiers 208, *douareu-ihuél* coteaux *Celt. Hex.* II, 8; « le guern *K(er)uhelbar* », prob. pour Le Guern de Keruhelbar Ann. de Trég. 17, nom de lieu composé de **uhelbar** = *uhel-varr* gui Gr., *ihuél-varre* m. l'A., *ehüel var'* Chal. *ms*, *ihuel var L. el l.* 224, tréc. *huelvar*, gall. *uchelfar*, litt. « haute branche ». L'appellation contraire se montre en van. : « *deure derf*, ici *isél-varre* » Chal. (« ici » veut dire « à Sarzeau »), *isel-varr* Gr., v. bret. *hisælbarr Ztschr. f. celt. Philol.* I, 18, 19, 23. Le mot *izel* bas doit être pour quelque chose dans le changement vannetais d'*u* en *i* dans *uhel* haut. Voir *liac'h*.

Dérivés : **huelic** un peu haut dans *Kaerhuelic* n. d'ho., voir *huelic*; *Kerhuellic* n. de lieu en 1609, Sébastienne de *Kerhuillic* en 1618 *Inv. arch. Morb.* V, 8, demoiselle de *Kerhuilic* V, 9; **vheltet** « hautesse » C*b* v. *gourren*, *uhélded* altesse Gr., *ihuéldaitt* m. l'A., *huelded* van. *jhuelded* hauteur Gr., *inhueldætt* m. l'A.; *uhelded* élévation, lieu élevé, *uhélenn* pl. *ou*, *leac'h uhel* id., éminence; *uhellidiguez* haussement Gr.

A l'expression *a vz ma penn* au-dessus de ma tête N 889, cf. *uz d'ac'h*, *uz d'ho penn G. B. I.*, I, 158, *a ust d'an den Miz Mari* 1863, p. 160 (*hust* en haut *Mezellour* 11), il faut ajouter *auch an prat bihan* au-dessus du petit pré, en 1450, *Chrest.* 236, *a euch d(a) Æl* 74, 136; cornique *a uch*, cf. gall. *uch eu penn* au-dessus de leur tête *Mabinogion* III, 264. Il s'est fait un mélange de ce mot avec *ouz*, voir *diouz* au *Dict. étym.*; ceci aide à comprendre les transformations bizarres de **urth* en bret. moy.; voir *dious*, *ouz*, et *Ztschr. f. celt. Philol.* I, 41, 42. Voir *Idg. Forsch.* IV, 280.

Vy. Vuy œuf C*b* v. *creis*; *vy* pl. *ou*, tréc. *u* pl. *üo*, van. *u*, *üy* pl. *üyëu* Gr., *ui* m., pl. *uïeu* l'A.; *vyaoüa*, van. *üyëuëiñ* étendre des œufs sur (des crêpes) Gr., tréc. *uoañ* Gon., pet. tréc. *uoeign* id.; en Goello *uoa* aller chercher des œufs dans les maisons, *uoâr* f. *es*

arch. C.-d.-N., E, 85, *tuirgnèr*, *teurgnèr*, van. *turnour* tourneur Gr., *teürgner* Pel.; *tuirgnérez*, *teurgnérez*, van. *turnereah*, *turnadur* tournure, l'art ou l'ouvrage des tourneurs Gr. Voir *Rev. celt.* IV, 169; XV, 360, 361.

TURIA, *turiat*, nouveau dict. *turc'hat* fouir Pel., *turc'hat*, *turyat*, part. *et*; van. *turhyellat* labourer la terre, parl. des cochons et des taupes Gr.; *turieller-douar* mauvais laboureur, à S^{t}-Mayeux; tréc. *turiañ* fouir, fouiller; *turyadenn goz* taupinée Nom. 231, *turiaden* taupinière Pel.; gall. *turio* fouir; cf. τορύνη, lat. *trua*. Voir *trehollia*; *Rev. celt.* IV, 169; XIV, 276; XV, 360.

Turzunell tourterelle C, *an druzunel Bali* 81, *ann drujenel* à Douarnenez *Rev. celt.* V, 173, *truhunel Choæs* 152, 212. L'*n* vient de *r*, cf. *mandragoun* mandragore Gr., etc., voir *bez*, p. 66. Voir aussi *paluhat*, p. 457, et *Rev. celt.* XIV, 320.

Tut. Ho tut, *ho tud* leurs parents D 98, *tud* hommes 22, 161, *an dut* 52; *an tut gentil* les gentilshommes Pel., *en dudchentil* les bourgeois *L. el l.* 14; *tudennou* quelques hommes, certaines personnes; *tuta* chercher du monde, assembler beaucoup d'hommes Pel.; van. *tud*, *tudëu* gens Gr., *tudigou*, van. *-geu* petites gens, populace Trd. Voir *Rev. celt.* IV, 169, 469; VIII, 72, 73; XVI, 214; *Urk. Spr.* 131.

U

Ufern, *uvern* m. cheville du pied Gr., Gon., gall. *uffarn*, *ucharn*, irl. *odbrann*. Composé de *od-* = grec ποδ- pied (*Urk. Spr.* 28), cf. *Rev. celt.* II, 325, et de la rac. celt. *brend* enfler, s'élever *Urk. Spr.* 184? La syll. *od-* est comparée à l'irl. *aided* mort violente, *ess* chute d'eau, l. *pestis*, etc., *Urk. Spr.* 329; M. Macbain, v. *aobrann*, admet un composé **ud-brunn-* « out-bulge », cf. angl. *out* (voir *aber*) et gaél. *brù* ventre. On pourrait aussi couper *odb-rann*, cf. irl. *odb* nœud, gall. *oddf* excroissance *Urk. Spr.* 50, mot assimilé au lat.

revendeur d'œufs. La prononciation *ui* est la plus ancienne, mais il est probable qu'on disait en Léon *vi* dès l'époque du moy. breton. Voir *Urk. Spr.* 49; Macbain v. *ubh*.

Un. Auoun costez d'un côté, *a vng bro* d'un pays *Cms; vn het ann dez ha nos* (égale longueur du jour et de la nuit) *Cb* v. *quehidell; vr* un, devant des consonnes Nom. 239, 240, etc. *Le Doctrinal* emploie aussi *ur*, même devant *l* : *ur Juzeau* un juif 131, *ur veag* un voyage 88, *ur laëzr* un voleur 151, *ur lann* une lande 167, *ur lé* un serment 95, *ur Lesen* une loi 40, *ur lozen* une bête 124, *ur loüarn* un renard 88, *ur lefr* un livre 194, *ur lefren* un levrier 194, *un lestr* un vaisseau 105, etc. Les exceptions portent surtout sur l'*s* initiale : *un som* une somme 106, *un Soudart* 16, *un certain prix* 68, *un certen nombr* 88, cf. 87; voir *seurt*. On lit *un charm* un charme 88, *un boc'hat* un soufflet 30; et *ur sabat* 175, *ur sorty* 126, *ur spaç* 197, etc.

Sur *en un*, particule rendant l'idée du participe présent, voir *Ztschr. f. celt. Philol.* I, 39, 40; cf. *en eur gass* en menant *Miz Mari Lourd* 3, *en or guruni* en couronnant 4, *en or sonjal* en pensant, *en or zigass* en amenant *VII*, *en or zont* en venant *X*, etc.

Locutions diverses : *en un tu ganti* (être) de son parti à elle, favorable à son dessein *Bali* 234; *en ti-zé e zou bet ur haër* cette maison a été belle *Voy.* 142, *te zou ur vràhue* tu es belle *Celt. Hex.* IV, 1 (van.); *ur peder pe bemp fleuren* (prendre) quatre ou cinq fleurs *Intr.* 95, *eun daou pe eun tri de* deux ou trois jours Mo. 204, *un eiz dewez a dermenn* une huitaine de jours de délai *G. B. I.*, I, 116; tréc. *eur brago* une culotte, cf. « vnes brayes » Villon, *Grant Testament* 1454 (éd. Longnon); *evit eur jamès* pour jamais *B. s. Gen.* 28, cf. « Trois jours après que les yeux furent clos Pour un jamais à la mere Lenclos » Scarron, *Épître à Sarrasin; mar plich gant eun Doue* s'il plaît à Dieu *B. s. Gen.* 15.

Emploi de *un* comme pronom : *un ann ez-he* un d'entre eux *G. B. I.*, I, 80, *un' he verc'hed* une de ses filles 160, *eun hepken 'zo gwirion* (de toutes les religions) une seule est vraie *Trub.* 254, etc., voir mon second article de la *Ztschr. f. celt. Phil.*

Nous avons vu plus haut, p. 390, 539, le moy. br. *vnuan* égal, semblable; on lit *vn moan* « celuy mesmes » *Cb*, *Cc* v. *hennez; vruan int* « ils sont de mesmes », *vruan eo din me* ce m'est tout un

Maun., *unvan, urvan* unanime, *beza unvan* ou *urvan gand* être accord avec Gr.; *unvan priejou, unvan-vad ar priejou* l'union des époux *Trub.* 194, *unvaniez* id. 194, réconciliation 11, *unvanyez, unvanded* union, accord, unanimité, conciliation; *unvana, unvani* unir, accorder Gr., *unvania Trub.* 51, 194, part. 36; *unvaner* conciliateur; *unvanus* (la vie) unitive Gr. Voir *queinyff*, p. 529; *Rev. celt.* XVII, 301.

Autres dérivés : *unan*, van. id. et *unon* un Gr., *unon* r. *on Choæs* 27; *eveldho ho-unen* comme eux-mêmes, r. *en Trub.* 196, *'nan G. B. I.*, I, 134, pet. tréc. *ënañn, 'nañn*. Tréc. *eur c'hoz unan* un vieux (angl. *an old one*), *eur gaer unan* une belle, etc.; *unan zôd* un fou, litt. quelqu'un de fou. *Comps outaff ehunan* « parolle à soy mesmes » *Cb, deza é hunan* à soi-même D 31, *me va hunan eo* c'est moi-même, *é hunan* (lui) seul 152; *istim à nehou é huénan* estime de soi-même l'A. v. *vanité, mæstronni d'unan e huenan dréss er real oll* « despoticité » *Sup. Enn unan pe unan euz ann teir feson-ze* de l'une ou l'autre de ces trois façons *Nikol.* 279. *A-unan* unanimement Gr., *a-uénan* l'A., *a unan gand* être d'accord avec Gr., *mar beset aunan da guemerret pried* si vous consentez à prendre femme Jac. *ms* 49. *Unan varnuguentvet quentel* vingt-et-unième leçon *Cat. imp.* 106 (*diou varnuguent q.* 22e 108; *teir varnuguent q.* 23e 110, *trede-varnuguent q.* id. 111; *pedirvet-varnuguent q.* 24e 111). Pl. *gant unanou benac eus e gamaradet* avec quelques-uns de ses camarades *Æl* 74. Dim. *e-unanicq, e-unanicq-penn* seulet Gr., tréc. *unanik* un petit. *Unani* réunir Gr., Mo. 246, *hum unanet ged n-ein* unissez-vous à moi *L. el l.* 80; *unvez* unité Gr., voir *dister*; *Glas*, p. 258. Cf. *Urk. Spr.* 47.

Unction. *An diuezafu unction* l'extrême-onction H 51, du fr.

Unia unir D 145; *unic* unique H 59, *vnic* 5; *unité* unité D 46; *universel* universel 20, *-sal* id., *-ou* universaux Gr.; *uniuerssite* universalité H 48.

Urz Ordre, sacrement D 127, *an neurs* Mo. *ms* 143, *an urzou sacr* les ordres sacrés 189, *urzou* van. *urhëu* id.; *urzou, urzidiguez* ordination Gr.; *urza* mettre en ordre, disposer, préparer *B. s. Gen.* 18, *urzet* ordonné, commandé *Trub.* 113, 114, *Miz Mari* 1863, p. 160.

V

Va mon Am. v. *drouin* (2 fois), *harp*, etc.; D 137, Nom. 332, 333, 334, etc., léon. *va*, gall. *fy*; voir *Dict. étym.* v. *ma* 1.

Vacaff. Vacqui vaquer, s'occuper de D 198; *ebars em dever vac* (je ne resterai point) inoccupé, sans souci de mes devoirs d'état Jac. 43; *ar vuez vag pe dilabour* la vie oisive *T. Ger.* 45; *vacq* oisif, *vacq ahoalc'h eo varnezâ* il est assez libre (pour); *vacqi, beza vacq* vaquer, être vacant; *vacançz* vacance (d'un bénéfice), *vacqançz* pl. *ou* vacances, suspension d'affaires ou d'études; *vagder* oisiveté Gr.

Vaen. Vean vain 1 s., r. *an* D 123, *é væn* en vain 80; *carer a vanagloer Cms, carer avanegloer Cb, vanegloar* D 101, 113, *væna gloar* Quiquer 1690, p. 166, *vean-gloar* Gr. vaine gloire, cf. *malagresse* indignation l'A., *malagresse* fâcherie Chal. (c'est ainsi que j'ai lu; l'éd. de M. Loth porte *malagreste*), du v. fr. *malegrâce*, qui se dit encore en Bretagne; voir *Clauda*, etc. *Veanded, vaënded, vænded* vanité Gr., *vaniteou* vanités D 60; *vaen* faible; *vænat* affaiblir, *vanet* affaibli Chal. *ms, vainat* tomber en faiblesse v. *manquer; vænadur* défaillance, *vénadurr* évanouissement l'A., *vainison* faiblesse (d'un malade) Chal. *ms*, v. *traittable*; faiblesse, pâmoison v. *manquer; vænison* affaiblissement Chal. *ms*. Ce suffixe est le même que dans le fr. *trahison*, moy. bret. *trayson*, et dans le bret. *hardizon* hardiesse Gr. (cf. fr. *s'enhardir*); voir *songeou*.

Vagaff. Vacabonet vagabonds *Æl* 173.

Vandangaff, -dagaff, vendagaff vendanger; *vendag* vendange; *-er* vendangeur. Les formes par un seul *n* sont confirmées par Grég., qui ne donne que *véndaich* vendange, *véndachi* vendanger, *véndaicher* vendangeur; elles s'expliquent par l'influence du suffixe *-ach* = fr. *-age*.

Vs usage C, *kalèt t'oh en uz* (l'ormeau si) dur [à l'usage] *L. el l.* 76, *uss* usure (action d'user) l'A.; c'est peut-être le même mot qu'on trouve dans *teennein dehou enn deure dré uzz* imbiber, *monétt dré uzz*, *trezein dré uzz* s'imbiber l'A. *Vsafu* se servir (et non *us-*) H 10; *usaich* usage D 80, 164, (visage souillé par leur) mauvais traitement 150, pl. *ou* Gr. v. *abus*, *usageou* Catech. 5; *droucvsag* abus *Cb*; *usadur* action d'user Gr., *uzadur* m. l'A.; *usançz* pl. *ou* usage, usance Gr.; *vsur* usure (et non *u-*) H 48, *vsur*, *vsurerez* usure Nom. 203, *usurierez* D 114, *-yerez* 98, *usurérez*, *usulyérez*, van. *usurereah* Gr., *izule* pl. *-lieu* l'A.; *usurier* usurier D 124, *usurèr*, *usureur*, van. *usurour* Gr., *izulérr*, f. *-leréss* l'A.; *usuryus* usuraire Gr., *izuliuss* l'A.; *usurpatif* (blasphème) qui attribue aux créatures ce qui est essentiel à Dieu D 90; *utilité* -té D 85, 91.

Vsen. *Læz vsen* « lait caillé, lait premier » l. colostrum, lac novum Nom. 65, *léaz uzen* du Rusquec, cf. gaél. *nòs*, *bainne nùis*, irl. *nus*. Ce mot breton m'empêche d'admettre l'explication de *nòs* que donne M. Macbain, par *nua-ass* nouveau lait. La rac. est plutôt celle de l'irl. *snuadh* fleuve, gaél. *snodhach* sève, grec νέω, etc.; voir *Urk. Spr.* 316, *yell*, et *euz* 2.

La forme *lais-lusen* Pel., *léaz-lusén* Gon., voir *lotrucc*, peut s'expliquer par une étymologie populaire d'après *lusen*, *luzen* brouillard épais (voir *lusen*). Le premier lait de la vache, et aussi le lait qu'on a fait cailler s'appellent en pet. tréc. *léz peket*, litt. « lait collé ».

Ussien écorce de l'avoine mondée; criblures de blé vanné Pel., *usien* 2 s. Gon., *uçzyen* Gr., cornou. *usien*, *uchen* Trd. Ces deux auteurs font *usien* du fém., mais Perrot écrit *usien kerc'h*, p. 176. C'est le gall. *usion* balle, paille, voc. corn. *usion* paille, qui semble le plur. de *us*, gall. moy. et mod., Z^2 1080. Le singulatif gall. de ce mot est *usyn*, qui rappelle beaucoup *eisin*, *usun* du son, de la balle, plur. v. bret. *eusiniou Rev. celt.* I, 356, 357, voir *Yusynec*; pour les suffixes *-yon*, *-yen* et *-in*, cf. ibid. VII, 149. Sur le tréc. *usmol*, syn. d'*usien* Gr., voir *mol*. Le pet. tréc. *uzor* fragments qui voltigent quand on travaille le lin, peut être un ancien plur. en *-ār*, comme *clogor*; voir mon second article de la *Ztschr. f. celt. Philol.*

Vantaff vanter C. Le *Cc* renvoie à *vanter*, v. *pompadaff*, par un gallicisme contraire aux bretonismes signalés v. *fouzaff*; à moins que l'auteur n'ait pensé à un correspondant léon. du van. *vantour* vanteur Gr.; *vantereh* pl. *éü* vanterie Gr.

Variant inconstant, qui change D 164, 171, (chose) vile, sans valeur 175; *varyamand*, *varyadurez* variation, variété, inconstance, *varyançz*, *varyanded* variété, diversité Gr. Voir *treux*, p. 717.

Veag. *Ar veaig* le voyage D 35, pl. *beachou* 192; *béaich*, bas léon. *güeaich* pl. *ou*, van. *béch*, *béich* pl. *éü* Gr., *baige* f., pl. *-geu* l'A., *voyage Choæs* 52, *boyage Guerz*. *Guill*. 96; *béagi*, *güeaichi*, van. *bégeiñ* voyager; *béagèr*, *güeaicheur*, van. *bééjour* voyageur Gr., *baijourr*, *vaijour* l'A., pl. *voyajerion Voc*. 1863, p. 8; *béajadurez*, *güéajadur* viatique, provision pour un voyage Gr.

Vece vesce *Cms* v. *charronce*, voir *beçc'; bénçz*, *beçz* Gr., tréc. *veus* vesce cultivée (par opposition à *gwek* vesce sauvage, vesceron). Voir la *Préfac*, § 4.

Vellis. *Meliscr* mélisse Nom. 79, cf. le rapport de *caliçz* calice, van. Gr., *calice* l'A. à *calizr* Maun., etc.

Vendicaff. *Vendicatif* vindicatif, fragment de mystère *ms* (épilogue); *uengeancz* vengeance H 56, *vengeancz* 48, *vengencc Cb* v. *cannaff*, *vengeanç* D 98, 105, *veñgeançz* pl. *ou* Gr., *vanjance Choæs* 3, *vejance* f. l'A. (cf. *setançz* sentence Gr.); *am bombans beza vangeançou*, r. *us*, lis. *vangeançus* (j'espère) expier, faire pénitence de mes fredaines D 126, *vanjanciuss* vindicatif l'A., *-ius* 4 s. *Choæs* 160; *vangy* se venger 178, *veñgi*, van. *vañgeiñ* venger Gr., *vangein Choæs* 33, *-jein L. el l*. 124, *vejein* l'A.; *veñgèr* vengeur, f. *-erès* Gr., *vanjour* (le feu) vengeur *Guerz*. *Guill*. 31, *-geour* 43; *veñjus*, van. *vañjus* vindicatif Gr.

Venerabl vénérable *Cb* v. *grefaff*, *ue-* H 44, 55, du fr.

Venin venin *Cms* v. *ampoeson*, *binym*, *benym*, *vinym*, *venym*, *velyn*, *binymadur*, van. *velym*, *-adur* Gr., *velim* m., pl. *eu* l'A.; *binin* poison Nom. 278, *velim* venin, méchanceté *Choæs* 13; *binimus* (crime) horrible D 161, *binymus*, *vinymus*, *velymus* venimeux Gr., *velimuss* l'A., *vélimus Choæs* 173; *binima*, van. *velimeiñ* envenimer Gr., *vélimet* (plaie) envenimée *Guerz*. *Guill*. 104.

Veritabl véritable C*b* v. *guir*, *Choæs* 69, *véritable* (larmes) sincères 4; adv. *veritablement* Cathell 22, voir *maru*.

Veronyc Véronique H 37.

Uertuz vertu (et non *ve-*) H 24, 56, *uertu* (et non *ve-*) 48, f. : *teir* 50, pl. *uertuzyou* (et non *ve-*) 47, 56; *vertuz* vertu D 39, *vertus* 50, efficacité 15; pl. *-uziou* 16, 131, *-uzyou* 63, *-usyou* 181, *-uyou* 148; *vertuzus* vertueux 77, (sang) précieux, divin 21, *-usus* 181; *vertuz* vertu, pl. *-uzyou*, van. *vertu* pl. *-uyéü*, *-uéü*; *vertuzus*, *-tuus* vertueux Gr., *-tuus Voc.* 1863, p. 42, *-tuyuss* l'A.; *vertuyeuse-matt* vertueusement l'A., voir p. 395, note.

Veruen verveine C, pet. tréc. *vervéen* 3 s.

Ves de H 48, 54, *ues a* 58, *uez* 2, 3, 15, 58, 59, *uez a* 5, 16, *a vez* Am., v. *orghet*, *pe a uez tra* de quoi Catech. 5 v, *ves* Nl 53, 458, D 26, 41, Jac. *ms* 95, *vez* D 27, *ves à* 30, *ves a* Jac. *ms* 83, *an viçc á ves an pres* la vis de la presse Nom. 148, *vès a*, *evès a* Gr., cf. v. *fiancé*, etc. M. Stokes a comparé (H 101) le cornique *a-ves* hors de, *dhe ves* dehors, gall. *y maes*, voir *maes*. La voyelle contractée a complètement éliminé les deux diphtongues du mot *maes*, *meas*, pris dans cette acception atténuée; cf. la simplification des « mots vides » *'n én* on = *eun den* un homme, *dë gé* vers pour *da gavel* à trouver, en trécorois, etc. L'*m* radical paraît dans *ames* de D 36, *pe ames à hini* dont (nul n'est exempté) 114, et dans *pe à mæs à lec'h* d'où (monta-t-il au ciel) 35, où la notation *æ* semble due à une réminiscence du mot *mæs*, *maes*. *Amez* de, rime en *ez* D 154, cf. *vez*. Voir *eux* 1.

Vestl fiel J 143, D 151, *Intr.* 366, *uestl* C, *guëstl*, *ar guëstl*, *ar vestl* Gr. (voir *mouien*, p. 431), *velstr Cat. imp.* 10, 32, *veisstre*, *visstre* f. l'A., *vistr Choæs* 63, pet. tréc. *vést*; *Le Vestle* n. d'ho. en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, 10. Voir *Dict. étym.* v. *bestl* (forme insuffisamment attestée pour le bret. moy.); *Urk. Spr.* 175.

Vetez, voir *bet nary*. Van. *bete ne zeï* il ne viendra pas ce *soir*, *donnet e reï bete* elle viendra ce soir Gr.; tréc. *fed-a-noz* (que j'aille à Paris) cette nuit *G. B. I.*, II, 58.

Veturier voiturier C, *vyturèr*, *vyturaicher* Gr.; *voetur* voiture C*b*, *vytur* pl. *you*, *vyturaich* pl. *ou* Gr., pet. tréc. *goetur* f., voir *youst*, p. 339; *vytura*; *vyturaichi* voiturer Gr.

Veu. Uoeu vœu H 50, *vœuou* vœux D 72; des ex-voto 169; *imachou votif* images votives 86.

Viaticq -ique D 115. — *Vicaer. Vicquær* vicaire D 197, *viqél*, pl. *viqélyen*, *viqéled; viqél vras* grand vicaire Gr., *viquéle* pl. *-lieu* l'A.; *viqélaich*, *viqélded* vicariat, fonction de vicaire; *viqélyaich* pl. *ou* vicairie, cure desservie par un vicaire perpétuel Gr., *viquélage* m. vicariat, vicairie l'A. — 1. *Vicc. Viçz* pl. *ou* vice Gr., *viçou* D 123, *vinceu Choæs* 21; *vicius* vicieux D 40, *vincius Voc.* 1863, p. 42. — 2. *Vicc. Viçz* f., pl. *ou* vis Gr., *binçz* f. id., v. *écrou*, *biñs* pl. *ou*, *ur viñs*, *ar viñsou* vis, escalier en rond Gr., *vince* f., pl. *eu* vis; escalier; *vinsage* m., pl. *-geu*, *vinceéll* f., pl. *eu* écrou l'A., *vincélleu* v. *taraud; vincéllein* tarauder l'A. — *Victor* victoire *Cb* v. *ioa*, D 33, pl. *you* Gr., *ieu* l'A., sing. *victoére* f. l'A., *-toér Choæs* 34, *-toër* 92, *viktuer L. el l.* 112; *victorianes* victorieuse Peng. I, 230; *victorius* -ieux D 33, *-yus* Gr.

Viel vielle *Cb* v. *harp; byell* pl. *ou* id.; *byella* vieller, *byeller* vielleur Gr., bas cornou. *viella* être oisif, perdre le temps, aller çà et là, *vieller*, f. *ès* oiseux, *viell*, *vihell* oisiveté Pel.; du fr. *vielle*, *vieller*; pour le sens figuré de ce mot, qui est celui du bret. *viella*, on peut comparer l'allem. *leiern*. *Vyol* pl. *ou* viole, *vyolons* pl. *ou* violon Gr., *violon* m., pl. *eu* l'A.; *vyoloncèr* joueur de violon Gr.

Vigil -e *Cb* v. *dihuner*; la veille (d'une fête) D 77, pl. *ou* 80, 83, 111, H 34, *uigilou* 17; *vigile* m., pl. *-lieu* vigile l'A., *vigel*, *dez vigel* id. Nom. 225, *vigel*, van. *vigil* abstinence de viande Gr., pet. tréc. *dé vijel* jour maigre; *vygelès*, van. *vigilès* vigiles, l'office des morts Gr., *vigilèss* f., pl. *-ézeu* l'A.; *vigellant* vigilant Mo. *ms* 163. — *Vigour* vigueur, *-us* vigoureux Gr.

Vil (péché) hideux *Choæs* 50, *vil amprehon* chétif insecte 72, *na dré vil na dré gair* ni par force, ni par ruse 121; *vilèss* pl. *-ézétt*, *vilézig* laideron l'A.; *vileit* (il a) gâté (une chanson) *L. el l.* 30; *viltæd* m. laideur l'A.; *er vileté-zé* (se plaindre de) cette indignité *Stationeu... J.-C.*, 1829, p. 21; *viltançz* pl. *ou*, van. *éü* vilainie, difformité Gr., *mil viltanç* mille infamies, péchés infâmes D 123, cf. v. fr. *aviltance* avilissement, déshonneur, mépris; *vilguenn* pl. *ed*, *ou* vilaine, femme de mauvaise vie Gr., cf. pet. tréc. *lousken* salope, de *lous* sale. C'est sans doute l'influence de *vil* et de son composé *auil* qui a fait tirer

du fr. *révérer* le bret. moy. *reuil*, respect, égard, forme plus fréquente que *reuir*.

Villain, *vileny*, *vileniet*, voir *bilen* au *Dict. étym. Toull an vileniou* égout d'immondices Nom. 230; léon. *villagenn* pl. *ou* village Gr., *vilagennou* Nom. 226, tréc. *willagenn* pl. *o* Gr. Du fr. *vilain*, etc.

Uiolancc violence H 12, *-ancz* 50, *violanç* D 99, 149; *violant* 3 s. violent *Choæs* 160; *violamant* viol D 101; *vyolérez*, van. *-ereh* id. Gr., *violereah* m., pl. *eu* violement, violation, viol l'A.; *vyoli* violer; *-ler*, van. *-lour* violateur Gr.

Violet violette *Cb*, *vyolaitte* m. l'A., *vyoletenn* id., *vyoletès* de la violette, des fleurs de violette; violier, giroflée Gr.; *violêtt* violet l'A.; v. br. *uileou* gl. uiolas (de **uiloou*, **uiolou* ?).

Virginal virginal *Cb* v. *guerch*, D 27; *uirginitez* (et non *vi-*) virginité H 50.

Visaff viser C, *bisa*, *visa* Gr., *vizein* l'A.; *bisadur*, *visadur* visée, action de viser Gr., *visereah* m., pl. *eu* l'A.; *laquad énn vize* coucher en joue l'A.; *bisicq-ha-bisicq* but-à-but (à conditions égales) Gr.; *visavis da* vis-à-vis de D 192, *vis-a-vis d(e) Choæs* 162; *visaig* visage *Cms*, D 40, *bisaich* pl. *ou*, *ar visaich* Gr., *visage Choæs* 59, pet. tréc. *bijas*, cf. *o pijase* r. *as* votre visage Jac. *ms* 34 (voir *paluhat*); voir *bisag*, et *Dict. étym.* v. *bisaig*. Dim. dans *fals* **visachic** petit faux visage, l. laruula *Cb* v. *gueen*. *Visiblamant* visiblement Mo. *ms* 234; *vision* la vue (de Dieu) D 32, *visionet mat* qui a une bonne physionomie Chal. *ms* v. *bon*. *Visitaff* visiter n'est dans H qu'à l'impér. *visit*, p. 19; *visita* D 71, 72, 169, *bisydta* van. *bisyteiñ*, *visiteiñ* Gr., *-tein* l'A., *Choæs* 25; *Visitation* la visitation D 70, *visitation er Huérhiès Guerz. Guill.* 144; *bisyd* f., pl. *ou*, van. *bisyt* pl. *éü* visite Gr., *visite* m. l'A., *visit Choæs* 147; *bisydter*, *-dtour* visiteur Gr., *visitourr* l'A

Vitaill. Bytailh, van. *vytailh* victuailles Gr., *vitaill* m., pl. *eu* l'A.; *bytailhèr* victuailleur Gr., *vitaillour* l'A.; *neb a vitaill* « celuy qui vitaill » *Cc* v. *bitaillaff*, *bitailha* ravitailler Gr., voir *Ét. van.* III, 6. **Uiuiffiet** vivifié H 7; *vif* vif D 173, vive (image, représentation) 134, *vist* r. *if*, lis. *viff* 151, pet. tréc. *vif* (homme) vif, *vif vel ê' poult* vif comme la poudre; *vivament* vivement (touché) Mo. *ms* 130.

Voar, *var*, van. moy. *houar* sur, dans « dame... de *Tivoarlan* »

Uolontez volonté H 2, 14, 58 (et non *vo-*; pas de forme *voluntez*); *volontez* D 113, *volonté* 24, 97, 113; r. *é*, 52, *volontez*, *bolonté*, van. *volanté*, *bolanté* f. Gr., *volanté; volantéussoh* plus volontiers l'A., Chal. donne aussi cette forme, en ajoutant : « selon M. de Guerne »; **uoluntaer** volontaire adj. H 48, *volonter* D 95, empressé (à aider son prochain) 181, *volontér* pl. *ed* « volontaire, qui sert le Roi sans solde » Gr.; *volonteramant* volontairement D 136, *-airamant* 150, voir *maru; volupteou* voluptés D 163, *-éou* 61.

Vost ho stat l'éclat de leur pompe P 238; *ho vost*, *ho stat* leur prestige, leur grandeur 242; *ober vost a enep e azrouant* « faire assault » *Cb* v. *assaut*; van. *ober uost'* faire figure Chal. *ms*, v. *faire; a vostad* en foule *L. el l.* 50, 166, *Martired Castelfidardo* 222, *B. er s.* 132, *Guerz. Guill.* 84, *a vostat Choæs* 25, *a-vostad* 86.

en 1594 *Inv. arch. Morb.* IV, 246; la maison *Tyvarlen* en 1539 *Inv. arch. Fin.*, A, 7, cf. A, 10, *Tyhouarlen* en 1587 *Inv. arch. Morb.* V, 189. *Var va maro* (les derniers mots que je prononcerai) à ma mort, avant de mourir *Aviel* 1819, I, 77; *var a zonj darn* à ce que pensent quelques-uns (des docteurs) *Bali* 151; *var n'o devo offanç* pourvu qu'ils ne soient pas détériorés (mes vases, ma vaisselle) Mo. 227. *Varneza* sur lui *Bali* 256, *varna* 201, 232, f. *varni* 227, *war nizhi*, *warnizhi Trub.* 103, pl. *varno Bali* 227. *Var zu* vers D 118, 163, *varzu* 168, 193, *vazun tan* vers le feu 126, *var o zu* vers eux Jac. 5, *varzu ar guêr* (rentrons) à la maison, chez nous Mo. 272. Voir *dastum*, *entresea*; *har*, *oar*, *tarauat*, p. 678, *tre*; *Urk. Spr.* 283, 284.

Cette préposition est identique au préfixe *gour-*, qui est tantôt intensif, tantôt diminutif. En ce dernier sens MM. Loth et Stokes y voient un mot différent, cf. *Bezz. Beitr.* XXI, 125; je crois que le second emploi est dû surtout à l'influence de l'ancien préfixe diminutif *gou-*. Voir *gounj*, *gour-veau*, *gouzavi*, etc.; *Rev. celt.* XVI, 190, 191. Aux exemples que j'ai donnés de semblables échanges, dans l'article de la *Revue Morbihannaise* cité v. *souffisant* et p. 429, on peut ajouter la méprise rapportée par Galland, *Les paroles remarquables... des Orientaux*, Paris, 1694, p. 75 : « Un Medecin Grec d'Antioche estoit convenu pour une somme d'argent de guerir un malade de la fiévre tierce; mais... les remedes qu'il lui donna firent changer la fiévre tierce en demi-tierce, de sorte que les parens le renvoïerent... Il leur dit : Païés-moi donc la moitié de la somme... puisque j'ai chassé la moitié de la maladie... Il s'arrestoit au nom, et... croïoit que la fiévre demi-tierce estoit moins que la fiévre tierce, quoi qu'elle soit double de la tierce » (double pour le nombre des accès; aussi l'appelait-on en franç. « double tierce »). On peut rappeler encore les diverses erreurs relatives à l'emploi de la négation, qui sont citées plus haut, v. *burzudus*, *na*, p. 437, et *Bulletin mensuel de la Faculté des Lettres de Poitiers* VII, 240, 241; VIII, 98, 99. Il serait facile d'en multiplier les exemples. Dans *Les odeurs de Paris* (6e éd., p. 203, 204), L. Veuillot critique à ce point de vue une phrase de la *Revue des Deux-Mondes* : « Moins encore que l'auteur d'*Hamlet* et l'auteur de *Faust*, l'auteur de *Don Juan* et de la *Flûte enchantée* ne doit porter la responsabilité de son génie ».

ERRATA

Page 16, v. *ac'hubi*, ligne 5, au lieu de *pailhoro* lisez *palhoro* (je représente *l* mouillé par *lh*).

Page 17, v. *acquet*, ligne 3 de la note 1, au lieu de M.DCCC.LXXVII lisez M.DCC.LXXVII. L'auteur du *Dictionnaire roman*, qui n'est pas nommé dans cette édition, est Lacombe.

Page 30, v. *anhez*, l. 7 de l'article, au lieu de « peut-être » lis. « peut être ».

Page 31, article *anoet*, ajouter : Cf. irl. *anfud*, gaél. *onfhadh* tempête.

Page 34, art. *ar-*, § 3, ajouter : Cf. *ema brepet ar uoulg'*, *ar lusqu'* il a toujours un pied en l'air, syn. de *forh boulgeant é* (il est très remuant) Chal. *ms*, v. *air*.

Ibid., § 4, fin de la l. 1, lis. *arouarec*.

— fin de la l. 2, lis. *ar-ouarêc*.

Page 37, art. *ar-enep*, ajouter : Voir *gar-*.

Page 41, art. *arzornn*, ajouter : *diberdé* de *diberdérr* oisif l'A.

Page 44, v. *ausaff*, lis. à la fin de l'art. : Voir *diezn*es, *penaux*.

Page 45, v. *Aualeuc*, avant-dern. l., au lieu de « voir *oleau* » lis. : voir *Olier*, *fau*, *caut*, *Galperouet*, *perenn*, et *bezeuenn* aux *Errata*.

Page 54, l. 2 (art. *bara*), ajouter : Voir *Bezz. Beitr.* XXI, 129.

Page 57, art. *beler*, ajouter : Voir Macbain v. *biolaire*.

Page 65, art. *beuez*, ajouter : Peut-être faut-il voir dans *bibid* une formation redoublée (cf. βέβαιος), de la même racine que *bezuout*; pour le sens, cf. lat. *adstringi furti*, ἐνέχεσθαι κλοπῆς.

Page 67, art. *bezeuenn*, ajouter : Gr. donne *bézvenn* pl. *ed*, *bévenn* pl. *ed*, *ou*, tréc. *béoüenn* pl. *o*, van. *béüeenn* pl. *béüennéü*, *béü* bouleau; *bézv*, *bézo*, *coad béau*, van. *béü*, *coëd béü* du bouleau; on lit *bezo*, *coet beu'* Ch. *ms*, *béau*, *béuë*, *baiuë* l'A. De là BÉUEC, *béauec* m. boulaie l'A., *bézvennec*, *bévennec* pl. *-egou*, tréc. *béoüennec* pl. *-ego* Gr. Le n. d'ho. actuel *Le* BEZVOËT doit avoir eu le même sens; cf. l'autre nom *Le Vezu*. Voir *Aualeuc*, *fau*, etc., et *Urk. Spr.* 166.

Page 280, art. *gorel*, ajouter : Voir *pore*.
— art. *gortos*, ajouter : Voir *mennat*, p. 405.
Page 287, v. *gourmandis*, au lieu de « gonrmandise » lis. « gourmandise ».
Page 291, art. *gouzroucquet*, ajouter : Voir *pore*.
Page 295, art. *gruech*, ajouter : Voir *squeuent*.
Page 296, art. *guec*, ajouter : Voir *vece*.
Page 297, l. 15, au lieu de GUELER lis. *Gueler*.
Page 298, 1er art. *guenn*, ajouter : Voir *Bezz*. *Beitr*. XXI, 98, 99, 126.
Page 300, après l'art. *guenuer*, ajouter :
Gueodet dans *Cozgueodet* XIIIe s., etc., cité, du lat. *civitatis*, voir *Préface*, § 16.
Page 305, 4e art., au lieu de *Guïlar* lis. GUÏLAR.
Page 313, art. *hardy*, ajouter : Voir *vaen*.
Page 315, art. *hec*, ajouter : Voir *tennaff* aux *Errata*.
Page 316, art. *heizes*, ajouter : Il semble que ce mot se soit mêlé avec *guis* truie, dans *ur huiés*, *heïes* laie, femelle d'un sanglier Chal. *ms*. En pet. tréc. *heies* se dit d'une femme vive et bruyante. M. Macbain v. *silhionn*, explique le gall. *hydd* par **sedi-* et compare l'ancien irl. *ség*, ce qui me semble peu probable.
Page 329, art. *huytout*, ajouter : Voir *scuyz*.
Page 330, art. *ialch*, ajouter : Voir *lapous*.
Page 340, art. *Yusynec*, ajouter : Voir *ussien*.
Page 355, avant l'art. *lazaff*, ajouter :
Laz latte, verge, voir *qelastrenn*. C'est prob. le verbe de ce mot qui se trouve en moy. bret. dans l'expression *pe laz dimp ny* que nous importe, litt. en quoi cela nous touche-t-il, et en van. dans *lah arnehou* « donne dessus » (frappe-le) Chal. *ms*.
Page 363, v. *lentilus*, l. 3, au lieu de « Le Tirant » lis. « Le Tuaut ».
Page 366, art. *liac'h*, ajouter : Voir *vhell*.
Page 370, v. *Lissineuc*, l. 3, au lieu de « *lysen* lis, de » lis. « de *lysen* lis ».
Page 372, art. *loet*, ajouter : Voir *louan*.
Page 374, v. *lotrucc*, 2e §, ajouter : Voir *vsen*.
Page 381, ajouter à l'art. *lusqu'* : Voir *ar-* aux *Errata*, et Macbain v. *luaisg*.
Page 386, v. *mâle*, fin de la 3e l., lis. « étymologie ».
Page 413, l. 6 (v. *meur*), au lieu de **hudurnez* lis. *hudurnez* Gon., voir *quaez*.
Page 414, art. *Mezec*, ajouter : Voir *quaez*.
Page 420, v. *mintinyus*, l. 10, après *penn*, ajouter : Cf. Bréal, *Mém. de la Soc. de ling*. IX, 36, 37.
Page 422, art. *moean*, ajouter : Voir *quen* 1, p. 539.

Page 426, après l'art. *morgo*, ajouter :

MOR-GUI pl. *mor-chaçz* requin Gr., *môr-gi* Gon., litt. « chien de mer », cf. *qy-vor* pl. *chaçz-vor* id. Gr., *ki-vôr* m. Gon., *qui morr* l'A.; gall. *morgi*, irl. *Muirchú* n. d'ho., de **mori-kuô*, *Bezz. Beitr.* XXI, 131, 132.

Page 427, art. *morzol*, ajouter : Voir *pri*.

Page 460, v. *par* 2, dernière l., au lieu de *genouefe* lis. *Genouefe*.

Page 473, v. *penguen*, § 1, dernière l., lis. : et πυγή, πυγών? *Cuing* est expliqué par **co-jungi- Bezz. Beitr.* XXI, 132.

Page 483, v. *peul*, 3e l. avant la fin, au lieu de *à* lis. à.

Page 490, art. *pylat*, ajouter : Voir *trolal*.

Page 507, l. 6 (art. *pot*), après « d'étain », ajouter : van. *podourr steinn* potier d'étain l'A.

Page 522, art. *quarc*, ajouter : Voir *scouac'h*.

Page 526, art. *queguin*, ajouter : Cependant Trd donne à *kesteurenn* f. un autre sens, celui de bedaine, panse, ce qui se dit quelquefois à St-Clet. Dans son Dict. fr.-bret., v. *ventre*, il emploie le dérivé *kesteurennad* ventrée; v. *panse*, il propose une explication par *kest teurenn* « panier de la panse, capacité de la panse », voir *qèst*. Je crois qu'il vaut mieux partir de **co-s-torr-*, voir *torr*; cf. gall. *cys-tal* aussi bon (et *do-s-*, voir *discomboe*, et *trousquen* aux *Errata*). Pour l'assimilation des voyelles dans *qeusteurenn*, voir *couffabrenn*, *ebeul*, *qeur-eucg*, *queunet*.

Page 543 (v. *quen* 1), l. 17, après *-at*, *-ānt*, ajouter cette note :

Voici des exemples de cette terminaison, très usitée à Lanrodec, en Goello : *kaerad e* que c'est beau! *huelad e* que c'est haut! *bianad e dē dreid* que tes pieds sont petits! *gwasad e* que c'est mauvais! *gwasad e tom* qu'il fait donc chaud! *o malad e o chist* oh que votre cidre est bon! *kaerad devez* quel beau jour! *teriplat bugel 'peus aze* quel fort garçon vous avez là! *zelet vurad dén e hennes* voyez comme cet homme est fin! Dans cette dernière phrase la proposition exclamative peut être regardée comme dépendante du verbe précédent. Ceci n'est pas commun en van. (cf. *goaz* 3, p. 272); pourtant on lit (avec répétition fautive sans doute de *n'a*) : *seèllèt hi n'a n'a gloriussæd-è guet hé dillad caër* litt. « regardez-la comme elle est fière avec ses beaux habits » *Magasin spirituel er beurerion*, Vannes, 1790, p. 223.

Page 548, art. *quenn*, ajouter : Voir *Bezz. Beitr.* XXI, 107-111, 124, et *trousquen* aux *Errata*.

Page 568, art. *ren*, 1er §, ajouter : On lit en cornou. l'infinitif nouveau *rendaela ouz-in* me chercher querelle *Barz. Br.* 432; voir *tennaff* aux *Errata*.

Page 572, art. *reter*, 2e §, 2e l., après « *reuil* respect », ajouter : (voir *vil*).

Page 583, 2e l. (v. *Rompl*), au lieu de *ronfl* lis. *roñfl*.

Page 597, art. *sanell*, ajouter : Voir *staffn*.

Page 598, art. *sardonenn*, § 1, ajouter : A Kerfot, *troñn* m. se dit d'un bruit confus, comme le bourdonnement des abeilles dans un arbre.

Page 630, 1er § (art. *sizl*), ajouter : L'explication donnée *Bezz. Beitr.* XXI, 136, ne tient pas compte du *z* de *sizl*.

Page 634, l. 3 (art. *songeou*), ajouter : *açzamblésoun* assemblage Gr. Voir *vaen*.

Ibid., art. *sort*, § 1, ajouter : En van. *sort* est syn. de *mar* et de *ken*, tant : *sort ihuel é* tant il est élevé ; *sort kâred é* tant il est aimé *Grammaire* de l'abbé A.-M. Le Bayon, Vannes 1896, p. 56 ; cf. *d'er sort m'en dai mad* tant il est bon *Mag. spir.* 10, et le rapport de *enn Nivérr a ouai anehai* tant le nombre en était grand l'A. à *d'en nivér* (v. *niuer*). Voir *quen* 1, p. 537.

Page 671, art. *taër*, ajouter : Voir *tourz, teffal*.

Page 679, 6e l. avant la fin (art. *tarauat*), au lieu de **to* lis. **to-*.

Page 680, art. *tarauat*, ajouter : Voir *trousquen* aux *Errata*.

Page 685, art. *teffal*, ajouter : Inversement, on a extrait de *sclærigenn* clarté, *calmigenn, -ygenn* calme, tranquillité Gr. les verbes *sclærigea* luire, *calmigea* calmer, se calmer, parl. du temps Gr.

Page 687, art. *tennaff*, ajouter :

L'expression *ober tennaëc ouz e dad* « fascher son pere » Maun. ne contient pas un dérivé de ce mot, mais un juxtaposé = *tenna hec*, cf. *ober ann heg ouz he vamm* rudoyer sa mère, voir *hec* ; le rapport des deux expressions est le même qu'entre *rendaël* et *ober an daël*, voir *ren*.

Page 691, art. *teurel*, ajouter : Voir *Rev. celt.* XI, 362.

Ibid., art. *teüs*, ajouter : Voir *Rev. celt.* XIII, 496.

Page 698, v. *tolsen*, l. 5, au lieu de *caïeu* lis. caïeu.

Page 705, art. *tourch*, ajouter : Voir *sam*, p. 595.

Page 713, v. *trehollia*, l. 4, après Chal. *ms*, ajouter : *trehullét* (la voiture est) renversée *Magasin spir.* 164.

Ibid., l. 5, au lieu de *dymchweyd* lis. *dymchwelyd*.

Page 716, v. *treux*, l. 4, après *Voy.* 106, ajouter : *dresquilein a ra* il va à reculons Chal. *ms* v. *à*.

Page 727, art. *trousquen*, ajouter : Si la forme *trouskañn* est due à une étymologie populaire, on peut décomposer *tousqann* en *tou-s-qann*, de la même racine que *quenn* ; cf. cornou. *tousmac'h* m. tumulte, trouble, bruit des voix de personnes qui parlent à la fois Trd, de *tou-s-* et cf. van. *mah* f. foule Gr., m. l'A. ; voir *tarauat*, et *queguin* aux *Errata*.

Page 736, v. *vece*, l. 3, lis. *Préface*.

Page 737, v. *veturier*, l. 3, lis. *vytura, vyturaichi*.

Page 739, art. *visaff*, fin, lis. l'A.

Page 740, § 2, l. 5 (art. *voar*), ajouter *gar-*, avant *gounj*.

INDEX DU TOME PREMIER

DES ÉTUDES GRAMMATICALES SUR LES LANGUES CELTIQUES

GAULOIS

a-, préfixe, forme les composés :
A-brinc-atu-i, 30.
A-texto-rix, 38*, 39*.
A-treb-ates, 30*.
Ab-allo, « pommeraie », 65*, 107*.
Abodi-acum, 20*, variante d'Abudiâcum, 20*, 21*.
Abrextu-bogius, 38*.
A-brinc-atu-i, « conducteurs, chefs », 30.
Abud-ia, 21*, dérivé d'Abudos, 21*.
Abudi-âcum, « domaine d'Abudius », 20*, 21*.
Abud-ius, 21*, dérivé d'Abudos, 21*; forme lui-même le dérivé Abudi-âcum, 20*, 21*.
Abudos, 21*. Dérivés :
Abud-ia, 21*.
Abud-ius, 21*.
Ἀκιχ-ώριος, 117*.
Acinco-vepus, 93*.
Acitorizi-âcum, 20*.
-âco-s, -âcus, -âca, -âcum, 15*—27*, 59*, 3, 44, 61. A l'aide de ce suffixe sont dérivés :
Abodi-âcum, 20*.
Abudi-âcum, 20*, 21*.
Acitorizi-âcum, 20*.
Albini-âcum, 25*.
Antunn-âcum, 19*.
Arri-âca, 18*, 21*.
Arsuni-âcus, 20*.
Arti-âca, 19*.
Aθedi-âci, 33*, 34*.
Aunedonn-âcum, 19*.
Aviti-acum, 24*.
Bag-âcum, 19*.
Βαίν-αχος, 20*.
Bedri-âcus, 20*.
Bên-âcos, 20*.
Βήν-αχος, 20*.
Blabori-âcum, 20*.
Bremeton-âci, 19*.
Bricti-acum, 24*.
Brisi-âcum, 19*.
Brovon-âcæ, 19*.
Cabardi-âcus, 20*.
Caburi-âcum, 25*.
Cal-âcum, 19*.
Camar-âcum, 19*, 106*.
Capp-âcum, 18*.
Carat-âcus, 17*, 109*.
Cat-âcus, 22*.
Catui-âcum, 19*.
Catuli-âcum, 25*.
Caturni-âcus, 20*.
Catusi-âcum, 19*.
Con-gonneti-âcus, 22*.
Corn-âcum, 20*.
Crossili-âcus, 20*.
Curmili-âca, 19*.
Derv-âcus, 22*.
Diviti-âcus, 16*, 17*.
Dumn-âcus, 16*, 106*.
Ἐδόρ-αχον, 19*.

Ebur-âcum, 19*.
Ἐπεί-αχον, 19*.
Epi-âcum, 19*, 21*.
Galg-âcus, 17*, 106*.
Gardell-âca, 20*.
Gesori-âcum, 19*, 117*.
Gravi-âcæ, 20*.
Icini-âcum, 20*.
Jovi-âcum, 20*.
Juli-âcum, 19*, 21*.
Laci-acæ, 20*.
Laci-âcum, 20*.
Lambri-âca, 18*.
Laudici-âcum, 20*.
Lauri-âcum, 20*.
Lovern-âcus, 22*.
Magunti-âcum, 19*.
Marti-âcum, 25*.
Marulli-âcum, 25*.
Masci-âcum, 20*.
Mauri-âcum, 25*.
Mederi-âcum, 19*.
Miliel-âcus, 20*.
Minari-âcum, 19*.
Mogunti-âcum, 19*.
Nemet-âcum, 19*.
Olim-âcum, 20*.
Orsologi-âcum, 20*.
Pernici-âcum, 19*.
Pisuni-âcus, 20*.
Quinti-âcus, 20*, 21*.
Romani-âcum, 25*.
Rosologi-âcum, 20*.
Sabini-âcum, 25*.
Scantini-âcus, 20*.
Segonti-âci, 17*.
Sen-âcus, 22*.
Septimi-âca, 20*, 21*.
Solimari-âca, 19*, 21*.
Solini-âcum, 25*.
Stan-âcum, 20*.
Stant-âcus, 20*.
Sulloni-âcæ, 19*.
Tegern-âcus, 22*.
Teuto-bôdi-âci, 17*.
Tiberi-âcum, 19*, 21*.
Tolbi-âcum, 19*.
Tovis-âcus, 22*.
Turn-âcum, 19*, 21*.
Ugultuni-âcum, 18*.
Urbi-âca, 18*.
Vagni-âcæ, 19*.
Valeti-âcus, 17*.
Virovi-âcum, 19*.
Vogdori-âcum, 19*.

-acta-, -acte, féminin de -acto-s, 55*, 106*, 4. Dérivés à l'aide de ce suffixe :
Bibr-acta, 106*.
Carpentor-acta, 117*.
Carpentor-acte, 117*.
Ep-asn-actus, 106*.

ad-, préfixe qui forme les composés :
Ad-bogius, 15*.
Ad-buc-illus, 114*.
Ad-iantonus, 11*.
Ad-iatu-mârus, 7*, 111*.
Ad-ledus, 11*.
Ad-mînius, 14.
Ad-namtus, 11*.

Ad-bogius, 15*.

Ad-buc-illus, 114*.

addedo- (les deux premiers **d** barrés), thème écrit aussi adsedo-, assedo-. Voyez ces mots.

Addedo-mâros (les deux premiers **d** sont barrés), 8*, 34*, 76*.

Ad-iantonus, 11*.

Ad-iatu-mârus, 7*, 111*.

Ad-ledus, 11*.

Ad-mînius, « très mince » ou « très tendre », 14.

Ad-namtus, 11*.

Adsed-ilus, 38*, dérivé d'Adsedus, 38*.

Adsedo-, Assedo-, Addedo- (les deux premiers **d** barrés), thème d'Adsedus, 38*, d'où les dérivés Adsed-ilus, 38*, Aθedi-aci, 33*, 34*, et le composé Addedo-mâros (les deux premiers **d** barrés), 8*, 34*, 76*; Assedo-mârus, 8*, 34*, 38*.

Aedu-i, 17*, 28*, 29*, dérivé du thème aedu-, « feu ».

Aginnum, 66*.

-ago-s, 106*, 36. A l'aide de ce suffixe sont dérivés :

Arvir-agus, 106*.
Coin-agus, 106*.
alauda, « alouette », 20.
allo-, « autre », 13; forme le composé Allo-broges, 75*, 13.
Allo-broges, « (hommes) d'un autre pays », 75*, 13.
-allo, génitif -onis, suffixe dérivé de allo-(s), forme lui-même le dérivé Ab-allo, 65*, 107*.
-allo-s, -alla, 107*. A l'aide de ce suffixe sont dérivés les mots :
Cab-allos, 107*.
Οὐέξ-αλλα, 107*.
Voyez aussi les suffixes dérivés -allo, génitif -onis, et -illonum.
ambi , « autour », 51*, 2, 28. Premier terme des composés :
Amb-ili-atus, 113*.
Ambi-touti, 30*.
Amb-ili-atus, 113*.
Ambi-touti, 30*.
Anate-morus, 12*.
And-arta, 41*, composé de ande-, 29, et du thème arto-, 41*, 42*, 10.
ande-, particule intensive, 29. Premier terme des composés :
And-arta, 41*.
Ande-cavi, 16*, 77*.
Ande-roudus, 28*, 29*.
Ande-cavi, 16*, 77*.
Ande-roudus, « très rouge », 28*, 29*.
-ano-s, 107*, 40; à l'aide de ce suffixe est dérivé :
lit-anos, 107*, 40.
-ânо-s, 107*; à l'aide de ce suffixe est dérivé le mot :
Germ-ânus, 107*.
-anto-s, 107*, suffixe à l'aide duquel est dérivé le mot :
Car-antus, 25*, 107*.
Antunn-âcum, 19*.
ar-, 85*. Préfixe intensif, premier terme du composé
Ἀρ-κύνιος, 85*, 86*, 90*.
Voyez les variantes er-, her-, 85*.
Ἀρ-κύνιος, « très haut », 85*, 86*, 90*.
-arcus, 108*, suffixe à l'aide duquel est formé le dérivé
em-arcus, 108*.
Ardu-inna, 114*, dérivé du thème ardu-, « haut ».
are-, « près de », 85*, 86*; premier terme des composés
Are-brigium, 86*.
Are-comici, 86*.
Are-latæ, 86*.
Are-late, 86*, 109*.
Ἀρε-λᾶτον, 86*.
Are-morica, 86*.
Are-morici, 86*.
Are-brigium, 86*.
Are-comici, 86*.
Are-latæ, 86*.
Are-late, 86*, 109*.
Ἀρε-λᾶτον, 86*.
Are-mori-ca, « pays près de la mer », 86*.
Are-mori-ci, « ceux qui sont près de la mer », 86*.
Arg-ento-, 112*, premier terme des composés Arg-ento-magus, Arg-ento-ratum.
Ario-, 18*, thème qui a formé les dérivés Ariô, 18*, Ario-manus, 18*, 116*, et le composé Ario-vistus, 18*.
Ariô, 18*, dérivé du thème Ario-.
-ârio-, 108*. Suffixe à l'aide duquel sont formés les dérivés :
Duc-arius, 108*.
Lut-arius, 108*.
Voc-arium, 108*.
Cf. le suffixe -ôrio-, 117*.
Ario-manus, 18*, 116*.
Ario-vistus, 18*.
-arno, 109*, 42. Suffixe à l'aide duquel est formé le dérivé
Is-arno, 109*.
-aro-s, 109*, 41. Suffixe à l'aide duquel est formé le dérivé
Lab-aros, 109*.
Arri-âca, « domaine d'Arrius », 18*, 21*.

sont dérivés : Avent-ia, 4; Avent-icum, 114*, 4.
Avent-ia, « justice », 4.
Avent-icum, 114*, 4. Dérivé d'Aventia, 4.
Avi-cantus, 76*. Composé dont le second terme est le thème canto-, 76*.
Ax-ona, 117*.
Bag-âcum, 19*.
Βαίν-ακος, « cornu », 20*. Variante de Βήνακος, 20*.
Balanus, 75*. Comparez Belenus, Belinos, 75*.
Bardo-magus, « champ du barde », 25*.
bardo-s, bardus, « barde », 53*, 27.
Bedri-âcus, 20*.
belatu-. Thème qui est le premier terme des composés : Belatu-cadrus, 43*, 111*; Belatu-mâra, 8*, 109*, 111*.
Belatu-cadrus, 43*, 111*.
Belatu-mâra, 8*, 109*, 111*.
Belenus, 75*. Cf. Balanus, Belinos, 75*.
Belinos, Belinus, 75*. Cf. Balanus, Belenus, 75*. C'est le second terme du composé : Cuno-belinus, 75*.
Bên-âcos, « cornu », 20*. Variante : Βαίν-ακος, 20*.
Βήν-ακος, 20*. Voyez Bên-âcos.
benno-. Thème qui forme le second terme du composé : Canto-bennum, 76*.
Bibr-acta, 106*.
βιδου-, 33*. Transcription grecque du thème vidu-, « arbre », 65*, 3, 18. C'est le premier terme du composé Βιδου-κάστοι, 33*.
Βιδου-κάστοι, 33*. Variante grecque de Vidu-casses, 33*.
bitu-, « monde », 66*, 3, 25. Premier terme du composé : Bitu-riges, 66*.
Bitu-riges, 66*.
Blaborici-âcum, 20*.
Bocio-, variante de bogio-, 15*, est le second terme du composé : Touto-bocio-s, 31*.
bôdi-, « victoire », 22*, 30*, 60*. Dérivés de bôdi- : -bôdi-âci, 17*. Bôdio-, 33*, 34, 75*.
-bôdi-âci, « victorieux », 17*. Dérivé de bôdi-, 22*, 30*, 60*; est le second terme du composé : Teuto-bôdi-âci, 17*.
bôdio-, 33*, 34*, 75*. Thème développé de bôdi-, « victoire », 22*, 30*, 60*. C'est le premier terme des composés : Bôdio-casses, 33*, 75*. Bôdio-cassinus, 34*.
bodu-, thème d'où dérivent Bodu-ia, 22*, et Boduo-s, 21*.
Bodu-ia, 22*, dérivé du thème bodu-.
Boduo-genus, 76*.
Boduo-gnatus, 22*.
Boduo-s, 21*. Ce thème boduo-, développé de bodu-, est le premier terme des composés Boduo-genus, 76*, Boduo-gnatus, 22*, et le second terme du composé Ate-bodu-us, 22*.
bogio-, « conquérant », 15*. Cf. Boii, 9*, 15*. Dérivés dont bogio- est le dernier terme : Ad-bogius, 15*. Con-bogius, 15*. Tolisto-bogii, 15*. Ver-com-bogius, 15*.
Boii, 9*, 15*. Cf. le thème bogio-, 15*. Le thème de Boii est le second terme du composé Comboio-mârus, 10*.
Βολ-έριον, 113*.
Bon-ônia, 117*.
braca, « braie », 65*, 1, 17.
brâtu-, « jugement », 4. Premier terme du composé Bratu-spantium.
Bremeton-âci, 19*.
breto-, « jugement », second terme du composé Vergo-bretos, 75*.
briga, « colline », 75*, 23, 60. Du thème brigo- de ce mot sont

Arrio, 18*, variante d'Ario, 18*.
Arrius, 21*. De là les dérivés Arrio, 18*, et Arri-âca, 18*, 21*. Voyez le thème Ario-, 18*.
Arsuni-âcus, 20*.
Art-anius?, 42*. Dérivé du thème arto-, 41*, 42*, 10?
Arti, 19*, 41*, génitif d'Artus ou d'Artius.
Arti-âca, « domaine d'Artius », 19*.
Art-inus, 42*, dérivé d'Arto-, 41*, 42*, 10.
Artio-, thème formé d'Arto-, 41*, 42*, 10, et d'où sont dérivés : Arti-âca, 19*, et Artio, 41*.
Artio, 41*, dérivé du thème Artio-.
Art-malus, 42*.
arto-, « pierre »?, 41*, 42*, 10.
Ce thème forme les dérivés :
Art-anius?, 42*.
Art-inus, 42*.
Artio-, voir plus haut.
Art-orio-?, 42*.
Il est le premier terme du composé Arto-briga, 41*.
Il est le second terme du composé And-arta, 41*.
Arto-briga, 41*.
Art-oria?, 42*, du thème Artorio-.
Art-orio-, thème des mots Art-orius, 42*, Art-oria, 42*; dérivé d'Arto-, 41*, 42*, 10?
Art-orius?, 42*, du thème Artorio-.
Arvir-agus, 106*.
asn-, pour asan-, « âne »?, second terme du composé Ep-asn-actus, 37*, 106*.
Assedo-, thème écrit aussi Adsedo-, Addedo- (les deux premiers **d** barrés).
Assedo-mârus, 8*, 34*, 38*, écrit aussi Addedo-mâros (les deux premiers **d** barrés), composé du thème assedo-, adsedo, addedo- (les deux premiers **d** barrés).
at-, préfixe, variante de ate- devant **e**.
-ata-, 109*, 110*. Suffixe d'où dérive le mot Γαισ-άται, 109*.
-at-âco-s, 109*, 37, double suffixe formé de -ato- et de -âco-s. Sert à former le dérivé Car-atacus, 17*, 109*.
ate-, at-, préfixe, premier terme des composés :
Ate-bodu-us, 22*.
Ate-gnâ-to-s, 120*.
At-ep-ilo-s, 92*.
At-epo-mâro-s, 6*.
At-epo-mârus, 6*, 7*, 10*, 92*.
Ἀτ-επό-ρειγος, 92*.
At-epo-rix, 92*.
Ate-bodu-us, 22*.
Ate-gnâ-to-s, « connu », 120*.
At-ep-ilo-s, 92*.
At-epo-mâro-s, 6*.
At-epo-mârus, 6*, 7*, 10*, 92*.
Ἀτ-επό-ρειγος, 92*.
At-epo-rix, 92*.
A-texto-rix, « prince de ceux qui vont vite », 38*, 39*.
Aθedi-aci, 33*, 34*. Dérivé du thème addedo- (les deux premiers **d** barrés), adsedo-, assedo-.
-ati-s, 109*, 110*, 37. Suffixe au moyen duquel est formé le dérivé Lixovi-atis, 109*.
-ato-s, 109*, 113*. Suffixe par lequel sont dérivés :
Amb-ili-atus, 113*.
Γαισ-άτοι, 109*.
Ili-atus, 113*.
A-treb-ates, « les habitants », 30*.
-atu-, 109*, 111*. Suffixe par lequel sont dérivés :
Ad-iatu-marus, 111*.
Bel-atu-cadrus, 111*.
Bel-atu-mara, 109*, 111*.
Aucto-mârus, 8*.
Augusto-magus, « champ d'Auguste », 25*.
Aunedonn-âcum, 19*.
Autessio-durum, 76*.
-ava, 111*, 41, 63. Suffixe par lequel est dérivé : Gen-ava, 111*, 41, 63.
Aven-io, 115*.
avent-, « juste », 4. De ce thème

Ibid., art. *bezin*, ajouter : Voir *Idg. Forsch., Anz.*, VI, 196; Macbain v. *ailionn*.

Ibid., après l'art. *bezin*, ajouter :

Bezuout liseron, voir *mouien*, p. 431, note, et *beuez* aux *Errata*.

Page 69, v. *blaouah*, l. 2, lis. odieux.

Page 72, art. *boas*, ajouter : Gr. donne en van. *boëz* habitude, pl. *ëu*; on lit *uoüés* habitude, *uoüezet de* habitué à Chal. *ms.* Voir *roe*, p. 581; Macbain v. *beus*.

Page 83, art. *brezell*, ajouter : Le basque *berdella* doit venir d'une forme espagnole du lat. *viridis*.

Page 84, v. *broch*, l. 3, au lieu de *bro'ched* lis. *broc'hed*.

Page 87, v. *buch*, 2e §, l. 3, au lieu de *gañti* lis. *gañti*.

— art. *bugad*, ajouter : Voir *Bezz. Beitr.* XXI, 130.

Page 91, v. *caffou*, l. 4, au lieu de « cité » lis. « citée ».

— v. *cahun*, ajouter : Voir *Scahunec*.

Page 101, art. *caut*, ajouter : Voir *Galperouet*.

Page 105, art. *cleyz*, ajouter : Voir *glueiz*.

Page 110, art. *coar*, lire : *Euel e coar* N 902 veut dire « comme (si la pierre eût été) en cire »; c'est ce que prouve la Vie latine de ste Nonne (voir l'éd. de l'abbé Sionnet, préface).

Page 111, art. *coat*, ajouter : Voir *hañvesqenn*, p. 313.

Page 127, v. *coulet*, l. 1, lis. : Le van. caoülein.

Page 134, art. *crin*, ajouter : Voir Macbain v. *crion*.

Page 135, v. *cronicquou*, l. 3, au lieu de *darrasscle* lis. *darasscle*.

Page 148, art. *de-*, § 3, ajouter : Voir *qelastrenn*, et *laz* aux *Errata*.

Page 153, après l'article *deualher*, ajouter :

Deuesquer, *diuesquer* jambes, voir *scarra*, et mon second article de la *Ztschr. f. celt. Philol.*

Page 156, avant *Dic'hreunya*, ajouter :

Dic'hlanna déborder, voir *glann* au *Gloss.* et aux *Errata*.

Page 164. L'article *didalchus* est joint à tort à l'article *dideureul*, qui doit suivre l'art. *didan*.

Page 165, v. *dieznes*, l. 4, au lieu de « second » lis. « premier ».

Page 181, v. *disleber*, ajouter : Grég. donne *disleber* et *dislebet* chétif.

Page 183, l'art. *dispos* devrait venir après l'art. *displigaff*.

Page 186, v. *distribilla*, 2e §, ajouter à la première phrase cette note :

L'attelage se compose habituellement de trois chevaux; Grég. les appelle : *marc'h limon* « cheval limonnier »; *marc'h creiz*, en Trég. *marc'h an tret qarr* « cheval du milieu de l'attelage »; *marc'h bleyner*, *marc'h bleyn*, en Trég. *marc'h ambilh* « cheval qui est le premier de

l'attelage ». En pet. tréc. *an tret kar* a un syn. *tirlër*, *tirlë*. Quand il y a cinq chevaux, le troisième s'appelle à Pédernec *foz-añbilh*, litt. « faux premier », parce qu'il tient la place occupée d'ordinaire par le premier; celui-ci est toujours *añbilh*; le second *zourbilh*, litt. « sur- ou sous-premier » (voir *souffisant*).

Page 189, art. *diverraff*, ajouter : Voir *Bezz. Beitr.* XXI, 129.

Page 192, art. *dogan*, ajouter : Chal. *ms* donne *dogan* avant *doguet*, ce qui permettrait aussi de voir dans ce dernier un pluriel, comme l'a fait M. Loth, éd. de Chal. 100. L'A. a le plur. régulier *doganétt*.

Ibid., art. *dor*, ajouter : Voir *torz*.

Page 197, art. *dresen*, ajouter : Voir *perenn*.

Page 199, art. *druill*, ajouter : Voir *trehollia*, *trullien*.

Page 202, v. *eben*, l. 3, au lieu de « coté » lis. « côté ».

— l. 4, au lieu de « me » lis. « mes ».

Page 204, art. *ehanaff*, ajouter : M. Stokes tire ce mot de **ex-an-*, cf. irl. *anaim* demeurer, et peut-être μένω, lat. *maneo*, etc. *Bezz. Beitr.* XXI, 131; voir *Urk. Spr.* 210.

Page 224, art. *eugenn*, ajouter : M. Loth propose de corriger le plur. *ehin* que donne Chal., v. *ejon*, d'après *eheine*, qui se trouve v. *ijonn*; mais on lit *ohin* ibid. v. *gourvéein*; Chal. *ms* a ces deux formes *ohin* et *ehin* répétées v. *bœuf*, et v. *bouvier*.

Ibid., art. *eureugou*, ajouter : Le Gon. fait *eûred* masc.; il a ce genre dans certaines localités trécoroises, comme Lanrodec, et est fém. dans d'autres, comme Trévérec, Kerfot, Pédernec. L'A. donne *éræd* m., pl. *eu*.

Page 245, v. *Francces*, l. 3, au lieu de « matière » lis. « manière ».

Page 246, v. *froan*, l. 1, au lieu de 29 lis. 19.

Page 247, v. *froezaff*, l. 5, au lieu de *frouézaër* lis. *frouëzaër*.

Page 257, v. *glann*, l. 4, ajouter après « Chal. *ms* » : litt. « inondation d'eau débordée »; *dillan* inondation, *dillaniein* inonder; *dislan en deur* déluge, *un dislan*, *ur ster dislanniet* débordement de rivière Chal. *ms*; *dic'hlann*, *dic'hlaign* pl. *ou* id., *dic'hlanna*, *dic'hlaigna* déborder Gr.

Page 258, art. *glauaff*, ajouter : Voir *Bezz. Beitr.* XXI, 134; *Urk. Spr.* 285.

Page 259, v. *glec'h*, à la fin de la l. 6, lis. : gall.

Page 262, art. *glueiz*, ajouter : Voir *quen* 1, p. 546.

— v. *go*, l. 4, au lieu de « cet *y* » lis. « ce son *y-* ».

Pages 268-276. La question traitée à l'article *goaz* 3 est reprise à un point de vue différent, v. *quen* 1.

Page 277, art. *goezreu*, ajouter : Voir *meur*, p. 413; *rudher*.

terme du composé Car-anto-magus, 25*.
Car-anto-magus, « champ de Carantos », 25*.
Car-ant-onius, 1, dérivé de Car-anto-.
Car-antus, 25*, 107*, thème Car-anto-.
Car-assou-na, 34*, variante orthographique de Car-addou-na (par deux **d** barrés), 32*, 34*.
Car-assou-n-ius, 32*, 34*, dérivé de Car-assou-no-, thème de Car-assou-nus, 32*, 34*.
Car-assou-nus, 32*, 34*, écrit aussi Car-ath[ou-nus], 34*. Forme le dérivé Car-assou-n-ius, 32*, 34*.
Car-at-âcus, « aimable », 17*, 109*, 2, 37.
Car-ath[ou-nus], 34*, variante orthographique de Car-assou-nus, 32*, 34*.
Carbant-or-acte, 108*, variante de Carpent-or-acte, 89*, 108*, 117*, 33. Cf. Καρβαντό-ριγον, 108*.
Carisius, 34*, paraît dérivé de Kariθa, 33*, 34*.
Carpent-or-acte, « endroit où l'on fabrique des chars », 89*, 108*, 117*, 33.
carpentum, « char », 89*, 108*. D'où le dérivé Carpent-or-acte, 89*, 108*, 117*, 33.
Καρσί-γνατος, 33*, variante de Cassi-gnâtus, 33*.
Carssouna, 34*, variante de Carassouna, 34*.
Carussa, 34*, cf. Kariθa, Carisius, 34*.
χασιο-, 33*, thème développé de cassi-, 33*, 34*. C'est le second terme des composés :
Βιδου-χάσιοι, 33*.
Τρι-χάσιοι, 33*.
Cassi-, Καρσι-, 33*, 34*. Thème de Cassi-bus, 33*. Forme les dérivés :
χασιο-, 33*.
cassi-no-, 34*.
Composés dont Cassi-, Καρσι, est le premier terme :
Καρσί-γνατος, 33*.
Cassi-gnâtus, 33*.
Cassi-mâra, 6*, 34*.
Cassi-vellau-nus, 33*, 88*.
Composés dont cassi- est le second terme :
Bodio-casses, 33*.
Tri-casses, 33*.
Velio-casses, 33*.
Ver-cassi-vellaunus, 33*, 88*.
Vidu-casses, 33*.
Velio-caθi, 33*.
Cassi, 33*, 76*, du thème Casso-.
Cassi-bus (datif pluriel), 33*, thème cassi-, 33*, 34*.
Cassi-gnâtus, 33*; a une variante : Καρσί-γνατος, 33*, 38*.
Cassi-mâra, 6*, 34*.
-cassi-no-, 34*, thème qui est le second terme des composés :
Bodio-cassi-nus, 34*.
Tri-cassi-n[o]-, 33*.
Velio-cassi-nus, 34*.
Cassi-vellau-nus, 33*, 88*.
casso-, variante du thème cassi-, 33*, 34*. De là le mot Cassi, 33*, 76*, et le composé Velio-cassis (datif pluriel), 33*.
cata-, 52*, 17, 29. Premier terme du composé Cata-lau-ni, 23.
Cat-âcus, « guerrier », 22*, dérivé de catu-, 22*.
Cata-lau-ni, 23.
Cattos, « chat », 43*, 51*, 58*, 71*, 1, 26, 27.
catu-, « bataille », 22*.
De là les dérivés :
Cat-âcus, 22*.
Catu-i-âcum, 19*.
Catu-rni-âcus, 20*.
Catu-si-âcum, 19*.
Composés dont catu- est le premier terme :
Catu-gnatus, 22*.
Catu-mârus, 10*, 22*.
Catu-rix, 22*.

dérivés : Brig-antes, 75*; brigio-.
Composés dont briga est le second terme :
Nerto-briga, 42*, 75*.
Sego-briga, 75*.
Brig-antes, 75*, dérivé du thème brigo-.
brigio-, thème développé de brigo-; forme les mots Brigius, 75*, et Brigio, 75*.
Composé dont brigio- est le second terme :
Are-brigium, 86*.
Brigio, 75*, dérivé de brigio-, thème de Brigius.
Brigius, 75*, thème brigio-.
Brisi-âcum, 19*.
Brîto, 72*. Variante Britto, 72*.
Brittania, 48*, 12.
Britto, 72*. Variante Brîto, 72*.
Britto-mârus, 6*.
briva, « pont », 75*. Premier terme du composé Briva-Isaræ, 75*; second terme du composé :
Samaro-briva, 75*.
Briva-Isaræ, « Pont-oise », 75*.
brogi-, « pays », 54*, 65*, 6, 17, 31.
Composés dont brogi- est le premier terme :
Brogi-mâra, 8*, 10*.
Brogi-mârus, 10*.
Brogi-taros, 75*.
Composé dont brogi- est le second terme :
Allo-broges, 75*, 13.
Brogi-mâra, 8*, 10*.
Brogi-mârus, 10*.
Brogi-taros, 75*.
Broho-maglus, 3*.
Brovon-âcæ, 19*.
Burdigala, 65*.
Bussu-mârus, 9*.
Cab-allo-s, « cheval », 107*. Forme le dérivé Cab-illo-num, 107*.
Cabardi-âcus, 20*.
Cab-illo-num, 107*, dérivé de Cab-allo-s, 107*.
cadro-s, « beau », 45*, 51*, 53*, 10, 42, 43, 65.
C'est le second terme du composé Belatu-cadrus, 43*, 111*.
Cæsaro-magus, « champ de César », 25*.
Cal-âcum, 19*.
cal-eti-s, « dur », 45, dans Caletes.
Camar-âcum, 19*, 106*.
cambo-, « courbe », 1, 26, 34, premier terme du composé Cambo-dûnum.
cami-sia, « chemise », 119*.
Camulo-genus, « fils de Camulos », 76*.
canto-, 76*. Thème qui forme le dérivé Cantium, 76*. C'est le premier terme du composé Canto-bennum, 76*, et le second du composé Avi-cantus, 76*.
Cant-ium, 76*, dérivé du thème canto-, 76*.
Canto-bennum, 76*.
Cape-dûnum, 18*. Composé dont le premier terme est le thème de Cappæ, 18*.
Capp-âcum, 18*. Dérivé du thème de Cappæ, 18*.
Cappæ, 18*. Du thème de ce mot viennent le dérivé Capp-âcum, 18*, et le composé Cape-dûnum, 18*.
cap-tus, « esclave », 89*. C'est le second terme du composé Moeni-captus, 88*, 89*.
Caractacus, mauvaise leçon, pour Car-at-âcus, 17*, 109*, 2, 37.
Car-addou-na (par deux **d** barrés), 32*, 34*, variante orthographique de Car-assou-na, 34*, féminin de Car-assou-nus, 32*, 34*, Car-ath-[ou-nus], 34*.
Car-ant-illus, 1. Dérivé du thème car-anto-.
Car-ant-ius, 1. Dérivé du thème car-anto-.
car-anto-. Thème de Car-antus, 25*, 107*. Forme les dérivés Car-ant-illus, 1, Car-ant-ius, 1, Car-ant-onius, 1. C'est le premier

Catu-vellauni, 22*.
Catu-volcus, 22*.
Composé dont catu- est le second terme :
Vello-catus, 22*.
Catu-gnatus, « habitué à la bataille », 22*.
Catu-i-âcum, 19*, dérivé secondaire de catu-, 22*.
Catu-mârus, « grand dans la bataille », 10*, 22*.
Catu-rix, « roi de la bataille », 22*.
Catu-rni-âcus, 20*, dérivé secondaire de catu-, 22*.
Catu-si-âcum, 19*, pour Catu-ssi-âcum, de Catu-ss-ius, dérivé de Catu-ssa, qui vient de catu-, 22*.
Catu-vellau-ni, 22*.
Catu-volcus, 22*.
Ceb-enna, « dos », 112*, 12, 60.
Celt-illus, 114*, dérivé du thème de Celta.
Chio-mâra, 10*.
Χιο-μάρα, 10*.
Chrixus, 28*.
Cil-urnu-m, 121*, 6, 63.
Cingeto-rix, 88*.
cintu-, « antérieur », 3. Premier terme du composé Cintu-genus, 76*.
Cintu-genus, 76*.
-cno-s, « fils », second terme du composé Gobanni-cno-s, 6.
Cob-nertus, 42*, 43*, 78*.
Cobro-mâra, 10*.
Cobrovo-mârus, 9*, 76*.
Cogi-dumnus, 117*.
Coin-agus, 106*.
com-, **con-**, « avec », 3, 28. Premier terme des composés :
Com-boio-mâros, 10*.
Ver-com-bogius, 15*.
Comati-mâra, 10*.
Comatu-mârus, 10*.
Com-boio-mârus, 10*.
Com-bolo-marus, mauvaise leçon pour Com-boio-marus, 10*.
con-, **com-**, « avec », 3. Premier terme des composés :
Con-bogius, 15*.
Con-conneto-dumnus, 22*.
Con-draussius, 25*.
Con-drusi, 25*.
Con-gonneti-acus, 22*.
Con-textos, 38*, 39*.
Con-toutos, 31*.
Con-victo-litavis, 40*.
Con-bogius, 15*.
Con-conneto-dumnus, 22*. Cf. Con-gonneti-acus, 22*.
Con-draussius, 25*.
Con-drusi, 25*.
Con-gonneti-acus, 22*, dérivé du thème qui forme les deux premiers éléments du composé Con-conneto-dumnus, 22*.
Con-textos, 38*, 39*.
Con-toutos, 31*.
Con-victo-litavis, 40*.
Corn-âcum, 20*.
Κορν-αύιοι, 118*.
Corn-avii, 1*.
Corn-ovia, 118*.
Cornubia, 1*.
cottos, « vieux », 6, 26, dans Atacotti.
Coudo-mârus, 8*.
Cou-nerta, 43*.
Cou-nertus, 43*, 78*.
Covi-nertus, 43*.
Crossili-âcus, 20*.
cuc-ulla, « capuchon », 121*.
-cunios, « haut », 86*, dérivé de cuno-, 56*, 22, 65.
C'est le second terme des composés :
Ἀρ-κύνια, 90*.
Ἀρ-κύνιος, 85*, 86*.
Comparez Her-cuniates, 85*.
Her-cynios, 85*, 86*.
cuno-, **cuna-**, « haut », 56*, 22, 65.
Dérivés :
-cunios, 86*.
Cuno-tamos, 65.
Composés dont cuno- est le premier terme :
Cuno-belinos, 76*.
Cuno-belinus, 75*, 78*.

Cuno-pennus, 77*, 93*.
Cuno-belinos, 76*.
Cuno-belinus, 75*, 78*.
Cuno-morus, 12*.
Cuno-pennus, « qui a la tête haute », 77*, 93*.
Cuno-tamos, « très haut », 65*.
Curmili-âca, 19*.
Dago-mârus, 7*.
Danno-mârus, 7*.
deivo-, **dêvo-**, « dieu », 54*, 15. Voyez divo-, 76*.
Derva, 122*, dérivé de dervo-, 2, 7, 25, 53, 61, 67.
Derv-âcus, 22*, dérivé de dervo-, 2, 7, 25, 53, 61, 67.
Derv-enti-one, 112*, 122*. Dérivé secondaire de dervo-, 2, 7, 25, 53, 61, 67.
dervo-, « chêne », 2, 7, 25, 53, 61, 67. Dérivés :
Derva, 122*.
Derv-âcus, 22*.
Derv-entione, 112*, 122*.
Derv-onia, 122*.
Dervum, 122*.
Derv-onia, 122*, dérivé de dervo-, 2, 7, 25, 53, 61, 67.
Dervum, 122*, du thème dervo-.
dex-avo-, « droit », 8, thème dont Dexsiva est un affaiblissement.
Dino-mogeti-mârus, 7*, 14*.
Dirona (par **d** barré), « étoile », 36*. Variante orthographique, Sirona, 36*.
Diviti-âcus, 16*, 17*. Dérivé secondaire du thème dîvo-, 76*.
Di-vixta, 38*, 39*.
Di-vixtus, 38*.
divo-, « dieu », 76*, de deivo-, 54*, 15. Dérivé secondaire :
Div-iti-acus, 16*, 17*.
Composé dont dîvo- est le premier terme :
Divo-durum, 76*.
Divo-durum, « forteresse divine », 76*.
Domn-onia, 1*, dérivé de dum-no-s, « profond », 117*, 13, 25.
Δούμνα, « profonde », 117*, féminin de dum-no-s, 117*, 13, 25.
Drausus, 25*, variante de Drûsus, 25*. Dérivé : Draussius, dans le composé Con-draussius, 25*.
Druso-magus, « champ de Drusus », 25*.
Drûsus, 25*, variante de Drausus, 25*. Composé dont Drusus est le premier terme :
Druso-magus, 25*.
Composé dont Drusus est le second terme : Con-drusi, 25*.
dub-no-, « profond », 8, 25 ; variante, dumnos, 117*, 13, 25.
Composé dont dubno- est le premier terme :
Dubno-talos, 77*, 78*.
dub-ro-n, « eau », 8, 65, second terme du composé :
Verno-dubrum.
Duc-arius, 108*.
Dumn-âcus, 16*, 76*, 106*, dérivé de dum-no-s, 117*, 13, 25.
Dumn-onii, 1*, dérivé de dum-no-s, 117*, 13, 25.
Dumno-rix, 16*, 76*.
dum-no-s, « profond », 117*, 13, 25 ; féminin Δούμνα, 117*. Variante de dub-no-, 8, 25. Dérivés :
Domn-onia, 1*.
Dumn-âcus, 16*, 76*, 106*.
Dumn-onii, 1*.
Composé dont dum-no-s est le premier terme :
Dumno-rix, 16*, 76*.
Composés dont dum-no-s est le dernier terme :
Cogi-dumnus, 117*.
Con-conneto-dumnus, 22*.
Τογό-δουμνος, 76*, 117*.
Ver-jugo-dumnus, 76*, 117*.
dûnum, « forteresse ».
Composés dont dûnum est le second terme :
Cape-dunum, 18*.
duro-, thème du gaulois latinisé durum, « forteresse », 76*.

Composés dont duro- est le premier terme :
Duro-brivae, 76*.
Duro-casses, 76*.
Duro-cornovium, 76*.
Duro-cortorum, 76*.
Duro-levum, 76*.
Duro-litum, 76*.
Duro-vernum, 76*.
Composés dont durum est le second terme :
Autessio-durum, 76*.
Divo-durum, 76*.
Epa-manduo-duro, 91*.
Epo-manduo-durum, 91*.
Duro-brivae, 76*.
Duro-casses, 76*.
Duro-cornovium, 76*.
Duro-cortorum, 76*.
Duro-levum, 76*.
Duro-litum, 76*.
Duro-vernum, 76*.
Ἐδόρ-ακον, 19*, variante d'Eburâcum, 19*.
Ebur-âcum, 19*, dérivé d'Eburus, 19*.
Eburus, 19*. De là le dérivé Ebur-âcum, Ἐδόρ-ακον, 19*.
Eci-mârius, 11*.
Egrito-mârus, 6*.
Elio-mâra, 9*.
Elio-mârus, 9*.
-ello-s, 112*, 47. A l'aide de ce suffixe est dérivé ux-ello-, 59*, 112*.
Elvio-mar[os], 76*.
Elvio-mârus, 9*.
em-arcus, « espèce de vigne », 108*.
-enna, 112*. A l'aide de ce suffixe est dérivé Ceb-enna, 112*.
-êno-s, 112*. A l'aide de ce suffixe sont dérivés Rut-êni, 112*. Rut-ênicus, 112*.
-enti-, 112*, suffixe développé en -enti-on-, dans Derv-entione, 112*.
-ento-, 112*. A l'aide de ce suffixe est dérivé Arg-ento-, 112*.
Epad (par **d** barré), « cavalier » ou « chevalier », 37*, dérivé d'epo-s, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Epad, 37*, variante d'Epad (par **d** barré), 37*.
Epa-manduo-duro, 91*. Voyez Epo-manduo-durum, 91*.
Ep-asn-actus, « mulet » ?, 37*, 106*.
Epaticcus, 37*, 92*, dérivé d'Epad, « cavalier » ou « chevalier », 37*.
Ἐπεί-ακον, 19*, 92*, dérivé d'Epius, variante d'Epp-ius, 19*, 21*, 92*.
Ep-enos, 92*, dérivé d'epo-s, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Epi-âcum, 19*, 21*, variante d'Ἐπεί-ακον, 19*, 92*.
Ἐπ-ίδιοι, 92*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Ἐπ-ίδιον, 92*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Ep-illos, 92*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Ep-ilos, dérivé d'epo-s, 91*, 92*, 93*, 103*, 2, dans le composé At-epilos, 92*.
Epo-isso, 90*, 91*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Epo-issum, 90*, 91*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Epo-manduo, 91*.
Epo-manduo-durum, 91*.
Epo-medos, 92*.
Epo-na, 90*, 92*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Epo-redia, 90*, 91*.
Epo-redias, « bonos equorum domitores », 91*.
Epo-redi-rix, 92*.
Epo-redo-rix, 91*-92*.
Ἐπο-ρέδο-ριξ? 92*, correction proposée pour Πορέδοραξ, 92*.
epo-s, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2.
Dérivés :
Epad (avec **d** barré), 37*.
Ep-enos, 92*.
Ἐπ-ίδιοι, 92*.
Ἐπ-ίδιον, 92*.
Ep-illos, 92*.

-ep-ilos, 92*.
Epo-isso, 90*, 91*.
Epo-issum, 90*, 91*.
Epo-na, 90*, 92*.
Epo-tus, 92*.
Composés dont epo- est le premier ou le second terme :
At-epo-maros, 6*.
At-epo-marus, 6*, 7*, 10*, 92*.
Ἀτ-επό-ρειγος, 92*.
At-epo-rix, 92*.
Epa-manduo-duro, 91*.
Ep-asn-actus, 37*, 106*.
Epo-manduo, 91*.
Epo-manduo-durum, 91*.
Epo-medos, 92*.
Epo-redia, 90*, 92*.
Epo-redias, 91*.
Epo-redi-rix, 91*-92*.
Ἐπορέδοριξ ? 92*.
Epo-so-gnatos, 90*, 91*.
Epo-stero-vidus, 92*.
Voyez eppo- et equo-, variantes du thème epo-.
Epo-so-gnatos, « bien habitué au cheval », 90*, 91*.
Epo-stero-vidus, 92*.
Epo-t-ius, 92*, dérivé d'Epo-tus, 92*.
Epo-tus, 92*, dérivé d'epos, « cheval », 91*, 92*, 93*, 103*, 2; forme lui-même le dérivé d'Epo-t-ius, 92*.
Epp-illus, 21*, 92*, variante d'Epillos, 92*; dérivé du thème epo-.
Epp-ius, 19*, 21*, 92*, dérivé du thème eppo-; devait avoir une variante Epius, d'où le dérivé Ep-iâcus, 19*, 21*.
Eppo-, variante d'epo-, « cheval ». De là les dérivés :
Epp-illus, 21*, 92*.
Epp-ius, 19*, 21*, 92*.
Epp-o, 92*.
Epp-onina, 92*.
Epp-o, 92*, dérivé du thème eppo-.
Eppo-n-ina, 92*, dérivé d'Eppo-na, variante d'Epo-na, 90*, 92*, tirée du thème eppo-.
Equæsi, 90*, pluriel d'une variante du même thème qu'Epo-isso, Epo-issum, 90*, 91*, tirée du thème equo-.
equo-, variante d'epo-, eppo-, « cheval ». De là les dérivés :
Equæsi, 90*.
Equo-nius, 90*.
Equo-nius, 90*, dérivé d'Equo-na, variante d'Epo-na, tirée du thème equo-.
er-, 85*. Variante de her-, ar-, 85*.
-ério-v, 113*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
Βολ-έριον, 113*.
Esu-nertus, « force d'Esus », 42*.
-eti-s, 113*, 45. Suffixe à l'aide duquel sont dérivés :
Cal-etes, 45.
Namn-etes, 45.
Ven-etes, 113*, 45.
ex-, 59*, 18. Préfixe, premier terme du composé Ex-omnus.
Excingo-mârus, 7*.
Gabali, 65*.
gabro-, « chèvre », 51*, 12, 33, 65, premier terme du composé Gabro-sentum.
gaesum, « javelot », 19*, 109*.
Dérivés :
Γαισ-άται, 109*.
Γαισ-άτοι, 109*.
Ges-ori-âcum, 19*, 117*.
Γαιζ-ατ-όριος, 117*, dérivé de Γαισ-άται, Γαισ-άτοι, 109*.
Γαισ-άται, « armés du gaesum ou javelot », 109*, forme le dérivé Γαιζ-ατ-όριος, 117*.
Γαισ-άτοι, 109*, variante de Γαισ-άται, 109*.
Galg-âcus, « champion », 17*, 106*.
Gall-itæ, 115*.
Gardell-âcæ, 20*.
Geddus (par deux **d** barrés), 35*.
Gen-ava, « embouchure », 59*, 66*, 111*, 8, 17, 41, 63.
-geno-s, « fils de », 76*, 79*, 2.

Dérivés dont -geno-s est le second terme :
Boduo-genus, 76*.
Camulo-genus, 76*.
Cintu-genus, 76*.
Litu-gena, 76*.
Litu-genus, 23*.
Matu-genos, 76*.
Ogri-genus, 76*.
Rectu-genus, 76*.
Uro-geno-nertus, 76*.
Veia-genus, 76*.

Ges-ori-âcum, 19*, 117*, dérivé secondaire de gaesum, « javelot », 19*, 109*.

Gobanni-cno-s, « fils du forgeron », 6.

gobanno-, « forgeron », 6, premier terme du composé :
Gobanni-cno-s, 6.

Granno (datif), 14*.

Gravi-âcæ, 20*.

her-, 85*. Voyez ar-, er-.

Her-cuniates, 85*. Dérivé d'Hercynios, « très haut », 85*, 86*.

Her-cynios, « très haut », 85*, 86*, variante de Ἀρ-κύνιος, 85*, 86*, 90*.

-ίθα, 113*. Suffixe à l'aide duquel est formé le dérivé :
Οὐολ-ίθα, 113*.

Iblio-mârus, 7*.

Icini-âcum, 20*.

-iccus, 11*. Suffixe à l'aide duquel sont dérivés :
Litav-iccus, 7*.
Mâr-iccus, 11*.

-icum, 114*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
Avent-icum, 114*.

Ili-atus, 113*.

Illio-mârus, 7*.

-illo-s, illus, 114*. Suffixe qui sert à former les dérivés :
Ad-buc-illus, 114*.
Celt-illus, 114*.
Ep-illos, 92*.
Epp-illus, 21*, 92*.

Indutio-mârus, 6*.

-inna, 114*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé Ardu-inna, 114*.

-ino-s, 114*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé Mor-ini, 114*.

-io, -ionis, 115*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé Avenio, 115*.

-iones, 64*, pluriel du suffixe -io, -ionis, 115*.

-io-s, 115*, 53. Suffixe à l'aide duquel est formé le dérivé novio-s, 115*, 53.

isarno-, « fer », 53*, 109*, 15. Premier terme du composé Isarno-dorum.

-issa, 115*. Suffixe à l'aide duquel sont dérivés Moget-isssa, 115*. Vindon-issa, 115*.

-ita, 115*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé Gall-itæ, 115*.

Jam-mârus, 8*, 9*, probablement identique à Jantu-mârus, 7*, 9*.

Jantu-mâra, 9*, 10*, féminin de Jantu-mârus, 7*, 9*.

Jantu-mârus, 7*, 9*.

Jentu-mârus, 9*. Variante de Jantu-mârus, 7*, 9*.

Jovi-âcum, 20*, dérivé de Jovius.

Juli-âcum, 19*, 21*, dérivé de Julius.

Καρβαντό-ριγον, 108*, dérivé dont le premier terme est une variante de carpentum, « char », 89*, 108*. Cf. Carbant-or-acte, 108*.

Kariθθa-, 33*, 34*, forme probablement le dérivé Caris-ius, 34*.

karn-itu (pour carn-idu), « il entassa », 68.

Καρσί-γνατος, 33*, 38*, variante de Cassi-gnâtus, 33*.

Κομοντ-όριος, 117*.

Κορν-αύιοι, 118*.

Lab-aro-s, 109*.

Laci-acæ, 20*.

Laci-âcum, 20*.

laina, « sorte de vêtement », 4, 17, 23 ; variante, linna, 61.

Lambri-âca, 18*, dérivé de Lambrus*, 18*.

Lambrus, 18*, forme le dérivé Lambri-âca, 18*.
Laudici-âcum, 20*.
-launo-s, « joyeux », 20, 23. Second terme du composé Cata-launi, 23.
Lauri-âcum, 20*.
lau-tro-n, « balneum », 120*, 11, 23, 50.
Lavo-mârus, 9*, 76*.
Λεοvv-όριος, 117*. Variante, Λεωvv-ώριος, 117*.
Leuci-mâra, 9*.
leuga, « lieue », 54*, 13.
Λεωvv-ώριος, 117*. Variante, Λεοvv-όριος, 117*.
Liger, 65*.
Lingo, -onis, 117*.
Ling-onu-s, 117*, variante de Lingo, 117*.
linna, « sorte de vêtement », 61. Variante : laina, 4, 17, 23.
Lit-ana, « large », 54*, 58*, 66*, 86*, 87*, 107*, 1, 3, 25, 40. Féminin du thème lit-ano-.
Litav-iccus, 7*. Dérivé du thème qui est le dernier élément du composé Con-victo-litavi-s, 40*.
Λιτου-μαρεος, 7*, 11*, dérivé du thème Litu-mâro-, 7*.
litu-, « fête », 23*. Premier terme des composés :
Litu-gena, 76*.
Litu-genus, 23*.
Litu-mâra, 7*.
Litu-gena, 76*.
Litu-genus, 23*.
Litu-lla, 30*.
Litu-mâra, 7*. Féminin du thème Litu-mâro-, d'où le dérivé Λιτου-μαρεος, 7*, 11*.
Liv-ius, 8.
Lixovi-atis, 109*.
-llo-, suffixe à l'aide duquel sont dérivés :
Litu-lla, 30*.
Meddi-llus (par deux **d** barrés), 32*, 38*.
Louc-etio-s, « brillant », 56*.
Λουέρν-ιος 22*, dérivé d'un thème loverno-, « renard ».
Lovern-âcus, 22*, dérivé d'un thème loverno-, « renard ».
Luct-erius, « combattant », 40*. Variante, Luxt-erio-s, 38*, 39*.
Lut-arius, 108*.
Lutu-mârus, 9*.
luxu-, « mare », 18. Dérivé : Luxov-ium, 18.
Luxov-ium, 18, dérivé du thème luxu-, 18.
Luxt-erios, « combattant », 38*, 39*. Variante : Lucterius, 40*.
Maci-mârus, 10*. Variantes : Mage-mârus, 9*; Magi-mârus, 9*.
Mag-al-ius, 2*, dérivé de Magalo-s.
Mag-alo-s, « grand », 2*, 4*, 13*, 15*, 121*. Variantes :
Mag-alus, 2*.
Mag-ilos, 2*, 4*, 14*, 15*, 121*.
Mag-la, 3*.
Dérivé : Mag-al-ius, 2*.
Mag-alus, 2*, variante de Magalo-s.
Mage-mârus, 9*. Variantes : Maci-mârus, 10*; Magi-mârus, 9*.
Mag-il-ius, 3*, dérivé de Mag-ilo-s, 2*, 4*, 14*, 15*, 121*.
Mag-il-o, 3*, dérivé de Mag-ilo-s, 2*, 4*, 14*, 15*, 121*.
Mag-ilo-s, « grand », 2*, 4*, 15*, 121*. Variante de Mag-alo-s, 2*, 4*, 13*, 15*, 121*.
Μάγιλος, 14*. Voyez Mag-ilo-s.
Magi-mârus, 9*. Variantes : Maci-mârus, 10*; Mage-mârus, 9*.
Mag-la, 3*. Féminin du thème mag-lo-, variante de Mag-alo-, « grand », 2*, 4*, 13*, 15*, 121*. Dérivé :
Mag-l-ius, 3*.
Mag-l-ius, 3*. Dérivé de Mag-lo-, « grand », 3*.
Maglo-cunus, 3*.
Mag-onti-âcum, 108*. Variante de Mog-unti-âcum, 14*, 19*.
magos, « champ », 69*, 76*, 77*. Second terme des composés :
Augusto-magus, 25*.

Bardo-magus, 25*.
Caesaro-magus, 25*.
Caranto-magus, 25*.
Druso-magus, 25*.
Moso-magus, 77*.
Novio-magos, 77*.
Ratu-macos, 77*.
Ratu-magos, 77*.
Seno-magus, 26*.

Mag-ul-io, 121*. Dérivé de Mag-ulo-s, 121*, 14, 59.

Mag-ulo-s, « serviteur », 121*, 14, 59. Dérivé :
Mag-ul-io, 121*.
Second terme du composé :
Taxi-mag-ulus, 121*.

Mag-unti-âcum, 14*, 19*. Variantes :
Mag-onti-âcum, 108*.
Mog-unti-âcum, 14*, 19*.

magus, « champ », 51*, 54*, 77*. Voyez magos.

Mam-accas, 106*.

-mano-s, 116*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
Ario-manus, 116*.

mapo-, « fils », 1, 30. Dérivé :
Maponos, 93*.

mapo-no-s, 93*, dérivé de mapo-, « fils », 1, 30.

maqas, maquas, au génitif maqui « fils », 94*, 30.

marca-, « cheval », 1, 22, 34. Voyez marco-s.

marco-s, « cheval », 53*, 55*, 71*, 19, 22. Second terme du composé Τρι-μαρκι-σία, 29*, 119*.
Μαρ-εος variante de Mâr-ius, second terme du composé :
Λιτου-μαρεος, 7*, 11*.

Mâr-icca, 11*, féminin de Mâr-iccus.

Mâr-iccus, 11*, dérivé de mâro-s, « grand ».

Mâr-io, 11*, dérivé de mâro-s, « grand ».

Mâr-ius, 11*, dérivé de mâro-s, « grand ». Forme le dérivé Mâr-io, 11*, et les composés Soli-mârius, 8*, 11*, Su-mârius, 11*.

mâro-s, mâru-s, « grand », 5*, 6*, 8*, 9*, 11*, 12*, 13*, 14*, 15*, 52*, 76*, 118*, 4, 15, 34, 65.
Dérivés :
Mâr-icca, 11*.
Mâr-iccus, 11*.
Mâr-io, 11*.
Mâr-ius, 11*.
Mâr-ulus, 11*.
Dernier terme des composés :
Addedo-mâros (les deux premiers d sont barrés), 8*, 34*, 76*.
Adiatu-mârus, 7*, 111*.
Assedo-mârus, 8*, 34*, 38*.
At-epo-mâros, 6*.
At-epo-mârus, 6*, 7*, 10*, 92*.
Aucto-mârus, 8*.
Britto-mârus, 6*.
Brogi-mâra, 8*, 10*.
Brogi-mârus, 10*.
Bussu-mârus, 9*.
Cassi-mâra, 6*, 34*.
Catu-mârus, 10*, 22*.
Chio-mâra, 10*.
Χιο-μάρα, 10*.
Cobro-mâra, 10*.
Cobrovo-mârus, 9*, 76*.
Comati-mâra, 10*.
Comatu-mârus, 10*.
Com-boio-mârus, 10*.
(*Combolomarus, 10*).
Coudo-mârus, 8*.
Dago-mârus, 7*.
Danno-mârus, 7*.
Dino-mogeti-mârus, 7*, 14*.
Eci-mârius, 11*.
Egrito-mârus, 6*.
Elio-mâra, 9*.
Elio-mârus, 9*.
Elvio-mar[os], 9*, 76*.
Excingo-mârus, 7*.
Iblio-mârus, 7*.
Illio-mârus, 7*.
Indutio-mârus, 6*.
Jam-mârus, 8*, 9*.
Jantu-mâra, 9*, 10*.

Jantu-mârus, 7*, 9*.
Jentu-mârus, 9*.
Lavo-mârus, 9*, 76*.
Leuci-mâra, 9*.
Litu-mâra, 7*.
Lutu-mârus, 9*.
Maci-mârus, 10*.
Mage-mârus, 9*.
Magi-mârus, 9*.
Mato-mârus, 10*.
Matu-mârus, 10*.
Miletu-mârus, 10*.
Moecti-mârus, 7*.
Mogit-mârus, 10*, 14*.
Nerto-mârus, 9*, 10*.
Redso-mârus, 9*.
Ressi-mârus, 9*.
Reti-mârus, 10*.
Sego-mârus, 8*.
Smerto-mâra, 10*.
Soli-mâra, 8*.
Soli-mârus, 8*, 10*.
Trogi-mârus, 9*.
Trouceti-mârus, 10*.
Veni-mârus, 9*.
Virdo-mârus, 5*, 6*.
Virdu-mârus, 5*, 6*.
Viro-mârus, 8*.

Mâr-ul-ina, 11*, dérivé de Mâr-ulus, 11*.

Mâr-ulus, 11*, dérivé de mâ-ro-s, « grand », forme lui-même le dérivé Mâr-ul-ina, 11*.

Masci-âcum, 20*.

Mato-mârus, 10*.

ma-to-s, « bon », 66*, 120*, 34, 42.

Matu-genos, 76*.

Matu-mârus, 10*.

meddi- (par deux **d** barrés), 32*.
Variante orthographique : Messi-, 32*.
Dérivés :
Meddi-llus, 32*, 38*.
Meddi-lus, 32*.
Meddi-rus, 32*.
Composé dont meddi- (par deux **d** barrés) est le premier terme :
Meddi-gnatius, 32*.

Meddi-gnatius (par deux **d** barrés), 32*.

Meddi-llus (par deux **d** barrés), 32*, 38*, dérivé de meddi-, 32*.
Variante orthographique : Medsi-llus, 38*.

Meddi-lus (par deux **d** barrés), 32*, dérivé de meddi-, 32*.

Meddi-rius (par deux **d** barrés), 34*, dérivé de Meddi-rus (par deux **d** barrés), 32*.

Meddi-rus (par deux **d** barrés), 32*, dérivé de meddi-, 32*.

meddu- (par deux **d** barrés), « jugement », 32*, 34*. Variante :
Messu-, 32*, 34*.
Dérivé :
Meddu-lus, 32*.
Composé dont meddu- est le premier terme :
Meddu-gnatius, 32*, 34*.

Meddu-gnatius (par deux **d** barrés), 32*, 34*.

Meddu-lus (par deux **d** barrés), 32*, dérivé de meddu-, 32*, 34*.

Mederi-âcum, 19*.

Medi-vixta, 38*, 39*.

Medsi-llus, 38*, variante orthographique de Meddi-llus (par deux **d** barrés), 32*, 38*.

medu-, « hydromel », 28*.
Dérivés :
Medu-na, 28*, 29*.
Medu-ssa, 28*, 29*.
Medu-ttio, 28*, 29*.
Composé dont medu- est le premier terme :
Medu-genus, 28*, 29*.

Medu-genus, « fils de l'hydromel », 28*, 29*.

Medu-na, 28*, 29*, dérivé de medu-, 28*.

Medu-ssa, 28*, 29*, dérivé de medu-, 28*.

Medu-ttio, 28*, 29*, dérivé secondaire de medu-, 28*.

meliddi- (par deux **d** barrés), « doux », 33*. Variantes :

meliss-, milisi. Dérivé : Meliddi-us, 32*, 34*.
Meliddi-us (par deux **d** barrés), 32*, 34*; dérivé du thème Meliddi-, 33*.
Meliss-a, 33*, dérivé de meliss-, variante de meliddi- (par deux **d** barrés), 33*.
Melisei (génitif), 33*, 34*, dérivé de meliss-, variante de meliddi- (par deux **d** barrés), 33*.
Meliss-us, 33*, dérivé de meliss-, variante de meliddi- (par deux **d** barrés), 33*.
menta, « menthe », 31.
Messava, 32*, dérivé de messu-, 32*, 34*.
Messi-lus, 32*, dérivé de messi-, variante de meddi- (par deux **d** barrés), 32*.
messu-, « jugement », 32*, 34*.
Variante : meddu-, 32*.
Dérivés :
Messava, 32*.
Messu-lus, 32*, 34*.
Messu-lenus, 32*, dérivé de Messu-lus, 32*, 34*.
Messu-lus, 32*, 34*, dérivé de messu-, 32*, 34*.
Miletu-mârus, 10*.
Milieli-âcus, 20*.
Milisi-âcum, 33*, dérivé de milisi-, variante de meliddi- (par deux **d** barrés), « doux », 33*.
Minari-âcum, 19*.
Moecti-mârus, 7*.
Mœni-captus, « esclave du dieu Mœnus », 88*, 89*.
Mœno-s, « grand », 88*, 89*.
mog-ent-, « grand », 14*. Variantes :
Mag-onti-, 108*.
Mog-unti-, 14*, 19*.
Mogeto-, 14*.
Dérivés :
Mogonti (dat.), 14*, 15*.
Mogunti-acum, 14*.
Mogeti-ana, 14*, dérivé du thème mogeto-.
Moget-illa, 14*, dérivé du thème mogeto-.
Moget-illus, 14*, dérivé du thème mogeto-.
Moget-io, 14*, dérivé de Moget-ius, 14*. Variante : Mogt-io, 14*.
Moget-issa, 14*, 115*, dérivé du thème mogeto-.
Moget-ius, 14*, dérivé du thème mogeto-.
Variante : Mogs-ius, 14*.
Forme lui-même le dérivé :
Moget-io, 14*.
mogeto-, mogeti-, mogit-, « grand ».
Variantes : mogent-, 14*, mogto-.
Dérivés :
Mogetiâna, 14*.
Mogetilla, 14*.
Mogetillus, 14*.
Mogetissa, 14*, 115*.
Mogetius, 14*.
Mogetus, 14*.
Premier élément du composé :
Mogit-mârus, 10*, 14*.
Mogetus, « grand », 14*, du thème mogeto-.
Mogit-mârus, 10*, 14*, du thème mogeto-.
Mogonti (datif), 14*, 15*. Du thème mogont-, « grand », 14*. Dérivé :
Mogunti-âcum, 14*, 19*.
Mogouno (datif), 14*, 15*. Variante : Mouno, 14*, 15*.
Mogs-ius, 14*. Variante de Moget-ius, 14*.
Mogtio, 14*. Variante de Moget-io, 14*.
Mogunti-âcum, 14*, 19*. Dérivé du thème mogonti-, mogent-, 14*.
mori-, « mer », 56*, 86*, 6, 34.
Dérivés :
mori-co-, 86*.
Mori-ni, 114*.
mori-co-, thème dérivé de mori-, 56*, 86*, 6, 34; est le second élément des composés :
Are-mori-ca, 86*.
Are-mori-ci, 86*.

Morini, 114*, dérivé de mori-, 56*, 86*, 6, 34.
Moso-magus, 77*.
Mouno (datif), 14*, 15*. Variante de Mogouno, 14*, 15*.
Mounti (datif), 14*, 15*. Variante de Mogonti, 14*, 15*.
Mountibus, 14*, datif pluriel du même thème que Mounti, 14*, 15*.
Muxtu-llus, 38*.
-na, 116*. Suffixe par lequel sont dérivés :
Δούμ-να, 117*.
λαΐ-να, 61.
Namn-etes, 45.
Nemet-âcum, 19*, dérivé du thème de nemeton, 19*.
nemeton, « temple », 19*.
Nept-âcus, 89*.
Nerta, 42*, féminin du thème nerto-.
nerto-, « force », 27*, 41*, 42*, 43*, 58*, 71*, 2, 27, 28.
Premier terme des composés :
Nerto-briga, 42*, 75*.
Nerto-mârus, 9*, 10*, 42*.
Dernier terme des composés :
Cob-nertus, 42*.
Esu-nertus, 42*.
Uro-geno-nertus, 43*.
Nerto-briga, 42*, 75*.
Nerto-mârus, « grand par la force », 9*, 10*, 42*.
-nna, 60. Suffixe par lequel sont dérivés :
li-nna, 61.
Cebe-nna, 60.
-no-, 60. Suffixe par lequel sont dérivés :
om-no-s, « crainte », 60.
dum-no-s, 117*.
Novi-entum, « ville neuve », 49.
nov-io-, « nouveau », 55*, 56*, 59*, 60*, 115*, 3, 28, 53.
Dérivé :
Novi-entum, 49.
Composé dont novio- est le premier terme :
Novio-magos, 77*.
Novio-magos, « nouveau champ », 77*.
-o, onis, 117*. Suffixe par lequel est dérivé :
Lingo, 117*.
ob-na-, « crainte », 11, variante de om-no-, 11, 60.
Ogri-genus, 76*.
Olim-âcum, 20*.
om-no-s, « crainte », 11, 60. Second terme du composé Ex-omnus.
-ona, 117*. Suffixe par lequel est dérivé : Ax-ona, 117*.
-ônia, 117*. Suffixe par lequel est dérivé :
Bon-ônia, 117*.
-onti-, 108*. Suffixe par lequel est dérivé :
Mag-onti-acum, 108*.
-onu-s, 117*. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
Ling-onus, 117*.
-or-acte, 108*, 117*. Double suffixe à l'aide duquel est dérivé :
Carpent-or-acte, 108*, 117*.
-ori-acum, 117*. Double suffixe à l'aide duquel est dérivé :
Ges-ori-acum, 117*.
-orio-s, 117*. Suffixe par lequel sont dérivés :
Γαιζατ-όριος, 117*.
Κομοντ-όριος, 117*.
Λεονν-όριος, 117*.
Variante : -ôrio-s, 117*.
-ôrio-s, 117*. Suffixe par lequel sont dérivés :
Ἀκιχ-ώριος, 117*.
Λεωνν-ώριος, 117*.
Variante : -orio-s, 117*.
Orso-logi-âcum, 20*. Variante :
Roso-logi-âcum, 20*.
-ôsa, 118*. Suffixe par lequel est dérivé :
Tol-ôsa, 118*.
Οὐέξ-αλλα, 107*.
οὐέρ-τραγοι, « bons coureurs », 30*.
Transcription latine : vertragus, 30*, 14.

Οὐολ-ίβα, 113*.
[o]ux-ello-s, « haut », 59*, 112*, 9, 18, 20, 28, 42, 47. Premier terme du composé Uxello-dunum, 112*.
-ov-ia, 118*. Suffixe par lequel est dérivé :
Corn-ovia, 118*.
Parisii, « actifs », 93*.
pempe, « cinq », 92*, premier terme du composé pempe-dula, 92*.
pempe-dula, « quintefeuille », 92*.
Penn-ausius, 93*, dérivé de penno-s, « tête », 53*, 77*, 93*, 2, 30.
Penno-crucium, 93*.
Penno-luccos, 93*.
Penno-ouindos, « à la tête blanche », 77*, 78*, 93*, 94*, 115*.
penno-s, « tête », 53*, 77*, 93*, 2, 30. Dérivé :
Penn-ausius, 93*.
Composés dont penno-s est le premier terme :
Penno-crucium, 93*.
Penno-luccos, 93*.
Penno-ouindos, 77*, 78*, 93*, 94*, 115*.
Composé dont penno-s est le second terme :
Cuno-penus, 93*.
Pernici-âcum, 19*.
petor-, « quatre », 90*. Variante : petru-, 93*. Dérivé :
Petuaria, 93*.
Premier terme du composé :
Petor-ritum, 90*, 93*.
Petor-ritum, « char à quatre roues », 90*, 93*.
Petro-mantalum, 93*. Variante de Petru-mantalum, 93*.
petru-, « quatre ». Variante de petor-, 90*.
Premier terme des composés :
Petru-corii, 65*, 93*.
Petru-mantalum, 93*.
Petru-cori, 93*.
Petru-corii, 65*, 93*.
Petru-mantalum, 93*. Variante :
Petro-mantalum, 93*.
Petuaria, 93*.
Pictavos, 77*.
Pisuni-âcus, 20*.
Pixt-ilos, 38*.
Ποροέδορας ?, 92*.
Proc-illus, 114*.
Prud-ca (par d barré), 37*.
Prus-cia, 37*. Dérivé d'une variante orthographique de Prud-ca (par d barré), 37*.
Quinti-âcus, « (domaine) de Quintius », 20*, 21*.
Ratu-macos, 77*, variante orthographique de Ratu-magos, 77*.
Ratu-magos, 77*.
Rectu-genus, 76*.
rêda, « char », 91*.
Dérivé :
-red-ia-s, « cocher », 91*.
-red-ia-s, « cocher », 91*, dérivé de rêda, « char », 91*.
Second terme du composé :
Epo-redia-s, 91*.
Rêdones, 53*, 65*, 14.
Redso-mârus, 9*. Variante orthographique : Ressi-mârus, 9*.
Rêmi, 14.
Ressi-mârus, 9*, variante orthographique de Redso-mârus, 9*.
Reti-mârus, 10*.
ro-, particule augmentative, 85*, 86*. Premier terme des composés :
Ro-smerta, 86*.
Ro-touta, 31*.
-ro-n, 65. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
dub-ro-n, 65*.
-ro-s, 118*, 65. Suffixe par lequel sont dérivés :
cad-ro-s, 45*, 51*, 53*, 10, 42, 43, 65.
gab-ro-, 51*, 12, 33, 65.
mâ-ro-s, 5*, 6*, 8*, 9*, 11*, 12*, 13*, 14*, 15*, 52*, 76*, 118*, 4, 15, 34, 65.
Rosc-illus, 114*.
Ro-smerta, 86*.

Roso-logi-âcum, 20*. Variante : Orso-logi-âcum, 20*.
Ro-touta, « très forte, très grande », 31*.
Roud-elius, 28*, 29*, dérivé de roudo-s, « rouge », 28*, 29*, 9, 22, 26.
roudo-s, roudu-s, « rouge », 28*, 29*, 9, 22, 26. Dérivé : Roud-elius, 28*, 29*.
Ructi-cni (génitif), 11*.
Rut-êni, 112*.
Rut-en-icus, 112*.
sagum, « sorte de vêtement », 65*.
Samaro-briva, « pont sur Somme », 75*.
Scantini-âcus, 20*.
Scottus, 72*, variante de Scôtus, 72*.
Scôtus, 72*, variante de Scottus, 72*.
Sego-briga, 75*.
Sego-mârus, 6*, 8*.
Segontia, 17*.
Segonti-âci, 17*. Dérivé du thème de Segontius, 8*, 17*, Segontia, Segontium, 17*.
Segontium, 17*.
Segontius, « beau, majestueux », 8*, 17*.
Sen-âcus, 22*, dérivé du thème seno-, « vieux ».
seno-, « vieux ». Dérivé : Sen-âcus, 22*. Premier terme du composé : Seno-magus, 22*, 26*.
Seno-magus, « vieille plaine », 22*, 26*.
Septimi-âca (castra), « de Septimius », 20*, 21*.
Sequana, 90*.
Sequani, 90*.
-sia, 119*. Suffixe d'où dérivent : cami-sia, 119*. τρι-μαρκι-σία, 29*, 119*.
Sirona, « étoile », 36*. Variante orthographique de Dirona (par un **d** barré), 36*.
Smerto-mâra, 10*.
so-, « bien », 90*, 91*. Variante de su-, 58*, 3. Second terme du composé : Epo-so-gnâtos, 90*, 91*.
Soli-mâra, 8*.
Soli-mari-âca, 19*, 21*, dérivé de Soli-mârius, 8*, 11*.
Soli-marius, 8*, 11*, dérivé de Soli-mârus, 8*, 10*.
Soli-mârus, 8*, 10*.
Stan-âcum, 20*.
Stant-âcus, 20*.
su-, « bien », 58*, 3. Variante : so-, 90*, 91*. Premier terme des composés : Su-caros, 3. Su-mârius, 11*.
Su-caros, « aimable », 3.
Sulloni-âcæ, 19*.
Su-mârius, 11*.
talo-s, « front », 24. Second terme des composés : Dubno-talos, 77*, 78*. Vepo-talo-s, 77*, 78*.
-tamo-s, terminaison de superlatif, 65. Au moyen de ce suffixe est dérivé : Cuno-tamo-s, 65.
tar-vo-s, « taureau », 57*, 59*, 60*, 7, 23, 61, 67.
Taxi-magulus; 121*.
tecto-, « fuyard », 39*. Variante : texto-, 39*. Premier terme du composé : Tecto-sagi, 39*.
Tecto-sagi, « ceux qui atteignent les fuyards », 39*.
teddi- (par deux **d** barrés), 32*. Variante orthographique de ce thème : tessi-, 32*. Dérivé : Teddi-atius (par deux **d** barrés), 32*. Premier terme du composé : Teddi-cnius (par deux **d** barrés), 32*.
Teddi-atius (par deux **d** barrés), 32*, dérivé du thème teddi- (par deux **d** barrés), 32*.
Teddi-cnius (par deux **d** barrés),

32*. Variantes orthographiques :
Tessi-gnius, 32*.
Teθθi-cnius, 32*.
Tegern-âcus, 22*, dérivé d'une variante de Tigernum, 22*, 5.
tessi-, 32*. Variante orthographique de teddi- (par deux **d** barrés), 32*. Dérivés :
Tessi-a, 32*.
Tessi-lo, 32*.
Tessi-a, 32*, dérivé du thème tessi-, 32*.
Tessi-gnius, 32*. Variante orthographique de Teddi-cnius (par deux **d** barrés), 32*.
Tessi-lo, 32*. Dérivé secondaire de tessi-, 32*.
Teθθi-cnius, 32*. Variante orthographique de Teddi-cnius (par deux **d** barrés), 32*.
teu-to-, « grand, fort », 30*, 100*. Variante : tou-to-, 30*, 100*.
Premier terme des composés :
Teuto-bôdiâci, 17*, 30*.
Teuto-malius, 30*.
Teuto-matus, 30*.
Teuto-bôdiâci, 17*, 30*.
Teuto-malius, 30*.
Teuto-matus, 30*.
texto-, 39*. Variante :
tecto-, 39*.
Second terme des composés :
A-texto-rix, 39*.
Con-texto-s, 39*.
Tiberi-âcum, « domaine de Tiberius », 19*, 21*.
Tigernum, 22*, 5.
Τογό-δουμνος, 76*, 117*.
Tolbi-âcum, 19*.
Tolisto-bogii, 15*.
Tol-ôsa, 118*.
-to-s, 120*, 42. Suffixe au moyen duquel sont dérivés :
ma-to-s, 66*, 120*, 34, 42.
tec-to-, 39*.
teu-to-, 30*, 100*.
tex-to-, 39*.
touto-, 30*, 100*.
touta-, 30*, féminin du thème tou-to-, 30*, 100*. Second terme du composé :
Ro-touta, 31*.
Tou-tio, 11*, dérivé de tou-to-, 30*, 100*.
tou-to-, « grand, fort », 30*, 100*. Thème dont le masculin est Tou-tos, Tou-tus, 30*, 56*, 60*, 100*, 9, et le féminin Tou-ta, 30*. Variante : teu-to-, 30*, 100*. Dérivé :
Tou-t-io, 11*.
Premier terme du composé :
Touto-bocio-s, 31*.
Second terme des composés :
Ro-touta, 31*.
Vogi-toutus, 31*.
Touto-bocio-s, 31*.
Tou-tos, **Tou-tus**, 30*, 56*, 60*, 100*, 9.
Tovis-âcus, « prince », 22*.
trago-s, « coureur », 30*, 14.
Second terme du composé :
οὐέρ-τραγοι, 30*.
ver-tragus, 30*, 14.
tri-, « trois », 29*.
Premier terme des composés :
Tri-casses, 33*, 75*.
Tri-cassi-n[o]-, 33*.
Τρι-κάσιοι, 33*.
tri-garanus, 29*, 40.
τρι-μαρκισία, 29*, 119*.
Tri-casses, 33*, 75*.
Tri-cassi-n[o]-, 33*.
Τρι-κάσιοι, 33*.
tri-garanus, « aux trois grues », 29*, 40.
τρι-μαρκι-σία, « compagnie de trois cavaliers », 29*, 119*.
Trogi-mârus, 9*.
-tro-n, 120*, 50. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
lau-tro-n, 120*, 50.
Trouceti-mârus, 10*.
-tu-, 42. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
brâ-tu-, 4, 42.
Turn-âcum, 19*, 21*, dérivé de Turnus, 19*.

Turnus, 19*. Forme le dérivé Turn-âcum, 19*, 21*.
Turonos, 19*, peut être une variante de Turnus, 19*.
Ugultuni-âcum, 18*.
-ulla, 121*, 63. Suffixe à l'aide duquel est dérivé :
cuc-ulla, 121*, 63.
-ulo-s, 121*, 59. Suffixe par lequel est dérivé :
Mâr-ulus, 11*.
Urbi-âca, 18*.
-urno-n, 121*, 63. Suffixe par lequel est dérivé :
Cil-urnum, 121*.
Uro-geno-nertus, 43*, 76*.
Ux-ello-dunum, « haute forteresse », 112*. Le premier terme de ce composé est ouxellos, 59*, 112*, 9, 18, 20, 28, 42, 47.
Vagni-âcæ, 19*.
Val-eti-âcus, « vigoureux », 17*.
Vapincum, 66*.
Varcia, 7*.
vasso-s, « serviteur », 1, 18. Second terme du composé :
Dago-vassus.
vecti-, 40*. Thème qui forme le dérivé Vecti-ssus, 40*, et le composé Vecti-mârus, 8*, 40*.
Vecti-mârus, 8*, 40*.
Vecti-ssus, 40*. Dérivé du thème vecti-, 40*.
Veia-genus, 76*.
Velio-casses, 33*, 75*.
Velio-cassinus, 34*.
Velio-cassis (datif pluriel), 33*.
Velio-cassium (génitif pluriel), 33*.
Velio-caθi, 33*, 34*, 75*.
-vellau-no-s, 18. Dérivé de Vellavo-s, 18. Dernier terme des composés :
Cassi-vellau-nus, 33*, 88*.
Ver-cassi-vellau-nus, 33*, 88*.
Vellavos, 18.
Vello-catus, 22*.
Vendu-maglus, 3*.
Ven-etes, 113*, 18, 45.
Venextos, 38*.
Veni-mârus, 9*.
Vepo-talo-s, 77*, 78*.
ver-, particule augmentative, 88*, 30. Premier des termes composés :
Ver-cassi-vellau-nus, 33*, 88*.
Ver-cingeto-rix, 88*.
Ver-com-bogius, 15*.
Ver-jugo-dumnus, 76*, 117*.
ver-tragus, 30*, 14.
Veratius, 7*.
verbi-, 65*. Thème qui forme le dérivé Verbi-num, 65*, et le composé Verbi-genus, 65*.
Verbi-genus, 65*.
Verbi-num, 65*.
Ver-cassi-vellau-nus, 33*, 88*.
Ver-cingeto-rix, 88*.
Ver-com-bogi (génitif), 15*.
Ver-com-bogius, 15*.
vergo-breto-s, 75*.
Ver-jugo-dumnus, 76*, 117*.
ver-tragus, « bon coureur », 30*, 14.
victo-, 40*, 41*.
Deuxième terme du composé : Con-victo-litavis, 40*.
vidu-, « arbre », 65*, 3, 18.
Premier terme du composé : Vidu-casses, 33*.
Vidu-casses, 33*, composé de vidu-, 65*, 3, 18.
Vindo-bona, 78*, 115*, composé de vindo-s.
Vindo-n-iss-a, 115*, dérivé de vindo-no-, thème de Vindonus.
Vindo-nu-s, 115*, dérivé de vindo-; a lui-même pour dérivé Vindo-n-issa, 115*.
vindo-s, « blanc », 53*, 55*, 60*, 115*, 3, 18, 27, 28, 29. Dérivé :
Vindo-nus, 115*.
Composé dont le premier terme est vindo- :
Vindo-bona, 78*, 115*.
Composé dont le dernier terme est vindo-s :
Penno-ouindos, 77*, 78*, 93*, 94*, 115*.
Virdo-mârus, 5*, 6*.

Virdu-mâros, 5*.
Virdu-mârus, 6*.
Viro-mârus, 8*.
Virovi-âcum, 19*.
vixto-, « bataille »? 39*, 41*.
Second terme des composés :
Di-vixta, 38*, 39*.
Di-vixtus, 38*.
Medi-vixta, 38*, 39*.
vo-, « sous », 56*, 57*, 8, 12, 30.
-vo-, 122*, 53, 61, 67. Suffixe à l'aide duquel sont dérivés :
der-vo-, 2, 7, 25, 53, 61, 67.
tar-vo-s, 57*, 59*, 60*, 7, 23, 61, 67.
Voc-arium, 108*.
Vogdori-âcum, 19*.
Vogi-toutus, 31*.

IRLANDAIS

A pour ad, préfixe, dans atre-baim, 30*.
-ach, suffixe, 59*; thème -âco-.
-acht, suffixe, 106*; thème -actâ.
Ac-us, voisin, 7; thème ancastu-. Variante de ocus.
Aed, feu, 28*; thème aedu-.
Aedan, nom propre dérivé d'aed, feu, 28*.
Âen-ach, fête publique, foire, 4*; thème aginâco.
Aesc, poisson, 87*; thème [p]êsca-. Variante de iasc.
Âg, bataille, 4*.
Aidan, variante d'Aedan, 4*.
Aig, glace, 59*; thème iagi-.
Aim-ser, temps, 50*, 1, 2, 69; thème amserâ.
Ain-m, nom, 55*, 7, 20, 61; thème anman-.
Air, sur, 85*; de are.
Â-m, troupe de soldats, 4*.
Amal, comme, 26.
An-cride, chagrin, 51*, 5; thème ancridio-.
Anim, âme, 2.
Â-r, massacre, 4*.
Ar, préfixe, dans ar-fich-im, 39*. Variante de air.
Arc-o, je demande, 87*.
Ar-fich-im, je défends, 39*.
Art, pierre, 41*, 30; thème arto-.
Art, haut; Dieu, 41*.
Asil, membre, 2.
At-chous, j'annoncerai, 37*, de *ad-coud-su.
Athir, père, 87*, 95*.
A-treb-aim, j'habite, 30*.
Bachall, bâton, 4.
Bachl-ach, berger, dérivé de bachall, bâton, 4; thème baculâco-.
Bair-g-en, pain, 26; thème baraginâ.
Bais, tu montreras, 37*, de *bat-sis.
Banb, porc, 7; thème banvo-.
Bâr-ach, matin, 112*, 31, 43, variante mâr-ach, 31, 43.
Beann, corne, forme moderne de benn, 20*; thème benno-.
Beann-ach, cornu, forme moderne de benn-ach, 20*; thème bennâco-.
Bear-r, court, 64; thème bir[g]ro-.
Becc, petit, 5, 40; thème becco-.
Ben, femme, 101*.
Benn, corne, 20*; thème benno-.
Benn-ach, cornu, 20*, dérivé de benn; thème bennâco-.
Bê-s, coutume, 49*, 14, 31; thème bêttu-.
Biad, nourriture, 14*, thème gvêto-.
Biu, vivant, 55*.
Blas, goût, 27.
Blâth, fleur, 4.
Bled, loup, 53*, 12.

Bliad-an, année, 53*, 54*, 59*, 65*, 27; thème blêdanâ.
Bocc, bouc, 71*, 19.
Bô-chail, berger, 9, 31; thème boucali-.
Boch-t, il brisa, prétérit en t de bong-aim, 15*.
Bod-ar, sourd, 49*.
Bong-aim, je brise, 15*.
Brâth, jugement, 4; thème brâtu-.
Brecht, tacheté, variante de mrecht, 71*.
Bressa, batailles, 49*.
Breth, jugement, 75*.
Brô, génitif brô-on, meule de moulin, 122*; thème bravon-.
Brôt, aiguillon, 56*, 8.
Bûad-ach, victorieux, 17*, dérivé de bûaid; thème bôdiâco-.
Bûaid, victoire, 22*, 60*; thème bôdi-.
Bun, racine, fond, 99*.
Bun-ad, origine, fondement, 99*, dérivé de bun.
Bu-s, génitif buis, bouche, lèvre, 68; thème bucso-.
Câch, chacun, 57*, 93*, 94*, 3, 30; thème casco-.
Cach-t, esclave, 48*, 88*, 89*; thème cacto-.
Caimm-se, chemise, 52*, 20, 34, 65; thème camisia.
Cairb, chariot, 23, 33; thème carpi-.
Cair-imm, j'aime, 29.
Cairb-re, charpentier, 53; thème carpario-.
Cais, œil, 35*; thème casti-.
Cais-iu, acte de voir, 35*; thème casten-.
Cara, jambe, 17, 27.
Carb-at, chariot, 33, dérivé de cairb; thème carpento-.
Car-it, parents, amis, 1; pluriel du thème carant-.
Car-th-ach, aimable, 17*; thème caratâco-.
Cas-ad (en gaélique d'Ecosse), toux, 29.
Casc, pâque, 95*.
Ca-thir, ville, 12, 50; thème ca[s]-trac-.
Ce, ou, 30.
Cearc, poule, 24.
Cei-m, ceim-m, pas, 34, 59; thème cengman-.
Cel-e, compagnon, 44; thème celio-.
Cenn, tête, 93*, 94*, 30; thème qenno-.
Cert, côté, 47*, 94*.
Cêt, cent, 2; thème cento-.
Cet-al, leçon, 107*, 47; thème cantâlâ.
Cethar, quatre, 90*. Variantes : cethir, cethor.
Cethir, quatre, 93*, 94*, 95*, 29. Variantes : cethar, cethor.
Cethor, quatre, 90*. Variantes : cethar, cethir.
Cethor-cha, quarante, 90*, composé de cethor, quatre.
Ci, quel, 29.
Cia, qui, (interrogatif), 93*, 94*, 14, de *cê = *quai.
Ciad, bois, 14; thème cêto-.
Ciad-colum, colombe de bois, 10.
Ciall, intelligence, 94*, 14, 30; thème qêllâ.
Ciar-mag, nom de lieu, 26*.
Cil-ornn, baquet, 63; thème cil-urno-.
Claid-eb, épée, 65*, 2, 16, 43; thème cladibo-.
Cland, progéniture, 94*.
Clâr, table, objet plat, 24*.
Clâr-ach, nom de lieu dérivé de clâr, 24*.
Clê, gauche, 13; thème clêvo-.
Clum, plume, 95*.
Cno-cc, montée, 56*, 22.
Co-, avec (préfixe), 39*; variante de com.
Coic, cinq, 84*, 89*, 92*, 95*, 29; de quinc.
Coic-ed, cinquième, 92*; dérivé de coic.

Eth-im, je mange, 37*.
Fail-t-e, bienvenue, 17*; thème valentiâ-.
Faith-ce, prairie, 24.
Fann-all, hirondelle, 47; thème *vatnallo-.
Far-n, votre, littéralement « de vous », 74*; de *svaran.
Fech-t, bataille, 39*, 41*; thème victo-.
Fech-t, fois, 39*, 22.
Fec-th-a, vaincu, 32; thème victio-.
Fêi-th, veine, 120*, 69; thème vêti-.
Fê-n, char, 40*; thème vegno-.
Fer-aim, je fais, je donne (la bienvenue), 17*, 17.
Ferc, colère, 20, 26; thème vergâ.
Fern-mag, nom de lieu, littéralement « plaine de l'aune », 26*.
Fescor, veille de fête, 95*, 17.
Fes-s, « les choses sues », 35*; thème vid-to-.
Fiad, devant, 59*, 20, 68.
Fiair ou **siair**, datif de siur, sœur, 41; pour *svi[st]ari.
Fich, combat, vendetta, 39*.
Fich-im, je combats, 39*.
Figh-im, je tisse, 3.
Find, blanc, 60*; thème vindo-.
Finn, variante de find, blanc, 60*.
Finn-mag, nom de lieu, 26*; littéralement « plaine blanche ».
Fir, vrai, 54*, 5.
Fir-ian, vrai, juste, 58; dérivé de fir.
Fir-inn-e, vérité, justice, 28, 52, 58, dérivé de fir-ian; thème vîrionniâ.
Fis, vision, 35*, 68, 69; thème vidti-.
Fiss, vision, 44; variante de fis.
Fiss, science, 35*; variante de fius.
Fiuch, je combats, 39*; variante de fichim.
Fius, science, 35*; thème vidtu-.
Fo, sous, 88*.
Fo-dam-, souffrir, 68*.
For, sur, 88*.
For-cetal, enseignement, 47; composé de cetal.
For-n, votre, variante de far-n, 74*.
Foss, serviteur, 49*; thème vasso-.
Fo-thrucad, se baigner, 16; thème votruncatu-.
Frith, contre, 37*.
Frith-t-ai-sed, il opposerait, 37*; de *vritdo[p]entseto.
Fu-llug-aimm, je cache, 6.
Gab-ul, fourche, 52*, 11.
Gair-m, cri, 59; thème garman-, ou garmann-.
Gal-arch-e, maladie, 108*.
Galgat, champion, 17*.
Garbh, rude, 7; thème garvo-.
Geas-aim, je prie, 35*, forme moderne de gess-im.
Geis, sortilège prohibitif, originairement prière, 35*; thème gedti-.
Gess-im, je prie, 35*; de *gedtâmi.
Glû-n, genou, 58*, 60*, 5, 23; thème glûnes-.
Gnâ-s, coutume, 52*, 4, 17, 69; thème gnâttâ.
Gnû-s, coutume, 64; thème gnâttu-.
Goba, forgeron, 6, 32; thème gobann-.
Gort, jardin, 68*, 2.
Grân, grain, 4; thème grâno-.
Grian, soleil, 36*.
Guid-im, je prie, 35*.
Hoin, un, 95*; variante de ôin.
I pour in, dans, 4.
Iasc, poisson, 29; thème [p]êsco-,
Ib, il boit, 65*; de [p]ibi.
Ibar, if, 6, variante d'ibur; thème iburo-.
Ib-im, je bois, 87*; de *[p]ibâmi.
Ibur, if, 33; thème iburo-.
Il, nombreux, 87*.
Im, imb, autour, 52*, 2, 37*.
Imb-râti, pensées, 52*, 2.
Im-roi-m-set, ils pécheront, 37*, de *ambiromedsonti.
In, dans, 20, 68.
In-diu, aujourd'hui, 53*.
In-gen, fille, 76*.

Côim, débonnaire, 56*, 9; thème cômi-.
Côin-im, je me plains, 116*.
Coirce, avoine, 71*, 19.
Coire, chaudron, 93*.
Col-in, corps, chair, XV.
Col-mmene, nœud, 59; thème colmmania.
Com-, avec (préfixe), 15*.
Com-bach, il brisa, 15*, de com-bong-aim.
Com-bong-aim, je brise, 15*.
Conn, nom d'homme, 106*.
Conn-acht, Connaught, dérivé de Conn, 106*.
Corcur, pourpre, 95*.
Corp, corps, 57*, 16, 32; thème corpo-.
Co-tech-t, réunion, 39*; thème costigtu-.
Crann, arbre, 93*, 94*, 30; thème qranno-.
Crê, argile, 5, 30; thème qreit-.
Cre-n-im, j'achète, 94*, 30.
Cretem, foi, 6, 25; thème cretimâ.
Cria-thar, crible, 65; thème crêtro-.
Cride, cœur, 12, 16; thème cridio-.
Crin, sec, 24*.
Crion-ach, nom de lieu dérivé de crin, 24*.
Croc-enn, génitif croc-ainn, peau, 49; thème crocenno-.
Cromb, courbe, 52*, 34.
Cruim, ver, 93*, 33, 61; thème quremi-.
Cruimh, forme moderne de cruim, 30.
Cruimther, prêtre, 95*.
Cruind, rond, 3; thèmes crundi- et crundo-.
Cû, chien, 5.
Cucann, boulangerie, 84*, 89*, 93*.
Cû-chulainn, nom d'homme, littéralement « chien de Culann », 78*.
Cuir-im, je pose, 93*.
Cuit, part, 56*; thème quati-.
Cûl, dos, 5.
Cu-lian, petit d'un animal, 6; thème culêno-.
Cû-roi, nom d'homme, littéralement « chien du champ de bataille », 78*.
Da, deux, 95*.
Dar-mag, nom de lieu, littéralement « plaine du chêne », 26*.
Daur, génitif dar-ach, chêne, 61; thème darvac-.
Dead, fin, 48*, 52.
De-l, bout de sein, 28*.
Derrit, caché, 24*.
Derth-ach, nom de lieu dérivé de derrit, 24*.
Dia-de, divin, 17*; thème deivatio-.
Die, jour, 12, 27.
Di-th, il suça, 28*.
Dlig-ed, loi, 3, 25, 37; thème dligito-.
Do, ton, 25.
Do, à; préfixe, 39*.
Do-fich-im, je venge, 39*.
Domun, monde, 16*; thème dumno-.
Dor-us, porte, 29*, 6; thème dorassu-.
Dub, noir, 9; thème dubi-.
Dûn, génitif dûine, forteresse, 36*; thème dûnes-.
Durn, main, 8; thème durno-.
È, ils, 6, de *sê, *sai.
Ech, cheval, 93*; thème eqo-.
Eidh-eann, lierre, 23.
Ein-each, face, 30, forme moderne d'en-ech.
Ein-ech, 49, variante d'ein-each, face.
Ê-n, oiseau, 87*.
En-ech, face, visage, 94*.
Eoch-aid, génitif Ech-dach, nom propre, 37*, 92*; dérivé secondaire d'ech, cheval. Thème equatac-.
Eog-an, nom d'homme, 106*.
Eog-an-acht, nom d'une tribu irlandaise, 106*; dérivé d'Eog-an.
Es-ce, lune, 37*; thème aidcio-.
Êt-ar, il est trouvé, 87*.

Ing-or, ancre, 3, 62; thème incora.
Inis, île, 3; thème inissi-.
In-nocht, cette nuit, 48*.
In-sce, discours, 94*.
Is-el, bas, 47.
Is-il, bas, 49*, 5; variante d'îs-el; thème îxila-.
I-sin-bliadin-sin, en cette année, 4.
I-stais, ils mangeraient, 37*, d'ethim.
I-th, froment, 87*; thème [p]itu-.
Iubh-ar, if, 33; forme moderne d'ib-ur, thème iburo-.
Lâm, main, 87*; thème [p]lâmâ.
Lân, plein, 87*, 4, 30; thème [p]lâno-.
Lâr, sol, 4.
Leac-ach, nom de lieu, dérivé de lia, leicc, pierre, 24*.
Leacc-mag, nom de lieu, 26*.
Lêim-m, saut, 59; thème lengman.
Leth, partie, 40; thème letes-.
Leth-an, large, 86*; thème [p]litano-.
Lia, leicc, pierre, 24*, 53*, 4, 18; thème leic-.
Lia, plus, 87*.
Liacc (génitif), pierre, 59*, de *lêcas.
Lîth, fête, 23*, 23; thème [p]litu-.
Loa-thar, peau, 23, 65.
Lôch-e, éclair, 46; thème lôcent-.
Lôeg, veau, 4; thème lôigo-.
Luach-arn, éclat, 9, 51; thème loucernâ.
Luath, cendres, 66.
Lub, arbre fruitier, 68*.
Lub-gort, jardin, 44*, 47*, 58*, 68*, 71*, 80*, 2, 6, 27.
Lucht-aire, maître d'escrime, 39*; thème luctario-.
Lug-e, serment, 3, 17, 44; thème lugio-.
Lug-mag, « plaine de Lug », 26*.
Lus, herbe, 41.
Mâ-a, plus grand, 15; de *mâ[g]iàs.
Macc, génitif maicc, fils, 93*, 94*; thème maquo-.
Mâ-el, chauve, 114*, 121*, 14; thème magulo-.
Mag, plaine, 26*, 50*; thème mages-.
Mag-en, lieu, 34, 61, dérivé de mag; thème maginâ.
Ma-il, variante de mâ-el, chauve, 14.
Mâ-l, tout ce qui est élevé : roi, poète, guerrier, 4*, 121*; thème maglo-.
Mâ-m, servitude, 4*, dérivé de mog.
Maon-mag, nom de lieu, 26*.
Mâ-r, grand, 13*; thème magro-.
Mâr-ach, matin, 31.
Mar-b, mort, 7; thème mar(t)vo-.
Maith, bon, 42; thème mati-, mato-.
Mê, moi, 73*, 4.
Med-ôn, milieu, 118*, thème medio-vano-.
Mê-it, quantité, 49; thème magantî-.
Meli-s, doux, 35*; thème melitti-.
Mes, jugement, variante de mess, 35*; thème medtu-.
Mes-c, ivre, 37*; thème medco-.
Mess, jugement, 34*, 35*; thème medtu-.
Mid, hydromel, 28*.
Mid-iur, je juge, 34*.
Milis, doux, 34*, variante de melis.
Min, mince, 14.
Mlach-t, lait, 47*, 55*, 71*, 12, 34, 68.
Moch-ta, amplifié, loué, 14*; thème *mogtio-.
Mog, serviteur, 4*, 121*; thème magu-.
Moi-dim, je vante, je loue, 14*; de *mogetîmi.
Mol-aim, je loue, 56*, 4.
Molt, mouton, 55*, 11; thème multo-.
Mrecht, tacheté, 48*, 55*, 71*, 31. Variante : brecht.

Mrug, pays, 17, 31 ; thème mrogo-, brogo-.
Muc-c, cochon, 58*, 6, 55 ; thème muccâ.
Mu-ch, fumée, 54.
Mug, serviteur, 14 ; thème magu-. Variante : mog.
Muing, crinière, 15 ; thème mungi-.
Na, ne pas, 28.
Na-ithir, serpent, 50 ; thème natrąc-.
Na-nd, non, 28, composé de na, ni, négation, et du verbe substantif.
Necht, nièce, 88* ; thème nectî-.
Ner-t, force, 47* ; thème nerto-.
Nessa, voisin, 26, de *naksyâs.
Ni, nous, 5, de *nis.
Ni, ne pas, 28.
Niae, génitif niath, neveu, 88*, 5 ; thème ni[p]at.
No, particule verbale (maintenant), 86*.
Nocht, nuit, 48*, 14, 28.
Nû-e, nouveau, 60*.
Oac, jeune, 11 ; thème jovanco-.
Ocht, huit, 47*.
Oct, huit, variante de ocht, 12 ; de *octen.
Oc-us, voisin, 64 ; thème ancattu-. Variante de acus.
Ôen, un, 9 ; variante de ôin. Thème oino-.
Og, œuf, 115*.
Ôin, un, 56*, 4, 65 ; variante de ôen. Thème oino-.
Ôin-ach, fête, publique, foire, 4* ; variante de âen-ach. Thème aginâco-.
Oin-tam, célibataire, 6, 65, dérivé de ôin. Thème oinotamo-.
-ôir, suffixe, 8 ; thème -ôri-.
Ôi-s, âge, 42 ; thème aivittu-.
Omun, crainte, 56.
Orc, porc, 87*.
Ord, ordre, 49*.
Ostrin, huître, 6.
Patricc, saint Patrice, 95*.
Primite, prémices, 95*.
Quen-vend-an, « à tête blanche », 94*.
***Quic**, cinq, 95*, ancienne forme de coic.
Rech-t, loi, 47*, 57*, 12, 22 ; thème rectu-.
Re-nim, je vends, je donne, 87*.
Rêu-d, gelée, 13 ; thème [p]rauto-.
Riad, char, 91* ; thème rêdo-.
Riad-aim, je voyage, 91*, dérivé de riad.
Ria-m, auparavant, 85*, 95* ; = *[p]rêm.
Ro, trop, 56*, 85*, 86*, 3 ; = *[p]ro.
Ro-gad, j'ai prié, 35* ; parfait de guidim.
Ro-mac-d-acht, superadulta, 26, 52 ; thème [p]romagatactâ.
Ruad, rouge, 28*, 49* ; thème roudo-.
Rûsc, écorce, 58*, 9.
Saball, grange, 36*.
Sag-im, j'atteinds, 39*.
Sâ-l, talon, 25.
Sam-ail, semblable, 55*, 3, 33 ; thème samali-.
Sam-il, semblable, 20, 47 ; variante de samail.
Scam-an, poumon, 66*.
Scâth, ombre, 4.
Scei-th, vomir, 19 ; = *spoit.
Sciad, écu, 15 ; = *scêt.
Sealg, rate, 18, 32 ; thème s[p]elgan-.
Sebocc, faucon, 72*.
Sech, sans, 94*, 20, 30.
Secht, sept, 47*, 88*.
Sêgdæ, beau, majestueux, 17* ; variante de sêgunda.
Sêgunda, beau, majestueux, 17* ; thème segontio-.
Seid-eadh, souffle, 48*.
Selg, rate, 88* ; variante de sealg ; thème s[p]elgan-.
Selg, chasse, 7, 18.
Sen, vieux, 2 ; thème seno-.
Sen-mag, vieille plaine, 26*.
Ser-b, amer, 7, 19 ; thème svervo-.
Serc, amour, 19, 25 ; thème sercâ.

Se-ssa-m, action de se tenir debout, 36*; = *sestam.
Sêt, chemin, 20, 53; thème sento-.
Set-che, épouse, 53, dérivé de sêt.
Sethar, génitif de siur, sœur, 41.
Sgoilt-im, je fends, 11, 32.
Sî, elle, 73*, 5.
Sib, vous, 5; = *svis.
Siair, 41, datif de siur, sœur.
Sîr, long, 5, 20.
Siur, sœur, 41; = *svi[s]ur.
Slige, route, 24*.
Slige-ach, Sligo, 24*, dérivé de slige.
Sluc-aim, avaler, 27.
Smêur, mûre, 15, 27.
Snâ-mh, nage, 27, 29, 60.
Snâ-th, fil, 2, 5, 26; thème snâto-.
Snâ-thad, aiguille, 2, 26; dérivé de snâth.
Snâ-thaim, je file, 26.
Snâ-the, fil, 2.
Sneadh, lente, 27; thème snedâ. Forme moderne de sned.
Sned, lente, 48*; thème snedâ. Ancienne forme de sneadh.
Sreod, éternuement, 25.
Srô-n, nez, 31.
Sru-th, torrent, 8, 32; thème srutu-.
Su-, bien, 3.
Sua-n, sommeil, 88*.
Su-lbair, éloquent, 3.
-t, suffixe féminin, 68; thème -tâ.
Tabhal, fronde, 11.
Tan-a, mince, 29*.
Tara-thar, tarière, 65.
Tarbh, taureau, 60*; thème tarvo-.
Tê, chaud, 88*.
Tech-im, je fuis, 39*.
Tech-t, acte d'aller, 68; thème tictâ.
Tem-el, obscurité, 33, 40; thème temillo-.
Tene, feu, 53*, 1, 24; thème tenet-.
Teoir, trois (féminin), 73*; de *tisores.
Tes, tess, chaleur, 36*; thème testu-.
-thar, suffixe qui se trouve dans tara-thar, 65; thème -tro-.
Tiag-aim, je vais, 39*.
Tigerne, seigneur, 22*, 23*; thème tigernio-.
Tim-me, chaleur, 59, thème tipmio- ou tipmiâ.
Tiug, gros, 13, 24, 61; thème tigu-.
To-bach, action de prendre violemment, 15*.
To-bong-aim, je prends, 15*.
Tô-gu, je choisis, 9, de *do-vogus-u.
Tôib, côté, 9, 24.
To-isech, prince, 56; thème tovittico-.
Torc, porc mâle, 71*, 19.
Traig, pied, 30*; thème traget-.
Treb, habitation, 30*.
Treb-aim, j'habite, 30*, dérivé de treb.
Treb-aire, féminin, prudence, sagesse, 108*.
Treb-aire, masculin, maître de maison, 108*.
Trê-n, fort, 18; thème tresno-.
Tres-a, plus fort, 18*, de *tresyâs.
Tress-a, variante de tres-a, 57*, 18.
Tri, trois, 29*, 73*, 95*.
Trôcaire, miséricorde, 65*, 9, 24, 28, 42; thème trô[go]cariâ.
Tû, tu, 29*, 3, 24.
Tûa-th, peuple, 30*, 60*; thème toutâ.
Tug-im, je couvre, 39*.
Tui-c-se, choisi, 36*, 9; thème dovogustio-.
Tul, éminence, 24*.
Tul-ach, nom de lieu, 24*; dérivé de tul.
Uath, terreur, 48*.
Uil-e, tout, 6; thème holio-.
Uis-ce, eau, 37*; thème udcio-.

GALLOIS

Ab-all (vieux gallois), pomme, 52*, 65*, 33.
Ael-wyd, foyer, 4, 45.
Ag-os, près de, 7.
-ail, suffixe à l'aide duquel sont formés les mots gof-ail, ces-ail, 107*.
Allt, rivage, 10.
Al-traw, parrain, 10.
Am-ddi-fad, orphelin, 49*.
Am-ser, temps, 50*.
Ar-adr, charrue, 23.
Art-beu, 42*, 78*.
Arth, ours, 41*.
Arth-al, aboyer, 41*, 47*.
Arth-ur, nom d'homme, 42*.
Ar-wydd, signe, 70*.
-auc, suffixe = -âco-s, 59*.
-awc, suffixe, = -âco-s, 59*.
Aw-el, vent, 59*.
-awl, suffixe, variante de -ol, 48.
Bagl-og, qui a une béquille, 4.
Ba-th, pluriel ba-thau, coin, pièce de monnaie, 68.
Bawd, pouce, 34.
Bedd, tombe, 49*.
Bed-ydd, baptême, 53.
Ben-dith, bénédiction, 8.
Ben-yw, femme, 101*.
Ber, courte, 64; féminin de byr.
Bet-id (vieux gallois), baptême, 25, 26.
Bis (vieux gallois), doigt, 5.
Blawd, fleur, farine, 4.
Blwydd, an, 59*.
Blwydd-yn, an, 6, 48.
Bodd-i, noyer, 4, 27.
Boduoc, 21*.
Bor-e (moyen gallois), matin, 112*.
Brecheniauc (moyen gallois), nom de lieu dérivé de Brachan, 24*.
Bres-el, guerre, 49*.
Bri, puissance, 23.
Brith, moucheté, 48*.
Brith-yll, maquereau, 47.
Broc-mail (vieux gallois), nom d'homme, 3*.
Bry-n, colline, 23, 60; pluriel bryni-au, 60.
Budd, profit, 60*.
Bydd-ar, sourd, 49*.
Byr, court, 64.
Cad-auc, (moyen gallois), nom d'homme, 24*.
Cad-oc-us (moyen gallois), variante de Cad-auc, 24*.
Cae-th, captif, 48*.
Cait-oir (vieux gallois), saleté, 64.
Cal-af, paille, 7, 61; pluriel calaf-on, 107*, 7, 61.
Cann-uill (vieux gallois), chandelle, 7.
Car-ad, amitié, 17*.
Car-ad-auc (moyen gallois), nom d'homme dérivé de carad, 24*.
Car-ant-ocus (moyen gallois), nom d'homme, latinisé, 24*.
Car-at-auc (moyen gallois), nom d'homme, variante de Caradauc, 24*.
Car-at-ocus (moyen gallois), nom d'homme, variante latinisée de Caratauc, 24*.
Car-enn-ydd, amitié, 53.
Carn-edd, amas, 23, 68, d'où
Carn-edd-u, entasser, 23, 68.
Cat-mail (vieux gallois), nom d'homme, 3*.
Cat-ocus (moyen gallois), nom d'homme, variante latinisée de Cadauc, 24*.
Catuc, 23*.
Ceby-n (moyen gallois), dos, 60.

Ceiu-tir-v (vieux gallois), cousins, 67.
Cel-wrn, baquet, 6.
Cerddin, sorbier, 58.
Cer-ydd, réprimande, 8, 53.
Ces-ail, aisselle, 47.
Chuyth, souffle, 48*.
Chwaer (moyen gallois), sœur, 41.
Chwe-dl, nouvelle, 59.
Chwer-w, amer, 7.
Chwior-yd (moyen gallois) sœurs, 41; pluriel de chwaer.
Chwydd, enflure, 54.
Chwyf-io, remuer, 57*, 32.
Chwyn, mauvaise herbe, 54.
Chwyn-ogl, sarcloir, 54; dérivé de chwyn.
Chwyn-u, sarcler, 54; dérivé de chwyn.
Chwy-s, sueur, 50*, 118*, 19.
Chwys-ig-en, vessie, 46, 57.
Cil-id (vieux gallois), compagnon, 44.
Cimer (vieux gallois), proportion, 55*, 32.
Clawdd, fossé, 49*.
Cled (vieux gallois), gauche, 12.
Cloc-ian, glousser, 26.
Clwc-ian, glousser, 26; variante de cloc-ian.
Clyw, ouïe, 13.
Cneif-io, tondre, 22.
Cneif-ion, toison, 22.
Cneu-enn, noix, 22.
Cnw-c, montée, 22.
Cod-en, poche, 17.
Co-l-wyn, petit d'un animal, 48.
Conetoc, 21*, 22*.
Craw-en, croûte, 4.
Cred-am (vieux gallois), je marche, 49*.
Cri-p (vieux gallois), peigne, 5.
Croes, croix, 50*.
Crwn, rond, 3.
Crwys, croix, 50*; variante de croes.
Crych, ride, 28.
Cudd-iaw, cacher, 37; variante de cudd-io.
Cudd-io, cacher, 48*.
Cwm-wl, nuage, 63.
Cwn, sommet, hauteur, 86*.
Cwydd, chute, 48*.
Cwyn-o, gémir, 12.
Cyf-faith, tan, 22.
Cyl-ion, mouches, 57.
Cyrch-yn, qui entoure, 49.
Dac-r (vieux gallois), larme, 53*, 10.
Dar-par-u, préparer, 33.
Da-tl (vieux gallois), « forum », 58*, 10, 48.
Dauv (vieux gallois), gendre, 2.
Deg-wm, dîme, 13.
Der-w, chêne, 22*.
D-et-wyd, sage, 79*.
Di circhu (vieux gallois), auprès de, 22.
Din-as, forteresse, 36*.
Diw-edd, fin, 52.
Dof, apprivoisé, 28.
Drwg, mauvais, 8.
Dui (vieux gallois), deux (féminin), 14.
Duw, dieu, 48.
Duw-iol, divin, pieux, 48; dérivé de Duw.
Duw-iol-aeth, théocratie, 48; dérivé de duwiol.
Dwr-n, main, 8.
Dy, ton, 25.
Dyl-ed, dyl-id, devoir, 37.
Dyw-edd-af, dernier, 48*.
Edd-iw, lierre, 53*.
Edy-n, oiseau, 49*.
Eidd-ew, lierre, 23; variante de edd-iw.
Ell-yn, rasoir, 10.
En-ep, visage, 94*.
Ep, cheval, 93*.
Ep-ill (vieux gallois), cheville, 20, 58.
Er-, préfixe augmentatif, 85*, 86*.
Erch-im (vieux gallois), demander, 87*.
Er-chyn-od, élévation, 86*.
Er-chyn-u, élever, 86*.

Erf-in, navets, 5, 58; pluriel de erfinen, 58.
Et-bin-am (vieux gallois), je coupe, 34.
-et-ic (vieux gallois), suffixe = -at-ico-s, 56.
Et-n (vieux gallois), oiseau, 49*, 87.
Ew-yll, volonté, 14.
Ew-ythr, oncle, 13.
Ffer-f, ferme, solide, 7.
Ffrae-th, éloquent, 32.
Ffrwy-th, fruit, 48*.
Ffryd-io, jaillir, 6.
Gae-m (vieux gallois), hiver, 33.
Gar-an, grue, 29*.
Gar-th, haie, enclos, 47*, 68.
Garth-ou, aiguillon, 47*.
Giar, poule, 24.
G-lyf-oer, bave, glaire, 2, 12.
Go-dro, traire, 15.
Gof-ail, forge, 47.
Go-gledd, « nord », littéralement « ce qui est à gauche », 14, 22.
Go-gui-th (vieux gallois), vaincu, 39*.
Gordd, maillet, 54*, 20.
Guard-am (vieux gallois), je ris, 49*, 27.
Guar-oi (vieux gallois), jeu, 6, 54.
Guass, jeune homme, 49*.
Guel-i (vieux gallois), lit, 3, 44.
Guirg-iri-am (vieux gallois), je hennis, 57*, 20.
Gui-th (vieux gallois), vaincu, 41*, 32.
Gui-th-en (moyen gallois), veine, 120*, 69.
Guith-lau-n (vieux gallois), « plein de bataille », 39*.
Gunlĕ-auc (moyen gallois), nom de lieu, 24*; dérivé de Gundlei.
Guo (vieux gallois), sous, 88*.
Guollung (vieux gallois), vide, 6.
Guor (vieux gallois), sur, 88*.
Guou-n (vieux gallois), plaine, prairie, 24.
Gur-eic (vieux gallois), femme, 17.
Gwae-n, plaine, prairie, 24; forme moderne de guoun.
Gwai-th, travail, bataille, fois, 39*.
Gwar-e, jeu, 54, forme moderne de guaroi.
Gwefl, lèvre, 13.
Gwe-fu-s, lèvre, 17, 68.
Gwei-th, travail, bataille, fois, 39*; variante de gwaith.
Gweith-on, cette fois, 39*, composé de gweith.
Gwell-eif-iau, ciseaux, 29.
Gwellt, herbe, 58*, 13, 17, 24.
Gwenn-awl, hirondelle, 107*, 47.
Gwerth-u, vendre, 47*.
Gwerth-yd, fuseau, 47*.
Gwiwer, écureuil, 31.
Gwlad, possessions, 17.
Gwla-n, laine, 18, 60.
Gw-law, pluie, 17.
Gw-li-th, rosée, 48*, 58*, 17.
Gw-lyb, humide, 17.
Gwni, couture, 22.
Gwr-ach, vieille femme, 18, 39.
Gwreidd-yn, racine, 49*, 17.
Gwrth, contre, 19.
Gwydd, science, 44.
Gwyllt, sauvage, 27.
Gwyn, blanc, 60*.
Gwys-tl-on, otages, 120*.
Gwy-then, veine, 2, forme moderne de guithen.
Gyrdd, maillets, 20; pluriel de gordd.
Ham (vieux gallois), été, 1, 33.
Heb, il dit, 94*; variante de hep.
Hebauc, faucon, 72*.
He-br-wng, conduire, 30.
Hefys, chemise, 20.
Hel-ic (vieux gallois), saule, 45.
Hep, il dit, 103*.
Hep, sans, 94*.
Hir-aeth, impatience, 52.
Hoe-dl, âge, 20.
Hog-al-en, pierre à aiguiser, 6; forme moderne de ocoluin.
Hu-cc (vieux gallois), cochon, 58*, 8.
Hu-n, sommeil, 88*.

Hwyad, canard, 15.
Hydd-od, cerfs, 12; pluriel de hydd.
Ia-in, froid, 2.
Iaith, langue, 2.
-id (vieux gallois), suffixe qui se trouve dans cilid, tritid, 44.
Ieu-enc-tyd, jeunesse, 66.
Im-raud (vieux gallois), « mens », 2.
Iou (vieux gallois), joug, 13, 17.
Is-el, bas, 49*.
I-t (vieux gallois), blé, 87*.
Kaf-n, auge, 59.
Kef-n, dos, 112*, variante orthographique de cef-n.
Kefy-n (moyen gallois), dos, 112*, 12; variante de kef-n.
Kledd-yf, épée, 3.
Lad-am (vieux gallois), je tue, 48*.
Lau (vieux gallois), main, 87*.
Lau-n (vieux gallois), plein, 87*.
Leguen- (vieux gallois), joyeux, 20.
Leguen-id (vieux gallois), joie, 20, 33.
L-iaus (vieux gallois), plusieurs, 87*, 3.
Lic-at (vieux gallois), œil, 2.
Ligess-auc (moyen gallois), nom d'homme, 24*.
Lit-an (vieux gallois), large, 86*.
Lou-ber (vieux gallois), éclat, lustre, splendeur, 53.
-louich-etic (vieux gallois), éclairé, 9.
Lladd-af, je tue, 48*; forme moderne de ladam.
Llaeth, lait, 47*.
Lla-fr, anus, 44.
Llai-th, humide, 12.
Llan-w, marée, 61.
Llaw-dr, pantalon, 50.
Llawen-ydd, joie, 53; forme moderne de leguenid.
Lle-dr, cuir, 65.
Llo-dr-au, pluriel de llawdr, pantalon, 50.
Llud-w, cendre, 66.
Llw, serment, 3, 44.
Llwdn, bête, 15.
Llys-au, herbes, 41.
-m, suffixe à l'aide duquel est formé le mot est twym, 7, 59.
Ma-d, bon, 48.
Mad-ol, bon, 48, dérivé de mad.
Maes, campagne, 50*.
Mag-wyr, mur, 4, 50.
Ma-il (vieux gallois), « mutilus », 121*.
Mai-r (vieux gallois), maire, 12.
Mal-u, moudre, 34.
Mam-ol -iaeth, maternité, 48.
Map, fils, 93*.
March-og-es, femme qui va à cheval, 106*.
Marw-ol, mortel, 47.
Mau-r, grand, 13*.
Maw-r, grand, 13*, variante orthographique de maur.
Med (vieux gallois), hydromel, 28*.
Me-int, quantité, 49.
Mell-tith, mel-tith, malédiction, 48*, 8.
Melv-et (vieux gallois), limaçons, escargots, 20.
Men-wyd, pensée, 7.
Me-wn, milieu, 118*.
Min-id (vieux gallois), montagne, 34.
Mis, mois, 49*.
Modr-eb (vieux gallois), tante, 15.
Mo-el, chauve, 121*, forme moderne de mail.
Mol-im (vieux gallois), louer, 4.
Môr-cant (vieux gallois), nom d'homme, 12*.
Mordd-wyd, mordd-wyt, cuisse, 49*, 45; forme moderne de morduit.
Mord-uit (vieux gallois), cuisse, 3.
Môr-iud (vieux gallois), nom d'homme, 12*.
Morth-ol, marteau, 47*.
Morth-wyl, marteau, 47*, variante de morthol.
Mwg, fumée, 54.
Mwng, crinière, 54*, 15.

Mwyar, mûres, 15.
Myrth-wl, marteau, 47*, variante de morthol.
Myw-ion-yn, fourmi, 57.
Na-tr (vieux gallois), serpent, 10.
Naw-f, nage, 29.
Nedd, lente, 48*.
Nei, neveu, 88*.
Ne-idr, serpent, 50; forme moderne de natr.
Nør-th, force, 47*.
Nev-et (moyen gallois), nom d'homme, 19*.
New-ydd, nouveau, 60*.
Noe-th, nu, 48*.
No-s, nuit, 50*, 59*.
No-t-uid (vieux gallois), aiguille, 66*, 2, 7, 25, 43, 64.
Nydd-u, filer, 3, 5, 26.
Nyth, nid, 48*, 12.
-oc, suffixe = -âco-s, 59*; variante de -awc.
Oc-ol-uin (vieux gallois), pierre à aiguiser, 102*, 4, 6, 48, 62.
-oir (vieux gallois), suffixe = ôri-s, 64.
-ol, suffixe = -âlo-s ou -ali-s, 48, variante de -awl.
Pair, chaudron, 93*.
Par-am (vieux gallois), je fais, 93*.
Parth, côté, 47*, 94*.
Pau-p (vieux gallois), chaque, 52*, 3.
Paw-r, pâturage, 29.
Pedeir (vieux gallois), quatre (féminin), 33.
Pedwer-ydd, quatrième, 25.
Pedwyr-yd, quatrième, 44; variante de pedwerydd.
Pen-def-ig, prince, 56.
Penn, tête, 93*.
Pen-yd, pénitence, 58.
Petguar (vieux gallois), quatre, 93*.
Pil-yn-au, haillons, 5.
Pimp (vieux gallois), cinq, 92*, 3.
Pimp-et (vieux gallois), cinquième, 92*.
Pinnac (vieux gallois), quelconque, 57*, 31.
Pisc (vieux gallois), poisson, 29.
Piser, pot, 22.
Plant, progéniture, 94*.
Porth, porte, 47*.
Prem (vieux gallois), ver, 93*.
Pre-nn, arbre, 93*.
Pri-od, époux, 48.
Pri-od-ol, marié, 48, dérivé de priod.
Pry-n-u, acheter, 94*.
Pryv, ver, 30, forme moderne de prem.
Pui (vieux gallois), qui, 93*, 14.
Pwyll, intelligence, 94*.
Rei-th, arrangement, 47*.
Rhaid, nécessaire, 54.
Rhe-fr, anus, 13, 44.
Rhisgl, écorce, 9.
Rhodd, don, 22.
Rhudd, rouge, 49*.
Rhwyd, filet, 66.
Rhwyg, déchirure, 7.
Rhwyg-o, déchirer, 4.
Rhwys-tr, obstacle, 66; dérivé de rhwyd.
Rhy, trop, 85*.
Sal-tra, faiblesse, pauvreté, maladie, 10.
Sar-n-u, étendre, 36*.
Saw-dl, talon, 25, 59.
Sedd, siège, 22.
Sef-yll, se tenir debout, 36*.
Seith, sept, 47*.
Ser, étoiles, 36*; pluriel de seren, 36*.
Siwmwl, aiguillon, 36*; forme moderne de suml.
Steb-ill (vieux gallois), chambres, 36*.
Suml (vieux gallois), aiguillon, 36*.
Tafawd (moyen gallois), langue, 13.
Tafl, coup, jet, 11.
Tal-u, payer, 67*.
Tardd, lézarde, 27.
Tardd-u, crevasser, 49*.
Tei-th-, voyage, 68.
Teith-drwydded, passe-port, 68.

Hevis (vieux cornique), chemise, 20.
Hverth-in, rire, 49*.
Hweth, souffle, 48*.
Ieu (vieux cornique), joug, 13.
Kel-in (vieux cornique), houx, 49.
Kerd, marche, 49*.
Ketep-onan, chacun, 18.
Ladh, tuer, 48*.
Lait[h], lait, 47*.
Luch-et (vieux cornique), éclair, 46.
Lus-ow, cendre, 66.
Luw-orth, jardin, 47*.
Mah-th-eid (vieux cornique), jeune fille, 26.
Mal (vieux cornique), désir, 30*.
Menv-ion-en (vieux cornique), fourmi, 22, 57.
Mord-oit, cuisse, 49*.
Neid, nid, 48*.
Ner-th, force, 47*.
Od-ion (vieux cornique), bœuf, 21.
Og-os, près de, 64; variante de agos.
Parth, côté, 47*.
Prider-us (vieux cornique), soigneux, soucieux, 67.
Scaff, léger, 29.
Scruth, frisson, 21.
Scub-il-en (vieux cornique), balai, 48.
Seyth, sept, 47*.
Stlyntya, glisser, 21.
Tewl-el, jeter, 22.
Toi-m (vieux cornique), chaud, 7.
Trai-t, sable, 47*.
Tym-myn, morceaux, 59.
Yn kerghen, auprès de, 22.

BRETON

A, de, 81*, 11, 20, 23, 28.
-a, suffixe = -agos, 106*, 36.
Ab-, fils, 34; variante de mab.
A-barh (Breton de Vannes), dans, 47*.
A-ba, depuis que, 62*, 63*, 68*, 69*.
A-bell, de loin, 69*.
Abostol, apôtre, 57*, 66*, 31.
Abrant, sourcil, 52*, 30, 40.
A-bred, à temps, 69*.
Ac'h, de, 18, 28.
-ac (breton de Vannes), suffixe, 24*.
-ac'h, suffixe = -acco-s, -accâ, 106*, 39, 52, 55.
-ac'h, suffixe = -actâ, 39, 52, 55.
-ach, suffixe, du français -age, 21, 39.
-ach, suffixe = -actâ, 39, 52, 55.
Ac'h-an-o, de là, 28.
A-c'houe-z, publiquement, 59*, 20, 68; forme moderne de agoez.
-ad, suffixe = -ata, -atu-s?, 109*, 36, 54.
-ad, suffixe = -ati-s, 110*, 37, 55.
-ad, suffixe = -ato-s, 109*, 55.
-ad, suffixe = -atu-s, 111*, 37, 54.
-ad, suffixe = -ito-n, 116*, 37.
-ad-ek, suffixe = -at-âco-s, 109*, 37, 45.
-ad-ek, suffixe = -at-icâ, 109*, 37, 45, 46.
-ad-el, suffixe = -at-ellâ, 37, 47.
-ad-en, suffixe = -at-innâ, 110*, 37, 48.
-ad-ez, suffixe = -at-issâ, 110*, 38, 53.
-ad-our, suffixe = -at-ôri-s, 110*, 38, 64.
-ad-ur, suffixe = -at-ôro-s?, 110*, 111*, 38, 69.

Tel-yn, harpe, 48.
Ti (vieux gallois), tu, toi, 29*, 24.
To-i, couvrir, 39*.
Trae-th, sable, 47*.
Tri, trois, 29*.
Tri-t-id (vieux gallois), troisième, 66*, 25, 44.
Trug-ar-edd, miséricorde, 42.
Try-d-ydd, troisième, 25, forme moderne de tritid.
Tu-edd, penchant, 53*, 22.
-t-uid (vieux gallois), suffixe dans notuid, 43.
Twng, serment, 8.
Twy-m, chaud, 7, 59.
Tyng-u, jurer, 8, dérivé de twng.
Tyw-yll, sombre, 2, 40.
Tyw-ys-og, prince, 22*.
Uch-el, haut, 28.
-uid (vieux gallois), suffixe = -êio-s, -êiâ, 64.
Urdd, ordre, 49*.
Vor-tigern (vieux gallois), nom d'homme, 23*.
Wy, ils, eux, 73*, 6.
Wyth, huit, 47*.
Y-ma-n, ici, 2.
Yme-un (moyen gallois), au milieu, 63.
Yn-o, là, 3.
Ysgryd, frisson, 21.
Ysnod-en, fil, 2.
Ystaf-ell, chambre, 36*.
Ystrew, éternuement, 25.
Ystwng, se baisser, 15.

CORNIQUE

Ag-os, voisin, 7.
Ail (vieux cornique), ange, 12.
Al-trou, mari de la mère, 10.
An-cres, chagrin, 5.
As, votre, 18.
Av-on, rivière, 49.
Bedh, tombe, 49*.
Blot (vieux cornique), farine, 25.
Brem-myn, pets, 59.
Brith-il (vieux cornique), maquereau, 47.
Caid, captif, 48*.
Cerd (vieux cornique), marche, 27.
Cherhit (vieux cornique), héron, 12.
Col-men, nœuds, 59.
Col-widen (vieux cornique), coudrier, 3.
Coth, vieux, 48*.
Crev-an, croûte, 4.
Cruc, colline, 47.
Cud-in, écheveau, 48.
Cuth-e, cacher, 48*.
Dar, tristesse, chagrin, 41.
Di-fun-e, réveiller, 32.
En-chine-thel (vieux cornique), géant, 56*, 23.
Eth, huit, 47*.
Ethe-n, oiseau, 49*.
Ew-iter, oncle, 13.
Fr-eg, femme, 32; variante de greg.
Garth-ou, aiguillon, 47*.
Gr-eg, femme, 32.
Grou (vieux cornique), gravier, 8, 40.
Gue-n (vieux cornique), plaine, prairie, 24.
Gui-d (vieux cornique), veine, 2.
Guill (vieux cornique), sauvage, 27.
Guit (vieux cornique), sauvage, 27; variante de guill.
Gurhth-it, fuseau, 47*.
Gweldzh-ow, ciseaux, 29.
Hal-oin (vieux cornique), sel, 19, 48.
He-noid, cette nuit, 48*.

8, 10, 63, 66; pluriel ao-tr-oun-ez, 111*.
Ao-tr-oun-iez, seigneurie, 57.
-aou, suffixe, 111*, 41.
-aou-ek, suffixe, 118*, 41, 45.
-aou-enn, suffixe, 111*, 41.
Aou-n, peur, 11, 60.
-a-oun, suffixe, 114*.
Aoun-ik, peureux, 56.
Aour, or, 52*, 11.
-aour, suffixe, 41.
A-oz, manière, 64.
Ar, le, 62*, 64*, 68*, 71*, 22; variante de an n, an.
Ar-, sur, devant, 85*.
-ar, suffixe = -aro-s, 109*, 41.
-ar, suffixe = -(t)ur, 120*, 41, 50.
Arabad-iez, badinerie, 57.
Ar-adurez, labour, 39.
A-raok, devant, 11.
Ara-r, charrue, 65, forme moderne de arazr.
Ara-zr (moyen breton), charrue, 57*, 23.
Ar-benn, rencontre, 69*.
Arc'h-ant, argent, 54*, 75*, 112*, 18, 41.
Arc'henn-ad, chaussure, 37.
Arc'h-ik, cassette, 71*, 19.
-ard, suffixe, 41.
-ard-ez, suffixe, 42, 53.
-ar-ez, suffixe = -ario-s, -ariâ, 108*, 42, 52.
Ar-gad, huée, trac, 17.
Ar-gad-en, attaque, 67*, 48.
Ar-gil, recul, 17.
Ar-goad, contrée forestière, 17.
Ar-goad-ek, forestier, 45.
Argoad-erez, celle qui habite la pleine terre ou les forêts, 51.
Ar-goez (moyen breton), signe, 70*, 80*.
Ar-gou-rou, dot, 17.
Ar-mel, nom d'homme, forme moderne de Arth-mael, 3*, 4*.
-arn, suffixe, 109*, 42.
Ar re, ceux, 70*.
Arreb-euri, mobilier, 52.
Arth-mael (vieux breton), nom d'homme, 3*, 4*, 42*.
Arth-veu (vieux breton), nom d'homme, 42*; variante de
Arth-viu (vieux breton), nom d'homme, 42*.
Art-on (vieux breton), aboyer, 41*.
Ar-var, doute, 69*.
Arvest-iad, spectateur, 55.
Ar-voez (moyen breton), signe, 80*; variante d'argoez.
Ar-vor, endroit voisin de la mer, 69*, 77*, 33.
Arvor-ad, habitant du voisinage de la mer, 37.
Arvor-adez, celle qui habite près de la mer, 38.
Arvor-iad, féminin arvor-iadez, 55, variantes d'arvorad, ar-voradez.
Ar-wez, signe, 70*; forme moderne d'argoez.
Arz-el, jarret, 71*, 27.
Arz-el, nom d'homme, 3*, 42*; variante de Armel.
Arz-mail (moyen breton), nom d'homme, 42*; variante plus récente de Arth-mael.
Ar-zourn, poing, 27.
As, te, toi, 74*.
Ask-ourn, os, 58*, 121*, 16, 64.
Askourn-egez, celle qui a de gros os, 47.
Askr-é, sein, 36, 43.
Askré-ad, plénitude du sein, 36.
As-tenn, étendre, 2.
A-uz, au-dessus, 59*, 28.
Av-al, pomme, 52*, 64*, 65*, 107*, 33, 40.
Aval-ennek, lieu planté de pommiers, 44.
Av-ank, castor ou bièvre, 40.
Avant-ach, avantage, 21, 39.
Av-el, vent, 59*, 32, 47.
Av-en, rivière, 117*, 49.
Aven, mâchoire, 37.
Aven-ad, soufflet, 37; dérivé de aven, mâchoire.

-ad-ur-ez, suffixe = -atôr-actâ, 110*, 39, 52.
-ad-ur-ez, suffixe = -atôr-issâ, 39, 53.
Ael (moyen breton), ange, 12.
A-er, serpent, 119*, 10, 50, forme moderne de a-zr.
-aer, suffixe = -atir, 110*, 39, 50, 65.
-aer, suffixe = latin -ator, 110*, 39.
-aer-ez, suffixe = -atir-issâ, 110*, 39, 53.
-aez (moyen breton), suffixe = -actâ, 4, 52.
A-goe-z (moyen breton), publiquement, 59*, 20, 68.
-al, suffixe = -allo-s, 107*, 40.
-al, suffixe = -atlo-n, 110*, 40.
-al, suffixe = -illo-s, 114*, 40.
-al, suffixe = -ulo-s, 121*.
Alan, haleine, 40, forme moderne de alazn.
Ala-r, charrue, 57*, 120*, 1, 23; forme moderne de ara-zr.
Alazn (moyen breton), haleine, 40.
Alc'houedez, alouette, 20.
Alc'hou-ez, clef, 53; pluriel alc'hou-es-iou.
Alc'houez-er, serrurier, 50; dérivé de alc'houez.
All, autre, 13.
Aloubi, prendre le bien d'autrui, 23.
Aluzen, aumône, 1.
A-ma-n, ici, 2.
-amand, suffixe, 40.
Amanenn-erez, celle qui fait ou vend du beurre, 51.
Ambroug-erez, conductrice, 51.
Am-brouk, conduire, 30.
Amez-egez, voisinage, 46, 52.
Amez-egez, voisine, 47.
Am-ez-ek, voisin, 46, forme moderne de amnesec.
Amieg-ez, accoucheuse, 53.
Am-nes-ec (moyen breton), voisin, 52.
Am-nes-egu-ez (moyen breton), voisinage, 105*.
Am-zer, temps, 50*, 109*, 1, 2, 69.
An (moyen breton), le, 71*, 81*, 2, 28.
An-, particule négative, 55*, 5.
An-, particule intensive, 29.
-an, suffixe, 107*, 40.
An-al, haleine, 40.
Anaoud-egez, connaissance, 46.
A-na-ou-d-ek, connaisseur, 44.
An-aoun, les âmes des défunts, 114*, 8; forme moderne de an-av-on.
A-na-t, connu, 120*, 2, 65.
Anau-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
An-av-on (moyen breton), les âmes des défunts, 8.
An-er, corvée, 50.
Anev-al, animal, 55*, 66*, 33.
-an-ez, suffixe = -ant-issâ, 108*, 40, 53.
-ank, suffixe, 112*, 40.
An-kel-c'her, lutin, 29.
An-ko-ffn-ez (moyen breton), oubli, 19.
Ank-ou, mort, 111*, 8, 63.
An-ko-un-ac'h, oubli, 55*, 58*, 19, 39; forme moderne de an-koffnez.
Ann, le, 22.
Anoued, froid, 67, d'où anoued-uz, qui rend froid, 67.
-ans, suffixe, 40.
-ant, suffixe = -ento-, -entâ, 112*, 40, 41.
-antez, suffixe = -antiâ, 41, 49, 53.
-antez (moyen breton -antes), suffixe, 41.
-ao, suffixe = -avo-s, 111*, 41.
Aod, rivage, 10.
Aot-en, rasoir, 10, 30.
Aot-er, autel, 51*, 55*, 108*, 10, 50.
Aotre, octroi, 11.
Ao-tr-ou, seigneur, 111*, 120*,

Bazat-aer, donneur de coups de bâton, 39.
Be (breton de Vannes), tombe, 49*.
Be-ach, voyage, 21, 31, 39.
Beac'h, fardeau, 67*.
Bed, monde, 66*, 3, 25.
Beg-ad, becquée, 36.
Begel, nombril, 54.
Begel-iad, ventre d'une femme grosse, 54.
Bek, bec, 36.
Beleg-i, ordonner prêtre, 17.
Beleg-iach, prêtrise, 55.
Beleg-iez, prêtrise, 57.
Bel-ek, prêtre, 4, 16, 17, 44; forme moderne de baelec.
Beli, puissance, 23.
Bem-dez, chaque jour, 31, 34.
Ben-a, tailler, 52*, 30.
Ben-dem (breton de Vannes), vendange, 31.
Beni-ad, fil que contient une bobine, 54.
Bennak, quelconque, 57*, 31.
Benn-oz, bénédiction, 8, 64.
Benn-y, instrument, 54; singulier inusité de biniou.
Bent, mente, 31; variante de ment.
Beo, vivant, 78*, 98*, 99*, 101*, 13, 31.
Be-pred, toujours, 31.
Ber, broche, 57*, 59*, 31, 54.
Ber-ad, goutte, 37.
Ber-aff (moyen-breton), couler, 80*.
Ber-boell, inconstance, 69*.
Ber-iad, brochée, 54.
Berjez, verger, 31.
Ber-n, monceau, 23, 60; pluriel ber-ni-ou, 60.
Ber-r, court, 69*, 70*, 80*.
Berr-wel, qui voit court, myope, 70*.
Berv-et, bouilli, 56.
Berz-el (breton de Vannes), maquereau, 49*.
Bes-iad, contenu d'une tombe, 54.
Bes-ken, « dé à coudre », littéralement « gaîne de doigt », 59*, 16.
Bes-tl, fiel, 66.
Beur-é, matin, 112*, 31, 43.
Beuz, buis, 58*, 4.
Beuz-i, noyer, 4, 27.
Beuz-id, lieu plein de buis, 56.
Beuz-iff (moyen-breton), noyer, 44*.
Bev-a, vivre, 3, 56.
Bev-ans, vie, vivres, 40.
Bev-et, vécu, 56.
Bev-in, viande de bœuf, 3.
Bez (breton de Léon), tombe, 49*, 54.
Bez-a, être, 44*, 67*, 98*, 99*, 100*, 28.
Beza-nd, présent, 60.
Bez-ans, présence, 40.
Bez-o, bouleau, 28.
Bi-an, petit, 5, 31; variante de bihan.
Biel, vielle, 31.
Bih-an, petit, 5, 40.
Bihan-ez, petitesse, 52.
Bil-en, roturier, 31.
Binim, poison, 31.
Bin-iou, instruments, 54.
Bio-c'h, vache, 7.
Birv-i, bouillir, 56.
Birv-idigez, bouillonnement, 57.
Birv-idik, bouillant, pétulant, 56.
Bis, doigt, 27.
Bis-ier, bâtons, 26; pluriel de baz.
Bis-koaz, jamais, 16.
Bis-ou, bijou, 63.
Biv-idik, vivifiant, 56.
Biz, doigt, 5, 27; variante de bis.
Blaz, goût, 27.
Bled (vieux breton), loup, 65*, 27.
Bled-ic (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Bleiz, loup, 53*, 65*, 67*, 79*, 12, 27; forme plus récente de bled.
Bleo, poil, 13, 23.
Bleu-d, farine, 4, 25.
Bliz-en, année, 53*, 114*, 6, 33, 48.
Bloas-iad, âgé d'un an, 55.

Aven-egez, celle qui a une grosse mâchoire, 47.
A vern, en tas, 62*, 63*.
Aviel, évangile, 54*, 1, 5.
Avi-us, envieux, 67.
Avoul-tr, adultère, 119*, 33, 66.
Az, te, toi, 74*.
-az, suffixe, 42.
A-ze, là, 34.
A-ze-de-ze (breton de Vannes), de jour en jour, 50*.
A-zeheu (breton de Vannes), à droite, 50*.
A-zeiz-da-zeiz (breton de Léon), de jour en jour, 50*.
A-zeou (breton de Léon), à droite, 50*, 68*.
Azeul-i, adorer, 56*, 65*, 4, 23, 27.
A-zevri, tout de bon, 50*.
A-zez-a, asseoir, 27.
A-zianvez (breton de Vannes), du dehors, 50*.
A-ziaveaz (breton de Léon), du dehors, 50*.
-azl (moyen breton), suffixe, 110*.
A-zorn-de-zorn (breton de Vannes), de main en main, 50*.
A-zourn-da-zourn (breton de Léon), de main en main, 50*.
A-zr (moyen breton), serpent, 10.
Bad-ez, baptême, 67*, 25, 26, 53.
Bad-is-iant, baptême, 26, 55.
Bad-iz-iant, baptême, 41.
Bael-ec (moyen breton), prêtre, 4.
Bag-ad, « foule », littéralement « contenu d'un bateau », 36.
Bage-erez, batelière, 51.
Ba-h (breton de Vannes), bâton, 48*.
Bak, bateau, 36.
Balan, genêt, 110*, 40; forme moderne de balazn.
Balazn (moyen breton), genêt, 40.
Balc'h-der, hardiesse, 43.
Balc'h-ez, femme hautaine, 53.
Bal-é, marche, 38, 43.
Bale-aden, promenade, 38.
Bale-erez, marcheuse, 51.
Ban-al, genêt, 110*, 40; forme moderne de banazl.
Ban-azl (moyen breton), 110*.
Banazl-ec (moyen breton), nom de lieu, 24*.
Ban-el, venelle, 1, 31.
Banh-ech (moyen breton), goutte, 43.
Bann-é, goutte, 43.
Ban-o, truie, 7.
Banv-es-iou, banquets, 53; pluriel de banvez.
Banv-ez, banquet, 53.
Bao-t, voûte, 10.
Bar-a, pain, 107*, 30, 36, 50.
Bara-er, boulanger, 50.
Bara-erez, boulangère, 51.
Bara-erez, boulangerie, 51.
Bar-az, baquet à anses, 36, 42.
Baraz-ad, contenu d'un baquet à anses, 36.
Barged-erez, badaude, 51.
Barlen, giron, 36.
Barlenn-ad, plénitude du giron, 36.
Barn, jugement, 67*.
Barn-edigez, action de juger, 46.
Barn-er, juge, 50.
Barn-our, juge, 64.
Baro, barbe, 52*, 7.
Barv-egez, femme barbue, 47.
Barz, barde, 53*, 27.
Barz-a (moyen breton), nom de femme, latinisé, 43*, 79*.
Barze (moyen breton), nom d'homme francisé, 43*.
Barz-ez, femme qui fait des vers, 115*, 53.
Bastard-ez, bâtarde, 53.
Bastard-iach, bâtardise, 55.
Bastard-iez, bâtardise, 57.
Batar-az, massue, 42.
Bav-a, engourdir, 56.
Bav-edik, engourdi, 46.
Bav-et, engourdi, 56.
Bav-idik, engourdi, 56.
Ba-z (breton de Léon), bâton, 48*, 62*, 67*, 26, 37, 68.
Baz-ad, coup de bâton, 37.

Bloaz, an, 53*, 59*, 65*, 68*, 27.
Bloaz-iad, 68*, variante de bloasiad.
Bo-arr (breton de Vannes), sourd, 49*.
Boa-z, coutume, 14, 31.
Boaz-a (breton de Léon), accoutumer, 49*, 22.
Boc'h, joue, 19.
Boe-d, nourriture, 14, 42.
Boez-ein (breton de Vannes), accoutumer, 49*.
Bol-z, voûte, 71*, 10, 27, 31.
Bot-gardus (vieux breton), nom de lieu latinisé, 44*.
Bot-garth (vieux breton), nom de lieu, 44*.
Bouc'h, bouc, 71*, 19.
Bouc'h-al, hache, 40.
Bouec'h (breton de Vannes), voix, 18.
Boue-d, nourriture, 31; variante de boed.
Bouh-azl (moyen-breton), hache, 40.
Bourc'h, bourg, 18.
Bourr-a, s'accoutumer, 22; variante de boaza.
Bou-t, être, 67*.
Bouz-ar (breton de Léon), sourd, 49*, 41.
Bouz-ell (moyen-breton), boyau, 80*.
Bouzell-en, boyau, 28, 47.
Brae, instrument à briser le chanvre, 10, 30.
Brag-ez, culotte, 65*, 67*, 1, 17.
Bram-m, pet, 59.
Bra-n, corbeau, 22*, 31.
Bran-oc (vieux breton), nom d'homme, 22*.
Brans-igel, balançoire, 57.
Brao, beau, 7, 33.
Bras, grand, 27.
Brav-a, le plus beau, 33; superlatif de brao.
Brav-entez, beauté, 49.
Braz, grand, 27; variante de bras.
Braz-ez, femme grosse, 53.
Braz-ouniez, grandeur, 117*, 63.
Brec'h, bras, 2.
Breh (breton de Vannes), Bretagne, 48*.
Breih (breton de Vannes), Bretagne, 48*.
Brein, pourri, 67*.
Breiz (breton de Léon), Bretagne, 48*, 12.
Brenn-id, poitrine, 56.
Bre-o, meule de moulin, 122*; variante de breou.
Breo-lim, meule à aiguiser, 3.
Bre-ou, meule de moulin, 52*; 122*, 31, 63.
Bres-el (moyen-breton), guerre, 22*, 57*, 27.
Bresel-ec (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Bresel-oc (vieux breton), nom d'homme, 22*, 23*.
Bret-on, breton, 8; variante de bretoun.
Breton-ez, bretonne, 53.
Bret-oun, breton, 8.
Breu-d, plaidoirie, 42.
Breu-deur, frères, 102*; pluriel de breur.
Breu-r, frère, 67*, 102*, 119*, 65; forme moderne de breuzr.
Breur-iez, confrérie, 57.
Breu-t, plaidoirie, 4; variante de breud.
Breut-aer, plaideur, 39.
Breu-zr (moyen-breton), frère, 65.
Brev-adur, action d'écraser, 38.
Brez-el (breton de Léon), maquereau, 49*, 47.
Brez-el, guerre, 57*, 27; forme plus moderne de bresel.
Brezel-iad, guerrier, 55.
Brez-ounek, breton, 27.
Brien-en, fragment, 30.
Brih (breton de Vannes), moucheté, 48*.
Briz (breton de Léon), moucheté, 48*, 55*, 71*, 31.
Bro, pays, 54*, 65*, 67*, 6, 17, 31.
Broenn-ek, couvert de joncs, 45.

Broenn-ek, lieu couvert de joncs, 45.
Bro-erec (moyen-breton), nom de lieu, 23*.
Bronn, mamelle, 56.
Broud, aiguillon, 56*, 8.
Brug, bruyère, 45.
Brug-ek, couvert de bruyères, 45.
Brug-ek, lieu couvert de bruyères, 45.
Bruk, bruyère, 45; variante de brug.
Bu-an, prompt, 44, 46.
Buan-der, vivacité, 43.
Buan-egez, emportement, 46.
Buan-ek, emporté, 44, 46.
Bu-c'h, vache, 7, 9, 19.
Bud-ic (vieux breton), nom d'homme, 12*, 60*.
Bud-oc (vieux breton), nom d'homme, 22*.
Bu-ez, vie, 55*, 10, 52.
Buez-egez, vie, 46.
Buez-ek, vivant, vif, 44; forme moderne de buhedoc.
Bu-gal-e, enfants, 67*; pluriel de bugel.
Bugale-ach, enfance, 39.
Bu-gel « enfant », proprement « berger », 9, 31.
Bugel-ez, bergère, 53.
Buhed-oc (vieux breton), vivant, vif, 44.
Buns, muid, 36.
Buns-ad, plénitude d'un muid, 36.
Buo-c'h, vache, 98*, 101*, 7; variante de buc'h.
Bur-hutt (breton de Vannes), miracle, 47*.
Burut-el, bluteau, 37.
Burutell-ad, plénitude d'un bluteau, 36.
Bur-zud (breton de Léon), miracle, 47*, 58*, 121*, 9, 31, 67.
Busell-aden, mugissement, 38.
Caçç (moyen-breton), envoyer, 80*.
Cad-o-dal (moyen-breton), nom d'homme, 78*.
Cad-ou-dal, nom propre, 78*; forme moderne de Catwotal.
Cad-r (vieux breton), beau, 65.
Cad-uc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Cad-vezen (moyen-breton), nom d'homme, 41*.
Can (moyen-breton), chant, 80*.
Can-fenn, je chanterais, 57*.
Can-senn, je chanterais, 57*.
Cant-oel (moyen-breton), chandelle, 7.
Can-zenn, je chanterais, 57*.
Caot-er, chaudière, 53*.
Car (moyen-breton), ami, 80*.
Car-ad-euc (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Car-ad-oc (moyen-breton), nom d'homme, 17*.
Car-ad-uc (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Car-am (vieux breton), j'aime, 55*.
Car-ann, j'aime, 55*; forme moderne de caram.
Cat (vieux breton), bataille, 23*.
Cat-maglus (vieux breton), nom d'homme, latinisé, 3*.
Cat-nemet (vieux breton), nom d'homme, 19*.
Cat-oc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Cat-wo-dal (vieux breton), nom d'homme, 78*.
Cat-wo-tal (vieux breton), nom d'homme, 78*.
Caz, chat, 51*.
Caz-r (moyen breton), beau, 43*, 45*, 10, 65.
-c'h, suffixe = -co-s ou -cu-s, 111*, 55.
-c'h-, suffixe = **-c-s**, 118*, 119*.
Chad-en, chaîne, 21.
Chalm-et, charmé, 21, 23.
Chat-al, bétail, 53*, 21.
Che-de, voici, 22.
Che-t-u, voici, 57*, 21.
Chipot-a, chipoter, 21.
C'hoal-en, sel, 57*, 19.
C'hoalen-ouer, saloir, 63.

Cuh-et (breton de Vannes), cacher, 48*.
Cun, débonnaire, 56*.
Cun-mailus (vieux breton), nom d'homme, latinisé, 3*.
-d, suffixe = -to-s, 120*, 42, 68.
-d, suffixe = -tu-, 120*, 42, 68.
Da, à, 56*, 2, 6, 29; forme moderne de do.
Da, ton, toi, 58*, 62*, 63*, 69*, 70*, 81*, 25.
Da-el, dispute, 58*, 120*, 10, 48.
Dae-l-ou, larmes, 23.
Dae-r-, larme, 51*, 53*, 100*, 118*, 10, 65.
Daer-aou-uz, qui doit être pleuré, 67.
Daer-ou, larmes, 25.
Daffn-y (moyen-breton), condamner, 11.
Dalc'h, tenue, maintien, 19.
Dalc'h-edigez, assujettissement, 46.
Dalc'h-idigez, assujettissement, 57.
Dale, retard, 1.
Dale-idigez, action de tarder, 57.
Dale-jenn, je tarderais, 21.
Dale-senn (moyen-breton), je tarderais, 21.
Dale-uz, tardif, 67.
Dalif-ez, fille posthume, 53.
Dall, aveugle, 68*.
Dall-edigez, cécité, 46.
Dall-entez, cécité, 49.
Dall-uz, qui aveugle, 67.
Damant, pitié, soin, souci, 41.
Damant-uz, pitoyable, 67.
Dam-glevout, entendre à demi, 67*.
Dam-zigeri, entr'ouvrir, 68*.
Dan, gendre, 2.
Danev-el, nouvelle, 47.
Dant, dent, 99*, 25.
Dant-ek, qui a des dents, 68*, 80*, 44.
Dant-uz, mordant, 67.
Daon-i, condamner, 51*, 55*, 11.
Daon-idigez, damnation, 57.
Daou, deux (masculin), 62*, 68*, 81*, 11, 25.
Daougan-iez, cocuage, 57.
Daou-zek (breton de Léon), douze, 50*.
Darev-i, préparer, 33.
Daspren-adurez, rachat, 39.
Das-tum, recueillir, 28.
Daz-l- (moyen-breton), larme, 10.
Deac'h (breton de Léon), hier, 18, 25.
Debr-on, démangeaison, 55*, 8; forme moderne de debruan.
Debr-uan (moyen-breton), endroit où l'on éprouve une démangeaison, 80*, 8.
Debr-uz, mangeable, 67.
Dec'h, hier, 18, 25.
-ded, suffixe, 119*, 42, 65.
Deh-ou, droit, 63.
Deis-iad, éphémère, 55.
Deiz, jour, 12, 25, 26, 27, 28.
Dek, dix, 97*, 98*, 99*, 25.
Dek-ved, dixième, 116*, 67.
Del-ien, feuille, 68*.
Dem-zu, noirâtre, 68*.
Den, homme, 68*, 3, 6, 25.
De-n-a, téter, 97*, 99*, 100*.
Dent-adur, dentelure, 38.
Deog, dîme, 13.
Deo-n (breton de Cornouaille), fond, 13; variante de doun.
De-ou, droit, 68*, 8; variante de dehou.
Deou-iad, droitier, 55.
Deou-iadez, femme qui se sert de la main droite, 55.
-der, suffixe, 119*, 43.
Derc'h-el, tenir, 102*, 25.
Der-c'hent, avant-hier, 22.
Der-f, chêne, 122*, 22, 45, 53; variante de derv.
Der-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
-der-i, suffixe, 43.
Der-o, chêne, 52*, 102*, 122*, 2, 7, 25, 61; variante de derv.
Der-v, chêne, 122*, 32, 45, 67.
Derv-ek, où il y a des chênes, 45.
Derv-ek, lieu où il y a des chênes, 45.

C'hoanch-ou, désirs, 21; pluriel de **C'hoant**, désir, 19, 21.
C'hoant-ek, qui désire, 44.
C'ho-ar, sœur, 57*, 120*, 19, 41.
C'hoar-i, jeu, 112*, 6, 19, 48, 54.
C'hoari-el, jouet, 32, 48.
C'hoarz-aden, éclat de rire, 38.
C'hoarz-ann, je ris, 27.
C'hoarz-in (breton de Léon), rire, 49*.
C'hoaz, encore, 16.
Chom, rester, 21.
Chono-môrem (vieux breton), nom d'homme, latinisé, à l'accusatif, 12*.
C'houec'h, six, 18, 19.
C'houe-d-a, vomir, 19.
C'hou-ek, doux, 19.
C'houe-n, à la renverse, 19.
C'houen-gl, sarcloir, 111*, 54.
C'houenn-a, sarcler, 38, 54.
C'houenn-adek, jour et travail des sarcleurs, 37.
C'houenn-adur, sarclure, 38.
C'houer-o, amer, 57*, 7, 19.
C'houerv-der, amertume, 43.
C'houerv-entez, amertume, 112*, 49.
C'houerv-oni, amertume, 62.
C'houevr-er, février, 54*, 20.
C'houez, souffle, 48*.
C'houe-z, sueur, 50*, 118*, 19.
C'houez-aden, souffle, 37.
C'houez-egel, vessie, 58*, 114*, 46, 54.
C'houe-zek, seize, 50*.
C'houez-erez, action de suer, 51.
C'houez-igel, vessie, 114*, 46, 54, 57.
C'houi, vous, 5, 19.
C'houiban-ad, coup de sifflet, 37.
C'houibu, moucherons, 32.
C'houili-a, fouiller, 63.
C'houili-orez, frelon, 63.
C'houirin-aden, hennissement, 58*, 19, 38.
C'houitell-aden, sifflement, 38.
Chtrih (breton de Vannes), étroit, 48*.
Civol-ez, ciboule, 33.
Clay (breton de Vannes), fossé, 49*.
Cleo, ouïe, 102*.
Cleu (breton de Vannes), fossé, 49*; variante de clay.
Cloar-ek, clerc, 52*.
Clu-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Co- (vieux breton), avec, XV, 55*, 59.
Coant-es (moyen-breton), belle, 58.
Coat (moyen-breton), bois, 21.
Cofrit (vieux breton), ensemble, XV, 32.
Coh (breton de Vannes), vieux, 48*.
Col-en, petit d'un animal, 112*.
Col-off (moyen-breton), paille, 80*.
Con (moyen-breton), chiens, 80*, 98*; pluriel de qui.
Con-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Con-môrin (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Cono-maglus (vieux breton), nom d'homme, latinisé, 3*.
Con-vili (vieux breton), nom d'homme, 78*.
Coueh-ell (breton de Vannes), tomber, 48*.
Covrant-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Coz, vieux, 48*.
Coz-gueodet (moyen-breton), nom de lieu, 24.
Coz-yâudet, nom de lieu, 24, forme moderne de Cozgueodet.
Coz-yeaudet, nom de lieu, 52*.
Creac'h, montée, 56*.
Cred-am (vieux breton), je marche, 45*.
Croc'h-en, peau, 112*.
Croe-aff (moyen-breton), créer, 54*, 9.
Croe-er (moyen-breton), créateur, 9, 50.
Croe-ss (breton de Vannes), croix, 50*.

Der-vez, journée, 22.
Desk-ann, j'apprends, 3, 16.
Det-wid- (vieux breton), sage, 79*.
Detwid-hael (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Deuff (moyen-breton), gendre, 2.
Deu-zek (breton de Vannes), douze, 50*.
Deveh-an (breton de Vannes), dernier, 48*.
Devez-our, journalier, 64.
Devez-ourez, journalière, 64.
-dez, suffixe, 119*, 43, 52.
Dez-quent (moyen-breton), avant-hier, 22.
Di-, préfixe, « à », 6.
Dia-barz, intérieur, 94*.
Diaoul, diable, 12.
Diaraog-en, tablier, 48.
Dia-ves-iad, étranger, 55.
Di-benn, étourdi, 69*, 77*.
Di-bennaff (moyen-breton), décapiter, 80*.
Di-berc'hen, qui n'a pas de maître, 69*.
Diberc'henn-iez, aliénation, 57.
Di-boell, folie, 62*, 69*.
Di-boell, fou, 80.
Dibr-iad, mangeur, 55.
Dic'haou-idigez, dédommagement, 57.
Di-c'harza, arracher une haie, 68*.
Di-c'hlan, impur, 68*.
Dic'hlan-ded, impureté, 68*.
Di-damallout, disculper, 70*.
Di-dan, sous, 29.
Di-dana, éteindre, 70*.
Di-drec'huz, invincible, 70*.
Di-droada, démancher, 70*.
Di-dronsa, détrousser, 29.
Di-drouz, qui ne fait pas de bruit, 70*.
Dieg-i, paresse, 54.
Di-ek, paresseux, 54.
Difenn-er, défenseur, 28.
Di-funa, réveiller, 57*, 32; variante de dihuna.
Di-garez, excuse, 67*, 53; pluriel digaresiou, 53.
Di-gaçç (moyen-breton), envoyer, 80*.
Di-gas, envoyer, 62*, 63*, 6.
Digeri, ouvrir, 68*.
Di-golmaff (moyen-breton), dénouer, 80*.
Di-goulma, dénouer, 67*.
Di-gousket, réveiller, 80*.
Di-gweza, arriver, 6.
Diherberc'h-iad, inhospitalier, 55.
Di-huna, réveiller, 57*, 67*, 32.
Di-jentil, gentilhomme, 6.
Dill-ad, vêtements, 21, 37; pluriel dilladou, dillajou.
Din-dan, sous, 29.
Din-er, denier, 50.
Diot-ach, sottise, 39.
Diot-iez, sottise, 57.
Diou, deux (féminin), 68*, 14.
Diou-gan, prophétie, 67*, 80*.
Dir, acier, 5.
Di-redek, accourir, 6.
Dir-iou, jeudi, 22.
Diskenni, descendre, 28.
Disk-i, apprendre, 53*, 57*.
Disk-ibl, disciple, 53*, 16.
Dismeg-ans, injure, outrage, 40.
Di-uset (moyen-breton), choisi, 80*.
Di-uz, choix, 9.
Di-vadez, sans baptême, 67*.
Di-varc'ha, désarçonner, 69*.
Di-veac'ha, décharger, 67*.
Di-vent, démesuré, 69*.
Di-veraff (moyen-breton), dégoutter, 80*.
Di-verglaff (moyen-breton), dérouiller, 80*.
Di-verraff (moyen-breton), abréger, 80*.
Div-esker, les deux jambes, 27.
Di-vez, impudeur, 80*.
Di-vez, fin, 52.
Divez-a (breton de Léon), dernier, 48*.
Di-vezvi, désenivrer, 69*.
Di-visquaff (moyen-breton), déshabiller, 80*.
Di-vogeria, démurer, 69*.

Di-vouzellaff (moyen-breton), ôter les boyaux, 80*.
Di-vrageza, déculotter, 67*.
Diwar-benn, touchant, au sujet de, 69*.
Di-welia, dévoiler, 70*.
Di-wen, qui n'est pas flexible, maladroit, 70*.
Di-westla, dégager, 70*.
Di-wisk, dépouillé, 70*.
Di-zantek, édenté, 68*, 80*.
Di-zelia, effeuiller, 68*.
Diz-iaou, jeudi, 55*, 24.
Di-zoaré, informe, 62*.
Di-zornet, sans mains, 80*.
Di-zougen, apporter, 68*.
Di-zourn, sans mains, 68*.
Di-zreinaff (moyen-breton), ôter les épines, 80*.
Di-zremen, repasser, 81*.
Dlé, dette, 3, 25.
Dle-ad, devoir, 116*, 37.
Dle-our, débiteur, 117*, 64.
Dlé-uz, redevable, 67.
Do (vieux breton), à, 56*, 2, 6, 28, 29.
Dobr-oc (vieux breton), aqueux, aquatique, 44.
Don, apprivoisé, 28.
Don-edigez, venue, 46.
-doni, suffixe, 43, 54, 62.
Don-t, venir, 46.
Dor, porte, 29*, 53*, 98*, 6, 25.
Dor-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Dor-ien (vieux breton), nom d'homme, 79*; variante de Dorgen.
Dor-ikel, petite porte, 56.
Dor-n, main, 80*, 6.
Douar-erez, enterrement, 51.
Doué, dieu, 54*, 15.
Dou-elez, divinité, 48.
Doug-en, porter, 68*.
Douj-ans, crainte, 40.
Dou-n, profond, 117*, 8, 13, 15, 60.
Dou-r, 8, 65.
Dour-ek, aqueux, aquatique, 106*, 44; forme moderne de dobroc.
Dour-gi, « loutre », littéralement « chien d'eau », 62*, 63*, 67*.
Dour-gon (moyen-breton), loutres, 80*; pluriel de dourgi.
Dour-n, main, 68*, 6, 8, 36.
Dourn-ad, poignée, 36.
Dourn-erez, action de battre, 51.
Dour-uz, aqueux, 67.
-doz, suffixe, 119*, 43.
Dre, par, 68*, 69*.
Drein, épines, 80*.
Dremm, vue, face, 59.
Drem-rud (vieux breton), à la face rouge, 28*.
Droug-iez, méchanceté, 113*, 57.
Drouk, mauvais, 8.
Druz-oni, graisse, 62.
Du, noir, 68*, 9, 41.
Du-adur, action de noircir, 38.
Du-ard, noiraud, 41.
Du-ardez, noiraude, 42.
Dubr-ien (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Du-der, noirceur, 43.
Dur-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
E, son, sa, ses, 81*.
-é, suffixe = -ego-s?, 112*, 43.
-é, suffixe = -ibo-s, 113*, 43.
-é, suffixe = -imu, 114*, 44, 61.
-é, suffixe = -io-s, -iâ, -io-n, 115*, 44.
-é, suffixe = -ov-iâ, 118*, 44.
-é, suffixe d'origine incertaine, 43.
Eah-uss (breton de Vannes), terrible, 48*.
E-al, poulain, 2.
Eal, ange, 12.
-eb, suffixe, 49.
E-barh (breton de Vannes), dans, 47*.
E-barz (breton de Léon), dans, 47*, 69*, 94*.
Eb-eul, poulain, 92*, 93*, 96*, 99*, 2.
E-d, blé, 87*, 120*, 3, 30, 42.
-ed, suffixe = -âto-s, -âtâ, 110*, 45.

Founn, abondant, 8.
Fourn, four, 54*, 58*, 8, 32.
-fr, suffixe, 111*, 53.
Frae-z, éloquent, 32.
Freh-enn (breton de Vannes), fruit, 48*.
Freil, fléau, 22.
Fro-n, narine, 57*, 31.
Frou-d, torrent, XV, 6, 8, 26, 31, 42, 66.
Froue-z, fruit, 15, 32.
Frouez-en (breton de Léon), fruit, 48*.
Fubu, moucherons, 32.
Fun, corde, 9.
Fur-nez, sagesse, 60.
Fust, manche, fût, 58*, 9, 32.
-g, suffixe, 111*, 54.
Gae, gai, 54*, 10.
Gag-erez, bégayement, 51.
Gall, Français, 54*, 55*, 16.
Gall-oud, pouvoir, 63.
Galloud-egez, puissance, 46.
Galloud-ez, puissance, 52.
Galloud-uz, puissant, 67.
Gall-uz, possible, 67.
Galv-aden, appel, 37.
Gan-az, traître, 42.
Gan-edigez, naissance, 46.
Gan-et, né, 76*, 2, 56.
Gant, avec, 52*, 17, 29.
Gaol, fourche, 52*, 11.
Gaou, mensonge, 66*.
Gaou-iad, menteur, 55.
Gaou-iadez, menteuse, 55.
Gaou-r, chèvre, 51*, 12, 65.
Gar, jambe, 68*, 17, 27.
Gar-an, grue, 29*, 40.
Gar-gamm, « boiteux », littéralement « qui a la jambe courbée », 68*.
Gar-h (breton de Vannes), haie, enclos, 47*.
Garh-eu (breton de Vannes), haies, 44*; pluriel de garh.
Garh-eu (breton de Vannes), aiguillon, 47*.
Garl-antes (moyen-breton), guirlande, 41.
Garl-antez, guirlande, 41.
Gar-m, cri, 116*, 1, 16, 59.
Gar-o, rude, 68*, 99*, 7, 23.
Garu-entez (moyen-breton), dureté, 49.
Gar-v, rude, 99*.
Garv-entez, dureté, 49.
Gar-z (breton de Léon), haie, enclos, 47*, 68*, 2, 17, 27, 63, 68.
Garz-o (moyen-breton), haies, 44*; pluriel de garz.
Garz-ou, aiguillon, 47*, 63.
Gast, prostituée, 68*.
Gat, avec, 29; variante de gant
Gav-ed, joue, 7, 21.
Gav-r, chèvre, 33.
-gel, suffixe, 111*, 54.
-gen, suffixe, 79*.
Gen, joue, 16.
Gen-aou, bouche, 58*, 66*, 111*, 17, 41.
Genaou-ad, bouchée, 36.
Genaou-ek, qui a une grande bouche, 44.
Gen-el, engendrer, 76*, 97*, 98*, 99*, 100*, 102*, 2, 17, 56, 58.
Gen-ou, bouche, 8, 17, 36, 63.
Genv-eur, janvier, 55*, 17.
Geo, joug, 13, 17.
Ge-ol, gueule, 13.
Geot, herbe, 13, 17, 24.
Ger, parole, 68*, 102*, 1.
Gerv-el, appeler, 102*, 16.
Ge-uz, lèvre, 17; variante de gweuz.
Gev-er, gendre, 66*, 113*, 33, 50.
Gev-ier, mensonges, 66*; pluriel de gaou.
Geziquael (moyen-breton), nom d'homme, 43*, 79*.
Gin-idik, natif de, 109*, 56.
Gin-ivelez, naissance, 114*, 48, 58.
Giziquael (moyen-breton), nom d'homme, 43*, 79*.
-gl, suffixe, 111*, 54.
Glac'har, douleur, 108*.
Gla-d, possessions, 17.
Glan, pur, 68*.

-eur-i, suffixe secondaire, 108*, 52, 54.
Eur-uz, heureux, 67.
Euz, de, 18.
Euz-ik, effrayant, 56.
Euz-us (breton de Léon), terrible, 48*.
Ev, il boit, 65*.
Ev-a, boire, 65*, 33.
Ev-ach, breuvage, 39.
Ev-ann, je bois, 87*, 30.
Ev-el, comme, 57*, 26.
Eves-iad, garde, 55.
Eves-iant, vigilant, 55.
Ev-n (breton de Léon), oiseau, 49*, 87*, 60.
Evnet-aer, oiseleur, 39.
Ewin-ek, qui a de grands ongles, 23*.
-ez, suffixe = -actâ, 106*, 4, 39, 46, 52, 55, 57.
-ez, suffixe = -es, 53.
-ez, suffixe = -io-s, -iâ, -io-n, 108*, 115*, 52, 53.
-ez, suffixe = -issâ, 115*, 42, 47, 53, 58.
-ez, suffixe = -issi-s, 115*, 53.
Ezan-s, encens, 29.
Ez-el, membre, 2.
Ez-n (breton de Léon), oiseau, 49*.
Ez-oni, facilité, aisance, 62.
Ez-veza-nd, absent, 67*, 60.
Ez-vez-ans, absence, 40.
-f, suffixe, 122*, 53.
Fa, fève, 32.
Fae-z, vaincu, 39*, 10, 32.
Fagod-iri, lieu où l'on met les fagots, 58.
Fal, mauvais, 58*, 32.
Falaouet-aer, oiseleur, 39.
Falc'h, faux, 19.
Falc'h-adek, action de faucher, 37.
Falc'h-on, faucon, 19.
Fall-agr-iez, méchanceté, 57.
Fall-entez, méchanceté, 49.
Fall-oni, perfidie, 62.
Fank, fange, 58.
Fank-igel, bourbier, 58.
Fa-o, hêtre, 11, 32, 61.
Faout-a, fendre, 11.
Faout-ann, je fends, 32.
Fao-z, faux, 10.
Fari-el, bagatelle, 32.
Fa-v, hêtre, 54*, 33.
Fav-en, hêtre, 33.
Feaz, vaincu, 32.
Feiz, foi, 65*, 12.
Felc'h, rate, 88*, 18, 32.
Fel-u, sorte d'algue, 66.
Fenn-a, répandre, 3, 28.
Fe-noz, cette nuit, 32.
Fer-o, rigide, cruel, 7.
Fer-v, rigide, cruel, 7.
Fer-der, férocité, 43.
Fest-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Fest-ien (vieux breton), nom d'homme, 79*; variante de Festgen.
Fe-teiz, aujourd'hui, 24, 32.
Fetiz, gros, 42.
Fetiz-ded, grosseur, 42.
Feunt-eun, fontaine, 107*, 4, 32.
Feur, prix, 4.
Fili-or, filleul, 22.
Fill-idigez, faiblesse, 57.
Fin-ich, faines, 58; pluriel de
Fin-ijen, faine, 58.
Fin-uez (moyen-breton), fin, 80*.
Finv-al, remuer, 57*, 32.
Fizi-ans, confiance, 40.
Flae-r (moyen-breton), puanteur, 12.
Flastr-erez, action d'écraser, 51.
Flea-r, puanteur, 12; forme moderne de flaer.
Fled, lit, 32.
Fleri-us, puant, 67.
Flis-tra, jaillir, 6, 26, 66.
Fl-oc'h, écuyer, XV, 32, 62.
Flour, doux, velouté, 32.
Fo, hêtre, 7; variante de fao.
Foen, foin, 32.
Foenn, foin, 14, 45.
Foenn-ek, prairie, 45.
Forc'h, fourche, 53*, 71*, 6, 19, 32.
Forn, four, 6.
Fouenn, foin, 15.

Enes-iad, insulaire, 55.
Enes-iadez, insulaire (féminin), 55.
En-e-vad (breton de Vannes), orphelin, 49*.
En-ez, île, 115*, 3, 53.
Enez-iad, insulaire, 113*.
Enez-iadez, insulaire (féminin), 113*.
En-gwestl-adur, « enrôlement », littéralement « engagement », 38.
Enk-adur, rétrécissement, 38.
Enk-ded, rétrécissement, 42.
En-kel-c'her, lutin, feu follet, 19.
En-kel-er, lutin, feu follet, 56*, 23, 29.
En-mat (moyen-breton), bien, 22.
-enn, suffixe, 112*.
En-o, là, 3, 28.
Enor, honneur, 3.
En-quele-zr (moyen-breton), lutin, feu follet, 19, 23.
En-quichen (moyen-breton), auprès de, 22.
-ent, suffixe, 108*, 49.
En-tan-adur, action d'incendier, 38.
-ent-ez, suffixe secondaire, 112*, 41, 49, 53.
-ent-i, suffixe secondaire, 112*, 49, 54.
-ent-iez, suffixe secondaire, 112*, 49.
Env, ciel, 2.
Eñvor, mémoire, 33.
Eo, il est, 13.
-eo, suffixe, 118*, 49.
Eog-der, maturité, 43.
-e-on, suffixe secondaire, 114*.
Eon-tr, oncle, 51*, 52*, 13, 66.
É-ôr, ancre, 118*, 3, 6, 62.
Eost-ik, rossignol, 56.
-ep, suffixe, 49.
-er, suffixe = -âre, 108*, 50.
-er, suffixe = -ârio-s, -âriâ, 108*, 117*, 50.
-er, suffixe = -âri-s?, 50.
-er, suffixe = -atir, 110*, 39, 50.
-er, suffixe = -êriâ, 113*, 50.
-er, suffixe = -ero-s, 113*, 50.
-er, suffixe = -tir, 119*, 65.
-er, suffixe, = -tro-n, 120*, 50, 65.
-er, suffixe = -tru, 120*, 50.
Ere-adur, action de lier, 38.
-Erec (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Ere-edigez, liaison, 46.
-er-ez, suffixe secondaire = -ârio-s, -âria, 108*, 42, 51, 52.
-er-ez, suffixe secondaire = -âriactâ, 108*, 51.
-er-ez, suffixe secondaire = -ârissâ, 109*, 51, 53, 63.
Er-gerz, course, promenade, 67*.
-er-i, suffixe secondaire, 108*, 51, 54, 58.
Er-mel, nom d'homme, 4*; forme moderne d'Arthmael.
Er-mes-iad, étranger, 54.
Ermes-iadez, étrangère, 55.
Er-môr (vieux breton), nom d'homme, 12*.
-ern, suffixe, 109*, 51.
Er-o, sillon, 7, 61.
Erru-out, arriver, 10.
Er-vad, bien, 22; forme moderne d'en-mat.
Es-, préfixe, 59*, 26.
-es (moyen-breton), suffixe = -es, 53.
-es (moyen-breton), suffixe = -issâ, 53.
-es (moyen-breton), suffixe = -issi-s, 53.
Esae, essai, 10.
Es-kemm-a, échanger, 26.
E-teo, tison, 13.
-euc (moyen-breton), suffixe, 23*, 27*.
-eud, suffixe, 121*, 52, 58, 67.
-eud-i, suffixe secondaire, 52, 54.
-eud-ik, suffixe secondaire, 109*, 46, 52, 56.
-euk, suffixe, 106*.
Eu-n (breton de Léon), oiseau, 59.
-eun, suffixe, 107*.
Eunn, un, 56*, 4.
-eur, suffixe, 52.

-ed, suffixe = -âtus, 111*, 45.
-ed, suffixe = -êtâ, 113*, 45.
-ed, suffixe = -eti-s, -ete-s, 113*, 15, 45.
-ed, suffixe = -itâ, 115*, 37, 45.
-ed, suffixe = -itu-s, 116*, 45.
-ed, suffixe = -to-s, 46.
-ed-elez, suffixe secondaire, 109*, 46, 52.
-ed-en, suffixe secondaire, 113*, 46.
-ed-igez, suffixe secondaire, 110*, 46, 52.
-ed-ik, suffixe secondaire, 109*, 37, 46, 52, 56.
Ee-n, oiseau, 30.
Eeu-n, juste, 4.
Eeun-der, droiture, 43.
-eg-el, suffixe secondaire, 114*, 46.
-eg-ez, suffixe secondaire = -âc-actâ, 105*, 45, 46, 52.
-eg-ez, suffixe secondaire = -âc-io-s, 106*, 45, 46.
-eg-ez, suffixe secondaire = -âc-issâ, 106*, 45, 47.
-eg-iez, suffixe secondaire, 47.
E-gile, l'autre, 44.
Eh (breton de Vannes), huit, 47*.
Eih (breton de Vannes), huit, 47*.
Eil, second, 13.
Ei-n (breton de Vannes), oiseau, 49*.
Eiz (breton de Léon), huit, 47*, 12, 68.
Eiz-ved, huitième, 67.
Ej-enn, bœuf, 21.
-ek, suffixe = -âco-s, 23*, 24*, 26*, 27*, 59*, 106*, 3, 44.
-ek, suffixe = -aci-s, 106*, 44.
-ek, suffixe = -ico-s, 114*, 45.
E-kichen, auprès de, 5, 22.
-el, suffixe = -ali-s, 107*, 47.
-el, suffixe = -âli-s, 107*, 47, 48, 62.
-el, suffixe = -âlo-s, 107*, 47, 48.
-el, suffixe = -ello-s, -ellâ, 112*, 47, 62.
-el, suffixe = -ilo-s, 114*, 47.
-el, suffixe = -illo-s, 114*, 47.
-el, suffixe = -tlâ, -tlo-n, -tro-n, 119*, 48.
-el-en, suffixe secondaire, 114*, 48.
-el-ez, suffixe secondaire, 107*, 52.
Elf, tremble, 7, 32.
El-io, lierre, 53*, 23.
-ell, suffixe, 47.
-ell-en, suffixe secondaire, 48.
Elo, tremble, 7.
Elv, tremble, 7, 32.
Em, particule de réciprocité, 51*, 2.
Em-em (moyen-breton), particule redoublée qui a le sens de réciprocité, 28.
E-metou, au milieu, 63.
Em-gann, rixe, 67*.
Em-zi-ñvad (breton de Léon), orphelin, 33.
Em-zi-vad (breton de Léon), orphelin, 49*.
En (moyen-breton), article au datif, 22.
En-, particule intensive, 29.
-en, suffixe = -âno-s, 107*, 48.
-en, suffixe = -enno-s, -ennâ, 112*, 49.
-en, suffixe = -êno-s, 112*, 48.
-en, suffixe = -innâ, 114*, 48, 66.
-en, suffixe = -ino-s, -inâ, 114*, 49.
-en, suffixe = -ono-s, -onâ, 117*, 49.
Enaou-i, allumer, 55*, 9.
Enaou-idigez, animation, 57.
Endra, tant que, 62*, 67*, 70*.
En-é, âme, 114*, 2, 44.
En-eb, contre, vis-à-vis, 49.
Eneb-arz, douaire, 31.
Enebarz-erez, douairière, 2.
Eneb-iez, contradiction, 57.
Eneb-our, ennemi, 64.
En-em, particule de réciprocité, 28.
En-ep, visage; contre, vis-à-vis, 94*, 29, 49.
Enep-gwerc'h, douaire, 19.
Enep-uuert (vieux breton), « douaire », littéralement « prix de face », 19, 31.

Gris-ien, gris-ienn (breton de Léon), racine, 49*, 57*, 5, 17, 26.
Gris-iou, racines, 26; pluriel de **grisien**.
Griziaz, ardent, 98*.
Griz-ien, racine, 44.
Gro-ac'h, vieille femme, 106*, 18, 39.
Gro-ek, femme, 106*, 44.
Grou-an, gravier, 8, 40.
Grouez, chaleur, 98*, 102*.
Guedhen-ocus (moyen-breton), nom d'homme, latinisé, 40*.
Gue-fl (moyen-breton), gueule, 13.
Gueh-ein (breton de Vannes), vendre, 47*.
Guehen-ac (breton de Vannes), nom de lieu, 24*.
Guen-goloff (moyen-breton, « septembre », littéralement « [mois de la] paille blanche », 80*.
Guen-vet, bonheur, 114*.
Guer-ach, verroterie, 39.
Guerh-ein (breton de Vannes), vendre, 47*.
Guerh-ett (breton de Vannes), fuseau, 47*.
Guethen (moyen-breton), nom d'homme, 24*, 40*.
Guethen-car (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Guethen-oc (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Gueu-n (moyen-breton), marais, 24.
Guez (moyen-breton), manière, 80*.
Guez-en- (moyen-breton), « fort à rompre », 41*.
Guezen-och (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Guez-n (moyen-breton), « fort à rompre », 41*, 45*.
Guin-hezl (moyen-breton), piqueur, 50.
Guin-hezr (moyen-breton), piqueur, 39, 50.
Guir-yonez (moyen-breton), vérité, 58.
Guis-k, vêtement, 80*.
Guor-vili (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Gwal, mauvais, méchant, 58*, 68*, 32.
Gwal-arn, vent du nord-ouest, 42.
Gwalc'h-erez, action de laver, 51.
Gwal-deod, mauvaise langue, 70*.
Gwa-ler-n, nord, 14, 22.
Gwall, mauvais, méchant, tort; 18, 46.
Gwall-egez, négligence, 46.
Gwall-ek, négligent, 46.
Gwall-vab, mauvais fils, 69*.
Gwall-varn, mauvais jugement, 67*.
Gwall-zen, méchante personne, 68*, 77*.
Gwall-wilioud, accouchement malheureux, 70*.
Gwar, tortu, arqué, 18.
Gwar-igel, biais, 57.
Gwask-a, presser, 48.
Gwasked, abri, 45.
Gwask-el, pressoir, 48.
Gwass-oniez, domesticité, 117*.
Gwast-adour, celui qui dévaste, 38.
Gwaz, oie, 100*.
Gwaz, homme, serviteur, domestique, 1, 18.
Gwa-zen, veine, 120*, 2, 18, 69.
Gwaz-oniez, domesticité, 57, 62.
Gwe-a, tisser, 3, 18.
Gweach, fois, 22.
Gwel, voile, 70*, 18.
Gwel-aden, visite, 110*, 38.
Gweladenn-i, visiter, 38.
Gwel-é, lit, 115*, 3, 32, 44.
Gwel-edigez, vision, 110*, 46, 52.
Gwele-oud, couches, 63.
Gwel-ien, eau qui a servi à laver la vaisselle, 57.
Gwell, meilleur, 18.
Gwella-en, amélioration, 48.
Gwel-out, voir, 70*, 38, 46.
Gweltre-ou, ciseaux, 29.
Gwel-van, pleurs, 67.
Gwe-n, souple, fort, habile, 45*, 70*.
Gwen-ded, flexibilité, 43.

Glan-ded, pureté, 68*.
G-lao, pluie, 11, 17.
Glaou, charbon, 11, 17.
Glaou-aer, charbonnier, 39.
Glaou-aerez, charbonnière, 39.
G-laou-r, bave, glaire, 2, 12.
Gla-s, vert, pâle et bleu d'azur, 98*, 102*.
G-leb, mouillé, 17.
Gleb-or, humidité, 62.
Gli-n, genou, 58*, 60*, 5, 17, 23.
G-li-z (breton de Léon), rosée, 48*, 58*, 17.
Gliz-i, crampe, 54.
Gliz-ien, le serein, 57.
Gloa-n, laine, 18, 60.
Gloan-eri, lieu où l'on travaille la laine, 51.
G-loue-h (breton de Vannes), rosée, 48*.
Glout-oni, gloutonnerie, 62.
Gloz-ard, mâle de la fauvette, 42.
Gloz-ardez, fauvette femelle, 42.
Go-, sous, 57*, 30.
Goa-ñv, hiver, 97*, 99*, 14, 17, 33.
Goap-aer, moqueur, 39.
Goap-aerez, moqueuse, 39.
Goass (breton de Vannes), homme, 49*.
Goaz (breton de Léon), homme, 49*.
Go-br, salaire, 17.
God, poche, 17.
God-el, poche, 17.
God-ouer, cabane mobile de berger, 63.
Go-ero, traire, 58*, 15.
Goez (moyen-breton), présence, 20, dans le composé **a-goez**.
Gof, forgeron, 6, 32.
Gog-é, tromperie, 43.
Golc'h-ed, matelas, 115*, 7, 17, 19, 45.
Gol-o, couverture, 61.
Gol-vaz, « battoir », littéralement « bâton de lessive », 67*.
Gonid-ek, gagnant, 46.
Go-pr, salaire, 30.
Gopr-aer, mercenaire, 39.
Gopr-aerez, journalière, 39.
Gou-, sous, 56*, 8, 12.
Gou-laou-i, éclairer, 56*, 11.
Goulaou-uz, lumineux, 67.
Goul-i, blessure, 8, 54.
Goullo, vide, 6.
Gou-lou, lumière, 8.
Goun-id, gain, 44, 46, 56.
Gounid-egez, gain, 46.
Gounid-ek, celui qui gagne, 44.
Gour, homme, 58*, 17.
Gour-, sur, 30.
Gour-dad-ou, aïeux, 70*, 77*.
Gour-ienn (breton de Vannes), racine, 49*.
Gourrisi-aden, hennissement, 58*, 19.
Gourrisi-ann, je hennis, 57*, 19, 26.
Gourvenn-uz, envieux, 67.
Gousper-, veille de fête, 53*, 17, 50.
Gousper-ou, vêpres, 50.
Gou-zanv, souffrir, 68*.
Gouz-out, savoir, 65*.
Gou-zronk-ed, gou-zronk-et (moyen-breton), se baigner, 16, 22.
Gov-el, forge, 47.
Goveli-a, forger, 47.
Goz, taupe, 42.
Goz-ard, noir, 42.
Goz-ardez, femme noire, 42.
Go-zro (moyen-breton), traire, 81*, 15.
Go-zronqu-et (moyen-breton), se baigner, 58*, 81*.
Gra-, faire, 17.
Graalendis (vieux breton), nom d'homme, 13*.
Grad, degré, 2.
Grad-lon (moyen-breton), nom d'homme, 12*.
Grag-ez, femmes, 17; pluriel de greg.
Gr-eg, femme, 17, 44.
Gr-ek, femme, 44.
Greu-n, grains, 4.
Greun-ek, grenu, qui a des grains, 44.
Gri, couture, 22.

Gwen-der, blancheur, 119*, 43.
Gwen-der, flexibilité, 43.
Gwen-ed, Vannes, 113*, 18, 45.
Gwened-ad, vannetais, 37.
Gwened-adez, vannetaise, 38.
Gwen-goad, « aubier », littéralement « bois blanc », 67*.
Gwen-golo, « septembre », littéralement « paille blanche », 62*, 67*.
Gwenn, blanc, beau, heureux, 53*, 55*, 60*, 67*, 3, 18, 27, 28, 56.
Gwenn-adek, blanchisserie, 109*, 37, 44.
Gwenn-ard, blanchâtre, 42.
Gwenn-ardez, femme blanchâtre, 42.
Gwenn-el, hirondelle, 107*, 47.
Gwenn-ik, saumon blanc, 56.
Gwenn-oden, sentier, 61, 62.
Gwenn-ojen, sentier, 62.
Gwen-oden, sentier, 21.
Gwen-ojen, sentier, 21.
Gwentle-ou, ciseaux, 29.
Gwen-tr, tranchée, 66.
Gwen-vet, bonheur, 56.
Gwen-vidik, heureux, 114*, 56.
Gwer, verre, 18.
Gwera-erez, verrerie, 51.
Gwera-erez, vitrerie, 51.
Gwerc'h, vierge, 58*, 18.
Gwerc'h-ded, virginité, 119*, 42.
Gwer-z, vers, 18.
Gwerz, vente, 18.
Gwerz-a (breton de Léon), vendre, 47*.
Gwerz-id (breton de Léon), fuseau, 47*, 116*, 18, 27, 56.
Gwes-tl, gage, 70*, 120*, 26, 66.
Gwethen (vieux breton), nom propre, 41*.
Gwe-u-z, lèvre, 119*, 17, 68.
Gwev-adurez, flétrissure, 39.
Gwev-i, flétrir, 39.
Gwez, arbres, 3, 18; pluriel de **gwezenn**.
Gwez, sauvage, 27.
Gwez-enn, arbre, 65*.
Gwi-ad, tisser, 37.
Gwiad-erez, tissanderie, 51.
Gwiber, écureuil, 31.
Gwifl, chevron, 18.
Gwik, bourg, 36.
Gwik-ad, plénitude d'un bourg, 36.
Gwil-er, place publique, 50.
Gwili-oud, accouchement, 70*, 44.
Gwin, vin, 5, 18.
Gwin-aer, piqueur, chasseur, 39.
Gwin-er, piqueur, 50.
Gwin-i, vignes, 113*, 54.
Gwini-ez, vigne, 52.
Gwinv-al, remuer, 32.
Gwir, vrai, 54*, 5, 18.
Gwir-idik, sensible, 56.
Gwir-ion, vrai, 115*, 58.
Gwirion-ez, vérité, 115*, 28, 52, 58.
Gwis-k, vêtement, 70*, 112*, 16, 18, 42.
Gwisk-amand, vêtement, 40.
Gwisk-et, vêtu, 70*, 78*.
Gwitib-unan, chacun, 18.
Gwizieg-ez, science, 52.
Gwi-zi-ek, savant, 119*, 18, 27, 44, 69.
Gwyr-ben (moyen-breton), nom de lieu, 79*.
Hael, généreux, 12.
Hael-detwid (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Hael-oc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Hae-zl (moyen-breton), manche de la charrue, 40, 59.
Hail (vieux breton), généreux, 12.
Haleg-ek, saussaie, 44.
Haleg-en, saule, 20.
Hal-ek, saule, 45.
Hal-o, salive, 20.
Ha-n, été, 116*.
Han-o, nom, 55*, 116*, 3, 7, 20, 33, 61.
Han-ter, demi, 119*, 2, 20, 66.
Hanter-beu (moyen-breton), à demi vif, 81*.
Hanter-boaz, à demi cuit, 69*.
Hanter-calon (moyen-breton), demi-cœur, 81*.

Hanter-c'haro, à demi rude, 68*.
Hanter-dall (moyen-breton), à demi aveugle, 81*.
Hanter-danet, à demi brûlé, 70*.
Hanter-griz, à demi cru, 67*, 76*.
Hanter-our, médiateur, 64.
Hanter-ourez, médiatrice, entremetteuse, 64.
Hanter-ourez, entremise, 64.
Hanter-poas (moyen-breton), à demi cuit, 81*.
Hanter-torret (moyen-breton), à demi rompu, 81*.
Hanter-vezo, à demi ivre, 69*.
Hanter-vrein, à demi pourri, 67*.
Hanter-wisket, à demi vêtu, 70*, 78*.
Hanter-zall, à demi aveugle, 68*.
Ha-ñv, été, 116*, 1, 20, 33, 61.
Hanv-ann, je nomme, 3.
Hao-der, maturité, 43.
Harh-al, harh-all (breton de Vannes), aboyer, 41*, 47*.
Harn-ez, ferraille, 52.
Harth-oc (vieux breton), nom d'homme, 25*, 26*, 42*.
Harz-a (breton de Léon), aboyer, 41*.
Harz-al (breton de Léon), aboyer, 47*.
He, son, sa, ses; lui, elle, 68*, 69*, 70*, 72*, 73*, 82*, 20.
He-, préfixe, « bien », 58*, 3.
Heal, généreux, 12.
He-al, manche de la charrue, 40, 59; forme moderne de **haezl**.
He-gar, aimable, 78*, 3.
Hegarad-ded, amabilité, 42.
He-garat (moyen-breton), aimable, 80*.
Heian-guethen (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Heiarn-ien (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Heiz, orge, 28.
Heiz-ez, biche, 12, 53.
He-lavar, éloquent, 3, 41.
Hem-olc'h-i, chasser, 7, 18, 20.
Hemolc'h-iad, chasseur, 55.
Hen, vieux, 2, 20.
Hen, il, 20.
Hena-our, aîné, 64.
Hena-ourez, aînée, 64.
Henav-elez, aînesse, 48.
Hen-bont (vieux breton), nom de lieu, 79*.
Hench-ad, voyage, 36.
Hench-ou, chemins, 58*, 21; pluriel de **hent**.
He-neah (breton de Vannes), cette nuit, 48*.
He-noz (breton de Léon), cette nuit, 48*.
Hent, chemin, 58*, 20, 36, 37, 53.
Hent-adurez, fréquentation, 39.
Hent-ez, prochain, 53.
Hent-i, fréquenter, hanter, 39.
Heñv-el, semblable, 55*, 20, 33, 47, 52.
Heñv-el, nommer, 3, 33.
Heol, soleil, 36*, 56*, 13.
He-ôr, ancre, 20.
Heor-ach, ancrage, 39.
Heor-ez, ancrage, 39, 52.
Hep, sans, 94*, 20, 30.
Herberc'h-iad, hospitalier, 55.
Her-der, hardiesse, 43.
Hev-el, semblable, 107*, 3.
Heveleb-edigez, conformité, 52.
Hevel-ep, semblable, 49, 52.
He-vlen-e, cette année, 4, 33.
Hi, elle, 5, 20.
Hi, ils, 6, 20.
Hib-il, cheville, 20.
Hiboud, murmure, 63.
Hig-en, hameçon, 48.
Hig-olen, pierre à aiguiser, 102*, 120*, 4, 6, 48, 62.
Hili, saumure, 48.
Hili-en, sauce, 48.
Hillig-uz, chatouilleux, 67.
Hill-ik, chatouillement, 56.
Hinch-ad, voyage, 37.
Hinkane, haquenée, 29.
Hi-noah (breton de Vannes), cette nuit, 48*.
Hiñvi-z, chemise de femme, 52*, 5, 20, 34.

-id-ik, suffixe secondaire, 109*, 37, 46, 52, 56.
Iec'h-ed, santé, 116*, 45.
I-en, froid, 115*, 60*, 2, 24, 49.
-ien, suffixe pluriel, 64*, 115*, 53, 57.
-ien, suffixe singulier, 57.
Ien-der, froid, 43.
Ien-ien, froid, 57.
Ieo, joug, 13, 17.
Ieot, herbe, 58*, 24.
-ier, suffixe, 57.
Ieu-n, marais, 24.
Iez, langage, 2.
-iez, suffixe, 113*, 52, 55, 57.
Ifer-n, enfer, 54*.
-ig-el, suffixe secondaire, 114*, 45, 46, 57.
-ig-ez, suffixe secondaire, 114*, 52.
-ij-en, suffixe secondaire, singulatif de **-ich**, 115*, 58.
-ij-en, suffixe secondaire, = **-itioni-s**, 58.
I-jin, artifice, 6.
Ijin-uz, adroit, 67.
-ik, suffixe = **-ico-s**, 114*, 55.
-ik, suffixe = **-ico-s**, 114*, 56.
-ik, suffixe féminin, 56.
-ik-el, suffixe secondaire, 56.
-il, suffixe, 114*, 58.
Il-in, coude, 115*, 36, 58.
Ilin-ad, coudée, 36.
Il-io, lierre, 23.
Ilis, église, 53*, 6, 16.
Impal-aer, empereur, 10, 23, 39.
Impalaer-ez, impératrice, 39.
I-n (breton de Vannes), oiseau, 49*.
In (vieux breton), dans, 28.
-in, suffixe, 115*, 58.
In-krez, chagrin, 51*, 5.
In-tanv, veuf, 56*, 119*, 6, 65.
Intanv-elez, veuvage, 48.
Io-d, bouillie, 6, 24.
-ion, suffixe = -iono-s, 115*, 58.
-ion (breton de Vannes), suffixe = . -iones, 57.
-ion-ez, suffixe secondaire, 115*, 53, 58.
Iot-aer, mangeur de bouillie, 39.
Iot-aerez, mangeuse de bouillie, 39.
-iou, suffixe, 54.
Iou-l, volonté, 59*, 66*, 14.
I-our (breton de Vannes), ancre, 3.
-ir-i, suffixe secondaire, 51, 54, 58.
Irin, prunelle, 45.
Irin-ek, abondant en prunelles, 45.
Irin-ek, lieu abondant en prunelles, 45.
Irv-in, navets, 5, 58; pluriel d'irvinen.
Irvin-en, navet, 58.
-is, suffixe, 55.
Is-el (breton de Vannes et moyen-breton), bas, 49*, 114*, 27.
-it, suffixe, 121*, 52, 58, 67.
I-tron, dame, 120*, 66.
Iud-môrin (vieux breton), nom d'homme, 12*.
-iv-elez, suffixe secondaire, 114*, 58.
Iverd-on, Irlande, 55*, 25.
Iver-n, enfer, 54*.
Iv-in, if, 6, 33, 58.
Iv-in, ongle, 32, 58.
Ivin-ek, qui a de grands ongles, 45.
Iwen-ec (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
-iz, suffixe singulier, 53, 58.
-iz, suffixe pluriel, 55.
Iz-el (breton de Léon), bas, 49*, 5, 27, 47.
Jao, monture, 55*, 11, 21.
Jaod-ré, rêverie, 65.
Jav-ed, joue, 54*, 21.
Jo-d, jo-t, joue, 7, 21.
Judic-ael (vieux breton), nom d'homme, 43*, 79*.
Judic-al (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Juzeth (moyen-breton), nom de femme, 43*.
-k, suffixe, 112*, 42.
Kab-el, coiffure, 47.
Kabes-tr, licou, 66*, 31, 66.
Kac'h, excrément, 7.

Hir, long, 5, 20.
Hir-ded, longueur, 43.
Hir-der, longueur, 43.
Hi-rio, aujourd'hui, 53*, 22.
Hir-nez, longueur, 60.
Hirr-ez, impatience, 52.
Hirvoud, gémissement, 63.
Histr, huîtres, 6, 45.
Histr-ek, abondant en huîtres, 45.
Histr-ek, lieu abondant en huîtres, 45.
Hi-ziu, aujourd'ui, 22.
Ho (breton de Léon), les, eux; leur, 50*, 72*, 73*, 82*, 20.
Ho, votre; vous, 74*, 82*.
Hoa-l, âge, 20, 59.
Hoarh-et (breton de Vannes), rire, 49*.
Hoa-zl (moyen-breton), âge, 59.
Ho-car (vieux breton), nom d'homme, 78*.
Hoc'h (breton de Léon), votre, vous (devant une voyelle), 74*, 18.
Ho-gar (moyen-breton), nom d'homme, 78*.
Hog-oz, presque, 111*, 7, 64.
Hoiarn-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Hol-en, sel, 48.
Holl, tout, 57*, 6, 20.
Hon, nous, notre, 71*.
Hor, nous, notre, 71*.
Horolach, horloge, 54*, 21.
Horz, maillet, 54*, 20.
Hou (breton de Vannes), les, eux, leur, 50*.
Hou-arn, fer, 53*, 54*, 109*, 15, 20, 42.
Houarn-ek, qui renferme du fer, 45.
Hou-c'h, cochon, 58*, 8, 20.
Hous (breton de Vannes), vous, votre (devant une voyelle), 18.
Huar-wethen (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Hudur-ez, saleté, 52.
Hudur-nez, saleté, 60.
Hueh (breton de Vannes), souffle, 48*.
Hu-el, haut, 59*, 112*, 9, 20, 47.
Huerv-entez (moyen-breton), amertume, 49.
Hue-s (moyen-breton), sueur, 118*.
Hue-zek (breton de Vannes), seize, 50*.
Hui-s (breton de Vannes), sueur, 50*.
Hu-n, sommeil, 59*, 88*, 9, 20, 30, 32.
Hun-a, dormir, 67*, 22.
Hunvré, rêve, 65.
-i, suffixe = **-êio-s**, 112*, 54.
-i, suffixe = **-iâ**, 113*, 54.
-i, suffixe = **-io-s**, **-iâ**, **-io-n**, 115*, 54.
-iach, suffixe, 39, 55.
-iad, suffixe = **-i-ati-s**, 113*, 37, 54, 55.
-iad, suffixe = **-i-ato-s**, **-iatâ**, 113*, 36, 54.
-iad-ed, suffixe secondaire, 55.
-iad-ez, suffixe secondaire, 113*, 53, 55.
-ian, suffixe, 55.
-ian-ez, suffixe secondaire, 53, 55.
-iant, suffixe, 55.
Iaou, jeudi, 11, 24.
Iaou-ank, jeune, 112*, 11, 24, 40.
Iaouank-tiz, jeunesse, 66.
Iar, poule, 24.
Iarn-detwid (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Ib-il, cheville, 114*, 58.
-ich, suffixe, 58.
-id, suffixe = **-ito-s**, **-itâ**, **-ito-n**, 116*, 56.
-id, suffixe = **-i-tu-s**, 116*, 45.
-id (vieux breton), suffixe = **-io-s**, **-iâ**, **-io-n**, 53.
-id, suffixe d'origine douteuse, 56.
-id-el, suffixe secondaire, 56.
-id-i, suffixe secondaire, 54, 55.
-idig-aez (moyen-breton), suffixe secondaire, 57.
-idig-ez, suffixe secondaire, 110*, 52, 57.

Kac'h-aden, cacade, 38.
Kad, bataille, 67*.
Kador, chaise, 53*, 7.
Kadre (moyen-breton), nom d'homme, francisé, 43*, 45*.
Kae, haie, 10.
Kae-r, beau, 45*, 51*, 53*, 10, 42, 65.
Ka-er (moyen-breton), village, 50.
Kaer-ded, beauté, 42.
Kaer-der, beauté, 43.
Kaez-our, saleté, 64.
Kaezour-egez, fille pubère, 47.
Kaf-out, trouver, 32; variante de kavout.
Kakouz-eri, corderie, 51.
Kakouz-ez, femme d'un cordier, 53.
Kalc'h, testicule, 56.
Kal-ed, dur, 45, 48.
Kaled-en, durillon, 48.
Kale-der, dureté, 43.
Kaliar, crotte, 48.
Kaliar-en, souillon, 48.
Kall, testicule, 56.
Kall-oc'h, entier (cheval), 117*, 62.
Kal-on, cœur, XV, 117*, 62.
Kal-oun, cœur, 36.
Kaloun-ad, plénitude du cœur, 36.
Kaloun-en, cœur d'arbre, 48.
Kaloun-iez, cordialité, 57.
Kalv-ez, charpentier, 5, 23, 33, 53.
Kal-z, « beaucoup », littéralement « amas », 23, 38, 68.
Kalz-a, entasser, 23, 68.
Kalz-aden, monceau, 38.
Kamb-oul, vallée, 63.
Kamm, courbe, courbé, boiteux, 68*, 1, 26, 34, 59.
Kamm-el, crosse, 47.
Kamp-oul, vallée, 63.
Kamp-s, aube, 119*, 65.
Kan, chant, 67*.
Kan-a, chanter, 5.
Kan-ab, chanvre, 31.
Kanab-ek, chenevière, 45.
Kan-aou-enn, chanson, 111*, 41.
Kan-der, blancheur éclatante, 43.
Kandi-erez, blanchissage, 51.
Kan-er, chanteur, 50.
Kan-erez, chanteuse, 51.
Kanfard-ez, élégante, 53.
Kan-it, vous chantez, 5.
Kan-jenn, je chanterais, 57*.
Kann, bataille, 67*.
Kann-erez, blanchisseuse, 51.
Kan-ol, canal, 107*, 62.
Kan-omp, nous chantons, 7.
Kan-ont, ils chantent, 7.
Kant, cent, 102*, 2, 41.
Kant-ol, chandelle, 54*, 112*, 7, 24, 62.
Kantre-erez, coureuse, 51.
Kant-ved, centième, 67.
Kant-vloaziad, âgé de cent ans, 68*.
Kañv-al, chameau, 33, 40.
Kao, cave, 51*, 11.
Kaoc'h, excrément, 7, 38.
Kaol, choux, 52*, 11.
Kaol-ek, abondant en choux, 45.
Kaol-ek, lieu planté de choux, 45.
Kao-t, colle, 10.
Kaot-er, chaudière, 10, 24, 50.
Kaou-ad, accès, 37.
Kaou-ed, cage, 66*, 110*, 36, 45.
Kaoued-ad, contenu d'une cage, 36.
Kar, ami, parent, 107*, 1.
Kar-adek, aimable, 17*, 109*, 2, 37.
Kar-ann, j'aime, 29.
Kar-antez, amitié, 41, 53.
Kar-di, « remise », littéralement « maison de chars », 70*.
Kar-ez, reproche, 67*.
Karn, corne, 67*, 44.
Kar-o, cerf, 61.
Kar-out, aimer, 5.
Karr, char, 70*.
Karr-ek, rocher, 27, 45.
Karr-igel, chemin, traces de charrette, 58.
Kar-v, cerf, 67.
Kas, envoyer, 63*.
Kav-aden, trouvaille, 38.
Kav-el, berceau, 36, 47.
Kav-ellad, contenu d'un berceau ou d'un panier, 36.
Kav-out, trouver, 32, 38, 59.

Kaz, chat, 58*, 71*, 1, 26, 27.
Kazarc'h-uz, sujet à la grêle, 67.
Kaz-el, aisselle, 47.
Kazel-iad, ce qu'on tient sous l'aisselle, 54.
Kaz-oni, haine, 62.
Kear, village, 12.
Kea-z (breton de Léon), pauvre, cher, 48*, 51*, 12, 27, 68.
Kebr, chevron, 18.
Ke-el, nouvelle, 59.
Kef, tronc d'arbre, 57*, 71*, 32.
Kef-, préfixe, « avec », 3.
Kefer, proportion, 55*, 32.
Kefret, ensemble, 32, cf. kevred.
Kef-rid-i, commission, message, 54.
Ke-gel, quenouille, 65*, 111*, 17, 54.
Kegel-iad, quenouillée, 113*, 54.
Keg-in, cuisine, 3, 16.
Keg-il, ciguë, 5, 58.
Ke-h (breton de Vannes), pauvre, cher, 48*.
Kei-n, dos, 112*, 12, 60.
Kein-a, gémir, 12.
Kein-van, gémissement, 116*, 67.
Kelas-tren, houssine, 66.
Kelc'h, cercle, 19.
Kel-en, houx, 49.
Kelenn-ek, houssaie, 44.
Kel-ien, mouches, 57.
Kell-id, germe, 56.
Kel-orn, sorte de baquet, 121*, 6, 63.
Kel-vez, coudrier, 3, 56.
Kem-en-er, tailleur, 34, 50.
Ke-menn, commander, 28.
Kemer-out, prendre, 34.
Kemm-a, changer, 2, 34, 38.
Kemm-adur, changement, 38.
Ken-, préfixe, « avec », 70*, 3, 28.
Ken-der-v, cousin, 67.
Kenderv-iez, cousinage, 57.
Ken-drec'hi, convaincre, 70*.
Ken-ed, beauté, 45.
Kened-uz, joli, 67.
Kent, avant, 3.
Ken-t-el, leçon, 107*, 47.
Kentel-iou, leçons, 47; pluriel de kentel.
Ken-tr, éperon, 55*, 29, 37, 66.
Kentr-ad, coup d'éperon, 37.
Ken-vreur, confrère, 67*, 28.
Ken-vro, compatriote, 67*, 75*.
Ker, village, 50, 54.
Kerc'h, avoine, 71*, 19, 44.
Kerc'heiz, héron, 12.
Kerc'h-ek, champ semé d'avoine, 44.
Ker-é, cordonnier, 114*, 44.
Ker-ent, parents, 107*, 1, 49.
Kerent-iez, parenté, 49.
Kere-on, cordonniers, 114*.
Kere-our, cordonnier, 64.
Kere-ouri, cordonnerie (métier et boutique), 64.
Kerez, cerises, 52*, 16.
Kerh-ann (breton de Vannes), je marche, 45*.
Ker-iad, le contenu d'un village, 54.
Ker-iad, habitant d'un village, 54.
Ker-martin, nom de lieu, « village de Martin », 25*.
Ker-mel, nom de lieu, 4*.
Ker-melec, nom de lieu, 4*.
Kern, sommet de la tête, 60.
Kern-é, Cornouaille, 118*, 44.
Kern-eo, Cornouaille, 118*, 44, 49.
Kernev-ad, Cornouaillais, 109*, 37.
Kernev-adez, Cornouaillaise, 38.
Kernez, cherté, 60.
Kerz, marche, 67*, 27.
Kerz-ann (breton de Léon), je marche 45*.
Kerz-ed (breton de Léon), marche, 49*, 45.
Kerzin, alise; alisier, 58.
Keun-eud, bois à brûler, 121*, 52.
Keuz-eudik, contrit, 52.
Ke-vez, sorte de tenure, 69*, 77*.
Kevi-adur, action de creuser, 38.
Kevred, ensemble, XV.
Kevred-igez, accord, concert, XV, 114*, 58.
Kevrenn-idigez, partialité, 57.
Kez-ez, une malheureuse, 53.

Kompoez, plat, poli, uni, 62.
Komps-erez, parleuse, 51.
Konikl, lapin, 6.
Konk-oez, gourme, 62.
Konta-mm, poison, 59.
Kontamm-i, empoisonner, 34.
Kont-el, couteau, 6, 29, 65.
Kontell-erez, coutellerie, 51.
Kontill-i, couteaux, 65, pluriel de kontel.
Kontr-on, vers qui rongent les cadavres, 62.
Kordenn-erez, corderie, 51.
Korf, corps, 57*, 71*, 16, 32.
Korf-egez, celle qui a du corps, 47.
Kork-erez, quêteuse, 51.
Korn-aoue-k, vent d'ouest, 118*, 41.
Korn-igel, toupie, 57.
Kornigell-aden, pirouette, 38.
Koroll-erez, danseuse, 51.
Korr-ez, naine, 27, 53.
Korv-igel, état de ce qui est embrouillé, 57.
Kos-oc'h, plus vieux, 26.
Kouez-a (breton de Léon), tomber, 48*.
Koug-oul, capuchon, 121*, 63.
Koulm, colombe, pigeon, 56*, 8, 16.
Koul-m, nœud, 67*, 10, 57, 59.
Koumm-oul, nuage, 44, 63.
Koumm-oul-ek, nuageux, 44.
Koun, chiens, 8; pluriel de ki.
Kounikl, lapin, 8.
Koun-nar, rage, 41.
Kount-el, couteau, 8.
Kou-rronk-a, se baigner, 58*, 16, 22.
Kousk-eden, couchée, 46.
Kousk-et, dormir, 80*.
Koz, vieux, 6, 26, 27.
Koz-iad, vieillard, 55.
Koz-ni, vieillesse, 60.
Krafin-aden, égratignure, 38.
Kraoun, noix, 22.
Kr-eac'h, montée, 22.
Kred-en, croyance, 25, 48.
Kred-oni, crédulité, 62.
Kreiz, milieu, 68*, 100*, 12, 16, 26.
Krenn, rond, 3, 16, 28.
Kreon, toison, 22.
Kres-teiz, midi, 75*, 24, 26.
Kreu-n, croûte, 4.
Krev-ia, tondre, 22.
Krib, peigne, 5.
Krid-i, croire, 5.
Kris-der, crudité, cruauté, 53*, 26, 43.
Kris-der-i, cruauté, 43.
Krist-en, chrétien, 107*, 48.
Kristen-ez, chrétienté, 52.
Kristen-ez, chrétienne, 53.
Kristen-iez, christianisme, 57.
Kristili-aden, hennissement, 38.
Kriz, cru, cruel, 67*, 76*, 5, 28.
Kroa-z (breton de Léon), croix, 50*, 119*, 14.
Kroc'h-en, peau, 49.
Krop-a, engourdir, 38.
Krop-adur, engourdissement, 38.
Krou-adur, créature, enfant, 38.
Krou-adurez, petite fille, 39.
Krou-er, créateur, 9, 50.
Kroue-r, crible, 36, 54, 65.
Krouer-ad, contenu d'un crible, 36.
Krouer-iad, contenu d'un crible, 54.
Krou-i, créer, 54*, 9.
Krou-idigez, création, 57.
Kroumm, courbe, 52*, 34, 38, 47.
Kroumm-adur, courbure, 38.
Kroumm-el, anse, 47.
Kroumm-ellen, arçon, 48.
Kroz, réprimande, 8.
Krug-el, colline, 47.
Kud-en, écheveau, 48.
Kudon, ramier, 10.
Kul-der, embonpoint, 43.
Kun, débonnaire, 9.
Kun-ded, douceur d'humeur, 42.
Kunv-elez, douceur d'humeur, 48, 52.
Kur-un, tonnerre, 67.
Kurun-en, couronne, 9.
Kurun-idigez, couronnement, 57.
Kurun-uz, qui menace de tonner, 67.

Kez-nez, misère, 116*, 60.
Ki, chien, 63*, 67*, 98*, 5, 8, 16, 41.
Kib-el, cuve, 66*, 5, 31, 47.
Kich-en, voisin de, 49.
Kil, dos. 5.
Kilc'h-adur, clignement d'œil, 38.
Kili-ok, coq, 106*, 61.
Kilpenn-egez, femme opiniâtre, 47.
Kilv-id, coudraie, 56.
Kilviz-erez, charpenterie, art du charpentier, 108*, 51.
Kilvizia, charpenter, 5.
Kimi-ad, congé, 55*, 111*, 34, 37.
Kimiad-erez, celle qui dit adieu, 51.
Kiñ-erez, écorcherie, 51.
Kini-a, écorcher, 38.
Kin-iad, chanteur, 55.
Kini-aden, écorchure, 37.
Kin-iat, chanteur, 5.
Kiri-egez, cause, 46.
Kiri-ok, cause, 61.
Kis-ier, chats, 58*, 26; pluriel de kaz.
Kivich, tan, 22.
Kiz-idigez, sensibilité, 57.
Kiz-idik, sensible, 56.
Klanv, malade, 56.
Klanv-idik, maladif, 56.
Klanv-our, malade, 64.
Klanv-ourez, femme malade, 64.
Klask-erez, mendiante, 51.
Kle-ier, cloches, 3; pluriel de kloc'h.
Kleis-iad, gaucher, 55.
Kleiz, gauche, 12, 28.
Kleiz-iadez, gauchère, 55.
Klem-van, plainte, 67.
Klenv-ed, maladie, 21, 45.
Klenvej-ou, maladies, 21; pluriel de klenved.
Kleo, ouïe, 13.
Kleuz (breton de Léon), fossé, 49*, 80*.
Kleuz-a, creuser, 67*.
Klev-out, entendre, 67*.
Klez-é, épée, 65*, 113*, 2, 3, 16, 43.
Kleze-iad, homme d'épée, 55.
Kloareg-iez, cléricature, 57.
Kloar-ek, clerc, 53*, 114*, 14, 16, 45.
Kloc'h, cloche, 3.
Kloc'h-erez, poule qui glousse, 51.
Klok-ded, perfection, 42.
Klok-der, perfection, 43.
Klouar-ded, tiédeur, 42.
Klouar-der, tiédeur, 43.
Kloued, claie, 15.
Klo-z, clos, 7.
Klû-n, fesse, 16, 60.
Klun-ieu (breton de Vannes), fesses, 60; pluriel de klûn.
Kneau (moyen-breton), toison, 22.
Knech (moyen-breton), montée, 22.
Kno-enn (moyen-breton), noix, 22.
Koad, bois, 14, 16, 21.
Koad-ach, boiserie, 39.
Koaj-ou, bois, 58*, 21; pluriel de koad, koat.
Koan, souper, 52*, 14, 16.
Koani-erez, celle qui soupe, 51.
Koant, joli, 56*, 14.
Koant-eri, gentillesse, 51.
Koant-idigez, enjolivement, 57.
Koant-ik, écureuil, 56.
Koant-iz, belle, maîtresse, 58.
Koar, cire, 52*, 14, 16.
Koat, bois, 58*, 67*.
Kof, ventre, 36.
Kof-ad, ventrée, 36.
Kolc'h-ed, matelas, 71*.
Ko-l-en, petit d'un animal, 6, 48.
Koll-a, perdre, 56.
Koll-ad, perte, 37.
Koll-et, perdu, 56.
Koll-idigez, perte, 57.
Koll-idik, avorton, 56.
Kolm-aff (moyen-breton), nouer, 80*.
Kol-o, chaume, paille, 67*, 107*, 7, 45, 61.
Kolo-ek, lieu où l'on conserve de la paille, 44.
Kom-m, auge, 117*, 38, 59.
Komm-adur, action de fouler le drap, 38.

Kustum, coutume, 9.
Kutul-erez, action de cueillir, 51.
Kuz-a (breton de Léon), cacher, 48*, 37.
Kuz-iadel, cachette, 37.
Kuz-idigez, action de se cacher, 57.
Kuz-ul, conseil, 9.
-l, suffixe = -tlo-n, -tro-n, 119*, 59, 66.
-l, suffixe = -ulo-s, 59.
Labez-a, lapider, 23.
Labouset-aer, oiseleur, 39.
Lac'h-ann (breton de Vannes), je tue, 45*.
Lac'h-as (breton de Tréguier), il tua, 45*.
Lac'h-et (breton de Tréguier), tué, 45*.
Lad-am (vieux breton), je tue, 45*, 65*, 16.
La-er, voleur, 51*, 120*, 10, 23, 50.
Laeron-si, larcin, 65.
Laer-oun, voleurs, 8; pluriel de laer.
Lae-z (moyen-breton), lait, 12.
Lag-ad, œil, 37.
Lagad-ad, œillade, 37.
Lagad-ek, qui a de grands yeux, 44.
Lag-at, œil, 2.
Lah-ein (breton de Vannes), tuer, 48*.
Lak-aat, placer, 16.
Lam-m, saut, 59.
Lan (vieux breton), monastère, 26*.
Lan-drev-arzec, nom de lieu, 25*, 26*.
Lan-Loeseuc (moyen-breton), nom de lieu, 23*.
Lan-meilec (moyen-breton), nom de lieu, 23*.
Lan-o, marée, 111*, 2, 61.
Laosk-a, lâcher, 11.
Laosk-entez, état de ce qui est lâche, 49.
La-ouen, joyeux, 121*, 23, 63.
Laou-er, auge, 11, 23.
Laouer-iad, augée, 54.
Lard, gras, 21, 24.
Larj-es, graisse, 21.
Larj-ouer, lardoire, 63.
Lart-aat, engraisser, 24.
Lav-ar, parole, 109*, 41.
Lavr-ek, culotte, 111*, 44.
Laz-a (breton de Léon), tuer, 48*, 16, 23.
Laz-ann (breton de Léon), je tue, 45*, 65*.
La-zr (moyen-breton), voleur, 10.
Lazr-on (moyen-breton), voleurs, 8; pluriel de lazr.
Le, serment, 3, 17, 44.
Léac'h, lieu, 2.
Leac'h, pierre sépulcrale, 18.
Lea-h (breton de Vannes), lait, 47*.
Le-an, religieux, 70*.
Lean-di, couvent, 70*, 80*.
Lea-z (breton de Léon), lait, 47*, 55*, 71*, 119*, 12, 27, 34, 68.
Lec'h, lieu, 119*, 2.
Lec'h, pierre sépulcrale, 53*, 59*, 4, 18.
Lec'h-id, vase, limon, 56.
Led-an, large, 54*, 58*, 66*, 107*, 1, 3, 25, 40.
Le-h (breton de Vannes), lait, 47*.
Lei-z, humide, 12.
Lemm, aigu, 3.
Lenk-ern-en, ver intestinal, 51.
Le-nn, couverture de lit, 54*, 4, 17, 23, 61.
Le-nn, étang, 36, 60.
Le-nn, lire, 46.
Lenn-ad, plénitude d'un étang, 36.
Lenn-adur, lecture, 38.
Lenn-egez, science, 46.
Lenn-ek, savant, 46.
Lent, timide, 46.
Lent-egez, timidité, 46.
Leo, lieue, 54*, 13.
Leor, livre, 52*, 13.
Le-r, cuir, 23, 65.
Les-, préfixe, 69*.
Les-aer, laitier, 110*, 39.
Les-aerez, laitière, 110*, 39.
Lesk-i, brûler, 56.

Lesk-idik, brûlant, 56.
Les-tr, vaisseau, 66.
Les-vab, beau-fils, 69*.
Les-vam, belle-mère, 69*.
Les-verc'h, belle-fille, 69*.
Let, largeur, 40.
Leûe, veau, 4.
Leu-n, plein, 57*, 87*, 2, 4, 30, 60, 61.
Leun-der, plénitude, 43.
Leu-r, sol, aire, 4, 30, 65.
Lĕu(z)r-idigez, députation, destination, 57.
Leven-ez, joie, 33, 53.
Lev-idigez, pilotage, 57.
Lez, cour, 3.
Lez-eu (breton de Vannes), herbes, 41.
Lezir-egez, paresse, 46.
Le-zr (moyen-breton), cuir, 23.
Lia-mm, lien, 56*, 116*, 34, 59.
Li-d, fête, 23.
Lien-ach, toilerie, 39.
Li-es, li-ez, plusieurs, 87*, 118*, 3.
L-ik, laïc, 114*, 55.
Lin, lin, 38.
Lî-n, pus, 60.
Lin-aden, ortie, 38.
Li-orh (breton de Vannes), jardin, 47*.
Li-orz (breton de Léon), jardin, 44*, 47*, 58*, 68*, 71*, 80*, 2, 6, 27.
Liou, couleur, 58*, 66*, 8.
Lis (vieux breton), cour, 3.
Lis-iou, lessive, 14.
Liss-iou, lessive, 54*.
Lit-oc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Liv-a, peindre, 39.
Liv-ach, peinture, 39.
Liv-adurez, action de peindre, 110*, 39.
Livir-it, vous dites, 5.
Liv-orch (breton de Vannes), jardin, 44*.
Liv-ou, couleurs, 8; pluriel de liou.
Lizer, lettre, 27.
Lizer-en, lettre, 54*, 5.
Loa-iad, cuillerée, 54.
Loen, bête, 58*, 15.
Loen-iach, bestialité, 55.
Lo-er, un bas, 50.
Loes-euc (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Loes-uc (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Log-el, loge, 47.
Log-od, souris, 24; pluriel de
Logod-en, souris, 61.
Logot-a, prendre des souris, 24.
Logot-ouer, souricière, 63.
Lonk-a, avaler, 27.
Lont-egez, gourmandise, 46.
Lor-é, laurier, 43.
Lor-nez, lèpre, 60.
Losk-et, brûlé, 56.
-lou, suffixe, 8.
Lou-arn, renard, 22*, 15, 42.
Louc'h, mare, 18, 56.
Loudour-ach, saleté, 39.
Loudour-ez, saleté, 39, 52.
Lou-er, auge, 120*, 50.
Lou-ern, renard, 23.
Lou-et, pué, 56.
Lou-i, puer, 56.
Lou-idik, puant, 56.
Louz-aou, herbes, 41.
Louz-doni, saleté, 43.
Louz-ou, herbes, 63.
Lovr-entez, lèpre, 49.
Luc'h-a, luire, 9.
Luc'h-eden, éclair, 113*, 46.
Lud-u, cendre, 118*, 66.
Ludu-ek, cendreux, 45.
Lu-fr, éclat, 111*, 53.
Lug-ern, éclat, 55*, 109*, 9, 23, 51.
Lu-orz, jardin, 27.
Lur, [une] livre, 10.
-m, suffixe = -mano-s, -manâ, -mani-s, 116*, 59.
-m, suffixe = -min, 116*, 59.
-m, suffixe = -mo-s, 116*, 59.
-m, suffixe = -no-n, 117*, 59.
Ma, moi, mon, 73*, 82*.
Mab, map, fils, 69*, 1, 34.

Mab-erez, filiation, 108*, 51.
Ma-d, bon, 120*, 34, 42.
Mad-ec (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Mad-elez, bonté, 66*, 106*, 107*, 48, 52.
Mae, mai, 10.
Mael (vieux breton), nom d'homme, 4*, 15*, 42*.
Mael-cat (vieux breton), nom d'homme, 3*.
Mael-oc (vieux breton), nom d'homme, 4*.
Mael-uc (vieux breton), 23*.
Maen (moyen-breton), pierre, 54*, 10.
Mae-r, maire, 55*, 10.
Maer-ounez, marraine, 10.
Mae-s, mae-z (moyen-breton), champ, 51*, 54*, 118*, 8, 12, 53.
Mag-a, nourrir, 34, 69.
Mag-adur, nourriture, 38.
Mag-adurez, nourriture, 39.
Mag-er, celui qui nourrit, 108*, 50.
Mag-erez, nourrice, 109*, 51.
Mag-lus (vieux breton), nom d'homme, latinisé, 3*, 4*, 15*.
Mag-uz, nourrissant, 118*, 67.
Mail- (vieux breton), nom d'homme, 4*, 15*.
Main (vieux breton), pierre, 54*, 10, 12.
-mal, 42*, note 2.
Mal-a, moudre, 34.
Mal-adek, droit de mouture, 37.
Mal-adur, action de moudre, 38.
Mal-erez, action de moudre, 51.
Mall, empressement 30*.
Mallo-h (breton de Vannes), malédiction, 48*.
Mallo-z (breton de Léon), malédiction, 48*, 8, 64.
Mal-o, mauve, 7.
Mam, mamm, mère, 69*, 34.
Mamm-elez, maternité, 48.
Ma-n, lieu, 8; voyez Mann.
Man-ac'h, moine, 2.
Manac'h-erez, monachisme, 51.
Man-ek, gant, 45.
Ma-nn, lieu, 115*, 61; voyez Mann.
Mantr-uz, accablant, 67.
Mao-der, enjouement, gaieté, 43.
Maou-ez, femme, 11, 53.
Maour (moyen-breton), nègre, 7.
Maout, mouton, 55*, 69*, 11.
Map, mab, fils, 93*, 1, 30.
Mar, doute, 69*.
Marb-igel, petite faucille, 57.
Marc'h, cheval, 53*, 55*, 69*, 71*, 75*, 1, 19, 22, 34.
Marc'h-ad, marché, 1.
Marc'h-ad-our, marchand, 110*, 2, 38, 64.
Marc'hadour-ez, marchandise, 118*, 64.
Marc'heg-er, cavalier, 50.
Marc'h-egez, femme qui va à cheval, 106*, 47.
Marc'h-egez, équitation, 46.
Marc'h-egiez, équitation, 47.
Marc'h-ek, cavalier, 16.
Marc'hek-aden, cavalcade, 38.
Marchosi, écurie, 53*, 22.
Marc-oc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Mar-ec (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Marek-aour, cavalier, 41.
Marell-adur, bigarrure, 38.
Marh-ôll (breton de Vannes), marteau, 47*.
Marh-uc (vieux breton), nom propre, 23*.
Mar-o, mort, 3, 7, 34.
Marv-el, mortel, 47.
Mar-z, merveille, 2, 27, 34.
Ma-t, bon, 23*, 66*.
Ma-t-ez, servante, 26, 52.
Mat-oc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Maut-guen (moyen-breton), peau de mouton, 80*.
Me, je, moi, 45*, 4.
Me (breton de Vannes), mon, ma, 45*, 46*, 50*.

Mean, pierre, 54*, 12, 45, cf. men.
Mea-r, maire, 12, 52.
Me-az (breton de Léon), champ, 50*, 51*, 54*, 69*, 12.
Mecher, métier, 21.
Med-erez, moisson, 51.
Meil-ec (moyen-breton), nom d'homme, 23*.
Mein-ek, pierreux, 45.
Mein-ek, lieu pierreux, 45.
Mel (moyen-breton), nom d'homme, 4*, 13*, 15*.
Mel, miel, 2.
Melc'hou-ed, limaçons, escargots, 20.
Mel-en, jaune, 2, 49.
Melen-adur, action de jaunir, 38.
Melen-ard, jaunâtre, 42.
Melen-ardez, femme qui a le teint jaune, 42.
Melen-der, état ou qualité de ce qui est jaune, 43.
Melin-hezr (moyen-breton), meunier, 50.
Mel, ballon, 37.
Mell, jointure, 52.
Mell-ad, jeu du ballon, 37.
Mell-ez, suture du crâne, 52.
Mel-ré, souci, 65.
Men, pierre, 81*, cf. mean.
Mendem (breton de Vannes), vendange, 34.
Menec'h-i, asile, refuge, 54.
Menes-iad, montagnard, 55.
Menes-iadez, montagnarde, 55.
Menesi-ou, montagnes, 53; pluriel de menez.
Men-ez, montagne, 3, 34, 53.
Men-gleuz, « carrière », littéralement « trou de pierre », 67*, 80*.
Menn-ad, demande, offre, 37.
Menn-oz, pensée, 7.
Men-oz, pensée, 64.
M-ent, grandeur, quantité, 69*, 108*, 31, 49.
Me-r, maire, 52; variante de mear.
Mer-a, administrer, 52.
Merc'h, fille, 69*, 18, 61.
Merch-ed, merc'het, filles, 24.
Merc'het-a, courir les filles, 24.
Merc'het-aer, coureur de filles, 39.
Merc'h-oden, poupée, 110*, 61.
Merde-ad, marin, 25, 37, 39.
Merde-adurez, navigation, 39.
Mer-er, fermier, 50, 64.
Mer-eri, ferme, 51.
Mer-eur, fermier, 50, 52, 64.
Mer-euri, ferme, 51, 52.
Mergl-aff (moyen-breton), rouiller, 80*.
Mer-ien, fourmis, 115*, 45, 57.
Merienn-ek, fourmilière, 45.
Mer-ion (breton de Vannes), fourmis, 57.
Merion-en, fourmi, 22.
Merkl-adur, rouillure, 38.
Mer-our (breton de Cornouaille), fermier, 50, 64.
Merv-el, mourir, 3.
Mer-vent, vent du sud-ouest, 3.
Merv-ent, mortalité, 49.
Merv-enti, mortalité, 49.
Merzer, martyr, 2.
Mes-iad, campagnard, 55.
Mesk-aden, mêlée, 38.
Me-ss (breton de Vannes), campagne, 50*.
Met-ou, milieu, 118*.
Meubl-ach, mobilier, 39.
Meud, pouce, 34, 36.
Meud-ad, pincée, 36.
Meul-eudi, louange, 52.
Meul-i, louer, 56*, 4.
Meu-r, grand, 13*, 15*, 52*, 118*, 4, 15, 34, 65.
Meu-r (moyen-breton), nom d'homme, 13*.
Meur-ded, grandeur, 42.
Meur-dez, majesté, 119*, 43.
Meurz, mars; mardi, 51*, 4.
Mev-el, valet, 114*, 121*, 2, 47.
Mez, honte, 80*.
Mez-egez, déshonneur, 46.
Mez-ek, médecin, 45.
Mez-o, ivre, 69*, 7, 61.
Me-zur, nourriture, 120*, 69.

Môr-wet (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Môr-weten (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Môr-wethen (vieux breton), nom d'homme, 40*.
Morz-a, engourdir, 19.
Morz-ed (breton de Léon), cuisse, 49*, 3, 45.
Morz-ol (breton de Léon), marteau, 47*, 51*, 112*, 7, 62.
Mouar, mûre, 15, 27.
Moud-en, motte, 48.
Moué, crinière, 54*, 15.
Mouec'h (breton de Vannes), voix, 28.
Moues, voix, 58*, 34.
Mouez, voix, 59*, 118*, 15, 18, 28.
Moug-aden, étouffement, 38.
Moug-adur, action d'étouffer, 38.
Mouneiz, monnaie, 8.
Mouz-a, bouder, 34.
Mouz-erez, bouderie, 51.
Mozr-eb (moyen-breton), tante, 15, 49, 65.
Mu-d, muet, 9, 42.
Muer (moyen-breton), grand, 12*.
Mui, plus, 56*, 15, 34.
Mun-ud, menu, 121*, 9, 67.
Munud-ik, serpolet, 56.
Mu-r (moyen-breton), grand, 12*.
Muz-ul, mesure, 121*, 23, 67.
-n, suffixe = -(e)nno-s, -(e)nnâ, 112*, 60.
-n, suffixe = -ento-s, 59.
-n, suffixe = -mâ, 116*, 60.
-n, suffixe = -min, 116*, 60.
-n, suffixe = -mo-s, 116*, 60, 61.
-n, suffixe = -ni-s, -ani-s, -no-s, -nâ, 116*, 60.
Nac'h-a, nier, 54*, 65*, 18.
Na-d-oez (moyen-breton), aiguille, 7.
Nados-iad, aiguillée, 54.
Na-d-oz, aiguille, 66*, 112*, 119*, 2, 7, 25, 26, 28, 43, 64.
Na-nn, non, 28.
Nao, neuf, 11, 28.
Naon-ed, Nantes, 45.
Naon-egez, famine, 46.
Naon-ek, affamé, 45.
Na-oz, manière, 52*, 11, 64.
Na-ved, neuvième, 67.
-nd, suffixe, 60.
Neat, net, 24.
Neh (breton de Vannes), nid, 48*.
Neh (breton de Vannes), lente, 48*.
Neiz (breton de Léon), nid, 48*, 12, 27, 54.
Neiz-iad, nichée, 54.
Nemor-ant, reste, demeurant, 28.
Ne-nd (moyen-breton), ne pas, 28.
Ner-h (breton de Vannes), force, 47*.
Nerv-en, nerf, 48.
Ner-z (breton de Léon), force, 27*, 43*, 47*, 58*, 71*, 2, 27, 28.
Nes, proche, 26, 28, 46.
Nes-a, prochain, 43.
Nesan-ded, proximité, 43.
Nes-ted, proximité, 65.
Net-aat, nettoyer, 24.
Neu-d, fil, 2, 5, 26.
Neu-n, nage, 116*, 26, 29, 60.
Neuñv-i, nager, 33.
Neu-z, coutume, 120*, 4, 11, 17, 69.
Nev-ez, nouveau, 55*, 56*, 59*, 60*, 3, 28, 53.
Nevez-enti, nouveauté, 49.
New-eth (vieux breton), nouveau, 55*, 56*.
Nez (breton de Léon), lente, 48*, 27.
-n-ez, suffixe, 116*, 52, 60.
Nez-a, filer, 3, 5, 26.
Nez-adek, filerie, 37.
Ni, neveu, 88*; pluriel niett.
Ni, nous, 5.
-ni, suffixe, 54, 60, 62.
Niv-er, nombre, 66*, 6, 50.
Niz (moyen-breton), neveu, 88*, 5.
-nn, suffixe = -nno-s, -nnâ, 60.
-nn, suffixe = -ino-s, -inâ, 114*, 61.
Noaz (breton de Léon), nu, 48*, 14, 28.
Noaz, querelle, 14.
Nobl-ans, noblesse, 40.

Mez-uz, honteux, 67.
Mezv-enti, ivresse, 49.
Mezv-i, enivrer, 69*.
Mezv-idigez, ivresse, 57.
Mezv-uz, enivrant, 67.
Miaou-erez, miaulement, 51.
Mibil-iez, enfantillage, 57.
Mibil-iuz, puéril, 67.
Micher-our, ouvrier, 64.
Mil-in, moulin, 56*, 6.
Milin-er, meunier, 50.
Millig-aden, malédiction, 38.
Minion-ach, amitié, 39.
Minioni-ach, amour, 39.
Min-ouer, boucle de museau, 63.
Mintin, matin, 29.
Mis (moyen-breton), mois, 29.
Miss (breton de Vannes), mois, 49*.
Mitin, matin, 29.
Mitis-ien, servantes, 26; pluriel de matez.
Miz (breton de Léon), mois, 49*, 56*, 29.
-mm, suffixe, 116*, 59, 61.
Mo-al, chauve, 114*, 121*, 14, 59.
Moal-der, calvitie, 43.
Moan, mince, 14.
Moan-ard, qui a la taille mince, 42*.
Moan-ardez, celle qui a la taille mince, 42.
Moan-der, état de ce qui est mince, 43.
Mo-c'h, cochon, 58*, 111*, 6, 55.
Moc'h-ach, cochonnerie, 39.
Moc'h-aer, marchand de porcs, 39.
Moc'h-ik, cloporte, 56.
Moer-eb, tante, 52*, 58*, 15, 49, 65.
Moet-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Moet-ien (vieux breton), nom d'homme, 79*; variante de Moetgen.
Mog, feu, 111*, 45, 46, 54, 56.
Mog-ach, fouage, 39.
Mog-ed, fumée, 45, 46, 56.
Mog-eden, vapeur, 46.
Mog-er, mur, 52*, 65*, 69*, 113*, 4, 7, 17, 50.
Mog-idel, fumeron, 56.
Moneiz, monnaie, 54*, 8, 12, 28.
Mon-id (vieux breton), montagne, 3, 34, 53.
Môr (vieux breton), grand, 13*, 15*.
Mor, mer, 56*, 67*, 69*, 6, 34.
Môr-alt (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Môr-annuit (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Môr-cant (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Mor-c'hast, sorte de poisson, 68*, 76*.
Morc'h-ed, assoupissement, 19.
Morc'hed-uz, assoupissant, 67.
Môr-cobris (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Môr-con-delu (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Mor-ek, maritime, 45.
Môr-gen-munoc (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Morh-att (breton de Vannes), cuisse, 49*.
Môr-huarn (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Môr-ian, nègre, 7, 55.
Môr-ianez, négresse, 55.
-môr-in (vieux breton), 12*.
Mor-larj-ez, carnaval, mardi gras, 7.
Môr-livet (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Mor-man (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Morm-ouz, morve, 64.
Mor-oc (vieux breton), nom d'homme, 12*, 23*.
Mor-van, nom d'homme, 12*.
Mo-vaout, « cormoran », littéralement, « mouton de mer », 69*.
Mor-varc'h, « baleine », littéralement « cheval de mer », 69*.
Mor-vleiz, « requin », littéralement « loup de mer », 67*.

Noeh (breton de Vannes), nu, 48*.
Nor, porte, 28, pour dor.
No-ss (breton de Vannes), nuit, 50*.
Nov-id (vieux breton), nouveau, 3, 53.
Now-id (vieux breton), nouveau, 55*, 56*, 60*.
No-z (breton de Léon), nuit, 50*, 59*, 118*, 28.
Nuah (breton de Vannes), nu, 48*.
-nv, suffixe = -mi-s, 116*, 61.
-nv, suffixe = -mo-s, 116*, 61.
-o, suffixe = -amu, 107*, 44, 61.
-o, suffixe = -avo-s, 111*, 61.
-o, suffixe = -min, ou -men, 116*, 61.
-o, suffixe = -vo-s, 122*, 61.
-o, suffixe = -vu, 122*.
Oa-d, âge, 42.
Oal-ed, foyer, 113*, 4, 14, 45.
Oa-n, agneau, 54*, 14, 60.
Ob-er, action, 50.
Ober-iad, homme actif, agissant, 55.
Ober-iadez, femme active, agissante, 55.
Ober-our, ouvrier, 64.
-oc'h, suffixe = -ios, -ius, 18.
-oc'h, suffixe = -occo-s, -ucco-s, 117*, 62.
Oc'h-en, bœufs, 59*, 6, 18.
-od, suffixe, 110*, 61.
-od-en, suffixe secondaire, 110*, 48, 61.
-oez, suffixe, 62.
Ofer-enn, messe, 28.
-oj-en, suffixe secondaire, 62.
-ok, suffixe, 106*, 61.
-ol, suffixe = -âli-s, 107*, 47, 62.
-ol, suffixe = -êlâ, 112*, 62.
-ol, suffixe = -ello-s, 112*, 47, 62.
-ol, suffixe = -ulâ, 120*.
-ol-en, suffixe secondaire, 120*, 62.
Oleo, huile, 13.
Oleou, huile, 8.
-on, suffixe, 117*, 62.
-oni, suffixe, 43, 54, 60, 62.
-oni-ez, suffixe secondaire, 117*, 62, 63.
-or, suffixe = -bro-s, -bro-n, 111*, 53, 62.
-or, suffixe = -oro-s, -orâ, -oro-n, 118*, 62.
-or-ez, suffixe secondaire, 109*, 53, 63.
-orn, suffixe, 121*, 63.
-ou, suffixe = -avo-s, -avâ, -avo-n, 111*, 63.
-ou, suffixe = -avu, 111*, 63.
-ou, suffixe = -ovano-s, -ovono-s, 118*, 63.
-ou, suffixe = -vu, 122*, 63.
Ouad, canard, 15.
Ouc'h, contre, 19.
Ouc'h-en, bœufs, 8.
-oud, suffixe, 63.
-ouen, suffixe, 121*, 63.
-ouer, suffixe, 63.
-oul, suffixe, 121*, 63.
-oun-ez, suffixe secondaire, 111*.
-ouni-ez, suffixe secondaire, 117*, 62, 63.
Ou-nn, je suis, 9.
Ou-nn, frêne, 55*, 9.
-our, suffixe, 117*, 8, 64.
-our-ez, suffixe secondaire = -âri-ssâ, 109*, 63, 64.
-our-ez, suffixe secondaire = -ori-actâ, 117*, 64.
-our-i, suffixe secondaire, 54, 64.
-ourn, suffixe, 121*, 64.
Ouz, contre, 19.
-ouz, suffixe, 64.
Oz (moyen-breton), votre, vos, 82*.
-oz, suffixe = -astu-s, -attu-s, 111*, 64.
-oz, suffixe = -êio-s, 64.
Pa, quand, 70*.
Pad, durée, 26.
Pad-elez, durée, 48.
Pae-a, payer, 96*, 10.
Paer-oun, parrain, 8, 10.
Paol, pieu, 11.
Paol, Paul, 11.

Pao-t, beaucoup, plusieurs, abondant, 11, 65.
Pao-tr, garçon, 29, 39, 66.
Paoues-van, trépas, décès, 67.
Paour-entez, pauvreté, 49.
Paper-aer, papetier, 39.
Paradoues (moyen-breton), paradis, 7.
Paradoz, paradis, 7.
Par-edigez, guérison, 46.
Part-ach, partage, 39.
Parz, côté, 69*.
Pasciwent (vieux breton), nom d'homme, 24*.
Paun, paon, 9.
Paz, toux, 29.
Pazr-on (moyen-breton), parrain, 8, 10.
Pé, quel, 70*, 90*, 93*, 96*, 98*, 99*, 29.
Pé, ou, 30.
Pec'h-ed, péché, 111*, 40.
Pec'h-er, pécheur, 50.
Pec'h-ezr (moyen-breton), pécheur, 50.
Ped, combien, 56*, 29.
Ped, il prie, 69*.
Peder, quatre (féminin), 33, 67.
Peder-ved, quatrième (féminin), 33, 67.
Ped-i, prier, 96*.
Pe-du (moyen-breton), de quel côté ?, 81*.
Peh (breton de Vannes), pis de vache, 48*.
Peiswent-oc (vieux breton), nom de lieu, 24*.
Pell, loin, 69*.
Pemp, cinq, 92*, 3, 29.
Pemped, cinquième, 120*, 46.
Pem-ved, cinquième, 92*.
Pem-zek, quinze, 50*.
Pen-an-garheu (breton de Vannes), nom de lieu, littéralement « le bout des haies », 44*.
Pen-an-garzo, forme plus ancienne, du nom de lieu Pen-an-garheu, 44*.
Pe-naoz, comment, 11.
Pen-goat, « massue », littéralement « bois à tête », 67*.
Pen-gôt, massue, 7.
Penn, tête, bout, 53*, 69*, 79*, 80*, 93*, 2, 30, 56.
Penn-ad, boutade, 37.
Penn-gamm, celui qui a la tête penchée, 68*.
Penn-garn, « bec », littéralement « corne de tête », 67*.
Pens, fesse, 29, 30.
Pens-el, pièce, 29.
Peoc'h, paix, 59*, 119*, 7, 18.
Pep, chaque, 52*, 53*, 57*, 93*, 3, 30.
Per, poires, 93*, 3.
Perc'hen, propriétaire, 69*.
Perc'henn-iach, propriété, 55.
Perc'henn-iez, propriété, 57.
Pers-ier, cours, portes, 26, pluriel de porz.
Persoun, recteur, 8.
Pesk, poisson, 56*, 29.
Pesk-er, pêcheur, 50.
Pesket-aer, pêcheur, 39.
Pesket-aerez, pêcheuse, 39.
Pesquezr (moyen-breton), pêcheur, 50.
Peuc'h, paix, 7.
Peul, pieu, 11.
Peur, pâturage, 29.
Pevar, quatre (masculin), 56*, 93*, 29, 32, 67.
Pevar-e, quatrième, 25, 44, 67.
Pevar-ved, quatrième, 67.
Pevar-zek (breton de Léon), quatorze, 50*.
Pez (breton de Léon), pis de vache, 48*.
Pezr, Pierre, 28.
Pib-i, cuire, 14.
Picher, pot, 22.
Pid-i, prier, 6.
Pill, haillons, 5.
Pill-ik, poêle, 56.
Pini-adek, montée, 37.
Pin-ijen, pénitence, 58.
Pins-in, piscine, 29.
Pin-vid-ik, riche, 56.

Ramb-ré, rêverie, 65.
Ramp-aden, glissade, 38.
Raoz, roseau, 11, 44.
Raoz-ek, lieu où il vient des roseaux, 44.
Rast-el, râteau, 36.
Rastell-ad, ce qu'on ramasse d'un coup de râteau, 36.
Rât, pensée, 52*, 2.
Rat-ouz, tondu, 64.
Rat-oz, réflexion, 64.
Ratten-uc (moyen-breton), variante de Radenuc, « Fougeraie », 24*.
Ravench-ou, des sentiers, 21.
Raz (breton de Léon), rat, 48*, 1.
Re, trop, 56*, 69*, 81*, 86*, 3, 30.
-re, suffixe, 65.
Red-aden, course, 38.
Red-erez, action de courir, 51.
Red-i, nécessité, 54.
Re-ffr (moyen-breton), derrière, 13, 62.
Re-fr, derrière, 53.
Reg-i, déchirer, 22.
Reh, reih (breton de Vannes), arrangement, 47*.
Reiz (breton de Léon), arrangement, droit, 47*, 57*, 120*, 12, 22, 68.
Reiz-idigez, action de mettre en ordre, 57.
Rejimanch-ou, régiments, 21.
Renk-adurez, alignement, 39.
Renn, sorte de mesure, 36.
Renn-ad, contenu de la mesure appelée renn, 36.
Reo, gelée, 13.
Re-ol, règle, 120*, 13.
Re-or, derrière, 111*, 13, 22, 44, 62.
Ret, nécessaire, 54.
Reud, raide, 4.
Reug-a, déchirer, 4.
Reun, crin, 4, 23.
Reus-tl, confusion, 53*, 4.
Rev-et, gelé, 56.
Rev-i, geler, 56.
Ribl, bord, 22.
Rid-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*; variante de Ritgen.
Rid-ien (vieux breton), nom d'homme, variante de Ridgen, 79*.
Rit-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Riv-idik, frileux, 56.
Ro, don, 22.
Ro-adur, action de donner, 38.
Roaz-on, Rennes, 3*, 65*, 14.
Rod-el, boucle (de cheveux), 47.
Rodell-a, rouler, 38.
Rodell-adur, roulement, 38.
Roe-nv, rame, 53*, 14, 33, 61.
Rog, déchirure, 7.
Rog-entez, arrogance, 49.
Rog-et, déchiré, 22.
Rog-i, déchirer, 55*.
Rog-oni, arrogance, 62.
Rok-eden, casaque, 46.
Ros-kof, Ros-koff, nom de lieu, littéralement « tertre du forgeron », 75*, 16.
Rou-aned, rois, 15; pluriel de roué.
Rou-anez, reine, 108*, 15, 22, 40.
Rouant-elez, royaume, 48, 52.
Roué, roi, 15, 22.
Roued, filet, 53*, 4, 15, 22, 26, 66.
Roues-tl, brouillerie, confusion, 4, 66.
Rouestl-a, brouiller, 26.
Ru (breton de Vannes), rouge, 49*.
Rud (vieux breton), rouge, 28*, 65*, 98*, 26.
Ruj-oden, rouge-gorge, 61.
Run, colline, 9, 16, 23.
Rus-ia, rougir, 26.
Rusk, écorce, 58*, 9.
Ruz (breton de Léon), rouge, 28*, 49*, 65*, 98*, 9, 22, 26, 42.
Ruz-ard, rougeâtre, 42.
Ruz-ardez, femme qui a le teint rouge, 42.
Ruz-der, rougeur, 43.
-s, suffixe = -s, 118*.
-s, suffixe = siâ, 119*, 65.
Sac'h, stagnant, 36*.

Piou, qui, 53*, 90*, 98*, 103*, 14.
Pir (vieux breton), poires, 3.
Pirc'hirin, pèlerin, 18.
Piz-oni, avarice, 62.
Pl-ac'h, jeune fille, 39, 66.
Plij-out, plaire, 52*, 21.
Ploe-meur (moyen-breton), nom de lieu, littéralement « la grande paroisse », 13*.
Plo-ermel, nom de lieu, 4*.
Plou-arzel, nom de lieu, 42*.
Plou-fragan, nom de lieu, 25*.
Ploué, paroisse, 53*, 15, 55.
Ploue-z-ad, villageois, 37.
Ploue-z-adez, villageoise, 38.
Ploui-z-iad, villageois, 55.
Ploui-z-iadez, villageoise, 55.
Ploui-z-iz, villageois, 55; pluriel de plouiziad.
Plum-achen, plumet, 39.
Plu-n, plume, 116*, 9, 29, 60.
Plun-ek, oreiller de plumes, 44.
Poan, peine, 64*, 68*.
Poan-vugale, mal d'enfant, 62*, 67*.
Poa-z, cuit, 69*, 14, 27, 68.
Pobl, peuple, 6, 29, 31.
Poell, intelligence, bon sens, 69*, 80*, 94*, 14, 30.
Poez, poids, 15.
Poez-a, peser, 14.
Pok, baiser, 7, 16.
Pok-erez, baiser, 51.
Pont, pont, 8.
Porc'h-el, pourceau, 19, 47.
Porh (breton de Vannes), cour, 44*, 47*.
Porh-er-guer (breton de Vannes), nom de lieu, littéralement « cour du village », 44*.
Porz (breton de Léon), cour, porte, 47*, 6, 28.
Poud, pot, 8.
Pouez, poids, 56*, 15.
Pounn-er, lourd, pesant, 28.
Pount, pont, 8.
Pred, temps, repas, 69*, 21.
Prederi-uz, soigneux, soucieux, 67.
Pred-ou, repas, 21; pluriel de pred.
Preiz, proie, 65*, 12, 27.
Prej-ou, repas, 21; variante de predou, pluriel de pred.
Pre-n-a, acheter, 94*, 30.
Prenest, fenêtre, 54*, 30.
Prenn, bois, arbre, 93*, 30.
Pre-nv, ver, 93*, 116*, 30, 33, 61.
Pret (moyen-breton), temps, repas, 21.
Prezec, prêcher, 65*.
Pri, argile, 5, 30.
Pri-ed, époux, 45.
Pried-elez, mariage, 109*, 46, 48, 52.
Pri-et, époux, 58*, 24.
Priet-aat, se marier, 58*, 24.
Puar-zek (breton de Vannes), quatorze, 50*.
Puem-zek (breton de Vannes), quinze, 50*.
Pul, abondant, 11.
Puns, puits, 29.
Quae-z (moyen-breton), pauvre cher, 51*, 12.
Que-hezl (moyen-breton), nouvelle, 59.
Quel-en, houx, 24*.
Quelen-ec (moyen-breton), nom de lieu, proprement « houssaie », 24.*
Quen-ech (moyen-breton), montée, 56*, 22.
Quenn (moyen-breton), peau, 80*.
Querh-ett (breton de Vannes), marche, 49*.
Que-vaes (moyen-breton), sorte de tenure, 80*.
Qui, chien, 80*.
-r, suffixe = -ro-s, -râ, -ro-n, 118*, 64, 65.
-r, suffixe = -ru, 118*, 65.
-r, suffixe = -tir, 119*, 39, 65.
-r, suffixe = -tro-n, 120*, 65.
Ra, que, 86*, 5.
Rad-en, fougère, 24*.
Raden-uc (moyen-breton), nom de lieu, littéralement « fougeraie », 24*.
Rah (breton de Vannes), rat, 48*.
Rak, devant, 11.

Skoued, écu, 15.
Skouer, exemple, 83*.
Skrab-a, gratter, 26.
Skrab-aden, égratignure, 38.
Skrap-erez, action de ravir, 51.
Skrij-a, trembler de peur, 21.
Skub-elen, balai, 114*, 48.
Skub-ien, balayures, 9.
Skud-el, écuelle, 9, 36, 47.
Skudell-ad, écuellée, 36.
So, [il] est, 36*.
Soavon, savon, 6, 14.
Soub-en, soupe, 66*, 31.
Souc'h, soc, 8.
Soueh-et (breton de Vannes), surpris, 48*.
Souez-et (breton de Léon), surpris, 48*.
Soul, chaume, 36*, 9, 25.
Sout, bergerie, 8.
Spana-en, cessation, 48.
Sparfel, épervier, 23.
Sparl, barre, 23, 25.
Spaz, eunuque, 27.
Spaz-ard, impuissant, 42.
Sper-ed, esprit, 54*, 4, 45.
Sper-n, épine, 25, 45.
Spern-ek, épineux, 45.
Spern-ek, lieu où il y a des épines, 45.
Speuni-adur, glapissement, 38.
Splan-der, clarté, 43.
Spoué, éponge, 15.
Spount-a, épouvanter, 8, 26.
Stag-a, attacher, 48.
Stag-el, attache, 48.
Sta-mm, tricot, 34, 59.
Stamp-erez, action d'enjamber, 51.
Stank, étang, 37.
Stank-ad, contenance d'un étang, 37.
Stard-der, état de ce qui est ferme, 43.
Stard-erez, action d'affermir, 51.
Staol, étable, 11.
Staol-iad, contenance d'une étable, 54.
Staon, étrave, 11.
Stao-t, urine, 57.
Staot-igel, urinoir, 57.
Stean, étain, 12.
Sten-adur, action d'étendre, 38.
Ster, étoiles, 36*.
Ster-eden, étoile, 46.
Ster-en, étoile, 36*, 48.
Steu-nen, trame, 29.
Steu-ven, trame, 116*, 33, 68.
Stiv-el, étuve, 65*, 33.
Stlak-aden, claque, 38.
Stlap-erez, action de jeter, 51.
Stlej-a, ramper, 21.
Stlenj-a, ramper, 21.
Stou-i, se baisser, saluer, 15.
Strefi-aden, éternuement, 25, 38.
Strefi-erez, éternuement, 51.
Streh (breton de Vannes), étroit, 48*.
Strip-en, tripe, 26.
Striz (breton de Léon), étroit, 48*, 27.
Sul- (vieux breton), 19*.
Sut-aden, coup de sifflet, 38.
Suz-un, semaine, 6.
-t, suffixe, 120*, 65.
Tabut-erez, action de se disputer, 51.
Tach-erez, clouterie, 51.
Tad, père, 53*, 70*, 25.
Tad-elez, paternité, 48.
Tad-ou, pères, 70*; pluriel de tad.
Tag-erez, action d'étrangler, 51.
Tak-en, goutte, morceau, 48.
Tak-on, pièce, 62.
Takon-erez, friperie, 51.
Tal, front, 77*, 24.
Tal-adur, doloire, 38.
Tal-benn, « pignon », littéralement « tête de façade », 69*.
Talm, fronde, 37.
Talm-ad, coup de fronde, 37.
Tal-voud, valoir, 44, 46.
Talvoud-egez, valeur, 46.
Talvoud-ek, qui a de la valeur, 44, 46.
Tal-vout, valoir, 67*.
Ta-m, morceau, 59.
Tamall-out, accuser, 70*.
Tam-m, morceau, 116*.

Sac'h, sac, 36.
Sac'h-ad, contenu d'un sac, 36.
Sadorn, samedi, 6, 25.
Sae, robe, 51*, 65*, 10, 54.
Sa-ez (moyen-breton), flèche, 12, 17, 25, 27.
Saill, seau, 54*, 2, 36.
Saill-ad, contenu d'un seau, 36.
Sali-a, sauter, 24.
Sank-a, piquer, 58*.
Sank-aden, piqûre, 38.
Sant-el, saint, 47, 48.
Sant-elez, sainteté, 48.
Sant-ez, sainte, 53.
Sao-tr, saleté, ordure, 10, 66.
Saoz, saxon, anglais, 52*, 11.
Sapr, sapin, 22.
Sav, action de se tenir debout, 36*.
Sav-ann, je me lève, 3.
Sclaer (moyen-breton), clair, 12.
Seac'h, sec, 53*, 71*, 2, 19.
Seaz, flèche, 12.
Sebez-a, étourdir, 36*, 25.
Sebez-adurez, éblouissement, 39.
Sec'h-der, sécheresse, 43.
Sec'h-or, sécheresse, 62.
Seg-al, seigle, 52*, 65*, 17.
Seh (breton de Vannes), sept, 47*.
Seh-un (breton de Vannes), semaine, 48*.
Seih (breton de Vannes), sept, 47*.
Seiz (breton de Léon), sept, 47*, 57*, 12, 25, 68.
Seiz-ved, septième, 67.
Selaou-idigez, action d'écouter, 57.
Sellet-hu, « voici », littéralement « voyez-vous », 57*, 21.
Sell-te, « voici », littéralement « vois-tu », 22.
Sempl-adurez, affaiblissement, 39.
Sempla-en, évanouissement, 48.
Sempl-ded, faiblesse, 43.
Sent-idigez, obéissance, 57.
Seo, sève, 13.
Serc'h, concubinaire, concubine, 19, 25.
Serc'h-erez, concubinage, 51.
Séul (breton de Vannes), chaume, 36*.
Seu-l, talon, 120*, 25, 59.
Seurt, sorte, 4.
Seu-zl (moyen-breton), talon, 59.
Sev-el, se lever, 36*, 3, 25.
Seven-idigez, honnêteté, 57.
-si, suffixe, 54, 65.
Sich, siège, 22.
Sifern-i, enrhumer, 26.
Simin-al, cheminée, 53*, 26.
Sioul-ded, tranquillité, 43.
Siz-un (breton de Léon), semaine, 48*, 53*, 116*, 5, 9, 67.
Skan, léger, 29.
Skan-benn, qui a la tête légère, 69*.
Skañv, léger, 33, 49.
Skanv-der, légèreté, 43.
Skaon, banc, 11.
Skaot-a, échauder, 10, 24, 26.
Skarz-der, petitesse, 43.
Skarz-erez, action de diminuer, 51.
Skej-a, couper, 53*, 21.
Skej-adur, incision, 39.
Skeud, ombre, 4.
Skeud-en, image, figure, 48.
Skeul, échelle, 4.
Skeuli-adur, escalade, 38.
Skev-ent, poumons, 66*, 33, 49.
Ski-ant, intelligence, science, 5, 41.
Skilf-ad, coup de griffe, 37.
Skiltr, éclat, 67.
Skiltr-uz, éclatant, 67.
Skin-adur, débordement, 38.
Sklas, glace, 26.
Sklav-erez, esclavage, 51.
Sklear, clair, 12, 26.
Skler-der, clarté, 43.
Skler-idigez, éclaircissement, 57.
Skler-ijen, clarté, 58.
Sklok-a, glousser, 26.
Skoaz, épaule, 14.
Skoaz-el, épaulée, 47.
Skoet, frappé, 16.
Skol, école, 6.
Skol-aer, écolier, 39.
Skop-aden, crachat, 38.
Skop-adur, action de cracher, 38.
Skou-arn, oreille, 15, 25, 42.
Skouarn-ek, qui a de grandes oreilles, 44, 45.

Ta-n, feu, 53*, 70*, 1, 21, 24, 67.
Tan, sous, 29.
Tan-ao, mince, 29*, 98*, 41.
Tanav-der, ténuité, 43.
Tan-chi (vieux breton), nom d'homme, 78*; variante de Tanki.
Tan-et, brûlé, 70*.
Tan-ghi (vieux breton); voir Tanki.
Tan-gi, Tan-gui (moyen-breton), variantes du nom d'homme Tanki.
Tan-ijen, inflammation, 115*, 21, 58.
Tan-ki (vieux breton), nom d'homme, proprement « chien de feu », 78*.
Tan-o, mince, 7.
Tant-ad, feu de joie, 24.
Tan-uz, brûlant, 67.
-tanv, suffixe, 119*, 65.
Tañv-a, goûter, 33.
Taol, table, 51*, 11, 54.
Taol, jet, coup, 55*, 11, 22.
Taol-iad, ce qu'on peut mettre sur ou autour d'une table, 54.
Tara-r, tarière, 65.
Tarh-ein (breton de Vannes), crevasser, 49*.
Tar-o, taureau, 57*, 59*, 7, 23, 61, 67.
Tarz, crevasse, lézarde, 27.
Tarz-a (breton de Léon), crevasser, 49*.
Tas-a, taxer, 26.
Tat, père, 53*, 25.
Tavanch-er, tablier, 21.
Tavant-egez, misère, 46.
Tavarn-ier, cabaretier, 57.
Taved-egez, taciturnité, 46.
Te, tu, toi, 29*, 57*, 58*, 3, 24.
Tear, vif, prompt, 42.
Tech, habitude, 53*, 22.
Tec'h-ann, je fuis, 39*.
-ted, suffixe, 65.
Teir, trois (féminin), 73*, 12, 67.
Teir-ved, troisième, 67.
-tel, suffixe, 65.
Tel-en, harpe, 48.
Ten-er, tendre, 50.
Tenn-adek, assemblée de personnes qui arrachent le chanvre ou le lin, 37.
Tens-adurez, réprimande, 39.
Teñv-al, sombre, 114*, 2, 33, 40.
Tenzor, trésor, 52*, 7, 28.
Te-o, gros, 13, 24, 41, 61.
Te-od, langue, 70*, 110*, 13, 37, 45, 61.
Teod-ad, coup de langue, 37.
Teod-ek, babillard, 45.
Te-ol, tuile, 120*.
Teol-erez, tuilerie, 108*, 51.
Teol-ier, tuilier, 57.
-ter, suffixe, 119*, 66.
Ter-ded, pétulance, 42.
Ter-ijen, pétulance, 58.
Terr-idigez, action de rompre, 57.
Teur, ventre, 36.
Teur-ek, ventru, 44.
Teur-el, jeter, 55*, 22.
Teuz-adur, action de fondre, 38.
Teuz-erez, action de fondre, 51.
Tev-al, sombre, 40.
Teval-ded, obscurité, 43.
Teval-der, obscurité, 43.
Teval-ijen, obscurité, 58.
Tev-ard, épais, 41.
Tev-ardez, femme épaisse, 42.
Ti (breton de Vannes), tu, toi, 29*.
Ti, maison, 65*, 70*, 80*, 99*, 5, 26, 36.
Ti-ad, maisonnée, 36.
Tiarn-oc (vieux breton), nom d'homme, 23*.
Ti-egez, ménage, 106*, 46.
Ti-egez, ménagère, 47.
Ti-ek, chef de maison, 44.
Tig (vieux breton), maison, 99*.
Til-adur, action de tiller le chanvre, 38.
Tili-adek, lieu où l'on tille le chanvre, ou assemblée de ceux qui tillent le chanvre, 37.
Tin-el, pavillon, berceau de feuillage, 6.
-tiz, suffixe, 66.
Ti-z, diligence, allure, 68.

-tl, suffixe, 119*, 59, 66.
Tnou (moyen-breton), vallée, 22.
To-az, pâte, 42.
To-m, chaud, 7, 30.
Tom-der, chaleur, 43.
Tom-m, chaud, 88*, 102*, 116*, 59.
Tomm-adur, action d'échauffer, 38.
Tomm-ijen, chaleur modérée, 58.
Ton-ell, tonneau, 37.
Tonell-ad, contenu d'un tonneau, 37.
Tor, ventre, 44.
Tor-ad, contenu du ventre, 36.
Torith-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Tort-el, botte, 38.
Tortell-adur, bottelage, 38.
Touell-a, charmer, tromper, 38.
Touell-adur, prévention, 38.
Touell-uz, qui trompe, 67.
Tou-erez, action de jurer, 51.
Tou-et, jurer, 8.
Toull, trou, 36.
Toull-ad, contenu d'un trou, 36.
Tourc'h, porc mâle, 71*, 19.
Tourmanch-ou, tourments, 21.
Tous-er, touz-er, tondeur, 50.
-tr, suffixe = -tero-s, -tero-n, 119*, 66.
-tr, suffixe = -tri-s, 66.
-tr, suffixe = -tro-n, 66.
Traon-ien, vallée, 22.
-traou, suffixe, 66.
Trea-c'h, plus fort, 18.
Treal-erez, action de haleter, 51.
Tre-az (breton de Léon), sable, 47*.
Treb (vieux breton), territoire d'une succursale, 30*, 52*, 7, 32.
Tre-c'h, trea-c'h, plus fort, 57, 18.
Trec'h-i, vaincre, 70*.
Trec'h-uz, qu'on peut vaincre, 70*.
Tre-de, troisième, 66*, 3, 25, 44, 67.
Tref, territoire d'une succursale, 26*, 52*, 32.
Tref-ad, habitant d'une « trève », succursale, 37.
Tref-adez, celle qui habite une succursale, 38.
Tre-garantec, nom de lieu, 25*.
Tregeri-ad, celui qui habite le pays de Tréguier, 37.
Tregeri-adez, celle qui habite le pays de Tréguier, 38.
Tre-h (breton de Vannes), sable, 47*.
Trein-ded, trinité, 54*, 13.
Treit-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Tre-men, passer, 29*, 81*.
Tremen-iad, passant, étranger, 55.
Tremen-iadez, femme qui passe, étrangère, 55.
Tremen-van, agonie, 67.
Trenk-der, aigreur, acidité, 43.
Treo, territoire d'une succursale, 7.
Treud-der, maigreur, 43.
Trev, territoire d'une succursale, 26*, 30*.
Trev-adez, celle qui habite une succursale, 110*.
Trez-erez, prodigalité, 51.
Tri, trois (masculin), 29*, 72*, 73*, 82*, 67.
Trin-ded, trinité, 42.
Trip-erez, action de danser, 51.
Tri-ved, troisième, 67.
Trivi-aden, tressaillement, 38.
Tri-zek, treize, 50*.
Tro, tour, 81*, 56.
Troa-d, pied, 14, 24, 36.
Troad-ad, pied (mesure), 36.
Troa-t, pied, 30*, 70*.
Troaz-erez, action d'uriner, 51.
Tro-idel, ruse, 56.
Tro-idigez, action de tourner, 57.
-tron, suffixe, 66.
-trou, suffixe, 120*, 63, 66.
Trouc'h-a, couper, 8.
Trouc'h-ad, taillade, 37.
-troun, suffixe, 120*.
Trouz, bruit, 70*.
Truant-erez, mendicité, 51.
Trubard-erez, perfidie, 51.
Tru-ez, pitié, 51.
Trugarekaat, remercier, 50*.
Trugar-ez, miséricorde, 65*, 9, 24, 28, 42.

Truill, guenilles, 44.
Truli-ek, couvert de guenilles, 44.
Tu, côté, 81*, 9, 24.
Tu-d, tu-t, hommes, gens, 30*, 56*, 60*, 100*, 9.
Tun, colline, 28.
Tu-oni, cachette, 62.
Turhun-el (breton de Vannes), tourterelle, 47*.
Turi-aden, taupinière, 38.
Turzun-ell (breton de Léon), tourterelle, 47*.
Tu-t, hommes, gens, 30*, 56*, 60*, 100*, 9.
-u, suffixe, 118*, 66.
Ua-se (moyen-breton), là, 34.
Uc'h-el, haut, 59*, 112*, 9, 18.
-ud, suffixe = -ûti-s, 121*, 67.
-ud, suffixe = -ûto-s, -ûtâ, 121*, 58.
U-gent, vingt, 58*, 9, 49.
Ugent-ved, vingtième, 67.
Uh-el, haut, 42.
Uhel-ded, hauteur, 42.
Uhell-oc'h, plus haut, 18.
Ui, œuf, 54.
-ul, suffixe, 121*, 67.
Un, un, 56*, 6.
-un, suffixe, 116*, 67.
Un-an, un, 56*, 9.
Urb-gen (vieux breton), nom d'homme, 18*.
Urh (breton de Vannes), ordre, 49*.
Urz (breton de Léon), ordre, 27*, 49*, 27.
Uvel (moyen-breton), humble, 9.
Uz, au-dessus, 59*, 28.
-uz, suffixe, 118*, 27, 67.
-v, suffixe, 122*, 67.
Va (breton de Léon), mon, ma, mes, 45*, 50*, 72*, 73*.
-van, suffixe, 116*, 67.
-ved, suffixe, 116*, 67.
-ven, suffixe, 116*, 68.
Ve-tez (moyen-breton), aujourd'hui, 32.
Vet-noz (moyen-breton), cette nuit, 32.
-vezen (moyen-breton), souple, flexible, 41*.
Vi, œuf, 115*, 33, 54.
Vilt-ans, vilenie, 40.
-vr-ek, suffixe secondaire, 111*.
Vuel, humble, 9.
Vur-bili (vieux breton), nom d'homme, 78*.
Vur-vili (vieux breton), nom d'homme, 79*; variante de Vurbili.
Vur-gen, Vurm-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
War, sur, 69*, 30.
War-ocus (vieux breton), nom d'homme, latinisé, 21*, 23*.
Wet-en (vieux breton), nom d'homme, 40*, 41*, 45*.
Weten-oc (vieux breton), nom d'homme, 40*.
Weth-en (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Wethen-oc (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Wethn-oc (moyen-breton), nom d'homme, 40*.
Win-môrin (vieux breton), nom d'homme, 12*.
Winn-ocus (vieux breton), nom d'homme, latinisé, 21*.
Wor-bili (vieux breton), nom d'homme, 78*.
Wor-detwid (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Wor-gen (vieux breton), nom d'homme, 79*.
Wor-vili (vieux breton), nom d'homme, 78*.
-z, suffixe = -ido-s?, 68.
-z, suffixe = -os, -s, 118*.
-z, suffixe = -s, 118*.
-z, suffixe = -so-, -sâ, 119*, 68.
-z, suffixe = -siâ, 119*.
-z, suffixe = -t, 119*, 42, 68.
-z, suffixe = -ti- (?), 68.
-z, suffixe = -to-s, -tâ, 68.
-z, suffixe = -ttâ, 120*.

-z, suffixe = -ttu-, 68.
-z, suffixe = -tu-, 120*, 42, 68.
-zen, suffixe, 120*, 48, 69.
-zer, suffixe, 119*, 69.
-zi, suffixe, 119*, 54, 69.
-zur, suffixe, 120*, 38, 69.

LATIN

Ac-tus, fait, 74*; participe passé d'ago.
Acu-leus, aiguillon, 20, 58.
Adôr-are, adorer, 56*, 65*, 4, 23, 27.
Ad-ripare (bas latin), arriver, 10.
Ad-ul-ter, adultère, 33, 66.
Ag-in-e (sabellique), fête (à l'ablatif), 4*.
Ag-men, troupe de soldats, 4*.
Ag-nus, agneau, 54*, 14, 60.
Ag-o, conduire, faire, 74*, 54.
Ag-oni-um, fête, 4*.
-âli-s, suffixe, 107*, 62.
Alt-âre, autel, 51*, 55*, 108*, 10, 50.
-âmen, suffixe, 61.
Anc-ora, ancre, 118*, 3, 62.
Ang-aria, corvée, 50.
Angelus, ange, 12.
Anim-al, animal, 55*, 66*, 33.
An-im-are, animer, 55*, 9.
-ânu-s, suffixe, 107*, 48.
Api-cula, petite abeille, 66*.
Apostolus, apôtre, 57*, 66*, 31.
Aquitania, Aquitaine, 65*.
Ara-trum, charrue, 1, 23.
Arca, arche, coffre, 71*, 19.
-âre, suffixe, 108*, 50.
Arelat-ensis, d'Arles, 86*.
Arg-entum, argent, 54*, 112*, 18.
-âri-s, suffixe, 50.
-âri-u-s, suffixe secondaire, 50.
Art-iculus, petit membre, 71*, 27.
Ar-vo-m, ar-vu-m, sillon, 7, 61.
-âta, suffixe, 109*, 110*, 45.
-at-icu-s, suffixe secondaire, 109*, 56.
-ator, suffixe, 110*, 39.
-atôri-s (bas latin), suffixe, 110*, 38.
-atûr-a, suffixe, 110*, 111*.
-âtu-s, suffixe, 111*, 37, 45.
Auguri-ôsu-s (bas latin), heureux, 67.
Auru-m, or, 52*, 11.
Av-êre, souhaiter, 59*, 66*, 14.
Avun-culus, oncle, 13, 66.
Ba-culu-m, bâton, 16.
Barb-a, barbe, 52*, 7.
Ba-ttu-ere (bas latin), battre, 48*, 68.
Ba-tu-ere, battre, 48*, 68.
Bene-dic-tio, bénédiction, 8.
Bene-dic-tus, béni, 64.
Bi-bere, boire, 33.
Bod-ellus (bas latin), boyau, 28.
Bo-s, bœuf, 98*.
Bot-ellus, boyau, 28.
Bov-inus, de bœuf, 3.
Brachium, bras, 2.
Brevis, bref, court, 64.
-bru-m, suffixe, 62.
Bucca, bouche, 19, 68.
Bux-êtum, lieu plein de buis, 56.
Buxus, buis, 58*, 4.
Caballus, cheval, 65*.
Cal-amu-s, chaume, paille, 7.
Calci-trare, ruer, 55*.
Cald-âria (bas latin), chaudière, 53*, 10, 24, 50.
Calx, chaux, 27.
Camelu-s, chameau, 33.
Caminus (bas latin), chemin, 34.
Cami-sia, chemise, 119*, 5, 20, 34.

Diabolus, diable, 12.
Di-es, jour, 25, 28.
Dies-Jovis, jeudi (jour de Jupiter), 55*, 24.
Disc-ere, apprendre, 53*, 57*, 3, 16.
Disc-ipulus, élève, 53*, 16.
Dû-ru-s, dur, 5.
-ea, suffixe, 113*.
Ecclêsia, église, 53*, 6, 16.
-êla, suffixe, 112*, 62.
Elemosina (bas-latin), aumône, 1.
-ella, suffixe, 47.
-ellu-s, suffixe, 112*, 62.
E-min-êre, s'élever, 34.
Equ-es, cavalier, 37*, 92*.
Equ-us, cheval, 99*.
-eria, suffixe, 113*.
-êria (bas latin), suffixe, 113*, 50.
-eru-s, suffixe, 50.
-êtu-m, suffixe, 56.
Evangelium, évangile, 54*, 1, 5.
Ex, de, hors de, 18.
Ex-cald-are (bas latin), échauder, 10, 24, 26.
Ex-pav-ent-are (bas latin), épouvanter, 8, 26.
Ex-tendere, étendre, 2.
Fab-a, fève, 65*, 11, 32.
Fâg-us, hêtre, 54*, 32, 53.
Falsus, faux, 10.
Falx, falci-s, faux, 19.
Februârius, février, 54*, 20.
Fêcundus, fécond, 8.
Fê-l-âre, sucer, 97*.
Fenestra, fenêtre, 54*, 30.
Fê-num, foin, 14, 15, 32.
Fer-mentum, ferment, 30.
Fid-es, foi, 65, 12.
Filiolus, filleul, 22.
Filix, fougère, 25*.
Fi-o, je deviens, 98*, 100*.
Firmus, ferme, 7.
Flagellum, fléau, 22.
Flâ-vu-s, jaune, 102*.
Font-âna (bas latin), fontaine, 107*, 4, 32.
For-es, porte, 98*.
Forum, place publique, 4.
Frag-ilis, fragile, 65*.
Fragr-âre, sentir, 12.
Fragr-ôsus (bas latin), qui sent fort, 67.
Frang-ere, briser, 10, 30, 64.
Frons, fronti-s, front, 39.
Fruc-tus, fruit, 48*, 15, 32.
Fund-ere, verser, 3, 28.
Fund-us, fond, 99*.
Fûnis, corde, 9.
Furc-a, fourche, 53*, 71*, 6, 19, 32.
Fur-nu-s, four, 54*, 58*, 98*, 6, 8, 32.
Fusti-s, bâton, 58*, 9, 32.
Gabata, écuelle, jatte, 54*, 7, 21.
Gall-us, Gaulois, 54*, 55*, 16.
Gen-er, gendre, 76*.
Gen-us, race, genre, 76*, 100*, 102*.
Germ-ânu-s, Germain, 107*.
Gi-gnere, engendrer, 76*, 97*, 98*, 17.
Glad-ius, glaive, 2, 3, 16.
Grâ-nu-m, grain, 4, 40.
Gratiano-polis, Grenoble, 66*.
Grâtum, gré, 2.
Grav-i-s, lourd, grave, 99*.
Gus-tus, goût, 9.
Hab-êre, avoir, 65*.
Hed-era, lierre, 23.
Hel-vus, jaune, 98*.
Hi-em-s, hiver, 97*, 17, 33.
Honor-âta, honorée, 66*.
Hor-tus, jardin, 47*, 2.
Hum-ilis, humble, 9.
-ia (bas latin), suffixe, 113*, 54.
-ic-ula, suffixe secondaire, 144*.
-icu-s, suffixe, 45, 55.
Ig-ni-s, feu, 14, 54.
Imperâtor, empereur, 10, 23.
Incensum (bas latin), encens, 29.
In-cli-n-âre, incliner, 4, 9, 16, 23.
In-clu-tus, illustre, 102*.
Infernum, enfer, 54.
Infer-us, inférieur, 29.
Inf-imus, le plus bas, 29.
Ingeni-ôsus, ingénieux, 67.
In-gen-ium, génie, 6.

Camp-ania, plaine, 25*.
Can-âli-s, canal, 107*, 62.
Cand-êla, chandelle, 54*, 112*, 7, 24, 62.
Cani-s, chien, 98*.
Cape-re, prendre, 59.
Capis-trum, licol, 66*, 31, 66.
Capit-ale, capital, avoir, 21.
Cap-tus, pris, 48*, 88*, 68.
Carpent-arius, charron, charpentier, 33, 53.
Carp-entu-m, char, 89*, 23, 33.
Cas-tru-m, retranchement, 12.
Catedra, siège, chaise, 53*, 7.
Caten-a, chaîne, 21.
Cat-ulu-s, petit chien, 43*.
Cauli-s, chou, 52*, 11.
Cav-âta, creuse, 66*, 110*, 45.
Cav-êre, prendre garde, 15.
Cav-us, creux, 51*, 11.
-cell-a (bas latin), suffixe, 111*.
Cên-a, souper, 52*, 14, 16.
Cêr-a, cire, 52*, 14, 16.
Cerasu-s, cerisier, 52*, 16.
Cere-bru-m, cerveau, 62.
-cêtu-m, réunion d'arbres; pâturage, 14.
Chors, basse-cour, 26.
Christi-ânu-s, chrétien, 107*, 48.
Ci-conia, cigogne, 65*.
Cic-ûta, ciguë, 5, 58.
Cippu-s, tronc d'arbre, 57*, 71*, 32.
Circ-a, vers, auprès de, 5, 22.
Circ-um, autour de, 5, 22.
Circu-s, cirque, 19.
Clâdes, défaite, 2, 16, 23.
Clau-sus, clos, fermé, 7.
Clavi-s, clef, 50.
Clêr-icus, clerc, 52*, 53*, 114*, 14, 16, 45.
Clêta (bas latin), claie, 15.
Clû-ni-s, fesse, 16.
Coc-tu-s, cuit, 14, 27, 68.
Columba, colombe, 56*, 8, 16.
Colus, quenouille, 17.
Com-me-atu-s, congé, 55*, 111*, 34, 37.
Com-mi-atu-s (bas latin), congé, 37.
Com-minû-tus, com-minû-ta, coupé, 121*, 52.
Con-rêdum (bas latin), corroi, 27.
Consilium, conseil, 9.
Con-sobr-inus, cousin, 67.
Con-suê-tû-do, coutume, 31.
Con-ta-men, souillure, 59.
Conta-min-are, souiller, 33, 34.
***Conu-cella** (bas latin), quenouille, 111*.
Conu-cula (bas latin), quenouille, 65*, 17, 54.
Coqu-ere, cuire, 14.
Coqu-ina, cuisine, 3, 16.
Cor, cœur, 100*.
Cornu, corne, 44, 19.
Cornubia (bas latin), Cornouaille, 44.
Corôna, couronne, 9.
Corp-us, corps, 57*, 71*.
Corti-s (bas latin), basse-cour, 44*.
Corylu-s, coudrier, 3.
Costum-a (bas latin), coutume, 9.
Cre-are, créer, 50.
Crox (bas latin), croix, 50*, 118*, 14.
Crû-du-s, cru, cruel, 53*, 5, 26.
-cru-m, suffixe, 54.
Crux, croix, 119*, 14.
-cul-a, suffixe, 54.
Culc-ita, matelas, 71*, 115*, 7, 17, 19, 45.
Cul-tellu-s, couteau, 29.
-culu-m, suffixe, 54.
Cûlu-s, derrière, 5.
Cuniculus, lapin, 6, 8.
Cun-tellu-m (bas latin), couteau, 6, 8, 65.
Cun-tellu-s (bas latin), couteau, 29.
Cûp-a, cuve, 72*.
Cûp-ella, petite cuve, 66*, 5, 31, 47.
Cupp-a, coupe, 72*.
Damn-âre, condamner, 51*, 55*, 11.
Dec-em, dix, 97*, 98*.
Dec-ima, dîme, 13.
Dêfend-o, défendre, 28.
Dên-ârius, denier, 50.

Mol-inum (bas latin), moulin, 56*, 6.
Monachus, moine, 2.
Mon-êda (bas latin), monnaie, 54*, 12, 28.
Moned-agium (bas latin), monnayage, 28.
Mon-êta, monnaie, 54*, 12, 28.
Mor-t-uus, mort, 7, 34.
Mov-eo, mouvoir, 54.
Mûc-us, mucosité, 55.
-mus, suffixe, 61.
Mutilus, mutilé, 11.
Mû-tus, muet, 9, 42.
Nâ-tû-ra, nature, 4.
Negare, nier, 54*, 65*, 18.
Nepo-s, neveu, 88*, 5.
Nepti-s, nièce, 88*, 89*.
Nê-re, filer, 28.
Nîdu-s, nid, 48*, 12.
-ni-s, suffixe, 60.
No-s, nous, 5.
Nox, nuit, 48*, 50*, 59*, 28.
Nûdus, nu, 48*.
Num-erus, nombre, 66*, 6, 50.
Nun-c, maintenant, 86*.
-nu-s, suffixe, 60.
Oct-o, huit, 47*.
Odi-ôsus, odieux, 48*.
Of-fer-enda, offrande, 28.
Oi-no-s (vieux latin), un, 4.
Oliva, olive, 8, 13.
Op-era, œuvre, 50.
-or, **-ori-s**, suffixe, 8.
-ora, suffixe, 118*.
Ordo, ordre, 27*, 49*, 27.
Ornu-s, frêne, 9.
Os, ossi-s, os, 16, 64.
-ôsu-s, suffixe, 27, 67.
Pâ-bulum, pâturage, 29.
Pag-are (bas latin), payer, 10.
Pâg-êsis (bas latin), pays, 66*.
Pallium, manteau, 5.
Palma, paume, 87*.
Pâlus, pieu, 11.
Paradêsus (bas latin), paradis, 7.
Pascha, pâque, 95*.
Pascere, paître, 30.
Pa-ter, père, 87*.
Patr-icius, Patrice (saint), 95*.
Patr-ônus, patron, 8, 10.
Paulus, Paul, 11.
Pavonis (bas latin), paon, 9.
Pâx, paix, 59*, 119*, 7, 16, 18.
Pecc-âtu-s (rare), péché, 111*, 45.
Pec-tus, poitrine, 48*.
Pen-na, plume, 87*.
Pênsare, peser, 14.
Per, par, à travers, 85*, 86*.
Peregrinus, pèlerin, 18.
Per-fec-tus, parfait, 86*.
Persôna, personne, 8.
Pêsare (bas latin), peser, 14.
Pet-ere, demander, 6.
Pet-ia (bas latin), pièce, 56*, 29.
Petra, pierre, 30.
Pisci-s, poisson, 56*, 87*.
Plac-êre, plaire, 52*, 21.
Plac-itum, supin de placere, 21.
Plêb-s, peuple, 53*, 15, 37, 38.
Plê-nus, plein, 87*, 4, 30, 60.
Plû-ma, plume, 95*, 116*, 9, 29, 60.
Plû-s, plus, 87*.
Poe-na, peine, 64*.
Pond-ere, ablatif de pondus, poids, 28.
Populus, peuple, 6, 29, 31.
Porc-ellus, pourceau, 19, 47.
Porc-us, porc, 87*.
Porta, porte, 47*, 6, 26.
Pô-tus, boisson, 8.
Prae, devant, 85*.
Praeda, proie, 65, 12, 27.
Prae-dic-âre, prêcher, 65*.
Prec-or, je prie, 87*.
Prêda (bas latin), proie, 12.
Presbyter, prêtre, 95*.
Prim-itiae, prémices, 95*.
Prî-mu-s, premier, 16*, 85*.
Prî-mo, d'abord, 85*, 95*.
Priv-âtus, privé, propre, 45.
Pro, devant, pour, 85*.
Pro-min-êre, s'avancer, 34.
Pro-mun-to-rium, promontoire, 34.
Pru-ina, gelée, 13.
Pul-su-s, poussé, éloigné, 74*.

Invidi-ôsus, envieux, 67.
Iradam (bas latin), irritée (accusatif), 66*.
-ita, suffixe, 45.
-it-io, suffixe secondaire, 58.
-îtu-m, suffixe, 56.
-itu-s, suffixe, 45.
Jânu-ârius, janvier, 55*, 17.
Jovi-s, génitif de Jupiter, 11, 24.
Jûg-er-um, arpent, 13.
Julius, Jules, 19*.
Jû-mentum, bête de somme, 55*, 11, 21.
Jû-s, jus, 6, 24.
Juveni-s, jeune, 11.
Juven-cus, jeune taureau, 11, 24.
Lac, lact-is, lait, 47*, 12, 68.
Lac-er-âre, déchirer, 55*, 22.
Laen-a, surtout, couverture, 23, 61.
Laetu-s, joyeux, 23*.
Laevu-s, gauche, 13.
La-icus, laïc, 114*, 55.
Lâ-na, laine, 23.
Lapidâre, lapider, 23.
Latro, voleur, 51*, 10, 23.
Lav-âre, laver, 11.
Lav-erna, déesse des voleurs, 15.
Lax-âre, lâcher, 11.
Leuc-esi-e, surnom de Jupiter dans le chant des Saliens (au vocatif), 56*.
Lîb-âre, faire une libation, 12.
Liber, un livre, 52*, 13.
Libra, une livre, 10.
Ligâ-men, lien, 56*, 116*, 34, 59.
Limides (bas latin), limites, 66*.
Limites, limites, 66*.
Liqu-idus, liquide, 48*, 12.
Litter-a, lettre, 54*, 5, 27.
Lîv-idus, pâle, livide, 8.
Lîv-or, pâleur, 58*, 66*, 8.
Lix-ivi-um, lessive, 14.
Lix-îvi-us, lessivé, 54*.
Loc-âre, placer, 16.
Loc-ella (bas latin), loge, 47.
Loc-us, lieu, 2.
Locusta, sauterelle, 65*.
Louc-eti-a (vieux latin), nom propre, 11.
Louc-in-a (vieux latin), nom propre, 11.
Lûc-êre, luire, 55*, 23.
Lûx, lumière, 8.
-ma, suffixe, 116*, 60.
Mac-er, maigre, 31.
Mâc-eria, muraille, 52*, 56*, 113*, 4, 7, 17, 50.
Mâc-êria (bas latin), muraille, 113*, 4.
Mag-nus, grand, 4*.
Mâius, mai, 10.
Mâj-or, plus grand; maire, 55*, 10, 12, 52.
Male-dic-tio, malédiction, 8.
Male-dic-tus, maudit, 48*, 64.
Mal-va, mauve, 7.
Mamm-a, mère, 34.
-mana (bas latin), suffixe, 116*, 67.
Mandâtum, commandement, 37.
Man-ica, menotte, gantelet, 45.
Man-sus, resté, 74*.
Mâr-o, nom d'homme, 11*.
Martellus, marteau, 47*, 52*, 112*, 7.
Martis, génitif de Mars, 4.
Martius, mars, 51*, 4.
Martyr, martyr, 2.
Mâ-ter, mère, 52*, 15.
Mâter-tera, tante, 15.
Maurus, maure, nègre, 7.
Me, moi, 4.
Med-icus, médecin, 45.
Med-itâri, méditer, 34*.
Melancholia, mélancolie, 65.
Me-min-i, je me souviens, 55*.
Me-mor-ia, mémoire, 33.
-men, suffixe, 116*, 59, 68.
Mênsis, mois, 49*, 56*.
Men-s-ûra, mesure, 121*, 23, 67.
Mercatôris (bas latin), marchand, 110*, 2, 38, 64.
Merc-âtus, marché, 1.
-mina, pluriel du suffixe -men, 116*, 68.
Minû-ta, menue, féminin de minûtus, 66*.
Minû-tus, menu, 121*, 9, 67.

Sûdu-s, serein, 27, 29.
Supa (bas latin), soupe, 66*, 31.
S-uper, sur, 88*, 30.
Sup-inu-s, couché sur le dos, 19.
Su-s, cochon, 58*, 20.
Tabla (bas latin), table, 11.
Tabula, tableau, tablette, 51*, 11.
-ta-min-âre, toucher, 33 ; second élément du composé contaminare.
-tâti-s (bas latin), suffixe, 119*, 42.
Tauru-s, taureau, 57*, 23.
Teg-ere, couvrir, 39, 99*.
Têg-ula, tuile, 120*.
-tellum (bas latin), suffixe, 65.
Tensauru-s, trésor, 28.
Ten-u-i-s, mince, ténu, 29*, 98*.
Tep-ens, tiède, 88*.
Tep-idus, tiède, 102*, 30.
Tep-or, tiédeur, 36*.
Thênsauru-s, trésor, 52*, 7.
Tim-ere, craindre, 33.
Tim-or, crainte, 33.
Ton-su-s, tondu, 50.
Trac-tu-s, étendue, 47*.
Trans, au delà, 29*.
Trini-tâti-s (bas latin), trinité, 66*.
Triginta, trente, 54*, 13, 42.
-tris (bas latin), suffixe, 66.
Trunc-âre, tronquer, couper, 8.
Trunc-atu-s, coupure, 37.
-ttu- (bas latin), suffixe, 68.
Tû, tu, toi, 29*, 57*, 58*.
Tu-m-ulu-s, une hauteur, 28.
Tund-ere, frapper, 16.
-tu-s, suffixe, 120*, 68.
Tu-us, ton, 58*.
-ula, suffixe, 120*.
Ul-na, coudée, aune, bras, 58.
Ungu-i-s, ongle, 32, 58.
-ûra, suffixe, 121*, 67.
-ûta, suffixe, 121*, 58.
-ûti-s (bas latin), suffixe, 121*, 67.
-ûtu-s, suffixe, 121*, 52, 67.
Vacca, vache, 19.
Vad-i-mon-ium, gage, 66.
Vag-ina, gaine, 59*, 66*, 16.
Vale, salut, adieu ; littéralement « porte-toi bien », 17*.
Varus, cagneux, courbé, 18.
Vast-âre, dévaster, 66*.
Vast-âtôri-s (bas latin), ravageur, 38.
Veh-ere, transporter, 40*.
Vêl-âmen, un voile, 61.
Vêl-um, voile, 18.
Vê-na, veine, 18, 69.
Vên-âtio, chasse, 56.
Vên-âtor, chasseur, 39.
Ven-ter, ventre, 66.
Ven-tri-s (bas latin), ventre, 66.
Ver-bu-m, parole, 32.
Ver-mi-s, ver, 30, 33.
Ver-su-s, un vers, 18.
Ver-su-s, vers, contre, 19.
Vert-ere, tourner, 47*, 18, 27.
Ver-u, broche, 57*, 31.
Vêrus, vrai, 18.
Vês-ic-ula, vésicule, 58*, 114*.
Vespera, soir, 53*, 95*, 17, 50.
Vesperae, vêpres, 50.
Ves-ti-s, vêtement, 16, 18, 42.
Vic-ârius, représentant, 65*.
Vic-e, fois (à l'ablatif), 39*.
Vic-es, vicissitudes, 39*.
Vic-issim, tour-à-tour, 39*.
Vic-tu-s, vaincu, 39*, 10, 32, participe passif de vinco.
Vic-tu-s, nourriture, 14, 31.
Vid-êre, voir, 59*, 18.
Vi-ere, lier avec de l'osier, 3, 18.
Viginti, vingt, 58*.
Vill-are (bas latin), village, 50.
Vinc-ere, vaincre, 39*.
Vin-dem-ia, vendange, 31, 34.
Vîn-ea, vigne, 113*, 54.
Vîn-ia (bas latin), vigne, 113*, 54.
Vînum, vin, 5, 18.
Vîpera, vipère, 66*.
Vir, homme, 58*.
Virgini-tâti-s (bas latin), virginité, 119*, 42.
Virgo, vierge, 58*, 18.
Vir-tus, courage, vertu, 2, 27, 34.
Virtûti-s (bas latin), miracle, 47*, 58*, 121*, 9, 31, 67.
Vi-su-s, vue, 20.
Vi-ta, vie, 42.

Pûn-itio, punition, 58.
Purpura, pourpre, 95*.
Putius (bas latin), puits, 29.
Quatuor, quatre, 56*, 94*, 29.
Quer-cu-s, chêne, 30.
Quer-nu-s, de chêne, 94*.
Qui-d, quoi, 29.
Quin-que, cinq, 89*, 92*, 3, 29.
Quin-tu-s, cinquième, 92*, 46.
Qui-s, qui ?, 90*, 94*, 98*, 99*.
Quis-que, chacun, 94*, 30.
Quoquere (vieux latin), cuire, 89*.
Quot, combien, 29.
Quotu-s, quantième, 56*.
Radi-x, racine, 49*, 57*, 17, 26.
Rattus (bas latin), rat, 48*, 1.
Re-calcitrâre, regimber, 13.
Rec-tu-m, le droit, 47*, 12.
Rec-tu-s, droit, 120*.
Rêg-ina, reine, 66*.
Rêg-ula, règle, 16*, 120*, 13.
Rê-mus, rame, 53*, 14, 33, 61.
Rête, filet, 53*, 4, 15, 22, 26, 66.
Re-tro, en arrière, 13, 22, 62.
Rîp-ula, petite rive, 22.
Rot-ulu-s, boucle, 47.
Rub-eus, rouge, 98*.
Rûfu-s, roux, 98*, 22.
Saeculum, siècle, 16*.
Sag-itta, flèche, 12, 17, 27.
Sag-um, sayon, 51*, 54*, 10.
Sal-iva, salive, 20.
Sal-ix, saule, 20.
Sanc-tu-s, saint, 47.
Saturni dies, samedi (jour de Saturne), 25.
Sax-o, Saxon, 52*, 11.
Scâla, échelle, 4.
Scalp-ere, gratter, graver, 26.
Scam-nu-m, banc, 11.
Schola, école, 6.
Sci-entia, science, 5.
Scind-ere, couper, 53*, 21.
Scôpa, balai, 9, 48.
Scrîb-ere, écrire, 74*.
Scrip-tu-s, écrit, 74*.
Sculp-ere, sculpter, 26.
Scut-ella, écuelle, 9, 47.
Sêbo, savon, 6, 14.
Sec-ale, seigle, 52*, 65*, 17.
Sec-us, le long de, 20, 30.
Sed-êre, être assis, 27.
Sen-ex, vieillard, 2, 20.
Septem, sept, 47*, 88*.
Septim-ana (bas latin), semaine, 48*, 53*, 116*, 5, 9, 67.
Seques-tr-âre, séparer, mettre à part, 20, 30.
-sia (bas latin), suffixe, 119*.
Siccu-s, sec, 53*, 71*, 2, 19.
Sîd-us, astre, 29.
Sim-ili-s, semblable, 33, 47, 52.
Sim-ul, ensemble, 57*, 26.
Singulu-s, seul, 16*.
Sit-ula, seau, 54*, 2.
Soccus, soc, 8.
Sol-idu-s, massif, solide, 6, 20.
Sollo-s, sollu-s (vieux latin), entier, 57*, 6, 20.
Som-nu-s, somme, sommeil, 20.
Sord-êre, être sale, vil, 31.
Spado, eunuque, 27.
Spar-su-s, épars, 74*.
Sparus, dard, 25.
Spata, épée, 66*.
Spatium, espace, 26.
Spîr-itu-s, souffle, esprit, 54*, 4, 45.
Spong-ia, éponge, 15.
Spû-t-âre, cracher, 19.
Sta-blum (bas latin), étable, 11.
Sta-bulum, étable, 36*, 11.
Stâ-men, trame, 59, 68.
Stâ-mina, pluriel de stamen, trame, 116*, 29, 33, 68.
Sta-re, se tenir debout, 36*, 25.
Stel-la, étoile, 36*.
Stern-ere, jeter à terre, 36*.
Ster-nu-ere, éternuer, 26.
Sti-mulu-s, aiguillon, 36*.
Stipula, paille, 36*, 9, 25.
Stric-tu-s, étroit, 48*, 27.
Stub-a (bas latin), étuve, 65*, 33.
Stup-id-are (bas latin), jeter dans la stupeur, 36*, 25.
Suâv-i-s, doux, suave, 19.
S-ub, sous, 88*, 30.
Sudi-s (bas latin), bergerie, 8.
Sûd-or, sueur, 50*, 118*, 19.

Ῥαῳ-άνη, rave, 5, 58.
Ῥη-τός, dit, 32.
Ῥίζα, racine, 17.
-ρυ, suffixe, 118*, 65.
Σειρά, corde, 5.
Σελ-ήνη, lune, 36*.
Σκαμβό-ς, courbé, 26.
Σκελ-ίς, gigot, 27.
Σκέλ-ος, jambe, 17, 27.
Σμικ-ρό-ς (attique), petit, 31.
Σπλάγχ-νο-ν, entrailles, 88*.
Σπλήν, rate, 88*, 32.
Στέγ-ος, toit, 99*, 26.
Στείχω, je marche, 39*, 68.
Στοργ-ή, amour, 25.
Ταχ-ύ-ς, rapide, 39*.
Τι-θή-νη, nourrice, 97*, 99*, 100*.
Τί-ς, qui ?, 90*, 99*.
-το-ς, suffixe, 46.
Τύ (dorien), tu, toi, 29*.
Ὑπέρ, sur, 88*, 30.
Ὕπ-νος, sommeil, 88*, 30.
Ὑπό, sous, 88*, 8, 30.
Φηγός, hêtre, 32, 33.
Φόνο-ς, meurtre, 52*, 30, 34.
Φύ-ομαι, je deviens, 99*, 100*.
Χεῖ-μα, hiver, 14, 17.
Χει-μών, hiver, 97*, 99*, 33.
Χήν, oie, 100*.
Χθές, hier, 18.
Χλαῖ-να, manteau, 54*, 17, 23, 61.
Χλό-ος, verdure, 102*.
Χόρ-το-ς, enclos, 2, 17.
Ὠλ-ένη, le haut du bras, 58.
Ὠό-ν, œuf, 33, 54.

FRANÇAIS

Abeille, 66*.
-age, 110*, 21, 39, 56.
Agen, 66*.
Aisne, 117*.
-ance, 40.
Anjou, 77*.
-ard, 41.
Ardennes, 114*.
Arras, 30*.
Arriver, 10.
Auxerre, 76*.
Avallon, 65*, 107*.
Avantage, 21, 39.
Avenche, 114*.
Avessac, 24*.
Avignon, 115*.
Avoir, 65*.
Balancer, 57.
Bayeux, 75*.
Bessin, 34*.
Beuvray, 106*.
Blasé, 27.
Bordeaux, 65*.
Bouder, 34.
Bourg, 18.
Bourges, 66*.
Bouvillon, 66*.
Brave, 7, 33.
Briec, 24*.
Brithiac (vieux français), 24*.
Briziac (vieux français), 24*.
Campénéac, 25*.
Carpentras, 108*.
Cent, 103*.
Charmé, 21, 23.
Chatel (vieux français), 53*, 21
Cheminée, 53*, 26.
Cheptel, 53*, 21.
Cheval, 65.
Chipoter, 21.
Chômer, 21.
Ciboule, 33*.
Cigogne, 65*.
Clair, 26.
Cointe, 56*, 14.
Commander, 28.

Vi-trum, verre, 18.
Viv-ere, vivre, 3.
Viv-us, vivant, 55*, 98, 13, 31.
Vol-ta (bas latin), voûte, 71*, 10, 27, 31.
Vo-s, vous, 5, 19.
Vôx, voix, 58*, 59*, 118*, 18, 28, 34.
Vul-nus, blessure, 8, 54.

GREC

Ἄ-ελλα, coup de vent, 32, 47.
Αἴγλη, éclat, 14.
Ἄρο-τρο-ν, charrue, 23.
Ἀστήρ, astre, 36*.
Βαθύ-ς, profond, 27.
Βαρύ-ς, lourd, 99*.
Βίο-ς, vie, 98*, 99*, 31.
Βου-κόλο-ς, bouvier, 31.
Γάμο-ς, mariage, 66*.
Γείνο-μαι, je nais, 97*, 98*.
Γέν-ος, race, 100*, 101*.
Γέν-υς, menton, mâchoire, 17.
Γλαυ-κό-ς, brillant, verdâtre, 11.
Γραυ-νό-ς, tison, 17.
Γρου-νό-ς, tison, 11.
Δάκ-ρυ, larme, 51*, 100*, 118*, 10.
Δέκα, dix, 97*, 99*.
Δόρυ, bois de lance, 25.
Δρῦ-ς, chêne, 102*, 25.
Εἶπ-ω, j'aurai dit, 59.
Ἐλάσ-σων, moindre, 103*.
Ἑλ-ίκη (arcadien), saule, 45.
Ἐ-ρείκ-ω, je brise, 4.
Ἐ-ρευθ-ος, rougeur, 28*.
Ἐρυθ-ρό-ς, rouge, 28*.
Ζεῦγ-ος, joug, 13.
Θη-λή, mamelle, 28*.
Θῆ-σθαι, traire, sucer, 28*.
Θύρα, porte, 29*, 53*, 98*, 25.
Ἵππο-ς, cheval, 92*, 99*.
Ἶς, ἰνός, nerf, 69.
Καρδ-ία, cœur, 100*, 5, 12.
Κατά, contre, 17.
Κέλ-ης, coureur, 66.
Κλέο-ς, gloire, 102*.
Κῦ-μα, fœtus, 7.
Κύ-ος, fœtus, 7.
Λαιό-ς, gauche, 13, 28.
Λαῖ-να (gaulois), sorte de vêtement, 61.
Λακ-ίς, lambeau, 23.
Λάχ-νη, laine, 23.
Λού-ειν, laver, 11.
Μάμμα, mère, 34.
Μεγαίρ-ω, j'envie, 13*.
Μεγαλο-, grand, 4*, 13*, 121*.
Μέγαρο-ν, grande salle, 13*.
Μέγα-ς, grand, 4*.
Μέθυ, vin doux, 28*, 7.
Μέλι, miel, 35*.
Μῆκ-ος, longueur, 34.
Μικ-ρο-ς, petit, 31.
Μίτυλος, mutilé, 11.
Νᾶ-μα, action de couler, 34.
Νήθω, filer, 26.
-νι-ς, suffixe, 60.
Ὀδούς, ὀδόντ-ος, dent, 99*.
Ὅλο-ς, tout entier, 6.
Ὀ-φρύ-ς, sourcil, 52*, 30, 40.
Παρά, auprès de, 85*.
Πάρος, auparavant, 85*.
Πέμπε (éolien), cinq, 92*.
Πέμπ-το-ς, cinquième, 92*, 46.
Πέπ-ων, mûr, 93*.
Περί, autour, au-dessus de, 85*.
Πέρ-γη-μι, je vends, 87*.
Πλατύ-ς, large, 86*.
Πλε-ίων, plus nombreux, 3; comparatif de
Πολύ-ς, nombreux, 87*.
Πρό, devant, avant, 85*, 3.
Πυθ-μήν, fond, 99*.

Congé, 37.
Coupe, 72*.
Cuve, 72*.
Délai, 1.
Der, 122*.
Dérober, 23.
Détrousser, 29.
Devantier, 21.
Dreux, 76*.
Duvet, 66*.
Eclairer, 12.
-ée, 109*, 113*.
Enchifrener, 26.
-ence, 40.
Epervier, 23.
Esclair (vieux français), 12.
Esparre (vieux français), 23.
Espede (vieux français), 66*.
Espée (vieux français), 66*.
Esquerre (vieux français), 83*.
Essai, 10.
Estain (vieux français), 12.
Estamine (vieux français), 34.
Estiquer (vieux français), 58*.
Etuve, 65*, 33.
Falcon (vieux français), 19.
Felkeriac, 25*.
Fesse, 29, 30.
Fève, 65*.
Fougeray, 25*.
Frêle, 65*.
Fulkeriac, 25*.
Gai, 54*, 10.
Gaine, 66*.
Gap, 66*.
Gâter, 66*.
Gendre, 76*.
Genève, 111*.
Genre, 76*.
Gentil, 6.
Gévaudan, 65*.
Glace, 26.
Grenoble, 66*.
Guivre, 66*.
Guyenne, 65*.
Haquenée, 29.
Herbiniac, 24*.
Honorée, 66*.
Honurede (vieux français), 66*.
Horloge, 54*, 21.
-ier, -ière, 16*, 108*.
Ivoy, 90*.
Jus, 24.
Langouste, 65*.
Livre, 10.
Loire, 65*.
Luxeuil, 18.
Marche, 17.
Marsac, 25*.
Mauréac, 25*.
Mazelaine (vieux français), 65*.
Mélisey, 33*, 34*.
Menude (vieux français), 66*.
Menue, 66*.
Mérillac, 25*.
Métier, 21.
Missery, 34*.
Moucher, 55.
Mouzon, 77*.
Noise, 14.
Nouveau, 66*.
Novero (italien), nombre, 66*.
Noyon, 77*.
Octroi, 11.
Onor (vieux français), 3.
Otrei (vieux français), 11.
Paille (vieux français), 56.
Partage, 39.
Payer, 96*.
Pays, 66*.
Périgueux, 65*.
Piscine, 29.
Plumage, 39.
Poids, 56*, 15.
Poitou, 77*.
Québriac, 25*.
Quédillac, 25*.
Raide, 4.
Reine, 66*.
Reminiac, 25*.
Rennes, 14.
Rober (vieux français), 23.
Roide, 4.
Rouen, 77*.
Rouergue, 112*.
Sale, saleté, 66.
Sapin, 22.
Sève, 13.

Sévignac, 25*.
Sorte, 4.
Sulniac, 25*.
Tancer, 39.
Tannegui, 78*.
Taxer, 26.
Tonnelle, 6.
Toulouse, 118*.
Trente, 66*.
Trève, 37.
Tripe, 26.
Troyes, 76*.
Vanneau, 107*, 47.
Velours, 32.
Venelle, 1, 31.
Venimeux, 31.
Venin, 31.
Verger, 31.
Vervins, 65*.
Vexin, 34*.
Vielle, 31.
Viguier, 65*.
Vilain, 31.
Voix, 15.
Voyage, 21, 31, 39.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

9.6214